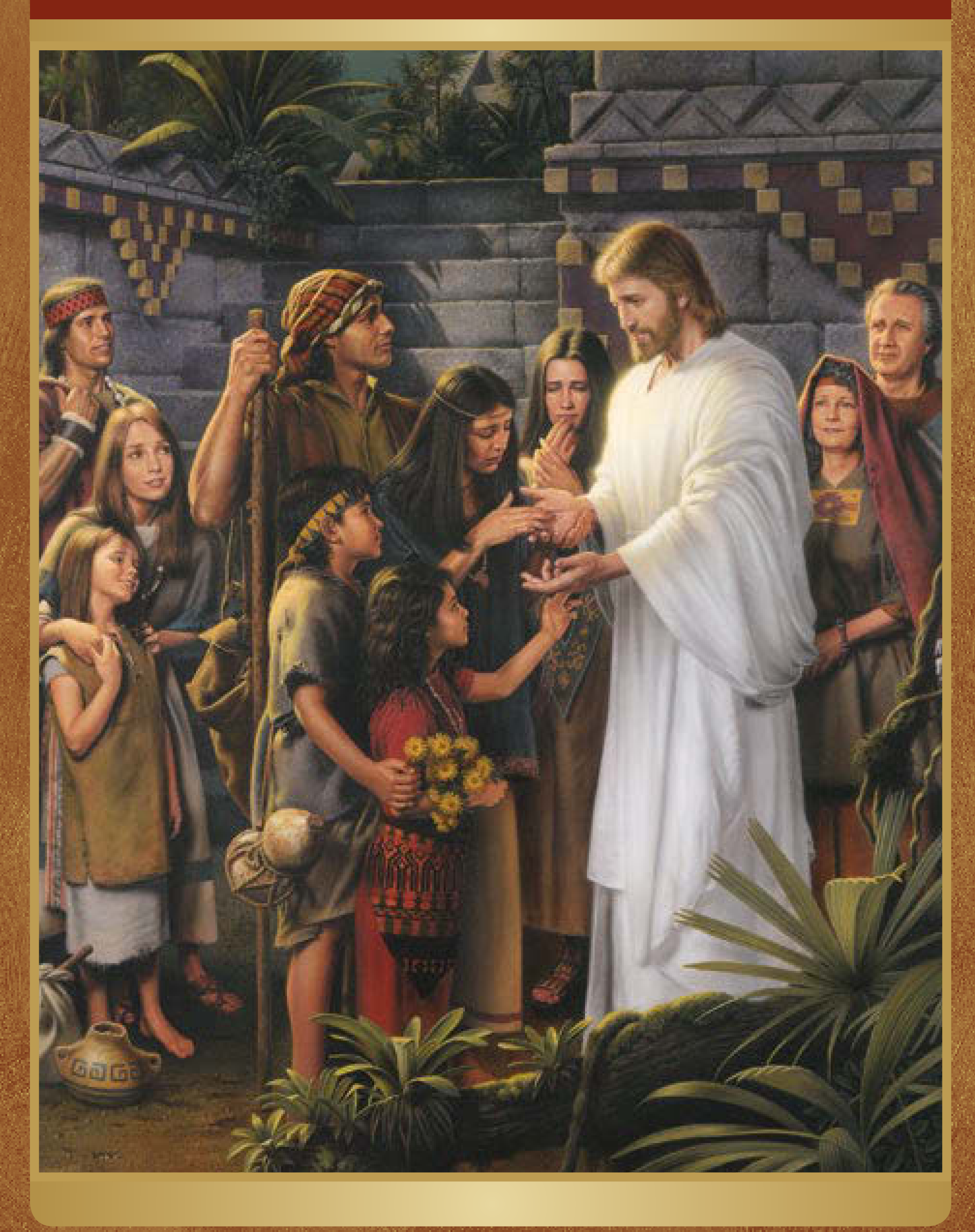
Le Livre de Mormon



Manuel de l'élève
Religion 121-122

Livre de Mormon, manuel de l'étudiant

Religion 121–122

Publié par
l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City (Utah, États-Unis)

Couverture
Le Christ au pays d’Abondance, tableau de Simon Dewey © 2003 IRI

Nous apprécions les commentaires et les corrections.
Veuillez les envoyer, ainsi que les erreurs, à

Seminaries and Institutes of Religion Curriculum
50 East North Temple Street
Salt Lake City, UT 84150-0008, États-Unis
Adresse électronique : ces-manuals@ldschurch.org

Veuillez inclure vos noms, adresse, paroisse et pieu. N’oubliez pas de préciser le titre du manuel. Puis indiquez vos commentaires.

Imprimé aux États-Unis d’Amérique

Approbation de l’anglais : 1/07
Approbation de la traduction : 1/07
Traduction de *Book of Mormon Student Manual*
French
32506 140

Table des matières

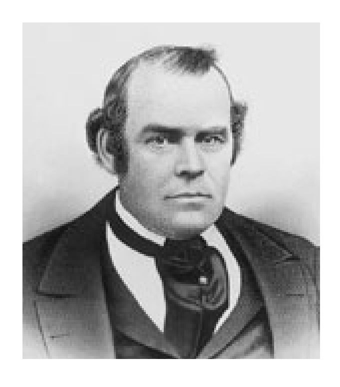
Chapitre

Annexe

Introduction

Le Livre de Mormon témoigne de Jésus-Christ et nous enseigne comment devenir ses disciples. Joseph Smith, le prophète (1805-1844), a affirmé qu'« un homme se rapprocherait davantage de Dieu en en suivant les préceptes que par n'importe quel autre livre » (*History of the Church,* 4:461 ; Introduction du Livre de Mormon). Si vous étudiez le Livre de Mormon en vous aidant de la prière, le Saint-Esprit témoignera continuellement à votre cœur et à votre esprit du rôle divin du Sauveur en tant que Rédempteur du genre humain.

Le Livre de Mormon exerce une puissante influence sur le cœur des gens qui le reçoivent et qui méditent sur son message. Parley P. Pratt (1807-1857), un des premiers convertis du Rétablissement, devenu membre du Collège des douze apôtres, a raconté ce qui suit concernant la première fois où il a lu le Livre de Mormon :



« Je l'ouvris avec empressement et en lus la page de titre. Je lus ensuite le témoignage de plusieurs personnes sur la façon dont il avait été trouvé et traduit. Après cela, je me mis à en lire le contenu dans l'ordre. Je lus toute la journée ; manger était un fardeau, je n'avais aucune envie de nourriture ; le sommeil était un fardeau quand vint la nuit, car je préférais lire plutôt que dormir.

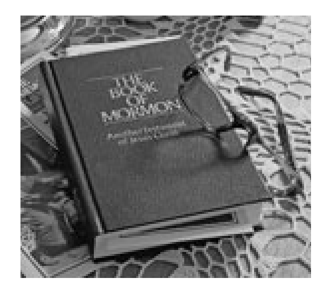
« Pendant que je lisais, l'Esprit du Seigneur était sur moi, et je sus et compris que le livre était vrai » (*Autobiography of Parley P. Pratt,* dir. de publ. Parley P. Pratt fils, 1938, p. 37).

Les prophètes modernes ont continuellement souligné le fait que tous les saints des derniers jours devaient lire et relire le Livre de Mormon. Gordon B. Hinckley (1910-2088), ancien président de l'Église, a déclaré : « Je vous promets que si chacun de vous [lit le Livre de Mormon], quel que soit le nombre de fois qu'il aura précédemment pu lire le Livre de Mormon, une mesure supplémentaire de l'Esprit du Seigneur, une résolution renforcée de marcher dans l'obéissance à ses commandements et un témoignage plus fort de l'existence réelle du Fils de Dieu entreront dans sa vie et dans son foyer » (« Un témoignage vibrant et vrai », *Le Liahona*, août 2005, p. 6).

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a raconté comment il a appris que l'étude du Livre de Mormon mène à la révélation personnelle :

« Ces Écritures [le Livre de Mormon] m'ont paru claires et précieuses…

« J'ai appris que tout le monde, partout, peut recevoir de l'inspiration en lisant le Livre de Mormon.



« Certaines pensées me venaient après une deuxième ou même une troisième lecture, et semblaient 's'appliquer' à ma vie quotidienne » (*Le Liahona*, mai 2005, p. 7).

L'inspiration, comme le président Packer en a témoigné, vous sera accordée si vous lisez régulièrement le Livre de Mormon.

Objectif de ce manuel

Ce manuel de l'étudiant complète votre lecture et votre étude du Livre de Mormon et ne doit pas les remplacer. Il contient une compilation de pensées de prophètes et de conseils inspirés pour vous aider dans votre recherche de directives pour « appliquer toutes les Écritures » à vous-mêmes (1 Néphi 19:23 📖). Évaluez vos habitudes d'étude et déterminez comment ce manuel pourra compléter au mieux votre lecture et votre étude du Livre de Mormon. Voici quelques possibilités : (1) vous référer au manuel pendant votre lecture, (2) lire le manuel après avoir lu plusieurs chapitres du Livre de Mormon ou (3) lire le manuel avant de lire les Écritures pour fortifier votre compréhension des chapitres de la tâche de lecture.

Composition du manuel

Le manuel de l'étudiant contient cinquante-six chapitres couvrant tout le Livre de Mormon. Chaque chapitre se compose de cinq parties : introduction, commentaire, des questions pour l'étude (dans ces cases qui attirent l'attention), points à méditer et idées de tâches.

Introduction

Une brève introduction au début de chaque chapitre place l'histoire dans son contexte, identifie les thèmes et quelques points de doctrine et principes se trouvant dans le bloc d'Écritures.

Commentaire

La section « commentaire » clarifie les points de doctrine et les principes se trouvant dans le bloc d'Écritures. Une lecture attentive de ce commentaire vous permet de mieux identifier et de mieux analyser les messages inspirés des prophètes du Livre de Mormon. Vous verrez comment les prophètes de notre époque appliquent les vérités des Écritures aux situations modernes et aux cas qui sont répandus dans le monde.

Le commentaire cite aussi fréquemment des publications des programmes de l'Église, notamment *Ancrés dans la foi, Manuel de référence sur l'Évangile* (2004), *Jeunes, soyez forts, Accomplissons notre devoir envers Dieu* (2001), Guide des Écritures (disponible sur Internet, à l'adresse suivante : http://scriptures.lds.org/fr), le Topical Guide et le Bible Dictionary.

Questions pour l'étude

Tout au long de la section « commentaire », vous trouverez des questions d'étude dans des cases grisées comme celle ci-dessous. Ces questions vous aideront à sonder et à comprendre des versets particuliers.

MOSIAH 18:21–29

«Qu'est-ce qu'Alma enseigne à son peuple de faire pour marcher « en droiture devant Dieu » ? (verset 29).

Points sur lesquels méditer

La section « points sur lesquels méditer » vous aidera à réfléchir en profondeur à certains éléments de votre lecture. Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, a affirmé qu'en méditant sur les Écritures nous obtiendrons des résultats bénéfiques : « Si vous méditez sur des principes doctrinaux et priez à leur sujet, le Saint-Esprit parlera à votre esprit et à votre cœur. Des situations décrites dans les Écritures vous donneront des idées et distilleront dans votre cœur des principes en rapport avec votre cas » (*Le Liahona*, janvier 2001, p. 21). Vous pourriez avoir un journal des Écritures ou un carnet pour noter les réponses à certaines de ces questions et les impressions produites par votre lecture.

Idées de tâches

À la fin de chaque chapitre, vous trouverez des tâches supplémentaires pour appliquer personnellement des vérités tirées des Écritures. Certaines de ces tâches pourront être intégrées à votre cours par votre instructeur si vous êtes inscrit à un cours de religion sur le Livre de Mormon ou à un cours d'institut. Veuillez noter que ces tâches sont des suggestions et qu'elles doivent être adaptées à vos besoins particuliers et selon l'inspiration du Saint-Esprit.

Renseignements pour les personnes handicapées

Différents formats de ce manuel de l'étudiant peuvent être disponibles sur le site www.ldsces.org. Si vous avez des difficultés à utiliser ce manuel en raison d'un handicap, veuillez prendre contact avec votre instructeur pour lui demander d'autres documentations.

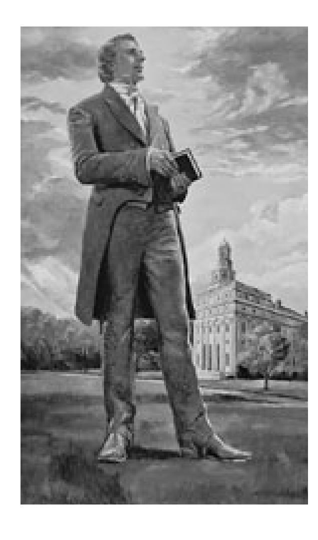
Maîtrise des Écritures

Ce manuel contient un symbole de maîtrise des Écritures, qui indique les passages de maîtrise des Écritures. Durant les années de séminaire, on demande aux élèves de bien connaître cent Écritures considérées comme doctrinalement très importantes. Chaque fois que l'un des versets de ces cent passages de maîtrise d'Écritures est cité, vous verrez le symbole l'indiquant.

Chapitre 1

La clé de voûte de notre religion

Introduction



Joseph Smith, le prophète, (1805-1844) a dit : « Je dis aux frères que le Livre de Mormon était le plus correct de tous les livres de la terre et la clef de voûte de notre religion, et qu'un homme se rapprocherait davantage de Dieu en en suivant les préceptes que par n'importe quel autre livre » (*History of the Church,* vol. 4, p. 461 ; Livre de Mormon, Introduction).

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a écrit que le Livre de Mormon « doit être considéré comme le texte religieux le plus remarquable et le plus important qui ait jamais été révélé depuis que les écrits du Nouveau Testament ont été compilés il y a deux mille ans. En effet, étant donné le rôle qu'il a joué dans le rétablissement de vérités bibliques claires et précieuses qui avaient été perdues, tout en ajoutant des dizaines de vérités nouvelles sur Jésus-Christ et en préparant le chemin du rétablissement complet de l'Évangile et du jour triomphant de son retour millénaire, le Livre de Mormon peut être considéré comme étant le texte religieux le plus remarquable et le plus important qui ait jamais été donné au monde » (*Christ and the New Covenant*,1997, p. 9-10).

Dès le début de votre étude du Livre de Mormon, recherchez les grandes vérités qu'il renferme. Le Livre de Mormon rend particulièrement témoignage de la divinité de Jésus-Christ et de la réalité de son expiation. De plus, le Livre de Mormon réaffirme l'alliance de Dieu avec la maison d'Israël et il nous montre que nous avons besoin de contracter et de respecter des alliances sacrées. En étudiant ce livre d'Écritures à l'aide de la prière, vous verrez votre témoignage de l'Évangile de Jésus-Christ et de son Rétablissement sur terre dans les derniers jours y gagner en profondeur et en puissance.

Commentaires

Page de titre

- La page de titre du Livre de Mormon commence par : « Le Livre de Mormon, récit écrit de la main de Mormon sur des plaques d'après les plaques de Néphi. » Cet intitulé est suivi de deux paragraphes, écrits probablement par Moroni, un prophète du Livre de Mormon, fils de Mormon. Joseph Smith, le prophète, explique : « La page de titre du Livre de Mormon est la traduction littérale, tirée de la toute dernière feuille, située du côté gauche du recueil ou livre de plaques, qui contenait le document qui a été traduit. Le texte se lit de la même manière que tout écrit hébreu en général [c'est-à-dire de droite à gauche]. Ladite page de titre n'est en aucune façon un écrit moderne, que ce soit de moi ou de tout autre homme qui ait vécu ou vive à notre époque » (*History of the Church,* vol. 1, p. 71).

« Pour paraître, en temps voulu »

- Le premier paragraphe de la page de titre du Livre de Mormon déclare que les annales sacrées « paraîtront, en temps voulu ». Le président Benson (1899-1994) a rendu témoignage que le moment choisi pour la parution du Livre de Mormon montre son importance dans le Rétablissement de l'Évangile :

« Un... témoignage fort de l'importance du Livre de Mormon est le moment où le Seigneur a situé sa parution dans le calendrier du Rétablissement. Le seul événement qui l'a précédé a été la Première Vision. Au cours de cette manifestation merveilleuse, Joseph Smith, le prophète, a appris la vraie nature de Dieu et a su qu'il avait une œuvre à lui faire accomplir. La parution du Livre de Mormon a été l'événement suivant.

« Pensez à ce que cela implique. La parution du Livre de Mormon a précédé le rétablissement de la Prêtrise. Il a été publié quelques jours seulement avant l'organisation de l'Église. Les saints ont eu le Livre de Mormon entre les mains avant de recevoir les révélations contenant des points de doctrine aussi importants que les trois degrés de gloire, le mariage céleste ou l'œuvre pour les morts. Il est arrivé avant les collèges de la prêtrise et

l'organisation de l'Église. Cela ne nous apprend-il pas quelque chose sur la façon dont le Seigneur considère ce récit sacré ? » (Conference Report, octobre 1986, p. 3 ; ou *Ensign,* novembre 1986, p. 4).

• L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, explique que le Livre de Mormon a été écrit pour notre époque : « Les principaux auteurs de ce livre ont pleinement compris que leurs écrits s'adressaient en priorité aux personnes d'une génération à venir et non aux gens de la leur. Moroni a écrit à notre génération : 'Je vous parle comme si vous étiez présents.' (Mormon 8:35) » (Conference Report, octobre 2005, p. 5 ; ou *Le Liahona,* novembre 2005, p. 6-7).

• Concernant le besoin d'appliquer les enseignements du Livre de Mormon dans notre vie, le président Benson a dit : « Si les personnes qui l'ont écrit ont vu notre époque et ont choisi les choses qui auraient le plus de valeur pour nous, n'est-ce pas de cette façon que nous devons étudier le Livre de Mormon ? Nous devrions constamment nous demander : 'Pourquoi le Seigneur a-t-il inspiré Mormon (ou Moroni ou Alma) d'inclure cela dans ses annales ? Quelle leçon puis-je en tirer pour m'aider à vivre à notre époque ? '» (Conference Report, octobre 1986, p. 5 ; ou *Le Liahona,* novembre 1986, p. 6).

Frère Perry a aussi suggéré une habitude importante à prendre lorsqu'on lit le Livre de Mormon : « À chaque lecture du Livre de Mormon, nous devrions probablement nous demander : « Pourquoi ses auteurs ont-ils choisi d'inclure dans les annales les histoires particulières qu'elles contiennent, et quelle valeur ont-elles pour nous aujourd'hui ? » (Conference Report, octobre 2005, p. 5 ; ou *Le Liahona,* novembre 2005, p. 8).

Interprétation par le don de Dieu

• Les plaques d'or contenaient la promesse qu'elles seraient interprétées « par le don et le pouvoir de Dieu » (page de titre du Livre de Mormon). Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, nous donne des renseignements remarquables sur la traduction du Livre de Mormon :

« On ne connaît pas encore pleinement les détails de cette méthode de traduction miraculeuse. Pourtant nous en possédons quelques bribes précieuses...

Emma Smith, qui a été parmi les premières personnes à servir de secrétaires à Joseph, a raconté ceci en 1856 :

« Lorsque mon mari a traduit le Livre de Mormon, j'en ai écrit une partie. Il me dictait chaque phrase, mot à mot, et lorsqu'il arrivait à des noms propres qu'il ne savait pas prononcer ou à des mots longs, il les épelait. Pendant que je les écrivais, il m'arrêtait si j'avais commis une faute d'orthographe et me corrigeait, bien qu'il lui fût impossible de voir comment je les écrivais à ce moment-là. Il ne pouvait même pas prononcer le mot *Sariah* au début, et il a dû me l'épeler et je le prononçais pour lui.

Quand il s'arrêtait pour une raison ou une autre, il reprenait sans aucune hésitation à l'endroit où il s'était interrompu. Une fois, alors qu'il traduisait, il s'est arrêté brusquement, pâle comme la mort, et m'a demandé : 'Emma, est-ce que la ville de Jérusalem était entourée de murs ?' Quand je l'ai assuré que oui, il a répondu : 'Oh ! [je ne savais pas]. J'ai eu peur d'avoir été trompé.' Ses connaissances en histoire étaient si limitées à cette époque qu'il ne savait même pas que Jérusalem était entourée de murs. » (Edmund C. Briggs, « A Visit to Nauvoo in 1856 », *Journal of History*, janvier 1916, p. 454) …

Au fil des années, le prophète allait améliorer ses aptitudes ; néanmoins, Emma reconnut que Joseph ne possédait que des rudiments de lecture à l'époque où il traduisait les plaques d'or :

« Joseph Smith… était incapable d'écrire ou de dicter une lettre cohérente et formulée convenablement, encore plus de dicter un livre comme le Livre de Mormon. J'ai pris une part active à ces événements et cependant, c'est aussi merveilleux pour moi, c'est autant 'un prodige et un miracle' que pour n'importe qui d'autre. » Ibid., (« A Treasured Testament », *Ensign*, juillet 1993, p. 62–63).

Le Livre de Mormon confirme l'alliance de Dieu avec Israël

• En plus de rendre témoignage de Jésus-Christ, le Livre de Mormon démontre que Dieu se souvient de son alliance avec la maison d'Israël. Le Guide des Écritures décrit la maison d'Israël, sa dispersion et son rassemblement :

« Le Seigneur donna le nom d'Israël à Jacob, fils d'Isaac et petit-fils d'Abraham dans l'Ancien Testament (Genèse 32:28 ; 35:10). Le nom Israël peut désigner Jacob lui-même, ses descendants ou le royaume que ses descendants possédèrent jadis à l'époque de l'Ancien Testament…

« *Les douze tribus d'Israël :* Jacob, petit-fils d'Abraham, dont le nom fut changé en Israël, eut douze fils. Leurs descendants sont devenus les douze tribus d'Israël ou les enfants d'Israël…

« *Dispersion d'Israël :* Le Seigneur dispersa et affligea les douze tribus d'Israël à cause de leur injustice et de leur rébellion. Il utilisa cependant aussi cette dispersion de son peuple élu parmi les nations du monde pour donner des bénédictions à celles-ci…

« *Rassemblement d'Israël :* La maison d'Israël sera rassemblée dans les derniers jours avant la venue du Christ (dixième article de foi). Le Seigneur rassemble son peuple, Israël, quand il l'accepte et garde ses commandements (Guide des Écritures, « Israël »).

• Les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours constituent cette partie de la maison d'Israël qui a été rassemblée pour retrouver la connaissance de ses pères et les alliances du Seigneur. Le Seigneur a déclaré : « Car vous êtes les enfants d'Israël, et de la postérité d'Abraham » (D&A 103:17).

• Bruce R. McConkie (1915-1985) a écrit au sujet du rôle du Livre de Mormon dans le rassemblement d'Israël dans les derniers jours : « Le Livre de Mormon est le livre le plus important qui ait été ou qui sera jamais écrit concernant le rassemblement d'Israël. C'est le livre qui rassemble Israël et qui révèle, dans sa plénitude et dans sa perfection, la doctrine du rassemblement de la postérité élue. C'est le livre, don de Dieu, qui est destiné à prouver la vérité et la divinité de cette grande œuvre des derniers jours. Il contient la plénitude de l'Évangile éternel et porte en lui la preuve de sa propre divinité. Toute personne vraiment convertie sait par les révélations du Saint-Esprit à l'esprit qui est en elle que le Livre de Mormon est la volonté et la voix du Seigneur à l'intention du monde actuel. C'est lui qui amène les gens à croire en l'Évangile et à devenir membres de l'Église et, comme nous l'avons vu jusqu'à présent, c'est le pouvoir qui accomplit le rassemblement d'Israël. Si le Livre de Mormon n'existait pas, d'un point de vue pratique, le rassemblement du peuple du Seigneur dans les derniers jours serait au point mort. Les brebis perdues de la maison d'Israël entendent la voix de leur Berger telle qu'elle est contenue dans ce livre et, en écoutant cette voix, elles entrent dans la vraie bergerie. Il est impossible de surestimer l'importance de ce livre d'Écritures néphites pour le salut de l'humanité dans les derniers jours » (*A New Witness for the Articles of Faith* 1985, p. 554).

Convaincre Juif et Gentil que « Jésus Est Le Christ ».

• D'après la page de titre, le but du Livre de Mormon est de convaincre Juif et Gentil que « Jésus Est Le Christ, Le Dieu Éternel, qui se manifeste à toutes les nations ». Le sous-titre du Livre de Mormon, un autre témoignage de Jésus-Christ, accentue son but principal. Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a expliqué ce que signifie le sous-titre :

« Les Frères ont décidé que le Livre de Mormon porterait dorénavant le titre : « Le Livre de Mormon », avec le sous-titre : « Un autre témoignage de Jésus-Christ ».

« Le bois ou annales de Juda (l'Ancien Testament et le Nouveau Testament) et le bois ou les annales d'Éphraïm (le Livre de Mormon qui est un autre témoignage de Jésus-Christ) sont maintenant si intimement liés que si vous vous plongez dans l'un, vous êtes entraîné vers l'autre ; si vous apprenez de l'un, vous êtes éclairé par l'autre. Ils sont vraiment unis dans nos mains. La prophétie d'Ezéchiel est maintenant accomplie » (Conference Report, octobre 1982, p. 75 ; ou *Ensign,* novembre 1982, p. 53).

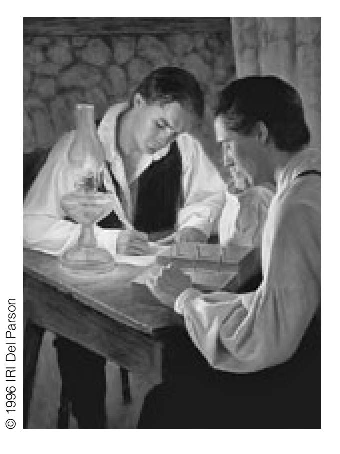
• Le président Benson a expliqué la signification du mot *testament :* « Nous souvenons-nous de la nouvelle alliance, c'est-à-dire du Livre de Mormon ? (voir D&A 84:57). Dans la Bible, il y a l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Le mot *testament* est l'équivalent anglais d'un mot grec qui peut aussi se traduire par *alliance.* Est-ce ce que le Seigneur avait à l'esprit lorsqu'il a appelé le Livre de Mormon 'la nouvelle alliance' ? C'est effectivement un autre testament ou témoignage de Jésus-Christ. C'est une des raisons pour lesquelles nous avons ajouté récemment les mots : « Un

autre témoignage de Jésus-Christ » au titre du Livre de Mormon » (Conference Report, octobre 1986, p. 4 ; ou *Ensign,* novembre 1986, p. 4).

• Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, a conseillé : « Quand vous lisez le Livre de Mormon, concentrez-vous sur le personnage principal de l'ouvrage, du premier au dernier chapitre, sur le Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant. » (Conference Report, octobre 1999, p. 87 ; ou *Le Liahona,* janvier 2000, p. 69).

Jeffrey R. Holland donne cette explication supplémentaire :

« [Le Seigneur] nous a offert une dernière alliance, il nous a donné un dernier testament au moment où il tend pour la dernière fois la main à l'homme déchu. Il nous a offert un dernier témoignage écrit d'amour et de miséricorde... Ce testament, ce témoignage suprême, cette 'nouvelle alliance' offerte aux enfants des hommes pour la dernière fois, constitue le message du Livre de Mormon. »



« Aucun livre ne donne plus de renseignements concernant les promesses de Dieu aux hommes dans les derniers jours. Ces promesses sont centrées sur son Fils unique, sur « les mérites, la miséricorde, et la grâce du Saint Messie... [qui] intercédera pour tous les enfants des hommes ; et ceux qui croient en lui seront sauvés » (2 Néphi 2:8-9).

« La tâche des enfants de Dieu en ces derniers jours de l'histoire du monde est d'avancer avec 'une foi ferme en lui, se reposant entièrement sur les mérites de celui qui est puissant à sauver'…de 'marcher résolument, avec constance dans le Christ, ayant une espérance d'une pureté parfaite et l'amour de Dieu et de tous les hommes[,]... se faisant un festin de la parole du Christ, et persévér[ant] jusqu'à la fin. Tel est le chemin ; et il n'y a aucun autre chemin ni aucun autre nom donné sous le ciel par lequel l'homme puisse être sauvé dans le royaume de Dieu' (2 Néphi 31:19-21).

« Aucun autre livre ne nous aide à faire cela aussi bien. Aucun autre livre n'a jamais été écrit et protégé de manière divine dans ce seul but. Aucun autre livre n'a jamais été écrit avec une vision aussi complète de la dispensation future dans laquelle il paraîtrait…

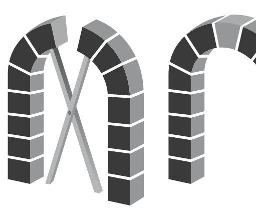
« … Dans son message de foi au Christ, d'espérance dans le Christ et de charité en Christ, le Livre de Mormon est 'la nouvelle alliance' de Dieu avec ses enfants, pour la dernière fois » (*Christ and the New Covenant,* p. 8-10).

Page de titre du Livre de Mormon
Quels sont les faits contenus dans la page de titre qui rendent témoignage de la nature miraculeuse du livre ?

Qu'est-ce qui fait que le Livre de Mormon est la clef de voûte de notre religion ?

• Joseph Smith, le prophète, a dit que « le Livre de Mormon était la clé de voûte de notre religion » (*History of the Church,* vol. 4, p. 461 ; Introduction du Livre de Mormon). Le président Benson a expliqué :

« La clé de voûte est la pierre centrale d'une arche. C'est elle qui maintient toutes les autres à leur place ; si on l'enlève, l'arche s'écroule.



« Le Livre de Mormon est la clé de voûte de notre religion de trois manières différentes : C'est la clé de voûte de notre témoignage du Christ. C'est la clé de voûte de notre doctrine. C'est la clé de voûte du témoignage » (Conference Report, octobre 1986, p. 4 ; ou *Ensign,* nov. 1986, p. 5).

• James E. Faust (1920-2007), de la Première Présidence, a amplifié l'idée que le Livre de Mormon est la clé de voûte de notre doctrine :

« Le Livre de Mormon est une clé de voûte parce qu'il établit et lie les principes et les préceptes éternels tout en approfondissant la doctrine de base du salut. C'est la pierre principale qui pare le diadème de nos Écritures saintes.



« C'est une clé de voûte pour d'autres raisons encore. Dans la promesse de Moroni citée plus haut, à savoir que Dieu manifestera la vérité du Livre de Mormon à quiconque cherche sincèrement en ayant foi au Christ, nous avons le chaînon qui constitue le fermoir de la chaîne.

« Le témoignage du Livre de Mormon convainc que 'Jésus est le Christ, le Dieu éternel', et il est également la preuve spirituelle de l'appel divin de Joseph Smith et de sa vision du Père et du Fils. Cela étant bien en place, il s'ensuit logiquement qu'on peut recevoir la confirmation que les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix sont de véritables Écritures comme la Bible et le Livre de Mormon.

« Tout cela confirme le rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ et la mission divine de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, dirigée par un prophète vivant qui bénéficie de la révélation continue. De ces vérités de base découle la compréhension des principes salvateurs de la plénitude de l'Évangile » (« La clé de voûte de notre religion » *Le Liahona,* janvier 2004, p. 3-4).

« Se rapprocher davantage de Dieu en en suivant les préceptes »

• Le dimanche 28 novembre 1841, Joseph Smith, le prophète, passa la journée en réunion avec les douze apôtres dans la maison du président Young. Tandis qu'il parlait avec eux de différents sujets, il déclara « qu'un homme se rapprocherait davantage de Dieu en en suivant les préceptes [ceux du Livre de Mormon] que par n'importe quel autre livre » (*History of the Church,* vol. 4, p. 461 ; Introduction du Livre de Mormon).

• Le président Benson a enseigné que le Livre de Mormon nous aide à discerner la vérité de l'erreur :

« Nous... devons connaître le Livre de Mormon mieux que n'importe quel autre livre. Nous devons non seulement connaître ce qu'il contient d'historique et de récits édifiants pour la foi, mais aussi comprendre ses enseignements. Si nous faisons sérieusement notre travail et étudions la doctrine contenue dans le Livre de Mormon, nous pourrons mettre à jour les erreurs et trouver les vérités pour lutter contre les nombreuses fausses théories et philosophies actuelles des hommes.

« J'ai remarqué dans l'Église une différence dans le discernement, la compréhension, la conviction et l'esprit entre les membres qui connaissent et aiment le Livre de Mormon et les autres. Ce livre est un excellent crible » (« Jesus Christ, Gifts and Expectations, » *Ensign,* décembre 1988, p. 4).

• Marion G. Romney (1897-1988), de la Première Présidence, a expliqué comment l'étude du Livre de Mormon a préservé sa sécurité spirituelle : « Il y a quelques années, quand j'ai commencé à exercer le droit, les membres de ma famille étaient un peu mal à l'aise. Ils avaient peur que je perde la foi. Je voulais exercer le droit, mais j'avais le désir encore plus grand de conserver mon témoignage ; j'ai donc décidé de pratiquer un petit rituel que je vous recommande. Tous les matins pendant trente minutes avant de commencer ma journée de travail, je lisais le Livre de Mormon. Je lisais aussi les autres ouvrages canoniques de l'Église, mais je parle maintenant du Livre de Mormon : en y consacrant seulement quelques minutes par jour, je l'ai lu en entier chaque année pendant neuf ans. Je sais qu'il m'a maintenu en harmonie, dans la mesure où je suis resté en harmonie, avec l'Esprit du Seigneur » (Conference Report, avril 1949, p. 36).

C'est le lecteur qui détermine ce qu'il apprend

• La lecture du Livre de Mormon peut apporter des bénédictions merveilleuses. Il y a, cependant, une grande responsabilité qui incombe au lecteur. Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a parlé de la nécessité pour chacun de lire avec le cœur et l'attitude qui conviennent. « Ce que nous retirons d'un livre, en particulier d'un texte sacré, dépend essentiellement de ce que nous apportons à sa lecture en fait de désir et de volonté d'apprendre et de sensibilisation à la lumière communiquée par l'Esprit du Seigneur. » (Conference Report, avril 2006, p. 78 ; ou *Le Liahona,* mai 2006, p. 77).

Réception d'un témoignage personnel du Livre de Mormon

• Moroni, fils de Mormon, a été le dernier prophète qui ait gravé les annales des Néphites. C'est lui, en tant que prophète de Dieu, qui a donné la formule par laquelle les lecteurs peuvent recevoir leur témoignage personnel inspiré par le Saint-Esprit que le Livre de Mormon est un livre d'Écritures sacré. Cette promesse, faite à tous ceux qui lisent sincèrement le Livre de Mormon et ont le désir d'en connaître la véracité, se trouve dans Moroni 10:3-5.

• Le lecteur sincère peut ne pas acquérir immédiatement un témoignage en lisant le Livre de Mormon. Par ailleurs, certaines personnes peuvent ne pas s'apercevoir que leur témoignage grandit pendant qu'ils étudient et qu'ils prient concernant ce récit exceptionnel. Mais la promesse de Moroni se réalisera. Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, nous fait part de son expérience personnelle et conseille ceux qui cherchent à obtenir un témoignage :

« La première fois que j'ai lu le Livre de Mormon du début à la fin, j'ai lu la promesse que, si je demandais à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ, si les choses que j'avais lues étaient vraies, et que si je demandais d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il m'en manifesterait la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit (voir Moroni 10:4). J'ai essayé de suivre ces instructions telles que je les comprenais.

« Si j'attendais d'avoir immédiatement une manifestation glorieuse et spectaculaire, cela ne s'est pas produit. Néanmoins, je me sentais bien, et j'ai commencé à croire…

« Mon expérience m'a montré qu'un témoignage n'arrive pas tout à coup. Mais il grandit, comme l'a dit Alma, à partir d'une graine de foi. 'Cela va fortifier votre foi, car vous direz : je sais que c'est là une bonne semence ; car voici, elle germe et commence à pousser' (Alma 32:30). Si vous la nourrissez, elle poussera ; et si vous ne la nourrissez pas, elle se desséchera (voir Alma 32:37-41).

« Ne soyez pas déçus si vous avez lu et relu sans avoir encore reçu de témoignage puissant. Vous êtes peut-être un peu comme les disciples dont il est parlé dans le Livre de Mormon, qui étaient remplis du pouvoir de Dieu en grande gloire, et 'ils ne le savaient pas' (3 Néphi 9:20).

« Faites de votre mieux. Pensez au verset suivant : 'Veillez à ce que tout cela se fasse avec sagesse et ordre ; car il n'est pas requis que l'homme coure plus vite qu'il n'a de force. Et en outre, il est nécessaire qu'il soit diligent, afin qu'il remporte ainsi le prix ; c'est pourquoi, tout doit se faire avec ordre' (Mosiah 4:27) » (Conference Report, avril. 2005, p. 6-7 ; ou *Le Liahona,* mai 2005, p. 6-8).

Moroni 10:3-5 

Relisez la promesse de Moroni. Comment appliquerez-vous cette promesse en étudiant le Livre de Mormon ?

Preuves extérieures du Livre de Mormon

• Certains étudiants du Livre de Mormon s'intéressent aux preuves géographiques, textuelles ou archéologiques de l'origine ancienne de ce livre. Mais bien que ces preuves soient souvent fascinantes et utiles, nous devons nous rappeler que ce genre de découverte ne constitue pas la substance et la véracité du Livre de Mormon. Le président Hinckley (1910-2008) nous a déconseillé de nous reposer uniquement sur ces découvertes comme base de notre témoignage du Livre de Mormon : « La preuve de sa véracité, pour un monde qui demande des preuves, ne réside pas dans l'archéologie ni dans l'anthropologie, bien que ces sciences puissent être utiles pour certains. Elle ne réside pas dans l'analyse des mots ou de l'histoire, bien que cela puisse confirmer ce livre. Les preuves de sa véracité se trouvent dans le texte lui-même. Pour savoir qu'il est vrai, il faut le lire. Il vient de Dieu. Les gens qui raisonnent douteront peut-être sincèrement de son origine ; mais ceux qui l'ont lu en priant ont appris, par un pouvoir qui dépasse leurs sens naturels, qu'il est vrai, qu'il contient la parole de Dieu, qu'il enseigne les vérités salvatrices de l'Évangile éternel, et qu'il est le don et la puissance de Dieu pour 'convaincre Juif et Gentil que Jésus est le Christ' (page de titre du Livre de Mormon) »

(« Quatre pierres angulaires de foi », *Le Liahona,* février 2004, p. 6).

Bénédictions du Livre de Mormon.

• Le président Hinckley a expliqué comment le Livre de Mormon peut aider les membres de l'Église à rester spirituellement sains :

« Aucun autre testament écrit n'illustre aussi clairement le fait que, quand les hommes et les nations marchent dans la crainte de Dieu et dans l'obéissance à ses commandements, ils prospèrent et se développent. Mais quand ils le négligent, lui et sa parole, il se produit une décadence qui, si elle n'est pas arrêtée par un mode de vie juste, mène à l'impuissance et à la mort… »

Il a dit : « Je vous promets sans aucune réserve que, si chacun de vous observe ce programme simple [lire ou relire le Livre de Mormon], quel que soit le nombre de fois que vous aurez précédemment pu lire le Livre de Mormon, une mesure supplémentaire de l'Esprit du Seigneur, une résolution renforcée de marcher dans l'obéissance à ses commandements et un témoignage plus fort de l'existence réelle du Fils de Dieu entreront dans votre vie et dans votre foyer » (« Un témoignage vibrant et vrai », *Le Liahona,* août 2005, p. 4-6).

• James E. Faust, de la Première Présidence, a parlé d'une histoire racontée par frère F. Burton Howard, des soixante-dix, qui montre le pouvoir de conversion du Livre de Mormon :

« Celia Cruz Ayala de la mission de San Juan à Porto Rico a décidé de donner le Livre de Mormon à un ami. Elle l'a enveloppé dans du papier cadeau.

« En chemin, elle a été attaquée par un bandit qui lui a volé son sac à main et l'exemplaire enveloppé du Livre de Mormon qu'il contenait. Quelques jours après, elle a reçu la lettre suivante :

« Madame Cruz,

« Pardonnez-moi, pardonnez-moi. Vous ne saurez jamais à quel point je regrette de vous avoir attaquée. Mais grâce à cela, ma vie a changé et continuera de changer. Ce livre [le Livre de Mormon] m'a aidé. Le songe de cet homme de Dieu m'a ébranlé… Je vous rends les cinq pesos parce que je ne peux les dépenser. Je veux que vous sachiez que vous êtes rayonnante. On dirait que la lumière qui émane de vous m'a empêché de vous faire du mal, et c'est pour cela que j'ai préféré partir en courant.

« Je veux que vous sachiez que vous me reverrez, mais alors, vous ne me reconnaîtrez pas car je serai votre frère… Là où j'habite, je dois découvrir le Seigneur et aller à votre Église.

« Le message que vous avez écrit dans ce livre m'a fait pleurer. Depuis mercredi soir, je n'ai pas pu m'arrêter de le lire. J'ai prié et j'ai demandé à Dieu de me pardonner, et je vous demande de le faire aussi… Je croyais pouvoir revendre votre cadeau enveloppé. [Au lieu de cela,] cela m'a amené à vouloir reconstruire ma vie. Pardonnez-moi, pardonnez-moi. Je vous en prie.

« Votre ami absent. »

« Voilà la force de conversion du Livre de Mormon » (Conference Report, avril 1996, p. 58 ; ou *L'Étoile,* mai 1996, p. 44-45).

Plaques et annales du Livre de Mormon

• Consultez le tableau « Plaques et annales du Livre de Mormon » dans l'annexe (page 437). Il montre les annales tenues par les différents prophètes et les plaques correspondantes.

Gardiens des annales néphites

• Consultez le tableau « Gardiens des annales néphites » dans l'annexe (page 438). Il montre les auteurs, et les livres que chacun a écrits.

Témoins de la véracité du Livre de Mormon

• Bruce R. McConkie a expliqué que le Seigneur donnera toujours des témoins de la divinité de son œuvre.

« Toutes les fois qu'il a établi une dispensation en révélant son Évangile et en conférant la prêtrise et les

clés aux hommes, le Seigneur a agi en accord avec la *loi des témoins* qu'il a lui-même instituée. Cette loi stipule : 'Toute affaire se réglera sur la déclaration de deux ou de trois témoins' (2 Corinthiens 13:1 ; Deutéronome 17:6 ; 19:15 ; Matthieu 18:15-16…)

« Un homme ne se trouve jamais seul lorsqu'il établit une nouvelle dispensation de la vérité révélée ou quand il porte le fardeau d'un tel message, d'un tel avertissement au monde. Dans chaque dispensation, depuis Adam jusqu'à maintenant, deux témoins ou davantage ont toujours uni leurs témoignages, laissant ainsi leurs auditeurs sans excuse au jour du jugement, si ces derniers rejettent leur témoignage » (*Mormon Doctrine,* 2e éd.1966, p. 436).

• Le président Heber J. Grant (1856-1945) a souligné l'importance des témoins du Livre de Mormon : « À mon avis, aucun tribunal au monde pourrait ne pas condamner un homme jugé pour meurtre, si douze citoyens de bonne réputation témoignaient de leur connaissance des circonstances conduisant au meurtre et si personne ne témoignait contre ce qu'ils avaient dit. Nous avons le témoignage de Joseph Smith, le prophète, et celui de trois témoins attestant que Dieu leur a donné une connaissance du Livre de Mormon et qu'un ange a déclaré du ciel que le livre avait été traduit par le don et le pouvoir de Dieu. Ces hommes étaient Oliver Cowdery, David Whitmer et Martin Harris. Ils ont quitté l'Église, mais jusqu'au jour de leur mort, ils ont maintenu leur témoignage concernant la déclaration de l'ange et le fait qu'ils avaient reçu le commandement de rendre témoignage de la divinité du livre. C'est ce qu'ils ont fait. Huit hommes, dont certains ont été excommuniés, ont maintenu leur témoignage qu'ils avaient vu et manipulé les plaques à partir desquelles le Livre de Mormon a été traduit. Ils sont restés fidèles à ce témoignage jusqu'au jour de leur mort. L'incrédulité du monde entier ne prouve pas que ces hommes n'ont pas dit la vérité, parce qu'aucun témoin n'a réfuté leur témoignage » (Conference Report, avril 1929, p. 128).

(Consultez « Témoins des plaques du Livre de Mormon » dans l'annexe, page 439.)

• En dépit du fait qu'ils avaient vu et manipulé les plaques d'or en juin 1829, certains des témoins ne restèrent pas fidèles à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. James E. Faust explique : « La connaissance s'obtient par la foi. De nos jours, nous devons parvenir à connaître la véracité de ce qui se trouvait sur les plaques d'or, sans les voir. Elles ne sont pas là pour que nous puissions les voir et les toucher comme l'ont fait les trois témoins et les huit témoins. Certains de ceux qui les ont vraiment vues et tenues entre leurs mains ne sont pas restés fidèles dans l'Église. Le fait de voir un ange serait une expérience grandiose, mais il est beaucoup plus grandiose d'arriver à la connaissance de la divinité du Sauveur par la foi et le témoignage de l'Esprit. » (voir Jean 20:29) (Conference Report, avril 2002, p. 57 ; ou *Le Liahona,* juillet 2002, p. 53).



TÉMOINS

Quelle est la différence entre l'expérience relatée par les trois témoins et celle des huit témoins ?

Les témoins des plaques du Livre de Mormon

• Consultez « Témoins du Livre de Mormon » dans l'annexe (page 439). Vous y trouverez les noms des trois témoins et des huit témoins avec la date et le lieu de naissance, l'âge qu'ils avaient quand on leur a montré les plaques, leur métier, la date de baptême et le statut de membre, la date et le lieu du décès.

Points sur lesquels méditer

- En quoi le Livre de Mormon est-il un autre témoignage de Jésus-Christ ?
- Comment l'étude du Livre de Mormon nous aide-t-elle à « ne pas condamner les choses de Dieu » ? (voir la page de titre du Livre de Mormon).
- Pourquoi chaque membre de l'Église doit-il être en mesure de rendre témoignage que le Livre de Mormon est la parole de Dieu ?

Idées de tâches

- Écrivez dans un court paragraphe ce que vous estimez être le but du Livre de Mormon. Comparez votre liste avec celle de Moroni à la page de titre du Livre de Mormon.
- Analysez la promesse que fait Moroni 10:3-5 📖 et décidez de ce que vous devez faire pour obtenir ou renforcer votre témoignage du Livre de Mormon.

Chapitre 2

1 Néphi 1-5

Introduction

En 1995, la Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont décrit la famille comme étant « essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants ». Elle a déclaré : « On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ » (« La famille : Déclaration au monde, » *L'Étoile,* juin 1996, p. 4). Néphi parle de la famille de Léhi et de Sariah, ses parents. Ces « bons parents » (1 Néphi 1:1) s'efforcent d'élever et de guider leur famille selon les directives du Seigneur, même pendant des périodes difficiles. Léhi a des visions célestes et on essaie de mettre fin à ses jours. Les membres de sa famille cherchent le salut en s'enfuyant de Jérusalem, mais y sont renvoyés avec la mission dangereuse et difficile d'obtenir les plaques d'airain. Des fils fidèles soutiennent leurs parents et suivent le Seigneur tandis que d'autres fils se rebellent. En lisant ces premiers chapitres du Livre de Mormon, remarquez les efforts de cette famille pour suivre le Seigneur, et voyez comment leur exemple peut vous inciter à faire la même chose.

Commentaire

Le Premier livre de Néphi : Son règne et son ministère

• L'introduction de 1 Néphi est un résumé du livre et fait partie du texte original. Toutes les introductions qui se trouvent dans le Livre de Mormon font partie des annales originales données à Joseph Smith, le prophète, y compris les insertions qui précèdent certains groupes de chapitres (par exemple, voir Mosiah 9 et Alma 21). Les brefs chapeaux de chapitre sont des ajouts ultérieurs pour aider le lecteur à mieux comprendre le chapitre considéré.

• Compilateur du Livre de Mormon, Mormon eut beaucoup de mal à choisir ce qu'il devait mettre dans l'abrégé. Deux directives au moins le guidèrent dans ses sélections. Tout d'abord, le Seigneur dit à Mormon d'écrire ce qu'il lui commandait (voir 3 Néphi 26:12). Ensuite, Mormon vit notre époque et les conditions qui y régneraient (voir Mormon 8:34-35). Nous en déduisons que lorsqu'il prenait des décisions rédactionnelles, Mormon avait pour souci principal de respecter ces deux critères.

Il peut être instructif de comparer la longueur des livres du Livre de Mormon à la durée des périodes qu'ils couvrent. Consultez le tableau « Pages du Livre de Mormon et période correspondante » dans l'annexe (page 441).

1 Néphi 1:1. Beaucoup d'afflictions, mais hautement favorisé

• Néphi parle de « beaucoup d'afflictions » ; néanmoins, il reconnaît avoir reçu de nombreuses bénédictions du Seigneur. Ses annales font état de nombreuses épreuves que lui-même et d'autres membres de sa famille ont subies tout en demeurant fidèles et reconnaissants au Seigneur. Néphi se sent hautement favorisé parce qu'il réussit à acquérir une grande connaissance de la bonté de Dieu (voir 1 Néphi 2:16), et ce qui devient son soutien, c'est le fait qu'il peut se reposer sur la force de Dieu (voir 2 Néphi 4:19-26). La compréhension qu'il a du plan de Dieu donne un sens aux afflictions qu'il subit (voir Boyd K. Packer, « Conversation with Teachers » [Une soirée avec Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, 29 février 2008], p. 7, www.ldsces.org).

À l'opposé, nous constatons que Laman et Lémuel, ainsi que beaucoup d'autres personnages du Livre de Mormon, ont besoin d'afflictions fréquentes pour se souvenir des bénédictions du Seigneur. Ce principe est tristement rappelé par Mormon, le prophète : « Et nous voyons ainsi qu'à moins que le Seigneur ne châtie son peuple par de nombreuses afflictions, oui, à moins qu'il n'intervienne contre lui par la mort et la terreur, et par la famine, et par toutes sortes de fléaux, il ne se souvient pas de lui » (Hélaman 12:1-3 ; italiques ajoutés).

1 Néphi 1:2. « La langue des Égyptiens »

• Le verset 2 de 1 Néphi 1 mentionne que Léhi et Néphi utilisent « la langue des Égyptiens » pour enregistrer leur histoire sur des plaques d'or. Quatre cent soixante-dix ans plus tard, le roi Benjamin enseigne à ses fils « la langue des Égyptiens », qui n'est pas seulement la langue des plaques d'or mais aussi celle des plaques d'airain (Mosiah 1:1-4). Le terme « égyptien réformé » apparaît seulement dans Mormon 9:32. « Égyptien réformé » semble être un terme qui indique une modification dans la langue utilisée par Léhi et Néphi. Dans Mormon 9:32-33 Moroni mentionne qu'à

son époque, environ mille ans après celle de Léhi et de Néphi, l'égyptien et l'hébreu ont été tous les deux altérés par rapport à ce que parlaient Léhi et Néphi.

1 Néphi 1:4. Des prophètes avertissent le peuple

• Babylone, décidée à dominer le monde, s'empara du royaume de Juda vers 605 av. J.-C. alors que Jojakim était roi de Juda. Jojakim tenta une révolte contre Babylone. Les troupes babyloniennes assiégèrent Jérusalem. Jojakim fut tué ou capturé. Babylone mit sur le trône Sédécias, l'oncle de Jojakim. Ce fut une période de grande iniquité parmi le peuple de Juda, l'immoralité et la corruption étant répandues en son sein. Telle était la situation à l'époque de Léhi. Peu après le départ de Léhi, Sédécias fomenta une autre révolte contre Babylone, qui eut pour effet une destruction plus grande de Jérusalem vers 587 av. J.-C.. De nombreuses personnes furent tuées, et la plus grande partie du reste des Juifs fut emmenée captive à Babylone pendant les soixante-dix années suivantes. Cela accomplit les prophéties de Léhi à Juda selon lesquelles ils seraient détruits s'ils ne se repentaient pas.



• Néphi a dit que « beaucoup de prophètes » vinrent parmi le peuple. Nous savons que Jérémie, Abdias, Nahum, Habacuc et Sophonie furent tous des prophètes contemporains qui rendirent témoignage dans le royaume de Juda. Jérémie 35:15 contient un commentaire similaire concernant de nombreux prophètes envoyés par le Seigneur pour avertir le peuple (voir aussi 2 Chroniques 36:15-16).

1 Néphi 1:16-17. Deux jeux d'annales

• Néphi écrivit ses annales trente ans environ après le départ de Léhi de Jérusalem et son voyage vers la terre promise (voir 1 Néphi 19:1-5 ; 2 Néphi 5:28-31). Les annales commencent par un abrégé des annales de son père, qui correspond à 1 Néphi 1-8. L'abrégé par Mormon du livre de Léhi se trouvait dans les cent seize pages manuscrites perdues. C'était la traduction d'une partie des plaques appelée le « Livre de Léhi » (voir D&A 10 chapeau de section ; 10:42, *note de bas de page* ; le commentaire de 1 Néphi 19:1-6 à la page 44).

1 Néphi 1:20. « Les tendres miséricordes du Seigneur »

• David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a décrit « les tendres miséricordes du Seigneur » :

« Je témoigne que les tendres miséricordes du Seigneur sont réelles et qu'elles ne se produisent pas fortuitement ou par simple coïncidence. Souvent, le moment que le Seigneur choisit pour accorder ses tendres miséricordes nous aide à la fois à les discerner et à les reconnaître.

« … Les tendres miséricordes du Seigneur, très personnelles et individualisées, sont les bénédictions, la force, la protection, les promesses, les conseils, les bontés, le réconfort, le soutien et les dons spirituels que nous recevons de et grâce à Jésus-Christ. En vérité, le Seigneur adapte 'sa miséricorde à la situation des enfants des hommes' » (D&A 46:15).

« … Je pense que l'une des façons dont le Sauveur vient à chacun de nous, c'est par l'intermédiaire de ses nombreuses et tendres miséricordes. Quand vous et moi rencontrons des difficultés et des épreuves dans la vie, le don de la foi, ainsi qu'une légitime confiance en soi qui va au-delà de nos propres capacités, sont deux exemples des tendres miséricordes du Seigneur. Le repentir, le pardon des péchés et la paix de la conscience sont des exemples des tendres miséricordes du Seigneur. La ténacité et la force morale qui nous permettent d'aller de l'avant avec bonne humeur malgré les handicaps physiques et les difficultés spirituelles sont des exemples des tendres miséricordes du Seigneur. (Conference Report, avril 2005, p. 105 ; ou *Le Liahona,* mai 2005, p. 99-100).

1 Néphi 1:20, nous apprend que Néphi, dans tout le reste de ses écrits, s'est efforcé de nous montrer comment le Seigneur délivrera les justes. Soyez attentif à ce thème qui se répète dans tout 1 Néphi.

1 Néphi 2:5-10. Léhi voyage de Jérusalem jusqu'aux bords de la mer Rouge

• La distance entre Jérusalem et la mer Rouge est d'environ 290 kilomètres à travers une région torride et aride, autrefois infestée par de nombreux pillards. Léhi et sa famille voyagèrent « trois jours » au-delà de cet endroit (voir 1 Néphi 2:5-6). Cela représente un parcours d'au moins douze à quatorze jours entre Jérusalem et leur lieu de séjour temporaire dans la vallée de Lémuel. (Consultez la carte « Trajet possible emprunté par la famille de Léhi » dans l'annexe, page 440).


Scott Snow, © 1981 IRI

1 Néphi 2:6-10. Rendre grâces au Seigneur

• La gratitude de Léhi vis-à-vis du Seigneur qui l'a guidé et protégé se voit au premier geste qu'il pose après avoir monté sa tente : « Il construisit un autel de pierres, et fit une offrande au Seigneur, et rendit grâces au Seigneur, notre Dieu » (1 Néphi 2:7). C'est le premier de plusieurs cas dans le Livre de Mormon où des disciples fidèles du Christ font des sacrifices et des holocaustes pour exprimer leur reconnaisance à Dieu. (voir 1 Néphi 7:22 ; Mosiah 2:3-4).

Le sacrifice terminé, Léhi enseigne à ses fils l'importance de rester ferme dans l'obéissance aux commandements du Seigneur. Pour plaire à notre Père céleste, il est indispensable que tous ses enfants lui expriment sincèrement leur gratitude et lui obéissent. Le Seigneur a enseigné : « Et il n'y a rien qui offense autant Dieu ou allume autant sa colère que ceux qui ne confessent pas sa main en toutes choses et n'obéissent pas à ses commandements » (D&A 59:21).

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, nous conseille de veiller à ce que nos prières soient remplies d'humilité et de gratitude : « J'entends souvent dire : 'J'ai dit ceci ou cela au Seigneur.' Faites attention de ne pas lui « dire » mais plutôt de demander humblement à votre Père céleste d'être guidés et dirigés. Une prière doit être une supplication emplie de gratitude » (« Be Strong in the Lord, and in the Power of His Might » [Veillée du DEE pour les Jeunes Adultes, 3 mars 2002], p. 3, www.ldsces.org).

1 Néphi 2:11-15. Murmures

• Une des raisons pour lesquelles Satan encourage les murmures est que cela nous empêche de suivre les prophètes vivants, les dirigeants inspirés et les parents. H. Ross Workman, des soixante-dix, explique que « les murmures suivent trois étapes, chacune entraînant l'autre sur une pente menant vers la désobéissance ». Premièrement, lorsque des gens murmurent, ils commencent à douter. Ils remettent en cause « d'abord dans leur esprit avant de mettre des doutes dans l'esprit d'autres personnes. » Deuxièmement, ceux qui murmurent commencent à « se justifier et à se trouver des excuses de ne pas faire ce qu'on leur [a] demandé... Ainsi, ils [se trouvent] une excuse pour désobéir ». La troisième étape suit inévitablement : « La paresse à suivre le commandement ».

« Le Seigneur a dénoncé cette attitude aujourd'hui : 'Mais celui qui ne fait rien tant qu'on ne le lui a pas commandé et qui reçoit un commandement le cœur indécis et le garde avec paresse, celui-là est damné.' (D&A 58:29)…

« Je vous demande de mettre l'accent sur le commandement des prophètes actuels qui vous pose le plus de problèmes. Vous demandez-vous si ce commandement s'applique à vous ? Trouvez-vous immédiatement des excuses pour ne pas y obéir ? Êtes-vous fâché ou irrité envers ceux qui vous rappellent ce commandement ? Êtes-vous peu empressé d'y obéir ? Méfiez-vous des

pièges de l'adversaire. Veillez à ne pas murmurer » (Conference Report, octobre 2001, p. 104-106 ; ou *Le Liahona,* janvier 2002, p. 98-100).

1 NÉPHI 2:16
Bien que Néphi n'ait pas murmuré, quelle preuve ce verset nous fournit-il que le fait de quitter Jérusalem a pu aussi constituer une épreuve pour lui ?

1 Néphi 2:20. Gardez les commandements et prospérez

• Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, a remarqué que les Écritures promettent « trente-quatre fois que le peuple prospérera dans le pays uniquement s'il obéit aux commandements de Dieu » (Conference Report, avril 1985, p. 15 ; ou *Ensign,* mai 1985, p. 13). Dans les Écritures, la signification du mot *prospérité* peut aussi avoir d'autres significations non limitées aux avantages financiers. De plus, prospérer ne signifie pas que la vie sera exempte d'épreuves. Léhi et les membres fidèles de sa famille respectaient les commandements, mais ils ont quand même subi de nombreuses afflictions (voir 1 Néphi 15:5 ; 18:15-17 ; 2 Néphi 2:1-2).

Joseph F. Smith (1838-1918), président de l'Église, enseigne que si une personne obéit aux commandements, elle sera soutenue et rendue prospère par le Seigneur : « Celui qui reste dans le royaume de Dieu, celui qui est fidèle à son peuple, celui qui se préserve des souillures du monde, c'est celui que Dieu accepte, qu'il soutient et qu'il fait prospérer dans le pays, qu'il jouisse de sa liberté ou soit emprisonné dans une cellule, où qu'il soit, il s'en sortira à coup sûr » (*Gospel Doctrine,* 5e éd. 1939, p. 257).

1 Néphi 3:7. « J'irai et je ferai »

• En parlant de 1 Néphi 3:7, Russell M. Nelson a enseigné : « J'ai appris à ne pas mettre des points d'interrogation mais des points d'exclamation quand des appels sont faits par la voie hiérarchique de la prêtrise » (Conference Report, avril 2005, p. 6-7 ; ou *Le Liahona,* mai 2005, p. 6-8).

• Donald L. Staheli, des soixante-dix, cite le président Benson (1899-1994) en parlant du pouvoir qui découle de l'obéissance : « Quel que soit notre âge et l'étape de notre vie, l'obéissance quotidienne aux principes de l'Évangile est le seul chemin sûr qui mène au bonheur éternel. Ezra Taft Benson l'a exprimé de façon très poignante quand il a dit : 'Lorsque l'obéissance cesse de nous irriter et devient notre quête, c'est le moment où Dieu nous dote de puissance'. » (Conference Report, avril 1998, p. 108 ; ou *L'Étoile,* juillet 1998, p. 94-95).

• Henry B. Eyring, de la Première Présidence, a souligné le besoin de prier et d'avoir foi pour obéir aux commandements du Seigneur :

« Qui que nous soyons, quelque difficile que soit notre situation, nous pouvons savoir que ce que notre Père exige de nous, si nous voulons nous qualifier pour avoir les bénédictions de la vie éternelle, n'est pas au-delà de nos capacités…

« Peut-être devrons-nous prier avec foi pour savoir ce que nous devons faire, et après avoir obtenu cette connaissance, nous devrons prier en étant bien décidés à obéir. Mais nous pouvons savoir ce que nous devons faire et être certains que le Seigneur nous a préparé la voie » (« La famille » L'Étoile, octobre 1998, p. 12, www.ldsces.org).

1 Néphi 3:15. « Comme le Seigneur vit »

• Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, explique : « Néphi s'est associé à Dieu. S'il ne réussissait pas à obtenir les plaques, cela signifierait que Dieu avait échoué. Et parce que Dieu n'échoue pas, il incombait à Néphi de les obtenir ou de donner sa vie en essayant » (Conference Report, avril 1982, p. 49-50 ; ou *Ensign,* mai 1982, p. 33).

1 NÉPHI 3:19-20 ; 5:11-14
Que contenaient les plaques qui les rendaient si importantes pour la famille et les descendants de Léhi ?

1 Néphi 4:6. « Conduit par l'Esprit »

• Il faut quelquefois du courage pour être guidé par l'Esprit. Il y a des moments où la logique et le raisonnement du monde suggèrent d'agir à l'opposé de l'enseignement du Seigneur. John H. Grobert, des soixante-dix, nous lance cette invitation :

« Soyez disposés à prendre des risques raisonnables. Nous vivons à une époque de raison, de logique, de faits et de chiffres. Ces méthodes peuvent être utiles si elles sont subordonnées à la foi au Seigneur Jésus-Christ. Mais s'il arrive jamais qu'elles prennent le pas sur elle, elles ne sont pas utiles et peuvent être très nuisibles. Je me suis rendu compte que je n'aurais peut-être pas pris la plupart des bonnes décisions de ma vie si je m'étais fié uniquement à la logique ou à la raison…

« … Néphi était déterminé à faire ce que Dieu voulait, même si c'était contraire à la logique. Les Écritures nous disent dans 1 Néphi 4:6 qu'il s'avança, ne sachant pas d'avance ce qu'il allait faire, mais il savait qu'il devait obéir à Dieu et obtenir les plaques…

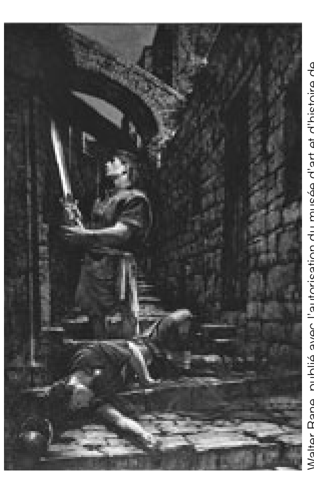
« Je suis sûr que s'il n'avait écouté que la raison, lui et ses frères seraient toujours en train d'attendre en dehors des murs de Jérusalem. Je me demande parfois si à force d'écouter trop la raison et la logique et de ne pas faire suffisamment confiance à Dieu, nous pourrions nous retrouver en train d'attendre en dehors des murs de sa ville sainte » (« Trust in the Lord » Veillée du DEE pour les Jeunes Adultes, 1er mai 1994, p. 3, www.ldsces.org).

1 Néphi 4:10. Néphi reçoit le commandement de tuer Laban

• Qu'est-ce qui justifie qu'un homme juste comme Néphi ôte la vie à une autre personne ? Joseph Smith, le prophète (1805-1844), a enseigné que c'est le Seigneur qui décide ce qui est bien et ce qui est mal. Dieu a dit : 'Tu ne tueras point' ; à un autre moment il a dit : 'Tu détruiras totalement'. Tel est le principe selon lequel le gouvernement du ciel s'exerce, par la révélation adaptée aux circonstances dans lesquelles sont placés les enfants du royaume. Tout ce que Dieu exige est juste, peu importe ce que c'est, bien que nous ne puissions en voir la raison que longtemps après que les événements se sont produits. Si nous cherchons premièrement le royaume de Dieu, toutes les bonnes choses seront ajoutées. Tel fut le cas de Salomon : tout d'abord il demanda la sagesse, et Dieu la lui donna, et avec elle tous les désirs de son cœur, même les choses qui pourraient être considérées comme abominables pour tous ceux qui ne comprennent que partiellement l'ordre du ciel, mais qui en réalité étaient justes parce que Dieu donnait et sanctionnait par révélation spéciale » (*History of the Church,* vol. 5, p. 135).

• Certaines personnes ont estimé à tort que l'Esprit du Seigneur les a inspirées à faire quelque chose de contraire à ce que le Seigneur a commandé, et c'est ce qui s'est passé pour Néphi. De nos jours, nous ne devons pas craindre que le Seigneur nous inspire à faire quelque chose qui soit contraire à ses commandements actuels. Le président Lee (1899-1973) nous a enseigné à qui le Seigneur donnerait une telle inspiration : « Lorsqu'il devra y avoir quelque chose de différent de ce que le Seigneur nous a déjà dit, il le révélera à son prophète et à personne d'autre » (*Stand Ye in Holy Places* 1974, p. 159).

• Il faut se rappeler que le Seigneur a donné à Laban au moins deux chances de se séparer des plaques d'airain sans que cela lui coûtât la vie. Laban était un menteur, un voleur, et il avait cherché au moins deux fois à commettre un meurtre. Le vol et la tentative de meurtre pouvaient tous les deux être passibles de la peine de mort (voir Exode 21:14 ; 22:2 ; Deutéronome 24:7). Le Seigneur voulait que Léhi et ses descendants aient les Écritures même si un homme devait périr (voir 1 Néphi 4:13) pour que cela se produise. Les plaques d'airain ont été bénéfiques non seulement aux Néphites et aux Mulékites, mais elles ont été aussi à l'origine de certaines parties écrites des plaques d'or (comme par exemple les citations d'Ésaïe et l'allégorie de Zénos). Le Livre de Mormon a été et sera une bénédiction dans la vie de



millions de gens et de nations. C'était cela, en fin de compte, qui était en jeu lorsque Néphi se tenait au-dessus de Laban et a suivi la voix de l'Esprit.

1 Néphi 4:30-37. L'intégrité d'une promesse

• Lorsque Zoram se rendit compte qu'il était avec Néphi et pas avec son maître Laban, « il commença à trembler et était sur le point de s'enfuir » (1 Néphi 4:30). Cependant, ses craintes se dissipèrent quand Néphi lui promit qu'il ne lui serait fait aucun mal, qu'il serait un homme libre s'il descendait dans le désert avec les fils de Léhi. Lorsque Zoram eut fait le serment qu'il resterait avec Néphi et ses frères, leurs « craintes à son égard cessèrent » (verset 37). Zoram et Néphi démontrent tous les deux le pouvoir potentiel de l'intégrité d'une personne.

• Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, a fait remarquer que l'intégrité est à la base de la force spirituelle : « Le fondement de la force de caractère est l'intégrité. Votre dignité augmentera votre capacité d'obéir aux directives de l'Esprit. Votre justice détermine ce que vous allez devenir. Elle a plus d'importance que ce que vous possédez, que ce que vous avez appris ou que les buts que vous avez atteints. Elle vous rend digne de confiance. Votre justice est la base de votre force spirituelle. Elle vous permet, dans les moments d'épreuves, de prendre de bonnes décisions difficiles et extrêmement importantes même lorsque les difficultés paraissent insurmontables. » (Conference Report, avril 2003, p. 80 ; ou *Le Liahona,* mai 2003, p. 77).

1 Néphi 4:33. Faire un serment

• Le Livre de Mormon relate des situations où des serments ont été faits. À l'époque et dans la culture de Néphi, faire un serment était quelque chose que l'on prenait très au sérieux. « Le principe sur lequel un serment est considéré comme faisant force de loi est exposé incidemment dans (Hébreux 6:16) comme étant un appel ultime à l'autorité divine pour ratifier une affirmation. Le Tout-Puissant y est représenté comme promettant ou dénonçant avec un serment, *c'est-à-dire* de la manière la plus positive et la plus solennelle. Dans le même ordre d'idées, un serment a toujours été considéré comme des plus contraignants lorsqu'il fait appel à la plus haute autorité, tant en ce qui concerne les personnes que les collectivités. En conséquence de ce principe, les appels au nom de Dieu d'une part, et au nom de divinités païennes d'autre part, sont traités dans les Écritures comme des tests d'allégeance » (éd. William Smith, *A Dictionary of the Bible* [s.d.], « Serment, » p. 467 ; voir aussi le commentaire de 1 Néphi 4:30-37 à la page 17).

• Un érudit a expliqué le pouvoir d'un serment dans les temps anciens :

« Ce qui étonne le lecteur occidental, c'est l'effet miraculeux du serment de Néphi sur Zoram, qui, en entendant quelques mots conventionnels, devient promptement docile, tandis que, pour ce qui est des frères, dès que Zoram 'fit aussi le serment qu'il demeurerait dorénavant avec nous… nos craintes à son égard cessèrent'. » (1 Né. 4:35, 37.)

« La réaction des deux parties a du sens quand on se rend compte que le serment est par excellence la chose la plus sacrée et la plus inviolable parmi les gens du désert : 'Un Arabe ne rompt pas son serment, même si sa vie est en danger', car 'il n'est rien de plus fort, rien de plus sacré que le serment chez les nomades', et même chez les Arabes des villes, s'il est exigé d'eux dans des conditions spéciales. 'Faire un serment est sacré chez les bédouins', dit un expert. 'Malheur à celui qui fait un faux serment ; son statut social sera altéré et sa réputation sera ruinée. Personne n'acceptera son témoignage, et il devra payer une amende.'

« Mais tous les serments ne font pas l'affaire. Pour engager totalement et être absolument solennel, un serment doit se faire par *la vie* de quelque chose, ne serait-ce que d'un brin d'herbe. Le seul serment plus terrible que 'par ma vie' ou (moins couramment) 'par la vie de ma tête' est le *wa hayat Allah* 'par la vie de Dieu' ou 'comme le Seigneur vit', équivalent arabe de l'ancien hébreu *hai Elohim.* Aujourd'hui, la racaille urbaine l'emploie sans discernement, mais autrefois c'était une chose terrible, et elle l'est encore parmi les gens du désert : 'Je confirmai ma réponse à la manière bédouine, dit Charles M. Doughty, 'par sa vie... Il dit : ... « Eh bien, jure par la vie d'Ullah » (Dieu) ! … répondis-je ; et c'est là la formule que même les nomades utilisent, lors d'une grande occasion. Mais, pour une petite chose, ils disent : *'par ta vie'*. Chez les Juifs aussi bien que chez les Arabes, dit [Samuel] Rosenblatt, 'un serment sans le

nom de Dieu n'est pas un serment', si bien que dans les sociétés juives et musulmanes, les serments 'par la vie de Dieu' sont fréquents.

« Nous voyons donc que le seul et unique moyen pour Néphi de calmer en un instant Zoram, qui se débattait, c'était d'exprimer le seul serment que personne ne songerait à rompre, le plus solennel de tous les serments pour les Sémites : 'Comme le Seigneur vit et comme je vis…' ! » (1 Néphi 4:32) ». (Hugh Nibley, *An Approach to the Book of Mormon,* 2e éd. 1964, p. 104-105.

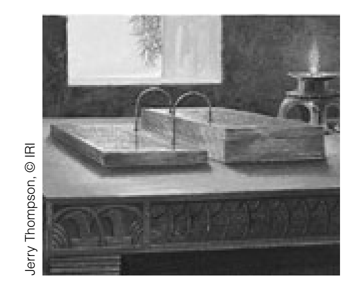
1 Néphi 5:9-10, 17
Que fait Léhi quand il reçoit les annales sacrées, et en quoi cela l'influence-t-il ? Comment cet exemple peut-il améliorer votre étude des Écritures ?

1 Néphi 5:10-22. Les plaques d'airain

• Les plaques d'airain étaient un recueil d'Écritures anciennes. Elles ont été précieuses pour la famille de Léhi et pour les futurs habitants des Amériques, tout comme la Bible et les Écritures modernes nous sont précieuses. Bruce R. McConkie utilise des versets du Livre de Mormon pour décrire les plaques d'airain et montrer leur importance. Il explique que les plaques d'airain étaient « les annales des Juifs » (1 Né. 3:3), un recueil de nombreuses prophéties depuis le commencement jusqu'à et y compris une partie des paroles de Jérémie. Elles contenaient la loi de Moïse, les cinq livres de Moïse et la généalogie des ancêtres des Néphites. (1 Né. 3:3, 20 ; 4:15-16 ; 5:11-14.)

« Elles étaient plus complètes que l'Ancien Testament que nous avons aujourd'hui (1 Né. 13:23). Les prophéties de Zénock, Nahum, Zénos, Joseph, fils de Jacob, et probablement de nombreux autres prophètes ont été préservées grâce à elles, et un grand nombre de ces écrits parlaient des Néphites dans l'avenir. (1 Né. 19:10, 21 ; 2 Né. 4:2, 15 ; 3 Né. 10:17.)

« La valeur des plaques d'airain pour les Néphites ne peut être surestimée. Grâce à elles, ils ont pu conserver


Jerry Thompson, © IRI

la langue (1 Néphi 3:19), la plus grande partie de la civilisation et la connaissance religieuse du peuple dont ils étaient issus. (1 Néphi 22:30.) À l'opposé, les Mulékites, qui ont été conduits hors de Jérusalem onze ans après le départ de Léhi, et qui n'avaient pas d'annales similaires aux plaques d'airain, ont rapidement sombré dans l'apostasie et l'incrédulité, et ils ont perdu leur langue, leur civilisation et leur religion. (Omni 14-18.)

« Les plaques d'airain ont été transmises et préservées par les Néphites de prophète à prophète et d'une génération à l'autre. (Mosiah 1:16 ; 28:20 ; 3 Né. 1:2). Le Seigneur a promis qu'il les ferait paraître à une date ultérieure, non ternies par le temps et ayant conservé leur éclat, et que les Écritures qu'elles contiennent iraient « à toutes les nations, tribus, langues et peuples » (Alma 37:3-5 ; 1 Né. 5:18-19.) » (*Mormon Doctrine,* 2e éd. 1966, p. 103).


Jerry Thompson, © IRI

Points à méditer

- D'après vous, pourquoi Laman et Lémuel ont-ils murmuré ? (voir 1 Néphi 2:11-13). Pourquoi Néphi a-t-il soutenu son père ? (voir les versets 16, 19). Qu'est-ce qui fait que vous protestez ou que vous soutenez les serviteurs du Seigneur ?
- Quelle preuve y a-t-il que Néphi avait une grande foi ? D'après vous, comment a-t-il acquis cette foi ?

Idées de tâches

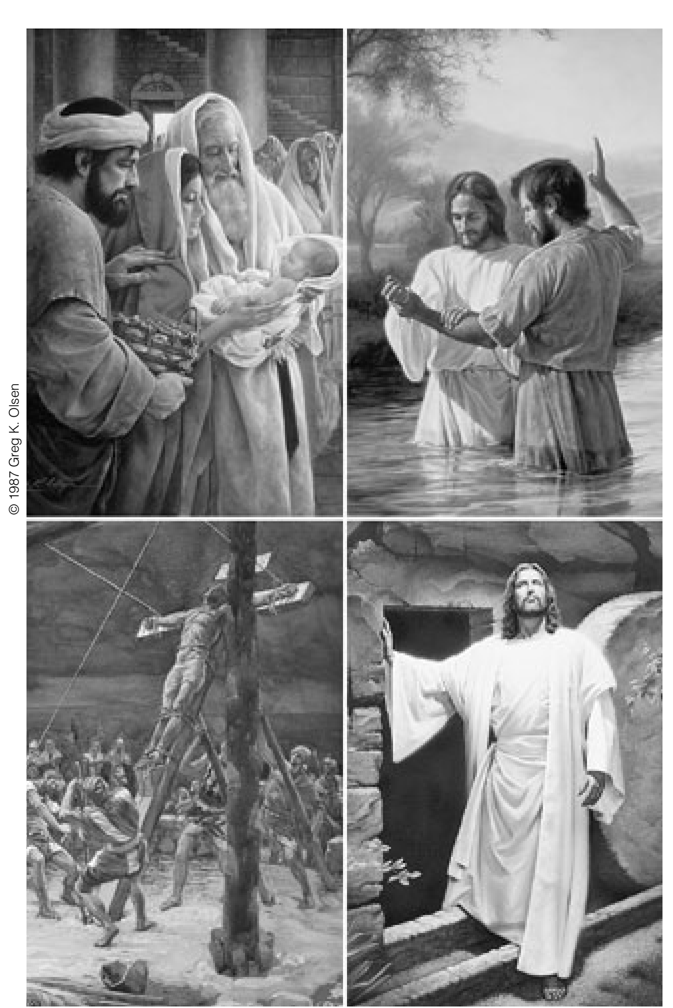
- Réfléchissez aux sacrifices que la famille de Léhi a faits pour obtenir les plaques d'airain. Comparez cela aux sacrifices requis pour faire paraître le Livre de Mormon de nos jours (voir D&A 135:6). Parlez avec un ami ou un membre de votre famille de la valeur des Écritures et de ce que vous êtes disposé à faire pour utiliser ces annales précieuses.

Chapitre 3

1 Néphi 6-11

Introduction

Néphi a écrit pour persuader les hommes de venir à Jésus-Christ (voir 1 Néphi 6:3-4). Pendant que vous étudiez 1 Néphi 6-11, efforcez-vous de comprendre comment ce que Néphi a écrit accomplit cet objectif. En particulier, remarquez comment la vision de l'arbre de vie rend témoignage de l'amour de Dieu et de la mission du Sauveur. Néphi a eu cette vision en conséquence de ses désirs justes et de sa disposition à obéir. Si vous conformez vos désirs et vos actes à la volonté du Seigneur comme l'a fait Néphi, vous pourrez aussi recevoir la révélation personnelle « par le pouvoir du Saint-Esprit » (1 Néphi 10:19).



Commentaires

1 Néphi 6:4. « Tout mon dessein »

• Néphi écrivait avec l'intention d'amener les hommes à Jésus-Christ afin qu'ils soient sauvés. Le président Benson (1899-1994) a expliqué comment le Livre de Mormon accomplit cet objectif important : « Le Livre de Mormon amène les hommes au Christ... Il parle avec clarté du Christ et de son Évangile. Il rend témoignage de sa divinité, de la nécessité d'un Rédempteur et du besoin que nous avons de mettre notre confiance en lui. Il rend témoignage de la Chute et de l'Expiation et des premiers principes de l'Évangile, notamment du fait que nous devons avoir le cœur brisé et l'esprit contrit et une nouvelle naissance spirituelle. Il proclame que nous devons persévérer dans la justice jusqu'à la fin et adopter la vie morale d'un Saint » ("We Add Our Witness," *Ensign,* Mars 1989, p. 5).

• Le président Benson explique que l'expression « le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, » désigne le Sauveur : « Nous devons garder à l'esprit le personnage qu'était Jésus avant sa naissance. Il était le Créateur de toutes choses, le grand Jéhovah, l'Agneau immolé avant la fondation du monde, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il était et il est le Saint d'Israël » ("Five Marks of the Divinity of Jesus Christ," *Ensign,* décembre 2001, p. 10).

1 Néphi 7:1. « Susciter une postérité pour le Seigneur »

• Les fils et les filles de Léhi et d'Ismaël allaient se marier et élever des enfants « pour le Seigneur dans la terre de promission » (1 Néphi 7:1). Les familles justes sont une partie intégrante des desseins divins du Seigneur. La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont proclamé que « le mariage de l'homme et de la femme est ordonné de Dieu et que la famille est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants…

« Le premier commandement que Dieu a donné à Adam et Ève concernait leur potentiel de parents, en tant que mari et femme. Nous déclarons que le commandement que Dieu a donné à ses enfants de multiplier et de remplir la terre reste en vigueur » (La Famille : Déclaration au Monde, » *L'Étoile,* octobre 1998, p. 24).

• Le président Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a rendu témoignage que la joie s'obtient en suivant le modèle divin pour les parents :

« Notre destin est fixé de telle façon que l'homme ne peut se réaliser pleinement et remplir le but divin de sa création qu'avec une femme avec laquelle il est légalement et légitimement marié. L'union de l'homme et de la femme engendre des bébés qui sont conçus et qui franchissent l'accès fragile à la condition mortelle.

« Ce modèle divin a été planifié et l'Évangile a été élaboré 'avant que le monde ne fût fait' (D&A 49:17). Le plan prévoit que nous venions au monde dans un corps mortel. C'est le 'grand plan du bonheur' (Alma 42:8). Ce n'est pas nous qui l'avons conçu. Si nous suivons le modèle, le bonheur et la joie suivront » (*Children of God*, conférence des femmes à BYU, 5 mai 2006, p. 5-6).

1 Néphi 7:2. Ismaël est d'Éphraïm

• Le Livre de Mormon est parfois appelé le « bois de Joseph » (Ezéchiel 37:19) ou le « bois d'Éphraïm » (D&A 27:5). Léhi était descendant de Manassé (voir Alma 10:3) et Ismaël était descendant d'Éphraïm. Les prophéties de Jacob (voir Genèse 48:16 ; 49:22) se sont accomplies lorsqu' Ismaël (Éphraïm) est allé sur le continent américain avec Léhi (Manassé).

Erastus Snow (1818-1888), du Collège des douze apôtres, a parlé de l'importance du lignage d'Ismaël : « Quiconque a lu le Livre de Mormon avec soin aura appris que les restes de la maison de Joseph ont habité le continent américain et que Léhi, en étudiant les annales de ses pères qui étaient écrites sur les plaques d'airain, a appris qu'il était de la tribu de Manassé. Joseph Smith, le prophète, nous a appris que les annales de Léhi étaient contenues dans les cent seize pages tout d'abord traduites et par la suite volées. Un abrégé nous en est donné dans le premier livre de Néphi, qui constitue les propres annales de Néphi, lui-même étant de la lignée de Manassé. Ismaël était de la lignée d'Éphraïm, ses fils se sont mariés dans la famille de Léhi et les fils de Léhi ont épousé les filles d'Ismaël, accomplissant ainsi les paroles de Jacob concernant Éphraïm et Manassé dans le 48e chapitre de la Genèse, qui dit : 'Qu'ils soient appelés de mon nom et du nom de mes pères, Abraham et Isaac, et qu'ils multiplient en abondance au milieu du pays.' Ainsi, ces descendants de Manassé et d'Éphraïm ont grandi ensemble sur ce continent américain » (dans Daniel H. Ludlow, *A Companion to Your Study of the Book of Mormon* 1976, p. 199).

• Consultez le tableau « Le bois de Juda et le bois de Joseph » dans l'annexe (page 442).

1 Néphi 7:10-12
Quelles expériences spirituelles Laman et Lémuel ont-ils oubliées ? Comment pouvons-nous éviter d'oublier ce dont nous devrions nous souvenir ?

1 Néphi 15:14. Une conséquence du rejet des prophètes

• Néphi explique qu'à son époque, les Juifs de Jérusalem rejetèrent Dieu ; il en résulta que l'Esprit du Seigneur ne demeura plus avec eux. Si le peuple du Seigneur rejette ses prophètes, ceux-ci lui sont enlevés et c'est le drame (voir 1 Néphi 3:17-18 ; Hélaman 13:24-27). « Et lorsque l'Esprit cesse de lutter avec l'homme, alors vient une destruction rapide » (2 Néphi 26:11). Tel fut le cas à l'époque de Noé (voir Moïse 8:17), avec les Néphites (voir Mormon 5:16) et avec les Jarédites (voir Éther 15:19). Le même avertissement a été donné dans les derniers jours (voir D&A 1:33).

1 Néphi 7:15. « Vous avez le choix »

• Laman et ceux qui étaient influencés par lui n'étaient pas prisonniers lors du voyage vers la terre de promission. Néphi répondit à leur désir de retourner à Jérusalem en déclarant une doctrine fondamentale : « Vous avez le choix » (1 Néphi 7:15). Comme le président Monson l'a déclaré : « Nous devons tous faire des choix. Vous vous demandez peut-être : « Les décisions sont-elles vraiment importantes ? » Je vous réponds que ce sont elles qui déterminent notre avenir. Il est impossible de prendre des décisions éternelles qui n'ont pas de conséquences éternelles. » (« Le chemin de la perfection, » *Le Liahona,* juillet 2002, p. 112).

Néphi avertit ses frères et ceux qui voulaient aller avec eux qu'ils périraient s'ils retournaient à Jérusalem. Aveuglés par leur dureté de cœur et leur désobéissance, ceux qui se rebellèrent contre Léhi et Néphi ne

se rendaient pas compte que les prophéties de Léhi concernant la destruction de Jérusalem étaient vraies. Selon la Bible, peu après le départ de la colonie de Léhi, la ville fut encerclée par les Babyloniens, « il n'y avait pas de pain pour le peuple du pays », la « brèche fut faite à la ville » et l'armée de Sédécias fut dispersée (voir 2 Rois 25:1-7). S'ils étaient retournés à Jésusalem, Laman et Lémuel auraient subi la captivité ou la mort. Ayant décidé de suivre Léhi et Néphi, ils savourèrent les fruits et le miel du pays d'Abondance tout en se préparant pour un héritage dans la terre de promission (voir 1 Néphi 17:3-6).

1 Néphi 7:17-19. Délivré des liens

• Gene R. Cook, des soixante-dix, fait observer que, comme Néphi, nous pouvons être délivrés de nos liens par la prière de la foi : « Remarquez qu'ils [Néphi, Alma et Amulek] n'avaient pas foi en leur propre force ; ils faisaient confiance au Seigneur et se reposaient sur sa force. C'est la foi au Christ qui nous délivrera de nos liens ; c'est l'augmentation de notre foi au Christ qui nous donnera plus de pouvoir dans la prière » (*Receiving Answers to Our Prayers,* 1996, p. 18).

1 Néphi 8:4-35. La vision de l'arbre de vie

• Le tableau suivant montre certaines des choses que Néphi a apprises au sujet du songe de son père :



<table>
<tr><th>Symbole dans le songe de Léhi (1 Néphi 8)</th><th>Interprétation donnée à Néphi (1 Néphi 11-12)</th></tr>
<tr><td>L'arbre aux fruits blancs (voir versets 10-11)</td><td>L'amour de Dieu, qu'il manifesta en donnant son Fils pour qu'il soit notre Sauveur (voir 11:21-25 ; appelé « l'arbre de vie » dans 15:22)</td></tr>
<tr><td>La rivière d'eau souillée (voir le verset 13 ; 12:16)</td><td>Les profondeurs de l'enfer dans lesquelles les méchants tombent (voir 12:16 ; appelée « souillure » dans 15:27)</td></tr>
<tr><td>La barre de fer (voir le verset 19)</td><td>La parole de Dieu, qui mène à l'arbre de vie (voir 11:25)</td></tr>
<tr><td>Le brouillard de ténèbres (voir le verset 23)</td><td>Les tentations du diable, qui aveuglent les hommes pour qu'ils se perdent et ne puissent pas trouver l'arbre (voir 12:17)</td></tr>
<tr><td>Le grand et spacieux édifice en l'air (voir le verset 26)</td><td>L'orgueil et les vaines imaginations du monde (voir 11:36 ; 12:18)</td></tr>
<tr><td>Les gens qui s'engagent dans le sentier menant à l'arbre mais qui se perdent dans le brouillard (voir les versets 21-23)</td><td rowspan="3">Néphi voit dans le songe les différents groupes suivants :
• Des multitudes qui entendent Jésus mais qui le « chassent » (11:28)
• Des gens qui crucifient Jésus même après qu'il a guéri les malades et chassé les démons (voir 11:31-33)
• Des multitudes qui se rassemblent dans un grand et spacieux édifice pour combattre les douze apôtres de l'Agneau (voir 11:34–36)
• Des Néphites et des Lamanites qui sont rassemblés pour se livrer bataille et qui sont massacrés à la guerre (voir 12:1-4, 13-15)
• Des Néphites qui, à cause de l'orgueil, sont détruits par les Lamanites et qui dégénèrent dans l'incrédulité (voir 12:19-23)</td></tr>
<tr><td>Des gens qui arrivent jusqu'à l'arbre (et qui goûtent le fruit) en se tenant à la barre de fer, mais qui se perdent quand on se moque d'eux (voir les versets 24-25, 28)</td></tr>
<tr><td>Des gens qui désirent davantage le grand et spacieux édifice que l'arbre (voir les versets 26-27, 31-33)</td></tr>
</table>

Symbole dans le songe de Léhi (1 Néphi 8)	Interprétation donnée à Néphi (1 Néphi 11-12)
Des gens qui s'agrippent à la barre et prennent du fruit ; ils ne font pas attention à ceux qui se moquent d'eux et ne se perdent pas (voir les versets 30, 33)	Ceux qui goûtent au plus grand de tous les dons de Dieu, la vie éternelle (voir 15:36)

1 Néphi 8:10-12 ; 11:8-25. L'arbre de vie en tant que symbole de Jésus-Christ et de son expiation

• Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, enseigne que l'arbre de vie représente le Sauveur et son expiation : « L'Esprit a témoigné clairement que l'arbre de vie et son fruit précieux sont des symboles de la rédemption du Christ » (*Christ and the New Covenant : The Messianic Message of the Book of Mormon* 1997, p. 160).

Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, précise que le fait de goûter l'amour de Dieu signifie recevoir les bénédictions de l'Expiation. L'arbre de vie est un symbole de l'amour de Dieu et de l'expiation du Christ : « L'arbre de vie… est l'amour de Dieu (voir 1 Néphi 11:25). L'expression la plus profonde de l'amour de Dieu pour ses enfants est le don qu'il a fait de Jésus, pour notre rédemption : 'Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique' (Jean 3:16). Avoir part à l'amour de Dieu, c'est avoir part à l'expiation de Jésus et à la libération et à la joie qu'elle peut procurer » (Conference Report, octobre 1999, p. 6 ; ou *Le Liahona,* janvier 2000, p. 8).

1 Néphi 8:20. Le « sentier étroit et resserré »

• Jésus-Christ a enseigné qu'il est le seul sentier ou « le chemin » qui conduit au Père (voir Jean 14:6). Lowell M. Snow, des soixante-dix, témoigne de la direction constante que le Sauveur fournit :

« La vie est pleine de routes et de sentiers qui se croisent. Il existe tant de chemins à suivre ; tant de voix disent : 'Par ici' ou 'par là'. [Joseph Smith, Histoire 1:5]. Il y a une telle variété et une telle quantité de médias qui envahissent notre espace vital ; leur intention est de nous mener dans un sentier large et fréquenté par un grand nombre.

« En vous demandant quelles voix écouter ou laquelle des nombreuses routes est la bonne, vous êtes-vous jamais demandé, comme Joseph Smith : « Que faut-il faire ? [Laquelle] de tout[e]s ces (voix et routes) a raison ? Ou ont-[elles] tou[te]s tort, autant qu'[elles] sont ? Si l'une d'elles a raison, laquelle est-ce, et comment le saurai-je ? » (Joseph Smith, Histoire 1:10).

« Le témoignage que je vous donne est que Jésus-Christ est toujours là pour marquer le chemin, montrer la route et indiquer chaque point de notre itinéraire. Son chemin est étroit et resserré mais nous mène vers 'la lumière, la vie et le jour éternel'. [*Cantiques,* no 113] » (Conference Report, octobre 2005, p. 100 ; ou *Le Liahona,* novembre 2005, p. 96).

1 Néphi 8:23-33. Nous tenons-nous fermement à la barre de fer ?

• David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, explique ce que signifie se tenir fermement à la barre de fer :

« Je voudrais vous dire que vous tenir fermement à la barre de fer implique que vous utilisiez régulièrement et en vous aidant de la prière les trois moyens d'obtenir l'eau vive dont nous avons parlé ce soir [lire, étudier et chercher].

« ... L'utilisation régulière de ces trois méthodes produit un écoulement d'eau vive plus constant, et c'est dans une grande mesure ce que signifie se tenir fermement à la barre de fer…

« Est-ce que vous et moi lisons, étudions et sondons quotidiennement les Écritures d'une façon qui nous permette de nous tenir fermement à la barre de fer... ? » (« A Reservoir of Living Water » [Veillée du DEE pour les Jeunes Adultes, 4 février 2007, p. 10-11, www.ldsces.org).

• Joseph B. Wirthlin (1917-2008), du Collège des douze apôtres, explique non seulement l'importance de « se tenir fermement » à la barre, mais aussi la

manière de revenir si nous perdons prise : « Vous devez tenir fermement la barre de fer à travers le brouillard et les ténèbres, les vicissitudes et les épreuves de la vie. Si vous relâchez votre prise et si vous vous éloignez du sentier, la barre de fer pourrait disparaître dans l'obscurité pendant un temps, jusqu'à ce que vous vous repentiez et que vous la saisissiez de nouveau » (Conference Report, octobre 1989, p. 93 ; ou *Le Liahona,* novembre 1989, p. 74).

1 Néphi 8:24
Quels sont les mots et les expressions qui décrivent la fidélité d'une personne à la parole de Dieu ?

1 Néphi 8:26-27. « Un grand et spacieux édifice »

• Le grand et spacieux édifice est érigé en opposition avec le Sauveur, qui est l'arbre de vie. Glenn L. Pace, des soixante-dix, montre le contraste entre les principes de Dieu et le comportement des gens dans le grand et spacieux édifice :

« Pour ceux d'entre vous qui se rapprochent imperceptiblement de ce grand et spacieux édifice, laissez-moi vous dire clairement que les gens de cet édifice n'ont absolument rien à offrir, excepté une satisfaction immédiate et à court terme liée inévitablement à un chagrin et à une souffrance à long terme. Les commandements auxquels vous obéissez n'ont pas été donnés par un Dieu froid pour vous empêcher de vous amuser, mais par un Père céleste aimant qui veut que vous soyez heureux pendant votre vie sur terre ainsi que dans l'au-delà.

« Comparez les bénédictions de l'observance de la Parole de Sagesse à celles qui vous sont accessibles si vous choisissez de faire la fête avec les gens du grand et spacieux édifice. Comparez la joie de l'humour et des traits d'esprit raffinés aux rires avinés, bêtes, grossiers et bruyants. Comparez nos jeunes filles fidèles qui savent encore rougir à celles qui, ayant depuis longtemps perdu cette capacité, essaient de vous persuader de les rejoindre dans leur perte. Comparez la pratique d'édifier les autres à celle de les écraser. Comparez la capacité de recevoir dans votre vie la révélation et la direction , à ce qui se passe quand on est flottant et emporté à tout vent de doctrine. Comparez le fait de détenir la prêtrise de Dieu à tout ce que vous voyez se passer dans ce grand et spacieux édifice » (Conference Report, octobre 1987, p. 49-50 ; ou *Ensign,* novembre 1987, p. 40).

• L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, nous prévient que le souci des biens matériels est un comportement typique de ceux qui se trouvent dans le grand et spacieux édifice : « Les cris actuels que nous entendons venir de l'édifice grand et spacieux nous tentent de rivaliser dans l'acquisition des choses du monde. Nous pensons que nous avons besoin d'une maison plus grande, avec un garage pour trois voitures et un véhicule de loisirs garé à côté. Nous voulons des vêtements de marque, des téléviseurs supplémentaires (qui ont tous [un lecteur de DVD]), le dernier modèle d'ordinateur et la voiture la plus récente. Ces articles sont souvent achetés à crédit sans que nous nous préoccupions de nos besoins futurs. Le résultat de ce plaisir momentané est un accroissement des procès pour dettes et des familles bien trop préoccupées par leurs charges financières » (Conference Report, octobre 1995, p. 45 ; ou *Le Liahona,* janvier 1996, p. 35).

• Dans le songe de Léhi, les dédaigneux et les railleurs se moquent de ceux qui prennent du fruit, qui aiment Dieu et veulent le servir. Neal A. Maxwell nous rappelle que nous devons tenir le bouclier de la foi quand nous voyons et entendons les dédaigneux dans ce grand et spacieux édifice : « Nous devons nous attendre à ce que beaucoup nous considèrent avec indifférence. D'autres nous trouveront bizarres ou égarés. Ne faisons pas attention aux doigts tendus qui, ironie des choses, appartiennent finalement à ceux qui, s'ennuyant, considèrent que 'le grand et spacieux édifice' est un hôtel de troisième classe trop petit et sans intérêt (voir 1 Néphi 8:31-33). Ne nous moquons pas des railleurs, ne faisons pas attention à eux (voir D&A 31:9). Utilisons au


© Clark Kelley Price

contraire notre énergie pour brandir le bouclier de la foi afin d'éteindre les traits enflammés lancés sur nous » (Conference Report, Octobre 2003, p. 108 ; ou *Le Liahona,* novembre 2003, p. 102).

1 Néphi 8:37. « Toute la ferveur d'un père tendre »

• Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, enseigne que les parents peuvent suivre l'exemple de Léhi lorsqu'ils ont affaire à des enfants rebelles : « Nous devons avoir, nous aussi, la foi nécessaire pour instruire nos enfants et les inviter à garder les commandements. Nous ne devons pas laisser leurs choix affaiblir notre foi. Notre dignité ne sera pas mesurée selon leur justice. Léhi n'a pas perdu la bénédiction de se délecter du fruit de l'arbre de vie simplement parce que Laman et Lémuel ont refusé d'en manger. Parfois, nous avons l'impression d'avoir échoué dans notre rôle de parents si nos enfants font des fautes ou s'égarent. Aucun parent qui fait de son mieux pour aimer, instruire, prier et prendre soin de ses enfants n'est un échec. Sa foi, ses prières et ses efforts seront consacrés pour le bien de ses enfants. » (Conference Report, avril 2004, p. 90 ; ou *Le Liahona,* mai 2004, p. 88).

1 Néphi 9:1-5. « Dans un but sage »

• Bien que Néphi ait déjà commencé des annales de l'histoire profane de son peuple, le Seigneur l'inspira à faire un deuxième jeu d'annales contenant l'histoire religieuse de son peuple. La liste qui suit montre les différences et les ressemblances entre les deux récits :

1. Les versets 1-5 dans 1 Néphi 9 sont un récit directement tiré des petites plaques.
2. Lorsque Néphi utilise le terme *ci*, il parle des petites plaques.
3. Lorsque Néphi utilise le terme *là,* ou *autres,* il parle des grandes plaques.
4. Les grandes plaques ont été faites vers 590 av. J.-C.
5. Les petites plaques ont été faites vingt ans plus tard, vers 570 av. J.-C.
6. Néphi explique dans 1 Néphi 9:5 pourquoi le Seigneur lui a commandé de faire un second jeu (les petites plaques).
7. Les grandes plaques couvrent une période s'étendant de 570 av. J.C. à 385 apr. J.-C. et traitent du règne des rois, des guerres et de l'histoire.
8. Les petites plaques couvrent une période s'étendant de 570 à 130 av. J.-C. et sont le récit du ministère néphite.

Néphi ne sait pas pourquoi il y a un double du récit, mais il considère que c'est « pour un but sage » (1 Néphi 9:5) connu du Seigneur (voir commentaire des Paroles de Mormon 1:7 à la page 134).

• Marvin J. Ashton (1915-1994), du Collège des douze apôtres, observe que nous pouvons obéir comme Néphi l'a fait, même si nous ne comprenons pas la raison. « Parfois, lorsqu'on nous demande d'être obéissants, nous ne savons pas pourquoi, si ce n'est que c'est le Seigneur qui l'a commandé. Néphi suit les instructions même s'il n'en comprend pas entièrement le but sage. Son obéissance a permis que toute l'humanité reçoive des bénédictions. En n'obéissant pas à nos dirigeants actuels, nous plantons nos semences dans des endroits pierreux et risquons de perdre la moisson » (Conference Report, octobre 1978, p. 76 ; ou *L'Étoile,* novembre 1978, p. 51).

1 Néphi 9:6. « Le Seigneur sait tout »

• Neal A. Maxwell a rendu témoignage qu'il n'y a pas de limites à la connaissance que Dieu possède :

« Certains ont une foi sincère en l'existence de Dieu mais pas nécessairement en un Dieu révélateur et omniscient. D'autres personnes sincères doutent de l'omniscience de Dieu, se demandant, même respectueusement, si Dieu lui-même peut connaître l'avenir. Mais un Dieu omniscient et révélateur peut à n'importe quel instant révéler des choses futures. Cela est possible parce que 'en la présence de Dieu,… tout ce qui est pour leur gloire, le passé, le présent et le futur, est manifesté, et est continuellement devant le Seigneur' (D&A 130:7). Ainsi Dieu 'connaît toutes les choses, car toutes les choses sont présentes devant [ses] yeux' (D&A 38:2). Il a dit à Moïse : 'À part moi, il n'y a pas de Dieu, et toutes choses sont présentes pour moi, car je les connais toutes' (Moïse 1:6).

« Il n'existe aucun qualificatif dans l'Écriture sainte qui précise l'étendue de la connaissance que Dieu possède. Nous lisons, au contraire : 'Oh ! comme elle est grande, la sainteté de notre Dieu ! Car il sait tout, et il n'y a rien

qu'il ne sache pas.' (2 Néphi 9:20.) » (*Si tu les supportes bien* 1996, p. 46).

1 Néphi 10:11-14. La dispersion et le rassemblement d'Israël

• Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, explique pourquoi Israël a été dispersé et ce qu'il faut remarquer concernant son rassemblement :

« Pourquoi Israël a-t-il été dispersé ? La réponse est claire ; elle est simple ; il n'y a pas de doute à son sujet. Nos ancêtres israélites ont été dispersés parce qu'ils ont rejeté l'Évangile, souillé la prêtrise, abandonné l'Église et quitté le Royaume. Ils ont été dispersés parce qu'ils se sont détournés du Seigneur, ont adoré de faux dieux et ont suivi toutes les voies des nations païennes... Israël a été dispersé pour apostasie. Le Seigneur, dans sa colère, l'a dispersé, à cause de sa méchanceté et de sa rébellion, parmi les païens dans toutes les nations de la terre.

« Qu'est-ce que le rassemblement d'Israël implique alors ? Le rassemblement d'Israël signifie croire, accepter et vivre en harmonie avec tout ce que le Seigneur a offert autrefois à son peuple élu. Il signifie avoir foi au Seigneur Jésus-Christ, se repentir, être baptisé, recevoir le don du Saint-Esprit et obéir aux commandements de Dieu. Il signifie croire en l'Évangile, devenir membre de l'Église et entrer dans le Royaume. Il signifie recevoir la Sainte Prêtrise, être doté dans des lieux saints du pouvoir d'en haut et recevoir toutes les bénédictions d'Abraham, d'Isaac et de Jacob grâce à l'ordonnance du mariage céleste. Et il peut aussi signifier se rassembler dans un lieu ou un pays de culte désigné.

« Avec ce concept de la dispersion et du rassemblement de la postérité élue, nous sommes à même de comprendre la parole des prophètes à ce sujet » (*A New Witness for the Articles of Faith* 1985, p. 515).

• Pour plus de renseignements sur la dispersion d'Israël, lisez « Brève histoire de la dispersion d'Israël » dans l'annexe (page 445). Pour plus de renseignements sur le rassemblement d'Israël, lisez « Le rassemblement d'Israël » dans l'annexe (page 446).

1 Néphi 10:17-19. Apprenez par le pouvoir du Saint-Esprit

• Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, a souligné le besoin d'apprendre les vérités de l'Évangile par le pouvoir du Saint-Esprit : « Pour pouvoir vivre selon les principes du Seigneur, nous devons cultiver le don du Saint-Esprit. Ce don nous aide à comprendre la doctrine et à l'appliquer personnellement. Comme la vérité donnée par la révélation ne peut être comprise que par la révélation, nous devons étudier en nous aidant de la prière » (Conference Report, octobre 2000, p. 19 ; ou *Le Liahona,* novembre 2001, p. 21).

• David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, explique que nous devons éviter tout ce qui offense l'Esprit :

« L'Esprit du Seigneur communique généralement avec nous de manière calme, délicate et subtile…

« Le principe est clair. Si quelque chose que nous pensons, voyons ou entendons nous éloigne du Saint-Esprit, alors nous devrions arrêter de le penser, de le regarder, de l'écouter ou de le faire. Si, par exemple, ce qui a pour but de divertir nous éloigne du Saint-Esprit, alors il est certain que ce type de divertissement n'est pas pour nous. L'Esprit ne pouvant tolérer ce qui est vulgaire, grossier ou impudique, il est clair que ces choses ne sont pas pour nous. Étant donné que nous nous aliénons l'Esprit du Seigneur lorsque nous nous livrons à des activités que nous savons devoir fuir, ces choses ne sont absolument pas pour nous. (Conference Report, avril 2006, p. 29-30 ; ou *Le Liahona,* mai 2006, p. 29-30).

1 Néphi 10:17-19 ; 11:1-8
Quels sont les principes pour recevoir la révélation que vous pouvez dégager de l'expérience de Néphi ?

1 Néphi 11:16, 26. La condescendance de Dieu

• *Condescendance* signifie une descente volontaire d'un rang ou d'une dignité. Gerald N. Lund, anciennement des soixante-dix, explique que ce mot décrit bien

la venue du Sauveur dans la condition mortelle :« Voilà que Jésus—un membre de la Divinité, le Premier-né du Père, le Créateur, Jéhovah de l'Ancien Testament—quitte maintenant sa position divine et sainte. Il se dessaisit de toute cette gloire et de cette majesté et entre dans le corps d'un tout petit enfant, sans défense, totalement dépendant de sa mère et de son père terrestres. Il est stupéfiant qu'il ne vienne pas dans le meilleur de tous les palais terrestres et qu'il ne soit pas… comblé de bijoux, mais qu'il vienne dans une humble étable. Il n'est pas surprenant que l'ange dise à Néphi :« Vois la condescendance de Dieu ! » (*Jesus Christ, Key to the Plan of Salvation* 1991, p. 16).

Points à méditer

- Réfléchissez aux nombreuses personnes présentées dans la vision de l'arbre de vie de Léhi. Comment pouvez-vous prendre exemple sur les personnes qui arrivent à l'arbre, mangent de son fruit et restent fidèles ?
- Comment l'étude des Écritures et l'obéissance aux paroles des prophètes vous ont-elles aidé à rester sur le chemin étroit et resserré, malgré le brouillard de ténèbres ?
- Quelles mesures pourriez-vous prendre pour mieux « cherche[r] diligemment » à comprendre les « mystères de Dieu… par le pouvoir du Saint-Esprit » ? (1 Néphi 10:19).

Idées de tâches

- Le songe de Léhi contient un symbolisme complexe. Faites un schéma des éléments du songe de Léhi pour vous aider à visualiser la relation entre les divers symboles.



Jerry Thompson, © 1987 IRI

- Seuls ceux qui ont tenu fermement la barre de fer ont goûté au fruit de l'arbre. Faites un programme d'étude personnel et quotidien des Écritures pour vous aider à vous rapprocher du Sauveur et à recevoir plus complètement les bénédictions de l'Expiation.
- La condescendance de Jéhovah à descendre dans la condition mortelle a été montrée à Néphi. Lisez les récits de la naissance du Christ dans Matthieu1-2 ; Luc 1-2 ; et Jean 1:1-13. Consignez dans votre journal ou vos Écritures ce que vous avez découvert de neuf à propos de cet événement.

Chapitre 4

1 Néphi 12-15

Introduction

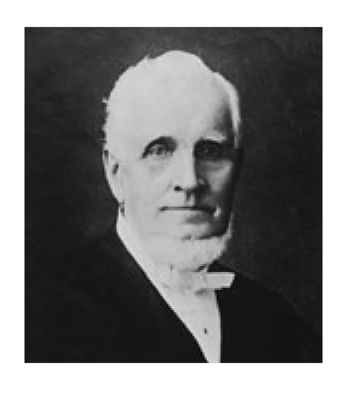
Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a parlé du désir de notre Père céleste de nous accorder les désirs justes de notre cœur : « Aucun message n'apparaît dans les Écritures plus souvent et dit d'autant de façons différentes que « 'Demandez, et vous recevrez' » (Conference Report, octobre 1991, p. 26 ; ou *L'Étoile,* janvier 1992, p. 21). Néphi va appliquer l'invitation à demander « les choses que [son] père avait vues, et de croire que le Seigneur était capable de les faire connaître » (1 Néphi 11:1). Les désirs justes de Néphi vont être comblés, car il va non seulement écrire des informations semblables à celles que nous connaissions déjà à propos de la vision de Léhi, mais il va donner en plus une vision panoramique de ce monde jusqu'à la fin des temps (voir 1 Néphi 14:18-30). Cette vision est analogue à celle de Jean dans le livre de l'Apocalypse dans le Nouveau Testament. Étudiez la vision de Néphi et cherchez les prophéties précises qui ont été ou qui seront accomplies dans les événements de l'histoire. Les effets de l'Apostasie sont particulièrement importants, ainsi que le Rétablissement final de l'Évangile et le triomphe final du bien.

Commentaires

1 Néphi 12:11. « Blanchis dans le sang de l'Agneau »

• Le blanc est le symbole de la pureté, de la justice et de la sainteté. Il faut être complètement pur pour être comme le Sauveur. Porter des vêtements blancs symbolise qu'une personne est vêtue de pureté ou que la pureté est l'une des caractéristiques de cette personne. Pareille pureté n'est possible que grâce au sacrifice expiatoire de Jésus-Christ au cours duquel son sang a été versé pour nos péchés.

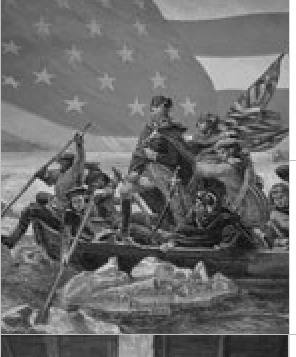
• Le président Taylor (1808-1887) a parlé de la nécessité d'aller au-delà de notre simple statut de membre de l'Église du Seigneur si nous voulons être suffisamment dignes pour nous tenir en la présence de notre Père céleste : « Cela va plus loin que ce que nous pensons parfois ; à savoir que, même si nous professons être disciples du Seigneur, même si nous professons avoir reçu l'Évangile et le suivre, cela ne sert à rien si nos vêtements n'ont pas été lavés et blanchis dans le sang de l'Agneau. Il ne suffit pas d'être associés à la Sion de Dieu, car elle est constituée d'hommes qui ont le cœur pur et une vie pure et qui sont sans tache devant Dieu ; c'est du moins ce à quoi nous devons arriver. Nous n'y sommes pas encore, mais nous devons y arriver pour être prêts à hériter la gloire et l'exaltation ; l'apparence de la piété ne nous sert donc pas à grand-chose… Il ne suffit pas d'accepter l'Évangile… et de faire partie du peuple de Dieu, d'assister à nos réunions, de prendre la Sainte-Cène du Seigneur et de nous efforcer d'avancer sans trop faire d'erreurs ; car malgré tout cela, si notre cœur n'est pas droit, si notre cœur n'est pas pur devant Dieu, si notre cœur et notre conscience ne sont pas purs, si nous ne craignons pas Dieu et que nous ne gardons pas ses commandements, et que nous ne nous repentons pas, nous ne recevrons pas les bénédictions dont j'ai parlé et dont les prophètes rendent témoignage » (*Enseignements des présidents de l'Église : John Taylor* 2001, p. 114-115).



1 Néphi 12-14. Aperçu

• Le tableau suivant nous aide à visualiser les événements importants qui ont conduit à l'établissement du royaume de Dieu sur la terre :

Succession d'événements conduisant à l'établissement du royaume de Dieu	
	Destruction de la nation néphite (voir 1 Néphi 12:19-23)
	Préservation des annales néphites (voir 1 Néphi 13:35, 40)

Succession d'événements conduisant à l'établissement du royaume de Dieu	
	Les Gentils découvrent la terre promise (voir 1 Néphi 13:12)
	Les Gentils s'installent dans la terre promise (voir 1 Néphi 13:12–16)
	Une guerre internationale dans la terre promise (la guerre d'indépendance ; voir 1 Néphi 13:16-19)
	Les Gentils qui écoutent le Seigneur peuvent être « comptés parmi la maison d'Israël » (Rétablissement de l'Évangile ; voir 1 Néphi 14:1-2)
	Parution de nouvelles Écritures (voir 1 Néphi 13:35-40 ; 14:7)
	Rétablissement de l'Église du Christ (voir 1 Néphi 14:10-17)

1 Néphi 13:1-9. La grande et abominable Église

• « En ce qui concerne le royaume de Dieu, le diable établit toujours son royaume en même temps pour s'opposer à Dieu » (Joseph Smith, le prophète, dans *History of the Church,* vol. 6, p. 364).

• Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, définit comme suit la grande et abominable Église : « Les expressions *Église du diable* et *grande et abominable Église* sont utilisées pour décrire toutes… les organisations quels que soient leur nom ou leur nature (politique, philosophique, éducative, économique, sociale, fraternelle, civique ou religieuse), dont le but est d'éloigner les hommes de Dieu et de ses lois, les empêchant ainsi d'obtenir le salut dans le royaume de Dieu » (*Mormon Doctrine,* 2e éd. 1966, p. 137-138).

• Un commentateur explique que la grande et abominable Église est constituée de plus d'une entité :

« Aucune Église, confession ou groupe de croyants connu ne remplit toutes les conditions requises pour la grande et abominable Église. Elle doit avoir été créée parmi les Gentils, elle doit avoir modifié et contrôlé la diffusion des Écritures, tué les saints de Dieu, y compris les apôtres et les prophètes ; elle doit être de connivence avec les gouvernements civils et utiliser leur pouvoir de police pour imposer ses idées religieuses ; elle doit avoir une domination sur toute la terre ; elle doit rechercher une grande richesse et l'immoralité sexuelle et elle doit continuer d'exister jusqu'à la veille de la fin du monde. Il n'existe pas de confession ou de système de croyances bien précis qui corresponde à la totalité de cette description. Le rôle de Babylone a plus exactement été joué par toutes sortes d'organisations, d'idéologies et d'églises à de nombreuses époques différentes…

« Pouvons-nous alors identifier l'entité historique qui a joué le rôle de grande et abominable Église dans les tout premiers temps de la chrétienté ? Pareille entité devrait avoir ses origines dans la seconde moitié du premier siècle et avoir accompli la plus grande partie de son travail dès la moitié du deuxième siècle.

« Cette période pourrait être qualifiée de tache aveugle dans l'histoire chrétienne, car c'est ici que l'on a conservé le moins de sources historiques primaires. Nous avons de bonnes sources sur le christianisme de l'époque du Nouveau Testament, après quoi, les lumières s'éteignent, pour ainsi dire, et nous percevons les sons étouffés d'une grande bataille. Lorsque les lumières se rallument environ un siècle plus tard, nous nous apercevons que l'on a redisposé tout le mobilier et que le christianisme est devenu quelque chose de très différent de ce qu'il était à ses débuts » (Stephen E. Robinson, « Warring against the Saints of God », *Ensign,* janvier 1988, p. 38-39).

1 Néphi 13:4-9
Faites la liste de quelques caractéristiques générales de la grande et abominable Église. Comment le fait de les reconnaître vous évite-t-il d'être trompé ?

1 Néphi 13:12. « Un homme parmi les Gentils »

• Le président Benson (1899-1994) a identifié cet homme parmi les Gentils comme étant Christophe Colomb :

« Dieu inspira 'un homme parmi les Gentils' (1 Néphi 13:12) qui fut conduit, par l'Esprit de Dieu, à redécouvrir l'Amérique et à attirer l'attention des peuples d'Europe sur cette nouvelle terre riche. Cet homme, bien sûr, était Christophe Colomb, qui rendit témoignage qu'il était inspiré à faire ce qu'il a fait.

« 'Notre Seigneur', a dit Colomb, 'a éveillé mon esprit, m'a envoyé sur la mer et m'a enflammé pour cette entreprise. Ceux qui en ont entendu parler l'ont qualifiée d'insensée, se sont moqués de moi et ont ri. Mais qui peut douter que le Saint-Esprit m'ait inspiré ?' » (Extrait de Jacob Wasserman, *Columbus, Don Quixote of the Seas,* pp. 19–20.) (*The Teachings of Ezra Taft Benson* 1988, p. 577).



• Le président. Gordon B. Hinckley (1910-2008) reconnaissait en Colomb un homme inspiré par le Seigneur : « Une foule de critiques ont parlé contre [Christophe Colomb]. Je ne conteste pas qu'il y en ait eu d'autres qui sont arrivés avant lui dans le Nouveau Monde. Mais c'est lui qui, avec foi, alluma une lampe pour rechercher une nouvelle route vers la Chine. Ce faisant, il découvrit l'Amérique. C'était une entreprise énorme que la sienne : naviguer vers l'ouest sur des mers inconnues plus loin que personne de sa génération avant lui. C'est lui qui, en dépit de la terreur de l'inconnu, des plaintes et de la quasi-mutinerie de son équipage, poursuivit sa route, en faisant de fréquentes prières au Tout-Puissant pour être guidé. Dans ses rapports aux souverains d'Espagne, Colomb affirma de façon répétée que son voyage était pour la gloire de Dieu et la propagation de la foi chrétienne. C'est à juste titre que nous lui rendons honneur pour sa force inébranlable face à l'incertitude et au danger » (Conference Report, octobre 1992, p. 73-74 ; ou *L'Étoile,* janvier 1993, p. 52).

1 Néphi 13:12-19. Intervention du Seigneur dans l'histoire des États-Unis d'Amérique

• Le président Joseph F. Smith (1838-1918) lie la création des États-Unis d'Amérique au rétablissement de l'Évangile : « Le Tout-Puissant a suscité cette grande nation américaine par le pouvoir de sa main omnipotente, afin que le royaume de Dieu puisse être établi sur la terre dans les derniers jours. Si le Seigneur n'avait pas préparé la voie en posant les fondements de cette glorieuse nation, il aurait été impossible (en vertu des lois strictes et du sectarisme des gouvernements monarchiques du monde) de jeter les bases de la venue de son grand royaume. Le Seigneur l'a fait. (*Gospel Doctrine,* 5e éd., 1939, p. 409).

• Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, parle de la manière dont Dieu a inspiré les fondateurs de l'Amérique de créer une nouvelle nation avec la liberté de culte pour tous en vue du rétablissement de l'Évangile. « Plus d'un siècle plus tard [après la découverte de l'Amérique], un sentiment religieux semblable a guidé les fondateurs d'une nouvelle nation sur le continent américain. Guidés par la main de Dieu, ils ont garanti la liberté religieuse pour chaque citoyen dans une Charte des Droits inspirée. Quatorze ans plus tard, le 23 décembre 1805, Joseph Smith, le prophète, venait au monde. Les préparatifs du Rétablissement touchaient à leur fin » (Conference Report, octobre 2005, p. 94 ; ou *Le Liahona,* novembre 2005, p. 90).

1 Néphi 13:20-29
Néphi parle d'un livre dont des parties ont été ôtées. De quel livre s'agit-il ? Qu'est-ce qui a été ôté ? Pourquoi cela a-t-il été ôté ?

1 Néphi 13:20-29. Des vérités claires et précieuses ôtées de la Bible

• Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, explique la signification de « claires et précieuses » : « Les parties… manquant à la Bible étaient à la fois ‘claires et précieuses’. Elles étaient claires dans leur simplicité et leur clarté, étant faciles ‘à comprendre pour… les enfants des hommes’ ; elles étaient précieuses dans leur pureté et leur profonde valeur, leur importance salvatrice et leur importance éternelle pour les enfants de Dieu » (*Christ and the New Covenant* 1997, p. 5).

• Un éducateur propose l'explication suivante des changements dans les Écritures :

« Les manuscrits originaux de la Bible ont apparemment disparu très tôt. Ceci semble particulièrement vrai en ce qui concerne le Nouveau Testament. Sir Frederic Kenyon, un des plus grands érudits textuels du début du XXe siècle, a fait le commentaire suivant : ‘Les manuscrits originaux des différents livres ont depuis longtemps disparu. Ils ont dû périr dans la prime enfance de l'Église, car aucun auteur chrétien n'y fait jamais allusion.’ L'affirmation de Kenyon est particulièrement importante pour nous parce qu'elle signifie que, depuis des siècles, il n'y a aucun manuscrit original de la Bible pour guider le lecteur. Même au cours des premières décennies de l'Église chrétienne primitive, les textes originaux semblent avoir été absents…

« L'ange (dans 1 Néphi 13:21-29) dit clairement qu'il ne parle pas d'accidents subtils de rédaction ou de lecture, avec, pour résultat, quelques lettres ou mots mal placés, erreurs involontaires de copistes. Il attribue explicitement ces changements au travail éditorial prémédité de conspirateurs (voir 1 Néphi 13:27-28)…

« En lisant les paroles de l'ange, nous découvrons que le monde n'a jamais eu de Bible complète, car elle a été massivement et —même radicalement—corrompue *avant* sa diffusion. Bien entendu, en plus de la corruption délibérée majeure de la Bible au début de l'ère chrétienne, les manuscrits ont aussi continué à souffrir des changements graduels relativement mineurs dus aux erreurs de rédaction et de lecture dont les érudits parlent. Ainsi, deux processus ont eu lieu : (1) une corruption majeure, soudaine, et délibérée du texte et (2) une diffusion graduelle de variantes qui s'est produite comme conséquence naturelle de la copie et de la traduction » (Robert J. Matthews, *A Bible ! A Bible !* 1990, p 74–75).

Joseph Smith a enseigné que « beaucoup de points importants concernant le salut des hommes avaient été enlevés de la Bible ou perdus avant qu'elle ne fût compilée » (*History of the Church,* vol. 1, p. 245). Il a aussi dit que la Bible était correcte lorsqu'elle « est sortie de la plume des auteurs originels » mais que « des traducteurs ignorants, des copistes négligents ou des prêtres conspirateurs et corrompus ont commis beaucoup d'erreurs » (*History of the Church,* vol. 6, p. 57.)



1 Néphi 13:32-40. Rétablissement de choses claires et précieuses

• James E. Faust (1920-2007), de la Première Présidence, explique comment les ouvrages canoniques de l'Église ont été le moyen principal par lequel ces vérités perdues ont été rétablies :

« L'apôtre Jean a eu la vision de l'époque où un ange viendrait sur la terre, dans le cadre du Rétablissement de l'Évangile. Cet ange était Moroni, qui est apparu à Joseph Smith, le prophète. Il a conduit Joseph à l'endroit où se trouvaient des plaques d'or contenant des écrits anciens. Puis Joseph Smith a traduit ces plaques par le don et le pouvoir de Dieu et le Livre de Mormon a été publié. Il s'agit du récit de deux groupes de personnes qui ont vécu il y a des centaines d'années sur le continent américain. On ne connaissait que peu de choses sur elles avant la parution du Livre de Mormon. Mais le plus important, c'est que le Livre de Mormon est un autre témoignage du Christ. Il rétablit de précieuses vérités concernant la Chute, l'Expiation, la Résurrection et la vie après la mort.

« Avant le Rétablissement, les cieux étaient fermés depuis des siècles. Mais en raison de la présence de prophètes et d'apôtres à nouveau sur la terre, les cieux ont de nouveau été ouverts, accordant visions et

révélations. Beaucoup de révélations reçues par Joseph Smith, le prophète, ont été écrites dans un livre connu sous le nom de Doctrine et Alliances. Celui-ci contient d'autres connaissances concernant des principes et des ordonnances et constitue une source précieuse de renseignements concernant l'organisation de la prêtrise. De plus, nous avons un autre livre d'Écritures appelé la Perle de Grand prix. Il contient le livre de Moïse qui a été révélé à Joseph Smith, le prophète, et le livre d'Abraham qu'il a traduit à partir d'un manuscrit égyptien. Ces documents non seulement nous apprennent beaucoup de choses concernant Moïse, Abraham, Hénoc et d'autres prophètes, mais nous donnent aussi beaucoup de détails concernant la Création. Nous apprenons que l'Évangile de Jésus-Christ a été enseigné à tous les prophètes depuis le début— dès l'époque d'Adam même » (Conference Report, avril 2006, p. 68 ; ou *Le Liahona,* mai 2006, p. 67-68).

• La traduction de la Bible par Joseph Smith rétablit aussi de nombreuses choses claires et précieuses. La traduction de la Bible par Joseph Smith est une « révision ou traduction de la version anglaise de la Bible dite version du roi Jacques, que Joseph Smith, le prophète, commença en juin 1830. Dieu lui commanda de faire la traduction, et il la considérait comme faisant partie de son appel de prophète…

« La traduction de Joseph Smith a rétabli certaines des choses claires et précieuses qui ont été perdues dans la Bible (1 Néphi 13). Bien qu'elle ne soit pas la Bible officielle de l'Église, cette traduction propose beaucoup d'explications intéressantes et est très précieuse pour la compréhension de la Bible. Elle est également un témoin de l'appel et du ministère divins du prophète Joseph Smith » (Guide des Écritures, « Traduction de Joseph Smith » ; voir aussi 2 Néphi 3:11 ; *History of the Church,* vol. 1, p. 238).

Avec la révélation continue dans l'Église du Seigneur, le processus par lequel la doctrine et les principes clairs et précieux de l'Évangile sont apportés aux gens à travers le monde est un processus permanent. Les rapports de conférence et les autres écrits inspirés des apôtres et des prophètes du Seigneur sont essentiels à la compréhension des vérités claires et précieuses de l'Évangile.

1 Néphi 14:7. « Une œuvre merveilleuse et un prodige »

• Pour parler du Rétablissement de l'Évangile et de l'organisation de l'Église, les Écritures utilisent l'expression : « une œuvre merveilleuse et un prodige » (1 Néphi 14:7 ; 3 Néphi 21:9). Dans ce contexte, le mot *prodige* veut dire quelque chose d'important et de significatif, tandis que *merveilleuse* signifie formidable et inexplicable. *Œuvre* désigne un acte ou un accomplissement de portée éternelle.

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, explique que l'Église est doublement importante : « Cette Église, le grand corps constitué du Christ, est une œuvre merveilleuse et un prodige, pas seulement pour ce qu'elle fait pour les fidèles, mais aussi à cause de ce que les fidèles font pour elle. Votre vie est au cœur même de cette merveille. Vous en êtes le témoignage » (Conference Report, octobre 1994, p. 42 ; ou *L'Étoile,* janvier 1995, p. 32).

1 Néphi 14:10-14
Qu'est ce que Néphi prophétise concernant les membres de l'Église dans les derniers jours ?

1 Néphi 14:14. Armés de justice et de pouvoir

• Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, explique que c'est la justice qui sera le pouvoir du peuple du Seigneur : « Alors regardons-nous. Pour l'Église, les Écritures suggèrent un criblage accéléré en même temps qu'une croissance numérique et spirituelle accélérée—et tout cela avant le moment où le peuple de Dieu sera 'armé de justice' —non d'armes—et où la gloire du Seigneur sera déversée sur lui (1 Néphi 14:14 ; voir aussi 1 Pierre 4:17 ; D&A 112:25). Le Seigneur est bien décidé à avoir un peuple éprouvé, pur et élu (voir D&A 100:16 ; 101:4 ; 136:31), et 'il n'est rien que ton Dieu n'accomplisse, s'il prend à cœur de le faire' (Abraham 3:17) » (Conference Report, avril 1988, p. 8 ; ou *Ensign,* mai 1988, p. 8).

• Frère Maxwell explique, en outre, qu'il est vital que nous honorions nos alliances si nous voulons recevoir cette promesse : « Les membres de l'Église ont

un rendez-vous spécial à respecter, frères et sœurs. Néphi l'a vu. Il a dit que, dans un jour futur, le peuple de l'alliance du Seigneur 'dispersé sur toute la surface de la terre', serait 'armé de justice et du pouvoir de Dieu, dans une grande gloire' (1 Néphi 14:14). Cela se produira, mais uniquement après que davantage de membres seront devenus plus saints et consacrés dans leur comportement » (Conference Report, octobre 1991, p. 43 ; ou *L'Étoile,* janvier 1991, p. 32).

1 Néphi 14:18-30. Le livre de Jean le Révélateur

• Les versets 18-30 dans 1 Néphi 14 font allusion au livre de l'Apocalypse, dernier livre du Nouveau Testament, écrit par l'apôtre Jean. Néphi a vu les événements de notre époque mais n'a pas eu la permission de les écrire, car c'était la responsabilité de Jean. Le verset 26 pourrait faire allusion à la partie du Livre de Mormon qui était scellée. (Pour plus de renseignements sur la partie scellée, voir 2 Néphi 27:7 ; 3 Néphi 26:7-11 ; Éther 4:7.)

1 Néphi 15:2-11. « Ils avaient le cœur endurci »

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, explique comment un cœur endurci limite notre spiritualité :

« Néphi essaya d'enseigner à ses frères qu'ils pouvaient connaître la signification des paroles prophétiques de leur père, 'qui étaient dures à comprendre si on n'interrogeait pas le Seigneur' (1 Né. 15:3). Néphi leur dit que s'ils ne s'endurcissaient pas le cœur, s'ils gardaient les commandements et interrogeaient le Seigneur avec foi, 'assurément ces choses vous seront révélées' (1 Né. 15:11).

« Si nous nous endurcissons le cœur, rejetons la révélation continue et limitons notre connaissance à ce que nous pouvons obtenir par l'étude et la raison sur la langue précise du jeu actuel d'Écritures, notre compréhension sera limitée à ce qu'Alma appelle 'la plus petite partie de la parole' (Alma 12:11). Si nous recherchons et acceptons la révélation et l'inspiration pour augmenter notre compréhension des Écritures, nous verrons l'accomplissement de la promesse inspirée de Néphi que ceux qui cherchent diligemment auront 'les mystères de Dieu… qui leur seront dévoilés par le pouvoir du Saint-Esprit' (1 Né. 10:19) » ("Scripture Reading and Revelation," *Ensign,* janvier 1995, p. 7).



• Joseph Smith, le prophète, explique que non seulement Laman et Lémuel pouvaient connaître les choses que Néphi et son père connaissaient, mais que ce principe s'applique aussi à nous : « Si nous pouvions tous nous réunir en étant unis de cœur et d'esprit dans une foi parfaite, le voile pourrait aussi bien se déchirer aujourd'hui que la semaine prochaine ou à n'importe quel autre moment » (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* compilés par Joseph Fielding Smith, 1976, p. 4).

« Dieu n'a rien révélé à Joseph qu'il ne révélera aux Douze, et même le moindre des saints peut tout savoir aussi vite qu'il est capable de le supporter » (*History of the Church,* vol. 3, p. 380).

1 Néphi 15:12-13. Les Juifs et les Gentils

• Il est souvent question des Juifs et des Gentils dans le Livre de Mormon. Il est parfois difficile de comprendre à qui le texte s'adresse. Bruce R. McConkie, du Collège des douze apôtres, nous aide à résoudre cette difficulté : « Léhi et Néphi divisent tous les hommes en deux camps : les Juifs et les Gentils. Les Juifs sont aussi bien les citoyens du royaume de Juda que leurs descendants ; tous les autres sont considérés comme des Gentils. Ainsi, nous sommes les Gentils dont cette Écriture parle ; nous sommes ceux qui ont reçu la plénitude de l'Évangile, et nous l'apporterons aux Lamanites qui sont Juifs parce que leurs pères sont venus de Jérusalem et du royaume de Juda » (*A New Witness for the Articles of Faith* 1985, p. 556).

Frère McConkie identifie aussi un Gentil qui participerait grandement au Rétablissement : « Joseph Smith… était le Gentil par lequel le Livre de Mormon est apparu et les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des

Derniers Jours… sont les Gentils qui apportent le salut aux Lamanites et aux Juifs » (*The Millennial Messiah* 1982, p. 233).

1 Néphi 15:13–16. Le rétablissement de l'Évangile dans les derniers jours

• Le président Hinckley parle de l'impact du Rétablissement dans l'histoire : « Mes frères et sœurs, comprenez-vous ce que nous avons ? Êtes-vous conscients de notre place dans la grande épopée de l'histoire humaine ? C'est maintenant l'aboutissement de tout ce qui est arrivé auparavant. Ce sont les jours du Rétablissement. C'est l'époque où des hommes de toute la terre viennent à la montagne de la maison de l'Éternel pour chercher et apprendre, marcher dans ses sentiers et apprendre ses voies. C'est l'aboutissement de tous les siècles depuis la naissance du Christ jusqu'à cette époque actuelle merveilleuse ». (Conference Report, octobre 1999, p. 94 ; ou *Le Liahona,* janvier 2000, p. 74).

1 Néphi 15:12-20. Le rassemblement d'Israël

• Pour plus de renseignements sur le rassemblement d'Israël, lisez « Le rassemblement d'Israël » dans l'annexe (page 446).

1 Néphi 15:24. La parole de Dieu et les traits enflammés

• Le président Benson a parlé de la bénédiction de posséder la parole de Dieu. Elle nous guidera non seulement vers de grandes bénédictions, mais nous donnera aussi la force de rester fermes face à la tentation : « Dans son songe, Léhi vit une barre de fer qui passait à travers un brouillard de ténèbres. Il vit que si les gens tenaient fermement cette barre, ils pourraient éviter les rivières souillées, rester loin des sentiers interdits et cesser de marcher sur des routes étranges qui mènent à la destruction. Plus tard, Néphi expliqua clairement le symbolisme de la barre de fer. Lorsque Laman et Lémuel demandèrent : 'Que signifie la barre de fer ?' Néphi leur répondit : 'C'était la parole de Dieu ; et [remarquez cette promesse] *Quiconque prêtait l'oreille à la parole de Dieu, et s'y tenait fermement ne périrait jamais ; et les tentations et les traits enflammés de l'adversaire ne pourraient pas non plus avoir le dessus sur eux au point de les aveugler pour les entraîner vers la destruction'* (1 Né. 15:23-24 ; italiques ajoutés.) La parole de Dieu ne nous conduira pas seulement au fruit qui est le plus désirable de tous les fruits, mais grâce à la parole de Dieu et à travers elle, nous pouvons trouver la force de résister à la tentation et de contrecarrer l'œuvre de Satan et de ses émissaires » ("The Power of the Word," *Ensign,* mai 1986, p. 80).

1 Néphi 15:32-35. « Jugés selon leurs œuvres »

• Dallin H. Oaks dit comment nos œuvres déterminent qui nous sommes. Ce que nous devenons par nos œuvres constitue le jugement que nous recevrons :

« De nombreuses Écritures de la Bible et des derniers jours parlent d'un jugement final au cours duquel tous les gens seront récompensés selon leurs œuvres ou les désirs de leur cœur. Mais d'autres passages des Écritures approfondissent cela et indiquent que nous serons jugés selon *l'état* que nous aurons atteint.

« Le prophète Néphi décrit le jugement dernier en termes de ce que nous *sommes devenus :* 'Et si leurs œuvres sont souillées, ils doivent nécessairement *être* souillés ; et s'ils *sont* souillés, il faut nécessairement qu'ils ne puissent pas demeurer dans le royaume de Dieu' (1 Néphi 15:33 ; italiques ajoutés). Moroni déclare : 'Celui qui *est* souillé restera souillé ; et celui qui *est* juste restera juste' (Mormon 9:14 ; italiques ajoutés ; voir aussi Apocalyse 22:11-12 ; 2 Néphi 9:16 ; D&A 88:35). Il en serait de même pour 'l'égoïste' ou le 'désobéissant', ou pour quiconque a une autre attitude contraire à la loi de Dieu. Parlant de 'l'état' des méchants au jugement final, Alma explique que si nous sommes condamnés par nos paroles, nos actions et nos pensées, 'nous ne serons pas considérés comme sans tache… et dans cet état affreux, nous n'oserons pas lever les yeux vers notre Dieu' (Alma 12:14).

« Ces enseignements nous permettent de conclure que le jugement dernier ne sera pas une simple évaluation de la somme des actions, bonnes et mauvaises, de ce que nous aurons *fait*. Ce sera la constatation de l'effet définitif de nos actions et pensées, de ce que nous serons *devenus*. Il ne suffit pas d'agir superficiellement. Les commandements, les ordonnances et les alliances de l'Évangile ne sont pas la liste des dépôts à faire sur un compte céleste. L'Évangile de Jésus-Christ

est un plan qui nous montre comment devenir ce que notre Père céleste désire que nous devenions » (Conference Report, octobre 2000, p. 41 ; ou *Le Liahona,* janvier 2001, p. 32).

1 Néphi 15:34-35. L'état final des âmes

• La distinction est très nette entre le bien et le mal, la lumière et les ténèbres, le royaume de Dieu et le royaume du diable. L'enfer est le lieu préparé pour ceux qui sont impurs et qui suivent Satan, alors que les justes qui ont suivi Dieu jouissent de la paix et de la gloire de son royaume. Mais comment *l'état final* de tous les hommes peut-il être réparti entre seulement deux groupes, ceux qui « [demeurent] dans le royaume de Dieu » et ceux qui seront « chassé[s] » ? (1 Néphi 15:35).



La clé pour répondre à cette question se trouve dans Doctrine et Alliances 76:43, qui résume l'œuvre du Christ de cette façon : « [Il] glorifie le Père, et sauve toutes les œuvres de ses mains, sauf ces fils de perdition qui renient le Fils après que le Père l'a révélé. » Ainsi, l'état final inclura le regroupement des personnes sauvées et non sauvées, ou fils de perdition. Les personnes sauvées comprendront celles qui sont autorisées à entrer dans un degré de gloire. Les Doctrine et Alliances 76 mentionnent trois degrés de gloire (céleste, terrestre et téleste) et donnent des informations sur les personnes qui sont dignes de chaque demeure dans le royaume de Dieu. Ainsi, le salut au sein du royaume de Dieu se produit dans les trois degrés de gloire, alors que ceux qui ne se qualifient pas sont fils de perdition.

Points à méditer

- Comment pouvez-vous utiliser l'exemple de Néphi (interroger le Seigneur) pour que l'inspiration et la révélation jouent un rôle plus important dans votre vie ?
- De quelle manière le Seigneur a-t-il préparé la voie pour le Rétablissement de l'Évangile dans cette dispensation ?
- Quelle explication donneriez-vous de l'expression : « traits enflammés de l'adversaire » ? Quels sont les traits enflammés spécifiques qui vous affligent ? Que devez-vous faire pour mieux résister aux traits enflammés qui gênent votre progression spirituelle ?

Idées de tâches

- Faites une brève rédaction sur l'une des questions suivantes :

  1. De quelle manière progressez-vous vers l'arbre de vie ?
  2. Que représente « la grande et abominable Église » ?
  3. Quelle est la relation entre 1 Néphi 13 et le huitième article de foi ?

Chapitre 5

1 Néphi 16-18

Introduction

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi les gens réagissent différemment face aux mêmes circonstances ? C'est le cas pour la famille de Léhi. Pendant leurs épreuves, certains membres de la famille se tournent vers Dieu et lui font confiance, alors que d'autres murmurent, manquent de foi et se rebellent. Notre façon de réagir aux événements doit contribuer à notre progression et mener à une plus grande foi plutôt qu'à une attitude négative et à la rébellion. En lisant 1 Néphi 16-18, pensez aux difficultés rencontrées par ces personnes et observez comment le Seigneur est en mesure d'aider la famille de Léhi lorsqu'elle est fidèle. Remarquez les souffrances causées par la rébellion et la désobéissance. Cherchez des exemples qui montrent comment rester fidèle dans des circonstances difficiles, en comparant les difficultés de votre vie aux expériences de la famille de Léhi.

Commentaires

1 Néphi 16:2. « Les coupables trouvent que la vérité est dure »

• Néphi déclare la vérité à ses frères désobéissants pour les aider à tourner leur cœur vers Dieu. Ceux qui offensent l'Esprit par leur iniquité se sentent souvent offensés lorsqu'ils reçoivent une réprimande ou une condamnation inspirée. Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, explique pourquoi nous devons accepter d'être châtiés par le Seigneur même si c'est douloureux : « Dieu n'est pas seulement là dans les formes les plus douces de sa présence, mais aussi dans celles qui paraissent sévères. Par exemple, lorsque la vérité 'blesse… au plus profond de l'âme' (1 Néphi 16:2), cela peut vouloir dire qu'une intervention chirurgicale spirituelle est en cours et qu'elle enlève, dans la douleur, l'orgueil de notre âme » (Conference Report, octobre 1987, p. 37 ; ou *Ensign,* nov. 1987, p. 37).

1 Néphi 16:7-8. L'importance du mariage

• Après avoir lu le récit des mariages entre la famille de Léhi et celle d'Ismaël, nous apprenons que Léhi a accompli tous les commandements que le Seigneur lui a donnés (voir 1 Néphi 16:8). Le mariage est au centre des plans du Seigneur pour ses enfants. La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont déclaré la position du Seigneur sur le mariage : « La famille est ordonnée de Dieu. Le mariage entre l'homme et la femme est essentiel à son plan éternel. Les enfants ont le droit de naître dans les liens du mariage et d'être élevés par un père et une mère qui honorent leurs vœux de mariage dans la fidélité totale. On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ » (« La famille : Déclaration au Monde, » *L'Étoile,* octobre 1995, p. 102).

1 Néphi 16:10, 26-29. Le Liahona

• David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, explique le but du Liahona et le compare au Saint-Esprit de nos jours :

« Le Liahona a été préparé par le Seigneur et donné à Léhi et sa famille, après qu'ils ont quitté Jérusalem et alors qu'ils voyageaient dans le désert (voir Alma 37:38 ; D&A 17:1). Cette boussole ou boule directrice montrait la voie que Léhi et sa caravane devaient prendre (voir 1 Néphi 16:10), et indiquait même 'le chemin direct vers la terre promise' (Alma 37:44). Les aiguilles du Liahona fonctionnaient 'selon la foi, et la diligence et l'attention' (1 Néphi 16:28) des voyageurs et cessaient de fonctionner quand les membres de la famille étaient querelleurs, grossiers, paresseux ou oublieux (voir 1 Néphi 18:12, 21 ; Alma 37:41, 43).



« La boussole procurait aussi un moyen par lequel Léhi et sa famille pouvaient obtenir une plus grande 'compréhension des voies du Seigneur' (1 Néphi 16:29). Les fonctions premières du Liahona étaient donc de guider et d'instruire lors d'un voyage long et exigeant. La boule directrice était un instrument physique, qui était un

indicateur extérieur de l'état spirituel intérieur des gens devant Dieu. Elle marchait selon la foi et la diligence.



« Tout comme Léhi a été béni jadis, chacun d'entre nous a aujourd'hui reçu une boussole spirituelle qui peut le guider et l'instruire durant son voyage terrestre. Le Saint-Esprit nous a été conféré quand nous sommes sortis du monde et sommes entrés dans l'Église du Sauveur par le baptême et la confirmation. Par l'autorité de la Sainte Prêtrise, nous avons été confirmés membres de l'Église et exhortés à rechercher la compagnie constante de 'l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point'. L'apôtre Jean a ajouté : 'Mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous' (Jean 14:17).

« Tandis que nous avançons avec empressement le long du chemin de la vie, nous sommes guidés par le Saint-Esprit, tout comme Léhi a été dirigé par le Liahona. ' Car voici, je vous le dis encore : si vous voulez entrer par le chemin et recevoir le Saint-Esprit, il vous montrera tout ce que vous devez faire (2 Néphi 32:4–5).

« Le Saint-Esprit agit dans notre vie, précisément comme le Liahona fonctionnait pour Léhi et sa famille, selon notre foi, notre diligence et notre attention » 2006, p. 31 ; ou *Le Liahona,* mai 2006, p. 30-31).

1 Néphi 16:29

Quels sont les 'petits moyens' mentionnés dans ce verset ? Quels sont les petits moyens spirituels qui ont tout changé dans votre vie ?

1 Néphi 16:18. Un arc « fait d'acier fin »

• Un commentateur explique l'utilisation de l'acier dans le Livre de Mormon : « La question générale de l'utilisation des métaux par les cultures du Livre de Mormon est un thème important qui mérite une attention détaillée [voir John Sorenson, *An Ancient American Setting for the Book of Mormon* 1985, p. 277-288...] On trouve cinq mentions explicites d'armes et de protections en métal dans le Livre de Mormon. Deux mentionnent des armes du Proche-Orient : 'la lame [de l'épée de Laban] était de l'acier le plus précieux' (1 Néphi 4:9), et l'arc de Néphi était fait 'd'acier fin' (1 Néphi 16:18). Au Proche-Orient, l'existence d'armes en acier (c.-à-d. un alliage de fer et de carbone) au début du sixième siècle av. J.-C. a été clairement démontrée. Robert Maddin écrit : 'En résumé, au début du septième siècle av. J.-C. au plus tard, les forgerons de la Méditerranée orientale avaient acquis la maîtrise de deux des procédés qui font du fer un matériau utile pour les outils et les armes : la cémentation et le trempage' [« How the Iron Age Began, » *Scientific American,* octobre 1977, p. 131] » (William J. Hamblin et A. Brent Merrill, « Swords in the Book of Mormon », dans *Warfare in the Book of Mormon,* dir. de publ. Stephen D. Ricks et William J. Hamblin, 1990, p. 345-346).

1 Néphi 16:21-25. L'épisode de l'arc brisé

• Neal A. Maxwell explique que de grandes leçons surviennent souvent après des difficultés : « Le fait d'avoir brisé son arc a certainement causé une certaine irritation à Néphi, mais pas une aigreur paralysante. Après tout, il essayait simplement de nourrir toute la famille, alors pourquoi encore se bagarrer à propos d'un arc brisé ? Cependant, cet épisode a été la source d'un grand enseignement. L'irritation précède souvent l'instruction » (*If Thou Endure It Well* 1996, p. 128).

• Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, enseigne que l'adversité peut stimuler une progression nécessaire dans notre vie :

« Je vais faire quelques suggestions à ceux d'entre vous qui sont aux prises avec… la mise à l'épreuve que notre Père céleste, dans sa sagesse, juge nécessaire, même si vous menez une vie digne et droite et obéissez à ses commandements.

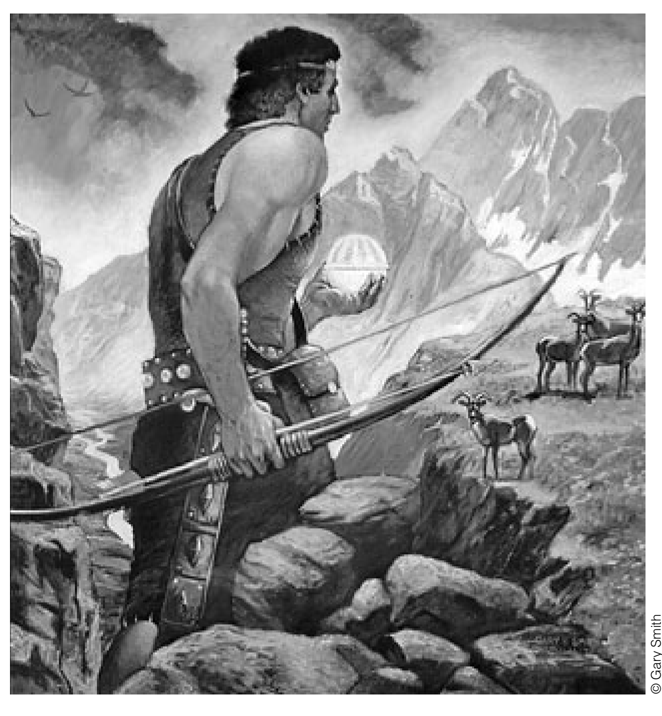
« Souvent, alors que tout semble bien aller, des difficultés se présentent, administrées à doses multiples et simultanées. Quand ces épreuves ne sont pas la conséquence de votre désobéissance, elles sont la preuve que le Seigneur estime que vous êtes préparé pour progresser davantage (voir Proverbes 3:11-12). Il vous donne des expériences qui stimulent la progression, la compréhension et la compassion, qui vous raffinent pour votre profit éternel. Pour vous amener au niveau où il veut que vous soyez, il faut beaucoup d'efforts et cela implique souvent de l'inconfort et de la souffrance. » 1995, p. 18 ; ou *L'Étoile,* janvier 1996, p. 16-17).

• La perte de l'arc de Néphi va susciter des doutes dans la colonie de Léhi et en amener certains à se détourner de Dieu et à se concentrer sur le négatif. Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, nous conseille de nous tourner vers le Seigneur lorsque nous avons des épreuves : « Je comprends maintenant à quel point il est inutile de s'attarder à s'interroger sur les *causes et de s'appesantir sur les* regrets pour lesquels aucune réponse ne sera donnée dans cette vie. Pour recevoir le réconfort du Seigneur nous devons faire preuve de foi. Les questions : 'Pourquoi moi ? Pourquoi notre famille ? Pourquoi maintenant ?' ne peuvent habituellement pas recevoir de réponse. Elles gênent notre spiritualité et peuvent détruire notre foi. Nous devons consacrer notre temps et notre énergie à fortifier notre foi en nous tournant vers le Seigneur et en lui demandant la force de surmonter les souffrances et les épreuves de ce monde, et celle de persévérer jusqu'à la fin pour avoir une compréhension plus grande » (Conference Report, octobre 1998, p. 16 ; ou *L'Étoile,* janvier 1999, p. 14-15).

• Murmurer et se plaindre semblait être devenu une seconde nature pour Laman et Lémuel. Même Léhi était découragé au point de murmurer. Marion D. Hanks, de la présidence des soixante-dix, a souligné la personnalité exceptionnelle de Néphi dans la façon dont il a géré cette crise :

« Que devait-il faire ? Néphi dit qu'il fit un arc et une flèche dans du bois disponible, prit une fronde et des pierres et : 'Je dis à mon père : « Où irai-je pour me procurer de la nourriture ?' » C'est tout simple, n'est-ce pas ? … Cela signifie que Néphi alla voir son père et dit : 'Papa, le Seigneur t'a béni. Tu es son serviteur. J'ai besoin de savoir où aller pour trouver de la nourriture. Tu veux bien le lui demander ?' Bien sûr, il aurait pu s'agenouiller lui-même. Il aurait pu prendre le relais.

« Je considère cet épisode comme une des leçons de vie les plus importantes du livre et, je le répète, les pages en sont pleines. Un fils qui a suffisamment de force, d'humilité et de virilité pour aller trouver son supérieur vacillant et dire : 'Tu veux bien demander à Dieu ?' parce qu'il sait d'une façon ou d'une autre que c'est comme cela que l'on fortifie un homme, que la confiance sage dans les hommes les édifie. Léhi a demandé à Dieu et Dieu lui a répondu, et l'autorité de Léhi a été rétablie » (*Steps to Learning,* Brigham Young University Speeches of the Year, 4 mai 1960, p. 7).



1 Néphi 16:23. La confiance de Néphi en Léhi

• Néphi fait preuve d'humilité en allant trouver son père même après que Léhi a murmuré ; Néphi l'honore malgré tout. Le président Benson (1899-1994) raconte une expérience qui illustre le principe que l'on doit demander conseil auprès de son père, même s'il n'est pas parfait :

« Il y a quelque temps, un jeune homme est venu à mon bureau pour me demander une bénédiction. Il avait environ dix-huit ans et avait des problèmes. Il ne s'agissait pas de graves problèmes de moralité, mais il était

dans la confusion et se faisait du souci. Il m'a demandé une bénédiction.

« Je lui ai demandé : 'Avez-vous jamais demandé à votre père de vous donner une bénédiction ? Je suppose que votre père est membre de l'Église, n'est-ce pas ?'

« Il a répondu : 'Oui, il est ancien, un ancien plutôt non pratiquant.'

« Lorsque j'ai demandé : 'Est-ce que vous aimez votre père ?' il a répondu : 'Oui, frère Benson, c'est un homme bon. Je l'aime.' Puis il a dit : 'Il n'accomplit pas ses devoirs de prêtrise comme il le devrait. Il ne va pas régulièrement aux réunions, je ne sais pas s'il paie la dîme, mais c'est un homme bon, un bon soutien de famille, un homme gentil.'

« J'ai dit : 'Et si vous lui parliez à un moment approprié et lui demandiez s'il serait disposé à vous donner une bénédiction ?'

« 'Oh, dit-il, je pense que cela lui ferait peur.'

« Alors j'ai dit : 'Êtes-vous d'accord pour essayer ? Je prierai pour vous.'

« Il a dit : 'D'accord, dans ces conditions, je le ferai.'

« Quelques jours plus tard, il est revenu. Il a dit : 'Frère Benson, c'est une des choses les plus touchantes qui soient arrivées dans notre famille.' Il pouvait difficilement contrôler ses émotions pendant qu'il me racontait ce qui s'était passé. Il raconta : 'Lorsque ce fut le bon moment, j'en ai parlé à mon père, et il a dit :« Fiston, est-ce que tu veux vraiment que je te donne une bénédiction ? » J'ai répondu : « Oui papa, j'aimerais que tu m'en donnes une.' » Alors il a dit : 'Frère Benson, il m'a donné une des plus belles bénédictions qu'on pourrait demander. Ma mère, qui était présente, a pleuré pendant toute la bénédiction. Lorsque mon père eut fini, nous avons senti un lien d'appréciation, de gratitude et d'amour entre nous que nous n'avions jamais connu chez nous.' » (Conference Report, octobre 1977, p. 45-46 ; ou *L'Étoile,* février 1978, p. 31-32).

1 Néphi 16:34. « L'endroit qui était appelé *Nahom* »

• La signification hébraïque du mot *nahom* pourrait être « consolation », du verbe *nahom,* qui signifie « être désolé, se consoler » (voir 1 Néphi 16:34*b*). Un article de l' *Ensign* parle de la découverte archéologique du nom *Nahom* dans la péninsule arabique :

« Un groupe de chercheurs membres de l'Église a récemment établi un lien entre un endroit au Yémen, dans le coin sud-ouest de la péninsule arabique, et un nom associé au voyage de Léhi mentionné dans le Livre de Mormon.

« Warren Aston, Lynn Hilton et Gregory Witt ont découvert un autel de pierre que des archéologues professionnels ont estimé dater d'environ 700 av. J.-C. Cet autel comporte une inscription confirmant que 'Nahom' est un lieu réel qui existait dans la péninsule avant l'époque de Léhi » (« News of the Church, » *Ensign,* février 2001, p. 79).



1 Néphi 17:4. Pourquoi ce voyage a-t-il duré huit ans ?

• Dans Alma 37:39-43, Alma nous apprend que la famille de Léhi « ne suivai[t] pas un chemin direct » ou « ne progressai[t] pas dans [son] voyage » parce qu'en de nombreuses occasions, le Liahona cessait de fonctionner. Cela se produisait parce que beaucoup d'entre eux ne faisaient pas preuve de foi et transgressaient les lois de Dieu. Cela explique pourquoi un voyage qui aurait dû être beaucoup plus court prit autant de temps. (Consultez la carte « Trajet possible de la famille de Léhi » dans l'annexe, page 440).

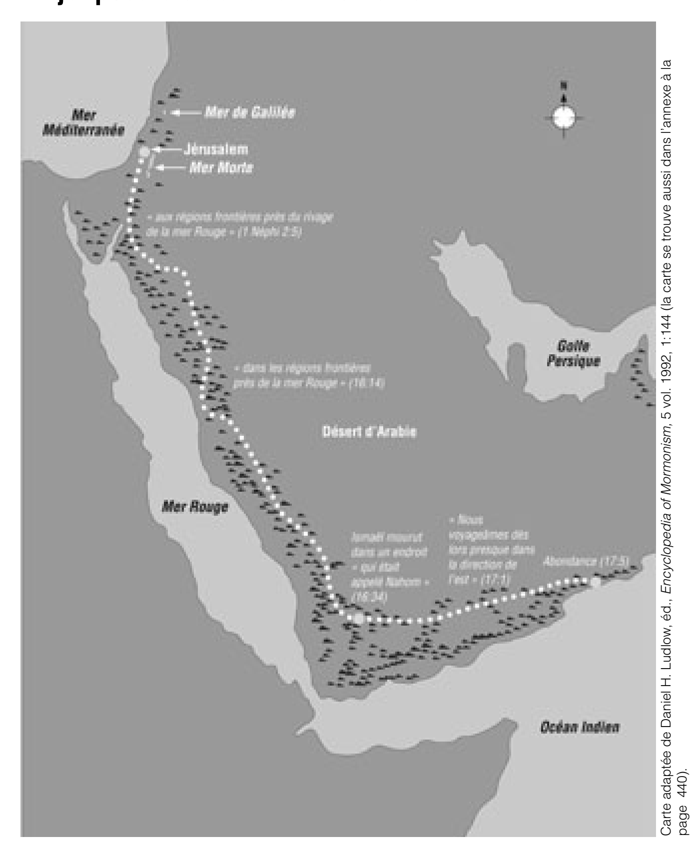
1 Néphi 17:6. Douze caractéristiques du pays d'Abondance

• La famille de Léhi « se réjouit extrêmement lorsqu'[ils] arrivèrent au bord de la mer » au pays d'Abondance (1 Néphi 17:6). Le pays d'Abondance devait être un endroit fertile. Voici les douze caractéristiques du pays d'Abondance (détaillées dans Warren P. et Michaela Knoth Aston, *In the Footsteps of Lehi : New Evidence for Lehi's Journey across Arabia to Bountiful* 1994, p. 28-29) :

1. Eau fraîche disponible toute l'année
2. « Grande quantité de fruits et de miel sauvage » (1 Néphi 17:5-6 ; 18:6)

3. Terre fertile dans la région (17:5, 8) et à l'endroit (17:6) où la famille de Léhi campait
4. Accès raisonnablement facile du désert intérieur jusqu'à la côte
5. Une élévation suffisamment haute pour que Néphi l'appelle « une montagne » et suffisamment proche pour qu'il puisse s'y rendre souvent « pour prier » (18:3 ; voir aussi 17:7)
6. Des falaises du haut desquelles les frères de Néphi auraient pu le jeter « dans les profondeurs de la mer » (17:48)
7. Un littoral (17:5) convenant à la construction et au lancement d'un bateau (18:8)
8. Du minerai et du silex pour les outils de Néphi (17:9-11, 16)
9. Du bois de charpente en quantité et de taille suffisantes pour construire un bateau capable de prendre la mer (18:1-2, 6)
10. Des vents et des courants appropriés pour emmener le bateau sur l'océan (18:8-9)
11. Aucun peuple n'habitant la région
12. « Presque à l'est » de Nahom (17:1 ; voir aussi 16:34)

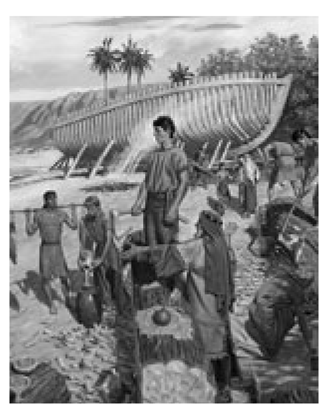
Trajet possible de la famille de Léhi



Carte adaptée de Daniel H. Ludlow, éd., *Encyclopedia of Mormonism*, 5 vol. 1992, 1:144 (la carte se trouve aussi dans l'annexe à la page 440).

1 Néphi 17:7-19. La foi de Néphi manifestée dans sa façon d'agir.

• La réponse de Néphi au commandement du Seigneur de construire un bateau nous donne une idée de la foi remarquable qu'il avait. Parfois, d'autres prophètes ont aussi été dépassés par les tâches commandées par le Seigneur. Moïse ne se sentait pas à la hauteur lors de son appel à diriger les enfants d'Israël (voir Exode 4:1-5). Hénoc estimait qu'il était lent à s'exprimer et se demandait pourquoi le Seigneur l'avait appelé (voir Moïse 6:31). Néphi aurait pu se sentir écrasé à l'idée de construire un bateau capable de prendre la mer. Au lieu de cela, sa réponse indique une grande foi : « Où irai-je pour trouver du minerai à fondre, afin de faire des outils pour construire le bateau… ? » (1 Néphi 17:9). La confiance de Néphi ne venait vraisemblablement pas d'une expérience antérieure dans la construction de navires. Sa confiance venait plutôt d'une foi immense en Dieu.





Images de la construction d'un bateau par Jerry Thompson, © IRI

1 Néphi 17:23-34. Exode des enfants d'Israël hors d'Egypte

• Néphi considérait l'expérience de sa famille dans le désert comme un type ou un parallèle des pérégrinations de l'Israël ancien dans le désert (voir 1 Néphi 17:13, 23, 30, 41-42). Un écrivain a parlé du témoignage que le Livre de Mormon rend, concernant l'exode dirigé par Moïse : « Les tenants de ce que l'on appelle la haute critique de la Bible ont soulevé la question de savoir si les miracles de l'exode d'Israël sous la direction de Moïse ont réellement eu lieu comme ils sont racontés dans l'Ancien Testament. (Voir Exode 14:19-20, 26-31 ; 16:4, 15 ; 17:5-6 ; Nombres 21:6-9.) Cependant, le Livre

de Mormon corrobore la réalité de ces événements miraculeux. (1 Néphi 17:23, 26, 28, 29, 30, 41.) Étant donné que la connaissance qu'avait Néphi de ces miracles venait du récit authentique des plaques d'airain de Laban (1 Néphi 5:11), les saints des derniers jours ne devraient se poser aucune question concernant la fiabilité du récit biblique. Une fois de plus, le Livre de Mormon joue le rôle de témoin de son pendant scripturaire, la Bible » (Daniel H. Ludlow, *A Companion to Your Study of the Book of Mormon* 1976, p. 115).

1 Néphi 17:19-46
Comment Néphi utilise-t-il l'histoire de l'exode d'Israël pour instruire Laman et Lémuel ? Quels sont les événements de votre vie qui témoignent de la miséricorde de Dieu ?

1 Néphi 17:45. La réceptivité à la communication spirituelle

• Pourquoi Laman et Lémuel sont-ils incapables de comprendre la volonté du Seigneur, même après avoir vu un ange ? Pourquoi ne peuvent-ils pas recevoir une confirmation spirituelle de leur voyage, comme Néphi, leur frère cadet ? (voir 1 Néphi 2:16). Pour Néphi, la cause de leur insensibilité spirituelle est qu'ils sont « prompts à commettre l'iniquité » (1 Néphi 17:45). James E. Faust (1920-2007), de la Première Présidence, compare la dignité d'une personne de recevoir l'Esprit à la réception d'un signal sur un téléphone portable :

« Nous nous servons actuellement de téléphones portables pour une grande partie de nos communications. Il arrive cependant que nous nous trouvions dans un 'trou' où le signal ne parvient plus au téléphone portable. Cela peut arriver dans un tunnel, dans une gorge de montagne ou quand il y a d'autres interférences.

« Il en va de même de la communication divine. Le murmure doux et léger, bien que doux et léger, est très puissant. Il 'chuchote et pénètre tout' (D&A 85:6)... Il y a peut-être quelque chose dans notre vie qui nous empêche d'entendre le message parce que nous avons 'perdu toute sensibilité' (1 Néphi 17:45). Nous nous mettons souvent dans des 'trous', des endroits et des situations qui empêchent les messages divins de passer. Parmi ces 'trous', il y a la colère, la pornographie, la transgression, l'égoïsme et d'autres situations qui offensent l'Esprit. » (Conference Report, avril 2004, p. 67-68 ; ou *Le Liahona,* mai 2004, p. 67).

• Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, décrit ainsi la communication spirituelle :

« Le Saint-Esprit parle d'une voix que l'on *ressent* plus qu'on ne *l'entend.* Elle est décrite comme un 'murmure doux et léger' (D&A 85:6). On parle d'écouter le murmure de l'Esprit, mais on décrit le plus souvent une manifestation spirituelle en disant : 'J'ai eu la *sensation*…' »

« La révélation se manifeste par des mots que nous *ressentons* plus que nous ne les *entendons.* Néphi a dit à ses frères rebelles qui avaient reçu la visite d'un ange : 'Vous aviez perdu le *sentiment,* de sorte que vous ne pouviez pas *sentir* ses paroles'. (1 Néphi 17:45 ; italiques ajoutés) » (Conference Report, octobre 1994, p. 77 ; ou *L'Étoile,* janvier 1995, p. 60).

• Laman et Lémuel avaient « perdu toute sensibilité » et ne pouvaient pas « sentir » les paroles du Saint-Esprit (1 Néphi 17:45). Joseph B. Wirthlin (1917-2008), du Collège des douze apôtres, explique que l'insensibilité spirituelle n'est pas un problème uniquement pour ceux qui ont commis des péchés graves :

« Je crains que certains membres de l'Église du Seigneur vivent bien en-dessous de ce à quoi nous avons droit quant au don du Saint-Esprit. Certains sont distraits par les choses du monde qui bloquent l'influence du Saint-Esprit, les empêchant de reconnaître les murmures spirituels. Nous vivons dans un monde bruyant et affairé. Souvenez-vous qu'être affairé n'est pas nécessairement être spirituel. Si nous ne faisons pas attention, les choses de ce monde peuvent prendre la place des choses de l'Esprit.

« Certains sont spirituellement morts et ne ressentent plus rien parce qu'ils ont choisi de commettre le péché. D'autres se contentent du niveau spirituel où ils se trouvent et n'ont aucun désir de s'élever et d'entrer en communion avec l'Infini. S'ils ouvraient leur cœur à l'influence purificatrice de ce don ineffable du Saint-Esprit, une dimension spirituelle nouvelle et glorieuse

leur apparaîtrait. Ils seraient émerveillés par une vue presque inimaginable. Ils connaîtraient par eux-mêmes des choses de l'Esprit qui sont précieuses et capables de développer l'âme, d'élargir l'esprit et de remplir le cœur d'une joie inexprimable. » (Conference Report, avril 2003, p. 27 ; ou *Le Liahona,* mai 2003, p. 27).

1 NÉPHI 17:45
Étudiez ce verset et dégagez les différentes façons dont le Seigneur parle à différents moments.

1 Néphi 18:9. Danser et chanter

• Certaines personnes pourraient conclure à tort, en lisant 1 Néphi 18:9, que le Seigneur n'approuve pas la danse ou le chant. Néphi dit deux fois qu'ils errèrent lorsque leurs danses et leurs chants les amenèrent à « parler avec beaucoup de grossièreté » (1 Néphi 18:9). Le mot *grossièreté* signifie être cru, vulgaire ou ordurier. Le Seigneur a déclaré qu'il approuve la danse et le chant convenables (voir Psaume 149:1-4 ; D&A 136:28). Remarquez que ces versets indiquent que nous pouvons louer le Seigneur par la danse et le chant. Cependant, Satan peut se servir de la danse ou de la musique comme moyen de corruption et de perte de l'Esprit. C'est la raison pour laquelle les dirigeants de l'Église nous mettent en garde contre le genre de musique que nous écoutons et la façon dont nous dansons. La Première Présidence a conseillé :

« Choisissez soigneusement la musique que vous écoutez. Soyez attentif à ce que vous ressentez lorsque vous écoutez. N'écoutez pas la musique qui fait fuir l'Esprit, qui incite à l'immoralité, qui glorifie la violence, [ou] qui utilise un langage grossier ou indécent…

« La danse peut être amusante et donner l'occasion de rencontrer de nouvelles personnes. Toutefois elle peut, elle aussi, être utilisée à de mauvaises fins. Quand vous dansez, évitez de serrer votre partenaire contre vous. Ne faites pas de gestes ou de mouvements sexuellement suggestifs. Organisez ou fréquentez des bals où la tenue vestimentaire, la présentation, l'éclairage, les paroles et la musique contribuent à une ambiance saine où l'Esprit du Seigneur peut être présent. (*Jeunes, soyez forts : Comment nous acquitter de notre devoir envers Dieu* 2002, p. 20-21).



1 Néphi 18:25. Des chevaux

• Il y a une controverse en ce qui concerne la présence de chevaux sur le continent américain avant l'arrivée de Christophe Colomb. Cependant, les découvertes de l'archéologie moderne apportent une lumière nouvelle sur le sujet : « Des restes fossiles de vrais chevaux, qui ne diffèrent que légèrement des espèces inférieures et plus petites que nous connaissons maintenant, ont été trouvés en abondance dans des dépôts de l'âge géologique le plus récent, dans presque toutes les parties de l'Amérique, de la baie d'Escholz au nord, à la Patagonie au sud. Toutefois, sur ce continent, ils ont complètement disparu et il n'y existait pas de chevaux, sauvages ou domestiques, lors de la conquête espagnole. Cela est d'autant plus remarquable que, lorsqu'ils ont été introduits d'Europe, les chevaux devenus sauvages ont prouvé, par leur multiplication rapide dans les plaines de l'Amérique du Sud et du Texas, que le climat, la nourriture et toutes les autres conditions étaient des plus favorables à leur existence. La grande abondance passée des équidés en Amérique, leur extinction complète et leur acclimatation parfaite lorsqu'ils ont été réintroduits par l'homme constituent un problème curieux mais non encore résolu de répartition géographique. » (*New Americanized Encyclopedia,* Vol. 5, p. 3197.) (Joy M. Osborn, *The Book of Mormon— The Stick of Joseph,* 2e éd. 2001, p. 164).

Points à méditer

- Quelles sont les qualités qui ont fait de Néphi quelqu'un sur qui le Seigneur pouvait compter ?
- Pourquoi le fait de demander conseil à vos parents renforce-t-il votre relation avec eux et avec le Seigneur ?
- Pourquoi est-il dangereux d'ignorer ou de perdre « toute sensibilité » à l'inspiration du Saint-Esprit ?

Idées de tâches

- Écrivez un paragraphe qui décrit le but du Liahona et les principes sur lesquels il fonctionnait.
- Dégagez une doctrine ou un principe de chacune des références suivantes :

  1 Néphi 16:28 ________________________________
  ____.

  1 Néphi 17:13-14 ______________________________
  ____.

  1 Néphi 17:45-46 ______________________________
  ____.

  1 Néphi 18:15-16 ______________________________
  ____.

- Comparez la première fois où Néphi a été délivré dans 1 Néphi 7:16-18 avec 1 Néphi 18:11-20. Puis répondez aux questions suivantes :

  1. Même s'il s'agit de la même personne, dans le même état de justice et de foi, pourquoi, à votre avis, Néphi a-t-il été délivré immédiatement la première fois, mais seulement quatre jours plus tard la deuxième fois ?
  2. Dans 1 Néphi 18, que devait-il se passer avant que Néphi ne soit délivré ?

Chapitre 6

1 Néphi 19-22

Introduction

En étudiant les plaques d'airain, Néphi voit beaucoup de prophéties concernant la mission de Jésus-Christ. Les écrits d'Ésaïe, de Zénos, de Zénock et de Néum en font partie. Néphi lit ces prophéties à son peuple. Il reprend également certaines d'entre elles sur les petites plaques dans l'espoir de persuader son peuple, et les personnes qui seront amenées à les lire plus tard, de croire au Rédempteur (voir 1 Néphi 19:18, 23-24 📖).

Lorsque vous étudierez 1 Néphi 19-22, cherchez les preuves du grand amour du Seigneur pour ses enfants. Néphi reprend des prophéties qui démontrent que le peuple d'Israël dispersé sera un jour ramené à la plénitude de l'Évangile et rassemblé. De plus, Néphi enseigne que malgré la grande méchanceté qui régnera sur la terre dans les derniers jours, « les justes [n'auront] pas à craindre » (1 Néphi 22:17) car la main protectrice du Seigneur sera sur eux. Au cours de l'histoire, jamais le Seigneur n'a oublié son peuple, ni ne l'oubliera aujourd'hui, car il « [l'a] gravé sur [ses] mains » (1 Néphi 21:16).

Commentaire

1 Néphi 19:1-6. Deux jeux de plaques

• Néphi écrit qu'il a constitué deux jeux de plaques (voir 1 Néphi 9). Les grandes plaques de Néphi contiennent un récit détaillé de son peuple. Les petites plaques de Néphi sont un recueil religieux sacré. Dans 1 Néphi 19:1-6, les « premières plaques » et les « autres plaques » désignent les grandes plaques de Néphi ; « ces plaques » désignent les petites plaques de Néphi (voir commentaire des Paroles de Mormon, page 142).



Bill Hill, © 1982 IRI

1 Néphi 19:7-9. Le monde le jugera comme n'étant que néant

• Néphi écrit que Jésus-Christ sera frappé parce que le monde de son temps le jugera comme « n'étant que néant ». Le Sauveur sera insignifiant pour lui. Il sera considéré comme ne servant « plus qu'à être… foulé aux pieds par les hommes » (Matthieu 5:13). Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, fait remarquer que les hommes d'aujourd'hui suivent souvent le même raisonnement désastreux : « Pour beaucoup de nos contemporains, malheureusement, la question 'Que pensez-vous du Christ ?' (Matthieu 22:42) aurait pour réponse: 'Je ne pense pas du tout à lui !' » (dans Conference Report, oct. 1995, p. 27 ou *L'Étoile*, janv. 1996, p. 22-23).

• À une autre occasion, Neal A. Maxwell enseigne qu'indépendamment de ce que dit le monde, nous devons demeurer fermes dans notre témoignage du Sauveur : « Au centre du plan du Père se trouve Jésus-Christ, le Rédempteur de l'humanité. Cependant, comme cela a été prédit, nombreux seront ceux qui jugeront Jésus comme 'n'étant que néant' (1 Néphi 19:9) ou qui 'le considéreront' simplement comme 'un homme' (Mosiah 3:9). Que d'autres refusent d'admettre Jésus ou qu'ils le réduisent, il n'en demeure pas moins qu'il est pour nous notre Seigneur et Sauveur ! De la même façon, frères et sœurs, ce que les gens pensent de nous importe peu, mais ce que nous pensons de lui importe énormément. Ce que les autres disent que nous sommes importe également très peu. Ce qui importe, c'est ce que nous disons de Jésus » (dans Conference Report, avril 1984, p. 27 ; ou *Ensign*, mai 1984, p. 21).

1 Néphi 19:10-16. Zénock, Néum et Zénos

• Néphi cite Zénock, Néum et Zénos. Tous trois sont des prophètes de l'époque de l'Ancien Testament dont les prophéties détaillées de Jésus-Christ furent rédigées sur les plaques d'airain ; de ce fait, nous savons qu'ils vécurent avant 600 av. J.-C. Ils parlent clairement de la vie et du ministère du Messie, ainsi que de la destinée de la maison d'Israël (voir aussi Hélaman 8:19-20). Sans le Livre de Mormon, nous ne saurions rien de ces trois prophètes ni de leur témoignage du Christ.

1 NÉPHI 19:11

Bien que toute calamité physique ne soit pas la conséquence d'une punition divine, quel peut être le but des catastrophes naturelles dont il est fait mention ?

1 Néphi 19:21-24. 📖 Appliquer les Écritures à nous-mêmes

• Néphi lit les Écritures à son peuple et « [applique] toutes les Écritures à [eux] » (verset 23 📖). Comment appliquer les Écritures à nous-mêmes pour notre « profit et notre instruction » ? (verset 23 📖). Des questions, comme celles qui suivent, peuvent nous aider à appliquer les Écritures avec profit à notre vie :

Quelle importance cet événement ou principe particulier revêt-il pour moi aujourd'hui ? Par exemple : Quel enseignement est-ce que je tire de la rébellion de Laman et de Lémuel ? Qu'est-ce que l'obéissance de Néphi peut m'apprendre sur la fidélité ?

Comment réagirais-je si je devais me retrouver dans la même situation, ou si je devais faire face à un dilemme ou à une question semblable ? Quelles failles ou points forts trouverais-je dans ma personnalité ? Suis-je comme les membres de la famille de Léhi qui ont murmuré dans le désert ou suis-je comme Néphi et Sam ? Est-ce que je me plains lorsque les choses deviennent difficiles ou est-ce que j'ai confiance en Dieu quelles que soient les circonstances ?



Que m'apprend cet événement sur Dieu et les rapports qu'il entretient avec ses enfants ? Quand j'étudie la vie des hommes et des femmes des Écritures, qu'est-ce que j'apprends concernant les choses qui plaisent à Dieu et celles qui lui déplaisent ? Pourquoi ce concept, principe ou événement précis a-t-il été cité dans les Écritures ?

1 Néphi 20-21. Introduction aux écrits d'Ésaïe

• Pourquoi Néphi a-t-il inclus Ésaïe 48-49 (1 Néphi 20-21) à ce stade de son récit ? Nous trouvons une réponse à cette question dans 1 Néphi 19:21 : « Et [le Seigneur] a assurément montré aux prophètes d'autrefois [y compris Ésaïe] tout ce qui les concerne [les Juifs de Jérusalem] ; et il a aussi montré à beaucoup ce qui nous concerne [les Néphites d'Amérique]. »

Aperçu de 1 Néphi, chapitres 20-21
« Ils » désigne les Juifs qui ont été montrés aux prophètes (y compris à Ésaïe). « Nous » désigne les Néphites qui ont été montrés aux prophètes (y compris à Ésaïe).
1 Néphi 20 (Ésaïe 48) parle des Juifs de Jérusalem (« eux »). 1 Néphi 21 (Ésaïe 49) parle des Néphites d'Amérique (« nous »).
Le Seigneur montre les Juifs à Ésaïe, 1 Néphi 20 (Ésaïe 48). Le Seigneur montre les Néphites à Ésaïe, 1 Néphi 21 (Ésaïe 49).

• Pourquoi Néphi inclut-il d'autres écrits d'Ésaïe au cours de son récit (particulièrement dans 2 Néphi 12-25) ?

Néphi commence sa première citation d'Ésaïe par ces paroles : « Entendez les paroles du prophète, vous qui êtes un reste de la maison d'Israël, une branche qui a été coupée ; entendez les paroles du prophète, qui furent écrites à toute la maison d'Israël, et appliquez-les à vous-mêmes, *afin que vous ayez l'espérance*, aussi bien que vos frères dont vous avez été coupés ; car c'est de cette manière que le prophète a écrit » (1 Néphi 19:24 ; italiques ajoutés).

Les écrits d'Ésaïe témoignent que Jésus-Christ est la seule véritable source d'espérance pour les hommes et les femmes qui vivent dans un monde déchu. Par conséquent, Néphi reprend des centaines de versets écrits par Ésaïe, qui rendent témoignage du Sauveur. Un érudit a dit que « des 425 versets distincts d'Ésaïe cités dans le Livre de Mormon, 391 disent quelque chose sur les attributs ou la mission de Jésus-Christ » (Monte S. Nyman, *« Great Are the Words of Isaiah »*, 1980, p. 7).

De plus, Néphi reconnaît que le témoignage d'Ésaïe est semblable au sien, car tous deux ont vu le Seigneur. Néphi explique :

« Et maintenant, moi, Néphi, j'écris davantage des paroles d'Ésaïe, car mon âme fait ses délices de ses paroles. Car j'appliquerai ses paroles à mon peuple, et je les enverrai à tous mes enfants, car en vérité il a vu mon Rédempteur tout comme je l'ai vu.

« Et mon frère Jacob l'a vu, lui aussi, comme je l'ai vu ; c'est pourquoi, j'enverrai leurs paroles à mes enfants pour leur prouver que mes paroles sont vraies. C'est pourquoi, par les paroles de trois, a dit Dieu, j'établirai ma parole. Néanmoins, Dieu envoie encore d'autres témoins, et il prouve toutes ses paroles » (2 Néphi 11:2-3).

La plus grande confirmation des écrits d'Ésaïe vient du Sauveur lui-même. Au cours de son ministère auprès des Néphites, Jésus déclare :

« Et maintenant, voici, je vous dis que vous devriez sonder ces choses. Oui, je vous donne le commandement de sonder diligemment ces choses ; car grandes sont les paroles d'Ésaïe.

« Car, assurément, il a parlé de tout ce qui concerne mon peuple qui est de la maison d'Israël ; c'est pourquoi, il faut nécessairement qu'il parle aussi aux Gentils.

« Et *tout ce qu'il a dit a été et sera* selon les paroles qu'il a dites » (3 Néphi 23:1-3 ; italiques ajoutés).

• Que s'est-il passé du vivant d'Ésaïe et pourquoi ses prophéties sont-elles toujours en cours d'accomplissement de nos jours ?

Ésaïe prophétise de 740 à 701 av. J.C. environ. De son vivant, les royaumes d'Israël et de Juda deviennent de plus en plus prospères et sont en butte à l'idolâtrie. L'injustice du peuple conduit ce dernier à une faiblesse spirituelle et à un danger politique. En peu de temps, Israël et Juda deviennent de faibles états vassaux tremblant devant le puissant empire assyrien. En fait, la dispersion d'Israël commence du vivant même d'Ésaïe avec les nombreux Israélites du royaume du nord qui sont emmenés captifs par les Assyriens.

À de nombreuses reprises, Ésaïe met en garde contre les conséquences de la méchanceté et prédit les calamités qui vont s'abattre sur la maison d'Israël, notamment la dispersion d'Israël loin des terres de son héritage et la perte des bénédictions de l'alliance. Il témoigne également à diverses reprises que le seul espoir d'Israël vient de la rédemption qu'accomplira le Messie. Beaucoup de prophéties d'Ésaïe concernent la venue du Sauveur sur terre au midi des temps et au jour du Millénium. De plus, il donne des détails précis concernant le rassemblement d'Israël dans les derniers jours et le rétablissement de l'alliance de l'Évangile.

• Pourquoi les écrits d'Ésaïe sont-ils difficiles à comprendre ?

Lorsqu'il choisit des passages d'Ésaïe pour ses annales, Néphi sait que beaucoup de lecteurs auront du mal à les comprendre. Même parmi ses contemporains, nombreux sont ceux qui ne peuvent déjà pas en comprendre le sens. Il donne trois raisons précises à cela :

1. Ils ne connaissent pas « la manière de prophétiser parmi les Juifs » (2 Néphi 25:1).
2. Ils ne sont pas « remplis de l'esprit de prophétie » (verset 4).
3. Ils ne sont pas « instruits à la manière des choses des Juifs » (verset 5).

Le lecteur moderne connaît d'autres difficultés en plus des raisons invoquées par Néphi :

1. La plupart des écrits d'Ésaïe ont une forme poétique. Il n'est pas facile de restituer la beauté et la profondeur de la poésie d'une langue dans une autre langue.
2. Beaucoup de prophéties d'Ésaïe ont une nature dualiste. Par conséquent, il est possible qu'elles s'accomplissent en diverses circonstances et à différentes périodes de l'histoire.
3. Ésaïe fait une utilisation importante du symbolisme. Beaucoup d'objets et d'événements auxquels il fait allusion sont contemporains de son époque et sont difficiles à comprendre aujourd'hui.

En résumé, de la même manière que Jésus a enseigné des vérités profondes par des paraboles chargées de dissimuler le sens aux personnes qui n'étaient pas préparées, Ésaïe parle d'une manière qui exige plus de ses auditeurs qu'une simple écoute superficielle.

• Qu'est-ce qui peut aider le lecteur à comprendre les paroles d'Ésaïe ?

Voici trois conseils fondamentaux pour aider tous ceux qui souhaitent comprendre ce qu'Ésaïe a écrit :

1. Étudiez d'autres Écritures. Les Écritures elles-mêmes offrent beaucoup d'explications sur la signification

des écrits d'Ésaïe. Le Bible Dictionary dit : « Le lecteur moderne ne possède pas de plus grand commentaire écrit et de guide pour comprendre Ésaïe que le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances » (« Isaiah », p. 707). Non seulement ces livres d'Écritures interprètent des passages d'Ésaïe, mais ils contiennent des points de doctrine et des prophéties qui mettent en lumière ses paroles. Ces Écritures modernes donnent des détails qui ne sont pas si évidents que cela dans la Bible.

2. Recherchez l'esprit de prophétie. Comme le mentionne Néphi, ceux qui, de son temps, n'étaient pas « remplis de l'esprit de prophétie » (2 Néphi 25:1) ne pouvaient pas comprendre la signification des paroles d'Ésaïe. Il en va de même aujourd'hui. Toute personne qui étudie sérieusement Ésaïe doit rechercher la révélation par l'intermédiaire du Saint-Esprit afin d'éclairer son esprit et de l'aider à lire les paroles avec le même Esprit que celui dans lequel elles ont été rédigées, autrement dit dans le témoignage de Jésus-Christ (voir Apocalypse 19:10).



3. Étudiez diligemment. Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, a incité les saints des derniers jours à se consacrer à une étude sérieuse d'Ésaïe : « Lisez, méditez et priez, verset après verset, pensée après pensée, passage après passage, chapitre après chapitre ! À la question qu'Ésaïe lui-même pose : 'À qui veut-on enseigner la sagesse ? À qui veut-on donner des leçons ?', il répond : 'Est-ce à des enfants qui viennent d'être sevrés, qui viennent de quitter la mamelle ? Car c'est précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là' (Ésaïe 28:9-10) » (« Dix clés pour comprendre Ésaïe » *Ensign*, oct. 1973, p. 83).

1 Néphi 20:1-2. « Ils prennent leur nom de la ville sainte »

• Dans 1 Néphi 20:1-2 le prophète Ésaïe fustige la maison d'Israël qui prétend suivre le Seigneur sans respecter ses commandements. Elle a l'impression que comme elle est le peuple de l'alliance et qu'elle vit dans la ville sainte de Jérusalem, Dieu la protégera toujours. Ésaïe enseigne que ce qui est important n'est pas le lieu où l'on vit, mais notre façon de vivre (voir les versets 18 à 22).

1 Néphi 20:10. « Fournaise de l'adversité »

• Une chaleur intense raffine le métal et lui ôte ses impuretés. Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, fait observer que les afflictions peuvent, selon le même principe, raffiner et purifier chacun de nous : « La plupart d'entre nous font l'expérience, dans une certaine mesure, de ce que les Écritures appellent 'la fournaise de l'adversité' (Ésaïe 48:10 ; 1 Néphi 20:10). Certains passent tout leur temps à s'occuper d'un membre de leur famille dépendant. D'autres souffrent du décès d'un être cher, de ne pouvoir atteindre ou de devoir attendre un objectif juste comme le mariage ou la maternité. D'autres encore sont aux prises avec des handicaps personnels ou des sentiments d'isolement, d'incapacité ou de dépression. Grâce à la justice et à la miséricorde de notre Père céleste aimant, la progression et la sanctification possibles par de telles expériences peuvent nous aider à devenir tels que Dieu le désire » (*Le Liahona*, janv. 2001, p. 40-43).

• Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, décrit la sanctification personnelle qu'il a vécue après avoir subi trois interventions chirurgicales lourdes :

« Au cours des deux dernières années, je me suis confié au Seigneur pour qu'il m'enseigne des leçons en rapport avec la condition mortelle, dans des périodes de douleur physique, d'angoisse mentale et de méditation. J'ai appris que la douleur constante et intense a de grandes vertus de consécration et de purification, nous amène à l'humilité et nous rapproche de l'Esprit de Dieu. Si nous écoutons et obéissons, nous serons guidés par son Esprit et nous ferons sa volonté dans nos entreprises quotidiennes.

« Il m'est arrivé de poser dans mes prières des questions directes telles que : 'Quelles leçons veux-tu que je tire de ces expériences ?'

« Tandis que j'étudiais les Écritures pendant cette période critique de ma vie, le voile était très ténu et des réponses m'ont été données comme il est rapporté qu'elles l'ont été à d'autres qui avaient subi des épreuves encore plus graves.

« ‘Mon fils, que la paix soit en ton âme ! Ton adversité et tes afflictions ne seront que pour un peu de temps ;

« ‘et alors, si tu les supportes bien, Dieu t’exaltera en haut’ (D&A 121:7-8).

« Bientôt les sombres moments de dépression ont été dissipés par la lumière de l’Évangile et l’Esprit m’a apporté la paix, le réconfort et l’assurance que tout irait bien.

« Il m’est arrivé quelquefois de dire au Seigneur que j’avais sûrement appris les leçons qu’il voulait m’enseigner et qu’il ne serait pas nécessaire que je subisse davantage de souffrances. Ces supplications devaient être vaines, car il m’a été montré clairement que cette mise à l’épreuve purificatrice devait être subie selon le temps et à la manière décidés par le Seigneur » (*Le Liahona*, janv. 2001, p. 6).

1 Néphi 20:14, 20. Babylone

• Comme ce fut le cas pour d’autres grands empires de l’Antiquité, l’accession de Babylone à la richesse et à la gloire s’est accompagnée de déclin moral, de méchanceté et d’iniquité. Sa corruption était tellement considérable que le nom même de Babylone devint un symbole d’attachement aux choses du monde, de méchanceté spirituelle et du royaume de Satan.



Paul Gustave Doré

Dieu décréta que les Mèdes détruiraient complètement Babylone dans sa méchanceté (voir Ésaïe 13:17-22). Sous le règne de Cyrus le Grand, Mèdes et Perses s’allièrent, endiguèrent le puissant fleuve Euphrate et traversèrent son lit jusque sous les murs de Babylone pour la capturer et renverser l’empire, vers 538 av. J.C.. Quand Ésaïe parle de Babylone, il fait autant allusion à l’empire de l’époque qu’à la Babylone spirituelle. Il annonce la destruction spectaculaire de la Babylone de son époque provoquée par la grande méchanceté de ses habitants. Par la suite, il utilise le terme *Babylone* dans ses prophéties pour caractériser la condition spirituelle des derniers jours et le jugement qui s’abattra sur la terre à la seconde venue de Jésus-Christ (voir D&A 1:16).

Les Doctrine et Alliances clarifient l’exhortation d’Ésaïe qui dit : « Sortez de Babylone » (1 Néphi 20:20). Ceux qui « port[ent] les vases du Seigneur » doivent être purs et laisser la méchanceté de la « Babylone spirituelle » derrière eux (D&A 38:42 ; 133:5, 14).

1 Néphi 21:13-16. Une femme peut-elle oublier son enfant ?

• Tout comme il paraît impossible qu’une femme puisse oublier l’enfant qu’elle allaite, Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, explique qu’il est encore plus impossible que le Sauveur nous oublie : « Ce passage poétique constitue un rappel de plus du rôle salvateur du Christ, celui d’un parent protecteur et rédempteur pour les enfants de Sion. Il réconforte son peuple et fait preuve de miséricorde quand celui-ci est affligé, comme le ferait n’importe quel père ou quelle mère envers un enfant ; mais, comme nous le rappelle Néphi à travers Ésaïe, il le fait bien plus que n’importe quel père ou mère mortels. Même s’il était possible qu’une mère oublie l’enfant qu’elle allaite (aussi improbable que cela puisse paraître à n’importe quel parent), le Christ n’oubliera pas les enfants qu’il a rachetés ni l’alliance qu’il a faite avec eux pour le salut en Sion. Le souvenir douloureux de cette attention et de cette alliance est la marque des clous romains gravée sur la paume de ses mains, en signe, pour ses disciples de l’ancien monde, pour son assemblée néphite du nouveau monde et pour nous, dans la Sion des derniers jours, qu’il est le Sauveur du monde et qu’il a reçu ces blessures dans la maison de ses amis » (*Christ and the New Covenant*, 1997, p. 84).

1 Néphi 21:23. Pères nourriciers et mères nourricières

• Néphi explique que le Seigneur suscitera une nation parmi les Gentils pour nourrir l’Israël dispersé (voir 1 Néphi 22:6-9). L’Évangile rétabli aux États-Unis d’Amérique, qui est une nation parmi les Gentils, fait partie

de l'accomplissement de cette prophétie (voir D&A 109:60). L'Évangile est la « bannière vers les peuples » du Seigneur (1 Néphi 21:22), rétablissant la nouvelle alliance éternelle pour les enfants des hommes (voir D&A 66:2) et rassasiant un Israël affamé (voir Amos 8:11-13) dispersé partout dans le monde. L'analogie du Rétablissement de l'Évangile est celle d'un « festin de mets succulents » envoyé au monde pour lui donner la santé spirituelle (voir D&A 58:6-11).

1 Néphi 22:4. « Les îles de la mer »

• Un érudit explique la signification des « îles de la mer » : « Non seulement Néphi dit que les îles de la mer sont l'endroit où se trouvent les autres restes de la maison d'Israël, mais il précise aussi que lui et son peuple vivaient à ce moment-là sur une 'île de la mer' désignant très clairement la grande masse de terre connue comme étant le continent américain. (2 Néphi 10:20-21) » (Daniel H. Ludlow, *A Companion to Your Study of the Book of Mormon*, 1976, p. 121).

• Pour plus de renseignements sur la dispersion d'Israël, reportez-vous à l'article intitulé « Brève histoire de la dispersion d'Israël » en annexe (page 445).

1 Néphi 22:6-9. « Une puissante nation » et « une œuvre merveilleuse »

• Le passage : « Le Seigneur Dieu suscitera une puissante nation parmi les Gentils » (1 Néphi 22:7) fait allusion aux États-Unis d'Amérique de 1776. Le premier amendement de la Constitution des États-Unis contient une déclaration concernant la liberté de religion. Ces amendements ont été ratifiés le 15 décembre 1791. La Constitution des États-Unis a été le point de départ de la liberté religieuse dans le monde moderne.

• Dans 1 Néphi 22:8, Néphi fait allusion à une « œuvre merveilleuse parmi les Gentils » dans les derniers jours. Cette grande œuvre comprend le Rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ et les clés de la prêtrise nécessaires pour porter les alliances de Dieu à « toutes les familles de la terre » (verset 9).

Les événements cités au verset 7 doivent précéder ceux mentionnés au verset 8. Le monde était typiquement composé de pays dominés par une religion d'État. Pour que l'Évangile puisse être rétabli, il fallait un pays qui professe et applique légalement la liberté religieuse. Joseph Smith naît en décembre 1805, quatorze ans seulement après la ratification des amendements de la constitution.

1 Néphi 22:6-12. Le rassemblement d'Israël

• Pour plus de renseignements sur le rassemblement d'Israël, reportez-vous à l'article intitulé « Le rassemblement d'Israël » en annexe (page 446).

1 Néphi 22:10-12. « Découvrir son bras »

• Néphi parle de Dieu qui « se mettra à découvrir son bras aux yeux de toutes les nations » (1 Néphi 22:11). Ésaïe utilise une expression similaire (Ésaïe 52:10). Le bras est symbole de puissance. La métaphore selon laquelle Dieu se mettra à « découvrir son bras » signifie que Dieu montrera son pouvoir au monde entier.

1 Néphi 22:13-17

Quelle est l'une des raisons pour lesquelles les armées de Satan ne l'emporteront pas sur le peuple de Dieu ? Quoi d'autre empêchera les justes d'être écrasés ?

1 Néphi 22:17, 22. « Les justes n'ont rien à craindre »

• Néphi écrit que « les justes n'ont rien à craindre » (1 Néphi 22:17, 22) parce que la main protectrice du Seigneur sera sur eux pendant les calamités des derniers jours ; par contre, les méchants n'ont aucune promesse de protection contre ces événements. Bruce R. McConkie enseigne : « Nous ne disons pas que tous les saints seront épargnés et sauvés du jour de désolation à venir. Mais nous disons assurément qu'il n'y a aucune promesse de protection ni aucune promesse de sécurité sauf pour ceux qui aiment le Seigneur et qui cherchent à faire tout ce qu'il commande » (dans Conference Report, avr. 1979, p. 133 ou *Ensign*, mai 1979, p. 93).

1 Néphi 22:24. « Les veaux d'une étable »

• Joseph Fielding Smith (1876-1972), ancien président de l'Église, a enseigné que les enfants qui seront élevés pendant le Millénium « grandiront en justice comme les

'veaux d'une étable', c'est-à-dire sans le péché ni les tentations qui sont si répandus aujourd'hui » (*The Way to Perfection*, 1970, p. 299).

• Regardez la différence entre un veau qui est élevé dans une prairie ou dans les montagnes et un veau élevé dans une étable. Celui qui est dans la prairie est exposé à toutes les forces de la nature : un climat rigoureux, des prédateurs et le manque occasionnel de nourriture et d'eau. D'un autre côté, le veau élevé dans l'étable ou dans une stalle est protégé du mauvais temps et des prédateurs. On lui donne aussi régulièrement de la nourriture et de l'eau. Néphi enseigne que « le temps vient rapidement où les justes sauteront comme les veaux d'une étable » (1 Néphi 22:24).

Un commentateur a dit : « Ceux qui demeureront après le jugement de la Seconde Venue pourront élever leurs enfants comme des veaux sont élevés dans une étable. Le veau est protégé des éléments et son environnement est contrôlé (Malachie 4:2 ; 1 Néphi 22:24). Pendant le Millénium aussi, les enfants 'grandiront sans péché pour le salut' (D&A 45:58). Les éléments télestes seront supprimés et, Satan étant lié (Apocalypse 20:1-3 ; 1 Néphi 22:26 ; D&A 101:28), l'environnement sera mieux contrôlé » (Monte S. Nyman et Farres H. Nyman, *The Words of the Twelve Prophets : Messages to the Latter-day Saints*, 1990, p. 145).

1 Néphi 22:26. Comment Satan sera-t-il lié ?

• Dans les Écritures, Néphi donne une définition très claire qui précise comment Satan sera lié pendant le Millénium. Bruce R. McConkie a écrit l'explication suivante à propos de ce verset important :

« Que signifie lier Satan ? Comment est-il lié ? Notre révélation dit : 'Ce jour-là, Satan n'aura plus le pouvoir de tenter personne' (D&A 101:28). Cela signifie-t-il que Satan est privé de pouvoir au point qu'il ne puisse plus inciter les hommes à faire le mal ? Ou bien cela signifie-t-il que les hommes ne succombent plus à ses tentations parce que leur cœur est tellement rivé sur la justice qu'ils refusent d'abandonner ce qui est bon pour suivre ce qui est mal ? Il s'agit clairement de la seconde option. Dans les cieux, alors même qu'il était en présence de Dieu, Satan n'a pas été lié dans le sens où il lui fut refusé le droit et le pouvoir de prêcher une fausse doctrine et d'inviter les hommes à s'éloigner du Dieu dont ils étaient les enfants ; non, il ne pouvait pas, en ce sens, avoir été lié dans les cieux car lui-même avait droit au libre arbitre.

« Comment donc Satan sera-t-il lié pendant le Millénium ? Ce sera par la justice du peuple » (*The Millennial Messiah*, 1982, p. 668).

Points à méditer

- Dans 1 Néphi 19:18, Néphi explique qu'il a écrit afin de « persuader » son peuple de se « souvenir du Seigneur, son Rédempteur ». En quoi le fait de vous souvenir de la raison qui a poussé Néphi à écrire peut-il vous aider dans votre étude personnelle des Écritures ?
- Méditez sur le sens de l'expression dans 1 Néphi 21:16 dans laquelle le Sauveur dit : « je t'ai gravée sur mes mains ». Comment cela peut-il vous donner l'assurance que le Seigneur se souviendra toujours de vous ?

Idées de tâches

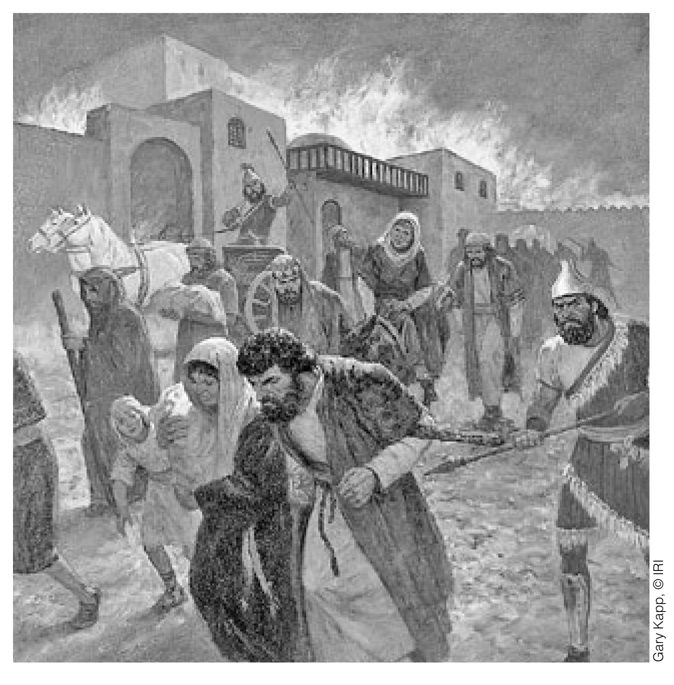
- Néphi cite les prophéties de Zénock, de Néum et de Zénos (voir 1 Néphi 19:10). Ces prophètes vécurent à l'époque de l'Ancien Testament, mais leurs prophéties ne figurent pas dans la Bible. À l'aide de l'index des Écritures ou du Guide des Écritures, dressez la liste de quelques autres prophéties faites par Zénock et Zénos. Quelle importance particulière revêtent-elles pour les Néphites ? (voir 3 Néphi 10:16). Pourquoi sont-elles importantes pour vous ?
- Répondez à la première question de chaque paragraphe dans le commentaire sur 1 Néphi 19:21-24 📖 (page 44).
- Au midi des temps, Jésus fut jugé « comme n'étant que néant » (1 Néphi 19:7, 9). Dites de quelles façons le monde d'aujourd'hui juge encore Jésus « comme n'étant que néant ». Écrivez un paragraphe décrivant la façon de combattre ces influences du monde et de faire grandir votre témoignage du Sauveur.

Chapitre 7

2 Néphi 1-3

Introduction

Les derniers conseils de Léhi à ses enfants sont tendres et puissants. Il enseigne de manière claire et efficace à son fils, Jacob, la relation entre la Création, la Chute et l'expiation de Jésus-Christ. À Joseph, son fils, il fait part d'une déclaration prophétique portant sur Joseph, le fils d'Israël, et sur son témoignage du rétablissement de l'Évangile par l'intermédiaire d'une personne qui porterait le même nom que lui : Joseph Smith, fils. En étudiant les détails du plan de salut, ainsi que l'accomplissement des prophéties concernant le rétablissement de l'Évangile dans les derniers jours, votre témoignage de l'amour de Dieu et de son souci pour tous ses enfants grandira.



Gary Kapp, © IRI

Commentaire

2 Néphi 1:5-11. « Une terre de liberté »

• Ezra Taft Benson (1899-1994), ancien président de l'Église, a témoigné que l'Amérique est une terre de liberté mise à part pour le rétablissement de l'Évangile : « Notre Père céleste a prévu la venue des Pères fondateurs et de leur forme de gouvernement, ceci pour servir de grand prélude nécessaire au rétablissement de l'Évangile. Souvenez-vous de ce que notre Sauveur Jésus-Christ a dit, il y a près de deux mille ans, quand il s'est rendu dans cette terre promise : 'Car le Père juge sage qu'ils soient établis dans ce pays et installés comme peuple libre par le pouvoir du Père, afin que ces choses viennent d'eux' (3 Néphi 21:4). L'Amérique, terre de liberté, devait servir au Seigneur dans les derniers jours comme base d'opération pour son Église rétablie (dans Conference Report, oct. 1987, p. 3 ou *Ensign*, nov. 1987, p. 4).

• Eduardo Ayala, des soixante-dix, explique que les bénédictions de l'Évangile sont dorénavant disponibles partout où vivent des membres fidèles : « La condition des peuples et des nations change grâce au progrès dans le monde. Cependant, dans beaucoup d'endroits où cela se produit, que ce soit sur les hauteurs glaciales des montagnes, dans les vallées chaudes, au bord des fleuves ou dans des lieux désertiques, chaque fois que s'y trouvent des membres de notre Église, il y a toujours des personnes qui, en vivant ces principes fondamentaux, font du bien au reste du monde » (dans Conference Report, avr. 1995, p. 39 ou *Ensign*, mai 1995, p. 30).

2 Néphi 1:10-11
Dans quelles circonstances le Seigneur permet-il que les enfants de Léhi soient « dispersés et frappés » ?

2 Néphi 1:13-23. Éveillez-vous du « sommeil de l'enfer »

• La désobéissance aux commandements du Seigneur permet à Satan de nous tromper, et nous oublions la lumière et la vérité que nous avions précédemment apprises. Henry B. Eyring, de la Première Présidence, décrit cet état dangereux : « L'un des effets de la désobéissance à Dieu semble être la création de suffisamment d'anesthésiant spirituel pour bloquer toute sensation au moment où les liens qui nous unissent à Dieu sont rompus. Non seulement le témoignage de la vérité s'érode lentement, mais même le souvenir de ce que c'était d'être dans la lumière commence à paraître… comme une illusion » (« A Life Founded in Light and Truth », *Brigham Young University 2000-2001 Speeches*, 2001, p. 81).

2 Néphi 1:22. Destruction éternelle

• Le verset 22 de 2 Néphi 1 ne signifie pas que l'esprit et le corps des méchants seront détruits ou disparaîtront. Notre esprit possède une nature éternelle et toutes les personnes qui naissent sur terre auront une résurrection physique (voir Alma 11:43-44). Joseph Fielding Smith (1876-1972) a expliqué ce que signifie la destruction de l'âme dont Néphi parle :

« Destruction ne signifie pas anéantissement. Nous le savons, parce qu'il nous est enseigné dans les révélations du Seigneur qu'une âme ne peut être détruite.

« Toute âme qui vient en ce monde recevra la résurrection et l'immortalité et durera à jamais. Destruction ne signifie donc pas anéantissement. Lorsque le Seigneur dit qu'elle sera détruite, il veut dire qu'elle sera bannie de sa présence, qu'elle se verra retranchée de la présence de la lumière et de la vérité et n'aura pas la bénédiction d'obtenir cette exaltation ; et cela, c'est la destruction » (*Doctrines du Salut*, comp. Bruce R. McConkie, 3 volumes. 1954-1956, 2:213). La méchanceté réduit à néant l'occasion de ressusciter dans un degré de gloire plus élevé (voir D&A 88:30-31).

2 Néphi 2:2. Consacrer ses afflictions à son avantage

• Dans 2 Néphi 2:2, Léhi déclare que les épreuves que nous endurons peuvent tourner à notre avantage (voir aussi D&A 98:3). Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, explique de quelle manière le fait d'être reconnaîssant nous permet de voir nos épreuves dans le contexte du but de notre venue sur terre : « Lorsque nous remercions pour toutes choses, nous voyons les difficultés et l'adversité dans le contexte du but de la vie. Nous sommes envoyés ici pour être éprouvés. Il doit y avoir de l'opposition en *toutes* choses. Nous devons apprendre et progresser grâce à cette opposition, en affrontant nos difficultés et en apprenant aux autres à faire de même » (Dans Conference Report, avr. 2003, p. 103 ou *Le Liahona*, mai 2003, p. 97).

• Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, explique que Dieu nous donne des difficultés qui sont destinées à nous aider à progresser spirituellement : « Souvent, alors que tout semble bien aller, des difficultés se présentent, administrées à doses multiples et simultanées. Quand ces épreuves ne sont pas la conséquence de votre désobéissance, elles sont la preuve que le Seigneur estime que vous êtes préparé pour progresser davantage (voir Proverbes 3:11-12). Il vous donne donc des expériences qui stimulent la progression, la compréhension et la compassion, qui vous raffinent pour votre profit éternel. Pour vous amener au niveau où il veut que vous soyez, il faut beaucoup d'efforts, et cela implique souvent de l'inconfort et de la souffrance (dans Conference Report, oct. 1995, p. 18 ou *L'Étoile*, janv. 1996, p. 18).

2 Néphi 2:4. « Le salut est gratuit »

• Le salut signifie que l'on est « sauvé de la mort physique et de la mort spirituelle. Tous les hommes seront sauvés de la mort physique par la grâce de Dieu, par l'intermédiaire de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. Toute personne peut également être sauvée de la mort spirituelle par la grâce de Dieu, par la foi en Jésus-Christ. Cette foi se manifeste par une vie d'obéissance aux lois et aux ordonnances de l'Évangile et de service au Christ » (Guide des Écritures, « Salut »).

• Grâce à l'expiation de Jésus-Christ, le plan du salut est accessible gratuitement à tout le monde. Cela ne veut pas dire que tous les hommes et toutes les femmes recevront la même récompense. Comme en témoigne Alma : « Quiconque veut venir, peut venir prendre des eaux de la vie gratuitement ». Mais il ajoute cette mise en garde : « Quiconque ne veut pas venir, celui-là n'est pas forcé de venir ; mais au dernier jour, il lui sera rendu selon ses actes » (Alma 42:27). Le salut est gratuit dans le sens où il est offert par la grâce de Dieu par l'intermédiaire de l'expiation du Christ pour tous ceux qui le reçoivent. Il n'est pas gratuit dans le sens où il est donné à tous sans égard à ce en quoi ils croient ou à la façon dont ils choisissent de vivre leur vie.

2 Néphi 2:6-30. 📖 Création, Chute et Expiation

• Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, fait les réflexions suivantes concernant le lien qui existe entre la Création, la Chute et l'Expiation : « Il n'est pas possible de croire au Christ et en son sacrifice expiatoire, dans la pleine et véritable mesure requise pour obtenir le salut, sans croire en la véritable doctrine de la chute et sans l'accepter en même temps.

S'il n'y avait pas eu de chute, il n'y aurait pas eu besoin d'un Rédempteur ou d'un Sauveur. Il n'est pas non plus possible de croire en la chute, dont découlent l'immortalité et la vie éternelle, sans croire en la véritable doctrine de la création et sans l'accepter en même temps : s'il n'y avait pas eu la création de toutes choses dans un état dépourvu de mort ou immortel, il n'aurait pas pu y avoir de chute et, par conséquent, pas d'expiation et pas de salut. Le plan éternel du Père nécessitait une création, une chute et une expiation faisant partie d'un tout unifié » (*A New Witness for the Articles of Faith*, 1985, p. 82).



• À une autre occasion, Bruce R. McConkie a expliqué :

« Les événements les plus importants qui se soient jamais produits ou se produiront jamais dans toute l'éternité… sont la Création, la Chute et l'Expiation.

« Avant même de pouvoir commencer à comprendre la création temporelle de toutes choses, nous devons savoir comment et de quelle manière ces trois vérités éternelles, la Création, la Chute et l'Expiation, sont inséparablement entrelacées pour former un unique plan de salut... Aucune d'entre elles n'existe par elle-même ; chacune se rattache aux deux autres et, sans la connaissance des trois, il n'est pas possible de connaître la vérité d'aucune d'elles…

« Mais n'oublions pas que l'Expiation a eu lieu à cause de la Chute. Le Christ a payé la rançon de la transgression d'Adam. S'il n'y avait pas eu de Chute, il n'y aurait pas eu l'Expiation dont découlent l'immortalité et la vie éternelle. Ainsi, aussi sûrement que nous devons le salut à l'Expiation, nous devons aussi le salut à la Chute » (« Christ and the Creation », *Ensign*, juin 1982, p. 9).

2 Néphi 2:5-6. « Par la loi aucune chair n'est justifiée »

• La justification signifie « se voir exempté du châtiment pour le péché et être déclaré innocent. On est justifié par la grâce du Sauveur en ayant foi en lui. Cette foi se manifeste par le repentir et l'obéissance aux lois et aux ordonnances de l'Évangile. L'expiation de Jésus-Christ permet à l'humanité de se repentir et d'être justifiée ou exemptée du châtiment qu'elle subirait dans le cas contraire » (Guide des Écritures, « Justification, Justifier »).

Dallin H. Oaks nous a dit que le Livre de Mormon enseigne que « le salut ne vient pas seulement en respectant les commandements. 'Par la loi aucune chair n'est justifiée' (2 Néphi 2:5). Même ceux qui servent Dieu de toute leur âme sont des serviteurs inutiles (voir Mosiah 2:21). L'homme ne peut pas gagner seul son propre salut.

« Le Livre de Mormon enseigne que 'puisque l'homme était déchu, il ne pouvait rien mériter par lui-même' (Alma 22:14). 'Il n'est rien moins qu'une expiation infinie qui suffise pour les péchés du monde' (Alma 34:12 ; voir aussi 2 Néphi 9:7 ; Alma 34:8-16). 'C'est pourquoi, la rédemption vient dans et par l'intermédiaire du saint Messie… il s'offre en sacrifice pour le péché, pour satisfaire aux exigences de la loi' (2 Néphi 2:6-7). Ainsi nous 'prêchons le Christ… afin que nos enfants sachent vers quelle source ils peuvent se tourner pour obtenir la rémission de leurs péchés' (2 Néphi 25:26) » (dans Conference Report, oct. 1988, p. 78 ou *Ensign*, nov. 1988, p. 67).

2 Néphi 2:8. « Les mérites, la miséricorde et la grâce du Saint Messie »

• Avant d'être appelé au Collège des soixante-dix, Bruce C. Hafen a expliqué que l'Expiation n'est pas simplement la méthode que Dieu emploie pour rectifier le mal et satisfaire aux exigences de la justice. L'Expiation guérit, c'est un pouvoir miraculeux qui peut nous aider à changer qui nous sommes : « Je me demandais autrefois si les personnes qui refusent de se repentir, mais qui satisfont ensuite à la loi de la justice

en payant pour leurs propres péchés, sont alors dignes d'entrer dans le royaume céleste. La réponse est non. Les conditions requises pour l'entrée dans la vie céleste sont sans aucun doute plus élevées que le simple fait de satisfaire à la loi de la justice. C'est la raison pour laquelle le fait de payer pour nos péchés ne produit pas les mêmes fruits que lorsque nous nous repentons de nos péchés. La justice est une loi d'équilibre et d'ordre et elle doit être satisfaite par un paiement, le nôtre ou le sien. Mais si nous déclinons l'invitation du Sauveur de lui laisser le soin de porter nos péchés et qu'ensuite nous prenons sur nous-mêmes de satisfaire à la justice, nous n'aurons pas pour autant fait l'expérience d'une guérison complète comme cela se produit quand l'aide divine est associée à un repentir authentique. Ensemble, ces forces ont le pouvoir de changer notre cœur et notre vie de manière permanente, ce qui nous prépare à la vie céleste » (*The Broken Heart : Applying the Atonement to Life's Experiences*, 1989, p. 7-8).

• Richard G. Scott exprime ses sentiments concernant la miséricorde dont le Christ a fait preuve en payant notre dette : « Jésus-Christ possédait des *mérites* que nul autre enfant de Dieu ne pouvait avoir. Il était Dieu, Jéhovah, avant sa naissance à Bethléhem. Non seulement son Père bien-aimé lui a donné son corps d'esprit, mais Jésus était son Fils unique dans la chair. Notre Maître a mené une vie parfaite et sans péché, et échappait ainsi aux exigences de la justice. Il était parfait dans toutes les vertus, parmi lesquelles l'amour, la compassion, la patience, l'obéissance, le pardon et l'humilité. Sa *miséricorde* paie notre dette vis-à-vis de la justice si nous nous repentons et lui obéissons » (dans Conference Report, avr. 1997, p. 77-78 ou *L'Étoile*, juil. 1997, p. 66).

2 NÉPHI 2:11-13
Pourquoi l'opposition est-elle nécessaire ?

2 Néphi 2:11-14. « Il doit y avoir de l'opposition en toutes choses »

• Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, explique que l'opposition nous aide à devenir plus forts : « La vie ne sera pas sans épreuves, certaines plus difficiles et plus dures à supporter. Nous pouvons souhaiter être épargnés par les épreuves, mais ce serait contraire au grand plan du bonheur, 'car il doit nécessairement y avoir une opposition en toutes choses' (2 Néphi 2:11). Cette mise à l'épreuve est la source de notre force » (dans Conference Report, avr. 2004, p. 81 ou *Le Liahona*, mai 2004, p. 80).

• Ezra Taft Benson, ancien président de l'Église, explique que l'opposition permet de choisir :

« Le Livre de Mormon enseigne qu'il 'doit y avoir de l'opposition en toutes choses' (2 Néphi 2:11) et c'est ce qui se produit. L'opposition permet de choisir et le fait de choisir entraîne des conséquences, bonnes ou mauvaises.

« Le Livre de Mormon explique que les hommes 'sont libres… de choisir la liberté et la vie éternelle, par l'intermédiaire du grand Médiateur de tous les hommes, ou de choisir la captivité et la mort, selon la captivité et le pouvoir du diable' (2 Néphi 2:27).

« Dieu nous aime ; le diable nous hait. Dieu veut que nous ayons une plénitude de joie, comme lui. Le diable veut que nous soyons malheureux, comme lui. Dieu nous donne des commandements pour nous bénir. Le diable nous pousse à enfreindre ces commandements pour nous maudire.

« Tous les jours, constamment, nous faisons le choix, par nos désirs, nos pensées et nos actions, d'être bénis ou maudits, heureux ou malheureux » (dans Conference Report, avr. 1988, p. 5 ou *Ensign*, mai 1988, p. 6).

• Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, explique la relation entre l'opposition et le bonheur : « En effet, sans l'existence des choix, sans la liberté de choisir et sans l'opposition, il n'y aurait pas de véritable vie. C'est tout à fait comme dans la métaphore de Léhi où, en l'absence de libre arbitre et d'opposés, les choses auraient conduit à un « être composé » dépourvu de sens et non différencié (2 Néphi 2:11). Dans une telle situation, la création de la terre n'aurait en fait eu aucun sens (voir 2 Néphi 2:12). Il est établi que nous ne pouvons ni progresser spirituellement ni de ce fait être vraiment heureux à moins et jusqu'à ce que nous utilisions sagement notre libre arbitre » (*One More Strain of Praise* , 1999, p. 80).

2 Néphi 2:15. L'arbre de la connaissance du bien et du mal et l'arbre de vie

• Bruce R. McConkie, du Collège des douze apôtres, explique la signification de l'arbre de vie et de l'arbre de la connaissance du bien et du mal : « Concernant la Chute, les Écritures établissent qu'il y avait deux arbres dans le jardin d'Éden. L'un était l'arbre de vie qui, figurativement, fait allusion à la vie éternelle. L'autre était l'arbre de la connaissance du bien et du mal qui, figurativement, montre comment, pourquoi et de quelle manière la condition mortelle et tout ce qui s'y rapporte se sont produits » (*A New Witness for the Articles of Faith*, p. 86).

2 Néphi 2:15. Qu'est-ce qui était interdit ?

• Joseph Fielding Smith montre comment le livre de Moïse nous aide à comprendre pourquoi le Seigneur a commandé à Adam de ne pas prendre du fruit : « La raison exacte pour laquelle le Seigneur a dit à Adam qu'il lui interdisait de prendre du fruit de cet arbre n'est pas claire dans le récit biblique ; mais dans l'original, qui nous vient du Livre de Moïse, la raison est donnée clairement. C'est que le Seigneur a dit à Adam que s'il voulait demeurer comme il était dans le jardin, il ne devait pas manger du fruit ; mais s'il voulait en manger et goûter à la mort, il avait la liberté de le faire » (*Answers to Gospel Questions*, comp. Joseph Fielding Smith, fils, 5 volumes, 1957-1966, 4:81).

2 Néphi 2:15-16, 26-27. 📖 L'homme doit agir par lui-même

• Howard W. Hunter (1907-1995), ancien président de l'Église, a enseigné que le libre arbitre est nécessaire à notre progression :

« Notre Père céleste voulait que notre progression se poursuive dans la condition mortelle et qu'elle soit renforcée par notre liberté de choisir et d'apprendre. Il voulait aussi que nous exercions notre foi et notre volonté, surtout dans un nouveau corps physique qu'il faudrait maîtriser et contrôler. Mais, grâce à la révélation ancienne et moderne, nous savons que Satan voulait, à cette époque depuis longtemps oubliée, nous priver de notre indépendance et de notre libre arbitre de la même manière qu'il espère nous en priver en ce moment même. En effet, Satan s'est violemment opposé à la liberté de choisir que nous offrait le Père et il l'a fait avec une telle violence que Jean, dans l'Apocalypse, parle de 'guerre dans les cieux' (Apocalypse 12:7). Satan voulait nous forcer, il voulait nous dépouiller, s'il avait été possible, de ce don extrêmement précieux : la liberté de choisir un avenir divin et l'exaltation que nous espérons tous gagner.

« Grâce au Christ et à sa défense courageuse du plan de notre Père, la cause du libre arbitre et de nos aspirations éternelles l'ont emporté…

« Nous sommes donc venus dans notre condition mortelle en étant, comme Jérémie [voir Jérémie 1:5], connus de Dieu comme ses enfants d'esprit, possédant le droit sacré de choisir notre propre chemin en matière de croyance et de conviction religieuse. Par le triomphe du Christ sur Lucifer dans les cieux et, plus tard, par son triomphe sur terre qui a permis de surmonter les effets de la chute d'Adam et de la mort de toute l'humanité, 'les enfants des hommes' demeurent 'libres à jamais, discernant le bien du mal, pour agir par eux-mêmes et non pour être contraints'…

« Pour comprendre pleinement le don du libre arbitre et son inestimable valeur, il est impératif que nous comprenions que Dieu agit principalement par la persuasion, la patience et la longanimité, non par la contrainte et l'affrontement brutal. Il agit tout en douceur par des sollicitations et des incitations. Il agit toujours dans le respect indéfectible qu'il a de la liberté et de l'indépendance que nous possédons. Il veut nous aider et nous implore de le laisser nous aider, mais il ne le fera pas en violation de notre libre arbitre. Il nous aime trop pour cela et s'il le faisait, il irait contre sa nature divine » (dans Conference Report, oct. 1989, p. 21 ou *Ensign*, nov. 1989, p. 17).

2 Néphi 2:17-18. « Un ange de Dieu… devint un démon »

• James E. Faust (1920-2007), ancien membre de la Première Présidence, explique comment Lucifer a été déchu de sa position d'autorité : « À cause de sa rébellion, Lucifer a été chassé et est devenu Satan, le diable, 'le père de tous les mensonges, pour tromper et pour aveugler les hommes et pour les mener captifs à sa volonté, oui, tous ceux qui ne voudraient pas écouter ma voix' (Moïse 4:4). Ainsi, ce personnage, qui était un ange de Dieu et qui avait de l'autorité en la présence même de Dieu, a été précipité de la présence de Dieu et de son Fils (voir D&A 76:25). Cela a provoqué une grande tristesse dans les cieux 'car les cieux pleurèrent sur lui : c'était Lucifer, un fils du matin' (D&A 76:26) » (dans Conference Report, oct. 1987, p. 42 ou *Ensign*, nov. 1987, p. 35).



2 Néphi 2:22. « Toutes les choses » ont été affectées par la chute d'Adam

• Bruce R. McConkie explique comment tout est lié à la chute d'Adam :« Puis vint la chute, Adam tomba, et ce fut le commencement de la condition mortelle, de la procréation et de la mort. L'homme déchu est mortel, sa chair est périssable et il est 'la première chair sur la terre'. Et les effets de sa chute se répercutent sur toute la création. Elle chute parce qu'elle aussi devient mortelle. La mort entre dans le monde, la condition mortelle règne, c'est le commencement de la procréation et les grands et éternels desseins du Seigneur vont de l'avant » (« Christ and the Creation », *Ensign*, juin 1982, p. 14).

« La condition mortelle, la procréation et la mort ont toutes commencé par la Chute…

« Au tout début, un Créateur infini fit la terre, l'homme et toutes les formes de vie dans une condition telle qu'il leur était possible de chuter. Cette chute entraîna un changement d'état. Toutes les choses furent créées de manière à ce qu'elles puissent chuter ou changer…

« Dans les premiers jours, ceux de l'Éden, toutes les formes de vie étaient dans un état supérieur à celui qui règne aujourd'hui… Il restait encore à la mort et à la procréation de faire leur entrée dans le monde » (*Ensign*, juin 1982, p. 9).

2 Néphi 2:22-23. Quelle est la différence entre péché et transgression ?

• Dallin H. Oaks explique la différence entre péché et transgression : « Cette idée de différencier le *péché* de la *transgression* nous fait penser au soin avec lequel le deuxième article de foi a été formulé : 'Nous croyons que les hommes seront punis pour leurs propres *péchés*, et non pour la *transgression* d'Adam' (italiques ajoutés). Cela fait également penser à une distinction bien connue dans la loi. Certains actes, comme le meurtre, sont des crimes parce qu'ils sont mauvais par essence. D'autres gestes, comme exercer une activité sans permis, ne sont que des délits parce qu'ils sont légalement interdits. En vertu de cette distinction, l'acte qui a produit la Chute n'était pas un péché — intrinsèquement mauvais — mais une transgression — mauvaise parce qu'officiellement interdite. La nuance entre ces mots n'est pas toujours respectée, mais c'est une distinction qui prend toute sa valeur dans le cas de la Chute » (dans Conference Report, oct. 1993, p. 98 ou *L'Étoile*, janv. 1994, p. 83).

2 Néphi 2:22-23

Pourquoi la chute d'Adam était-elle essentielle à notre salut ?

2 Néphi 2:22-25. « Adam tomba pour que les homme fussent »

• Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, explique pourquoi la Chute était nécessaire :

« L'aboutissement de la création fut la présence d'Adam et d'Ève dans le jardin d'Éden. Ils furent créés à l'image de Dieu, avec un corps de chair et d'os. Créés à l'image de Dieu, et pas encore mortels, ils ne pouvaient ni vieillir ni mourir. 'Ils n'auraient pas eu d'enfants' (2 Néphi 2:23) ni n'auraient connu les épreuves de la vie… La

création d'Adam et Ève fut une *création paradisiaque,* qui exigeait un changement important avant qu'ils puissent accomplir le commandement d'avoir des enfants et ainsi fournir un corps terrestre aux fils et aux filles d'esprit prémortels de Dieu…

« La chute d'Adam (et d'Ève) constitua la création mortelle et entraîna des changements nécessaires dans leur corps, entre autres la circulation sanguine. Ils étaient à présent en mesure d'avoir des enfants. Eux et leur postérité devinrent aussi sujets aux blessures, aux maladies et à la mort » (dans Conference Report, oct. 1996, p. 44-45 ou *L'Étoile*, janv. 1997, p. 38).

• James E. Faust ajoute quelques remarques à la description de l'effet de la Chute sur Adam et Ève ainsi que sur toute leur descendance :



« En raison de leur transgression, Adam et Ève, ayant choisi d'abandonner leur état d'innocence (voir 2 Néphi 2:23-25), furent bannis de la présence de Dieu. Dans le monde chrétien, c'est ce que l'on appelle la Chute ou la transgression d'Adam. Il s'agit d'une mort spirituelle parce qu'Adam et Ève furent séparés de la présence de Dieu et obtinrent le libre arbitre 'pour agir par eux-mêmes et non pour être contraints' (2 Néphi 2:26). Ils reçurent aussi le grand pouvoir de procréation pour leur permettre de respecter le commandement de multiplier et de remplir la terre pour que leur postérité leur donne de la joie (Genèse 1:28).

« Toute leur descendance fut également bannie de la présence de Dieu (voir 2 Néphi 2:22-26). Cependant, elle était innocente du péché originel parce qu'elle n'y avait pas pris part. Il eut été injuste que l'humanité souffre éternellement pour les transgressions de nos premiers parents, Adam et Ève. Il devint nécessaire de régler cette injustice, d'où le besoin du sacrifice expiatoire de Jésus dans son rôle de Sauveur et de Rédempteur. De par la nature transcendante de l'Expiation, il est possible à toute âme d'obtenir le pardon de ses péchés et de les voir lavés et oubliés (voir 2 Néphi 9:6-9 ; Talmage, *Articles de Foi*, p. 89). Toutefois, les conditions de ce pardon sont le repentir et la justice personnelle » (dans Conference Report, oct. 1988, p. 13-14 ou *Ensign*, oct. 1988, p. 13-14).

• Brigham Young (1801-1877) et Joseph Fielding Smith nous aident à comprendre que la chute d'Adam faisait partie du plan de notre Père céleste :

« Se sont-ils [Adam et Ève] opposés directement à Dieu et à son gouvernement ? Non. Mais ils ont transgressé un commandement du Seigneur et, par cette transgression, le péché est entré dans le monde. Le Seigneur savait qu'ils le feraient et il l'avait prévu ainsi » (*Discourses of Brigham Young,* choisis et arrangés par John A. Widtsoe, 1954, p. 103).

« Adam n'a fait que ce qu'il devait faire. Il a pris du fruit de cet arbre pour une seule et bonne raison qui était d'ouvrir la porte afin de nous faire venir, vous et moi et tout le genre humain, dans ce monde…

S'il n'y avait pas eu Adam, je ne serais pas ici. Vous ne seriez pas ici. Nous serions des esprits en train d'attendre dans les cieux » (Joseph Fielding Smith, dans Conference Report, oct. 1967, p. 121-22).

Dans Moïse 5:10-11, nous apprenons qu'Adam et Ève se sont aussi rendu compte des bénédictions qui ont découlé de la Chute. Ils ont compris les concepts suivants :

« Mes yeux sont ouverts. » Ils peuvent faire la différence entre le bien et le mal (verset 10).

« Je verrai Dieu dans la chair. » La résurrection pourra avoir lieu au moment de la venue du Seigneur Jésus-Christ (verset 10).

« Nous [aurons une] postérité. » La procréation est venue dans le monde (verset 11).

« Nous… [avons connu] le bien et le mal. » Adam et Ève ont le libre arbitre pour choisir entre le bien et le mal (verset 11).

« Nous… [avons connu] la joie de notre rédemption, et la vie éternelle que Dieu donne à tous ceux qui obéissent. » L'Expiation peut avoir lieu (verset 11).

2 Néphi 3:4-5. « Grandes ont été les alliances [du] Seigneur »

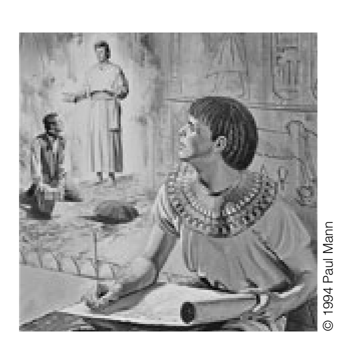
• Dans la traduction de la Bible par Joseph Smith, nous lisons que « l'Éternel… a visité » Joseph, le fils de Jacob dont il est question dans l'Ancien Testament, et que Joseph reçut de grandes promesses concernant sa postérité (TJS, Genèse 50:24). Comme le témoigne Léhi, « Joseph a vu notre temps » (2 Néphi 3:5), c'est-à-dire le temps de Léhi et de sa postérité, et il sait que Dieu suscitera « un voyant de choix » (verset 7), à savoir un grand prophète portant le même nom que lui (voir verset 15). Joseph sait aussi que ce sera essentiellement ses descendants que le Seigneur appellera les premiers dans les derniers jours afin de porter l'Évangile aux autres branches perdues de la maison d'Israël dispersées parmi les nations de la terre, selon l'alliance que Dieu a faite avec Abraham (voir Bible Dictionary, « Joseph », p. 716-717 ; Guide des Écritures, « Joseph, fils de Jacob »). Le Seigneur ayant respecté l'alliance qu'il a faite avec Joseph, il est évident qu'il respectera aussi celle qu'il a faite avec nous si nous aussi nous sommes justes.

L'enseignement de Léhi est un excellent exemple de la façon dont notre Père céleste a honoré l'alliance qu'il avait faite avec Joseph. Nous pouvons avoir l'assurance que Dieu honorera toujours ses alliances.

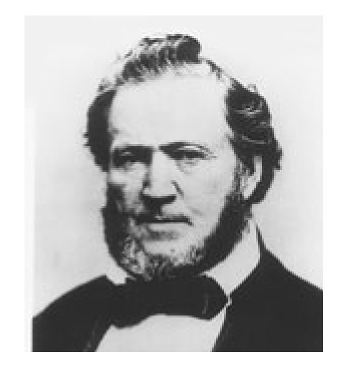
2 Néphi 3:6-9. « Un voyant de choix »

• Un voyant est « une personne autorisée par Dieu à voir avec des yeux spirituels ce que Dieu a caché au monde (Moïse 6:35-38). Le voyant est révélateur et prophète (Mosiah 8:13-16). Dans le Livre de Mormon, Ammon enseigne que seul le voyant peut utiliser les interprètes spéciaux ou l'urim et le thummim (Mosiah 8:13 ; 28:16). Le voyant connaît le passé, le présent et l'avenir. Autrefois, le prophète était souvent appelé voyant (1 Sam. 9:9 ; 2 Sam. 24:11).

« Joseph Smith est le grand voyant de notre époque (D&A 21:1 ; 135:3) » (Guide des Écritures, « Voyant »). Joseph Smith, le prophète, est le « voyant de choix » décrit dans 2 Néphi 3:6 et descendant de Joseph, fils d'Israël.



• Brigham Young (1801-1877), ancien président de l'Église, rend témoignage de Joseph Smith, le « voyant de choix », qui était connu non seulement à l'époque de Joseph d'Égypte mais avant même la création de la terre : « Il a été décrété dans les conseils de l'éternité, longtemps avant que les fondations de la terre aient été posées, qu'il serait, lui, Joseph Smith, l'homme qui, dans la dernière dispensation de ce monde, apporterait la parole de Dieu aux hommes, et recevrait la plénitude des clefs et du pouvoir de la prêtrise du Fils de Dieu. Le Seigneur avait les yeux sur lui et sur son père, et sur le père de son père, et sur leurs ancêtres jusqu'à Abraham, et d'Abraham au déluge, du déluge à Hénoc et d'Hénoc à Adam. Il a surveillé cette famille et ce sang pendant qu'il circulait depuis sa source jusqu'à la naissance de cet homme. Il a été préordonné dans l'éternité pour gouverner cette dernière dispensation » (*Discours de Brigham Young,* p. 109).



• Neal A. Maxwell a proposé plusieurs exemples de vérités qui avaient été cachées au monde et que Joseph Smith, le voyant, pouvait voir avec ses yeux spirituels :

1. Révélation concernant l'étendue et la grandeur de l'univers (voir Moïse 1:33 ; D&A 76:24)
2. Révélation concernant le but fondamental de Dieu (voir Moïse 1:39)
3. Révélation concernant notre qualité d'enfants de Dieu (voir D&A 93:29)
4. Révélation concernant la destinée de l'homme (voir D&A 84:38)

5. Révélation concernant l'implication personnelle de Dieu auprès de ses enfants (voir Alma 18:32)
6. Révélation concernant l'étendue de l'expiation du Sauveur (voir 2 Néphi 9:7 ; D&A 88:6)

(dans Conference Report, oct. 2003, p. 105-107 ou *Le Liahona*, nov. 2003, p. 100-101).

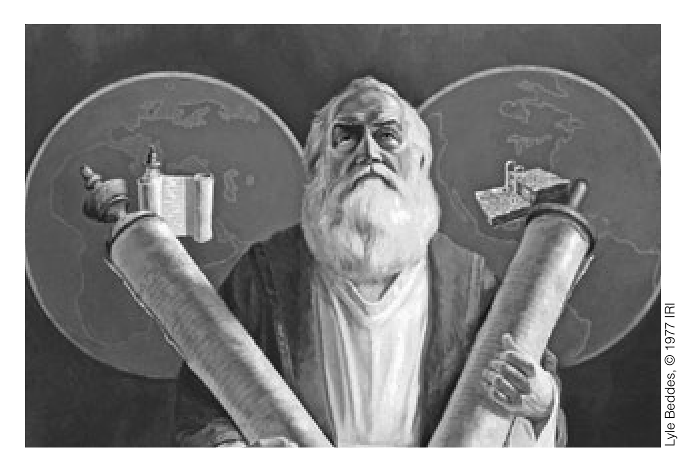
2 Néphi 3:6-15. Les prophéties de Joseph

• Le tableau suivant permet d'expliquer les prophéties spécifiques que Joseph d'Égypte a faites concernant Joseph Smith, le prophète, et leur accomplissement ultérieur :

Prophétie dans 2 Néphi 3	Accomplissements possibles
« Le Seigneur, mon Dieu, suscitera un voyant qui sera un voyant de choix pour le fruit de mes reins » (verset 6).	Le Seigneur a dit que Joseph Smith, fils, devait être « appelé voyant, traducteur, prophète » (D&A 21:1) et que Joseph avait été désigné pour être à la tête de cette dispensation (voir D&A 110:16 ; 112:32).
« Il sera tenu en haute estime parmi le fruit de tes reins » (verset 7).	Des millions de personnes descendant du peuple du Livre de Mormon reconnaissent en Joseph Smith le prophète du Rétablissement.
« Il accomplira pour le fruit de tes reins… une œuvre qui aura une grande valeur pour eux » (verset 7).	Nombreux sont les enfants de Léhi qui ont été bénis par la lumière de l'Évangile rétabli par Joseph Smith, le prophète.
« Il ne fera aucune autre œuvre que l'œuvre que je lui commanderai » (verset 8).	La vie de Joseph Smith a été consacrée à accomplir la volonté du Seigneur. Par exemple, au début de son ministère, il lui fut commandé de traduire le Livre de Mormon : « Et tu as le don de traduire les plaques, et c'est le premier don que je t'ai accordé ; et je t'ai commandé de ne prétendre à aucun autre don avant que mon dessein ne soit accompli en cela, car je ne t'accorderai aucun autre don avant que cela ne soit terminé » (D&A 5:4).
« Il sera grand comme Moïse » (verset 9).	Moïse conduisit Israël d'Égypte jusqu'à la terre promise. Joseph Smith reçut les clés de Moïse pour rassembler Israël : « C'est pourquoi, je susciterai à mon peuple un homme qui le conduira comme Moïse conduisit les enfants d'Israël » (D&A 103:16). C'est un des nombreux points de ressemblance entre Joseph et Moïse.
« Je lui donnerai le pouvoir de faire paraître ma parole à la postérité de tes reins » (verset 11).	Joseph Smith a traduit et donné aux enfants de Léhi les annales de leurs ancêtres (voir D&A 3 ; 5 ; 10) ainsi que beaucoup d'autres révélations.
« Le fruit de tes reins… se rejoindra pour confondre les fausses doctrines » (verset 12).	Le Livre de Mormon et d'autres révélations modernes donnent des éclaircissements simples et faisant autorité sur beaucoup de principes et points de doctrine de l'Évangile dans la Bible (voir D&A 20:8-15 ; 42:12).
« De faible qu'il était, il sera rendu fort » (verset 13).	Un humble garçon de ferme est devenu le prophète du Rétablissement.
« Ceux qui cherchent à le détruire seront confondus » (verset 14).	Comme le Seigneur l'a promis (voir 3 Néphi 21:10), Joseph Smith, le prophète, a été préservé jusqu'à ce qu'il ait accompli sa mission (voir D&A 121:16-22).
« Il sera appelé du même nom que moi et ce sera le même nom que son père » (verset 15).	Joseph Smith, fils, le troisième fils de Joseph Smith, père, portait le nom de son père (voir Joseph Smith, Histoire 1:4).
« Ce [l'Évangile et ses ordonnances] que le Seigneur fera paraître par sa main, par le pouvoir du Seigneur, amènera mon peuple au salut » (verset 15).	C'est par l'intermédiaire du rétablissement de l'Église et des ordonnances du Seigneur que Joseph Smith, le prophète, nous a montré comment obtenir la vie éternelle.

2 Néphi 3:12. Le Livre de Mormon et la Bible « se rejoindront »

• Boyd K. Packer a expliqué comment le Livre de Mormon et la Bible se sont rejoints : « L'Ancien Testament, le Nouveau Testament… et… le Livre de Mormon… sont maintenant si intimement liés que si vous vous plongez dans l'un, vous êtes entraîné vers l'autre ; si vous apprenez de l'un, vous êtes éclairé par l'autre. Ils sont vraiment unis dans nos mains » (dans Conference Report, oct. 1982, p. 75 ou *Ensign*, oct. 1982, p. 53).



Lyle Beddes, © 1977 IRI

2 Néphi 3:18. Qui sont les différents peuples dont il est question ?

• Bruce R. McConkie a donné les précisions suivantes concernant les peuples mentionnés dans 2 Néphi 3:18 : « Remarquez ces paroles du Seigneur : 'Et moi, voici, je lui donnerai [à Mormon] d'écrire les écrits du fruits de tes reins [les Néphites] au fruit de tes reins [les Lamanites] ; et le porte-parole de tes reins [Joseph Smith] les annoncera.' Autrement dit, Mormon a écrit le Livre de Mormon mais ce qu'il a écrit est tiré des écrits des prophètes néphites ; et ces écrits, compilés en un livre, ont été traduits par Joseph Smith et transmis par lui aux Lamanites » (*A New Witness for the Articles of Faith*, 1985, p. 426).

Points à méditer

- Quel est le lien entre la Création, la Chute et l'Expiation ?
- Que pouvons-nous apprendre sur la tactique de Satan dans l'expression « le sommeil de l'enfer » ? 2 Néphi 1:13 .
- Quelle relation y a-t-il entre les épreuves, l'adversité et les afflictions que nous traversons et ce que notre Père céleste sait de ce que nous pouvons devenir ? (voir 2 Néphi 2:2).

Idées de tâches

- Rédigez un paragraphe décrivant la relation entre la Création, la Chute et l'Expiation.
- En vous basant sur ce que vous apprenez dans 2 Néphi 2:5-10, comment expliqueriez-vous à quelqu'un qui n'est pas de notre religion la nécessité de l'expiation de Jésus-Christ ?
- Faites une liste d'au moins six prophéties citées dans 2 Néphi 3 qui se rapportent directement à Joseph Smith, le prophète.

Chapitre 8

2 Néphi 4-8

Introduction

Vers la fin de sa vie, Léhi bénit ses enfants et leur promet que s'ils respectent les commandements ils prospéreront, mais que s'ils désobéissent ils seront retranchés de la présence du Seigneur (voir 2 Néphi 4:4). Le Seigneur fait la même promesse à Néphi au début de son ministère lorsqu'il lui dit que s'il obéit aux commandements de Dieu, il prospérera et sera « conduit à une terre de promission… préférable à toutes les autres terres » (1 Néphi 2:20). De plus, le Seigneur dit que si les frères de Néphi se rebellent contre lui, ils seront « retranchés de la présence du Seigneur » (1 Néphi 2:21). Cette promesse s'accomplit quand le peuple de Néphi se sépare des disciples rebelles de Laman et Lémuel.

Nous devons tous choisir entre le bien et le mal. L'importance de faire de bons choix transparaît dans 2 Néphi 4-8 : (1) quand Léhi bénit ses petits-enfants, (2) dans les réflexions et les paroles de Néphi que l'on trouve dans le psaume qu'il compose du fond du cœur, (3) pendant la séparation des Néphites et des Lamanites et (4) dans les enseignements de Jacob sur la dispersion et le rassemblement d'Israël.

Commentaire

2 Néphi 4:3-11. Léhi bénit sa famille

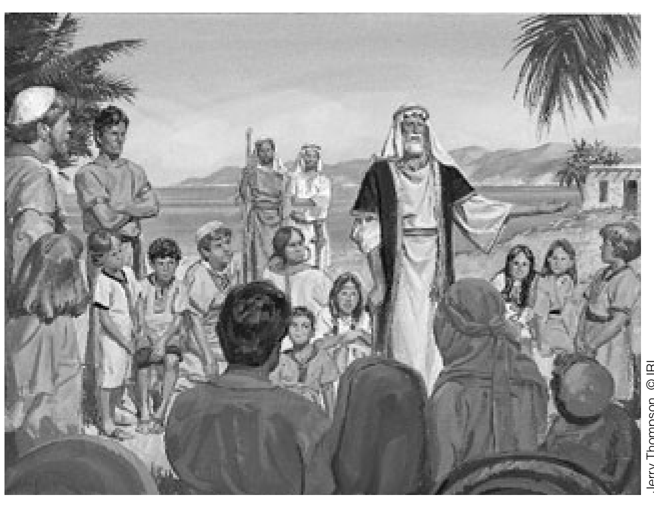
• Léhi aura enseigné l'Évangile à ses enfants jusqu'à la fin de sa vie. De nos jours, les serviteurs du Seigneur continuent de souligner la responsabilité qu'ont les parents d'instruire leurs enfants. La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont déclaré :« Nous lançons une mise en garde : les personnes… qui ne s'acquittent pas de leurs responsabilités familiales devront en répondre devant Dieu » (« La famille : Déclaration au monde », *L'Étoile*, juin 1996, p. 10-11 ; voir aussi D&A 68:25-29).

Comme Léhi, la plupart des parents dans l'Église prennent cette responsabilité très au sérieux. M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, explique l'influence que notre focalisation sur l'importance de la famille devrait avoir sur notre façon d'éduquer nos enfants : « Notre perspective centrée sur la famille devrait inciter les saints des derniers jours à s'efforcer d'être les meilleurs parents au monde. Elle devrait nous donner un énorme respect pour nos enfants, qui sont en réalité nos frères et sœurs d'esprit, et nous pousser à consacrer tout le temps nécessaire pour fortifier notre famille. En effet, rien n'est associé au bonheur de manière aussi cruciale – celui de nos enfants aussi bien que le nôtre – que la façon dont nous nous aimons et nous soutenons mutuellement au sein de la famille » (dans Conference Report, oct. 2005, p. 44 ou *Le Liahona*, nov. 2005, p. 42).

2 Néphi 4:5
Quel principe important sur la façon d'instruire nos enfants est-il enseigné ici ? Comment ce principe peut-il donner du courage et de la foi aux parents ?

2 Néphi 4:7-10. Les enfants de Laman et de Lémuel

• Dieu a accompli, et continue d'accomplir, la promesse faite à Léhi qu'il serait fait preuve de miséricorde envers les enfants de Laman et de Lémuel. Le Livre de Mormon cite plusieurs cas dans lesquels la promesse de Léhi envers les enfants de Laman et de Lémuel a été accomplie (voir Alma 17-26 ; Hélaman 5-6 ; 13-15). Dans les derniers jours, Dieu continue à accomplir la promesse de miséricorde envers les enfants de Laman et de Lémuel qu'il a faite à Léhi. Henry B. Eyring, de la Première Présidence, explique :


Jerry Thompson, © IRI

« Nos efforts fidèles pour transmettre à nos enfants le témoignage que nous avons de la vérité seront multipliés en puissance et étendus dans le temps.

« Nous en avons tous vu des preuves dans des familles que nous connaissons. Je l'ai vu en Amérique du Sud en regardant le visage des missionnaires. Des centaines d'entre eux sont passés devant moi en me serrant la main et en me regardant au fond des yeux. J'ai été bouleversé par la confirmation que ces enfants du patriarche Léhi et de Sariah étaient là, au service du Seigneur, parce que notre Père céleste honore ses promesses aux familles. Presque jusqu'à son dernier souffle, Léhi instruisit et essaya de bénir ses enfants, et leur rendit témoignage. Une tragédie terrible s'abattit sur ses descendants quand ils rejetèrent son témoignage, le témoignage d'autres prophètes et des Écritures. Mais dans les yeux et sur le visage de ces missionnaires, j'ai lu la confirmation que Dieu a tenu ses promesses de se tourner vers les enfants d'alliance de Léhi et qu'il se tournera aussi vers les nôtres » (dans Conference Report, avr. 1996, p. 88 ou *L'Étoile*, juil. 1996, p. 69).

2 Néphi 4:15-16. « Mon âme fait ses délices des Écritures »

• Cheryl C. Lant, présidente générale de la Primaire, explique comment le passage dans 2 Néphi 4:15 nous révèle trois manières efficaces de lire les Écritures : Premièrement, nous faire un délice des Écritures ; deuxièmement, méditer sur les Écritures ; troisièmement, graver les Écritures dans notre vie :

« Cette Écriture nous enseigne la manière de lire le Livre de Mormon. Elle mentionne trois idées importantes :

« Tout d'abord, 'mon âme se fait un délice'. J'aime cette expression ! En lisant les Écritures, j'ai pensé au fait d'avoir faim et soif de connaissance, mais s'en faire un délice est quelque chose de différent. Je trouve que ce que je retire des Écritures est déterminé par ce que j'apporte. D'une certaine manière, chaque fois que je les lis, je le fais comme une autre personne, avec des yeux neufs. Où j'en suis dans la vie, ce que je vis, et mon attitude, tout cela affecte ce que j'en retire. J'aime les Écritures. Je chéris les vérités que j'y trouve. La joie emplit mon coeur lorsque je reçois des encouragements, des conseils, du réconfort, de la force et des réponses à mes questions. La vie semble plus lumineuse, et les chemins s'ouvrent devant moi. Je reçois une assurance nouvelle de l'amour et de la sollicitude de mon Père céleste pour moi chaque fois que je les lis. C'est assurément un délice pour moi. Comme l'a dit un petit garçon de la classe des rayons de soleil, 'Je suis heureux, avec les Écritures !'

Deuxièmement, 'Mon cœur les médite'. Que j'aime emporter les Écritures avec moi dans mon cœur ! L'esprit de ce que j'ai lu y repose et me donne la paix et le réconfort. La connaissance que j'ai acquise me guide et me conseille. J'éprouve une confiance née de l'obéissance…

« [Troisièmement], bien sûr, je n'écris pas comme l'a fait Néphi, mais, lorsque je les lis et que je vis les principes que j'y ai trouvés, alors ces Écritures se gravent dans ma vie. Elles gouvernent mes actes et y sont écrites pour que mes enfants les voient et les suivent. Je peux édifier un patrimoine, une tradition de vie juste, basés sur les principes que j'apprends dans les Écritures » (dans Conference Report, oct. 2005, p. 78-79 ou *Le Liahona*, nov. 2005, p. 76-77).

2 Néphi 4:15-35. Le psaume de Néphi

• Un psaume est un « poème ou cantique inspiré » (Guide des Écritures, « Psaume »). Même les personnes qui ne comprennent pas la poésie de l'hébreu ancien peuvent reconnaître et comprendre les supplications sincères du psaume de Néphi dans 2 Néphi 4. Les psaumes sont faits pour être lus à haute voix. Essayez de lire celui de Néphi à haute voix pour ressentir l'esprit dans lequel il a été écrit.

2 Néphi 4:17-18. Vaincre nos péchés et nos faiblesses

• En parcourant le Livre de Mormon, nous voyons la justice de Néphi, sa fidélité dans l'affliction et son engagement envers Dieu. Pourtant il s'exclame : « Ô misérable que je suis !... Je suis encerclé par les tentations et les péchés qui m'enveloppent si facilement » (2 Néphi 4:17-18). Joseph Smith, le prophète (1805-1844), a enseigné que « plus un homme se rapproche de la perfection, plus ses idées sont claires et plus ses joies sont grandes jusqu'à ce qu'il vainque le mal dans sa vie et perde le désir de pécher » (*History of the Church*, 2:8). Néphi se sentait peut-être accablé par ce que nous

pourrions considérer comme des faiblesses insignifiantes au point qu'elles le rendaient triste. Il cherchait à être libre de toute trace de péché.

Le plaidoyer profond de Néphi pour que le Seigneur l'aide à surmonter ses faiblesses nous permet de comprendre comment vaincre les nôtres. Nos expériences personnelles nous apprennent le besoin que nous avons de faire de même. Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, nous rappelle pourquoi nous avons le commandement de nous repentir et il nous recommande de nous appuyer sur le pouvoir rédempteur du Seigneur :

« Pourquoi notre Père et son Fils nous ont-ils commandé de nous repentir ? Parce qu'ils nous aiment. Ils savent que nous violerons tous des lois éternelles. Que les infractions soient petites ou grandes, la justice requiert, pour chaque loi enfreinte, la suppression de la promesse de joie dans cette vie et de l'honneur de retourner auprès de notre Père céleste. Si elle n'est pas satisfaite, au jour du jugement, la justice exigera que nous soyons exclus de la présence de Dieu et que nous tombions sous la domination de Satan. (Voir 2 Néphi 9:8-10 ; 2:5.)

« C'est grâce à notre Maître et à sa rédemption que nous pouvons éviter cette condamnation. Nous pouvons y parvenir en ayant foi en Jésus-Christ, en obéissant à ses commandements et en persévérant dans la justice jusqu'à la fin.

« Tirez-vous pleinement profit du pouvoir rédempteur du repentir afin d'avoir plus de paix et de joie ? Le trouble intérieur et l'abattement sont souvent l'indication que nous avons besoin de nous repentir. De même, lorsque vous ne trouvez pas la direction spirituelle dont vous avez besoin, cela peut venir de l'infraction à des lois. Le repentir complet remettra votre vie en ordre. Il résoudra tous les maux spirituels et les souffrances complexes qui suivent la transgression. Mais, dans cette vie, cela ne peut remédier à certaines des conséquences physiques d'un péché grave. Soyez sages et restez bien dans les limites de la droiture telle que le Seigneur l'a définie. » (dans Conference Report, oct. 2000, p. 31-32 ou *Le Liahona*, janv. 2001, p. 31).

- Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, enseigne que, quelles que soient les prédispositions ou les tendances que nous avons, nous avons l'obligation d'exercer notre libre arbitre pour surmonter nos faiblesses personnelles :

« Ces personnes, comme on dit, sont 'nées comme ça'. Mais qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut-il dire que des personnes ayant des prédispositions ou des tendances profondes n'ont pas le choix, pas de libre arbitre dans ces domaines ? Notre doctrine nous enseigne les choses autrement. Quelles que soient les prédispositions ou tendances de quelqu'un, sa volonté n'est pas contrainte. Son libre arbitre est entier. Seule sa liberté est diminuée... Nous sommes tous responsables de la façon dont nous exerçons notre libre arbitre…

« La plupart d'entre nous sont nés avec des épines dans la chair dont certaines sont plus visibles ou plus sérieuses que d'autres. Il semble que nous soyons tous prédisposés à une forme ou une autre de déséquilibre, mais quelles qu'elles soient, nous avons la détermination et le pouvoir de contrôler nos pensées et nos actions. Il doit en être ainsi. Dieu a dit qu'il nous tient pour responsables de ce que nous faisons et de ce que nous pensons ; nos pensées et nos actions doivent donc pouvoir être maîtrisées par notre libre arbitre. Une fois que nous avons atteint l'âge ou l'état de responsabilité, l'affirmation 'je suis né comme ça' n'excuse plus les actions ou les pensées qui ne sont pas conformes aux commandements de Dieu. Nous devons apprendre à vivre de telle sorte qu'une faiblesse due à notre condition mortelle ne nous empêche pas d'atteindre le but, qui est éternel.

« Dieu a promis qu'il consacrerait nos afflictions à notre avantage (voir 2 Néphi 2:2). Les efforts que nous consacrons à surmonter une quelconque faiblesse héritée suscitent en nous une force qui nous servira tout au long de l'éternité. Ainsi, quand Paul prie trois fois pour que 'l'écharde dans sa chair' s'éloigne de lui, le Seigneur répond : 'Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse'. (2 Corinthiens 12:9) » (« Free Agency and Freedom », dans Monte S. Nyman et Charles D. Tate, fils, dir. de publ., *The Book of Mormon : Second Nephi, the Doctrinal Structure*, 1989, p. 13-14).

2 Néphi 4:28-35
Qu'a fait Néphi pour vaincre ses faiblesses et ses péchés ? Que pouvez-vous retirer de son exemple qui puisse vous aider à surmonter vos propres faiblesses ?

2 Néphi 5:5-9. Nous éloigner de la méchanceté

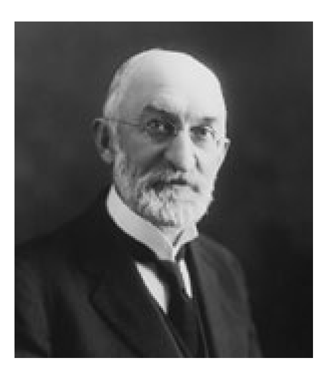
• Il y a des moments où il est nécessaire de fuir physiquement le mal comme l'ont fait Néphi et ceux qui l'ont suivi. Notez que ce sont « ceux qui croyaient aux avertissements et aux révélations de Dieu » qui sont allés avec Néphi (2 Néphi 5:6). De la même façon, aujourd'hui, ce sont les personnes qui écoutent les avertissements et les révélations des prophètes modernes qui les suivent spirituellement. Cependant, il est possible que nous ne puissions pas toujours nous éloigner physiquement de la méchanceté. Richard G. Scott nous explique comment nous pouvons nous protéger :

« Dieu nous a donné le moyen de vivre dans ce monde sans être contaminés par les pressions dégradantes qui y sont répandues. Vous pouvez mener une vie vertueuse, productive et droite en suivant le plan de protection conçu par notre Père céleste : son plan de bonheur. Il est énoncé dans les Écritures et dans les déclarations inspirées de ses prophètes…

« Évitez la méchanceté du monde. Sachez que Dieu peut tout. Le jour vient où Satan échouera complètement et sera puni pour ce qu'il a fait de mal et de pervers. Dieu a un plan précis pour votre vie. Il vous révélera des parties de ce plan si vous les recherchez avec foi et avec une obéissance constante. Son Fils vous a libérés, non pas des conséquences de vos actes, mais il vous a donné la liberté de faire des choix. L'objectif éternel de Dieu est votre réussite dans la condition mortelle. Quel que soit le degré de méchanceté qu'atteignent les gens qui vivent dans le monde, vous pouvez mériter cette bénédiction. Recherchez les directives qui vous parviennent personnellement par l'intermédiaire du Saint-Esprit, et soyez-y attentifs. Continuez d'être dignes de les recevoir. Tendez la main aux personnes qui trébuchent, qui se posent des questions, qui ne savent pas quel chemin suivre » (dans Conference Report, avr. 2004, p. 103-104 ou *Le Liahona*, mai 2004, p. 100, 102).

2 Néphi 5:11, 13. « Nous prospérâmes extrêmement »

• Dans 2 Néphi 5:11, 13, Néphi dit que son peuple a prospéré dans l'élevage de bétail et de troupeaux et dans ses cultures. Souvent nous associons la prospérité



à des bénédictions tangibles comme la richesse ou les biens matériels du monde. Heber J. Grant (1856-1945) a enseigné ce qu'est la véritable prospérité : « Lorsque je parle de prospérité, je ne pense pas seulement à l'argent... Ce que je considère comme la véritable prospérité… c'est l'accroissement de la connaissance de Dieu, du témoignage et du pouvoir de vivre l'Évangile et d'inspirer à notre famille de le faire aussi. C'est cela la véritable prospérité » (*Gospel Standards*, comp. G. Homer Durham, 1941, p. 58 ; cité également par James E. Faust, dans Conference Report, oct. 1998, p. 74 ou *L'Étoile*, janv. 1999, p. 68).

• S'exprimant sur la façon dont la dîme conduit à la véritable prospérité, James E. Faust (1920-2007), de la Première Présidence, cite une expérience racontée par sœur Yaeko Seki :

« Nous passions, ma famille et moi, une journée dans le parc National des Alpes japonaises... J'attendais notre quatrième enfant. Me sentant assez fatiguée, je me suis couchée sous les arbres... Je me suis mise à penser à nos difficultés financières. Le coeur lourd, j'ai fondu en larmes. 'Seigneur, nous payons complètement la dîme. Nous avons sacrifié tant de choses. Quand les écluses des cieux s'ouvriront-elles pour nous ? Quand nos fardeaux seront-ils allégés ?'

« J'ai prié de tout mon coeur. Puis je me suis tournée pour regarder mon mari et mes enfants qui jouaient et riaient ensemble... Tout à coup, l'Esprit m'a témoigné que mes bénédictions étaient abondantes et que ma famille était la plus grande bénédiction que mon Père

céleste pouvait me donner » (dans Conference Report, oct. 1998, p. 74 ou *L'Étoile*, janv. 1999, p. 68).

2 Néphi 5:10-18, 26-27. « Nous vécûmes heureux »

• Joseph Smith, le prophète, explique qu'il existe un chemin qui conduit au bonheur : « Le bonheur est l'objet et le but de notre existence. Il en sera la fin si nous suivons le chemin qui y mène. Ce chemin est la vertu, la justice, la fidélité, la sainteté et l'observance de tous les commandements de Dieu » (*History of the Church,* p. 134-135).

• Gordon B. Hinckley (1910-2008) a enseigné la même chose sur le bonheur : « Le Seigneur veut que nous soyons heureux. Néphi a dit une chose remarquable : 'Et… nous vécûmes heureux.' 2 Néphi 5:27). Quelle chose merveilleuse. Je veux que mes enfants soient heureux. Je veux qu'ils réussissent. Je veux qu'ils vivent bien, qu'ils vivent correctement, comme il faut et comme ce fut le cas pour eux ; sauf que l'amour de mon Père céleste va bien au-delà de mon propre pouvoir d'aimer. Je pense qu'il veut que ses fils et ses filles soient heureux. Le bonheur vient de la justice. 'La méchanceté n'a jamais été le bonheur' (Alma 41:10). Le péché n'a jamais été le bonheur. L'égoïsme n'a jamais été le bonheur. La cupidité n'a jamais été le bonheur. Le bonheur vient de ce que l'on vit les principes de l'Évangile de Jésus-Christ » (« Fast-Paced Schedule for the Prophet », *Church News*, 20 avr. 1996, p. 3).



2 Néphi 5:20-25. Les Lamanites ont été maudits

• Dans 2 Néphi 5 les versets 20-25 répondent à au moins quatre questions sur la malédiction qui s'est abattue sur les Lamanites :

1. **En quoi consistait la malédiction ?**
   Elle est clairement définie au verset 20 comme étant le fait d'être « retranchés de la présence du Seigneur ».
2. **Qu'est-ce qui a provoqué la malédiction ?**
   Selon ce qui est dit au verset 21, la malédiction est tombée sur eux « à cause de leur iniquité » et parce qu'ils « s'étaient endurci le cœur ». Depuis la chute d'Adam, la méchanceté a eu pour résultat de retrancher les hommes de la présence du Seigneur (voir 1 Néphi 2:21 ; 2 Néphi 4:4 ; 9:6 ; Alma 9:13 ; Éther 10:11).
3. **Quelle marque a été placée sur les Lamanites ?**
   Au verset 21, on nous explique aussi que « afin qu'ils ne fussent pas séduisants pour mon peuple [les Néphites], le Seigneur Dieu fit venir sur eux [les Lamanites] une peau sombre. » Il semble que ceci ait été fait afin de limiter la propagation d'une plus grande méchanceté. Plus loin, Alma évoque ce même motif quand il explique que « la peau des Lamanites était sombre… afin que le Seigneur Dieu pût ainsi préserver son peuple, afin qu'ils ne se mélangeassent pas et ne crussent pas en des traditions incorrectes » (Alma 3:6, 8). Dans les Écritures, le Seigneur nous met souvent en garde contre le fait de nous marier avec des incroyants (voir Deutéronome 7:2-3 ; 2 Corinthiens 6:14) car cela avait souvent pour résultat de détourner les justes du Seigneur (voir Deutéronome 7:4 ; 1 Rois 11:4 ; D&A 74:5).

   Certaines personnes ont pensé à tort que la peau sombre placée sur les Lamanites était la malédiction elle-même. Joseph Fielding Smith (1876-1972) explique que ce n'était pas le cas :

   « Une peau sombre a été mise sur les Lamanites afin qu'ils puissent être distingués des Néphites et que les deux peuples ne se mélangent pas. La peau sombre était le signe de la malédiction [non la malédiction elle-même]. La malédiction était le retrait de l'Esprit du Seigneur…

   « La peau sombre de ceux qui entrent dans l'Église ne doit plus être considérée comme le signe d'une malédiction... Ces convertis sont une joie et ont l'Esprit du Seigneur » (*Answers to Gospel Questions*, comp. Joseph Fielding Smith Fils, 5 volumes., 1957-1966, 3:122-123).
4. **Quel a été le résultat de la malédiction ?**
   Finalement, au verset 24, nous apprenons que le résultat de la malédiction, c'est-à-dire d'être retranchés de la présence du Seigneur, a été qu'ils « devinrent un peuple indolent, plein de malfaisance et d'astuce ».

   La grande bénédiction, c'est que la malédiction n'est valable que tant que le peuple est méchant. S'il se repent, la « malédiction de Dieu ne les [suivra] plus » (Alma 23:18). Il existe beaucoup d'exemples de Lamanites justes qui se sont repentis et qui ont goûté à l'Esprit du Seigneur, et l'un d'entre eux est même devenu prophète (voir Hélaman 13:5).

2 Néphi 6:1-3. Jacob enseignait avec autorité

• Jacob enseignait avec le pouvoir et l'autorité de Dieu. Il fut « appelé par Dieu et ordonné selon son saint ordre » (il reçut la sainte prêtrise) et « consacré » (ou mis à part) par son frère, Néphi (2 Néphi 6:2 ; voir aussi 2 Néphi 5:26). De plus, Jacob utilisait trois méthodes pédagogiques importantes, comme l'explique Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres : « 'Car *je vous ai exhortés* en toute diligence, et *je vous ai enseigné les paroles de mon père*, et *je vous ai parlé de toutes les choses qui sont écrites* depuis la création du monde' [2 Néphi 6:3 ; italiques ajoutés]. C'est la formule selon laquelle l'Évangile a toujours été enseigné, procédé qui a été utilisé jusqu'à aujourd'hui : le témoignage personnel, les enseignements des prophètes vivants et les paroles écrites dans les Écritures » (*Christ and the New Covenant*, 1997, p. 65).

• Joseph Fielding Smith a expliqué quel était « l'ordre » de la prêtrise exercé par les Néphites : « Les Néphites étaient des descendants de Joseph. C'est ce que Léhi a découvert en lisant les plaques d'airain... Par conséquent, aucun Lévite n'a accompagné Léhi dans le Nouveau Monde. Dans ces conditions, les Néphites ont officié en vertu de la Prêtrise de Melchisédek depuis le temps de Léhi jusqu'à la venue de notre Sauveur parmi eux » (*Answers to Gospel Questions*, 1:124).

2 Néphi 6:4-18. Jacob raconte l'histoire des Juifs

• Jacob cite des passages d'Ésaïe pour enseigner les « choses qui sont et [les] choses qui sont à venir » (2 Néphi 6:4). Il applique les enseignements d'Ésaïe à son peuple parce que celui-ci fait partie de la maison d'Israël (voir verset 5). Néphi applique certains de ces versets aux descendants de Léhi dans les derniers jours (comparez versets 6-7 ; 1 Néphi 21:22-23). L'application d'une même prophétie à des situations différentes est une illustration de « [l'application des] Écritures » sous l'influence de l'Esprit (voir 1 Néphi 19:23 📖 ; 2 Néphi 11:8).

2 Néphi 6:6-11. La dispersion et le rassemblement d'Israël

• Pour plus de renseignements sur la dispersion d'Israël, reportez-vous à l'article intitulé « Brève histoire de la dispersion d'Israël » en annexe (page 445). Pour plus de renseignements sur le rassemblement d'Israël, reportez-vous à l'article intitulé « Le rassemblement d'Israël » en annexe (page 446).

> ***2 Néphi 6:11-12***
> *Quelles sont les promesses faites à l'ancien Israël et aux Gentils des derniers jours ? Quelles conditions doivent être remplies pour qu'elles s'accomplissent ?*

2 Néphi 7:10-11. Ceux qui vont à la lumière de leur propre feu

• Ésaïe demande si une personne qui craint le Seigneur et qui lui obéit marche dans les ténèbres. La réponse, bien évidemment, est « non ». Ensuite il déclare que ceux qui « [vont] au milieu de [leur propre] feu et de [leurs] torches enflammées… [se coucheront] dans la douleur » (2 Néphi 7:11). Beaucoup de personnes de nos jours ont plus confiance en eux-mêmes, ou en d'autres personnes, que dans le Seigneur ; ils s'appuient sur le bras de leur propre chair et suivent leur propre lumière plutôt que de se fier à Dieu (voir D&A 1:19-20 ; 133:70-74).

• Le Sauveur est la lumière du monde. Il est imprudent d'essayer de remplacer sa lumière par celle que nous avons créée (voir 3 Néphi 18:24). Joseph F. Smith (1838-1918) nous met en garde contre ceux qui, se servant de leur propre lumière, prêchent à tort « de fausses doctrines déguisées en vérités de l'Évangile ». Il dit que ce sont « des orgueilleux et des vantards qui lisent à la lueur des lampes de leur propre suffisance ; qui interprètent selon des règles de leur propre invention ; qui se superposent à la loi et se posent ainsi en seuls juges de leur propres actes » (*Gospel Doctrine*, 5e éd., 1939, p. 373).

2 Néphi 8. Rassemblement des derniers jours

• Les prophéties d'Ésaïe reprises dans 2 Néphi 8 parlent du rassemblement d'Israël dans les derniers jours. Le Seigneur promet d'avoir « pitié de Sion » et de rendre « son désert semblable à un Éden » (verset 3). Il leur recommande : « Ne craignez pas l'opprobre des

hommes » (verset 7). Il leur promet que « les rachetés du Seigneur retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe » (verset 11). Il les couvrira de « l'ombre de [sa] main » (verset 16). Les premiers saints trouvèrent du réconfort dans ces paroles comme dans les autres prophéties d'Ésaïe.

Ezra Taft Benson (1899-1994) explique que nos ancêtres ont pris part à l'accomplissement de ces prophéties d'Ésaïe sur le rassemblement d'Israël :

« Nos ancêtres… étaient forts et courageux dans le Seigneur, sachant qu'il était leur défense, leur refuge, leur salut. Fortifiés par cette foi, ils se reposaient sur leur précieuse indépendance, sur leur frugalité et sur leur honnête labeur. L'histoire relate que même le climat fut adouci pour leur bien, et leurs efforts humbles et inlassables permirent au 'désert de fleurir comme le narcisse.'

« Leur foi fut renouvelée par deux des prophéties remarquables d'Ésaïe concernant les derniers jours, époque à laquelle ils savaient qu'ils appartenaient. Dans la première, Ésaïe annonce : 'Le désert et le pays aride se réjouiront ; la solitude s'égaiera et fleurira comme un narcisse.' (Ésaïe 35:1.) Et encore : 'Ainsi l'Éternel a pitié de Sion, il a pitié de toutes ses ruines ; il rendra son désert semblable à un Éden, et sa terre aride semblable à un jardin de l'Éternel. La joie et l'allégresse se trouveront au milieu d'elle, les actions de grâces et le chant des cantiques' (Ésaïe 51:3).



« Si leurs yeux ne voyaient que leurs cabanes de rondins et les environs immédiats, ils avaient la vision du jour où les paroles de Michée seraient accomplies : 'Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes… ' (Michée 4:1-2).

« Nous avons vu l'accomplissement de ces prophéties remarquables » (*This Nation Shall Endure*, 1977, p. 42).

• À propos du rassemblement des Juifs dans la terre d'Israël, Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, enseigne qu'un rassemblement spirituel précède le rassemblement physique : « Juda se rassemblera en temps voulu dans l'ancienne Jérusalem, cela ne fait aucun doute. Mais ce rassemblement consistera à accepter le Christ, à rejoindre l'Église et à recevoir de nouveau l'alliance abrahamique telle qu'elle est administrée dans des lieux saints. Le présent regroupement du peuple de descendance juive au sein de la nation palestinienne d'Israël n'est pas le rassemblement d'Israël ou de Juda dont il est question dans les Écritures. On peut le considérer comme un prélude à cela et certaines des personnes qui y sont assemblées pourront, en temps voulu, être rassemblées dans la véritable Église et le véritable royaume de Dieu sur terre, et aider ensuite à la construction du temple qui est destiné à orner la terre de Jérusalem. Mais un rassemblement politique n'est pas un rassemblement spirituel et le royaume du Seigneur n'est pas de ce monde » (*A New Witness for the Articles of Faith*, 1985, p. 519-520 ; voir aussi p. 511, 564-565).

Points à méditer

- Dans 2 Néphi 5:5-8, le Seigneur avertit Néphi de « fuir dans le désert ». Certains aspects de votre vie ressemblent-ils à la situation dans laquelle Néphi se trouve ? Y-a-t-il des influences venant d'amis, de distractions, du travail, de l'école ou de médias, qui méritent que vous envisagiez de vous en éloigner ?
- Dans 2 Néphi 8:3-16, on trouve la liste des nombreuses bénédictions réservées aux membres de la maison d'Israël lors de leur « rassemblement ». Quelles sont celles dont vous avez fait l'expérience ? Quelles sont celles que vous recherchez toujours ? Qu'avez-vous besoin de faire pour les recevoir ?

Idées de tâches

- En lisant 2 Néphi 4:15-35, cherchez ce que Néphi a fait pour vaincre ses faiblesses. Essayez de trouver des principes spécifiques que Néphi a utilisés ou qu'il pensait être susceptibles de l'aider à surmonter

ses faiblesses. Écrivez vos pensées et vos sentiments concernant les vérités que vous rencontrez au cours de votre lecture. Écoutez l'influence de l'Esprit. Vous pourriez prendre note des engagements que l'Esprit vous pousse à prendre pendant que vous lisez.

- Gordon B. Hinckley a donné le conseil suivant : « Gardez un équilibre dans votre vie. Prenez garde aux obsessions. Prenez garde à l'étroitesse d'esprit. Faites en sorte que vos centres d'intérêts s'étendent à beaucoup de bons domaines en même temps que vous continuez à vous développer dans votre propre métier » (« Four Imperatives for Religious Educators », discours prononcé devant des éducateurs du Système Éducatif de l'Église, 15 sept. 1978, p. 3 ; voir LDS.org dans la rubrique gospel library/additional addresses/CES addresses). Lisez 2 Néphi 5:10-18, 26-27 et recensez les principes nouveaux ou ceux que vous pourriez mettre en pratique pour vous aider à réaliser plus de bonnes choses dans le monde.

Chapitre 9

2 Néphi 9-10

Introduction

Nous connaissons tous quelqu'un qui est mort. Heureusement, la connaissance du plan de l'Évangile de notre Père céleste nous procure la paix malgré la tristesse. Jacob, prophète du Livre de Mormon, enseigne les grandes bénédictions de l'Expiation en décrivant ce qui arriverait à notre corps et à notre esprit s'il n'y avait pas eu d'Expiation. Jacob témoigne de la grandeur de Dieu qui a préparé le moyen pour que nous soyons sauvés. Il décrit comment le Sauveur nous réconforte avec tendresse, plaide en notre faveur et rachète Israël. En acceptant et en suivant les commandemnts du Seigneur, nous nous mettons en mesure de recevoir les bénédictions qu'il a promises. Pensez aux conséquences et aux bénédictions de l'Expiation dans votre vie.

Commentaire

2 Néphi 9:1-3. Réjouissez-vous éternellement à cause de l'Expiation

• Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, explique que le Christ et son expiation doivent être au cœur de nos réjouissances :

« Le témoignage de Jacob est que le 'Dieu puissant' délivrera toujours 'le peuple de son alliance' et que le Dieu puissant est, selon son propre décret divin, le Seigneur Jésus-Christ, le 'Sauveur et… Rédempteur, le Puissant de Jacob'.

« Jacob a médité sur ces enseignements, en particulier sur ceux qui contiennent les écrits d'Ésaïe, afin que les personnes qui l'écoutent et celles qui liront ses paroles plus tard puissent savoir 'quelles alliances le Seigneur a faites avec toute la maison d'Israël', afin que les parents de toutes les générations se 'réjouissent' et '[lèvent] la tête à jamais, à cause des bénédictions que le Seigneur Dieu accordera à [leurs] enfants'.

« Au cœur de cette alliance et à la base d'une telle joie se trouve le sacrifice expiatoire de ce 'Dieu puissant' qui est le Sauveur et le Rédempteur du monde » (*Christ and the New Covenant*, 1997, p. 66-67).

2 Néphi 9:2
Quel élément important du rassemblement des Juifs sera rétabli parmi eux ?

2 Néphi 9:5-6. L'Expiation est au cœur du plan de miséricorde

• La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont déclaré au monde le rôle central du Sauveur et son influence sur toute l'humanité :

« Nous témoignons de la réalité de sa vie sans pareille et du pouvoir infini de son grand sacrifice expiatoire. Personne d'autre n'a eu d'influence aussi grande que lui sur tous les gens qui ont vécu ou qui vivront un jour sur la terre.

Il était le grand Jéhovah de l'Ancien Testament, le Messie du Nouveau Testament…

« Il a institué la Sainte-Cène comme rappel de son grand sacrifice expiatoire. Il a été arrêté et jugé sur de fausses accusations, déclaré coupable pour satisfaire la foule et condamné à mourir sur la croix du Calvaire. Il a fait don de sa vie pour expier les péchés de tout le genre humain. C'était là un don inestimable fait par procuration pour tous ceux qui vivraient sur la terre.


Harry Anderson, © IRI

« Nous témoignons solennellement que sa vie, qui est l'élément essentiel de toute l'histoire humaine, n'a pas

commencé à Bethléhem et ne s'est pas achevée au Calvaire. Il était le Premier-né du Père, le Fils unique dans la chair, le Rédempteur du monde » (« Le Christ vivant : Le témoignage des apôtres », *Le Liahona*, mar. 2008, p. 42-47).

• James E. Faust (1920-2007), de la Première Présidence, a déclaré qu'il est important que nous comprenions le pouvoir de l'Expiation :

« Notre salut dépend de notre croyance et de notre acceptation de l'Expiation. Cette acceptation requiert un effort continuel pour comprendre plus pleinement l'Expiation. Celle-ci nous permet de progresser par notre apprentissage dans la condition mortelle en nous donnant la possibilité de devenir parfaits…

« Plus nous comprenons son sacrifice expiatoire, plus nous nous rapprochons de lui. Par l'Expiation, nous pouvons 'faire un' avec le Christ. La nature et les effets de l'Expiation sont infinis, incommensurables et profonds au point qu'ils dépassent la connaissance et la compréhension des mortels…

« Nous aspirons à la bénédiction suprême de l'Expiation, celle de devenir un avec lui, d'être en sa présence divine, d'être appelés individuellement par notre nom et chaleureusement accueillis dans notre foyer céleste par un sourire radieux, d'être reçus à bras ouverts et enveloppés de son amour sans limites. Ce moment glorieux sera sublime si nous nous sentons suffisamment dignes d'être en sa présence. Le don gratuit de son grand sacrifice expiatoire est pour nous le seul moyen d'être suffisamment exaltés pour nous tenir devant lui et le voir face à face. Le message grandiose de l'Expiation est l'amour parfait du Sauveur pour chacun de nous. C'est un amour plein de miséricorde, de patience, de grâce, d'équité, de longanimité et, par-dessus tout, de pardon » (dans Conference Report, oct. 2001, p. 19-22 ou *Le Liahona*, janv. 2002, p. 19-22).

2 Néphi 9:7. L'Expiation infinie

• Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, explique plusieurs domaines dans lesquels l'Expiation est infinie :

« Son expiation est infinie, sans fin. Elle fut aussi infinie du fait que tout le genre humain serait sauvé de la mort sans fin. Elle fut infinie du point de vue de l'immense souffrance du Christ. Elle fut infinie dans le temps, mettant un terme au prototype des sacrifices d'animaux qui l'avait précédée. Elle fut infinie du point de vue de la portée – elle fut accomplie une fois pour toutes. Et la miséricorde de l'Expiation s'étend non seulement à un nombre infini de gens, mais également à un nombre infini de mondes créés par lui. Elle fut infinie au-delà de toute échelle humaine de mesure et de toute compréhension de mortel.



« Jésus était le seul qui pût offrir une telle expiation infinie, étant né d'une mère mortelle et d'un Père immortel. Du fait de cette ascendance unique, Jésus était un être infini » (dans Conference Report, oct. 1996, p. 46 ou *L'Étoile*, janv. 1997, p. 39-40).

2 NÉPHI 9:6-9
Que dit Jacob à propos de ce qui arriverait à l'esprit et au corps s'il n'y avait pas d'expiation ?

2 Néphi 9:10. « Oh ! comme elle est grande, la bonté de notre Dieu »

• Gordon B. Hinckley (1910-2008) exprime sa reconnaissance pour le rôle qu'a eu le Sauveur dans l'accomplissement de l'Expiation : « Dieu soit loué pour la merveille et la majesté de son plan éternel. Remercions-le et rendons gloire à son Fils bien-aimé qui, dans des souffrances indescriptibles, a donné sa vie sur la croix du calvaire pour payer la dette du péché mortel. C'est lui qui, par son sacrifice expiatoire, a brisé les liens de la mort et s'est relevé triomphant de la tombe par le pouvoir divin. Il est notre Rédempteur, le Rédempteur de toute l'humanité. Il est le Sauveur du monde. Il est le Fils de Dieu, l'auteur de notre salut » (dans Conference Report, avr. 1985, p. 69 ou *Ensign*, mai 1985, p. 69).

2 Néphi 9:15-16. « Ceux qui sont souillés se souilleront encore »

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a parlé du jugement final et de l'état de pureté que nous devons atteindre :

« De nombreux passages de la Bible et des Écritures modernes parlent d'un jugement final au cours duquel tous les hommes seront rétribués selon leurs actions ou selon les désirs de leur cœur. Mais d'autres Écritures sont plus précises et disent que nous serons jugés selon *l'état* que nous aurons atteint.

« Le prophète Néphi décrit le jugement dernier en termes de ce que nous *sommes devenus* : 'Et si leurs œuvres sont souillées, ils doivent nécessairement *être* souillés ; et s'ils *sont* souillés, il faut nécessairement qu'ils ne puissent pas demeurer dans le royaume de Dieu' (1 Néphi 15:33 ; italiques ajoutés). Moroni déclare : 'Celui qui *est* souillé restera souillé, et celui qui *est* juste restera juste' (Mormon 9:14 ; italiques ajoutés ; voir aussi Apocalypse 22:11-12 ; 2 Néphi 9:16 ; Alma 41:13 ; D&A 88:35). Il en serait de même pour 'l'égoïste' ou le 'désobéissant', ou de toute autre attitude contraire aux exigences de Dieu. Parlant de 'l'état' des méchants au jugement final, Alma explique que si nous sommes condamnés par nos paroles, nos actions et nos pensées, 'nous ne serons pas considérés comme sans tache… et dans cet état affreux, nous n'oserons pas lever les yeux vers notre Dieu' (Alma 12:14) » (dans Conference Report, oct. 2000, p. 41 ou *Le Liahona*, janv. 2001, p. 40).

• Gordon B. Hinckley prend l'exemple de la pornographie pour enseigner ce même principe lorsqu'il dit :



« Que quiconque est enserré dans cet étau se mette à genoux dans l'intimité de sa chambre et supplie le Seigneur de l'aider à se libérer de ce monstre pervers. Sinon, cette flétrissure restera là pendant toute leur vie et même dans l'éternité. Jacob, le frère de Néphi, a enseigné : 'Et il arrivera que lorsque tous les hommes seront passés de cette première mort à la vie, puisqu'ils sont devenus immortels… ceux qui sont justes seront encore justes, et ceux qui sont souillés se souilleront encore' (2 Néphi 9:15-16) » (dans Conference Report, oct. 2004, p. 66 ou *Le Liahona*, nov. 2004, p. 62).

2 Néphi 9:18. « Ceux qui ont enduré les croix du monde »

• Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, a suggéré la signification suivante du mot *croix* : « Que sont les 'croix du monde' ? On ne peut pas en être absolument certain, mais l'image employée suggère que le monde nous fait porter une croix comme ce fut le cas pour Jésus. Il peut s'agir de persécuteurs et de spectateurs passifs ; le membre de l'Église est alors mis à part (voire attaqué). Pourtant il ne recule pas quand ceux qui voudraient l'humilier l'accusent ou le raillent, car il n'a aucune véritable raison d'avoir honte » (*Wherefore, Ye Must Press Forward*, 1977, p. 110).

2 Néphi 9:20. Dieu « sait tout »

• L'ouvrage *Lectures on Faith* enseigne pourquoi l'omniscience de Dieu est nécessaire : « Sans la connaissance de toutes choses, Dieu ne serait pas capable de sauver l'une quelconque de ses créatures, car c'est en raison de la connaissance qu'il a de toutes choses, depuis le commencement jusqu'à la fin, qu'il lui est possible de donner cette compréhension à ses créatures qui, de ce fait, deviennent participantes de la vie éternelle. De plus, si l'idée que Dieu possède toute connaissance n'existait pas dans l'esprit des hommes, il leur serait impossible d'exercer leur foi en lui » (1985, p. 51-52).

• Neal A. Maxwell explique que Dieu doit tout savoir pour accomplir son œuvre qui est de réaliser l'immortalité et la vie éternelle :

« Ceux qui essayent de nuancer l'omniscience de Dieu ne comprennent pas qu'il n'a aucun besoin d'apprendre de nouvelles choses pour tuer l'ennui. L'amour de Dieu étant également parfait, il y a, en fait, une joie divine dans cette 'ronde éternelle' qui nous semble n'être que routine et répétition. Dieu tire l'immensité et la continuité de sa joie et de sa gloire en augmentant et en faisant avancer ses créations, non en faisant de nouvelles expériences intellectuelles.

« Il y a, par conséquent, une profonde différence entre un Dieu omniscient et la fausse notion que Dieu serait dans une sorte de programme d'étude postdoctoral, toujours à la recherche de vérités essentielles supplémentaires et de données vitales. Si tel était le cas, Dieu pourrait à tout moment en découvrir de nouvelles qui lui étaient inconnues auparavant et qui restructureraient, diminueraient ou concurrenceraient certaines de celles qu'il connaissait déjà. La prophétie serait de la pure prédiction. Les hypothèses de plan ayant trait à notre rédemption auraient besoin d'être revues. Heureusement pour nous, son plan de salut est constamment *en cours de réalisation* et n'est pas constamment *en cours de révision*…

« Très concrètement, tout ce que nous avons besoin de savoir, c'est que Dieu sait tout ! » (*All These Things Shall Give Thee Experience*, 1979, p. 14-15, 21).

2 Néphi 9:21-24. Tout le monde peut être sauvé

• Brigham Young (1801-1877), président de l'Église, a parlé de l'étendue des efforts du Sauveur pour sauver l'humanité : « Tel est le plan de salut. Jésus ne cessera son œuvre que lorsque tous auront été amenés à jouir d'un royaume dans les demeures de son Père, où il y a de nombreux royaumes et de nombreuses gloires, pour correspondre aux œuvres et à la fidélité de tous les hommes qui ont vécu sur la terre. Certains obéiront à la loi céleste et recevront sa gloire, d'autres demeureront dans la terrestre, et d'autres dans la téleste, et d'autres enfin ne recevront aucune gloire » (*Discours de Brigham Young*, sel. John A. Widtsoe, 1954, p. 56).



2 Néphi 9:25-26. Pas de loi, pas de châtiment

• James E. Talmage (1862-1933), du Collège des douze apôtres, explique le rôle que joue la connaissance dans notre responsabilité : « Selon la définition technique du péché, il consiste en la violation de la loi, et, dans ce sens restreint, un péché peut être commis par inadvertance ou par ignorance. Cependant, il ressort clairement de la doctrine scripturale de la responsabilité humaine et de la justice infaillible de Dieu que, dans ses transgressions, comme dans ses bonnes actions, l'homme sera jugé selon sa capacité de comprendre la loi et d'y obéir. Les exigences de la loi supérieure ne s'appliquent pas à celui qui ne l'a jamais connue. Pour les péchés commis sans connaissance – en d'autres termes, pour les lois violées dans l'ignorance – une propitiation a été pourvue dans l'expiation accomplie par le sacrifice du Sauveur ; et les pécheurs qui appartiennent à cette catégorie ne sont pas condamnés, mais l'occasion leur sera donnée d'apprendre et d'accepter les principes de l'Évangile ou de les rejeter » (*Articles de Foi*, 12e éd., 1924, p. 77).

• Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, éclaircit la position de ceux qui n'ont pas la connaissance des lois de Dieu :

« Le plan comporte des dispositions envers les personnes qui vivent dans la condition mortelle sans connaître le plan. 'Là où il n'y a pas de loi donnée, il n'y a pas de châtiment ; et là où il n'y a pas de châtiment, il n'y a pas de condamnation… à cause de l'Expiation : car ils sont délivrés par son pouvoir' (2 Néphi 9:25).

« Sans cette œuvre sacrée de rédemption des morts, le plan serait incomplet et serait vraiment injuste » (« The Play and the Plan », veillée du DEE pour jeunes adultes, 7 mai 1995, p. 4, www.ldsces.org).

• Jeffrey R. Holland dit qui sont les personnes qui n'ont pas la loi de l'Évangile : « La grande portée de l'Expiation fait qu'une disposition généreuse est prévue pour ceux qui meurent sans connaître l'Évangile ou sans avoir eu l'occasion de le recevoir, comme les enfants qui n'ont pas atteint l'âge de responsabilité, les personnes intellectuellement diminuées, celles qui n'ont jamais été en contact avec l'Évangile et ainsi de suite » (*Christ and the New Covenant*, p. 215).

2 Néphi 9:28. 📖 « Ils se croient sages »

• Gordon B. Hinckley explique que c'est une faiblesse d'avoir plus confiance en l'intelligence qu'en la foi :

« L'intelligence n'est pas la seule source de connaissance. Une promesse, donnée sous l'inspiration du Tout-Puissant, est contenue dans ces belles paroles : 'Dieu vous donnera, par son Esprit-Saint, oui, par le don ineffable du Saint-Esprit, une connaissance' (D&A 121:26).

« Les humanistes qui nous critiquent, les soi-disant intellectuels qui nous rabaissent, ne parlent que du fond de leur ignorance de cette manifestation. Ils n'entendent pas la voix de l'Esprit. Ils ne l'entendent pas parce qu'ils ne la recherchent pas et ne se sont pas préparés à en être dignes. Ensuite, considérant que la connaissance ne vient que par le raisonnement et le travail de la pensée, ils nient ce qui vient par le pouvoir du Saint-Esprit…

« Ne vous faites pas piéger par les sophismes du monde qui, pour la plupart, sont négatifs et produisent rarement, pour ne pas dire jamais, de bon fruit. Ne vous faites pas piéger par les esprits forts qui se sont donné pour mission de rabaisser ce qui est sacré, de pointer les faiblesses humaines, de saper la foi plutôt que d'insuffler de la force » (« Be Not Afraid, Only Believe », veillée du DEE pour jeunes adultes, 9 sept. 2001, p. 4, www.ldsces.org).

2 Néphi 9:29. « Être instruit est une bonne chose »

• Gordon B. Hinckely décrit le bien que cela fait d'apprendre tout ce que nous pouvons : « De grosses difficultés vous attendent. Vous entrez dans un monde de compétition féroce. Vous devez acquérir toute l'instruction que vous pouvez. Le Seigneur nous a appris l'importance de l'instruction. Elle vous ouvrira de grandes possibilités. Elle vous préparera à accomplir quelque chose de valable dans le vaste monde plein de possibilités qui s'offre à vous. Si vous pouvez aller à l'université et que vous le souhaitez, alors faites-le. Si vous ne voulez pas aller à l'université, alors faites une école professionnelle ou une école administrative pour améliorer vos compétences et développer vos capacités » (dans Conference Report, avr. 1997, p. 70 ou *L'Étoile*, juill. 1997, p. 57).

2 Néphi 9:34. « Malheur au menteur »

• 2 Néphi 9:34 et d'autres passages d'Écritures enseignent la gravité du péché de mensonge (voir Proverbes 6:16-19 ; D&A 63:17-18 ; 76:98, 103). James E. Faust (1920-2007) explique ce que signifie dire la vérité :

« Nous croyons que nous devons être honnêtes (13e article de foi)…

« Nous devons tous savoir ce que veut dire être honnête. Être honnête, c'est plus que ne pas mentir. C'est dire la vérité, s'exprimer et vivre selon la vérité, et aimer la vérité…

« L'honnêteté est une boussole spirituelle pour nous guider dans la vie…

« L'honnêteté est un principe et nous sommes libres de choisir l'application que nous en ferons. Nous avons le libre arbitre mais, en fin de compte, nous devrons répondre de chaque choix que nous ferons. Nous pouvons tromper les autres, mais il y a quelqu'un que nous ne tromperons jamais. Le Livre de Mormon nous enseigne : 'Le gardien de la porte est le Très-Saint d'Israël, et il n'y place aucun serviteur ; et il n'y a pas d'autre voie que la porte ; car il ne peut être trompé, car Seigneur Dieu est son nom' (2 Néphi 9:41).

« Il y a divers degrés de vérité. Par de petits mensonges que nous jugeons bénins, nous en arrivons progressivement à ne plus y prendre garde. Il vaut mieux se taire que de tromper les gens. La mesure avec laquelle chacun dit toute la vérité et rien que la vérité dépend de sa conscience…

« Comme l'a dit le président Hinckley : 'Que la vérité soit enseignée par l'exemple et le précepte : c'est mal de voler, c'est mal de tricher, c'est honteux de mentir pour qui le fait' » (dans Conference Report, oct. 1996, p. 57-61 ou *L'Étoile*, janv. 1997, p. 48).

2 NÉPHI 9:29-38 

Contre quels péchés Jacob nous met-il en garde ? Qu'est-ce qui rend chacun de ces péchés si graves ?

2 Néphi 9:41. Le Christ est le « gardien de la porte »

• James E. Faust traite de l'intérêt de savoir qu'un jour nous nous tiendrons devant le Sauveur pour rendre des comptes de notre vie : « Je me souviens d'une étude effectuée il y a des années pour déterminer quelles influences maintiennent les jeunes sur le chemin étroit et resserré. Bien entendu, il y avait plusieurs facteurs décisifs. Tous étaient importants : l'influence des parents, des consultants de la prêtrise, des consultantes des Jeunes Filles, des chefs scouts et des camarades. Mais j'ai eu la surprise d'apprendre qu'il y avait un facteur très important qu'on retrouvait tout au long de cette étude. C'était la croyance qu'un jour chacun de nous devrait rendre compte de ses actes au Seigneur. Beaucoup croyaient que 'le gardien de la porte est le Très-Saint d'Israël, et il n'y place aucun serviteur ; et il n'y a pas d'autre voie que la porte ; car il ne peut être trompé, car Seigneur Dieu est son nom' (2 Néphi 9:41). Les jeunes qui avaient une perspective éternelle avaient davantage de force spirituelle et de détermination. Le sentiment d'avoir à répondre de nos actes et de notre intendance au Sauveur et le fait d'agir en conséquence nous assurent une grande protection spirituelle » (« Qui êtes-vous, selon vous ? » *Le Liahona*, juin 2001, p. 7).

• Neal A. Maxwell décrit l'un des aspects rassurants du principe selon lequel Jésus lui-même, et nul autre, sera le juge final : « Jacob, dans 2 Néphi 9:41, parlant du chemin étroit et resserré, nous rappelle que le 'gardien de la porte est le Très-Saint d'Israël' et que Jésus 'n'y place aucun serviteur'. Il souligne à juste titre que Jésus 'ne peut être trompé'. On découvre également une autre dimension rassurante : non seulement le jugement final ne sera pas délégué, répondant ainsi aux exigences de la justice divine, mais la miséricorde divine ne peut être mieux rendue que par celui qui connaît des choses que lui seul peut connaître, comme les moments discrets de courage dans la vie de son troupeau, les gestes inaperçus de service chrétien, les pensées non exprimées qui ne peuvent être 'reconnues' d'aucune autre manière que par un jugement parfait » (*For the Power Is in Them…*, 1970, p. 37).

Neal A. Maxwell explique en outre : « Le gardien autoproclamé de la porte est Jésus-Christ qui nous attend avec un désir aussi profond et divin de nous *accueillir* que de *valider* notre vie ; d'où la raison pour laquelle 'il n'y place aucun serviteur' (2 Néphi 9:41). Si nous le confessons maintenant, il nous confessera avec amour et nous laissera entrer ! » (*Notwithstanding My Weakness*, 1981, p. 124).

2 Néphi 9:50-51. « Achetez… sans argent »

• Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, explique ce que signifie « acheter… sans argent » : « Le salut est accessible à tous les hommes, pas à quelques élus seulement. La vie éternelle n'est pas réservée aux apôtres et aux prophètes, aux saints de l'époque d'Hénoc ou aux martyrs de la dispensation chrétienne. 'Tout le genre humain peut être sauvé en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile'. (Troisième article de foi). Dieu ne fait point acception de personnes, 'il les invite tous à venir à lui et à prendre part à sa bonté, et il ne repousse aucun de ceux qui viennent à lui, noirs et blancs, esclaves et libres, hommes et femmes ; et il se souvient des païens, et tous sont pareils pour Dieu, tant le Juif que le Gentil'. (2 Néphi 26:33). L'appel éternel du Dieu éternel est : 'Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer !' (Ésaïe 55:1), car 'le salut est gratuit'. (2 Néphi 2:4) » (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3 volumes, 1971-1973, 3:416-417).

2 Néphi 10:3. « Le Christ… ce serait là son nom »

• Le titre du *Christ* a été révélé à Jacob par un ange. « *Christ* (mot grec) et *Messie* (mot hébreu), signifient 'oint'. Jésus-Christ est le Premier-né du Père en esprit (Hé 1:6 ; D&A 93:21). Il est le Fils unique du Père dans la chair (Jn 1:14 ; 3:16). Il est Jéhovah et a été préordonné à ce grand appel avant la création du monde (D&A 110:3-4). Sous la direction du Père, il a créé la terre et tout ce qui s'y trouve (Jn 1:3, 14 ; Moïse 1:31-33) » (Guide des Écritures, « Jésus-Christ » , voir aussi Bible Dictionary, « Christ », p. 633 ; Topical Guide, « Jésus-Christ, Jéhovah », p. 248).

Hébreu	Grec	Français
Messie	Christ	Oint (voir Bible Dictionary, « Christ », p. 633)
Josué	Jésus	Sauveur (voir Bible Dictionary, « Jesus », p. 713)

2 Néphi 10:6-8. La dispersion et le rassemblement sont premièrement spirituels

• Jacob explique que l'iniquité est à l'origine de la dispersion des Juifs (voir 2 Néphi 10:6). Il souligne également dans quel ordre se fera le rassemblement. Il déclare que les Juifs seront rassemblés « *quand* viendra le jour où ils croiront en [Christ] » (verset 7 ; italiques ajoutés).

Bruce R. McConkie clarifie les raisons pour lesquelles la dispersion et le rassemblement de toutes les tribus d'Israël sont premièrement *spirituels* et deuxièmement *physiques* :

« Pourquoi Israël a-t-il été dispersé ? La réponse est claire, simple et sans l'ombre d'un doute. Nos prédécesseurs israélites ont été dispersés parce qu'ils ont rejeté l'Évangile, profané la prêtrise, abandonné l'Église et se sont éloignés du Royaume. Ils ont été dispersés parce qu'ils se sont détournés du Seigneur, ont adoré de faux dieux et suivi toutes les voies des nations païennes. Ils ont été dispersés parce qu'il ont abandonné l'alliance abrahamique, foulé aux pieds les ordonnances saintes et rejeté le Seigneur Jéhovah qui est le Seigneur Jésus au sujet duquel leurs prophètes ont témoigné. Israël a été dispersé à cause de l'apostasie…

« Dans ce cas, en quoi consiste le rassemblement d'Israël ? Le rassemblement d'Israël consiste à croire, accepter et vivre en harmonie avec tout ce que le Seigneur a offert à son peuple élu d'autrefois. Il consiste à avoir foi dans le Seigneur Jésus-Christ, à se repentir, à être baptisé, à recevoir le don du Saint-Esprit et à respecter les commandements de Dieu. Il consiste à croire en l'Évangile, à se joindre à l'Église et à entrer dans son Royaume … Et il peut aussi consister en un rassemblement en un lieu désigné ou une terre d'adoration » (*A New Witness for the Articles of Faith*, 1985, p. 515).

• Russell M. Nelson souligne l'importance de la doctrine du rassemblement : « Cette doctrine du rassemblement est l'un des enseignements importants de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Le Seigneur a déclaré : 'Je vous donne un signe… je rassemblerai mon peuple de sa longue dispersion, ô maison d'Israël, et établirai de nouveau ma Sion parmi eux' (3 Néphi 21:1). La parution du Livre de Mormon est un signe au monde entier que le Seigneur a commencé à rassembler Israël et à accomplir les alliances qu'il a faites avec Abraham, Isaac et Jacob (voir Genèse 12:2-3 ; 26:3-4 ; 35:11-12). Non seulement nous enseignons ce principe, mais nous y prenons part également. Nous le faisons lorsque nous participons au rassemblement des élus du Seigneur des deux côtés du voile » (dans Conference Report, oct. 2006, p. 84 ou *Le Liahona*, nov. 2006, p. 80).

• Bruce R. McConkie explique où les saints doivent se rassembler :

« [La] parole révélée parle… d'assemblées du… peuple de l'alliance du Seigneur dans toutes les nations, parlant toutes les langues et parmi tous les peuples au moment où le Seigneur reviendra…

« Le lieu de rassemblement pour les saints mexicains est le Mexique, le lieu de rassemblement pour les saints guatémaltèques est le Guatemala, le lieu de rassemblement pour les saints brésiliens est le Brésil, et ainsi de suite pour tous les lieux de la terre entière... Chaque nation est le lieu de rassemblement de son propre peuple » (dans Conference Report, conférence de 1972 pour l'interrégion du Mexique et l'Amérique Centrale, p. 45).

• Pour plus de renseignements sur la dispersion d'Israël, reportez-vous à l'article intitulé « Brève histoire de la dispersion d'Israël » en annexe (page 445). Pour plus de renseignements sur le rassemblement d'Israël, reportez-vous à l'article intitulé « Le rassemblement d'Israël » en annexe (page 446).

2 Néphi 10:11-14

Quelles sont certaines des caractéristiques de la liberté ?

2 Néphi 10:20-22. Séparés de leurs frères

• Jacob enseigne que, de temps à autre, Dieu a conduit dans d'autres régions du monde divers membres de la maison d'Israël qu'il appelle ses « frères » (voir 2 Néphi 10:20-21). Ils étaient frères par lignage et par croyance. Le Seigneur a un dessein pour chacune de ces branches et il sait où elles se trouvent toutes. Le Livre de Mormon en mentionne au moins trois : le groupe de Léhi, les Jarédites (comme indiqué dans le livre d'Éther) et les Mulékites (voir Mosiah 25:2 ; Hélaman 6:10 ; 8:21). Il y en a indubitablement d'autres dont nous n'avons pas connaissance, comme les tribus perdues de l'ancien royaume du nord (Israël) et éventuellement des groupes qui ont été conduits ailleurs (voir Jacob 5:20-25).

Points à méditer

- Comment pouvez-vous contribuer au rassemblement du peuple du Seigneur ?
- Pourquoi est-il important de comprendre que le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ s'applique à vous personnellement ? Que pouvez-vous faire pour approfondir votre connaissance de l'expiation du Seigneur ?
- Comment pouvez-vous savoir si le Seigneur est satisfait de votre vie ?
- Pourquoi, à votre avis, l'Expiation devait-elle être infinie ?

Idées de tâches

- Lisez et méditez 2 Néphi 9:4-7 en songeant à la manière dont l'Expiation nous libère de la mort physique et de la mort spirituelle.
- Dans 2 Néphi 10, on trouve la description d'une nation pour laquelle il y a de grandes promesses et qui doit être suscitée dans les derniers jours. Trouvez les traits de cette nation qui sont mentionnés au chapitre 10.
- Décrivez ce qui doit arriver avant que la rédemption finale de la maison d'Israël n'ait lieu comme décrit dans 2 Néphi 10.

Chapitre 10

2 Néphi 11-16

Introduction

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, décrit la difficulté que rencontrent beaucoup de lecteurs du Livre de Mormon :

« La plupart [des lecteurs] comprennent facilement l'histoire du Livre de Mormon.

« Puis, dès qu'ils s'installent dans la lecture et qu'ils avancent confortablement, ils rencontrent une barrière … Le récit est parsemé de chapitres qui reprennent les prophéties d'Ésaïe, prophète de l'Ancien Testament. Ces chapitres surgissent comme une barrière, comme un barrage ou un poste de contrôle au-delà duquel le lecteur occasionnel, celui qui est peu curieux, ne va en général pas.

« Vous aussi serez peut-être tentés de vous arrêter là, mais ne le faites pas ! N'arrêtez pas de lire ! Allez au-delà de ces chapitres de prophéties de l'Ancien Testament difficiles à comprendre, même si vous n'y comprenez pas grand-chose. Poursuivez, même si vous ne faites qu'effleurer et que glaner une impression ici et là. Continuez, même si tout ce que vous faites, c'est regarder les mots » (dans Conference Report, avr. 1986, p. 76 ou *Ensign*, mai 1986, p. 61).

Néphi et Jacob déclarent tous deux explicitement que nous devons « appliquer » les écrits d'Ésaïe à nous-mêmes (1 Néphi 19:23) ; 2 Néphi 6:5). Même le peuple de Néphi, qui a vécu moins de cent ans après Ésaïe, trouvait que ses écrits étaient difficiles (voir 2 Néphi 25:1-4). Souvenez-vous que lorsqu'il s'est rendu personnellement auprès des Néphites en Amérique, Jésus-Christ leur a dit : « Grandes sont les paroles d'Ésaïe » et « vous devriez sonder ces choses. Oui, je vous donne le commandement de sonder diligemment ces choses » (3 Néphi 23:1 ; voir commentaire sur 1 Néphi 20-21, page 43).

Le commentaire suivant vous permettra d'appréhender le contexte, la nature dualiste et le symbolisme des écrits d'Ésaïe. Vu le manque de place dans les notes de bas de page du Livre de Mormon, une grande partie des informations en note sur Ésaïe figurent dans les notes de bas de page de la Bible, mais n'ont pas été reprises dans celles du Livre de Mormon. Par conséquent, pour étudier 2 Néphi 12-24 et trouver de l'aide pour comprendre Ésaïe, reportez-vous aux notes de bas de page d'Ésaïe 2-14 dans la Bible éditée par l'Église. Vous devez faire preuve de diligence pour essayer de comprendre les paroles d'Ésaïe et chercher à être guidés par l'Esprit. Si vous rencontrez des difficultés, ne vous découragez pas. Avec le temps, l'étude et la prière, le Seigneur vous bénira et vous parviendrez à comprendre les écrits d'Ésaïe.

Commentaire

2 Néphi 11:1-3. Néphi, Jacob et Ésaïe, trois témoins spéciaux

- Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, écrit ceci sur l'importance du témoignage de ces trois grands prophètes :

« Dans sa manière d'enseigner et de proclamer, le Seigneur, particulièrement en ce qui concerne une alliance, s'est toujours appuyé sur plus d'un seul témoignage. Il a toujours stipulé que 'toute affaire se réglera sur la déclaration de deux ou de trois témoins'. En effet, quand le Livre de Mormon devait paraître par l'action inspirée de Joseph Smith, le prophète, il a été prophétisé que '[les plaques] seront montrées à trois, par le pouvoir de Dieu... Et ces choses seront établies par la bouche de trois témoins…

« Ces trois témoins devaient être Oliver Cowdery, David Whitmer et Martin Harris…

« Conformément à ce principe d'engagement, il est intéressant de remarquer qu'il y avait trois témoins antérieurs, des témoins spéciaux, non seulement de l'origine divine du Livre de Mormon mais de la Divinité elle-même. Ces anciens témoins sont Néphi, Jacob et Ésaïe, et ce n'est pas une coïncidence si leur témoignage apparaît de façon aussi visible au commencement de ces anciennes annales…

« Ce qui *est* sûr, c'est que la plupart des 'grandes lumières' de l'Évangile que l'on tire des enseignements qui se trouvent sur les petites plaques de Néphi proviennent des déclarations personnelles faites par ces trois grands prophètes, témoins du Christ prémortel, que sont Néphi, Jacob et Ésaïe. Au tout début du Livre de Mormon, la voix doctrinale et visionnaire de ces trois personnages établit clairement pourquoi le livre est 'un autre témoignage de Jésus-Christ'…

« On pourrait soutenir de manière convaincante que le but premier de la rédaction, de la conservation et ensuite de la traduction des petites plaques de Néphi est de faire paraître le témoignage de ces trois témoins lors de la dispensation de la plénitude des temps. Leurs écrits représentent cent trente-cinq pages pleines sur les [cent quarante-trois] pages que contiennent les petites plaques. Une fois que l'on a fini de lire Néphi, Jacob et Ésaïe dans ces premières pages, les fondements fermes de ce que Néphi appelle 'la doctrine du Christ' ont été posés » (*Christ and the New Covenant*, 1997, p. 33-35).

2 Néphi 11:4. Une « figure » de Jésus-Christ

• Parfois, Ésaïe se sert de symboles ou de figures. Néphi parle de l'importance de comprendre que toutes choses sont une figure de Jésus-Christ. Le mot *figure* signifie « représentation par une image, une forme, un modèle ou une ressemblance » (*Noah Webster's First Edition of an American Dictionary of the English Language, 1828*, 1967). Ces choses servent de rappel ou d'emblème du Christ. Les Écritures rendent constamment témoignage de Jésus-Christ et enseignent des choses sur lui. Parmi les figures, on peut citer celle du sacrifice d'un agneau mâle sans défaut qui représente une « similitude du sacrifice du Fils unique du Père » (Moïse 5:7 ; voir aussi Lévitique 1:3–5). Les symboles du pain et du vin de la Sainte-Cène représentent le sacrifice expiatoire ou en sont une figure (voir Moroni 4:3 ; 5:2). Ces éléments qui nous rappellent le Seigneur et sa mission salvatrice pour l'humanité ont pour but de nous instruire et de nous aider à nous rapprocher du Seigneur, notre Rédempteur.

2 Néphi 11:4-7
Néphi déclare que son âme met ses délices à prouver « la vérité de la venue du Christ » (verset 4). Trouvez certaines des choses qui procuraient de la joie à Néphi.

2 Néphi 11:5. « Délivrer de la mort »

• À propos de la promesse d'immortalité offerte par l'intermédiaire de l'expiation de Jésus-Christ, Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a dit :

« Je me demande si nous apprécions pleinement tout ce que représente notre foi en une résurrection littérale et universelle. L'assurance de l'immortalité est à la base de notre foi. Joseph Smith, le prophète, a déclaré :

« 'Les principes fondamentaux de notre religion sont le témoignage des apôtres et des prophètes concernant Jésus-Christ, qu'il est mort, a été enterré et est ressuscité le troisième jour et est monté au ciel ; et toutes les autres choses qui ont trait à notre religion n'en sont que des annexes' (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, sel. Joseph Fielding Smith, 1976, p. 95).

Parmi tous les enseignements de ce ministère glorieux, pourquoi Joseph Smith, le prophète, s'est-il servi du témoignage de la mort, de la mise au sépulcre et de la résurrection du Sauveur comme principe fondamental de notre religion, en disant que 'toutes les autres choses… n'en sont que des annexes' ? La réponse se trouve dans le rôle essentiel de la résurrection du Sauveur dans ce que les prophètes ont appelé 'le grand plan éternel pour délivrer de la mort' (2 Néphi 11:5) » (dans Conference Report, avr. 2000, p. 17 ou *Le Liahona*, juill. 2000, p. 17).



2 Néphi 12-16. Ésaïe dans le Livre de Mormon

• Les chapitres 12 à 14 du deuxième livre de Néphi contiennent des extraits de la version des plaques d'airain du livre d'Ésaïe (comparez avec Ésaïe 2-14). Néphi reprend ces chapitres afin d'ajouter un témoignage supplémentaire des révélations qui lui ont été données sur l'avenir de son peuple et sur la réalité de Jésus-Christ. Bien que son peuple soit une branche qui a été séparée d'Israël pour être transplantée ailleurs, Néphi utilise les écrits d'Ésaïe pour montrer que le plan miséricordieux du Seigneur s'adresse à lui également. Il se rend compte que les personnes qui vont lire ces prophéties vont « [élever] leur cœur et se [réjouir] pour tous les hommes » (2 Néphi 11:8 ; voir aussi verset 2).

En répétant ce que son frère, Jacob, et lui avaient précédemment enseigné, Néphi nous encourage à « appliquer » les paroles d'Ésaïe à nous-mêmes (voir 1 Néphi 19:23). 📖 ; 2 Néphi 6:5 ; 11:8). Nous appliquons les Écritures à nous-mêmes lorsque nous reconnaissons les similitudes entre les événements qui y sont décrits et ceux que nous vivons. Nous le faisons encore lorsque nous découvrons les principes qui y sont enseignés. Ces principes peuvent guider nos décisions.

Ésaïe a écrit un peu plus de cent ans avant l'époque de Néphi (740-700 av. J.-C.). Bien que ces écrits nous paraissent plutôt éloignés de notre époque, ils étaient plus proches de Néphi et de Jacob que ne le sont les révélations et les prophéties de Joseph Smith pour le lecteur moderne. Les prophéties inspirées d'Ésaïe sur la dispersion d'Israël et sur le plan de miséricorde du Seigneur pour la rédemption de son peuple ont poussé Néphi à en inclure de larges extraits afin de soutenir son propre témoignage écrit et ses prophéties sur le Messie. Ces extraits d'Ésaïe soulignent quatre thèmes majeurs : (1) les jugements de Dieu et le besoin de repentir, (2) les alliances de Dieu et ses promesses envers la maison d'Israël, (3) la première et la seconde venue du Christ et (4) les événements majeurs des derniers jours.

• Le dictionnaire biblique (Bible Dictionary) fait remarquer que des citations du prophète Ésaïe apparaissent dans les livres canoniques :

« De tous les prophètes, Ésaïe est celui qui est le plus cité ; il est cité plus fréquemment par Jésus, Paul, Pierre et Jean (dans l'Apocalypse) que n'importe quel autre prophète [de l'Ancien Testament]. Le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances citent également Ésaïe plus que n'importe quel autre prophète. Le Seigneur a dit aux Néphites que 'grandes sont les paroles d'Ésaïe', et que toutes les choses qu'il a dites sur la maison d'Israël et sur les gentils se réaliseront (3 Né. 23:1-3)…

« Le lecteur moderne ne possède pas de plus grand commentaire écrit et de guide pour comprendre Ésaïe que le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances. Une fois que l'on comprend mieux ces ouvrages, on comprend mieux Ésaïe, et en comprenant mieux Ésaïe, on comprend mieux la mission du Sauveur et la signification de l'alliance qui a été faite avec Abraham et sa postérité par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies » (« Isaiah », p. 707 ; voir commentaire de 1 Néphi 20-21, page 43).

2 Néphi 12:1. « Concernant Juda et Jérusalem »

• Ésaïe a vu et a parlé de ce qu'allaient devenir Juda et Jérusalem et de ce que serait leur destinée finale. Cependant, ses paroles, citées dans le Livre de Mormon, s'adressent aussi à toute la maison d'Israël (voir 2 Néphi 6:5 ; 3 Néphi 23:1-2).

2 NÉPHI 12:2

Pourquoi l'expression « sommet des montagnes » est-elle importante ? Quels sont certains hauts lieux dans lesquels le Seigneur a visité et instruit ses prophètes ?

2 Néphi 12:2. « La montagne de la maison du Seigneur »

• Une partie importante de ce qu'Ésaïe a vu commencera à s'accomplir (« il arrivera ») à une époque où l'attention se portera sur un autre endroit de la terre, à savoir la Sion des derniers jours de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours dont le siège est à Salt Lake City, en Utah.

LeGrand Richards (1886-1983), du Collège des douze apôtres, parle de l'accomplissement de cette prophétie :

« Ésaïe a vu la montagne de la maison du Seigneur fondée au sommet des montagnes dans les derniers jours…

« Cette maison du Dieu de Jacob, située ici-même, dans cette rue, en est, selon ma façon de penser, l'accomplissement littéral ! Ce temple, plus que n'importe quel autre édifice à notre connaissance, a attiré des personnes de tous les pays pour apprendre ses voies et marcher dans ses sentiers » (dans Conference Report, avr. 1971, p. 143 ou *Ensign*, juin. 1971, p. 98).

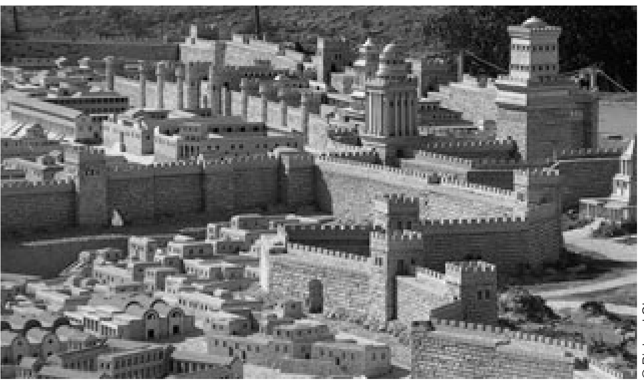


Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, amplifie la signification de l'expression « sommet des montagnes » par allusion aux temples : « Tous les saints temples de notre Dieu dans ces derniers jours seront construits sur les montagnes du Seigneur, car ses montagnes, que l'endroit lui-même soit une colline, une vallée ou une plaine, sont les lieux où il vient personnellement pour communier avec son peuple par le pouvoir de son Esprit » (*The Millennial Messiah*, 1982, p. 275).

• L'Amérique, lieu prophétisé de « la montagne de la maison du Seigneur » (2 Néphi 12:2), a été une terre d'immigration depuis le jour où elle a été découverte et colonisée. Ésaïe a prophétisé que « toutes les nations y afflueront » (2 Néphi 12:2). Les grandes immigrations en provenance d'Europe au cours du 19e siècle, suivies par celles de tous les autres endroits du monde d'aujourd'hui, ont peuplé et béni le pays, ses institutions et l'Église. Beaucoup de saints des derniers jours ont des ancêtres qui ont fait partie de ce mouvement des peuples de l'ancien monde vers le nouveau. De plus, des gens du monde entier, membres et non membres de l'Église du Seigneur, continuent de visiter la région du temple de Salt Lake City et le siège de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Beaucoup de membres de l'Église assistent aux sessions des conférences générales semestrielles à Salt Lake City, pendant que d'autres regardent et écoutent les conférences dans divers pays du monde grâce aux moyens modernes de communication.

2 Néphi 12:3. « De Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole du Seigneur »

• Joseph Fielding Smith (1876-1972) explique ce que veut dire la loi sortira de Sion et la parole, de Jérusalem :



« L'ancienne Jérusalem… deviendra une ville sainte où le Seigneur demeurera et d'où il enverra sa parole à tous les peuples. De même, sur ce continent [l'Amérique], la ville de Sion, la nouvelle Jérusalem, sera construite et d'elle sortira la loi de Dieu…

« Ces deux villes, l'une sur la terre de Sion et l'autre en Palestine, doivent devenir les capitales du royaume de Dieu pendant le millénium » (*Doctrines of Salvation*, comp. Bruce R. McConkie, 3 volumes., 1954-1956, 3:69-71).

• L'expression « de Sion sortira la loi » (2 Néphi 12:3) est un excellent exemple pour montrer que les prophéties peuvent avoir plus d'une application. Gordon B. Hinckley (1910–2008) a dit :

« En contemplant ce magnifique édifice, près du temple [le centre de conférences], les grandes paroles prophétiques d'Esaïe me viennent à l'esprit :

« 'Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront'…

« Je crois que cette prophétie s'applique au temple historique de Salt Lake City. Mais je crois aussi qu'elle se rapporte à ce centre magnifique, car c'est de cette chaire que sortira la loi de Dieu ainsi que la parole et le témoignage du Seigneur » (dans Conference Report, oct. 2000, p. 89 ou *Le Liahona*, janv. 2001, p. 82).

2 Néphi 12:4. Temps de paix

• Dallin H. Oaks parle de la paix qui régnera enfin sur la terre après la seconde venue du Seigneur. Il donne aussi la raison pour laquelle il n'y aura pas de paix avant ce moment-là : « Beaucoup de gens trouvent du réconfort dans la prophétie de l'Ancien Testament qui, en parlant des nations, dit que 'de leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes' (Michée 4:3). Mais cette prophétie n'a trait qu'à la période de paix qui suivra le temps où le Dieu de Jacob 'nous [enseignera] ses voies, et que nous [marcherons] dans ses sentiers' (4:2). Pour le moment, nous avons des guerres et des conflits qui sont partout enracinés dans la violation des commandements de Dieu » (dans Conference Report, avr. 1990, p. 92 ou *Ensign*, juill. 1990, p. 92).

2 Néphi 12:5-9. « Ô, maison de Jacob »

• Le terme « maison de Jacob » désigne les descendants de ce grand patriarche qui avait mérité le nom d'Israël, nom de l'alliance, par sa justice personnelle. Cependant, les deux royaumes, celui du nord et celui du sud, sont tombés, à des époques différentes, parce qu'ils avaient remplacé Dieu par un culte apostat. Ils étaient « pleins de l'Orient » (2 Néphi 12:6) ou, selon ce qui est mentionné dans la note de bas de page Ésaïe 2:6*a,* ils étaient « pleins, remplis d'enseignements, de croyances étrangères » ou de faux dieux, « comme les Philistins ». En d'autres termes, ils avaient abandonné l'Évangile du Seigneur pour les enseignements et les priorités du monde. Leur cœur était porté sur les richesses et la méchanceté, et leur culte s'était tourné vers les idoles.

2 Néphi 12:9. Les petits et les grands

• L'expression « les petits [personnes ordinaires ou simples] ne s'inclinent pas, et les grands ne s'humilient pas » (2 Néphi 12:9) indique que du plus petit au plus grand dans la société, personne n'était assez humble pour accepter Dieu.

2 Néphi 12:11-22. « L'homme au regard hautain »

• Les gens de toutes les nations qui sont « orgueilleux et hautains » seront « abaissés » (2 Néphi 12:12) et leur « regard hautain » (2 Néphi 12:11) cessera, car en ce jour du Seigneur, celui de la Seconde Venue, sa gloire les frappera. Les versets 13-22 décrivent certains des symboles du prestige de cette époque dont font partie les biens acquis par les gens les plus riches, les hautes montages et les collines, lieux de faux cultes et de religions apostates, les murailles et les tours fortifiées faites par l'homme et les beaux ouvrages ou les bateaux de plaisance. En résumé, les hautains et les orgueilleux tomberont et leurs trésors terrestres s'écrouleront face à la venue du Seigneur (voir 3 Néphi 25:1 ; Malachie 4:1).

• Henry B. Eyring, de la Première Présidence, pense qu'il est essentiel d'apprendre à être humble pour se préparer pour le grand jour de la seconde venue du Seigneur, jour où le Sauveur sera exalté parmi les nations :

« J'ai commencé à lire 2 Néphi 12, et je me suis dit : 'Le Seigneur s'adresse à moi. Que veut-il me dire directement ?' Puis, je suis arrivé à un verset des passages d'Ésaïe qui m'a sauté aux yeux comme s'il était déjà souligné : 'Et il arrivera que l'homme au regard hautain sera abaissé, et l'orgueilleux sera humilié : le Seigneur seul sera élevé ce jour-là' (2 Néphi 12:11).

« Cela décrit un jour où le Sauveur viendra, un jour que nous attendons tous et auquel nous voulons que nos élèves se préparent. Les Écritures disent qu'en ce jour, tous ceux d'entre nous qui pensaient être différents et formidables sembleront plus petits, et le Seigneur sera exalté. Nous verrons mieux qui il est, à quel point nous l'aimons, et à quel point nous devons être humbles.…

« J'ai compris pourquoi Ésaïe m'avait dit qu'il serait utile de voir à l'avance le jour où le Seigneur serait exalté et à quel point je dépends de lui. Nous avons besoin de lui, et notre foi en lui nous permet de voir sa grandeur, son exaltation, ainsi que notre petitesse et notre dépendance » (« Le Livre de Mormon changera votre vie », *Le Liahona*, fév. 2004, p. 10-11).

2 Néphi 13:1-15. Punition de Juda et de Jérusalem

• Dans 2 Néphi 13, Néphi cite la description que fait Ésaïe de la chute à venir de Juda, de Jérusalem et de celle des Gentils corrompus dans les derniers jours. Les destructions prédites se sont abattues sur la maison de Jacob, préfigurant les destructions qui auront lieu à la seconde venue.

2 Néphi 13:1. « Tout appui et toute ressource »

• Les ressources de pain et d'eau vont diminuer pendant le siège. « Tout appui et toute ressource » décrits dans 2 Néphi 13:1 annoncent une famine spirituelle chez ceux qui rejettent le Seigneur qui est « toute ressource de pain », le pain de vie, et « toute ressource d'eau », l'eau vive.

2 Néphi 13:2-3. « Le héros… l'habile enchanteur »

• Tous les hommes de Juda et en Jérusalem, quel que soit leur rang dans la société (onze catégories sont mentionnées dans 2 Néphi 13:2-3), seront emmenés en captivité.

2 Néphi 13:4. « Des enfants domineront sur eux »

• Des personnes sans expérience et des jeunes qui n'ont aucun rang dans la société seront désignés pour diriger en captivité ceux que l'on cite dans 2 Néphi 13:2-3.

2 Néphi 13:6. « Tu as un habit »

• Les personnes sont pauvres et désespérées en raison des dévastations et de l'anarchie, au point que celui qui aura un habit aura qualité à diriger.

2 Néphi 13:7. « Je ne saurais être un médecin… ne m'établissez pas chef du peuple ! »

• Même celui qui est désigné pour diriger en raison de son habit sera impuissant à soulager la faim et la souffrance.

2 Néphi 13:8. « Jérusalem chancelle »

• Vers 587 av. J.-C., la ville de Jérusalem tombe et Juda est déporté en captivité par Nebucadnetsar, roi de Babylone (voir Guide des Écritures, « Chronologie : Événements du royaume de Juda », Nebucadnetsar s'empare de Jérusalem). Les Romains détruisent Jérusalem et dispersent les Juifs aux quatre coins du monde en 70 apr. J.-C. (voir Guide des Écritures, « Chronologie : Événements de l'histoire juive »), puis de nouveau entre 132 et 135 apr. J.-C. Comme le dit Ésaïe, ils se « préparent des maux » (2 Néphi 13:9).

2 Néphi 13:9. « L'aspect de leur visage »

• La justice et la méchanceté ont des répercussions sur l'attitude autant que sur l'apparence. Brigham Young (1801-1877) a dit : « Ceux qui ont reçu le pardon de leurs péchés ont un visage lumineux, et ils brillent de l'intelligence des cieux » (« Speech », *Times and Seasons*, 1er juillet, 1845, p. 956).



David O. McKay (1873-1970) enseigne : « Personne ne peut désobéir à la parole de Dieu sans avoir à en souffrir. Aucun péché, aussi secret soit-il, ne peut échapper au châtiment. Vous pouvez, il est vrai, mentir sans être repéré ; vous pouvez violer la vertu sans que cela soit su de ceux qui feraient éclater le scandale sur vous ; cependant, vous ne pouvez pas échapper au jugement qui suit une telle transgression. Le mensonge est logé dans les recoins de votre esprit, c'est une infirmité de votre caractère qui se reflétera un jour, d'une manière ou d'une autre, sur votre visage ou dans votre allure » (dans Conference Report, oct. 1951, p. 8).

Jérémie écrit que les gens étaient devenus tellement pécheurs qu'ils avaient perdu la capacité de rougir (voir Jérémie 6:15).

2 Néphi 13:12. « Ceux qui t'égarent »

• Ezra Taft Benson (1899-1994) interprète 2 Néphi 13:12 : « Ainsi, de nos jours, le travail de sape contre le foyer et la famille est en hausse, le diable travaillant fiévreusement à supplanter la place du père à la tête du foyer et à susciter la rébellion parmi les enfants. Le Livre de Mormon décrit cet état de choses quand il déclare : 'Et mon peuple a pour oppresseurs des enfants, et des femmes dominent sur lui'. Suivent alors ces paroles, auxquelles vous devez réfléchir sérieusement en pensant à ces dirigeants politiques qui encouragent le contrôle des naissances et l'avortement : 'mon peuple, ceux qui te conduisent t'égarent, et ils corrompent la voie dans laquelle tu marches' (2 Né. 13:12.) » (dans Conference Report, oct. 1970, p. 21).

2 Néphi 13:16-24. « Filles de Sion »

• Joseph Fielding Smith explique ce que désigne l'expression « filles de Sion » et ce que les versets dans 2 Néphi 13 disent sur elles : « Les principes énoncés par les Autorités générales de l'Église sont que les femmes, comme les hommes, doivent avoir une tenue vestimentaire pudique. On leur enseigne à avoir une conduite correcte et à être pudiques en tout temps. Selon moi, il est triste de devoir faire la remarque aux 'filles de Sion' qu'elles n'ont pas une tenue pudique. De plus, cela s'adresse aussi bien aux hommes qu'aux femmes. Le Seigneur a commandé à l'ancien Israël que les hommes et les femmes doivent se couvrir le corps et observer la loi de chasteté en tout temps » (*Answers to Gospel Questions,* comp. Joseph Fielding Smith Fils, 5 volumes., 1957-1966, 5:174 ; voir aussi les notes de bas de page d'Ésaïe 3:16-26).

2 Néphi 14. Sion sera rachetée

• Le jour du millénium apportera la rédemption de Sion et la purification de ses filles.

2 Néphi 14:1. « Sept femmes… un seul homme »

• Un grand nombre d'hommes seront tués à la bataille ou emmenés captifs laissant les femmes dans la privation du veuvage et sans enfants.

2 Néphi 14:2. En ce jour

• En hébreu, le terme *branche* symbolise souvent le Messie (voir Jérémie 23:5-6). Il peut s'agir aussi de groupes de personnes justes de la maison d'Israël qui ont été purifiées et rachetées (voir Ésaïe 60:21 ; 2 Néphi 3:5 ; 10:1 ; Jacob 2:25).

Les « réchappés d'Israël » (2 Néphi 14:2) désigne les membres de la maison d'Israël qui, par leur justice personnelle, échappent aux jugements qui s'abattent sur les méchants.

2 Néphi 15. Chant de la vigne du Seigneur

• Les ténèbres et l'apostasie terribles décrites dans 2 Néphi 15:1-25 régneront préalablement à la destruction des méchants. Cependant, Ésaïe a prophétisé qu'au même moment le Seigneur rassemblera son peuple et suscitera l'espoir (voir versets 26-30). Bruce R. McConkie dépeint les circonstances décrites dans 2 Néphi 15 en utilisant un langage compréhensible pour le lecteur moderne :

« La vision de l'avenir n'est pas toute de douceur, de lumière et de paix. Tout ce qui doit encore arriver se produira au milieu de maux, de dangers et de ravages plus grands que ce que la terre a jamais connu.

« De même que les saints se préparent à rencontrer leur Dieu, de même ceux qui sont charnels, sensuels et diaboliques se préparent à affronter leur condamnation.

« Pendant que les humbles de la terre affermissent leur vocation et leur élection, ceux qui adorent le dieu de ce monde s'enfoncent de plus en plus dans les profondeurs de la dépravation et du désespoir.

« Au milieu des larmes de douleur, le cœur lourd d'appréhensions, nous voyons le mal, le crime et la sensualité couvrir la terre...

« Nous voyons les forces du mal s'unir partout pour détruire la famille, pour se moquer de la moralité et de la décence et glorifier tout ce qui est obscène et ignoble … Satan règne dans le cœur des hommes ; c'est le grand jour de sa puissance.

« Mais, au milieu de tout cela, l'œuvre du Seigneur va de l'avant…

« Au milieu de tout cela, il y a des révélations, des visions et des prophéties. Il y a des dons, des signes et des miracles. Il y a un riche déversement du Saint-Esprit de Dieu.

« Parmi tout cela, les âmes croyantes… se préparent à demeurer avec Dieu, le Christ et les êtres saints dans le royaume éternel.

« Est-ce surprenant que nous nous réjouissions et que nous tremblions en même temps à l'idée de ce qui va arriver ?

« Le monde est et sera vraiment en tumulte, mais la Sion de Dieu sera impassible. Les méchants et les impies seront balayés de l'Église et la petite pierre continuera à grandir jusqu'à ce qu'elle remplisse toute la terre » (dans Conference Report, avr. 1980, p. 99 ou *Ensign*, mai 1980, p. 72-73).

2 Néphi 15:18, 20-21. Mises en garde contre le péché

• Dans 2 Néphi 15:18 les conséquences du péché sont comparées aux « traits d'un char ». Les personnes coupables de péché sont semblables à des personnes qui « sont liées à leurs péchés comme des bêtes à leurs fardeaux [ou des bœufs à leur joug] » (Ésaïe 5:18*c* [NDT : note de bas de page dans la Bible de l'Église en anglais]).

Harold B. Lee (1899-1973) décrit en quoi le péché est comme un fardeau : « Si je devais vous demander quel est le fardeau le plus lourd que l'on puisse porter dans cette vie, quelle serait votre réponse ? Le fardeau le plus lourd que l'on puisse porter dans cette vie est celui du péché » (dans Conference Report, avr. 1973, p. 177 ou *Ensign*, juillet 1973, p. 122).

James E. Faust (1920-2007), de la Première Présidence, dit à quel point il est important de faire clairement la différence entre le bien et le mal et de choisir le bien : « Le fossé entre ce qui est populaire et ce qui est juste s'élargit. Comme Ésaïe l'a prophétisé, à l'heure actuelle, beaucoup de gens 'appellent le mal bien, et le bien mal' (Ésaïe 5:20). Les révélations des prophètes de Dieu ne sont pas comme les plats proposés dans une cafétéria, certains à prendre et d'autres à laisser » (dans Conference Report, oct. 2003, p. 21 ou *Le Liahona*, nov. 2003, p. 22).

2 Néphi 15:26. « Il élève une bannière pour les peuples lointains »

• Dans les derniers jours, le Seigneur élèvera une bannière pour rassembler et protéger les justes d'Israël lorsque la désolation des méchants commencera. Le rassemblement d'Israël sera un préalable nécessaire à la seconde venue de Jésus-Christ et sera accompagné de la proclamation de son Évangile à toutes les nations de la terre.

• Joseph Fielding Smith donne cette définition de la bannière dont parle Ésaïe : « Il y a plus de cent vingt-cinq ans, dans la petite ville de Fayette, comté de Seneca (New York, États-Unis), le Seigneur a élevé une bannière pour les nations. C'était en accomplissement de la prédiction faite par le prophète Ésaïe que je viens de lire (Ésaïe 11:11-12). Cette bannière est l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours qui a été fondée pour la dernière fois pour ne plus jamais être détruite ni donnée à un autre peuple (voir Daniel 2:44). C'est le plus grand événement que le monde ait connu depuis le jour où le Rédempteur a été élevé sur la croix et a accompli l'Expiation infinie et éternelle. Cela représente plus pour l'humanité que tout ce qui a pu se passer depuis ce jour » (*Doctrines of Salvation,* 3:254-255).


Dale Kilbourne, © IRI

2 Néphi 15:27-29. Les sabots de ses chevaux comme des cailloux, les roues de ses chars comme un tourbillon, son rugissement comme celui d'une lionne

• LeGrand Richards (1886-1983), du Collège des douze apôtres, propose une explication symbolique possible aux versets d'Ésaïe repris dans 2 Néphi 15:27-29 ; il attire notre attention sur la grande œuvre missionnaire de notre époque :

« En fixant le temps du grand rassemblement, Ésaïe semble préciser que celui-ci aurait lieu à l'époque du train et de l'avion…

« Comme il n'y avait ni trains ni avions à son époque, Ésaïe pouvait difficilement les appeler par leur nom. Cependant, il semble qu'il les ait décrits par des mots sans équivoque. Comment ne pas associer 'les sabots de ses chevaux ressemblent à des cailloux, et les roues de ses chars à un tourbillon' au train moderne ? Comment ne pas comparer 'son rugissement comme celui d'une lionne' au rugissement de l'avion ? Les trains et les avions ne s'arrêtent pas la nuit. Ésaïe n'est-il donc pas justifié quand il dit : 'personne ne sommeille, ni ne dort ; aucun n'a la ceinture de ses reins détachée, ni la courroie de ses souliers rompue' ? Avec ce genre de moyens de transport, le Seigneur peut réellement 'en siffler un [peuple] des extrémités de la terre' afin qu'il 'arrive avec promptitude et légèreté'. En avançant l'idée qu'Ésaïe a dû voir d'avance l'avion, il déclare : 'Qui sont ceux-là qui volent comme des nuées, comme des colombes vers leurs colombiers ?' (Ésaïe 60:8) » (*Israel! Do You Know?* , 1954, p. 182).

2 Néphi 16:1-13
En quoi l'appel d'Ésaïe reflète-t-il celui des prophètes d'aujourd'hui ? Pourquoi l'appel de prophète est-il important ?

2 Néphi 16:1. Qui est le roi Ozias ?

• Ozias est le dixième roi du royaume de Juda. Il commence à régner à l'âge de seize ans quand son père, Amatsia, est tué par des conspirateurs vers 767 av. J.-C. Ozias recherche et suit les conseils du prophète Zacharie. Tant qu'il suit les voies de la justice, le Seigneur le fait prospérer (voir 2 Rois 15:34 ; 2 Chroniques 26:5). Il conduit le royaume de Juda dans plusieurs campagnes militaires victorieuses contre des ennemis locaux. Il fortifie les murailles de Jérusalem. Il encourage l'agriculture. Il élève le royaume de Juda à un niveau de prospérité qu'il n'avait plus connu depuis la mort de Salomon. Vers la fin de sa vie, Ozias, en serviteur non autorisé du Seigneur, veut faire brûler de l'encens sur l'autel du temple, ce qui lui vaut d'être frappé par la lèpre (voir 2 Chroniques 26:19). Il reste lépreux jusqu'à sa mort vers 742 av. J.-C. (voir Merrill F. Unger, *The New Unger's Bible Dictionary*, dir. de publ. R. K. Harrison et autres, 1988, 1322-1323).

2 Néphi 16. Ésaïe appelé à prophétiser

• Ésaïe décrit son appel comme prophète du Seigneur à tout Israël dans un langage symbolique, utilisant des images et des termes que ses lecteurs comprenaient sans peine. Son appel comprend une vision de Jéhovah (voir 2 Néphi 16:1), le ministère d'anges (voir 2 Néphi 16:2-3, 6-7), la reconnaissance des faiblesses dues à sa condition mortelle par contraste avec la gloire de Jéhovah (voir 2 Néphi 16:5), et l'acceptation de l'appel après une expérience spirituelle purificatrice et fortifiante (voir 2 Néphi 16:6-8).

2 Néphi 16:2. Séraphins

• « *Les séraphins* sont des anges qui demeurent en la présence de Dieu, lui rendant continuellement gloire, honneur et adoration…

« En hébreu, le pluriel de séraphin est *seraphim*… Le fait que ces êtres saints lui aient été montrés avec des ailes avait simplement pour but de symboliser leur 'pouvoir de se déplacer, d'agir, etc.' comme c'est le cas dans les visions que d'autres personnes ont reçues. D&A 77:4) » (Bruce R. McConkie, *Mormon Doctrine*, 2e éd., 1966, p. 702-703). La signification de base en hébreu de *séraphin* est « brûler », indiquant peut-être l'état de purification nécessaire pour pouvoir se tenir en présence de Dieu.

2 Néphi 16:4. « La maison se remplit de fumée »

• « Les portes furent ébranlées dans leurs fondements… et la maison se remplit de fumée » (2 Néphi 16 :4) Le tremblement et la fumée sont les symboles de la présence du Seigneur (voir Apocalypse 15:8).

2 Néphi 16:9-12. « Entendez, mais ils ne comprirent point »

• Ésaïe est chargé de prêcher l'Évangile de Jésus-Christ bien que le peuple soit « dur d'oreille » et incapable d'en « voir » la véracité. Il est prévenu que sa prédication à un peuple rétif ne sera, en général, pas acceptée. Le cœur du peuple « s'enflera » contre la vérité et ses oreilles seront « lourdes », c'est-à-dire qu'il ne sera pas disposé à accepter l'Évangile prêché avec clarté. Ésaïe n'a pas été chargé de rendre le peuple résistant à la vérité ; il est plutôt prévenu de la difficulté de sa mission. Malgré cela, en réponse à sa question : « Jusques à quand ? » (2 Néphi 16:11), le Seigneur lui répond que le peuple doit avoir l'occasion d'accepter l'Évangile jusqu'à ce que « le pays soit ravagé par la solitude ». Le Seigneur continuera gracieusement sa mission salvatrice par l'intermédiaire de ses serviteurs « aussi longtemps que le temps durera, ou que la terre demeurera, ou qu'il y aura, à la surface de la terre, un seul homme à sauver » (Moroni 7:36).

2 Néphi 16:13. Sainte postérité

• Le terme *dixième* dans 2 Néphi 16:13 représente un reste de la maison d'Israël.

• « Sainte postérité » désigne le reste fidèle qui redonnera vie à l'Israël dispersé comme le font les nouvelles branches qui sortent de la souche d'un arbre coupé.



Brad Teare, avec l'autorisation du Musée de l'histoire de l'Église

Points à méditer

- Si la grande œuvre des derniers jours est d'élever une bannière pour les nations et de leur apporter l'Évangile (voir 2 Néphi 15:26), comment pouvez-vous remplir le mieux possible votre rôle en tant que saint des derniers jours ?

Idées de tâches

- Lisez 2 Néphi 12:1-4 ; 15:26-27, les enseignements de Bruce R. McConkie dans le commentaire sur 2 Néphi 15 (pages 77-78) et la déclaration de Joseph Fielding Smith dans le commentaire sur 2 Néphi 15:26 (page 78). Rédigez un paragraphe expliquant les bénédictions que vous avez reçues personnellement grâce au rétablissement de l'Évangile par le Seigneur dans les derniers jours.
- Ésaïe avait été informé qu'il allait prêcher à un peuple qui entendrait ses paroles mais ne les comprendrait pas. Lisez 2 Néphi 16:9-12. Méditez et priez pour savoir comment faire pour mieux « écouter » les paroles des prophètes. Ensuite, mettez sur papier un plan que vous pouvez suivre et qui vous aidera à comprendre leurs paroles et à les mettre en pratique.

Chapitre 11

2 Néphi 17-24

Introduction

Pour comprendre les paroles d'Ésaïe citées par Néphi, il faut étudier avec diligence et faire des efforts. Servez-vous du commentaire et de votre compréhension de l'Évangile pour appliquer les prophéties et les visions d'Ésaïe concernant les derniers jours précédant la Seconde Venue. Recherchez de quelle manière la naissance de Jésus-Christ, sa vie et sa mission, ainsi que les destructions et les jugements qui arriveront aux méchants dans les derniers jours, préparent le monde à sa venue. Examinez soigneusement les passages qui décrivent les circonstances du Rétablissement. De plus, trouvez les comportements du monde méchant dont Ésaïe a eu la vision. Le fait de reconnaître et de savoir en quoi consiste la méchanceté prophétisée qui régnera dans les derniers jours vous aidera à faire des choix justes et à éviter les grands jugements qui s'abattront sur les méchants.

Commentaire

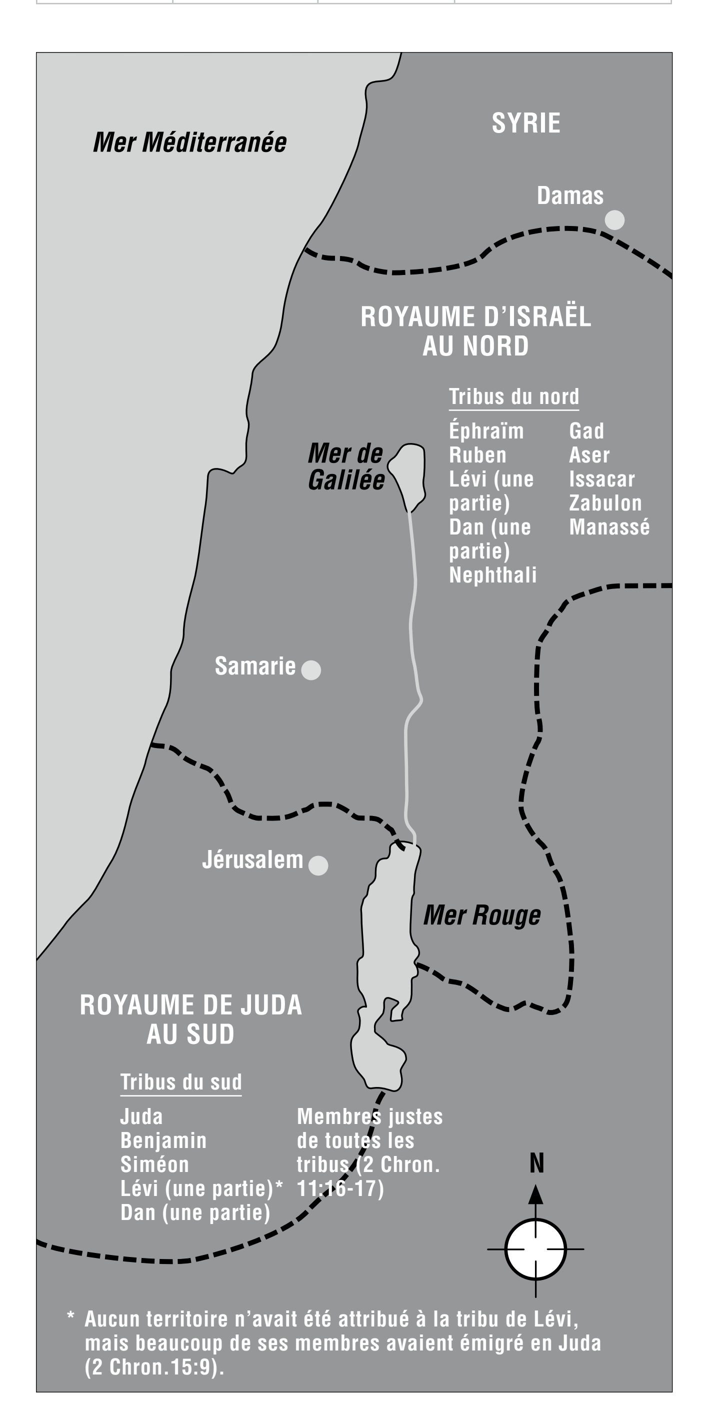
2 Néphi 17-24. Aperçu et contexte

• De nombreuses personnes éprouvent des difficultés à comprendre les écrits d'Ésaïe à cause de la nature double de ses prophéties. D'une part, ces prophéties ont un rapport direct avec l'appel d'Ésaïe en tant que prophète, et la situation de son époque et de l'environnement dans lequel il vivait. D'autre part, il a utilisé ces mêmes événements pour décrire ce qui arriverait aussi bien au midi des temps que dans les derniers jours. Il est utile d'être conscient des contextes historique, géographique et politique des prophéties d'Ésaïe (voir 2 Néphi 25:5-6).

Lorsqu'il a prophétisé, il y avait deux royaumes d'Israélites : le royaume de Juda au sud et le royaume d'Israël (aussi appelé Éphraïm) au nord. Un troisième pays, la Syrie, était tantôt l'ennemi, tantôt l'allié d'Israël ou de Juda ou des deux à la fois (voir Guide des Écritures, « Chronologie : « Événements du royaume d'Israël » et « Événements du royaume de Juda », p. 28-29). Ces pays sont aussi connus sous les termes suivants :

Pays	Capitale	Territoire ou tribu	Dirigeant
Juda	Jérusalem	Juda	Achaz, de la maison de David

Pays	Capitale	Territoire ou tribu	Dirigeant
Syrie	Damas	Aram	Retsin
Israël	Samarie	Éphraïm	Pékach, fils de Remalia



• L'appel d'Ésaïe au ministère a eu lieu alors que le pouvoir et la prospérité de Juda et d'Israël déclinaient. Israël, le royaume du nord (Éphraïm) et la Syrie s'étaient alliés pour se renforcer et se protéger mutuellement contre l'empire conquérant assyrien. Lorsque Juda refusa de faire partie de l'alliance, Israël et la Syrie l'attaquèrent (voir 2 Néphi 17 :1).

Esaïe reçut le commandement de mettre en garde Achaz, le roi de Juda, contre le fait de s'allier politiquement afin de défendre son peuple. Mais Achaz rejeta la mise en garde du Seigneur (voir 2 Rois 16:7-20). Il conclut un accord avec le monarque assyrien, Tiglath-Piléser II (Pul), et Juda devint un état vassal, payant un tribu à l'Assyrie pour échapper à la menace de la Syrie et d'Israël. L'Assyrie engloutit cependant progressivement les royaumes plus petits. Tout d'abord, Damas (Syrie) tomba en 732 av. J.-C., puis la Samarie (Israël) en 722 av. J-.C., et même tout Juda, excepté Jérusalem, fut soumis à l'Assyrie vers 701 av. J.-C.

Comme c'est le cas pour de nombreuses prophéties d'Ésaïe, leur accomplissement eut lieu durant sa vie (voir 2 Rois 16-18), ce que montre l'histoire ancienne d'Israël et de Juda. Une lecture attentive de 2 Néphi 17-24 (voir aussi Ésaïe 7-14) ainsi que des têtes de chapitre nous montre que les prophéties d'Ésaïe ont aussi un rapport avec la seconde venue du Seigneur Jésus-Christ et avec les jugements qui précéderont ce merveilleux événement attendu.

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a parlé des « multiples accomplissements » des prophéties d'Ésaïe dans les générations suivantes et du rôle du Saint-Esprit pour comprendre ces écrits importants : « Le livre d'Ésaïe contient de nombreuses prophéties qui semblent avoir de multiples accomplissements. L'une d'elles semble concerner les contemporains d'Ésaïe ou les circonstances de la génération suivante. Une autre signification, souvent symbolique, semble avoir trait à des événements ayant eu lieu au midi des temps... Une autre signification ou un autre accomplissement encore de la même prophétie semble s'appliquer aux événements qui accompagneront la seconde venue du Sauveur. Le fait qu'un grand nombre de ces prophéties ont de multiples significations souligne l'importance de rechercher la révélation du Saint-Esprit pour nous aider à les interpréter » (« Scripture Reading and Revelation », *Ensign,* janvier 1995, p. 8).

2 Néphi 17:2. La maison de David

• Dans 2 Néphi 17:2 la « maison de David » fait allusion au roi Achaz, descendant du roi David et héritier du trône du royaume de Juda.

• *Les Syriens sont campés en Éphraïm* signifie qu'ils ont fait alliance. La Syrie a conclu une alliance avec Éphraïm, le royaume du nord ou Israël.

• L'expression « les cœurs furent agités » montre qu'Achaz et son peuple prennent peur lorsqu'ils apprennent que la Syrie et Éphraïm sont alliés.

2 Néphi 17:3. Rencontre à l'étang supérieur

• Le nom du fils d'Ésaïe *Schear-Jaschub* signifie « le reste retournera » (voir 2 Néphi 20:21-22 ; Ésaïe 7:3 *note en bas de page a* dans la Bible en anglais).

• Dans 2 Néphi 17:3 il est fait mention d'un aqueduc. Achaz a probablement vérifié l'approvisionnement en eau de la ville en cas de siège au cours d'une guerre.

• Le champ du foulon était un endroit où on lavait les vêtements.

2 Néphi 17:4. « Tisons fumants »

• La description des rois Retsin et Pékach dans 2 Néphi 17:4 qui les compare à « des bouts de tisons fumants » est celle d'une torche complètement brûlée, symbolisant le fait qu'ils ont épuisé leur force. Retsin et Pékach sont en réalité impuissants et vont bientôt être anéantis par l'Assyrie.

2 Néphi 17:6. « Contre Juda »

• *assiéger* signifie mettre le siège devant ou encercler par l'armée.

• L'expression « battons-la en brèche » indique que la Syrie et Éphraïm vont essayer d'entrer de force à Jérusalem.

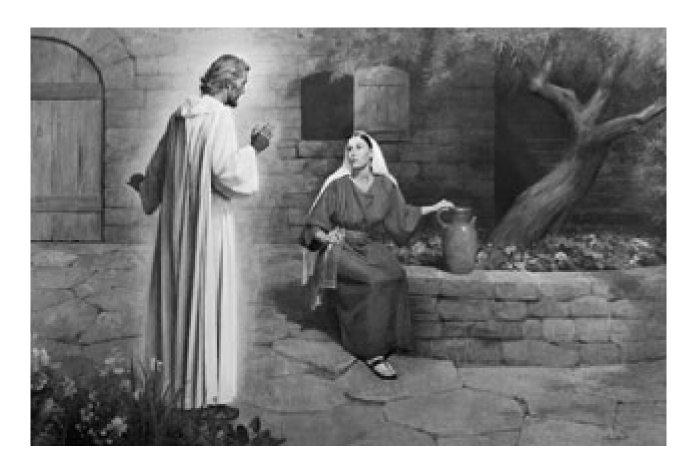
• Le fils de Tabeel est un Syrien choisi par la Syrie et par Éphraïm pour être le gouverneur fantoche de Jérusalem.

2 Néphi 17:8. « Éphraïm ne sera plus un peuple »

• L'Assyrie s'empare du royaume du nord, ou royaume d'Israël, en 722 av. J.-C., et de nombreux habitants (connus aujourd'hui sous le nom des dix tribus perdues d'Israël) sont déportés. Des captifs provenant d'autres contrées seront relogés dans la région et finiront par contracter des mariages mixtes avec les Israélites restants. On les appellera les Samaritains. « Éphraïm ne sera plus un peuple » se réalisera comme prophétisé ; dans les soixante-cinq ans qui suivent, Éphraïm disparaît.

2 Néphi 17:9-14. « Le Seigneur lui-même vous donnera un signe »

• Le mot hébreu rendu par vierge *(almah)* signifie littéralement « jeune femme » et comporte aussi l'idée de virginité.



• *Emmanuel,* l'un des noms désignant Jésus-Christ, vient de mots hébreux signifiant « Dieu avec nous ». Emmanuel est un nom titre donné comme signe de la délivrance accordée par Dieu (voir Ésaïe 7:14). La mention d'Emmanuel par Ésaïe a probablement une signification historique et une signification prophétique. Dans sa signification première, il pourrait désigner un enfant qui doit naître du temps d'Ésaïe et dont l'arrivée à l'âge de responsabilité est un signe (voir 2 Néphi 17:16-19). Dans sa signification prophétique, qui est la plus importante, Emmanuel est explicitement désigné par Matthieu comme étant une prophétie de la naissance de Jésus-Christ dans la condition mortelle (voir Matthieu 1:18-25). Le nom apparaît aussi dans l'Écriture moderne (voir 2 Néphi 17:14 ; 18:8 ; D&A 128:22). (Pour plus de renseignements, voir Guide des Écritures, « Emmanuel », p. 60 ; Bible Dictionary, « Immanuel », p. 706.)

• « Dieu avec nous » visait à assurer au roi Achaz que s'il se tournait vers le Seigneur, Dieu l'aiderait. Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, explique comment cette prophétie est aussi devenue un type ou une préfiguration du Sauveur : « Cette prophétie comporte des éléments pluriels ou parallèles, comme c'est le cas un peu partout dans les écrits d'Ésaïe. La signification la plus directe est probablement centrée sur l'épouse d'Ésaïe, femme bonne et pure qui enfanta un fils vers ce moment-là, l'enfant devenant un type ou une préfiguration de l'accomplissement plus grand et plus lointain de la prophétie qui se concrétiserait par la naissance de Jésus-Christ. Le symbolisme de cette prophétie au sens double revêt une importance supplémentaire quand on se rend compte que la femme d'Ésaïe était peut-être de sang royal, et que par conséquent son fils aurait été dans la lignée royale de David. Nous avons encore ici un type, une préfiguration du plus grand Emmanuel, Jésus-Christ, le fils ultime de David, le Roi des rois qui naîtrait littéralement d'une vierge. Effectivement, son titre *Emmanuel* allait être transmis jusque dans les derniers jours, étant appliqué au Sauveur à la section 128, verset 22 des Doctrine et Alliances » (*Christ and the New Covenant* 1997, p. 79).



Thèmes	Ésaïe 7:14-17 (2 Néphi 17:14-17)	Ésaïe 8:3-7 (2 Néphi 18:3-7)	Matthieu 1:21
Mère	Vierge	Prophétesse	Elle (Marie)
La conception	Concevra	Conçu	Enfanter
L'enfant est un fils	Engendrer un fils	Engendra un fils	Un fils
Donner un nom à un fils	Lui donner le nom d'Emmanuel	Lui donner le nom de Maher-Schalal-Chasch-Baz	Lui donner le nom de Jésus

Donald W. Parry, Jay A. Parry, Tina M. Peterson, *Understanding Isaiah* 1998, p. 74.

2 Néphi 17:16-22. La destruction d'Éphraïm et de la Syrie

• En contraste avec la promesse que Juda ne serait pas totalement détruit, Ésaïe prophétise la chute du royaume du nord, « le pays dont tu crains les deux rois », qui s'oppose à Achaz (2 Néphi 17:16). À cette époque, les deux rois du nord sont mis à mort par les Assyriens.

• Les deux nations d'Éphraïm et de Syrie seront détruites par l'Assyrie. La destruction de la Syrie se produira en 732 av. J.-C. et celle d'Éphraïm s'ensuivra en 722 av. J.-C. Comme le fait remarquer frère Holland (voir le commentaire de 2 Néphi 17:14 à la page 83), l'enfant historique de l'époque d'Ésaïe devait avoir environ 12 ou 13 ans, l'âge défini par la loi judaïque comme étant celui de la responsabilité morale.

2 Néphi 17:20. Raser la tête et la barbe

• Il était coutumier de se raser la tête et la barbe pour faire le deuil d'un membre de sa famille. Le rasage forcé d'un prisonnier était par contre une insulte et marquait la personne assujettie.

2 Néphi 17:22. « De la crème et du miel »

• La crème et le miel peuvent sembler être des produits de luxe, mais le pays a été dévasté par les Assyriens (voir 2 Néphi 17:23). En conséquence, les survivants doivent vivre de la terre comme les bédouins nomades sans cultures à consommer. La crème et le miel sont vraisemblablement le lait caillé de chèvre ou de brebis et le miel sauvage que l'on pouvait trouver.

2 Néphi 18. L'Assyrie, instrument du Seigneur

• Le chapitre 18 de 2 Néphi est la suite des événements historiques qui commencent au chapitre 17. Une fois de plus, Ésaïe met Juda en garde contre les alliances car comme il l'a prophétisé, elles seront inutiles. La promesse messianique d'Emmanuel (« Dieu avec nous ») l'emportera en sa faveur. L'invasion assyrienne se produira, mais Juda survivra malgré tout. Ésaïe conclut ses écrits par un avertissement contre les faux enseignements et les fausses pratiques susceptibles d'éloigner Juda des commandements qui lui ont été révélés.

2 Néphi 18:1. Maher-Schalal-Chasch-Baz

• Le nom du fils d'Ésaïe, Maher-Schalal-Chasch-Baz, signifie « la destruction est imminente » (voir 2 Néphi 20:6). Le nom symbolise probablement le fait que l'Assyrie va venir détruire Israël (voir Ésaïe 8:1*d*).

2 Néphi 18:3. Prophétesse

• Le terme *prophétesse* désigne la femme d'Ésaïe. Il est possible qu'elle ait eu une aptitude à prophétiser, et son fils est probablement le début de l'accomplissement de la prophétie que l'on trouve dans 2 Néphi 17:14.

2 Néphi 18:4. « Savoir dire »

• La description « avant que l'enfant sache dire : Mon père ! ma mère ! » se rapporte au fils d'Ésaïe, Maher-Schalal-Chasch-Baz, lorsqu'il avait environ deux ans. Vers 732 av. J.-C., la Syrie et le nord de la Samarie (Israël) furent détruits par l'Assyrie. Israël ne fut conquise totalement qu'en 722 av. J.-C.

2 Néphi 18:6-7. « Les eaux de Siloé qui coulent doucement »

• Il existe une signification possible de la comparaison entre « les eaux de Siloé qui coulent doucement » (2 Néphi 18:6) et les « puissantes et grandes » eaux de la rivière du verset 7 : « Ésaïe décrit puis fait le contraste entre deux formes d'eaux : celles de Siloé qui coulent doucement et qui se trouvent près du mont du temple

à Jérusalem, et celles de l'Euphrate, grand fleuve qui déborde souvent de manière incontrôlable. Le eaux de Siloé sont maîtrisées et attrayantes, alors que l'Euphrate est dangereux et destructeur. Les eaux de Siloé apportent la vie à ceux qui en boivent ; l'Euphrate donne la mort à ceux qui sont emportés dans ses flots. Les images employées par Ésaïe à propos de ces deux eaux sont symboliques. Les premières représentent Jésus, le roi du ciel, qui est comparé aux eaux de la vie ; les dernières sont le roi d'Assyrie, qui conduit ses grandes armées destructrices et « recouvre la terre [comme un déluge… et] en détruit les habitants. » (Jér. 46:8). Étant donné que les habitants de Juda ont rejeté Jésus, ou les eaux de Siloé, le Seigneur leur impose le roi d'Assyrie, ou les eaux dangereuses et destructrices du fleuve qui déborde de ses rives et couvre le pays tout entier de destruction » (Donald W. Parry, Jay A. Parry, Tina M. Peterson, *Understanding Isaiah* 1998, p. 83).

2 Néphi 18:8. « Jusqu'au cou »

• L'expression symbolique « jusqu'au cou » signifie que le roi d'Assyrie va conquérir les terres de Juda, même jusqu'à Jérusalem. En 701 av. J.-C., l'Assyrie avait envahi tout Juda excepté sa capitale.

2 Néphi 18:8, 10. « Dieu est avec nous »

• Au moment où l'Assyrie envahit Juda, tout semble perdu ; mais Emmanuel, ou « Dieu est avec nous », empêche la destruction de Jésusalem (2 Néphi 18:10). Ésaïe 37:33-36 décrit cet événement miraculeux au cours duquel aucune flèche ne passe au-dessus des murs.

2 Néphi 18:14. Un sanctuaire, « une pierre d'achoppement »

• Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, constate la capacité d'« Emmanuel » de sauver et de condamner : « Quand le roc d'Israël viendra, il sera un sanctuaire pour les justes, ils trouveront la paix et la sécurité sous l'abri de son Évangile ; mais il sera une pierre d'achoppement et un rocher de scandale (ainsi qu'un filet et un piège) pour les rebelles et les désobéissants, à Jérusalem et dans tout Israël. Ils trébucheront et tomberont à cause de lui ; ils seront offensés par ses enseignements et seront condamnés, ils seront brisés et pris au piège car ils les auront rejetés » (*Doctrinal New Testament Commentary,* en 3 vol. 1971-1973, vol. 3, p. 292-293).

2 Néphi 18:17. « J'espérerai dans le Seigneur »

• Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, parle de la force spirituelle que l'on reçoit quand on met sa confiance dans le Seigneur :

« Tout en mettant notre foi et notre confiance dans le Seigneur, nous devons combattre notre souffrance jour après jour et parfois heure après heure, et même à chaque instant, mais à la fin, nous comprenons cet enseignement merveilleux donné à Joseph Smith, le prophète, tandis qu'il subissait la souffrance de se sentir oublié et isolé dans la prison de Liberty :

« 'Mon fils, que la paix soit en ton âme ! Ton adversité et tes afflictions ne seront que pour un peu de temps ;

« et alors, si tu les supportes bien, Dieu t'exaltera en haut ; tu triompheras de tous tes ennemis' (D&A 121:7-8).

« Mes chers frères et sœurs, quand la douleur, les épreuves et les tribulations se manifestent dans notre vie, elles nous rapprochent du Sauveur. 'Espérez en l'Éternel, confiez-vous au Seigneur' (Ésaïe 8:17 ; 2 Néphi 18:17). 'Ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles ; ils courent et ne se lassent point, ils marchent et ne se fatiguent point' (Ésaïe 40:31). La guérison intervient au moment et à la manière voulus par le Seigneur ; soyez patients » (Conference Report, Octobre 1998, p. 19 ; ou *Le Liahona,* janvier 1999, p. 19).

2 Néphi 18:19. « Ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir, qui poussent des sifflements »

• Dans ces temps de ténèbres, les gens en venaient à consulter les esprits des morts au lieu de faire confiance au Seigneur. Les sifflements et les soupirs de ceux qui prédisent l'avenir sont une allusion aux bruits de gazouillis et aux psalmodies chuchotées par un médium censé entrer en contact avec les morts.

2 Néphi 19. « Un enfant nous est né »

• En balayant l'alliance d'Israël (Éphraïm) et des Syriens, les Assyriens détruisirent Damas et capturèrent le nord d'Israël, appelé plus tard la Galilée (voir 2 Rois 15:27-31). Le texte dans 2 Néphi 19:1 indique que cet événement fut une « angoisse » qui apporta « les ténèbres ». Malgré cette invasion et la menace qu'elle représentait pour le reste d'Israël et pour Juda au sud, Ésaïe prophétise que la venue du Messie dans cette région sera la venue d'« une grande lumière » (2 Néphi 19:2). Les terres héritées par les tribus de Zabulon et de Nephthali se trouvaient dans le nord d'Israël, ou en Galilée, où Jésus grandit et exerça la plus grande partie de son ministère. Matthieu et Jean voient dans le fait que le Messie a demeuré en Galilée l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe (voir Matthieu 4:12-16 ; Jean 1:5).



2 Néphi 19:6-7. « La domination reposera sur son épaule »

• Jeffrey R. Holland écrit que l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe dans 2 Néphi 19:6-7 s'applique à la fois à l'Expiation et à l'époque du Millénium : « Le fait que la domination reposera finalement sur son épaule affirme ce que le monde entier reconnaîtra un jour : qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois et qu'il régnera un jour personnellement sur la terre et sur son Église avec toute la majesté et les vêtements sacrés d'un souverain saint et d'un grand-prêtre. C'est une consolation pour tout le monde que parce que le gouvernement et les fardeaux qui l'accompagnent seront sur ses épaules, ils seront ôtés dans une grande mesure des nôtres. C'est encore une des nombreuses allusions à l'Expiation que l'on trouve dans Ésaïe, le transfert de nos péchés (ou tout au moins, selon ce passage, celui de nos fardeaux temporels) sur les épaules du Christ » (*Christ and the New Covenant, p.* 80).

2 Néphi 19:6-7
Comment chacun des titres attribués au Seigneur Jésus-Christ peut-il donner un sens nouveau à notre compréhension du Sauveur ?

• Jeffrey R. Holland nous aide également à saisir l'importance des divers titres appliqués au Seigneur Jésus-Christ :

« En tant qu''Admirable conseiller', il sera notre médiateur, notre intercesseur, qui défendra notre cause dans les tribunaux des cieux. Ésaïe (et Néphi) nous ont rappelé précédemment que 'le Seigneur se présente pour plaider, il est debout pour juger les peuples' (2 Néphi 13:13). Remarquez la compassion merveilleuse de notre conseiller et porte-parole dans ce passage des Écritures modernes :

« 'Écoutez celui qui est l'avocat auprès du Père, qui plaide votre cause devant lui,

disant : Père, vois les souffrances et la mort de celui qui n'a commis aucun péché, en qui tu te complaisais ; vois le sang de ton Fils qui a été versé, le sang de celui que tu as donné, afin que toi-même, tu sois glorifié ;

« C'est pourquoi, Père, épargne ceux-ci, mes frères, qui croient en moi, afin qu'ils viennent à moi et qu'ils aient la vie éternelle' (D&A 45:3-5).

« Bien entendu, comme le fait remarquer Ésaïe, le Christ n'est pas seulement un médiateur mais aussi un juge (voir Mosiah 3:10 ; Moroni 10:34 ; Moïse 6:57). C'est dans ce rôle de juge que nous pouvons trouver une signification encore plus grande à l'expression répétée d'Abinadi que 'Dieu lui-même' descendra pour expier les péchés de son peuple (Mosiah 13:28 ; voir aussi Mosiah 13:34 ; 15:1 ; Alma 42:15). C'est comme si le juge dans cette grande salle d'audience des cieux, n'étant disposé à demander à personne d'autre qu'à lui-même de porter les fardeaux des coupables au banc des accusés, ôtait sa toge de magistrat et descendait sur terre pour subir personnellement leur châtiment. Le concept du Christ juge miséricordieux est aussi beau et aussi merveilleux que celui du Christ conseiller, médiateur et avocat.

« L'expression 'Dieu puissant' nous donne un aperçu du pouvoir de Dieu, de sa force, de son omnipotence et de son influence invincible. Ésaïe le voit comme étant toujours capable de surmonter les effets du péché et de la transgression de son peuple et de triompher éternellement de ceux qui veulent opprimer les enfants d'Israël.



« L'expression 'Père éternel' souligne la doctrine fondamentale selon laquelle le Christ est un Père, créateur de mondes sans nombre, le Père de la restauration de la vie physique grâce à la résurrection, le Père de la vie éternelle pour ses fils et ses filles engendrés spirituellement, et celui qui agit pour le Père (Élohim) grâce à l'investiture divine d'autorité. Chaque personne doit s'efforcer de naître de lui et de devenir son fils ou sa fille (voir Mosiah 5:7).

« Enfin, avec l'expression 'Prince de la paix', nous nous réjouissons du fait que lorsque le roi viendra, il n'y aura plus de guerre ni dans le cœur humain ni entre les pays du monde. C'est un roi pacifique, le roi de Salem, ville qui plus tard est devenue Jéru-Salem. Le Christ apporte la paix à ceux qui l'acceptent dans la condition mortelle, quelle que soit l'époque dans laquelle ils vivent, et il l'apportera à tous ceux qui vivront dans ses royaumes de gloire pendant et après le Millénium » (*Christ and the New Covenant, p.* 80-82).

2 Néphi 19:11-12. « Sa main est encore étendue »

- Les « ennemis de Retsin » sont les Assyriens.

- Bien que l'expression « sa main est encore étendue » indique le plus souvent une colère juste, elle représente ailleurs une main de miséricorde (voir 2 Néphi 28:32 ; Jacob 6:4-5).

2 Néphi 19:18–19. « La proie du feu »

- Dans 2 Néphi 19:5 le vêtement guerrier roulé dans le sang est la proie du feu en préparation de la joie et de la paix de la « grande lumière » (verset 2). En revanche, la proie du feu dans les versets 18-19 est la méchanceté, y compris les personnes qui continuent dans les ténèbres au point de ne pas épargner leur propre frère.

2 Néphi 20. Le jugement de Dieu sur l'Assyrie

- Bien qu'il soit permis aux Assyriens de l'emporter sur Israël et Juda, ils doivent aussi subir les jugements de Dieu à cause de leur injustice. Le chapitre 20 de 2 Néphi contient une prophétie au sujet de la destinée de l'Assyrie, dont l'accomplissement est historiquement confirmé. Ésaïe parle de certaines campagnes militaires couronnées de succès de l'Assyrie (voir le verset 9) et il prophétise l'intrusion et le succès final contre Juda. Il fait même la liste de beaucoup de villes de Juda qui tomberont aux mains de l'Assyrie (voir les versets 28-32). Néanmoins, les Assyriens finiront par échouer et la destruction d'Israël et de la Syrie est décrite comme totale (voir les versets 15-19). La destruction d'Israël et de la Syrie est également une figure de la destruction des méchants à n'importe quelle époque, y compris les derniers jours.

2 Néphi 20:5-6. « La verge de ma colère »

- Dans sa miséricorde, le Seigneur envoie fréquemment des prophètes pour appeler son peuple au repentir. Quand les prophètes furent rejetés, le Seigneur permit à l'Assyrie de devenir une verge punitive pour son peuple. Une fois ce but atteint, le Seigneur punit l'Assyrie pour sa méchanceté (voir 2 Néphi 20:12) par l'intermédiaire d'une autre nation, Babylone.

2 Néphi 20:12-14
Comparez Moïse 4:1-4 à ces versets. Comment le roi d'Assyrie est-il un modèle grâce auquel Ésaïe peut vous instruire sur l'adversaire ?

2 Néphi 20:12-15. « La hache se glorifie-t-elle… ? »

• Le Seigneur compare l'Assyrie à une hache qui se glorifie par rapport à celui qui s'en sert. La hache (l'Assyrie) n'a pas de force en elle-même, et son règne est sur le point de s'effondrer.

2 Néphi 20:16-19. Les méchants seront détruits en un seul jour

• Ésaïe utilise la chute de l'Assyrie comme figure et ombre de la destruction des méchants à la Seconde Venue. Bruce R. McConkie montre aux lecteurs de ce passage comment organiser et comprendre les écrits dans le contexte de la Seconde Venue : « C'est Ésaïe qui, en parlant de la Seconde Venue, déclare : 'La lumière d'Israël deviendra un feu, et son Saint une flamme, qui consumera et dévorera ses épines et ses ronces, en un seul jour.' La même chose est dite du jour de l'embrasement quand la vigne sera purifiée. Le texte continue ainsi : '[Le feu] consumera, corps et âme, la magnificence de sa forêt et de ses campagnes […] Le reste des arbres de sa forêt pourra être compté, et un enfant en écrirait le nombre.' La méchanceté des hommes est si répandue, et leurs iniquités, si grandes, que relativement peu d'entre eux supporteront le jour. 'En ce jour-là' — le jour de l'embrasement, le jour où tout ce qui est corruptible sera brûlé, le jour où peu d'hommes resteront — 'le reste d'Israël et les réchappés de la maison de Jacob cesseront de s'appuyer sur celui qui les frappait ; ils s'appuieront avec confiance sur le Seigneur, le Saint d'Israël. Le reste reviendra, oui, le reste de Jacob, au Dieu puissant.' (Ésaïe 10:17-21.) Ils seront rassemblés après la venue du Seigneur » (*The Millennial Messiah* 1982, p. 315-316).

2 Néphi 21. Le rejeton d'Isaï

• Le Seigneur a enseigné à Ésaïe des vérités profondes concernant les derniers jours en en donnant des visions détaillées. Comme Moroni (voir Mormon 8:34-35), Ésaïe a vu la situation de notre époque et les événements par lesquels le Seigneur ferait arriver le Millénium. De nombreuses prophéties d'Ésaïe ont un lien direct avec le rétablissement de l'Évangile par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète.

2 Néphi 21:1-5, 10. Le tronc, le rejeton et le rameau

• Quand Moroni apparut à Joseph Smith le 21 septembre 1823, « il cita le onzième chapitre d'Ésaïe, disant qu'il était sur le point de s'accomplir » (Joseph Smith, Histoire 1:40). Qui est le tronc d'Isaï et qui est le rameau qui doit en sortir ? Le Seigneur répond à ces questions dans Doctrine et Alliances 113:1-4. Cependant, une lecture attentive et la méditation sont nécessaires pour trouver qui est représenté par chaque terme symbolique.

Bruce R. McConkie dit que le Christ est le rameau pendant le Millénium : « 'Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je susciterai à David un germe juste ; il régnera en roi et prospérera'… (Jér. 23:3-6.) En d'autres termes, le roi qui régnera personnellement sur la terre pendant le Millénium sera le rejeton qui est sorti de la maison de David… Il est le Seigneur Jéhovah, celui-là même que nous appelons le Christ » (*The Promised Messiah : The First Coming of Christ,* 1978, p. 193).

Un aperçu supplémentaitre concernant le royaume du Seigneur dans les derniers jours est associé à la prédiction messianique dans 2 Néphi 21:1 : « Un rameau sortira du tronc d'Isaï. » La révélation moderne indique que ce rameau sera « un serviteur entre les mains du Christ » (D&A 113:4). L'idée d'un serviteur dans les derniers jours est répétée de manière poétique dans 2 Néphi 21:10, cette fois-ci appelé « un rejeton d'Isaï ». Ce rejeton désigne quelqu'un qui détiendra la prêtrise « et les clés du royaume, pour être une bannière, et pour le rassemblement de mon peuple dans les derniers jours » (D&A 113:6). Joseph Smith, le prophète, était une telle personne, tout comme chacun des prophètes successifs de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Bruce R. McConkie exprime ce même sentiment : « Nous trompons-nous lorsque nous affirmons que le prophète dont il est fait mention ici est Joseph Smith,

qui a reçu la prêtrise ainsi que les clés du royaume et qui a élevé la bannière pour le rassemblement du peuple du Seigneur dans notre dispensation ? Et n'est-il pas aussi le 'serviteur entre les mains du Christ, qui est en partie descendant d'Isaï aussi bien que d'Éphraïm, ou de la maison de Joseph, sur lequel repose un grand pouvoir' ? (D&A 113:4-6.) Ceux dont les oreilles sont à l'écoute des chuchotements de l'Infini connaîtront la signification de ces choses » (*Millennial Messiah,* p. 339-340).

2 Néphi 21:9. « La terre sera remplie de la connaissance du Seigneur »

• Dallin H. Oaks enseigne que le déversement de connaissance en provenance des cieux inclut la connaissance des voies de Dieu, l'accroissement de la présence du Saint-Esprit et la compréhension de la doctrine de la prêtrise :

« Actuellement, nous constatons une explosion de connaissances concernant le monde et ses habitants. Mais les habitants du monde ne connaissent pas le même accroissement de connaissance sur Dieu et sur son plan pour ses enfants. En ce qui concerne cette connaissance-là, le monde n'a pas besoin de plus d'érudition et de technologie, mais de plus de justice et de révélation.

« J'aspire à voir le jour prophétisé par Ésaïe où 'la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel' (Ésaïe 11:9 ; 2 Néphi 21:9). Dans une déclaration inspirée, Joseph Smith, le prophète, a dit que le Seigneur 'déversera la connaissance du haut des cieux sur la tête des saints des derniers jours' (D&A 121:33). Cela n'arrivera pas à ceux dont 'le cœur se porte tellement vers les choses de ce monde, et aspire tant aux honneurs des hommes' (121:35). Ceux qui n'apprennent et n'utilisent pas 'les principes de la justice' (121:36) seront livrés à eux-mêmes pour regimber contre ceux qui détiennent l'autorité, 'persécuter les saints, et combattre Dieu' (121:38).



Par contre, le Seigneur fait cette magnifique promesse aux fidèles :

« 'La doctrine de la prêtrise se distillera sur ton âme comme la rosée des cieux.

« 'Le Saint-Esprit sera ton compagnon constant et ton sceptre, un sceptre immuable de justice et de vérité ; et ta domination sera une domination éternelle et, sans moyens de contrainte, elle affluera vers toi pour toujours et à jamais' (D&A 121:45-46) » (Conference Report, avril 1989, p. 38-39, ou *Ensign,* mai 1989, p. 38-39).

2 Néphi 21:10-16. Le rassemblement des derniers jours

• Les 21 et 22 septembre 1823, l'ange Moroni apparut cinq fois à Joseph Smith, le prophète. Dans quatre des cinq visites, parmi d'autres instructions, il cita le chapitre 11 d'Ésaïe, affirmant qu'il était sur le point de s'accomplir (voir Joseph Smith, Histoire 1:40). En quelques années, Joseph Smith, le prophète, reçut les clés de la prêtrise nécessaires pour commencer à accomplir cette prophétie (voir D&A 110:11).

2 Néphi 21:11. Le deuxième rassemblement

• Joseph Smith, le prophète (1805-1844), a enseigné que le moment du deuxième rassemblement de la maison d'Israël est réservé spécifiquement aux derniers jours :

« Le moment est enfin arrivé où le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob a étendu une seconde fois la main, pour racheter le reste de son peuple dispersé en Assyrie et en Égypte, à Pathros et en Éthiopie, à Élam, à Schinéar et à Hamath et dans les îles de la mer, pour introduire avec lui la plénitude des Gentils et conclure avec lui l'alliance qui fut promise lorsque ses péchés lui seraient enlevés… Cette alliance n'a jamais été conclue avec la maison d'Israël, ni avec la maison de Juda…

« Le Christ, à l'époque où il était dans la chair, avait l'intention de faire alliance avec eux, mais ils le rejetèrent, lui et ses propositions. En conséquence, ils furent retranchés et aucune alliance n'a été conclue avec eux à cette époque…

« Ainsi, lorsque cette famille élue eut rejeté le Christ et ses propositions, les hérauts du salut lui dirent : 'Voici,

nous nous tournons vers les païens' ; et les païens reçurent l'alliance et furent greffés à l'endroit où la famille élue avait été retranchée » (*History of the Church,* vol. 1, p. 313).

2 Néphi 22. Chants de louanges

• Le chapitre 22 de 2 Néphi contient deux cantiques d'actions de grâces et de louanges pour l'ère millénaire. Ils contiennent la magnifique promesse que les hommes accepteront le Seigneur, le loueront et jouiront de ses bénédictions. Ce sera un moment où tous partageront leur témoignage, leur gratitude et leur amour les uns pour les autres. Le cantique 50, « Christ est ma lumière », dans le recueil de cantiques de l'Église, est basé sur cette expression d'Ésaïe au chapitre 12, verset 2.

2 Néphi 22:3. « De l'eau puisée aux sources du salut »

• Joseph B. Wirthlin (1917-2008), du Collège des douze apôtres, explique ce qu'est la source d'eau vive : « Le Seigneur fournit l'eau vive qui peut étancher la soif ardente de ceux dont la vie est flétrie par un manque de vérité. Il attend de nous que nous leur fournissions la plénitude de l'Évangile en leur donnant les Écritures et les paroles des prophètes pour rendre témoignage de la vérité de l'Évangile rétabli, pour étancher leur soif. Quand ils boivent à la coupe de la connaissance de l'Évangile, leur soif est étanchée car ils comprennent le grand plan de bonheur de notre Père céleste » (Conference Report, avril 1995, p. 23 ; ou *L'Étoile,* juillet 1995, p. 21).

2 Néphi 23. La destruction de Babylone

• Ésaïe prédit la destruction spectaculaire de Babylone, la dégradation de ses nobles et la méchanceté universelle de ses habitants. Dieu lance un appel pour que les forces s'unissent pour renverser Babylone (voir 2 Néphi 13:2-6). L'appel reçoit sa réponse lorsqu'en 538 av. J.-C., une alliance des Mèdes et des Perses sous Cyrus le Grand détourne le cours de l'Euphrate, traverse son lit et passe sous les murs de Babylone pour capturer la ville et renverser l'empire. On comprend mieux l'importance de l'événement quand on réfléchit à la connotation spirituelle du terme *Babylone*. Dans ses prophéties, Ésaïe utilise aussi le terme *Babylone* pour symboliser la situation spirituelle du monde en général dans les derniers jours. L'appel s'adresse aux « sanctifiés » (2 Néphi 23:3), les saints des derniers jours, pour qu'ils se rassemblent et s'unissent à Dieu pour détruire la méchanceté (Babylone) du monde.


Paul Gustave Doré

2 Néphi 23:6. « Le jour du Seigneur »

• L'expression « le jour du Seigneur » est utilisée de nombreuses fois pour décrire les jugements du Seigneur qui puniront les méchants et protégeront les justes. En vue de ce jour, le Seigneur a dit : « Si vous êtes préparés, vous ne craindrez pas » (D&A 38:30).

2 Néphi 24:4-20. La chute de Lucifer et celle de Babylone

• Dans 2 Néphi 24 le Seigneur, par l'intermédiaire d'Ésaïe, condamne la méchanceté de la maison d'Israël. Il prophétise que de grands jugements s'y produiront à cause de sa méchanceté. En général, ces jugements seront exécutés par d'autres pays. La vision prophétique de cette destruction qu'a eue Ésaïe met en lumière le rôle de l'adversaire, responsable principal de la détresse parmi les nations. Par l'autorité prophétique, nous savons que Lucifer finira par échouer.

2 Néphi 24:12. Lucifer

• Les seuls endroits de la Bible et du Livre de Mormon où le nom *Lucifer* est utilisé sont Ésaïe 14:12 et 2 Néphi 24:12. Dans Doctrine et Alliances 76:25-28 nous apprenons que Lucifer (qui signifie « porteur de lumière ») était le nom de Satan dans la vie prémortelle. À cause de sa rébellion contre Dieu, il tomba de sa position « d'autorité en la présence de Dieu » (verset 25)

et « fut appelé Perdition » (verset 26), ce qui signifie « destruction ».

Ésaïe utilise l'histoire de l'orgueil de Lucifer et de sa chute du ciel (voir 2 Néphi 24:12-19) pour symboliser les ambitions du roi de Babylone et sa chute finale (voir le verset 4).

La description que fait Ésaïe de Babylone et de ses dirigeants est aussi le symbole et l'ombre du moment où Satan sera lié et n'aura aucun pouvoir sur les nations pendant le Millénium. Bien que délié pour un peu de temps après le Millénium, il perdra finalement tout pouvoir à la fin de l'histoire mortelle de la terre. Les fils de perdition et lui seront relégués dans les « ténèbres du dehors ».

- Ezra Taft Benson (1899-1994), ancien président de l'Église, mentionne la faille principale de la personnalité de Satan qui a mené à sa chute du ciel :

« Dans le conseil prémortel, c'est l'orgueil qui abattit Lucifer, 'un fils du matin' (2 Néphi 24:12-15 ; voir aussi D&A 76:25-27 ; Moïse 4:3)…

« Dans le conseil prémortel, Lucifer présenta son plan en concurrence avec le plan de notre Père défendu par Jésus-Christ (voir Moïse 4:1-3). Il voulait être honoré plus que quiconque (voir 2 Néphi 24:13). En bref, son orgueil le poussa à vouloir détrôner Dieu (voir D&A 29:36 ; 76:28) » (Conference Report, avril 1989, p. 3-4 ; ou *Ensign,* mai 1989, p. 3-4).

2 Néphi 24:12-20
Comment Lucifer fait-il sentir sa présence parmi les nations de la terre ? Quelles seront les conséquences de son comportement ?

Points sur lesquels méditer

- Tandis que vous étudiez 2 Néphi 17-19, cherchez en quoi la vie de Jésus-Christ est au centre des objectifs des derniers jours.
- Quels sont les avertissements d'Ésaïe au sujet des jugements des derniers jours auxquels vous accordez le plus d'importance ?
- En quoi la Seconde Venue sera-t-elle à la fois « grande » et « redoutable » ?

Idées de tâches

- Après avoir lu et étudié soigneusement ces chapitres d'Ésaïe et leurs commentaires explicatifs, écrivez sur une feuille les enseignements prophétiques qui sont à votre avis les plus importants et qui ont une signification et une application pour vous en tant que saint des derniers jours, et pour le monde d'aujourd'hui. Trouvez le thème principal de chacune des références d'Écritures suivantes :

2 Néphi 17-18 ______________________________
____

2 Néphi 19 ______________________________
____

2 Néphi 20:12-19 ______________________________
____

2 Néphi 21:10-14 ______________________________
____

2 Néphi 22 ______________________________
____

2 Néphi 23 ______________________________
____

2 Néphi 24 ______________________________
____

Chapitre 12

2 Néphi 25-27

Introduction

Néphi propose un commentaire prophétique sur les prophéties d'Ésaïe qu'il a citées. Prêtez particulièrement attention aux idées de Néphi concernant le rôle du Sauveur dans la réalisation du salut des enfants de notre Père céleste, concernant les grands maux qu'auront à affronter ceux qui désirent être justes dans les derniers jours et concernant les bénédictions du Rétablissement promis. Un élément important du Rétablissement prophétisé est la parution du Livre de Mormon. En plus de préparer le monde à reconnaître la grande œuvre du Seigneur dans les derniers jours, les écrits de Néphi vous aideront à savoir comment appliquer l'Expiation à votre pardon personnel.

Commentaire

2 Néphi 25:1-8. Aides à la compréhension d'Ésaïe

• Pour trouver des aides à la compréhension d'Ésaïe, voir le commentaire de 1 Néphi 20-21 à la page 45.

2 Néphi 25:4. « Remplis de l'esprit de prophétie »

• Joseph Fielding Smith (1876-1972), ancien président de l'Église, a clarifié l'expression « l'esprit de prophétie » et la manière d'obtenir ce don :

« Chaque membre de l'Église peut recevoir la révélation. Le prophète a dit que chaque homme devrait être un prophète ; que le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie. C'est non seulement le privilège mais c'est aussi le devoir de chaque membre de l'Église de connaître la vérité qui l'affranchira. Il ne peut connaître la vérité que si elle lui est révélée…

« Le don du Saint-Esprit est accordé aux membres de l'Église afin qu'ils aient l'esprit de prophétie et de révélation. Qu'il soit cependant bien compris qu'ils ne recevront pas de révélation pour diriger l'Église » (*Church History and Modern Revelation,* en 2 volumes. 1953, vol. 2, p. 217-218).

2 Néphi 25:9 ; 30:18. Le sermon de Néphi aux Juifs, aux enfants de Léhi et aux Gentils

• L'aperçu qui suit fait un résumé de 2 Néphi, chapitres 25-30, qui constitue un sermon fait par Néphi à ces trois groupes différents : les Juifs, les enfants de Léhi, et les Gentils.

Message de Néphi aux Juifs (2 Néphi 25:10-20)

- Destruction de Jésusalem ; captivité à Babylone ; retour à Jérusalem (voir les versets 10-11)
- Le Christ rejeté par les Juifs ; sa crucifixion et sa résurrection (voir les versets 12-13)
- Jérusalem de nouveau détruite en 70 apr. J.-C. et en 135 apr. J.-C. (voir le verset 14)
- Dispersion ultérieure des Juifs (voir les versets 17-20)

Message de Néphi aux enfants de Léhi (2 Néphi 25:21 ; 26:11)

- Les écrits de Néphi sauvegardés et transmis ; la postérité de Joseph sera préservée (voir 25:21)
- Les Néphites trouvent leur joie en Christ ; but de la loi de Moïse (voir 25:23-30)
- Signes suivis de destructions ; le Christ rend visite aux Néphites ; destruction des Néphites (voir 26:1-11)

Message de Néphi aux Gentils (2 Néphi 26:12 ; 29:14)

- Jésus est le Christ (voir 26:12-13)
- Prophéties des derniers jours (voir 26:14 ; 29:14)
  1. Parution du Livre de Mormon (voir 2 Néphi 27)
  2. Valeur du Livre de Mormon (voir 2 Néphi 28)
  3. Avertissement à ceux qui rejettent le Livre de Mormon (voir 2 Néphi 29)

Résumé (2 Néphi 30:1-8)

- Aux Gentils (voir les versets 1-3)
- Aux enfants de Léhi (voir les versets 4-6)
- Aux Juifs (voir les versets 7-8)

2 Néphi 25:13. « Avec la guérison sous ses ailes »

• Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, parle de la nécessité des effets guérisseurs de l'Expiation, pas seulement pour le pardon des transgressions, mais pour toutes les vicissitudes de la vie :


Harry Anderson © IRI

« [Le Sauveur] est ressuscité 'avec la guérison sous ses ailes'.

« Oh, combien nous avons tous besoin de ce que le Rédempteur peut nous donner ! J'ai un message d'espoir pour vous qui aspirez à être soulagés des pesants fardeaux que vous portez, peut-être sans aucune responsabilité de votre part, vous qui menez une vie digne. Il est basé sur des principes fondés sur les enseignements du Sauveur.

Votre épreuve peut être causée par un handicap important, par la lutte contre une longue maladie. Elle peut être la conséquence de la mort d'un être cher ou de la souffrance qui vient de l'angoisse causée par la dépendance du péché, ou de mauvais traitements sous une forme ou sous une autre. Quelle qu'en soit la cause, je vous rends témoignage qu'un soulagement est possible aux conditions établies par le Seigneur (Conference Report, avril 1994, p. 7 ; ou *L'Étoile,* juillet 1994, p. 7).

2 Néphi 25:15-17. Le retour de Juda

• Wilford Woodruff (1807-1898), ancien président de l'Église, a parlé du peuple de la tribu de Juda et a souligné les grandes bénédictions qu'il peut recevoir s'il accomplit l'œuvre qui lui a été attribuée par prophétie, de se rassembler et de prendre possession de son pays d'origine et de reconstruire le grand temple de Jérusalem : « C'est la volonté de ton grand Élohim, ô maison de Juda, et quel que soit le moment où tu seras appelée à accomplir cette œuvre, le Dieu d'Israël t'aidera. Tu as un grand avenir et une grande destinée que tu ne peux pas éviter d'accomplir, tu es la postérité élue de sang royal, et le Dieu de la maison de tes pères t'a préservée en tant que nation distincte pendant mille huit cent ans, malgré toute l'oppression du monde des Gentils tout entier … Quand tu rencontreras le Schilo, ton roi, tu le reconnaîtras ; ta destinée est déjà déterminée, tu ne peux pas y échapper. Il est vrai qu'après être retournée et avoir rassemblé ta nation au pays, et avoir reconstruit ta ville et ton temple, tu verras les Gentils rassembler leurs armées pour te combattre ; mais quand cette affliction arrivera, le Dieu vivant, qui conduisit Moïse à travers le désert, te délivrera, et ton Schilo viendra et sera au milieu de toi et combattra pour toi ; tu le connaîtras, et les afflictions des Juifs prendront fin » (cité dans Matthias F. Cowley, *Wilford Woodruff : History of His Life and Labors,* 2e éd. 1909, p. 509-510).

2 Néphi 25:17-20

Quels sont les objectifs principaux de « l'œuvre merveilleuse et du prodige » prophétisés par Néphi et qui paraîtrait dans les derniers jours ?

2 Néphi 25:17. « Une œuvre merveilleuse et un prodige »

• L'expression « une œuvre merveilleuse et un prodige » apparaît aussi dans Ésaïe 29:14 [version du roi Jacques NdT] et fait allusion au Rétablissement de l'Évangile dans les derniers jours. Dans 2 Néphi 27 nous apprenons le rôle important du Livre de Mormon dans ce Rétablissement. Ésaïe a prophétisé que lorsque le Livre de Mormon chasserait l'obscurité de près de deux mille ans d'apostasie, la « sagesse » de ses soi-disant « sages » et de ses « savants » périrait et que « l'intelligence de ses hommes intelligents » disparaîtrait (2 Néphi 27:26).

• Gordon B. Hinckley (1910-2008), ancien président de l'Église, a parlé de certains des événements remarquables qui constituent cette œuvre merveilleuse et ce prodige :

« Ce jour glorieux s'est levé en 1820 lorsqu'un garçon, sincère et plein de foi, est allé dans un bosquet et a élevé la voix en prière, pour demander la sagesse dont il pensait avoir grand besoin.

« Une manifestation glorieuse a répondu à sa prière. Dieu le Père éternel, et le Seigneur Jésus-Christ ressuscité lui sont apparus et ont parlé avec lui. Le voile qui avait été fermé pendant presque deux millénaires s'est écarté pour ouvrir la dispensation de la plénitude des temps…

« La sainte prêtrise a ensuite été rétablie, d'abord celle d'Aaron, puis celle de Melchisédek, des mains de ceux qui l'avaient détenue jadis. Un autre témoignage, parlant comme la voix de quelqu'un qui crie de la poussière, a paru pour témoigner de nouveau de la réalité et de la nature divine du Fils de Dieu, grand Rédempteur du monde.

« Les clés de l'autorité divine ont été rétablies, entre autres celles qui étaient nécessaires pour sceller les familles pour le temps et pour l'éternité en une alliance que la mort ne peut détruire.

« La pierre était petite au début. C'est à peine si on pouvait la remarquer. Mais elle a grandit de manière régulière et elle roule pour remplir toute la terre » (Conference Report, octobre 1999, p. 94 ; ou *Le Liahona,* janvier 2000, p. 89).

2 Néphi 25:19. « Son nom sera Jésus-Christ »

• Il est significatif que le nom *Jésus-Christ* apparaisse souvent dans le Livre de Mormon. L'adoration de la source du salut, identifiée clairement comme étant Jésus-Christ, est un lien commun entre les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et les anciens adorateurs du Christ dans l'Amérique ancienne. C'est la même personne qui a établi son Église parmi les saints du Nouveau Testament, et c'est au nom de Jésus-Christ qu'Adam fut baptisé (voir Moïse 6:52). Ainsi, les saints de toutes les époques du monde ont vu en Jésus-Christ la source de la force et du salut, et c'est de lui que Néphi rend témoignage qu'il est « le Fils de Dieu » (2 Néphi 25:19).

2 Néphi 25:20-21. Les annales de Néphi ont été préservées pour les générations futures



• Le Seigneur a commandé à Néphi de conserver des annales. Il savait qu'il avait reçu le commandement d'écrire et il savait quoi écrire ; il est possible qu'il n'ait pas toujours su pourquoi il devait écrire. Mais il « savait que leurs annales seraient préservées et données aux générations futures pour contribuer au Rétablissement » (Robert J. Matthews, *Selected Writings of Robert J. Matthews : Gospel Scholars Series* 1999, p. 356).

2 Néphi 25:22. Nous serons jugés selon notre empressement à recevoir le Livre de Mormon

• Ezra Taft Benson (1899-1994), ancien président de l'Église, a parlé de l'importance d'étudier le Livre de Mormon, et des conséquences imprévues qui pourraient résulter de la négligence de cette étude :

« Des conséquences éternelles reposent-elles sur notre réaction à ce livre ? Oui, pour notre bonheur ou pour notre malheur.

« Tout saint des derniers jours doit étudier ce livre sa vie durant. Autrement, il met son âme en danger et néglige ce qui pourrait donner à sa vie entière une unité spirituelle et intellectuelle. Il y a une différence entre une personne qui a construit sa conversion sur le roc du Christ grâce au Livre de Mormon et qui tient fermement la barre de fer et quelqu'un qui ne l'a pas fait » (*A Witness and a Warning* 1988, p. 7-8).

2 Néphi 25:23. La doctrine de la grâce

• La grâce, c'est l'aide ou la force divine qui est donnée grâce à la miséricorde et à l'amour abondants de Jésus-Christ. « C'est par la grâce du Seigneur Jésus, rendue possible par son sacrifice expiatoire, que tout le genre humain se relèvera pour l'immortalité, chacun reprenant son corps de la tombe dans un état de vie éternelle. C'est de même par la grâce du Seigneur que les personnes, par la foi en l'expiation de Jésus-Christ et par le repentir de leurs péchés, reçoivent la force et l'aide pour faire de bonnes œuvres qu'ils seraient autrement incapables de faire s'ils étaient livrés à eux-mêmes. Cette grâce est un pouvoir qui permet aux hommes et aux femmes de se saisir de la vie éternelle et de l'exaltation après y avoir consacré toutes leurs forces.

« Tout mortel a besoin de la grâce divine à cause de la chute d'Adam et aussi à cause des faiblesses de l'homme. Cependant, la grâce ne peut suffire sans un effort total de la part du bénéficiaire. D'où l'explication : 'C'est par la grâce que nous sommes sauvés, après tout ce que nous pouvons faire' (2 Néphi 25:23). C'est vraiment la grâce de Jésus-Christ qui rend le salut possible. Ce principe est illustré dans la parabole de Jésus sur le cep et les sarments (Jean 15:1-11. Voir aussi Jean 1:12-17 ; Éphésiens 2:8-9 ; Philippiens 4:13 ; D&A 93:11-14) » (Guide des Écritures, « Grâce », p. 86-87).

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, parle des effets de la grâce et dit pourquoi elle est un point de doctrine important pour les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours :

« Certains chrétiens… accusent [les saints des derniers jours] de nier la grâce de Dieu en déclarant qu'ils peuvent gagner eux-mêmes leur salut. Nous répondons à cette accusation par les paroles de deux prophètes du Livre de Mormon. Néphi a enseigné : 'Car nous travaillons diligemment… pour persuader nos enfants… de croire au Christ et d'être réconciliés avec Dieu ; car nous savons que c'est par la grâce que

nous sommes sauvés, après tout ce que nous pouvons faire' (2 Néphi 25:23). Et que signifie 'tout ce que nous pouvons faire' ? Cela comprend certainement le fait de se repentir (voir Alma 24:11) et de se faire baptiser, de garder les commandements et de persévérer jusqu'à la fin. Moroni nous a adressé cette supplication : 'Oui, venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui, et refusez-vous toute impiété ; et si vous vous refusez toute impiété et aimez Dieu de tout votre pouvoir, de toute votre pensée et de toute votre force, alors sa grâce vous suffit, afin que par sa grâce vous soyez parfaits dans le Christ.' (Moroni 10:32).

« Nous ne sommes pas sauvés *dans* nos péchés, à savoir inconditionnellement en confessant le Christ, puis en commettant inévitablement des péchés pendant le reste de notre vie (voir Alma 11:36-37). Nous sommes sauvés *de* nos péchés (voir Hélaman 5:10) par le renouvellement de notre repentir et de notre purification à travers la grâce de Dieu et les bienfaits de son plan de salut (voir 3 Néphi 9:20-22) » (Conference Report, avril 1998, p. 77 ; ou *L'Étoile,* juillet 1998, p. 68).

2 Néphi 25:26. « Réjouissez-vous dans le Christ »

• Gordon B. Hinckley constate que la connaissance acquise grâce au Rétablissement nous permet de nous réjouir vraiment dans notre Sauveur : « En tant qu'Église, nous subissons des critiques, beaucoup de critiques. Les gens disent que nous ne croyons pas au Christ traditionnel de la Chrétienté. Il y a du vrai dans ce qu'ils disent. Notre foi et notre connaissance ne reposent pas sur une ancienne tradition, des croyances issues d'une compréhension limitée et de discussions presque interminables d'hommes essayant de parvenir à une définition du Christ ressuscité. Notre foi et notre connaissance proviennent du témoignage d'un prophète de cette dispensation, qui eut la vision du grand Dieu de l'univers et de son Fils bien-aimé, le Seigneur Jésus-Christ ressuscité. Ils lui ont parlé. Il leur a parlé. Il a rendu un témoignage direct, sans équivoque et sans honte de cette grande vision. C'était une vision du Tout-Puissant et du Rédempteur du monde, glorieuse au-delà de notre compréhension, mais certaine et sans équivoque quant à la connaissance qu'elle apporta. C'est à partir de cette connaissance, enracinée profondément dans le sol de la révélation moderne, que, selon les paroles de Néphi, nous 'parlons du Christ, nous nous réjouissons dans le Christ, nous prêchons le Christ, nous prophétisons concernant le Christ, et nous écrivons selon nos prophéties, afin que [nous et] nos enfants sachent vers quelle source [nous pouvons nous] tourner pour obtenir la rémission de [nos] péchés' (2 Néphi 25:26) » (Conference Report, avril 2002, p. 107-108 ; ou *Le Liahona,* juillet 2002, p. 102).



• Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, fait le lien entre le fait de se réjouir en Jésus-Christ et le commandement d'obéir aux lois et aux ordonnances de l'Évangile :

« La plus grande joie que j'aie ressentie m'a été procurée par l'occasion qui m'est donnée, comme l'a dit Néphi, de 'parler du Christ, de me réjouir dans le Christ, de prêcher le Christ et de prophétiser le Christ' (voir 2 Néphi 25:26) où que je sois et avec qui que je sois jusqu'à mon dernier souffle. Il n'y a certainement aucun but ni aucun honneur plus grand que d'être '[témoin] spécial du nom du Christ dans le monde entier' (D&A 107:23).

« Mais mon plus grand souci vient de cette responsabilité même. Une Écriture nous rappelle avec une puissante simplicité que 'ceux qui annoncent l'Évangile… devraient vivre l'Évangile' (1 Corinthiens 9:14). En plus de mes paroles, de mes enseignements et de mon témoignage oral, ma vie doit faire partie de ce témoignage de Jésus. Mon être même doit refléter la divinité de cette œuvre. Je ne supporterais pas que quoi que ce soit que je dise ou fasse réduise votre foi en Christ, votre amour pour l'Église ou l'estime que vous avez pour le saint apostolat » (Conference Report, octobre 1994, p. 39-40 ; ou *Le Liahona,* janvier 1995, p. 37).

2 Néphi 25:28. Suivez le Christ et ses dirigeants

• Charles Didier, ancien membre des soixante-dix, dit ceci à propos de l'importance d'écouter le Sauveur et ses dirigeants sur terre pour renforcer son témoignage :

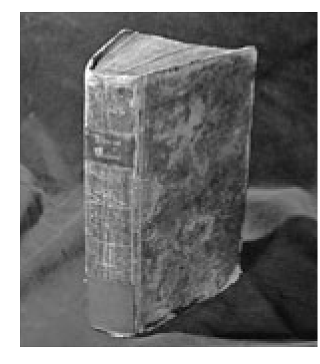
« Une fois qu'on a un témoignage, comme un feu qui a besoin de combustible et d'oxygène pour brûler, il faut le nourrir et en prendre soin, ou il se consumera et mourra. Un témoignage qui meurt correspond, en fait, à un reniement imminent du Christ, notre Sauveur et Rédempteur…

« Malheureusement, certaines personnes obtiennent un témoignage puis le renient et le perdent. Comment cela arrive-t-il ? Si on suit les étapes pour obtenir un témoignage, on fait exactement l'opposé pour le renier ou le perdre. Ne priez pas ; la porte de la révélation sera fermée. Ne soyez pas humbles, mais écoutez votre propre voix supérieure. Ne participez pas aux ordonnances de l'Évangile, mais suivez les pratiques du monde. N'écoutez pas les dirigeants de l'Église, mais critiquez-les. N'écoutez pas les prophètes, ne suivez pas leurs conseils, mais interprétez leurs déclarations selon vos propres désirs. N'obéissez pas aux commandements, mais vivez selon vos appétits et selon vos désirs » (Conference Report, octobre 1991, p. 86 ; ou *L'Étoile,* janvier 1992, p. 70).

2 Néphi 26:11. « L'Esprit du Seigneur ne luttera pas toujours avec l'homme »

• Joseph B. Wirthlin (1917-2008), ancien membre du Collège des douze apôtres, enseigne l'importance d'agir diligemment pour mériter la compagnie constante du Saint-Esprit : « Comme pour tous les autres dons, pour en bénéficier [le don du Saint-Esprit] il faut le recevoir et l'accepter. Quand les mains de détenteurs de la prêtrise se sont posées sur votre tête pour vous confirmer membre de l'Église, vous avez entendu les mots : 'Recevez le Saint-Esprit'. Cela ne voulait pas dire que le Saint-Esprit devenait inconditionnellement votre compagnon constant. On apprend dans les Écritures que l'Esprit du Seigneur 'ne luttera pas toujours avec l'homme'. Lorsque nous sommes confirmés, nous recevons le *droit* d'avoir la compagnie du Saint-Esprit, mais c'est un droit que nous devons continuellement gagner par notre obéissance et notre dignité. Nous ne pouvons pas considérer ce don comme un dû » (Conference Report, avril 2003, p. 27 ; ou *Le Liahona,* mai 2003, p. 27).

2 Néphi 26:15-16. Paroles qui sortent de la poussière



• Néphi paraphrase Ésaïe 29:4 pour montrer que malgré le fait que son peuple sera détruit, « ceux qui seront détruits leur parleront de la terre, et leurs discours sera un murmure qui sortira de la poussière, et leur voix sera comme celle d'un spectre » (2 Néphi 26:16). Un « spectre » est un esprit qui agit sur une personne ou sur l'esprit d'un mort. Cette notion peut nous sembler bizarre aujourd'hui, mais autrefois, l'on pensait couramment que les morts peuvent avoir une influence sur cette vie au-delà du tombeau. Dans ce sens, la voix du peuple de Néphi, de ceux « qui ont dormi dans la poussière » (2 Néphi 27:9) pendant des siècles, murmure maintenant « de la poussière » à travers les pages du Livre de Mormon que Joseph Smith a littéralement retiré « de la terre » (Ésaïe 29:4 ; voir Joseph Smith, Histoire 1:51-52).

2 Néphi 26:20-30

Pensez à certaines grandes transgressions qui existent dans les derniers jours et aux comportements qui les accompagnent. Que pouvons-nous faire pour les éviter ?

2 Néphi 26:22. « Il les mène par le cou avec une corde de lin »

• Pendant qu'il était membre des soixante-dix, Carlos E. Asay (1926-1999) a expliqué comment une corde de lin est fabriquée et comment elle devient un joug d'un tel poids qu'on ne peut s'en défaire : « La première faute est semblable à un fil de lin unique, facile à déchirer et à jeter. Mais chaque fois qu'on refait la même mauvaise action, un autre fil est tressé autour du

premier, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'une corde à fils multiples qu'on ne peut presque pas rompre soit constituée. 'Les chaînes de l'habitude', a dit Samuel Johnson, 'sont trop petites pour qu'on se rende compte de leur présence, jusqu'à ce qu'elles soient trop fortes pour être rompues' » (*The Road to Somewhere : A Guide for Young Men and Women* 1994, p. 88).

2 Néphi 26:29. Le péché des intrigues de prêtres

• Néphi explique que les intrigues de prêtres se produisent lorsque les hommes « se posent en lumière pour le monde » (2 Néphi 26:29). À l'opposé, Jésus a enseigné aux Néphites : « Je suis la lumière que vous élèverez » (3 Néphi 18:24).

• M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, ajoute que les intrigues de prêtres peuvent aussi bien se produire dans l'Église que provenir des ennemis de l'Église : « Gardons-nous donc des faux prophètes et des faux docteurs, hommes et femmes, qui s'érigent en proclamateurs de la doctrine de l'Église et qui cherchent à répandre leur faux Évangile et à attirer des disciples en patronnant des colloques, des livres et des journaux dont le contenu met en question les croyances fondamentales de l'Église. Gardez-vous de ceux qui s'expriment, verbalement ou par écrit, contre les vrais prophètes de Dieu et qui recrutent activement, avec un mépris total du bien-être éternel de ceux qu'ils séduisent. Comme Néhor et Korihor dans le Livre de Mormon, ils s'appuient sur des sophismes pour tromper et gagner les gens à leurs vues. Ils 'se posent en lumière pour le monde, afin d'obtenir du gain et les louanges du monde ; mais ils ne cherchent pas le bien-être de Sion' (2 Néphi 26:29) » (Conference Report, octobre 1999, p. 78 ; ou *Le Liahona,* janvier 2000, p. 74).

2 Néphi 26:33. « Il les invite tous à venir à lui »

• James E. Faust (1920-2007), ancien membre de la Première Présidence, nous invite à mettre de côté nos préjugés et à travailler en tant que frères et sœurs dans le royaume :

« J'espère que nous arrivons à surmonter toutes les différences de culture, de race et de langue…

« … D'après mon expérience, aucune race ou classe ne semble supérieure à n'importe quelle autre en spiritualité ou en fidélité…

« La paix spirituelle ne dépend pas de la race, de la culture ou de la nationalité ; elle s'obtient par notre engagement envers Dieu et par notre respect des alliances et des ordonnances de l'Évangile » (Conference Report, avril 1995, p. 80-81, 83 ; ou *L'Étoile,* juillet 1995, p. 72-73, 75).

• M. Russell Ballard explique que les bénédictions de l'Évangile sont accessibles à tous les enfants de Dieu :

« Notre Père céleste aime tous ses enfants de la même façon, parfaitement et infiniment. Son amour pour ses filles n'est pas différent de celui qu'il a pour ses fils. Notre Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, aime, lui aussi, les hommes et les femmes d'une manière égale. Son expiation et son Évangile sont pour tous les enfants de Dieu. Pendant son ministère terrestre, Jésus a servi les hommes et les femmes de la même façon. Il a guéri et instruit les hommes aussi bien que les femmes.

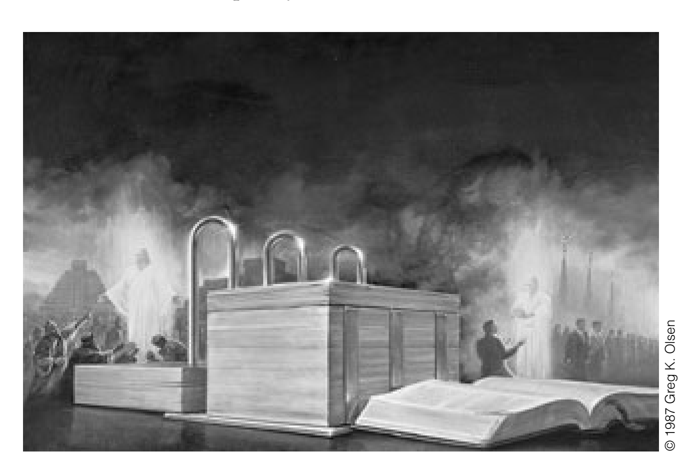
« … Par exemple, la foi, le repentir, le baptême et le don du Saint-Esprit sont les conditions requises de tous les enfants de Dieu, quel que soit leur *sexe.* Il en va de même des alliances et des bénédictions du temple. L'œuvre et la gloire de notre Père céleste est de réaliser l'immortalité et la vie éternelle de ses enfants (voir Moïse 1:39)… Son don le plus grand, le don de la vie éternelle, est disponible pour tous » (« L'égalité par la diversité », *L'Étoile,* janvier 1994, p. 103).

2 Néphi 27. Le Seigneur fera « une œuvre merveilleuse et un prodige »

• Le chapitre d'Ésaïe que Néphi cite en dernier (Ésaïe 29) révèle que de nombreuses prophéties importantes sur le Rétablissement de l'Évangile dans les derniers jours ne se trouvent plus dans la Bible. Une comparaison soigneuse entre Ésaïe 29 et le même chapitre des plaques d'airain (2 Néphi 27) montre que certaines des parties « les plus claires et les plus précieuses » qui ont été ôtées (1 Néphi 13:26-27) incluent :

1. Le contexte de la prophétie qui se situe dans les derniers jours (voir 2 Néphi 27:1).
2. Un « livre » dont Ésaïe prophétise qu'il paraîtra dans les derniers jours (verset 6).
3. Le livre sera « scellé » (versets 7-8).
4. Les rôles de Moroni et de Joseph Smith dans la parution du Livre de Mormon (voir les versets 9-10).

5. « Trois témoins » qui verront le livre et témoigneront « des… choses qui s'y trouvent » (versets 12-13).


© 1987 Greg K. Olsen

Il n'est pas difficile d'imaginer qu'en enlevant ces prophéties sur le Rétablissement futur, l'adversaire complotait « de pervertir les voies droites du Seigneur, afin [d'aveugler] les yeux et [d'endurcir] le cœur des enfants des hommes » (1 Néphi 13:27).

2 Néhi 27:1-2. « Ivres d'iniquité »

• Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, exprime ainsi ses préoccupations concernant les grands problèmes de la société d'aujourd'hui :

« Je ne connais rien dans l'histoire de l'Église ni même dans l'histoire du monde qui soit comparable à la situation actuelle. Il n'y avait rien à Sodome et à Gomorrhe de pire que la dépravation qui nous entoure maintenant.

« On entend partout des paroles grossières, vulgaires et blasphématoires. Une méchanceté et une perversité indicibles, qui étaient auparavant cachées dans les ténèbres, s'étalent maintenant au grand jour et sont même protégées par la loi.

« À Sodome et à Gomorrhe, ces choses étaient localisées. Maintenant, elles sont répandues dans le monde, elles sont parmi nous » (« The One Pure Defense » [Une soirée avec le président Packer, 6 février 2004, p. 4, www.ldsces.org).

2 Néphi 27:7-11. « Et voici, le livre sera scellé »

• Neal A. Maxwell (1926-2004), ancien membre du Collège des douze apôtres, parle d'Écritures qui doivent encore être révélées, particulièrement en provenance


© 1982 Robert Barrett

du Livre de Mormon : « De nombreux écrits scripturaires vont encore être publiés à l'avenir, y compris ceux d'Hénoc (voir D&A 107:57), tous les écrits de l'apôtre Jean (voir Éther 4:16), les annales des tribus perdues d'Israël (voir 2 Néphi 29:13) et les deux tiers environ du Livre de Mormon qui étaient scellés : 'Et le jour vient où les paroles du livre qui étaient scellées seront lues sur le toit des maisons ; et elles seront lues par le pouvoir du Christ, et tout sera révélé aux enfants des hommes, tout ce qui a jamais été et sera jamais parmi les enfants des hommes, jusqu'à la fin de la terre' (2 Néphi 27:11). De nos jours, nous avons des livres pratiques contenant les quatre ouvrages canoniques, mais un jour, puisque de nouvelles Écritures seront disponibles, nous pourrions avoir besoin de tirer de petits chariots rouges débordant de livres » (*A Wonderful Flood of Light* 1990, p. 18).

2 Néphi 27:12. « Trois témoins le verront »

• Dallin H. Oaks dit ce qui suit sur le témoignage puissant des Trois Témoins : « Les trois hommes choisis comme témoins du Livre de Mormon étaient Oliver Cowdery, David Whitmer et Martin Harris. Le texte qu'ils ont rédigé, 'Témoignage de Trois Témoins', a été inclus dans la totalité des quelque cent millions d'exemplaires du Livre de Mormon que l'Église a publiés depuis 1830. Ces hommes témoignent solennellement qu'ils ont vu 'les plaques contenant ces annales' et 'les caractères qui sont gravés sur les plaques'. Ils témoignent que ces écrits ont été 'traduits par le don et le pouvoir de Dieu, car sa voix le leur a déclaré.' Ils témoignent : 'Nous déclarons, en toute sincérité, qu'un ange de Dieu est venu du ciel et qu'il a apporté et placé les plaques sous nos yeux, que nous avons contemplé et vu les plaques, ainsi que les caractères qui y étaient gravés ; et nous savons que c'est par la grâce de Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus-Christ que nous avons vu ces choses et que nous témoignons que ces choses sont vraies' » (Conference Report, avril 1999, p. 45 ; ou *L'Étoile,* juillet 1999, p. 41).

• Consultez le tableau « Les témoins des plaques du Livre de Mormon » en annexe (page 439). Il fournit des informations sur chacun des Trois Témoins et sur chacun des Huit Témoins.

2 Néphi 27:13. « Un petit nombre » d'autres personnes rendra témoignage des plaques

• En plus des Trois Témoins des plaques d'or, il y en a huit de plus qui ont vu les plaques et ont été appelés à en rendre témoignage (voir « Témoignage des Huit Témoins » au début du Livre de Mormon ; voir aussi le tableau « Les témoins des plaques du Livre de Mormon », qui fournit des informations sur chacun des témoins, dans l'Annexe à la page 409).

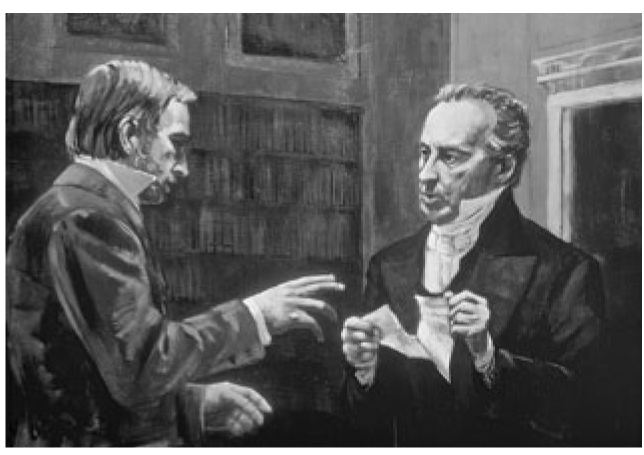


© 1988 William Maughan

2 Néphi 27:15-19. « Remets le livre… au savant »

• Le Seigneur a commandé à Joseph Smith d'envoyer Martin Harris rendre visite à un savant. Oliver Cowdery raconte que lorsque Moroni a rendu visite pour la première fois à Joseph Smith, les 21 et 22 septembre 1823, il a cité la prophétie d'Ésaïe qui se trouve dans 2 Néphi 27 et a dit que Joseph devait l'accomplir : « 'Cependant, dit-il, les versets stipulent que les paroles du livre, qui ont été scellées, devaient être présentées à un savant, avant d'être traduites ; car Dieu a décidé de laisser les hommes sans excuse, et de montrer aux humbles que son bras ne sera pas raccourci au point de ne pouvoir sauver' » (« Lettre IV. à W. W. Phelps », *Messenger and Advocate,* février 1835, p. 80). Cette prophétie a été accomplie en 1828, lorsque Martin Harris a rendu visite au « savant » Charles Anthon (voir Joseph Smith, Histoire 1:63-65).

Neal A. Maxwell, ancien membre du Collège des douze apôtres, fait le parallèle entre l'événement particulier qu'a été la rencontre avec le professeur Anthon, et la réaction générale des savants de ce monde au Livre de Mormon : « Ce n'est pas seulement une allusion au professeur Anthon, car le pronom personnel au pluriel *ils* est utilisé (2 Néphi 27:20). La mention fait penser à l'attitude de la



William Whitaker, © IRI

plupart des savants de ce monde, qui, d'une manière générale, ne prennent pas le Livre de Mormon au sérieux. Même quand ils le lisent, ils ne le font pas *sérieusement*, si ce n'est avec l'idée préconçue que les miracles n'existent pas, et que la parution du Livre de Mormon par le 'don et le pouvoir de Dieu' est inconcevable » (« The Book of Mormon : A Great Answer to 'the Great Question' » par Monte S. Nyman et Charles D. Tate Jr., éd., *The Book of Mormon : First Nephi, The Doctrinal Foundation* 1988, p. 9).

2 Néphi 27:20. « Je suis capable de faire ma propre œuvre »

• Neal A. Maxwell dit comment le Seigneur surmontera finalement toutes les objections à son œuvre : « Dieu vit dans un présent éternel où le passé, le présent et le futur sont continuellement devant lui (voir D&A 130:7). Sa détermination est sans faille, car il n'est rien qu'il n'accomplisse, s'il prend à cœur de le faire (voir Abraham 3:17). Il connaît la fin depuis le commencement ! (voir Abraham 2:8). Dieu est pleinement 'capable d'accomplir [son]… œuvre' (2 Néphi 27:20) et de réaliser tous ses desseins, ce que l'homme ne peut faire avec ses plans les mieux élaborés car nous faisons si souvent mauvais usage de notre libre arbitre ! » (Conference Report, avril 2003, p. 72 ou *Le Liahona* mai 2003, p. 70.)

• Lors d'une occasion précédente, frère Maxwell a aussi remarqué que Dieu accomplit ses desseins sans porter atteinte au libre arbitre de l'homme : « Comme la pièce maîtresse du sacrifice expiatoire est déjà en place, nous savons que tout le reste du plan de Dieu réussira aussi finalement. Dieu est capable de faire sa propre œuvre, c'est certain ! (voir 2 Néphi 27:20-21).

Dans ses plans en faveur de la famille humaine, Dieu a depuis longtemps prévu comment compenser toutes les erreurs commises ici-bas. Ses objectifs triompheront tous, et cela, sans retirer à l'homme son libre arbitre. En outre, tous ses desseins s'accompliront en leur temps (voir D&A 64:32) » (Conference Report, octobre 1990, p. 17 ; ou *L'Étoile,* janvier 1991, p. 14).

2 Néphi 27:21. « Lorsque je le jugerai bon »

• Neal A. Maxwell dit ceci à propos de notre calendrier et de celui de Dieu : « La foi comporte également la confiance dans le choix du temps de Dieu. Il a en effet déclaré : 'Tout doit arriver en son temps' (D&A 64:32). Paradoxalement, certaines personnes qui reconnaissent Dieu ont du mal à accepter son calendrier pour les événements du monde et pour leur vie personnelle ! » (Conference Report, avril 1991, p. 119 ou *L'Étoile* juillet 1991, p. 85).

À une autre occasion, frère Maxwell a dit : « La foi au calendrier de Dieu [signifie] être capable de dire : Que ton *calendrier* s'accomplisse, même si nous ne le comprenons pas totalement » (« Glorify Christ » une soirée avec Frère Neal A. Maxwell, 2 février 2001, p. 7, www.ldsces.org).

2 Néphi 27:35. « Ceux qui murmuraient recevront instruction »

• Bruce R. McConkie (1915-1985), ancien membre du Collège des douze apôtres, montre comment les personnes qui murmurent à propos de la vérité révélée apprendront de nouveaux points de doctrine : « Tel est le but du Livre de Mormon. Les membres des fausses Églises qui se trompent spirituellement, qui pensent détenir la vérité, sont amenés à la plénitude de l'Évangile par le Livre de Mormon. Ceux qui ont construit leurs croyances sur des versets isolés ou des passages obscurs, et qui se sont étonnés ou ont murmuré lorsqu'ils se sont trouvés face à des contradictions bibliques apparentes, en viennent à apprendre une saine doctrine. Ils ne se font plus de soucis à propos de l'Expiation, du salut par la grâce seule, du baptême des petits enfants, de la prêtrise, des dons de l'Esprit, des passages au sujet d'une apostasie, d'un rétablissement de l'Évangile et du rassemblement d'Israël. Tout se met en place grâce à ce nouveau témoin du Christ et de son Évangile » (*The Millennial Messiah* 1982, p. 174-175).

Points sur lesquels méditer

- Que signifie pour vous l'expression « après tout ce que nous pouvons faire », en relation avec le fait d'être sauvé par la grâce ? (2 Néphi 25:23).
- Comment l'orgueil et l'amour de l'argent ont-ils contribué au déclin spirituel de personnes que vous connaissez ?
- Néphi parle de l'importance des témoins dans 2 Néphi 27. Trouvez les différents témoins auxquels il fait allusion (voir les versets 12-14). Dans quelle mesure chaque membre de l'Église, vous y compris, a-t-il un rôle à jouer en tant que témoin pour que la parole de Dieu s'affermisse ? (voir le verset 14).

Idées de tâches

- Expliquez à un membre de votre famille ou à un ami en qui vous avez confiance, la doctrine de la grâce telle que Néphi, le prophète, l'a enseignée.
- Préparez un discours ou une leçon de soirée familiale sur l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe à propos de « [l']œuvre merveilleuse et [du] prodige » (2 Néphi 27:26) que le Seigneur est en train d'accomplir dans les derniers jours.

Chapitre 13

2 Néphi 28-30

Introduction

Certains thèmes et enseignements que l'on trouve pour la première fois dans 2 Néphi 26 sont basés sur 2 Néphi 28. Néphi mentionne certains enseignements et croyances erronés qui sont courants dans les derniers jours, puis il nous enseigne ce que nous devons faire pour éviter de nous laisser égarer. En lisant 2 Néphi 29, cherchez les façons dont l'œuvre merveilleuse que constituent la parution du Livre de Mormon et le Rétablissement permettra de surmonter les fausses doctrines, les fausses Églises et l'orgueil dans les derniers jours. Pendant toute votre étude, recherchez ce qui caractérise le peuple de l'alliance de Dieu et les bénédictions qu'il reçoit lorsqu'il se repent et le sert en justice.

Commentaire

2 Néphi 28:1. « L'Esprit m'y a contraint »

• Néphi se sent « contraint » par l'Esprit de consigner par écrit ses prophéties sur les derniers jours. *Contraint* veut dire obligé de faire ou faire quelque chose par nécessité. Il y a d'autres cas de personnes contraintes par l'Esprit (voir 1 Néphi 4:10 ; Alma 14:11 ; 4 Néphi 1:48 ; D&A 63:64).

2 Néphi 28:2. Ce « livre aura une grand valeur »

• Le livre dont il est fait mention dans 2 Néphi 28:2 est le Livre de Mormon, et c'est aussi le livre dont parle Néphi dans 2 Néphi 26-27, 29. Néphi dit que « le livre aura une grande valeur » pour nous à cause de la situation existant dans les derniers jours. Ezra Taft Benson (1899-1994), ancien président de l'Église, enseigne comment reconnaître la grande valeur du Livre de Mormon :

« Chacun des auteurs principaux du Livre de Mormon a attesté qu'il écrivait pour les générations futures…

« S'ils ont vu notre époque et ont choisi les choses qui auraient la plus grande valeur pour nous, n'est-ce pas ainsi que nous devons étudier le Livre de Mormon ? Nous devrions constamment nous demander : 'Pourquoi le Seigneur a-t-il inspiré Mormon (ou Moroni ou Alma) à inclure cela dans son récit ? Quelle leçon puis-je en tirer pour m'aider à vivre maintenant ?'

« … Dans le Livre de Mormon, nous apprenons comment faire face aux persécutions et à l'apostasie. Nous apprenons beaucoup de choses sur la façon d'accomplir l'œuvre missionnaire. Et davantage que partout ailleurs, nous voyons dans le Livre de Mormon les dangers du matérialisme et du fait de mettre notre cœur dans les choses du monde. Qui pourrait contester que ce livre a été conçu pour nous et que nous y trouvons un grand pouvoir, un immense réconfort et une grande protection ? » (Conference Report, octobre 1986, p. 5-6 ; ou *Ensign,* novembre 1986, p. 6-7).

2 Néphi 28:6-9. 📖 « Des doctrines fausses, vaines et insensées »

• Néphi dénonce certaines des « doctrines fausses, vaines et insensées » que Satan enseigne et continuera d'utiliser (2 Néphi 28:9). Chacune des expressions que l'on trouve dans 2 Néphi 28:6-9 📖 est porteuse d'une philosophie spirituellement dangereuse. Les prophètes modernes ont mentionné ces idées et se sont élevés contre elles :

« Mangeons, buvons, et réjouissons-nous, car demain nous mourrons » (verset 7). Neal A. Maxwell (1926-2004), ancien membre du Collège des douze apôtres, lance un avertissement contre cette attitude :



Jerry Thompson, © IRI

« La philosophie du prodigalisme rituel, c'est 'mangeons, buvons, et réjouissons-nous,… [et] Dieu nous battra de quelques coups' (2 Néphi 28:8). C'est là une vision cynique et superficielle de Dieu, de soi-même et de la vie. Dieu ne peut en aucun cas justifier que 'nous commettions un petit péché' (verset 8). C'est le Dieu de l'univers, non un juge d'un tribunal de nuit avec lequel nous pouvons marchander et négocier notre caution !

« Bien sûr que Dieu pardonne ! Mais il connaît les intentions de notre cœur. Il sait aussi le bien que nous aurions pu faire si nous n'avions pas été coupables 'd'absence illégale'. De toute façon, ce que les autres font ne constitue en aucun cas une excuse pour le disciple duquel beaucoup est requis (voir Alma 39:4). Par ailleurs, sur le sentier étroit et resserré, il n'y a tout simplement aucun raccourci (voir D&A 82:3) » (Conference Report, octobre 1988, p. 40 ; ou *Ensign,* nov. 1988, p. 33).

« Dieu… justifiera si on commet un petit péché » (verset 8). Les Doctrine et Alliances sont claires à ce sujet : « Car moi, le Seigneur, je ne puis considérer le péché avec la moindre indulgence ; néanmoins, celui qui se repent et obéit aux commandements du Seigneur sera pardonné » (D&A 1:31-32).

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, explique que c'est de la sottise de penser qu'on est mieux loti quand on a péché parce que cela donne de l'expérience : « L'idée qu'on est mieux loti quand on a péché et qu'on s'est repenti est un mensonge diabolique de l'adversaire. Y a-t-il ici quelqu'un qui pense qu'on est mieux loti quand on a appris par expérience personnelle qu'un certain coup peut briser un os ou qu'un certain mélange chimique peut exploser et brûler la peau ? Sommes-nous mieux lotis quand nous avons subi de telles blessures et que nous en avons ensuite été guéris ? Je crois que nous savons tous bien qu'il est préférable d'écouter les avertissements de personnes sages qui connaissent les effets sur notre corps » (« Sin and Suffering », dans *Brigham Young University 1989-1990 Devotional and Fireside Speeches* 1990, p. 151).

« Mentez un peu » (verset 8). Gordon B. Hinckley (1910-2008), ancien président de l'Église, nous exhorte à résister à la tentation de mentir un peu : « Néphi décrit ainsi ses contemporains, comme il décrit aussi tant de gens de notre époque. Comme il nous est facile de dire : 'Nous croyons que nous devons être honnêtes, fidèles, chastes, bienveillants' (13e article de foi). Mais comme beaucoup ont du mal à résister à la tentation de mentir quelque peu, de tricher quelque peu, de voler quelque peu, de rendre de faux témoignages en commérant sur les autres. Soyez au-dessus de cela… Soyez forts dans la vertu toute simple de l'honnêteté » (Conference Report, octobre 1992, p. 74 ; ou *L'Étoile,* janvier 1993, p. 63-64).

« Dieu nous battra de quelques coups, et à la fin nous serons sauvés » (verset 8). James E. Faust (1920-2007), ancien membre de la Première Présidence, s'élève contre ce mensonge :

« [L'une des tromperies] est ce que certains appellent à tort 'le repentir prémédité.' Cette doctrine n'existe pas dans notre Église. Cette idée peut paraître séduisante, mais en fait, elle est pernicieuse et fausse. Elle a pour but de nous persuader que nous pouvons consciemment et délibérément transgresser en pensant qu'un repentir rapide nous permettra de jouir des pleines bénédictions de l'Évangile, comme celles du temple ou d'une mission. Le vrai repentir peut être un processus long et douloureux. Néphi a vu à l'avance cette doctrine erronée :

« 'Et il y en aura aussi beaucoup qui diront : Mangez, buvez et réjouissez-vous ; néanmoins, craignez Dieu : il justifiera si on commet un petit péché… il n'y a pas de mal à cela ; et faites tout cela, car demain nous mourrons ; et si nous sommes coupables, Dieu nous battra de quelques coups, et à la fin nous serons sauvés dans le royaume de Dieu' (2 Néphi 28:7-8).

« … Toutes nos alliances doivent être contractées en recevant des ordonnances mais, pour être éternelles, elles doivent aussi être scellées par le Saint-Esprit de promesse. Ce sceau divin d'approbation n'est apposé sur nos ordonnances et nos alliances que si nous sommes fidèles. L'idée erronée du prétendu repentir prémédité contient un élément de tromperie, mais le Saint-Esprit de promesse ne peut être trompé » (Conference Report, octobre 2000, p. 61 ; ou *Le Liahona,* janvier 2001, p. 56).

2 Néphi 28:14

Quel problème les humbles disciples du Christ doivent-ils affronter ? Comment pouvons-nous éviter d'être la proie de ce problème ?

2 Néphi 28:19-22. La stratégie du diable

• De même qu'il a précédemment mis en évidence les fausses doctrines enseignées par Satan, Néphi relève aussi certains des procédés qui font avancer « le royaume du diable » (2 Néphi 28:19). Les prophètes et les apôtres actuels continuent de mettre en évidence la tactique utilisée par Satan. Richard C. Edgley, conseiller dans l'Épiscopat Président, nous avertit que les attaques de l'adversaire sont réelles :

« Nous avons… entendu des avertissements extrêmement précis concernant le pouvoir, l'influence et la détermination de Satan. Il y a plus de 2500 ans, Néphi a prophétisé les épreuves et les turbulences que nous aurions à affronter. Vous connaissez tous le passage : Il se trouve dans 2 Néphi 28:20-21.

« Je crois que cette Écriture est vraie. Je crois qu'il s'agit de maintenant. Et je crois que la cible, c'est vous. D'une manière générale, Satan a beaucoup avancé dans l'installation et la diffusion de son système de valeurs, qui est basé sur le fils de l'homme et non sur le Fils de Dieu : 'Mangez, buvez, et réjouissez-vous, car demain nous mourrons' (2 Néphi 28:7) et 'Il n'y a pas d'enfer' (2 Néphi 28:22). Son système de valeurs est fondé sur l'égoïsme, le laxisme et la satisfaction immédiate. C'est ainsi que nous constatons que les personnes de votre âge prennent constamment des décisions dévastatrices. Nous voyons des civilisations infestées par la drogue, le sexe, l'alcool, la pornographie, la paresse et de nombreuses autres pratiques spirituellement dévastatrices. Mais ce ne doit pas forcément être vous.

« Le président Hinckley nous avertit et nous supplie : 'Je tiens à dire avec toute la force dont je suis capable : fuyez l'iniquité morale. Vous savez ce qui est bien et ce qui est mal. Vous ne pouvez pas prétexter l'ignorance pour justifier une conduite inacceptable…

« 'Je vous supplie, mes chers jeunes amis, d'éviter de tels comportements. Ce ne sera pas facile. Cela demandera de la maîtrise de soi… Vous avez besoin de la force que procure la prière' » (« Aux hommes de la prêtrise », *Le Liahona,* novembre 2002, p. 59) (« Becoming You » Veillée du DEE pour les Jeunes Adultes, 3 novembre 2002, p. 4, www.ldsces.org).

« Ils seront poussés à la colère » (2 Néphi 28:19). Marvin J. Ashton (1915-1994), ancien membre du Collège des douze apôtres, dit à propos du danger qu'il y a à céder aux tentations de Satan de tirer profit les uns des autres :

« On ne s'étonnera certainement pas qu'une des tactiques de l'adversaire dans les derniers jours est de susciter la haine parmi les enfants des hommes. Il aime nous voir nous critiquer les uns les autres, nous moquer ou tirer profit des défauts connus de notre voisin, ou, d'une manière générale, nous maltraiter mutuellement. Le Livre de Mormon est clair sur l'origine de la colère, de la malice, de la cupidité et de la haine.

« … Si on se base sur les événements dont les médias nous abreuvent constamment, il paraît évident que Satan accomplit bien son travail. Sous prétexte de nous informer, on nous bombarde de descriptions parfois explicites, trop souvent avec des couleurs vives de cupidité, d'extorsion, de crimes sexuels violents et d'insultes entre adversaires dans le monde des affaires, celui du sport ou en politique » (Conference Report, avril 1992, p. 24-25 ; ou *Ensign,* mai 1992, p. 24-25).

« Et il en pacifiera d'autres et les endormira dans une sécurité charnelle » (2 Néphi 28:21). Richard C. Edgley, conseiller dans l'Épiscopat Président, fait ce commentaire sur les désirs charnels si répandus dans le monde d'aujourd'hui : « En décrivant ses techniques de vente [celles de Satan], Néphi dit qu'elles nous pacifieront, nous flatteront, nous endormiront et nous diront que tout est bien (2 Néphi 28:21-22). Entre autres choses, il voudrait que nous mettions dans notre sac l'immoralité sous toutes ses formes, dont la pornographie, la grossièreté dans le langage, l'indécence dans la tenue vestimentaire et la mauvaise conduite. Ces mauvaises actions aboutissent à la détresse émotionnelle, à la perte de spiritualité, d'estime de soi, de possibilité de faire une mission ou de se marier au temple, ou même à une grossesse non désirée. Satan voudrait nous rendre esclaves en nous faisant mettre la drogue, l'alcool, le tabac et d'autres habitudes asservissantes dans notre sac » (Conference Report, octobre 2000, p. 57 ; ou *Le Liahona,* janvier 2001, p. 53).

« Il n'y a pas d'enfer ; et… je ne suis pas un démon, car il n'y en a pas » (2 Néphi 28:22). Un des mensonges les plus répandus est que le diable n'existe pas. Marion G. Romney (1897-1988), ancien conseiller dans

la Première Présidence, affirme l'existence de Satan par ce témoignage :

« Le corollaire du mensonge pernicieux que Dieu est mort est la doctrine tout aussi pernicieuse qu'il n'y a pas de diable. Satan lui-même est le père de ces deux mensonges. Les croire revient à nous soumettre à lui. Une telle soumission a toujours conduit, le fait maintenant, et continuera de conduire les hommes à la destruction.

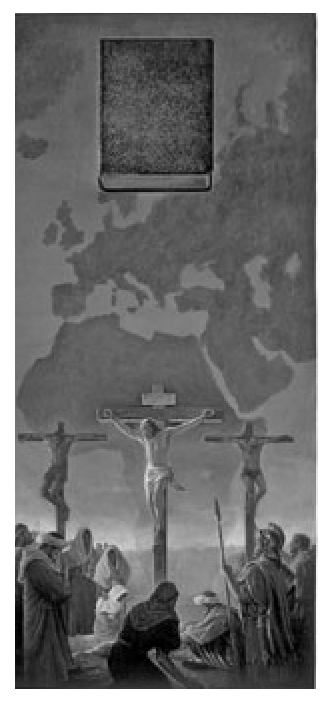
« Les saints des derniers jours savent que Dieu existe. D'une manière aussi certaine, ils savent que Satan existe, que c'est un personnage d'esprit qui a du pouvoir et que c'est l'ennemi déclaré de Dieu, de l'homme et de la justice.

« La réalité de l'existence de Dieu et du diable est établie de manière definitive par les Écritures et par l'expérience humaine » (Conference Report, avril 1971, p. 22 ; ou *L'Étoile,* décembre 1971, p. 35).

2 Néphi 28:28-30. « Malheur à celui qui dira… Nous avons assez » de la parole de Dieu.

• Néphi déclare que quand le Livre de Mormon paraîtra pour confondre les fausses doctrines et les fausses philosophies mentionnées dans 2 Néphi 28, de nombreuses personnes seront « en colère à cause de la vérité de Dieu » et diront : « Nous n'avons pas besoin de recevoir davantage de la parole de Dieu, car nous avons assez ! » (versets 28-29). Affirmer une telle chose, c'est fermer la porte de la révélation, ne pas tenir compte de la nécessité d'avoir des prophètes vivants et nier la réalité du pouvoir du Saint-Esprit. Néphi met en garde ceux qui entretiennent cette attitude : « On ôtera même ce qu'ils ont » (verset 30).

Joseph Smith, le prophète (1805-1844), explique comme suit les erreurs contenues dans la Bible : « L'homme a reçu depuis le commencement beaucoup d'enseignements que nous ne possédons pas maintenant… Certains de nos amis… prétendent témérairement que la Bible contient tout ce que Dieu a jamais dit à l'homme depuis le commencement du monde… Un peuple qui n'a jamais eu suffisamment de foi pour faire descendre la moindre parcelle de révélation des cieux et qui doit tout ce qu'il a maintenant à la foi d'un autre peuple qui a vécu des centaines et même des milliers d'années avant lui, est-ce à lui de dire à quel point Dieu





Greg K. Olsen, © 1990 IRI

a parlé et à quel point il n'a pas parlé ?… Il n'est dit nulle part dans ce livre, venant de la bouche de Dieu, qu'après avoir donné ce qui s'y trouve, il ne parlerait plus » (*History of the Church,* vol. 2, p. 18).

• Prétendre que le Seigneur « ne peut pas parler » aujourd'hui comme dans les temps anciens reviendrait à fixer des limites à Dieu. James E. Faust, ancien conseiller dans la Première Présidence, explique comme suit le besoin de révélation moderne : « Dieu nous aime-t-il moins que ceux qui étaient dirigés par les anciens prophètes ? Avons-nous moins besoin qu'il nous guide et qu'il nous instruise ? La raison nous dit que c'est impossible. Ne se soucie-t-il pas de nous ? A-t-il perdu la voix ? Est-il parti en vacances pour une durée indéterminée ? Dort-il ? L'absurdité de tous ces propos est évidente » (Conference Report, avril 1980, p. 16 ; ou *Le Liahona,* mars 2002, p. 4).

2 Néphi 29:2. Le Livre de Mormon « sifflera »

• Ezra Taft Benson, ancien président de l'Église, a déclaré que les membres de l'Église doivent proclamer avec force les vérités du Rétablissement. En le faisant, nous devenons les « siffleurs » dont il est parlé dans 2 Néphi 29:2-3 :

« Notre tâche principale est de proclamer l'Évangile et de le faire efficacement. Nous ne sommes pas obligés

de répondre à toutes les objections. Tout homme finit par se trouver au pied du mur de la foi et c'est là qu'il doit prendre position…

« Le Livre de Mormon doit être utilisé en tant que 'bannière pour mon peuple, qui appartient à la maison d'Israël', déclare le Seigneur, et ses mots 'siffleront jusqu'aux extrémités de la terre' (2 Né.29:2). Nous, membres de l'Église, et particulièrement les missionnaires, devons être les 'siffleurs' ou ceux qui parlent et témoignent du Livre de Mormon aux extrémités de la terre.

« Le Livre de Mormon est la grande bannière que nous devons utiliser… C'est lui qui nous permettra de trouver les personnes préparées à recevoir l'Évangile. Il ne contient pas de choses qui 'plaisent au monde' (1 Né. 6:5)… C'est un grand tamis » (Conference Report, avril 1975, p. 95-96 ; ou *L'Étoile,* août 1975, p. 45).

• Le président Hinckley raconte l'exemple suivant d'une personne dont la vie a été changée à jamais grâce au Livre de Mormon :

« [Le Livre de Mormon] a touché en bien la vie de millions de personnes qui l'ont lu à l'aide de la prière et ont médité ses paroles. Je voudrais vous parler de l'une d'entre elles que j'ai rencontrée récemment en Europe.

« C'était un homme d'affaires qui réussissait dans ce qu'il entreprenait. Au cours de ses voyages, il rencontra deux de nos missionnaires. Ils essayèrent de fixer un rendez-vous pour l'instruire. Il essaya de s'en débarrasser mais accepta finalement de les écouter. Il accepta sans conviction ce qu'ils avaient à dire. Il acquit la conviction intellectuelle que ce qu'ils disaient était vrai, mais le cœur n'y était pas.

« Il se décida à lire le Livre de Mormon. Il dit qu'il était un homme de ce monde et qu'il n'était pas dans sa nature de pleurer. Mais tandis qu'il lisait le livre, les larmes lui coulaient sur les joues. Cela le touchait. Il le relut et éprouva les mêmes émotions. Ce qui avait été une conversion de l'esprit devint une conversion du cœur.

« Sa manière de vivre se modifia, et sa perspective changea. Il se lança dans l'œuvre du Seigneur. Aujourd'hui, il remplit un appel élevé et saint dans la cause qu'il en est venu à aimer » (Conference Report, octobre 1990, p. 70 ; ou *Ensign,* nov. 1991, p. 52).

• Consultez le tableau « Le bois de Juda et le bois de Joseph » en annexe (page 442).

2 Néphi 29:3. La parution d'Écritures supplémentaires

• Satan cherche à discréditer le Livre de Mormon en amenant les gens à le rejeter sous prétexte que toute vérité est contenue uniquement dans la Bible. Bruce R. McConkie (1915-85), ancien membre du Collège des douze apôtres, a dit à propos de ceux qui rejettent le Livre de Mormon : « Aussi étrange que cela paraisse pour les ennemis actuels de la vérité, leur opposition même à recevoir davantage de la parole du Seigneur grâce au Livre de Mormon constitue l'un des signes des temps. Leur opposition, résumée dans la psalmodie 'Une Bible ! Une Bible ! Nous avons une Bible, et il ne peut y avoir davantage de Bible', entraîne cette réprimande sévère de la part du Seigneur : 'Insensé, qui diras : Une Bible, nous avons une Bible, et nous n'avons pas besoin de davantage de Bible… Pourquoi murmurez-vous parce que vous allez recevoir davantage de ma parole ?' (2 Né. 29.) » (*Mormon Doctrine,* 2e éd. 1966, p. 719).

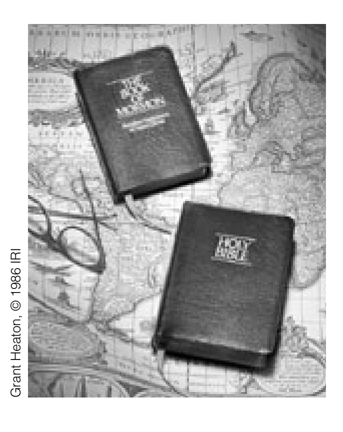
2 Néphi 29:6-9

Qu'apprenons-nous au sujet de notre Père céleste et de ses desseins ?

2 Néphi 29:7-14. Le témoignage de deux nations

• Joseph Fielding Smith (1876-1972), ancien président de l'Église, identifie les deux nations dont il est fait mention dans 2 Néphi 29:7-8 :

« Cela fut annoncé par prophétie aux Gentils de nos jours. On devrait aussi se rappeler que la loi donnée à Israël était que 'le témoignage de deux témoins est vrai', à condition que ce soient des témoins honorables. Dans ce cas précis, le Seigneur applique la loi à des nations. Pourquoi en serait-il autrement ?


Grant Heaton, © 1986 IRI

« Si la parole du Seigneur doit être établie par deux témoins choisis, nous pourrions bien chercher deux nations choisies pour être témoins de Jésus-Christ. Une de ces nations était Israël en Palestine, l'autre était Israël en Amérique, Juda parlant depuis l'Ancien Monde et Joseph depuis le Nouveau. Aujourd'hui, ces deux témoignages de Dieu et de sa vérité vont de pair » (*Doctrines du Salut,* comp. Bruce R. McConkie, 3 vol. 1954, vol. 1 p. 265).

2 Néphi 29:12-13. D'autres livres paraîtront

• Neal A. Maxwell atteste que d'autres livres paraîtront et rendront témoignage de Jésus-Christ : « Des livres perdus font partie des trésors qui doivent encore paraître. Plus de vingt d'entre eux sont mentionnés dans les Écritures existantes. Peut-être que les plus impressionnants et les plus volumineux d'entre eux seront les annales des tribus perdues d'Israël (voir 2 Néphi 29:13). Sans le précieux Livre de Mormon, deuxième témoin du Christ, nous ne serions même pas au courant de son troisième témoin imminent ! Ce troisième recueil d'annales sacrées complétera ainsi une triade de la vérité. Alors, comme le Berger parfait l'a dit : 'Ma parole sera réunie en une seule' (verset 14). Il y aura 'un seul troupeau et un seul berger' (1 Néphi 22:25) dans une fusion de toutes les dispensations chrétiennes de l'histoire humaine (voir D&A 128:18) » (Conference Report, Octobre 1986, p. 70 ; ou *Ensign,* janvier 1987, p. 70).

• La réunion d'annales sacrées est un thème majeur du Livre de Mormon. Ce concept est enseigné dans 2 Néphi 29:12-13. Les exemples postérieurs du Livre de Mormon sont le retour du roi Limhi et d'Ammon avec les annales jarédites (voir Mosiah 28:12, 14), le retour du roi Limhi et d'Ammon avec leurs propres annales (voir Mosiah 7:1-2, 17-33 ; 8:1, 3-4) et le retour de la colonie d'Alma avec ses annales (voir Mosiah 22:16 ; 25:1-6).

2 Néphi 30:7-8. « Les Juifs … commenceront à croire au Christ »

• Bruce R. McConkie traite comme suit de la prophétie relative à la conversion des Juifs suite à la seconde venue de Jésus-Christ :

« 'Et il arrivera que les Juifs qui sont dispersés commenceront aussi à croire au Christ ; et ils *commenceront* à se rassembler sur la surface du pays.' (2 Né. 30:7.) Une grande partie de la vieille animosité des Juifs envers le Christ a cessé ; beaucoup d'entre eux l'acceptent maintenant comme étant un grand Rabin, bien que pas comme étant le Fils de Dieu. Quelques-uns l'ont accepté pleinement et ont rejoint la véritable Église en compagnie des restes rassemblés d'Éphraïm et de ses compagnons.

« Mais la grande conversion des Juifs, leur retour à la vérité en tant que nation, est destinée à se produire après la seconde venue de leur Messie. Ceux qui seront capables de supporter ce jour demanderont, dans leur désarroi et dans leurs lamentations : 'D'où viennent ces blessures que tu as aux mains et aux pieds ? Alors ils sauront que je suis le Seigneur, car je leur dirai : Ces blessures sont celles que j'ai reçues dans la maison de mes amis. Je suis celui qui a été élevé. Je suis Jésus qui a été crucifié. Je suis le Fils de Dieu.' (D.&A. 45:51-52 ; Zach. 12:8-14 ; 13:6.) » (*Mormon Doctrine,* p. 722-723).


Robert Barrett, © IRI

2 NÉPHI 30:11-18

Comment les choses vont-elles se présenter pendant le Millénium ?

Points sur lesquels méditer

- Après avoir lu 2 Néphi 28, réfléchissez aux fausses doctrines et enseignements de Satan dont vous êtes plus conscient maintenant.
- Comment les Écritures supplémentaires ont-elles accru votre connaissance de la doctrine de l'Évangile rétabli ?
- De quelles manières le Livre de Mormon rend-il témoignage que le Seigneur est le Dieu de la terre entière ?

Idées de tâches

- Citez toutes les fausses doctrines et croyances que vous pouvez et dont il est fait mention dans 2 Néphi 28:2-14. 📖 Écrivez en face de chaque fausse doctrine la vraie doctrine qui lui est opposée. Trouvez un passage d'Écriture qui soutient chaque vraie doctrine.
- Expliquez, au cours d'une soirée familiale, ce qui ne va pas quand on prétend accepter la Bible comme la parole de Dieu tout en rejetant le Livre de Mormon.

Chapitre 14

2 Néphi 31-33

Introduction

Les derniers écrits de Néphi abordent ce qu'il définit comme « la doctrine du Christ » (2 Néphi 31:2, 21 ; 32:6). Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, explique :

« Telle qu'elle est utilisée dans le Livre de Mormon, 'la doctrine du Christ' est simple et directe. Elle est centrée exclusivement sur les premiers principes de l'Évangile, notamment l'invitation à persévérer, à persister et à aller de l'avant. C'est effectivement dans la clarté et la simplicité de la 'doctrine du Christ' que réside son impact…

« … La doctrine du Christ n'est pas compliquée. Elle est profondément, merveilleusement, résolument claire et complète » (*Christ and the New Covenant,* 1997, p. 49-50, 56).

Efforcez-vous de concentrer votre vie sur les aspects simples mais profonds de la doctrine du Christ qui vous apporteront la compagnie et la direction du Saint-Esprit ainsi que le bonheur et la joie éternels.

Commentaire

2 Néphi 31:2. « La doctrine du Christ »

• Jeffrey R. Holland explique comme suit la signification de la « doctrine du Christ » telle qu'elle est utilisée dans 2 Néphi 31 : « Bien qu'une expression telle que 'la doctrine du Christ' puisse être utilisée à bon droit pour décrire n'importe lequel ou l'ensemble des enseignements du Maître, il pourrait être plus approprié d'appeler ces expressions magnifiquement globales et belles, réparties dans tout le Livre de Mormon, le Nouveau Testament et les Écritures modernes, 'les *points de doctrine* du Christ.' Notez que l'expression utilisée par Néphi est clairement au singulier. Dans le témoignage final de Néphi et, plus tard, dans la déclaration du Sauveur lui-même aux Néphites lorsqu'il leur apparaît, l'accent est mis sur un sens précis et distinct de la doctrine du Christ, ce que Joseph Smith, le prophète, a précisément défini comme étant 'les premiers principes et ordonnances de l'Évangile' » (*Christ and the New Covenant,* p. 49).

2 Néphi 31:4-10. « Lui-même leur ayant donné l'exemple »

• Tandis que l'humanité doit être baptisée pour la rémission des péchés, le Sauveur, qui était saint et sans péché, a été baptisé comme exemple d'humilité et d'obéissance. Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, explique qu'en se faisant baptiser, Jésus-Christ donne un exemple à suivre pour toutes les personnes qui marcheront sur ses traces :

« Il est si important d'entrer dans le royaume de Dieu que Jésus s'est fait baptiser pour nous montrer 'combien sont resserré le sentier et étroite la porte par où [nous] devons entrer' (2 Néphi 31:9)…

« Né d'une mère mortelle, Jésus s'est fait baptiser pour accomplir le commandement de son Père à tous les fils et à toutes les filles de Dieu de se faire baptiser. Il a donné l'exemple pour que nous nous humiliions tous devant notre Père céleste. Nous sommes tous invités à entrer dans les eaux du baptême. Il s'est fait baptiser pour témoigner à son Père qu'il serait obéissant à garder ses commandements. Il s'est fait baptiser pour nous montrer que nous devions recevoir le don du Saint-Esprit (voir 2 Néphi 31:4-9).



« En suivant l'exemple de Jésus, nous démontrons, nous aussi, que nous sommes disposés à nous repentir et à être obéissants à garder les commandements de notre Père céleste. Nous nous humilions, le cœur brisé et l'esprit contrit, en reconnaissant nos péchés et en demandant le pardon de nos offenses (voir 3 Néphi 9:20). Par cette alliance, nous manifestons que nous sommes disposés à prendre sur nous le nom de Jésus-Christ et à toujours nous souvenir de lui » (Conference Report, octobre 2000, p. 5 ; ou *Le Liahona,* janvier 2001, p. 7-8).

2 NÉPHI 31:6-10
Que devons-nous faire pour accomplir le commandement du Sauveur de le suivre ?

2 Néphi 31:13. « D'un cœur pleinement résolu, ne commettant [pas d'] hypocrisie »

• « D'un cœur pleinement résolu » suggère un engagement total envers Jésus-Christ, avec des motifs purs et sincères, plutôt que simplement faire semblant de suivre le Seigneur. Marion G. Romney (1897-1988), ancien membre de la Première Présidence, a observé une telle hypocrisie : « Des gens essaient de servir le Seigneur sans offenser le diable » (« The Price of Peace », *Ensign,* octobre 1983, p. 6).

• Joseph B. Wirthlin (1917-2008), du Collège des douze apôtres, insiste sur l'importance de suivre le Seigneur avec sincérité :

« Vivons-nous vraiment l'Évangile, ou *donnons*-nous simplement l'apparence de la justice afin que les personnes qui sont autour de nous *croient* que nous sommes fidèles, alors que, dans la réalité, notre cœur et nos actions cachées ne sont *pas* en accord avec les enseignements du Seigneur ?

« Avons-nous seulement 'une forme de piété' alors que nous en nions 'la puissance' ? Joseph Smith, Histoire 1:19

« Sommes-nous réellement justes ou faisons-nous semblant d'être obéissants uniquement lorsque nous pensons que les autres nous observent ?

« Le Seigneur a dit clairement qu'il ne se laisserait pas duper par des apparences et il nous a avertis de ne pas agir faussement envers lui ou envers les autres. Il nous a avertis de prendre garde à ceux qui projettent une image fausse, qui se montrent sous un beau jour qui cache une réalité plus sombre. Nous savons que le Seigneur 'regarde au cœur' et *non* à 'l'apparence' (1 Samuel 16:7) » (Conference Report, avril 1997, p. 17-18 ; ou *Ensign,* mai 1997, p. 15-16).

2 Néphi 31:13-14, 17. « Le baptême de feu »

• Jésus-Christ a enseigné que tout le monde doit être baptisé d'eau et aussi d'Esprit (voir Jean 3:5). Le baptême d'eau doit être suivi du baptême de l'Esprit, qu'on appelle aussi le baptême de feu. Marion G. Romney, ancien conseiller dans la Première Présidence, enseigne : « Il est d'importance capitale de recevoir le don du Saint-Esprit. C'est le baptême de feu dont parle Jean. (voir Luc 3:16.) C'est la naissance 'd'esprit' dont Jésus a parlé à Nicodème (Jean 3:5) » (Conference Report, avril 1974, p. 134 ; ou *Ensign,* mai 1974, p. 134).

• David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, explique que le fait d'être confirmé ne signifie pas que l'intéressé a reçu le baptême de l'Esprit :



« Après notre baptême, des détenteurs de l'autorité de la prêtrise nous ont imposé les mains à chacun, pour nous confirmer membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, et nous ont conféré le Saint-Esprit (voir D&A 49:14). L'expression 'recevez le Saint-Esprit' dans notre confirmation est une invitation à nous efforcer de recevoir le baptême de l'Esprit.

« Joseph Smith, le prophète, a enseigné : 'Vous pourriez aussi bien baptiser un sac de sable qu'un homme si ce n'est en vue de la rémission des péchés et de l'obtention du Saint-Esprit. Le baptême d'eau n'est que la moitié d'un baptême et n'est bon à rien sans l'autre moitié, c'est-à-dire le baptême du Saint-Esprit' (*History of the Church,* vol. 5 p. 499). Nous avons été baptisés par immersion dans l'eau pour la rémission des péchés. Nous devons également être baptisés et immergés dans l'Esprit du Seigneur, 'et ensuite vient le pardon de [nos péchés] par le feu et par le Saint-Esprit' (2 Néphi 31:17) » (dans Conference Report, avril 2006, p. 29 ; ou *Ensign,* mai 2006, p. 29).

• Lynn A. Mickelsen, des soixante-dix, explique que grâce à l'expiation du Sauveur, le baptême de feu apporte la purification du péché : « Grâce à son expiation, s'étant donné en rançon pour nos péchés, le Sauveur autorise le Saint-Esprit à nous purifier par le baptême de feu. Quand le Saint-Esprit demeure en nous, sa présence purifiante brûle la malpropreté du péché.

Dès que nous nous sommes engagés, le processus de purification commence » (Conference Report, octobre 2003, p. 11 ; ou *Le Liahona,* novembre 2003, p. 12).

2 Néphi 31:15-16. La voix du Père

• Lors d'une des rares occasions où sa voix s'est fait entendre, le Père a attesté : « Oui, les paroles de mon Bien-aimé sont vraies et dignes de foi. Celui qui persévère jusqu'à la fin sera sauvé » (2 Néphi 31:15). Il a dit plus tard que ceux qui persévèrent jusqu'à la fin « auront la vie éternelle » (verset 20). Ces mots sacrés que Néphi a entendu le Père prononcer illustrent le fait que l'une des promesses les plus importantes de l'Évangile est que ceux qui persévèrent « jusqu'à la fin [recevront] la vie éternelle » (3 Néphi 15:9).

2 Néphi 31:15-16. « Persévérez jusqu'à la fin »

• L'expression « persévérer jusqu'à la fin » est utilisée fréquemment pour suggérer le besoin de supporter patiemment les tribulations pendant toute sa vie. Joseph B. Wirthlin explique que le fait de persévérer jusqu'à la fin signifie aussi qu'il faut continuer à être fidèle au Christ jusqu'à la fin de notre vie :

« Persévérer jusqu'à la fin est le principe selon lequel on doit continuer sur le chemin qui conduit à la vie éternelle, après s'être engagé sur ce chemin par la foi, le repentir, le baptême et la réception du Saint-Esprit. Pour persévérer jusqu'à la fin, il faut que nous donnions tout notre cœur bien disposé ou, comme l'enseigne Amaléki, prophète du Livre de Mormon, nous devons aller au Christ et lui offrir notre âme tout entière en offrande, continuer dans le jeûne et la prière, et persévérer jusqu'à la fin, et, comme le Seigneur vit, nous serons sauvés. (Omni 1:26).

« Persévérer jusqu'à la fin signifie que nous avons enraciné fermement notre vie dans le terreau de l'Évangile, que nous restons dans le courant principal de l'Église, servant humblement nos semblables, menant une vie digne du Christ et respectant nos alliances. Ceux qui persévèrent sont équilibrés, cohérents, humbles, progressant constamment et sans fraude. Leur témoignage n'est pas basé sur des raisons du monde, il est basé sur la vérité, la connaissance, l'expérience et l'Esprit » (Conference Report, octobre 2004, p. 107 ; ou *Le Liahona,* novembre 2004, p. 101).

2 Néphi 31:17-20. Le baptême est la porte

• Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, enseigne que le baptême est non seulement l'entrée dans l'Église, mais aussi le chemin indispensable pour obtenir la vie éternelle : « Quand il était sur terre, le Seigneur expliqua clairement que l'homme ne pouvait être sauvé que d'une seule façon. 'Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi' (Jean 14 :6). Pour continuer sur cette voie, ces deux choses apparaissent bien arrêtées. Premièrement, en son nom repose l'autorité d'assurer le salut de l'humanité, 'car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné… par lequel nous devions être sauvés' (Actes 4:12). Ensuite, une ordonnance fondamentale, le baptême, se présente comme une porte que doit franchir toute âme pour obtenir la vie éternelle » (Conference Report, octobre 1975, p. 145 ; ou *L'Étoile,* avril 1976, p. 85).



2 Néphi 31:19-20. Avancez résolument

• David A. Bednar enseigne que venir au Christ requiert une vie entière d'efforts pour avancer dans une obéissance constante : « Aller au Christ n'est pas un événement unique ayant un point de départ ou d'arrivée. C'est plutôt un processus qui se développe et s'approfondit au cours de toute une vie. Tout d'abord, nous devons certainement obtenir la connaissance et *apprendre davantage de choses concernant Jésus*, sa vie, ses enseignements et son ministère. Mais véritablement aller à lui requiert aussi l'obéissance constante et des efforts pour *devenir comme Jésus* dans nos pensées, nos motivations, nos relations et nos actes. En marchant résolument (voir 2 Né.31:20) sur le chemin des disciples, nous pouvons nous approcher du Sauveur dans l'espoir qu'il s'approchera de nous ; nous pouvons le rechercher diligemment avec l'espoir de le trouver ; nous pouvons demander, avec la foi que nous recevrons, et nous pouvons frapper en nous attendant à ce que la porte nous soit ouverte » (voir D&A 88:63).

(« Parce que nous les avons sous les yeux », *Le Liahona,* avril 2006, p. 16-18).

2 Néphi 31:20 ; 32:3. 📖 « Faites-vous un festin des paroles du Christ »

• « Se faire un festin des paroles du Christ » (2 Néphi 31:20) compare notre disposition à recevoir les paroles du Christ à la participation à un repas somptueux. Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, enseigne que nous nous faisons un festin des paroles du Christ lorsque nous les désirons et que nous y obéissons : « Se faire un festin signifie plus que goûter. Se faire un festin signifie savourer. Nous savourons les Écritures en les étudiant dans un esprit de délicieuse découverte et de fidèle obéissance. Lorsque nous nous faisons un festin des paroles du Christ, celles-ci sont écrites 'sur des tables de chair, sur les cœurs' (2 Corinthiens 3:3). Elles deviennent partie intégrante de notre nature » (Conference Report, octobre 2000, p. 19 ; ou *Le Liahona,* janvier 2001, p. 21).

Où pouvons-nous trouver la « parole du Christ » dont nous devons nous faire un festin ? Ezra Taft Benson (1899-1994), ancien président de l'Église, explique : « Selon les paroles du Livre de Mormon, nous avons besoin 'de croire au Christ et de ne pas le nier.' (2 Néphi 25:28)… Nous devons aller au Christ et être rendus parfait en lui. (Moroni 10:32)... Nous devons venir, nous « faisant un festin des paroles du Christ » (2 Néphi 31:20), telles que nous les recevons par l'intermédiaire de ses Écritures, de son Oint et de son Esprit Saint » (*A Witness and a Warning* 1988, p. 51).

• Robert D. Hales explique que pour se faire un festin des paroles du Christ, il faut absorber et assimiler ses enseignements, tout comme on absorbe et assimile un repas : « Si vous et moi voulons nous faire un festin des paroles du Christ, nous devons étudier les Écritures et absorber ses paroles en les méditant et en les intégrant à toutes nos pensées et à toutes nos actions. » (Conference Report, octobre 1998, p. 16 ; ou *L'Étoile,* janvier 1999, p. 16).

• Plus récemment, Frère Hales a dit que se faire un festin des Écritures est un moyen d'entendre la voix du Seigneur dans notre vie :



« Si nous n'avons pas la parole de Dieu ou si nous ne nous y accrochons pas ou si nous n'y prêtons pas attention, nous nous égarerons sur des chemins étranges et serons perdus, que ce soit à titre individuel, familial ou national.

Voix comme venant de la poussière, les prophètes du Seigneur nous crient, à nous qui sommes sur terre aujourd'hui :Saisissez-vous des Écritures ! Accrochez-vous-y, appliquez-les à votre vie, suivez-les, réjouissez-vous d'elles, faites-vous-en un festin. Ne les grignotez pas. Elles sont 'le pouvoir de Dieu pour le salut' [D&A 68:4] qui nous ramène à notre Sauveur, Jésus-Christ.

« Si le Sauveur était parmi nous dans la chair aujourd'hui, il nous instruirait à partir des Écritures comme il l'a fait quand il était sur terre… Ses paroles résonnent : 'Vous sondez les Écritures ; parce que,… ce sont elles qui rendent témoignage de moi' (Jean 5:39), un témoignage rendu par le Saint-Esprit, car 'par le pouvoir du Saint-Esprit vous pouvez connaître la vérité de toutes choses' (Moroni 10:5)…

« Quelle grande bénédiction ! Car, quand nous voulons parler à Dieu, nous prions. Et quand nous voulons qu'il nous parle, nous sondons les Écritures ; car ses paroles sont exprimées par ses prophètes. Il nous instruira ensuite si nous écoutons les murmures du Saint-Esprit » (Conference Report, octobre 2006, p. 26-27 ; ou *Le Liahona,* novembre 2006, p. 26).

2 Néphi 32:2-3. 📖 « Parler dans la langue des anges »

• Après la réception du Saint-Esprit et le baptême de feu, le Saint-Esprit nous donne la capacité et le vocabulaire pour « parler dans la langue des anges » afin qu'elle puisse « crier des louanges au Saint d'Israël » (2 Néphi 31:13). Parler dans la langue des anges ne signifie pas nécessairement que l'on parle une autre langue.

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, explique que nous parlons dans la langue des

anges lorsque nous parlons sous l'influence du Saint-Esprit : « Néphi explique que les anges parlent par le pouvoir du Saint-Esprit et que vous pouvez parler dans la langue des anges. Cela signifie simplement que vous pouvez parler avec le pouvoir du Saint-Esprit. Ce sera discret. Ce sera invisible. Il n'y aura pas de colombe. Il n'y aura pas de langues de feu. Mais le pouvoir sera là » (« Le don du Saint-Esprit : Ce que tout membre doit savoir », *Le Liahona,* août 2006, p. 21).

2 Néphi 32:5 « Tout ce que vous devez faire »

• Le Livre de Mormon fait la promesse que « les paroles du Christ vous diront tout ce que vous devez faire » (2 Néphi 32:5). W. Rolfe Kerr, des soixante-dix, explique que les paroles du Christ peuvent nous guider tout comme le Liahona a guidé la famille de Léhi dans le désert : « Nous voyons ainsi, frères et sœurs, que les paroles du Christ peuvent être un Liahona pour chacun de nous et nous montrer la voie. Ne soyons pas paresseux à cause de la facilité du chemin. Mettons avec foi, dans notre esprit et dans notre cœur, les paroles du Christ telles qu'elles sont rapportées dans l'Écriture sainte et telles qu'elles sont prononcées par les prophètes voyants et révélateurs d'aujourd'hui. Faisons-nous, avec foi et diligence, un festin des paroles du Christ, car les paroles du Christ seront notre Liahona spirituel qui nous dira tout ce que nous devons faire. J'en rends solennellement témoignage » (Conference Report, avril 2004, p. 38 ; ou *Le Liahona,* mai 2004, p. 37).

• Henry B. Eyring, conseiller dans la Première Présidence, confirme l'importance et les avantages de la présence du Saint-Esprit par l'étude régulière des Écritures : « Une autre chose simple à faire qui permet à Dieu de nous donner de la force, c'est de nous faire un festin de la parole de Dieu : lire les ouvrages canoniques de l'Église et les paroles des prophètes actuels, et méditer sur leur contenu. Dieu a promis d'aider les personnes qui le font quotidiennement. En étudiant fidèlement les Écritures, nous recevons le Saint-Esprit » (Conference Report, avril 2004, p. 16 ; ou *Le Liahona,* mai 2004, p. 17).

• Spencer J. Condie, des soixante-dix, observe que les Écritures facilitent la compagnie du Saint-Esprit lorsque nous devons prendre des décisions importantes : « Peut-être devez-vous prendre en ce moment des décisions concernant une mission, votre futur métier et, enfin, le mariage. En lisant les Écritures et en priant pour être guidé, peut-être ne verrez-vous pas la réponse imprimée sur la page, mais en lisant, vous aurez des impressions nettes et des inspirations, et, comme promis, 'le Saint-Esprit vous montrera tout ce que vous devez faire' » (2 Néphi 32:5) » (Conference Report, avril 2002, p. 53 ; ou *Le Liahona,* juillet 2002, p. 50).

2 Néphi 32:8-9. 📖 « Vous devez toujours prier »

• James E. Faust (1920-2007), ancien conseiller dans la Première Présidence, enseigne que la prière est comme une corde de sécurité qui mène à Dieu : « Une fois que Dieu eut placé l'homme sur terre, la prière est devenue une corde de sécurité reliant l'humanité à Dieu. Ainsi, à partir de la génération d'Adam, on a commencé 'à invoquer le nom de l'Éternel' (Genèse 4:26). Depuis ce temps-là, la prière a répondu a un besoin humain très important, dans toutes les générations. Nous avons tous des problèmes que nous ne pouvons pas résoudre et des faiblesses que nous ne pouvons pas surmonter sans demander l'aide d'une plus grande force, par la prière. Cette source de force est le Dieu des cieux que nous prions au nom de Jésus-Christ (voir 2 Néphi 32:9 ; 3 Néphi 20:31). Lorsque nous prions, nous devrions penser que notre Père dans les cieux possède une connaissance, une compréhension, une compassion et un amour parfaits » (Conference Report, avril 2002, p. 67 ; ou *Le Liahona,* juillet 2002, p. 62).



2 Néphi 33:1-4. Portées dans le cœur

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, donne un exemple de la façon de porter l'Évangile « dans le cœur des enfants des hommes » (2 Néphi 33:1) :

« Le président Hinckley a énoncé un important corollaire au commandement d'enseigner selon l'Esprit quand il a lancé ce défi :

'Nous devons… amener nos instructeurs à faire parler leur cœur plutôt que leurs livres, à communiquer leur amour du Seigneur et de cette œuvre précieuse, et,

d'une manière ou d'une autre, cela touchera ceux qu'ils instruisent au plus profond du cœur' (*Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1977, p. 619-620.

« C'est là notre objectif, communiquer l'amour de Dieu et l'engagement envers l'Évangile de Jésus-Christ 'au plus profond du cœur' de ceux que nous instruisons » (Conference Report, octobre 1999, p. 103 ; ou *Le Liahona,* janvier 2000, p. 97).

• David A. Bednar explique que celui qui entend la parole doit aussi être disposé à la recevoir par l'Esprit : « Comme Néphi nous l'enseigne : 'Lorsqu'un homme parle par le pouvoir du Saint-Esprit, le pouvoir du Saint-Esprit porte [le message au] cœur des enfants des hommes' (2 Néphi 33:1). Veuillez remarquer que le pouvoir du Saint-Esprit porte le message *au* mais pas nécessairement *dans* le cœur. L'instructeur peut expliquer, démontrer, persuader et témoigner, et le faire avec efficacité et avec une grande puissance spirituelle. Mais finalement, le contenu du message et le témoignage du Saint-Esprit ne pénètrent le cœur que si celui qui reçoit ce message et ce témoignage leur permet d'entrer » (« Recherchez la connaissance par la foi » [une veillée avec David A. Bednar, 3 février 2006, p. 1, www.ldsces.org ; voir aussi D&A 50:14, 17-20) .

2 Néphi 33:10-11

Pourquoi les « paroles du Christ » sont-elles si importantes pour nous ? Comment pouvez-vous tirer davantage profit du fait d'avoir ses paroles à votre disposition pour les lire et les méditer ?

2 Néphi 33:11 . Ce sont les paroles de Jésus-Christ

• Ezra Taft Benson, ancien président de l'Église, enseigne que l'un de nos rôles en tant que membres de l'Église est de déclarer aux autres que ce sont les paroles du Christ données par l'intermédiaire de ses serviteurs : « Notre tâche principale est d'annoncer l'Évangile et de le faire efficacement. Nous ne sommes pas obligés de répondre à toutes les objections. Chacun est finalement mis au pied du mur de la foi et doit choisir en matière de religion ; c'est là qu'il doit prendre position. 'Et si elles ne sont pas les paroles du Christ, jugez-en, 'dit Néphi, 'car le Christ vous montrera au dernier jour, avec puissance et une grande gloire, qu'elles sont ses paroles ; et nous nous tiendrons, vous et moi, face à face devant sa barre, et vous saurez que j'ai reçu de lui le commandement d'écrire ces choses malgré ma faiblesse' (2 Né. 33:11). Chaque homme doit juger par lui-même, sachant que Dieu le tiendra pour responsable » (Conference Report, avril 1975, p. 95-96 ; ou *L'Étoile,* août 1975, p. 45) .

2 Néphi 33:11. La barre du jugement

• Néphi dit qu'il nous rencontrera à la barre du jugement. Chose intéressante, Jacob et Moroni font des commentaires très semblables (voir Jacob 6:13 ; Moroni 10:27).

Points sur lesquels méditer

- Pourquoi est-il important d'avancer résolument si l'on veut persévérer jusqu'à la fin ?
- Néphi nous conseille de « toujours prier » (2 Néphi 32:9). Compte tenu de votre situation, quelle est la meilleure manière de vous y prendre ?
- Qu'est-ce qui vous impressionne le plus dans le dernier témoignage de Néphi ? (voir 2 Néphi 33:10-14).

Idées de tâches

- Après avoir lu le commentaire de ce chapitre, évaluez vos habitudes d'étude personnelle des Écritures et de prière personnelle. Passent-elles le test du festin des paroles du Christ et du fait de toujours prier ? (voir 2 Néphi 32:3, 9). Faites les changements nécessaires dans votre étude des Écritures pour qu'elle soit en meilleur accord avec les enseignements de Néphi.
- Préparez une leçon de soirée familiale sur 2 Néphi 31-33 concernant l'exposé sur la « doctrine du Christ » fait par Néphi (2 Néphi 31:2). Aidez les membres de votre famille à comprendre ce que Néphi veut dire lorsqu'il déclare : « Tel est le chemin, et il n'y a aucun autre chemin ni aucun autre nom donné sous le ciel par lequel l'homme puisse être sauvé dans le royaume de Dieu » (2 Néphi 31:21).

Chapitre 15

Jacob 1-4

Introduction

À l'époque de Jacob, à cause de l'orgueil et de la richesse extrême, les Néphites commettent de nombreux péchés, particulièrement celui de l'immoralité. Sentant le poids de son appel prophétique, Jacob condamne ces pratiques mauvaises et appelle courageusement le peuple au repentir. Quand avez-vous entendu le prophète et d'autres dirigeants de l'Église parler clairement pour enseigner un message important ? Si vous comprenez le mandat divin qu'a reçu un dirigeant de la prêtrise pour faire une réprimande spirituelle, vous comprendrez mieux la voix d'avertissement des prophètes actuels dans un monde de plus en plus méchant.

Remarquez qu'après leur avoir enseigné les conséquences de leurs péchés, Jacob attire l'attention des Néphites sur le Sauveur. Il enseigne que nous avons le pouvoir de vaincre le péché et les faiblesses par la grâce du Christ. C'est pour cela qu'il demande : « Pourquoi ne pas parler de l'expiation du Christ… ? » En le faisant, nous obtenons « la connaissance d'une résurrection et du monde à venir » (Jacob 4:12). Alors, nous pouvons mieux apprécier le don que nous fait le Sauveur en nous rachetant du péché et de la mort.

Commentaire

Jacob 1:2-8. But des écrits de Jacob

• Remarquez que Jacob a la même intention que son frère Néphi lorsqu'il se prépare à continuer de tenir les annales sur les petites plaques. Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, remet les intentions de Jacob dans leur contexte :

« Jacob semble avoir particulièrement tenu à présenter la doctrine du Christ. Au vu de la place qu'il consacre à rendre témoignage de l'expiation du Sauveur, on se rend compte que Jacob considérait ce point de doctrine comme le plus sacré de ses enseignements et comme la plus grande des révélations.

« 'Nous… avions beaucoup de révélations et l'Esprit pour prophétiser en abondance, dit Jacob, c'est pourquoi, nous avions connaissance du Christ et de son royaume qui devaient venir.

« 'C'est pourquoi, nous travaillions diligemment parmi notre peuple, afin de le persuader de venir au Christ…

« 'C'est pourquoi, nous voudrions… que tous les hommes croient au Christ, et réfléchissent à sa mort, et souffrent sa croix, et portent la honte du monde' (Jacob 1:6-8).

« Aucun prophète du Livre de Mormon, que ce soit par tempérament ou par témoignage personnel, ne semble avoir été aussi fidèle que Jacob dans l'accomplissement de cette œuvre de persuasion. Il méprisait les louanges du monde, il enseignait une doctrine directe, forte et même douloureuse, et il connaissait personnellement le Seigneur. Son exemple est un exemple classique donné par le Livre de Mormon de la décision d'un jeune homme de subir la croix et de supporter la honte du monde pour défendre le nom du Christ. La vie, et notamment les premières années difficiles pendant lesquelles il vit la méchanceté de Laman et de Lémuel conduire, de chagrin, son père et sa mère au tombeau, ne fut jamais facile pour ce premier-né dans le désert » (*Christ and the New Covenant* 1997, p. 62-63).

Jacob 1:9-19. Néphi et le règne des rois néphites

• Après s'être séparé de ses frères, qui furent plus tard appelés Lamanites (voir 2 Néphi 5), Néphi fonda un royaume parmi son peuple, et ils furent connus sous le nom de Néphites. Bien qu'à contre-cœur, Néphi devint le premier roi (voir 2 Néphi 5:18-19). Néphi appelle la période où il dirigeait en tant que roi « mon règne » (1 Néphi 10:1). Le deuxième roi et les autres rois qui lui succédèrent furent tous appelés Néphi (voir Jacob 1:11-15). Les annales des rois et l'histoire profane furent essentiellement écrites sur les grandes plaques de Néphi (voir Jarom 1:14 ; Omni 1:11 ; Paroles de Mormon 1:10).

Dirigeants principaux pendant l'histoire néphite de 600 av. J.-C. à 421 apr. J.-C.

Année du règne des juges	Année du calendrier chrétien	Roi, grand juge ou gouverneur	Dirigeant historique ou dirigeant dans l'Église	Chef militaire
	600 av. J.-C.	Néphi (2 Néphi 5:18-19)	Néphi (1 Néphi 1:1-3 ; 19:1-4)	Néphi (2 Néphi 5:14 ; Jacob 1:10)
	544 av. J.-C.	Autres personnes mentionnées (Jacob 1:9)	Jacob (2 Néphi 5:26 ; Jacob 1:1-4, 17-18)	
	544-420 av. J.-C.		Énos et de nombreux prophètes (Énos 1:22, 26)	
	399 av. J.-C.	« Des hommes puissants dans la foi au Seigneur » (Jarom 1:7)	Jarom et les prophètes du Seigneur (Jarom 1:1, 10-11)	« Des hommes puissants dans la foi au Seigneur » (Jarom 1:7)
	361 av. J.-C.		Omni (Omni 1:1-3)	
	317 av. J.-C.		Amaron (Omni 1:4-8) Chémish (Omni 1:9)	
	279-130 av. J.-C.	Mosiah[1] (Omni 1:12-23) Benjamin (Omni 1:23-25 ; Paroles de Mormon)	Abinadom (Omni 1:10-11) Amaléki (Omni 1:12) Benjamin avec les saints prophètes (Paroles de Mormon 1:16-18 ; Mosiah 1-6)	Mosiah[1] (Omni 1:12-23) Benjamin (Omni 1:23-25)
	124 av. J.-C.	Mosiah[2] (Mosiah 1:15)	Mosiah[2] (Mosiah 6:3)	
	122 av. J.-C.		Alma[1] (Mosiah 25:19 ; 26:28)	
1	91 av. J.-C.	Alma[2] (Mosiah 29:44)	Alma[2] (Mosiah 29:42)	Alma[2] (Alma 2:16)
9	83 av. J.-C.	Néphihah (Alma 4:17, 20)		
18	74 av. J.-C.			Moroni (Alma 43:17)
19	73 av. J.-C.		Hélaman[1] (Alma 37:1 ; 45:20-23)	
24	68-67 av. J.-C.	Pahoran (Alma 50:39-40)		
32	60 av. J.-C.			Moronihah (Alma 62:43)
36	56 av. J.-C.		Shiblon (Alma 63:1)	
39	53 av. J.-C.		Hélaman[2] (Alma 63:11)	
40	52 av. J.-C.	Pahoran[2] (Hélaman 1:1, 5) et Pacumeni (Hélaman 1:13)		
42	50 av. J.-C.	Hélaman[2] (Hélaman 2:1-2)		
53	39 av. J.-C.	Néphi[1] (Hélaman 3:37)	Néphi[1] (Hélaman 3:37)	

Année du règne des juges	Année du calendrier chrétien	Roi, grand juge ou gouverneur	Dirigeant historique ou dirigeant dans l'Église	Chef militaire
62	30 av. J.-C.	Cézoram (Hélaman 4:18 ; 5:1)		Dernière mention de Moronihah (Hélaman 4:18)
66	26 av. J.-C.	Le fils de Cézoram (Hélaman 6:15)		
?	?	Seezoram (Hélaman 6:39 ; 9:23)		
92	1 apr. J.-C.	Lachonéus[1] (3 Néphi 1:1)	Néphi[2] (3 Néphi 1:1-2)	
	16 apr. J.-C.			Gidgiddoni (3 Néphi 3:18)
	30 apr. J.-C.	Lachonéus[2] (3 Néphi 6:19)		
	?		Néphi[3] (?) (En-tête de 4 Néphi)	
	110 apr. J.-C.		Amos[1] (4 Néphi 1:19-20)	
	194 apr. J.-C.		Amos[2] (4 Néphi 1:21)	
	305 apr. J.-C.		Ammaron (4 Néphi 1:47)	
	c. 321-335 apr. J.-C.		Mormon (Mormon 1:1-3)	
	326 apr. J.-C.			Mormon (Mormon 2:2)
	385 apr. J.-C.		Moroni (Mormon 6:6)	

Jacob 1:15. Qu'est ce qu'une *concubine* ?

• Dans l'Ancien Testament, *les concubines* « étaient considérées comme *des épouses secondaires*, c'est-à-dire que, dans le système de castes de cette époque, c'étaient des épouses qui avaient un statut inférieur à celles qui n'étaient pas appelées concubines » (Bruce R. McConkie, *Mormon Doctrine,* 2e éd. 1966, p. 154). Les concubines étaient pleinement protégées en tant qu'épouses et ne transgressaient pas la loi de chasteté lorsque les mariages étaient approuvés par le Seigneur (voir D&A 132:34-43). Ce qui n'était pas le cas pendant la période que couvre le Livre de Mormon (voir Jacob 2:27 ; Mosiah 11:2).

Jacob 1:18. « Des prêtres et des instructeurs consacrés »

• Joseph Fielding Smith (1876-1972), ancien président de l'Église, a défini le genre de prêtres et d'instructeurs dont il est fait mention dans Jacob 1:18 : « Les Néphites officièrent en vertu de l'autorité de la prêtrise de Melchisédek depuis l'époque de Léhi jusqu'à la visite du Sauveur parmi eux. Il est vrai que Néphi 'consacra Jacob et Joseph' comme prêtres et instructeurs sur le pays des Néphites, mais le fait que les termes *prêtres et instructeurs* soient utilisés au pluriel signifie qu'il ne s'agissait dans aucun des deux cas de l'office bien précis dans la prêtrise, mais d'une responsabilité générale d'enseigner, de diriger et d'exhorter le peuple » (*Answers to Gospel Questions,* comp. Joseph Fielding Smith Jr., 5 vol. (1957-1966, vol. 1, p. 124).

Jacob 1:19. « Nous magnifiâmes notre office dans le Seigneur »

• Parlant du devoir des détenteurs de la prêtrise de servir les autres, le président Monson explique :

« Que signifie magnifier un appel ? Cela signifie lui conférer de la dignité et de l'importance, le rendre honorable et recommandable aux yeux de tous les hommes, le faire grandir et le renforcer pour que la lumière des cieux s'y manifeste à la vue des autres hommes.

Et comment magnifie-t-on un appel ? Tout simplement en accomplissant le service qui s'y rattache. Un ancien magnifie l'appel d'ancien en apprenant quels sont ses devoirs d'ancien et en s'en acquittant. Il en est de même du diacre, de l'instructeur, du prêtre, de l'évêque et de tout détenteur d'un office de la prêtrise. (Conference Report, avril 2005, p. 59 ; ou *Le Liahona,* mai 2005, p. 54).

Jacob 1:19 ; 2:2. « Répondant des péchés du peuple sur notre propre tête »

• Les personnes qui ont la responsabilité de diriger dans l'Église assument une responsabilité qui doit faire réfléchir. Jacob enseigne que lorsqu'un dirigeant néglige d'enseigner la parole de Dieu à ceux qu'il est appelé à diriger, il devient en partie responsable de leurs péchés. Hugh B. Brown (1883-1975), ancien conseiller dans la Première Présidence, approfondit la responsabilité décrite par Jacob :

« John Taylor, ancien président de l'Église, a dit un jour aux frères de la prêtrise : 'Si vous ne magnifiez pas vos appels, Dieu vous tiendra pour responsables des personnes que vous auriez pu sauver si vous aviez fait votre devoir.'

« C'est une affirmation qui donne à réfléchir. Si, en conséquence de mes péchés de commission ou d'omission, je perds ce que j'aurais pu avoir dans l'au-delà, j'en souffrirai moi-même et, sans aucun doute, mes proches aussi. Mais si j'échoue dans mes responsabilités d'évêque, de président de pieu, de président de mission, ou en tant qu'Autorité générale de l'Église, s'il y en a parmi nous qui n'instruisent, ne dirigent, ne guident et n'aident pas à sauver ceux qu'ils dirigent et qui relèvent de leur responsabilité, le Seigneur nous tiendra pour responsables s'ils sont perdus à cause de notre manquement » (Conference Report, octobre 1962, p. 84).

Jacob 2:8-10. Avertir « à cause du commandement strict… reçu de Dieu »

• Plutôt que d'enseigner « la parole qui guérit l'âme blessée » (Jacob 2:8) ou d'annoncer « la parole agréable de Dieu » (verset 9), Jacob se sent contraint par le Seigneur d'aborder un sujet qui, malheureusement, va « agrandir les blessures de ceux qui sont déjà blessés » (verset 9). Des paroles directes et provocatrices sont quelquefois nécessaires lorsqu'un dirigeant de la prêtrise appelle au repentir les membres de l'Église.

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, décrit l'équilibre difficile à trouver pour enseigner la vérité à la fois avec tact et avec hardiesse :

« Jacob consacre quasiment dix versets pour s'excuser, en réalité, des péchés dont il doit parler, et du langage qu'il doit utiliser pour le faire. Il précise qu'il le fait avec 'sérieux', étant 'accablé d'un désir et d'une inquiétude beaucoup plus grands pour le bien-être des âmes de [ses auditeurs]' (Jacob 2:2-3). Le connaissant, nous aurions été surpris qu'il ait dit autre chose.

« Écoutez le ton douloureux de ces passages, littéralement la tristesse dont ils sont empreints, tandis qu'il poursuit résolument ce pour quoi il s'est toujours montré intraitable, c'est-à-dire la loyauté envers Dieu et envers ses commandements.

« 'Oui, cela peine mon âme et me fait reculer de honte en la présence de mon Créateur, de devoir vous témoigner de la méchanceté de votre cœur…

« 'C'est pourquoi, cela pèse sur mon âme d'être contraint, à cause du commandement strict que j'ai reçu de Dieu, de vous avertir selon vos crimes, d'agrandir les blessures de ceux qui sont déjà blessés, au lieu de consoler et de guérir leurs blessures ; et ceux qui n'ont pas été blessés, au lieu de se faire un festin de la parole agréable de Dieu, se voient placés des poignards pour leur percer l'âme et blesser leur esprit délicat' » (Jacob 2:6-7, 9).

« Nous ne sommes pas encore dans le discours proprement dit, que nous ressentons déjà, presque de manière palpable, que cette façon hardie et inflexible de prêcher est presque aussi pénible pour Jacob que

pour les coupables qui font partie de son auditoire. Mais c'est peut-être comme cela que ce devrait toujours être, et c'est peut-être la raison pour laquelle, dans sa prédication, le Christ était souvent 'un homme de douleur.' On doit obéir aux commandements, le péché doit être condamné. Mais même des positions aussi hardies doivent être assumées avec compassion. Même les plus sévères des prophètes doivent prêcher du plus profond d'une âme sensible » (« Jacob the Unshakable », dans *Heroes from the Book of Mormon* 1995, p. 39-40).

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, enseigne que lorsque les dirigeants de la prêtrise se sentent « contraints » par l'Esprit de faire des admonestations et des avertissements, les membres de l'Église ont la responsabilité d'agir selon la correction et les instructions qu'ils ont reçues :

« La semaine dernière, je parlais avec un autre membre du Collège des douze apôtres des commentaires que nous avions reçus au sujet de nos discours de la conférence d'avril. Mon ami m'a rapporté que quelqu'un lui avait dit : 'J'ai bien aimé votre discours.' Nous étions d'accord pour dire que ce n'est pas le genre de commentaire que nous aimions recevoir. Mon ami a fait la réflexion : 'Je n'ai pas fait ce discours pour qu'on *y trouve du plaisir*. Pour qui me prend-il, pour une espèce d'amuseur professionnel ?' Un autre membre de notre collège s'est joint à la conversation en disant : 'Cela me rappelle l'histoire d'un brave pasteur. Lorsqu'un de ses paroissiens lui disait : 'J'ai bien aimé votre sermon de tout à l'heure', il répondait : 'Dans ce cas, vous ne l'avez pas compris.'

« Vous vous souvenez qu'à la conférence d'avril, j'ai parlé de la pornographie. Personne ne m'a dit qu'il avait 'bien aimé' ce discours. Personne. En fait, il n'y avait rien de plaisant dans ce discours, même pour moi.

« Je rappelle ces conversations récentes pour enseigner le principe qu'un message donné par une Autorité générale lors d'une conférence générale, un message préparé sous l'influence de l'Esprit pour faire avancer l'œuvre du Seigneur, n'est pas fait pour plaire. Il est fait pour inspirer, pour édifier, pour inciter à l'action ou pour corriger. Il est donné pour être écouté sous l'influence de l'Esprit du Seigneur, avec pour résultat espéré que celui qui écoute apprendra par le discours et par l'Esprit ce qu'il devra *faire* » (« The Dedication of a Lifetime » Veillée du DEE pour les Jeunes Adultes, 1er mai 2005, p. 1, www.ldsces.org).

Jacob 2:12-19. 📖 « Avant de rechercher la richesse »



• Jacob enseigne que Dieu ne condamne pas les riches pour leur richesse. C'est plutôt que toute condamnation provient de leur orgueil ou du mauvais usage de leur abondance (voir Jacob 2:13-14). Certains Néphites ont centré leur vie sur la richesse plutôt que sur Dieu. Leur recherche de la richesse les a amenés à persécuter leurs frères au lieu de leur venir en aide (voir les versets 18-19).

• David O. McKay (1873-1970), ancien président de l'Église, nous conseille d'être prudents dans ce que nous recherchons. Nous pouvons obtenir quasiment tout ce pour quoi nous travaillons, mais le prix à payer peut être élevé :



« Que cherchez-vous en premier ? Quelle est la pensée dominante, majeure, que vous caressez dans votre esprit ? La nature de cette pensée va déterminer en grande partie votre destinée… Vous pouvez remporter dans ce monde quasiment tout ce que vous vous efforcez d'obtenir. Si vous travaillez pour la richesse, vous pouvez l'obtenir, mais avant d'en faire une fin en soi, pensez à ceux qui ont désiré la richesse pour la richesse. L'or ne corrompt pas l'homme ; c'est plutôt la motivation pour l'acquérir qui est source de corruption » (*Treasures of Life* 1962, p. 174-175).

• Boyd K. Packer, alors membre du Collège des douze apôtres, a donné des instructions supplémentaires sur les aspirations de la vie :

« Nous voulons que nos enfants et leurs enfants sachent que, dans la vie, le choix n'est pas entre la célébrité et

l'obscurité, ni entre la richesse et la pauvreté, mais entre le bien et le mal, et c'est là une tout autre affaire.

« Lorsque nous aurons finalement retenu cette leçon, notre bonheur ne sera dorénavant plus déterminé par les choses matérielles. Nous pouvons être heureux sans elles ou réussir malgré elles.

« La richesse et l'importance sociale ne viennent pas toujours de ce qu'on les a méritées. Notre valeur ne se mesure pas au renom ou à ce que nous possédons…

« Notre vie est constituée de milliers de choix quotidiens. Au cours des années, ces petits choix s'accumulent et montrent clairement ce qui est important pour nous.

« L'épreuve cruciale de la vie, je le répète, n'est pas basée sur le choix entre la célébrité et l'obscurité, ni entre la richesse et la pauvreté. La plus grande décision de la vie, c'est le choix entre le bien et le mal » (Conference Report, octobre 1980, p. 28-29 ; ou *L'Étoile,* avril 1981, p. 41).

Jacob 2:17. « Généreux de vos biens »

• Dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, les offrandes de jeûne sont destinées aux pauvres et aux nécessiteux. Les dirigeants de l'Église invitent les membres à être généreux dans leurs offrandes. Joseph B. Wirthlin (1917-2008), ancien membre du Collège des douze apôtres, nous dit ceci à propos du montant de nos contributions :

« Quel doit être le montant de nos offrandes de jeûne ? Mes frères et sœurs, la mesure de notre offrande pour bénir les pauvres est la mesure de notre gratitude envers notre Père céleste. Nous qui avons été bénis si abondamment, allons-nous tourner le dos aux gens qui ont besoin de notre aide ? Le don d'une offrande de jeûne généreuse est l'indication de notre volonté de nous consacrer au soulagement de la souffrance des autres.

Marion G. Romney qui était évêque de notre paroisse lorsque j'ai été appelé en mission, et qui est devenu plus tard membre de la Première Présidence de l'Église, a lancé l'exhortation suivante :

« 'Donnez généreusement pour pouvoir vous-mêmes progresser. Ne donnez pas seulement pour en faire bénéficier les pauvres, mais donnez aussi pour votre bien-être personnel. Donnez assez pour faire don de vous-mêmes au royaume de Dieu par la consécration de vos moyens et de votre temps' (*Ensign,* juillet 1982, p. 4) » (Conference Report, avril 2001, p. 97 ; ou *Le Liahona,* juillet 2001, p. 90-91).



Jacob 2:20-22. « Orgueilleux dans votre cœur »

• L'orgueil est parfois appelé le grand péché de l'esprit ; ce fut le péché de Satan dans les sphères prémortelles (voir Ésaïe 14:12-14 ; Moïse 4:1-2). De plus, l'orgueil mène à l'échec et à la destruction comme le Seigneur nous en avertit fréquemment :

« Prends garde à l'orgueil, de peur de tomber en tentation » (D&A 23:1).

« Car l'heure est proche et le jour sera bientôt là, où la terre sera mûre ; tous les orgueilleux et ceux qui pratiquent la méchanceté seront comme du chaume ; et je les brûlerai, dit le Seigneur des armées, pour que la méchanceté ne soit plus sur la terre » (D&A 29:9).

« Ne soyez pas honteux ni confondus, mais soyez en garde contre toute votre fierté et tout votre orgueil, car ils tendent un piège à votre âme » (D&A 90:17).

« Celui qui s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé » (D&A 101:42).

JACOB 2:20-21.
Quelle est la vérité que Jacob enseigne pour démontrer que persécuter les autres est « abominable pour celui qui a créé toute chair » ?

Jacob 2:23-30. Le mariage plural

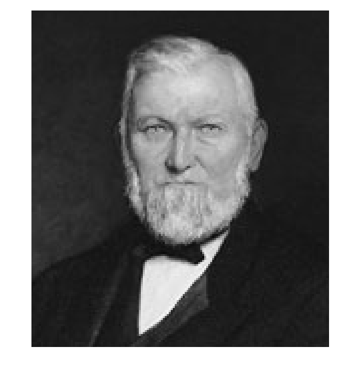
• Jacob enseigne clairement que le Seigneur ne veut pas que les Néphites pratiquent la moindre forme de mariage plural. Il dit que les hommes ne doivent pas avoir plus d'une épouse, à moins que le Seigneur ne le commande (voir Jacob 2:27-30). De nos jours, le

président Hinckley (1910-2008) a précisé la position de l'Église sur le mariage plural :

« Je tiens à déclarer de manière catégorique que notre Église n'a rien à voir avec ceux qui pratiquent la polygamie. Ils ne sont pas membres de notre Église. La plupart d'entre eux n'ont jamais été membres. Ils sont en infraction avec la loi du pays. Ils le savent. Ils encourent les peines prévues par elle. L'Église, bien entendu, n'a aucune autorité légale en cette matière.

« Si l'on apprend que l'un de nos membres pratique le mariage plural, il est excommunié, peine la plus grave que l'Église puisse appliquer. Non seulement il enfreint les lois du pays, mais il enfreint aussi les lois de notre Église. Nous sommes liés par l'un de nos articles de foi qui déclare : 'Nous croyons que nous devons nous soumettre aux rois, aux présidents, aux gouverneurs et aux magistrats, et que nous devons respecter, honorer et défendre la loi' (12e article de foi). On ne peut pas en même temps obéir à la loi et l'enfreindre.

« Par ailleurs, il y a plus d'un siècle, Dieu a clairement révélé à son prophète, Wilford Woodruff, que la pratique du mariage plural devait être arrêtée, ce qui signifie que c'est maintenant contre la loi de Dieu. Même dans les pays où les lois civiles et religieuses permettent la polygamie, l'Église enseigne que le mariage doit être monogame, et elle n'accepte pas en tant que membres les gens qui pratiquent le mariage plural » (Conference Report, octobre1998, p. 92 ; ou *L'Étoile,* janvier1999, p. 84).



Jacob 2:28. Chasteté

• Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, a défini clairement la loi de chasteté lorsqu'il a enseigné : « Toute activité sexuelle en dehors des liens du mariage, c'est-à-dire tout contact intentionnel avec les parties intimes sacrées du corps de quelqu'un d'autre, avec ou sans vêtements, est un péché et est interdit par Dieu. C'est également une transgression de stimuler intentionnellement ces émotions dans votre corps à vous » (Conference Report, octobre 1994, p. 51 ; ou *L'Étoile,* janvier 1995, p. 46).

Frère Scott parle aussi de l'approbation divine concernant l'intimité dans le mariage, ainsi que de la condamnation divine de l'immoralité sexuelle. Il avertit :

« Ces relations intimes sont interdites par le Seigneur en dehors de l'engagement durable du mariage parce qu'elles contrarient alors ses desseins. Dans le cadre de l'alliance sacrée du mariage, ces relations sont conformes à son plan. Vécues de toute autre manière, elles sont contraires à sa volonté. Elles causent alors de graves dommages émotionnels et spirituels. Même si ceux qui s'y adonnent ne s'en rendent pas compte tout de suite, ils s'en rendront compte plus tard.

« L'immoralité sexuelle crée une barrière à l'influence du Saint-Esprit et à toutes ses facultés de nous édifier, de nous éclairer et de nous donner de la puissance. L'immoralité sexuelle provoque une grande stimulation physique et émotionnelle. Avec le temps, cette stimulation engendre des désirs insatiables qui poussent le transgresseur à commettre de plus en plus de péchés graves. Cette stimulation engendre l'égoïsme et peut conduire à des actes agressifs, tels que la brutalité, l'avortement, les sévices sexuels et les crimes. Cette stimulation peut conduire à des actes homosexuels, qui sont absolument mauvais » (Conference Report, octobre 1994, p. 50-51 ; ou *L'Étoile,* janvier 1995, p. 45-46).

Jacob 2:31-35. « Beaucoup de cœurs sont morts, percés de blessures profondes »

• De nombreux maris néphites ont brisé le cœur de leurs épouses et perdu la confiance de leurs enfants. Une famille peut être détruite lorsque la loi de chasteté n'a pas été respectée. Neal A. Maxwell (1926-2004), ancien membre du Collège des douze apôtres, explique que d'autres personnes sont affectées par les conséquences du péché en plus de celles qui y ont participé :

« L'impudicité et l'infidélité entraînent des conséquences graves, qui ne cessent de se répercuter dans les naissances illégitimes et les enfants sans père, sans parler de la maladie et de la désintégration de la famille. Tant de mariages ne tiennent plus qu'à un fil ou ont déjà éclaté…

« Ainsi, le respect du septième commandement est un *bouclier* vital ! (voir Exode 20:14). En abaissant ou en perdant ce bouclier, nous perdons les indispensables bénédictions des cieux. Aucun individu, aucun pays ne peut prospérer longtemps sans ces bénédictions » (Conference Report, octobre 2001, p. 96 ; ou *Le Liahona,* janvier 2002, p. 91).

Jacob 3:1-2

Quelles sont les bénédictions dont parle Jacob et que reçoivent ceux qui ont le cœur pur et qui ont été trahis ou affligés ?

Jacob 3:10. Les effets dévastateurs d'un mauvais exemple

• Les enfants apprennent constamment en imitant l'exemple donné par leur entourage. Malheureusement, un mauvais exemple peut exercer une influence destructrice sur les jeunes. Vaughn J. Featherstone, des soixante-dix, lance cette mise en garde : « Je m'adresse à présent aux adultes et aux parents : le père de Bruce R. McConkie a fait observer que lorsque nous enfreignons un commandement, si petit soit-il, nos jeunes peuvent décider d'enfreindre un commandement peut-être dix ou cent fois plus important, plus tard dans la vie, et se justifier avec le petit commandement que nous avons enfreint. » (Conference Report, octobre 1999, p. 15 ; ou *Le Liahona,* janvier 2000, p. 16).

• Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, invite les parents dans l'Église à être des exemples de foi et de justice pour leurs enfants :

« Je crois que certains parents ne comprennent peut-être pas que, même s'ils se sentent intérieurement en sécurité quant à leur témoignage personnel, néanmoins ils peuvent rendre cette foi difficile à percevoir pour leurs enfants. Nous pouvons être des saints des derniers jours raisonnablement pratiquants qui assistent à leurs réunions, mais si nous ne menons pas une vie d'intégrité selon l'Évangile et ne transmettons pas à nos enfants notre profonde conviction de la véracité du rétablissement et que l'Église est véritablement guidée par Dieu depuis la Première Vision jusqu'à cette heure, alors ces enfants pourront, à notre grand regret mais pas à notre surprise, devenir des saints des derniers jours qui ne seront visiblement *pas* pratiquants et qui n'iront pas aux réunions ni ne feront rien de semblable.

« Il y a peu de temps, ma femme et moi avons rencontré un jeune homme bien qui est entré en contact avec nous, après avoir erré dans des sphères occultes et avoir fréquenté une grande quantité de religions orientales dans le but de trouver la foi. Il nous a expliqué que son père ne croyait en rien. Mais, nous a-t-il dit, son grand-père était membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Le jeune homme a ajouté : 'Mais il n'en fait pas grand chose. Il a toujours été cynique au sujet de l'Église.' D'un grand-père cynique à un père agnostique, jusqu'à un fils qui cherche désespérément ce que Dieu avait déjà donné à sa famille !…

« Écarter, même par inadvertance, un enfant (ou n'importe qui d'autre) de la foi, de la loyauté et de la croyance profonde par simple souci de paraître malin ou indépendant, est une liberté qu'aucun parent ni qui que ce soit n'a jamais reçue…

« Vivez l'Évangile d'une manière aussi évidente que possible. Respectez les alliances que vos enfants savent que vous avez contractées. Donnez des bénédictions de la prêtrise. Et rendez témoignage ! Ne supposez pas tout bonnement que vos enfants vont, d'une manière ou d'une autre, adhérer à vos convictions par eux-mêmes. » (Conference Report, avril 2003, p. 91-92 ; ou *Le Liahona,* mai 2003, p. 86-87).

Jacob 3:11. « La seconde mort »

• La seconde mort est aussi qualifiée de mort spirituelle. Le Guide des Écritures explique que la mort spirituelle est « le fait d'être séparé de Dieu et de son influence ». La mort spirituelle ou seconde mort dont parle Jacob « se produit après la mort du corps mortel ». Les êtres ressuscités et le diable et ses anges seront tous jugés. Ceux qui se sont volontairement rebellés contre la lumière et la vérité de l'Évangile connaîtront la mort spirituelle... » (Alma 12:16 ; Hél.14:16-19 ; D&A 76:36-38) (Guide des Écritures : « Mort spirituelle »).

Jacob 4:5. Nous adorons le Père au nom de Jésus-Christ.

• Les écrits de Jacob nous apportent une perception importante de la loi de Moïse et de l'Ancien Testament. Dans Jacob 4:5 nous apprenons que les prophètes de l'Ancien Testament d'avant le temps de Jacob savaient que le Christ et le Père étaient des personnes distinctes et adoraient le Père de la manière appropriée, au nom du Christ. Les paroles de Jacob nous apprennent que la loi de Moïse était bien plus qu'une loi faite de commandements stricts et de codes juridiques, comme le prétendent certains érudits contemporains. La loi de Moïse rendait témoignage de Jésus-Christ et amenait les justes à se sanctifier grâce à l'expiation de Jésus-Christ.



Jacob 4:10. « Ne cherchez pas à conseiller le Seigneur »

• Marion G. Romney (1897-988), ancien conseiller dans la Première Présidence, explique ce que signifie « conseiller le Seigneur » : « Bien entendu, je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de membres de l'Église qui recommandent d'écouter les persuasions des hommes ou leur propre avis au lieu de celui du Seigneur. Cependant, lorsque nous ne nous tenons pas informés de ce que le Seigneur conseille, nous sommes enclins à y substituer notre propre conseil. En fait, nous ne pouvons rien faire d'autre que suivre notre propre conseil lorsque nous ne connaissons pas les instructions du Seigneur. » (« Seek Not to Counsel the Lord », *Ensign,* août 1985, p. 5).

Jacob 4:14-18. « Regarder au-delà du point marqué »

• Pendant qu'il était membre des soixante-dix, Dean L. Larsen a expliqué que dans les temps anciens, les Israélites « se mirent dans des situations très dangereuses du point de vue spirituel » parce qu'ils « ne voulaient pas accepter les principes simples et fondamentaux de la vérité. Il semble qu'ils aient été atteints de pseudo-intellectualisme et de snobisme (Jacob 4:14), ce qui leur donnait l'impression erronée d'être supérieurs à ceux qui venaient leur apporter les paroles simples du Seigneur. Ils avaient dépassé le point marqué de la sagesse et de la prudence et, de toute évidence, étaient sortis du cercle des vérités fondamentales de l'Évangile qui constituent la base de la foi. Ils devaient se délecter de conjectures et de questions purement théoriques qui leur masquaient les vérités spirituelles fondamentales. Dans leur engouement pour ces 'choses qu'ils ne pouvaient pas comprendre', ils perdirent leur compréhension du rôle rédempteur d'un vrai Messie et leur foi en lui, et le but de la vie devint confus pour eux. L'étude de l'histoire d'Israël confirmerait les allégations de Jacob. » (Conference Report, octobre 1987, p. 11-12 ; ou *L'Étoile,* janvier 1988, p. 8-9).

• Neal A. Maxwell explique comment éviter aujourd'hui de « regarder au-delà du point marqué » : « Selon Jacob, cet incroyable aveuglement qui provoqua le rejet des vérités dites par les prophètes et qui empêcha de reconnaître Jésus pour ce qu'il était, venait de ce que l'on regardait 'au-delà du point marqué.' Ceux qui regardent au-delà de la clarté, au-delà des prophètes, au-delà du Christ, et au-delà de ses enseignements tout simples, ont attendu en vain dans le passé comme ils attendront en vain aujourd'hui. Car il n'y a que l'Évangile de Jésus-Christ qui nous enseigne les choses telles qu'elles sont *réellement* et telles qu'elles seront *réellement* » (« On Being a Light » [discours prononcé à l'institut de religion de Salt Lake City, le 2 janvier 1974], p. 1).

Jacob 4:14-15

Qu'est-ce qui, selon Jacob, arriva aux Juifs dans les temps anciens parce qu'ils « regardaient au-delà du point marqué » ? (voir Deutéronome 32:4 ; Hélaman 5:12).

Points sur lesquels méditer

- Jacob dit qu'il a obtenu son « mandat du Seigneur » (Jacob 1:17). Que doit faire une personne pour obtenir un mandat du Seigneur ?
- Jacob enseigne que nous devons traiter chacun comme un enfant chéri de Dieu (voir Jacob 2:21). Comment pouvez-vous mieux le faire ?
- Quelles sont les conséquences, immédiates et à long terme, de la violation de la loi de chasteté ? Qu'avez-vous décidé de faire pour ne pas transgresser ce commandement sacré de Dieu ?
- Que signifie « conseiller le Seigneur » plutôt que « prendre conseil auprès de lui ? » (Jacob 4:10).

Idées de tâches

- D'après les Écritures suivantes, faites la liste des conseils du Seigneur en matière de finances. Voir Jacob 2:12-19 📖 ; Mosiah 4:16-26. Utilisez la liste que vous avez faite pour vous constituer une politique financière personnelle que vous suivrez toute votre vie.
- Après avoir lu le conseil de Néphi à Jacob au sujet de ce qui doit être écrit sur les petites plaques, dans Jacob 1:1-4, fixez-vous des objectifs pour améliorer la qualité de votre histoire personnelle.

Chapitre 16

Jacob 5:7

Introduction

L'allégorie des oliviers de Zénos démontre l'intervention personnelle de Dieu dans l'histoire et la destinée de la maison d'Israël (voir Jacob 6:4). Joseph Fielding Smith (1876-1972), ancien président de l'Église, nous incite à méditer sur la profondeur de Jacob 5 : « La parabole de Zénos, rédigée par Jacob au cinquième chapitre de son livre, est l'une des plus grandes paraboles qui aient jamais été écrites. À elle seule, elle donne au Livre de Mormon le cachet d'une vérité convaincante. Aucun mortel n'aurait pu, sans l'inspiration du Seigneur, écrire une telle parabole. Quel dommage que trop de lecteurs du Livre de Mormon survolent ce passage et sous-estiment les vérités qu'il transmet sur l'histoire, la dispersion et le rassemblement final d'Israël ! » (*Answers to Gospel Questions (IV)*, comp. Joseph Fielding Smith Fils, 5 vols., 1957-1966, p. 141).

Après avoir rédigé l'allégorie, Jacob termine ses écrits en relatant les tentatives de Shérem d'éloigner le peuple de Jésus-Christ. Le fait d'apprendre comment Jacob démontre que les arguments de Shérem sont des tromperies venant du diable peut vous aider à vous fortifier contre les antéchrists modernes (voir Jacob 7:2-22).

Commentaire

Jacob 5. L'allégorie des oliviers

• Une allégorie s'appuie sur des représentations symboliques pour traduire des notions morales ou spirituelles. Ces symboles ajoutent une signification supplémentaire à l'histoire que l'on étudie. La valeur d'une allégorie réside dans la compréhension de ce qu'elle représente. Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, présente comme suit le thème principal de l'allégorie de Zénos :

« L'allégorie que donne Jacob est d'emblée destinée à parler de Jésus-Christ…

« Dans le fait même que le Seigneur de la vigne et ses ouvriers s'efforcent de soutenir, de tailler, de purifier et de tout faire pour rendre leurs arbres productifs – ce qui n'est autre qu'une esquisse historique en un chapitre de la dispersion et du rassemblement d'Israël – c'est le sens plus profond même de l'Expiation qui sous-tend et domine leur labeur. Les tailles, les greffes et les soins qui permettent de croiser et de mélanger les arbres dans virtuellement tous les coins de la vigne les ramènent systématiquement à la source qui est le thème principal de cette allégorie. Le retour, le repentir, la réunification (réconciliation), voilà le fil conducteur du message.

« … À non moins de quinze reprises, le Seigneur de la vigne exprime le désir qu'il a de 's'amasser' du fruit de sa vigne et au moins huit fois il se lamente en disant 'cela me peine de perdre cet arbre'. Quelqu'un a dit que cette allégorie devrait prendre place au côté de la parabole du fils prodigue tant les deux récits 'font que la miséricorde du Seigneur est profondément émouvante et inoubliable'.

« À l'évidence, cette réconciliation est difficile, exigeante et, parfois, profondément douloureuse comme l'est toujours l'œuvre rédemptrice. Il faut bêcher et mettre de l'engrais. Il faut arroser, nourrir et tailler. Puis il y a toujours les infinies façons de greffer dont la finalité n'est autre que le salut afin que les arbres de la vigne 'prospèrent à l'extrême' et deviennent 'comme un seul corps… les fruits [étant] égaux' et le Seigneur de la vigne [s'étant] 'conservé le fruit.' De tous les endroits lointains du péché et de l'aliénation dans lesquels se trouvent les enfants du Père, l'œuvre du Christ (et de ses disciples) a toujours été, dans chaque dispensation, de les rassembler, de les guérir et de les unir au Maître » (*Christ and the New Covenant*, 1997, p. 165-166).

• Pour plus de renseignements sur la dispersion d'Israël, reportez-vous à l'article intitulé « Brève histoire de la dispersion d'Israël » en annexe (page 445). Pour plus de renseignements sur le rassemblement d'Israël, reportez-vous à l'article intitulé « Le rassemblement d'Israël » en annexe (page 446).

Jacob 5:1. Qui était Zénos ?

• Zénos était un prophète hébreu dont les écrits figuraient sur les plaques d'airain mais qui n'est pas mentionné dans l'Ancien Testament. Il vécut quelque temps après le prophète Abraham et avant le prophète Ésaïe (voir Hélaman 8:19-20). Nous savons qu'il rendit témoignage de la mort et de la rédemption du Fils de Dieu (voir 1 Néphi 19:10 ; Alma 8:19). Zénos est plus particulièrement connu pour sa célèbre allégorie de l'olivier. Cette dernière atteste qu'il était prophète et voyant (voir Jacob 5).

Jacob 5:3. « Je vais te comparer, ô maison d'Israël, à un olivier franc »

• Dans l'Israël antique, la culture de l'olivier était courante. Jeffrey R. Holland explique pourquoi l'olivier, utilisé par Zénos, était un symbole puissant de l'amour de Dieu pour la maison d'Israël :

« Un auteur a dit à propos de cette longue description symbolique : 'Une légende juive dit, à juste titre, que l'arbre de vie était un olivier. L'olivier est un arbre à feuilles persistantes, pas à feuilles caduques. Ses feuilles ne jaunissent pas et ne tombent pas. Elles se renouvellent continuellement, qu'il fasse une chaleur torride ou un froid hivernal. S'il n'est pas entretenu, l'olivier est un arbre sauvage, indiscipliné et qui se corrompt facilement. Ce n'est qu'après avoir été longuement et patiemment cultivé, normalement entre huit et dix ans, qu'il commence à donner du fruit. Souvent, longtemps après, de nouvelles pousses sortent de racines apparemment mortes. [L'aspect noueux des troncs donne] l'impression d'un accouchement, comme pour passer d'une ancienne vie à une nouvelle.' [Truman Madsen, « The Olive Press: A Symbol of Christ », dans The Allegory of the Olive Tree, Stephen D. Ricks and John W. Welch, dir. de publ. 1994, p. 2].

« Comme l'a enseigné Léhi lui-même, aucun symbole ne pouvait représenter plus puissamment ni plus profondément l'amour universel, constant et rédempteur de Dieu, notamment celui qu'il a manifesté en donnant son Fils unique, que celui de l'olivier » (*Christ and the New Covenant,* p. 163-164).



Jacob 5:3-77. Éléments symboliques de l'allégorie de Zénos

• Il n'est pas utile de pousser les explications trop loin pour tenter de trouver un sens symbolique précis au moindre détail d'une allégorie ou d'une parabole. Cependant, certains éléments principaux doivent être définis si l'on veut comprendre la parabole. La sollicitude aimante du Seigneur pour son peuple est un principe primordial de l'allégorie de Zénos. De plus, les éléments suivants vous aideront à comprendre le sens de l'allégorie (voir aussi l'article intitulé « Brève histoire de la dispersion d'Israël » en annexe (page 445) et celui intitulé « Le rassemblement d'Israël » en annexe (page 446).

Symbole	Signification
La vigne	Le monde
L'olivier franc	La maison d'Israël, le peuple de l'alliance du Seigneur
L'olivier sauvage	Les Gentils ou ceux qui ne sont pas d'Israël (plus loin, dans la parabole, les branches sauvages représentent un Israël apostat)
Branches	Groupes de personnes
Les racines de l'olivier franc	Les alliances de l'Évangile que le Seigneur contracte avec ses enfants et les promesses qu'il leur fait, source constante de force et de vie pour les fidèles
Le fruit de l'arbre	La vie ou les œuvres des hommes
Bêcher, tailler, fertiliser	L'œuvre du Seigneur pour ses enfants dont le but est de les persuader d'être obéissants et de produire de bons fruits
Transplantation des branches	Dispersion de groupes de personnes à travers le monde ou leur retour dans leur lieu d'origine
Greffe	Processus de renaissance spirituelle par lequel on est intégré dans l'alliance
Branches qui périssent	Méchanceté et apostasie
Destruction des branches jetées au feu	Le jugement de Dieu

Allégorie de l'olivier : Jacob 5

La dispersion d'Israël

Avant l'époque du Christ (versets 3-14)



L'olivier franc (Israël) est en train de mourir (versets 3-4).



Le maître taille et fertilise ; quelques nouvelles branches poussent mais le sommet continue de périr (versets 4-6).



Les branches principales sont ôtées et des branches sauvages sont greffées à leur place ; de jeunes pousses sont cachées (versets 7-14).



Les branches desséchées sont brûlées (versets 7, 9).



L'olivier sauvage (les Gentils ; versets 7, 9)

Des branches naturelles sont cachées dans la partie la plus basse de la vigne.

Dieu voit l'apostasie de l'Israël antique. Il envoie des prophètes pour crier repentance mais peu écoutent. Il permet que les méchants soient détruits et il fait venir les Gentils. Quelques branches justes d'Israël sont dispersées dans le monde.

L'époque du Christ

(versets 15-28)



Bon fruit (versets 15-18)

- Une terre pauvre ; du bon fruit (versets 20-22)
- Une terre plus pauvre encore ; du bon fruit (verset 23)
- Du fruit (cette branche ne sera plus mentionnée ; verset 24)
- Une bonne terre ; de bons et de mauvais fruits (verset 25)

Dieu voit qu'Israël (l'ancienne racine de l'arbre) est sauvé et produit du bon fruit. Les branches dispersées d'Israël produisent aussi du bon fruit sauf pour les Néphites et les Lamanites dont le fruit est en partie bon et en partie mauvais.

La grande apostasie



(versets 29-49)



Mauvais fruit
(versets 29-37)

Mauvais fruit
(versets 39, 46)

Mauvais fruit
(versets 39, 46)

Rien que du mauvais fruit
(versets 39, 46)

Dieu constate que la chrétienté (l'ancienne racine de l'arbre composée des Israélites et des Gentils) s'est corrompue mais que les racines sont encore bonnes. Les branches naturelles qui ont été dispersées sont aussi corrompues.

Le rassemblement d'Israël

L'Évangile se répand dans le monde entier (versets 50-76)

Le Millénium (versets 76-77)



Tous les arbres deviennent un et donnent du fruit naturel (versets 74-76).



À mesure que les branches naturelles grandissent, les branches sauvages sont brûlées (versets 57-58, 65-73).

Les branches des arbres dispersés sont greffées à nouveau sur l'arbre d'origine (versets 52-53).

Les branches de l'arbre d'origine sont greffées sur les arbres dispersés (versets 54-56).

Quand le mauvais fruit revient, le bon fruit est rassemblé et la vigne est brûlée (verset 77).

Dieu et ses serviteurs rétablissent l'Évangile dans sa pureté. Ils commencent à rassembler Israël dispersé et à porter l'Évangile au monde entier. À mesure que la justice augmente, les méchants sont détruits jusqu'à ce qu'il ne subsiste plus aucune méchanceté (la seconde venue de Jésus-Christ). La justice règne longtemps (le Millénium). Quand le mal entrera à nouveau dans le monde, Dieu séparera les justes des méchants et purifiera la terre par le feu.

Jacob 5:8-10. Que signifie greffer des branches ?

• Lors d'une greffe, des branches saines et vivantes sont coupées d'un arbre et insérées dans le tronc d'un autre arbre afin de les faire pousser. Les branches dont il est question dans cette allégorie représentent des groupes de personnes que le Seigneur prend d'un endroit et transplante dans un autre endroit. À la fin, la réimplantation d'Israël comprendra le fait qu'Israël parviendra « à la connaissance du vrai Messie » (1 Néphi 10:14).



Jacob 5:23-25. « J'ai planté une autre branche »

• L'allégorie de Zénos nous aide à comprendre que la dispersion d'Israël de par le monde était une bénédiction pour ce peuple et pour le reste des enfants de notre Père céleste. Joseph Fielding Smith a enseigné : « Dans cette parabole, l'olivier, c'est la maison d'Israël … Dans son pays d'origine, il avait commencé à périr. Le Seigneur a donc pris des branches, comme les Néphites, les tribus perdues et d'autres, qu'il a séparées et dont nous ne savons rien, pour les mener dans d'autres endroits de la terre. Il les a plantées dans toute sa vigne qui est le monde » (*Answers to Gospel Questions*, 4:204).

James E. Faust (1920-2007), de la Première Présidence, explique le but de la dispersion d'Israël dans le monde entier : « La dispersion d'Israël dans le monde entier a disséminé le sang des croyants afin que beaucoup de nations puissent aujourd'hui prendre part au plan de l'Évangile » (Conference Report, oct. 1982, p. 127).

Jacob 5:41, 47, 49. « Qu'aurais-je pu faire de plus pour ma vigne ? »

• Par trois fois, le Seigneur demande : « Qu'aurais-je pu faire de plus pour ma vigne ? » (Jacob 5:41, 47, 49). Jeffrey R. Holland a expliqué en quoi cette question nous aide à comprendre la véritable nature de Dieu et les efforts incessants qu'il fait en faveur de ses enfants :

« Après avoir creusé, mis de l'engrais, arrosé, désherbé, taillé, transplanté et greffé, le grand Seigneur de la vigne jette sa bêche et son sécateur et pleure en s'écriant à qui veut bien l'entendre : 'Qu'aurais-je pu faire de plus pour ma vigne ?'

« Quelle image indélébile de l'engagement de Dieu dans notre vie ! Quelle angoisse pour un Père de voir ses enfants ne pas le choisir et ne pas choisir 'l'Évangile de Dieu' qu'il a envoyé ! » (Conference Report, oct. 2003, p. 74 ou *Le Liahona*, nov. 2003, p. 72).

Jacob 5:47-48. Développer des racines spirituelles

• Spencer W. Kimball (1895-1985) explique pourquoi le développement d'un réseau de racines spirituelles profondes doit précéder celui des branches et du fruit :

« Dans ce domaine, je crois que nous tirons une grande leçon de la parabole de la vigne qui se trouve au cinquième chapitre de Jacob, dans le Livre de Mormon…

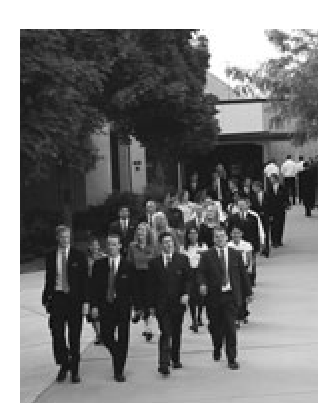
« 'Les branches l'ont emporté sur les racines, *voici, elles ont poussé plus vite que ne le permettait la force des racines*, prenant la force pour elles. Voici, dis-je, n'est-ce pas à cause de cela que les arbres de ta vigne se sont corrompus ?' (Jacob 5:47-48 ; italiques ajoutés).

« Il semble que certains [saints des derniers jours] parmi nous aient le même problème ; ils veulent des récoltes abondantes, spirituelles et temporelles, sans faire grandir le réseau de racines qui permet de les produire. Il y a bien trop peu de personnes disposées à payer le prix par la discipline et le travail pour cultiver des racines robustes. Une telle culture doit commencer dès la jeunesse. Je ne me doutais pas, étant jeune, que les corvées quotidiennes dans le jardin pour alimenter le bétail, transporter l'eau, débiter le bois, réparer les clôtures et tous les travaux d'une petite ferme, jouaient un rôle important pour produire des racines profondes avant que je sois amené à produire des branches. Je suis profondément reconnaissant que mes parents aient compris la relation entre les racines et les branches. Cultivons des racines profondes afin que nous puissions nous assurer les fruits que nous désirons de nos œuvres d'entraide » (Conference Report, oct. 1978, p. 113 ou *L'Étoile*, avril 1979, p 143,144).

Jacob 5:62-75. « Travaillons de toutes nos forces cette dernière fois »

• Alors membre des soixante-dix, Dean L. Larsen a déclaré que chacun de nous fait partie de ce dernier effort pour préparer le monde à la venue de Jésus-Christ :

« C'est [aujourd'hui] l'époque au cours de laquelle le Seigneur et ses serviteurs vont faire le dernier grand effort pour porter le message de la vérité à tous les peuples de la terre et pour récupérer les descendants de l'Israël antique qui ont perdu leur véritable identité.



« Le prophète Zénos, que Jacob cite dans le Livre de Mormon, compare cet effort au travail des ouvriers qui taillent et nourrissent la vigne puis en récoltent le fruit pour la dernière fois. Zénos compare le Sauveur au maître de la vigne qui dit à ceux qui l'aident : 'C'est pourquoi, allons, travaillons de toutes nos forces cette dernière fois, car voici, la fin approche, et c'est la dernière fois que je taille ma vigne' (Jacob 5:62).

« Vous êtes venus sur terre après que les fondements de cette grande œuvre ont été posés. L'Évangile a été rétabli pour la dernière fois. L'Église a été établie presque partout dans le monde. La scène est prête pour que se joue le dernier acte. Vous en serez les acteurs principaux. Vous faites partie des derniers ouvriers de la vigne. C'est là le joug qui est placé sur vos épaules. Ceci est le service pour lequel vous êtes choisis » (Conference Report, avr. 1983, p. 47 ou *Ensign*, mai 1983, p. 33).

Jacob 6:10. « L'étang de feu et de soufre »

• L'expression « étang de feu et de soufre » est mentionnée à plusieurs reprises dans les Écritures (Apocalypse 19:20 ; 20:10 ; 2 Néphi 9:16, 19, 26 ; 28:23 ; Jacob 3:11 ; 6:10 ; Mosiah 3:27 ; Alma 12:17 ; 14:14 ; D&A 76:36). En général, elle est utilisée pour décrire soit un lieu réservé aux personnes impénitentes après le jugement, soit une angoisse mentale associée au péché.

Lorsqu'il s'agit du lieu destiné aux impénitents, la révélation moderne déclare : « [Les méchants] s'en iront dans l'étang de feu et de soufre avec le diable et ses anges » (D&A 76:36).

À propos de l'angoisse mentale, Joseph Smith (1805-1844), le prophète, a dit : « C'est l'homme qui se torture et se condamne lui-même (ou : L'homme est lui-même son juge et son bourreau). » De là l'expression : 'Ils iront dans l'étang ardent de feu et de soufre'. Le tourment de la déception dans l'esprit de l'homme est tout aussi vif qu'un étang ardent de feu et de soufre » (*History of the Church,* 6:314).

Jacob 7:2, 4, 7

Quels étaient les arguments et les méthodes de Shérem ? Quelles sont les versions modernes de ces mêmes arguments et méthodes ?

Jacob 7:1-23. Shérem l'antéchrist

• Jacob 7 parle du premier antéchrist du Livre de Mormon (voir commentaire d'Alma 30:6, page 213). Shérem, comme d'autres après lui, usait « d'une grande puissance de parole » et de flatterie pour enseigner qu'il « n'y aurait pas de Christ » (Jacob 7:2, 4).

Ezra Taft Benson (1899-1994) a enseigné que l'un des buts principaux du Livre de Mormon est de nous aider à discerner la vérité de l'erreur en dévoilant la motivation d'individus tels que Shérem : « Le Livre de Mormon révèle qui sont les ennemis du Christ. Il confond les fausses doctrines et… fortifie l'humble disciple du Christ contre les desseins mauvais, les stratégies et les doctrines du diable à notre époque. Le genre d'apostats dont on parle dans le Livre de Mormon est semblable au genre d'apostats d'aujourd'hui. Dieu, dans sa prescience infinie, a façonné le Livre de Mormon de telle manière que nous puissions voir l'erreur et savoir comment combattre les faux concepts éducatifs, politiques, religieux et philosophiques de notre temps » (Conference Report, avr. 1975, p. 94-95 ou *Ensign*, mai 1975, p. 64).

Jacob 7:2-4. Comment éviter d'être trompés

• Ezra Taft Benson propose que nous nous posions les trois questions suivantes pour éviter d'être trompés :

« 1. Que disent les ouvrages canoniques là-dessus ?…

« Brigham Young a dit que le Livre de Mormon était écrit sur les tablettes de son cœur et l'empêchait à coup sûr d'être trompé…

« 2. Le deuxième guide est : Que disent les présidents modernes de l'Église sur le sujet, particulièrement le président actuel ?…

« 3. Le troisième et dernier test est celui du Saint-Esprit, le test de l'Esprit… Ce test ne peut être pleinement efficace que si le canal de communication avec Dieu est pur, vertueux et non encombré par le péché. Brigham Young a dit :

« 'Vous pouvez savoir si vous êtes bien ou mal guidé… car chaque principe que Dieu a révélé transmet la conviction de sa propre véracité à l'esprit de l'homme…

« 'Comme ce serait dommage si nous étions conduits par un seul homme à notre destruction totale !' » (Conference Report, oct. 1963, p. 16-17).

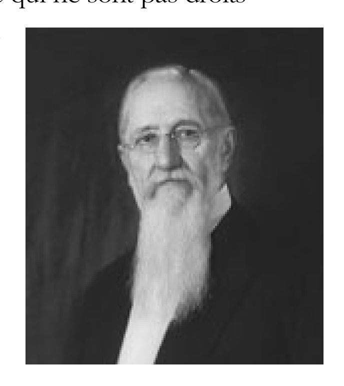
Jacob 7:13. « Montre-moi un signe »

• Le Seigneur a dit qu'une « génération mauvaise et adultère recherche un signe » (Matthieu 12:39). Ceux qui demandent un signe sans exercer premièrement leur foi dévoilent le niveau de leur état spirituel.



Joseph Smith, le prophète, a donné un exemple moderne de ce principe : « Un jour où j'étais en train de prêcher à Philadelphie, un Quaker réclama un signe. Je lui dis de se taire. Après le sermon, il demanda à nouveau un signe. Je dis à l'assemblée que l'homme était adultère, qu'une génération méchante et adultère recherchait un signe et que le Seigneur m'avait dit par révélation que quiconque voulait un signe était une personne adultère. 'C'est vrai', cria quelqu'un, 'car je l'ai pris sur le fait', ce que l'homme confessa plus tard lorsqu'il se fit baptiser » (*History of the Church,* 5:268).

Joseph F. Smith (1838-1918) explique que c'est une faiblesse que de demander un signe pour soutenir la foi : « Montrez-moi des saints des derniers jours qui ont besoin de se nourrir de miracles, de signes et de visions afin de demeurer fermes dans l'Église et je vous ferai voir que ce sont des membres de l'Église qui ne sont pas droits devant Dieu et qui marchent sur des sentiers glissants. Ce n'est pas par des manifestations merveilleuses que nous serons enracinés dans la vérité mais c'est par l'humilité et l'obéissance fidèle aux commandements et aux lois de Dieu » (Conference Report, avr. 1900, p. 40).



Jacob 7:13-20. Les signes sont donnés à ceux qui croient

• Le Seigneur a déclaré : « La foi ne vient pas par les signes, mais les signes suivent ceux qui croient » (D&A 63:9 ; voir aussi versets 10-12). Bruce R. McConkie (1915-1985) a expliqué que les justes reçoivent des signes qui résultent de leur foi :

« *Les signes découlent de la foi*. Ils peuvent incidemment avoir pour effet de fortifier la foi de ceux qui sont déjà enclins à la spiritualité ; cependant, *leur but principal n'est pas de convertir les personnes à la vérité mais de récompenser et de bénir ceux qui sont déjà convertis*…

« Les signes sont des octrois sacrés de la grâce divine réservés aux fidèles et au sujet desquels ceux qui les reçoivent ont le commandement de ne pas se vanter » (*Mormon Doctrine*, 2e éd., 1966, p. 713-714).

Jacob 7:27. Adieu

• Certaines personnes contestent l'utilisation du mot français *adieu* dans Jacob 7:27. Un auteur explique :

« Le choix des mots s'est fait selon la façon de parler de Joseph Smith pour que nous comprenions. C'est pour cela que des mots inconnus à l'époque du Livre de Mormon se retrouvent dans le texte traduit.

« Un dictionnaire [anglais] de l'époque de Joseph Smith définit le mot « *adieu* » comme 'un au-revoir exprimant les bons vœux entre amis qui se séparent' [signifiant je te recommande à Dieu]. (Noah Webster, *An American Dictionary of the English Language*, 1828). Bien que le mot fût d'origine française, il était entré dans le langage courant de la Nouvelle-Angleterre du début du dix-neuvième siècle » (Edward J. Brandt, « I Have a Question », *Ensign*, oct. 1985, p. 17).

Points à méditer

- Que nous enseigne l'allégorie de Zénos sur ce que Dieu fait en faveur de ses enfants ?
- Joseph Fielding Smith a dit : « De nos jours, les saints des derniers jours vont partout dans le monde en tant que serviteurs dans la vigne pour récolter ce fruit et l'amasser pour le jour de la venue du Maître » (*Answers to Gospel Questions*, 4:142). En plus de l'œuvre missionnaire, comment pouvez-vous aider le Seigneur à amasser du fruit ?
- Pourquoi la tactique de Shérem connaît-elle autant de succès dans le monde d'aujourd'hui ? Comment pouvez-vous vous fortifier contre elle ?

Idées de tâches

- Notez dans votre journal les principes de l'Évangile que vous relevez dans l'allégorie de Zénos (voir Jacob 5). Comparez-les à ceux que Jacob souligne dans Jacob 6:3-13.
- Lisez Alma 30:12-18 et les commentaires correspondants (voir page 214). Comparez les arguments de Korihor à ceux de Shérem dans Jacob 7:2-13. Enseignez à un ami ou à un membre de la famille comment nous pouvons nous protéger des tromperies des antéchrists.
- Relisez l'histoire de la rubrique Jacob 7:13 concernant le prédicateur qui exigeait un signe de la part de Joseph Smith, le prophète. Lisez Jacob 7:13-20 et Alma 30:49-59 et comparez ce qui arrive à Shérem et à Korihor pour avoir demandé un signe. Lisez Doctrine et Alliances 63:7-12 et expliquez pourquoi la foi ne découle pas des signes.

Chapitre 17

Énos, Paroles de Mormon

Introduction

En étudiant les livres d'Énos, de Jarom, d'Omni et les Paroles de Mormon, demandez-vous comment vous pouvez être guidé par le Seigneur, comme Énos. L'histoire d'Énos démontre que Dieu est disposé à nous bénir et à nous diriger en réponse à nos prières personnelles. Le récit des Néphites qui fuient le pays de Léhi-Néphi illustre le fait que Dieu dirige aussi son peuple par l'intermédiaire des avertissements et des conseils des prophètes. En ayant recours à la prière et en suivant le prophète, nous acquérons le témoignage de l'amour infini du Seigneur et de sa sollicitude pour nous.



Commentaire

Énos 1:1. « En me corrigeant et en m'avertissant selon le Seigneur »

• Ezra Taft Benson (1899-1994) conseille aux pères de suivre le modèle d'enseignement façonné par les pères que l'on trouve dans le Livre de Mormon et qui étaient des hommes justes :

« Qu'est-ce que les pères justes du Livre de Mormon enseignent à leurs fils ? Ils leur enseignent beaucoup de choses mais le message dominant est 'le grand plan du Dieu éternel : la Chute, la nouvelle naissance, l'Expiation, la résurrection, le jugement, la vie éternelle (Voir Alma 34:9). Énos dit qu'il sait que son père était un juste 'car il m'instruisit dans sa langue, et aussi en me corrigeant et en m'avertissant selon le Seigneur – et béni soit le nom de mon Dieu pour cela' (Énos 1:1).

« Ceux, dans le Livre de Mormon, à qui on n'enseigne rien concernant le Seigneur mais uniquement la connaissance profane deviennent un peuple fourbe et méchant (Voir Mosiah 24:5, 7).

« Toutes les vérités n'ont pas la même valeur. Les vérités salvatrices du salut sont les plus précieuses. Ce sont celles que ces pères enseignent clairement, fréquemment et avec ferveur. Nous, les pères, faisons-nous de même ? (Conference Report, oct. 1985, p. 47 ou *Ensign*, nov. 1985, p. 36).

Énos 1:2. Lutte devant Dieu

• Ce n'est pas *contre* Dieu qu'Énos lutte. Le récit dit qu'Énos lutte en prière *devant* Dieu. Ce genre de lutte est le combat mené pour trouver et exprimer ses désirs réels sous l'inspiration du Saint-Esprit. Pour prier de cette manière, il faut que la personne élimine les répétitions vaines, banales ou hypocrites et exprime les plus profonds désirs de son cœur. Chaque expression devient la manifestation du désir ardent de faire la volonté de Dieu. De telles prières sont soutenues et guidées par le Saint-Esprit « car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables » (Romains 8:26).



Énos 1:3-4

Quels mots ou expressions reflètent la sincérité et la foi d'Énos lorsqu'il invoque Dieu ?

Énos 1:3-15. Se préparer à recevoir une réponse à sa prière

• Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, dit ceci à propos des étapes par lesquelles Énos est passé, qui ont augmenté sa foi et l'ont préparé à recevoir la réponse à sa prière :

« Premièrement, Énos a entendu les vérités de l'Évangile de la bouche de son père, tout comme vous les entendez dans votre famille et au cours de cette conférence.

« Deuxièmement, il a laissé les enseignements de son père 'concernant la vie éternelle et la joie des saints' (Énos 1:3) pénétrer profondément son cœur.

« Troisièmement, il a été rempli du désir de savoir par lui-même si ces enseignements étaient vrais et de savoir où il en était vis-à-vis de son Créateur. Énos a écrit : 'Mon âme était affamée' (Énos 1:4). Cet appétit spirituel intense a poussé Énos à se qualifier pour recevoir la promesse du Sauveur : 'Et bénis sont tous ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront remplis du Saint-Esprit' (2 Néphi 12:6).

« Quatrièmement, Énos obéissait aux commandements de Dieu, ce qui lui a permis d'être réceptif à l'esprit du Saint-Esprit.

Cinquièmement, Énos a écrit : 'Je m'agenouillai devant mon Créateur et je l'implorai en une prière et une supplication ferventes pour mon âme ; et je l'implorai toute la journée ; oui, et lorsque vint la nuit, j'élevais toujours très haut la voix, de sorte qu'elle atteignit les cieux' (Énos 1:4). Ce ne fut pas facile. La foi n'est pas venue rapidement. En fait, Énos a décrit son expérience de la prière comme une lutte qu'il soutint devant Dieu (Énos 1:2). Mais la foi est arrivée. Il a reçu un témoignage personnel par le pouvoir du Saint-Esprit.

« Nous ne pouvons pas espérer obtenir une foi semblable à celle d'Énos sans lutter nous-mêmes en prière devant Dieu. Je témoigne que cela en vaut largement la peine… Je promets que si vous faites cela avec sincérité et constamment, les paroles que le Christ a adressées à ses disciples se réaliseront dans votre vie : 'Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira' (Matthieu 7:7) » (Conference Report, oct. 2004, p. 73-74 ou *Le Liahona*, nov. 2004, p. 72).

• Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, a comparé la réception de la réponse à nos prières à l'ouverture d'une serrure à combinaison. C'est un processus qui se fait étape par étape : « Ma pratique de demander par la prière m'a appris, maintes et maintes fois, que le coffre-fort des cieux, avec toutes ses bénédictions, ne s'ouvre qu'à l'aide d'une serrure à combinaison. Il se produit un déclic quand il y a la foi, un deuxième quand il y a de la justice personnelle et le dernier ne se produit que quand ce que nous recherchons est bon pour nous, de l'avis de Dieu, non du nôtre. Parfois, nous frappons à grands coups à la porte du coffre-fort pour avoir quelque chose que nous désirons ardemment et nous nous demandons pourquoi la porte ne s'ouvre pas. Nous serions des enfants très gâtés si la porte du coffre-fort s'ouvrait plus facilement qu'elle ne le fait. En rétrospective, je peux dire que Dieu m'aime vraiment quand je vois toutes les prières qu'il a refusé d'exaucer. Ces prières qui ont été rejetées nous en disent long sur nous-mêmes mais aussi sur notre Père qui est sans failles » (« Insights », *New Era*, avr. 1978, p. 6).

Énos 1:5-8. « Énos, tes péchés te sont pardonnés »

• Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, enseigne comment un repentir total peut purifier quelqu'un grâce à l'expiation de Jésus-Christ : « Le Rédempteur peut régler ce qui vous concerne avec justice et accorder le pardon grâce au chemin miséricordieux du repentir (Alma 42:15). Le repentir total est absolument essentiel pour que l'Expiation accomplisse l'intégralité de son miracle dans votre vie. En comprenant l'Expiation, vous verrez que Dieu n'est pas un être jaloux qui prend plaisir à persécuter ceux qui font des faux-pas. C'est un Père absolument parfait, compatissant, compréhensif, patient et clément » (Conference Report, avr. 1995, p. 101 ou *L'Étoile*, juil. 1995, p. 89).


Del Parson, © 2000 IRI

Énos 1:9-14. Désirer le bien-être des autres

• Après avoir ressenti les bénédictions de l'Expiation pour lui-même, Énos prie pour le bien-être de son propre peuple, les Néphites, puis pour le bien-être spirituel de ses ennemis, les Lamanites. Robert D. Hales dit ceci à propos de la sollicitude que ceux qui ont été convertis ont pour les autres : « Les Écritures confirment que ceux

qui sont véritablement convertis ne se contentent pas de se détourner des séductions du monde. Ils aiment Dieu et leurs semblables. Ils ont l'esprit et le coeur centrés sur le sacrifice expiatoire du Sauveur. Depuis le moment de leur conversion respective, Énos, Alma le Jeune, Paul et d'autres se sont consacrés de tout leur cœur à la tâche d'aller à Dieu et d'amener à lui leurs semblables » (Conference Report, oct. 2000, p. 6 ou *Le Liahona*, janv. 2001, p. 8). (Voir aussi commentaire sur Mosiah 28:3, page 168).

Énos 1:13-16
Que souhaitait Énos de la part du Seigneur au cas où les Néphites seraient détruits ? En quoi cela montre-t-il l'amour qu'il avait pour ses semblables ?

Énos 1:10. « La voix du Seigneur parvint à mon esprit »

• La révélation, ou l'inspiration, vient de plusieurs manières, notamment par la pensée, les impressions et les sentiments (voir D&A 6:15 ; 8:2-3). Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, explique comment nous pouvons reconnaître la voix du Seigneur :

« La réponse aux prières se produit de manière discrète. Les Écritures décrivent la voix de l'inspiration comme étant un murmure doux et léger…

« J'ai découvert que l'inspiration se présente davantage sous la forme d'un sentiment que d'un son…

« Mettez les questions difficiles de côté et avancez. Méditez et priez calmement et continuellement à leur sujet.

« La réponse ne se manifestera peut-être pas comme un éclair. Elle peut se présenter sous la forme d'une petite inspiration ici, une autre là, 'ligne sur ligne, précepte sur précepte' (D&A 98:12).

« Certaines réponses viendront de la lecture des Écritures, d'autres en écoutant des orateurs. Et, de temps à autre, quand c'est important, certaines viendont sous la forme d'une inspiration très directe et très puissante. Les messages seront clairs et sans équivoque » (Conference Report, oct. 1979, p. 28, 30 ou *Ensign*, nov. 1979, p. 19-21).

• Joseph Smith (1805-1844), le prophète, explique comment le Seigneur communique avec nous : « On peut en profiter en faisant attention au premier signe de l'Esprit de révélation ; par exemple, lorsque vous sentez l'intelligence pure couler en vous, elle peut vous donner des inspirations soudaines, de sorte qu'en le remarquant vous pouvez le voir s'accomplir le jour même ou bientôt ; les choses qui ont été présentées à votre esprit par l'Esprit de Dieu se réaliseront et ainsi, en apprenant l'Esprit de Dieu et en le comprenant, vous pouvez progresser dans le principe de la révélation jusqu'à devenir parfaits en Christ Jésus » (*History of the Church*, 3:381).

Énos 1:23 ; Paroles de Mormon 1:17. Parlant avec rigueur

• Les dirigeants de l'Église doivent parfois parler d'une manière directe et avec rigueur lorsqu'ils mettent en garde les membres de l'Église de ce qui peut mettre leur salut en péril. Spencer W. Kimball (1895-1985) a fait allusion à cette obligation devant des jeunes adultes : « Je suis sûr que Pierre, Jacques et Paul considéraient que c'était quelque chose de désagréable d'appeler constamment les gens au repentir et de les mettre en garde contre les dangers qu'ils encouraient mais ils ont continué à le faire de manière inflexible. Ainsi nous, vos dirigeants, devons éternellement faire de même ; si les jeunes ne le comprennent pas, cela peut être partiellement de notre faute. Mais si nous faisons en sorte que le véritable chemin soit clair à vos yeux, nous n'avons rien à nous reprocher » (*Love versus Lust*, Brigham Young University Speeches of the Year, 5 janv. 1965, p. 6).

Énos 1:27. « Mon lieu de repos »

• Parlant du repos éternel, Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Dieu a en réserve un moment, ou une période désignée par lui, où il amènera dans son repos céleste tous ses sujets qui ont obéi à sa voix et ont gardé ses commandements. Ce repos est d'une telle perfection et d'une telle gloire que l'homme a besoin de se préparer pour pouvoir, selon les lois de ce royaume, y entrer et jouir de ses bénédictions… Dieu a donné à

la famille humaine certaines lois qui suffisent, si elle les observe, à la préparer à hériter de ce repos » (*History of the Church*, 2:12).

Jarom 1:5. « Ils ne s'adonnaient ni à la profanation, ni au blasphème »

• Gordon B. Hinckley (1910-2008), président de l'Église, a affirmé la nécessité de veiller à ce que nos paroles restent pures :

« Je dis ceci aux garçons. Je le dis aussi à tous ceux d'entre les hommes plus âgés qui ont le même genre de problème. Je le fais avec amour. Je sais que le Seigneur est heureux lorsque nous employons un langage pur et vertueux car il nous en a montré l'exemple. Ses révélations sont formulées en des termes positifs et édifiants, qui nous encouragent à faire le bien et à aller de l'avant en vérité et en bonté.

« Ne jurez pas. Ne dites pas de grossièretés. Évitez les blagues vulgaires. Tenez-vous à l'écart des conversations qui sont parsemées de mots orduriers et grossiers. Vous serez plus heureux si vous le faites et votre exemple fortifiera votre prochain » (Conference Report, oct. 1987, p. 59 ou *Ensign*, nov. 1987, p. 48).

Jarom 1:11. « Croire en lui, qui était à venir, comme s'il était déjà »

• Les vrais prophètes, tels que Jarom, qui vivaient avant la naissance de Jésus-Christ, ont écrit concernant sa venue et son expiation comme si c'était déjà arrivé. Le roi Benjamin dit : « Le Seigneur Dieu a envoyé ses saints prophètes parmi tous les enfants des hommes, pour annoncer ces choses à toutes tribus, nations et langues, afin que tous ceux qui croient que le Christ viendra reçoivent le pardon de leurs péchés et se réjouissent d'une joie extrêmement grande, *comme s'il était déjà venu parmi eux* » (Mosiah 3:13 ; italiques ajoutés). Abinadi déclare : « Si le Christ n'était pas venu dans le monde, (*parlant des choses à venir comme si elles étaient déjà venues*), il n'aurait pu y avoir de rédemption » (Mosiah 16:6 ; italiques ajoutés).



Omni 1:12-17. Trois civilisations distinctes dans les annales

• Dans ce court récit, nous apprenons l'existence de trois groupes de personnes que le Seigneur a conduits dans la terre promise du nouveau monde. Le premier est celui de Léhi. La plus grande partie du Livre de Mormon relate son histoire et celle de ses descendants.

Le Livre de Mormon en cite aussi un deuxième qu'il appelle le peuple de Zarahemla, qui descendait de Mulek et qui rejoint les Néphites (voir Mosiah 25:2). Mulek, un des fils du roi Sédécias, quitta Jérusalem et se rendit en Amérique après la destruction, vers 587 av. J.-C. de la ville sainte par Babylone (voir Omni 1:15). Privé de documents écrits, le peuple de Zarahemla était un témoignage vivant de ce que l'Esprit avait dit à Néphi lorsqu'il lui dit qu'une nation tout entière dégénérerait dans l'incrédulité (voir 1 Néphi 4:13). Les Mulékites s'unirent aux Néphites sous le règne du roi Mosiah (voir Omni 1:19).

Le troisième groupe était les Jarédites qui arrivèrent à la terre promise après l'époque de la « grande tour » mentionnée dans Genèse 11. La colonie jarédite originelle devint un grand peuple. Cependant, il finit par s'autodétruire dans une grande guerre civile entre 600 et 300 av. J.-C., ne laissant derrière lui que Coriantumr, son dernier roi, et Éther, un prophète du Seigneur (voir Éther 15:29–34). Éther termina les annales et apparemment, Coriantumr erra jusqu'à ce qu'il rencontre le peuple de Zarahemla avec lequel il vécut « pendant neuf lunes » (Omni 1:21) avant de mourir. On sait peu de choses sur les Jarédites si ce n'est ce qui est écrit par Moroni dans le livre d'Éther.

Omni 1:23-25. Le roi Benjamin reçoit les petites plaques

• Dans la période qui sépare le premier livre de Néphi de celui d'Omni, ce sont les prophètes qui conservent les petites plaques et le roi qui conserve les grandes (voir Jarom 1:14). Après cela, un changement majeur s'opère. Amaléki donne les petites plaques au roi Benjamin car, à ce stade, elles sont pleines (voir Omni 1:30). À partir du

roi Benjamin, les informations d'ordre religieux et historique sont conservées sur les grandes plaques. Les petites plaques ne sont ajoutées qu'après 130 av. J.-C. Les livres de Mosiah à 4 Néphi sont l'abrégé des grandes plaques réalisé par Mormon.

Omni 1:26
Que nous conseille Amaléki de faire pour être sauvés ?

Omni 1:26. « Offrez-lui votre âme tout entière en offrande »

• Neal A. Maxwell a enseigné ce que signifie s'offrir au Seigneur : « Le véritable sacrifice personnel n'a jamais consisté à placer un animal sur l'autel. Il consiste à être disposé à mettre sur l'autel la partie animale de notre nature et à permettre qu'elle soit consumée ! » (Conference Report, avr. 1995, p. 91 ou *L'Étoile*, juill. 1995, p. 81).

Sur le même sujet, Neal Maxwell dira plus tard : « Quand vous soumettez votre volonté à Dieu, vous lui donnez la *seule* chose que vous *pouvez* vraiment lui donner, qu'il vous appartient réellement de donner » (Conference Report, avr. 2004, p. 48 ou *Le Liahona*, mai 2004, p. 46).

Paroles de Mormon. Un pont entre les petites plaques et les grandes plaques de Néphi

• Parmi les annales que les Néphites tiennent, figurent les petites plaques et les grandes plaques de Néphi (voir 1 Néphi 9:2). Les grandes plaques contiennent essentiellement l'histoire laïque du peuple alors que les petites plaques reprennent l'histoire sacrée (voir 1 Néphi 9:2-4). Les livres de 1 Néphi à Omni sont rédigés sur les petites plaques de Néphi. Les livres de Mosiah à 4 Néphi sont l'abrégé de Mormon tiré des grandes plaques (voir commentaire de 1 Néphi 9:1-5, page 23).



Paroles de Mormon 1:7. « Le Seigneur sait tout ce qui est à venir »

• Néphi ne fit les petites plaques que trente ans après que Léhi et son groupe eurent quitté Jérusalem (voir 2 Néphi 5:28-31). Il ne comprenait pas pourquoi il lui était commandé de faire un deuxième jeu d'annales mais il avait foi que c'était « dans un but sage » du Seigneur (1 Néphi 9:5). Près de mille ans plus tard, le prophète Mormon dit quelque chose de similaire quand il rend témoignage que c'est « dans un but sage » qu'il ajoute les petites plaques à l'abrégé qu'il a fait des grandes plaques (Paroles de Mormon 1:7).

Joseph Smith commença la traduction du Livre de Mormon par l'abrégé des grandes plaques de Néphi fait par Mormon. Il avait terminé 116 pages manuscrites lorsque Martin Harris le supplia de les lui laisser afin de les montrer à des membres de sa famille. Joseph demanda trois fois à Dieu si Martin pouvait prendre le manuscrit et la permission lui fut finalement donnée. Le manuscrit tomba entre les mains d'hommes méchants (voir D&A 10:8) et on l'appela plus tard le manuscrit perdu ou les 116 pages perdues.

Cette perte démontre clairement la raison pour laquelle le Seigneur commanda à Néphi de rédiger les petites plaques et pourquoi Mormon fut inspiré de les ajouter. Il fut dit à Joseph Smith de ne pas retraduire la partie qu'il avait déjà faite mais de la remplacer en traduisant les petites plaques de Néphi (voir D&A 10:30, 38-45). La traduction des 116 pages couvrait une période allant de 600 à 130 av. J.-C., depuis l'époque de Léhi jusqu'à celle du roi Benjamin. Les petites plaques couvraient aussi une époque allant de 600 à 130 av. J.-C. , depuis Léhi jusqu'au roi Benjamin. Dans son omniscience, le Seigneur avait fait en sorte que le deuxième jeu d'annales, les petites plaques, couvre exactement la même période que celle des 116 pages volées. Cela permit aussi au Seigneur de respecter l'alliance qu'il avait faite avec Énos de préserver les annales » (Énos 1:16).

• Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, affirme que la partie du Livre de Mormon qui provient des petites plaques nous fournit plus d'informations que ce qui a disparu avec les 116 pages :

« L'expression 'dans un but sage' est utilisée au moins six fois dans le Livre de Mormon en rapport avec la fabrication, la rédaction et la conservation des petites plaques de Néphi (voir 1 Néphi 9:5 ; Paroles de Mormon 1:7 ; Alma 37:2, 12, 14, 18). Nous savons, vous et moi, que *le* but sage, le plus évident, était de compenser la perte des 116 pages manuscrites mentionnées précédemment.

« Mais ce qui me frappe, c'est qu'il existe un but plus sage encore que celui-là… L'élément qui permet d'émettre une telle suggestion se trouve au verset 45 de la section 10 des Doctrine et Alliances. En donnant des instructions à Joseph, le Seigneur dit : 'Voici, il y a beaucoup de choses gravées sur les plaques de Néphi qui jettent *davantage de lumière* sur mon Évangile' [italiques ajoutés].

« Ainsi, il est clair qu'il ne s'agissait pas… d'un prêté pour un rendu, d'un 'tu me donnes 116 pages de manuscrit et je te rendrai 142 pages de texte imprimé'. Pas du tout. Nous avons récupéré plus que ce que nous avons perdu. Il était prévu que cela se passe ainsi depuis le début. C'était *fait* dans un but plus sage. Nous ne savons pas exactement ce que nous avons perdu avec les 116 pages mais nous savons que les petites plaques nous ont apporté la déclaration personnelle de trois grands témoins [Néphi, Jacob et Ésaïe], trois des grandes voix doctrinales du Livre de Mormon, rendant témoignage que Jésus est le Christ…

« En fait, je pense qu'il paraît assez évident que *l'unique* but des petites plaques était de donner une tribune à ces trois témoins » (« A Standard unto My People » [Church Educational System symposium on the Book of Mormon, 9 août 1994], p. 9-10 ; aller sur LDS.org rubrique gospel library/additional addresses/CES addresses).

• Neal A. Maxwell rend témoignage de la prescience de Dieu et de la manière dont elle édifie notre foi en lui :

« Peu de points de doctrine, en dehors de ceux qui touchent à la réalité de l'existence de Dieu, sont plus fondamentaux que le fait de l'omniscience de Dieu...

« Dieu est parfait dans ses attributs divins et l'un d'entre eux est la connaissance : '… étant donné que, sans la connaissance de toutes choses, Dieu ne serait pas capable de sauver l'une quelconque de ses créatures, car c'est en raison de la connaissance qu'il a de toutes choses, depuis le commencement jusqu'à la fin, qu'il lui est possible de donner à ses créatures cette compréhension qui leur permet de recevoir la vie éternelle, et si l'idée que Dieu possède toute la connaissance n'était pas dans l'esprit des hommes, il leur serait impossible d'exercer leur foi en lui' (Lecture 4, paragraphe 11)...

« Par conséquent, Dieu, qui sait tout du début à la fin, connaît tout ce qui est entre les deux » (*All These Things Shall Give Thee Experience*, 1979, p. 6-7).

Paroles de Mormon 1:10-11. Amaléki remet les plaques au roi Benjamin

• Les plaques qu'Amaléki donne au roi Benjamin sont les petites plaques. Les grandes plaques seront continuellement enrichies et transmises de main en main par ceux qui les gardent jusqu'en 385 apr. J.-C., date à laquelle Mormon les reçoit et les abrège. Son abrégé est écrit sur les plaques d'or ou plaques de Mormon.

• Pour vous rendre compte du nombre de pages consacrées à chaque période du Livre de Mormon, consultez le tableau « Gardiens des annales néphites » en annexe (page 438).

Points à méditer

- En quoi la prière est-elle nécessaire pour jouir des bénédictions de l'Expiation ?
- La langue du peuple de Zarahemla s'est corrompue parce qu'il n'avait pas d'annales. En quoi les annales et la langue nous aident-elles à progresser spirituellement ?
- Quels exemples de la prescience de Dieu avez-vous vu se produire dans les événements de votre vie ? (voir le commentaire sur Paroles de Mormon 1:7, page 142).

Idées de tâches

- Faites une brève description par écrit de certaines « luttes » que vous avez eues devant Dieu et qui vous ont conduit à progresser spirituellement (voir le commentaire sur Énos 1:2, page 138). Consultez de temps en temps ces écrits d'événements spirituels pour vous rafraîchir la mémoire concernant la manière dont le Seigneur vous a guidé.
- Étudiez et discutez avec un ami d'un conseil donné avec « rigueur » que nous avons reçu de la part d'un

prophète moderne nous mettant en garde contre un danger spirituel (voir le commentaire sur Énos 1:23 et Paroles de Mormon 1:17, page 132).

- En vous basant sur l'histoire des 116 pages perdues, préparez une brève leçon enseignant l'omniscience de Dieu et le pouvoir qu'il a d'accomplir ses desseins.

Chapitre 18

Mosiah 1-3

Introduction

Avec l'aide des saints prophètes qui se trouvent parmi son peuple, le roi Benjamin travaille « de toute la puissance de son corps et des facultés de toute son âme » afin de faire « régner la paix dans le pays » (Paroles de Mormon 1:18). Vers la fin de sa vie, Benjamin rassemble son peuple près du temple. À cette occasion, il fait rapport de son règne, nomme son fils pour lui succéder, enseigne l'Évangile et l'expiation du Christ et exhorte les Néphites à prendre sur eux le nom de Jésus-Christ. La partie du discours de Benjamin traité dans ce chapitre du manuel met en évidence les idéaux qu'il a épousés : disposition à servir son prochain, reconnaissance envers la Providence divine et dépendance vis-à-vis du Sauveur. Nous pouvons progresser dans l'humilité et renforcer l'alliance qui nous unit à Dieu en vivant selon les principes que le roi Benjamin enseigne.

Commentaire

• Il peut être instructif de comparer la longueur des livres du Livre de Mormon avec la période qu'ils couvrent. Consultez le tableau « Pages et époques du Livre de Mormon » en annexe (page 441).

Mosiah 1:1-2. Passage des récits à la première personne à des récits à la troisième personne dans le livre de Mosiah

• Des récits à la première personne dans les premiers livres du Livre de Mormon, on passe à des récits à la troisième personne dans le livre de Mosiah. Les livres allant de 1 Néphi à Omni ont été traduits à partir des petites plaques de Néphi et sont l'œuvre des auteurs eux-mêmes ; par conséquent, ils sont écrits à la première personne. Par contre, de Mosiah à 4 Néphi, les livres proviennent tous de l'abrégé des grandes plaques de Néphi fait par Mormon. Ces livres sont l'abrégé fait par Mormon des annales des auteurs originels.

Mosiah 1:3-10. Les mystères de Dieu

• Le terme « mystères de Dieu » tel qu'il est employé dans le Livre de Mormon (Mosiah 1:3) désigne les principes salvateurs de l'Évangile de Jésus-Christ. Ces principes sont appelés mystères non pas parce qu'ils sont mystérieux ou difficiles à comprendre mais parce qu'il s'agit de choses révélées par Dieu selon notre foi et notre obéissance. Ils ont pour but de guider les enfants de Dieu vers la vie éternelle. « Un mystère est une vérité qui ne peut être connue que par révélation divine, un secret sacré… De nos jours, les grandes vérités comme celles qui touchent au rétablissement de la prêtrise, à l'œuvre pour les morts et au rétablissement de l'Église sont des 'mystères' parce qu'elles n'auraient pas pu être découvertes autrement que par révélation » (Hyrum M. Smith et Janne M. Sjodahl. *The Doctrine and Covenants Commentary*, rév., éd. 1972, p. 141).

Mosiah 1:4-7
Selon le roi Benjamin, que serait-il arrivé aux Néphites s'ils n'avaient pas eu d'annales sacrées ?

Mosiah 1:4-6. « La langue des Égyptiens »

• Benjamin, Néphi (voir 1 Néphi 1:2) et Moroni (voir Mormon 9:32) mentionnent tous la langue égyptienne. Dans Mosiah 1:4-6, le roi Benjamin affirme clairement qu'il y a une raison pour que ses fils apprennent « la langue des Égyptiens ». Cette connaissance était nécessaire pour étudier les commandements contenus dans les plaques d'airain et dans les plaques de Néphi (voir Mosiah 1:6). De l'époque de Néphi à celle de Moroni, la langue des Néphites était une forme d'égyptien (voir le commentaire sur 1 Néphi 1:2, page 12 et celui sur Mormon 9:32-34, page 359).

Mosiah 1:10. Mosiah sera le nouveau roi

• Un examen minutieux du Livre de Mormon fait apparaître de nombreuses traditions et coutumes qui ont leur origine dans l'Israël antique. Il existe une ressemblance frappante entre l'accession de Mosiah au trône néphite décrite dans les premiers chapitres de Mosiah et la manière dont les rois étaient couronnés dans l'Ancien Testament (voir Stephen D. Ricks, « King, Coronation, and Covenant in Mosiah 1-6 », John L. Sorenson et Melvin J. Thorne, dir. de publ., *Rediscovering the Book of Mormon*, 1991, p. 209).

Parmi les ressemblances remarquables entre les cérémonies de couronnement du Livre de Mormon et de

l'Ancien Testament, il y a : (1) la croyance que les rois sont désignés par les cieux (voir Mosiah 1:9-10 ; 6:3, 5 ; 1 Rois 2:15 ; 2 Rois 15:5) ; (2) le sanctuaire est le lieu du couronnement (voir Mosiah 1:18 ; 1 Rois 1:39-45) ; (3) la remise, au moment du couronnement, de reliques sacrées ou d'objets (voir Mosiah 1:15-16 ; 2 Rois 11:12) ; (4) l'onction (voir Mosiah 6:3 ; 1 Rois 1:33-34) (voir Ricks, *Rediscovering the Book of Mormon*, p. 210, 213-214).

« De plus, l'idéal était que le nouveau roi soit intronisé avant que l'ancien ne meure et que ce transfert de pouvoirs ait lieu lors de la cérémonie au cours de laquelle le peuple faisait ou renouvelait son alliance avec Dieu » (Ricks, *Rediscovering the Book of Mormon*, p. 216). C'est ce qui se produit quelque temps plus tard avec le peuple du roi Benjamin lorsqu'il proclame : « Nous sommes disposés à conclure avec notre Dieu l'alliance de faire sa volonté et d'être obéissants à ses commandements » (Mosiah 5:5).

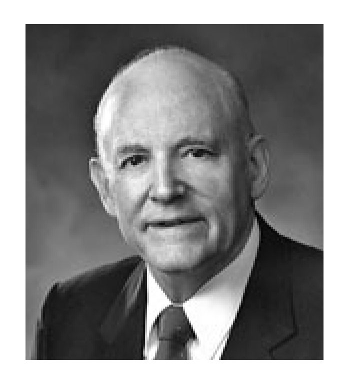
Mosiah 1:11-12. Le nom que le roi Benjamin voulait donner à son peuple

• La raison principale pour laquelle le roi Benjamin rassemble son peuple est qu'il veut lui donner un nom. Il veut l'édifier spirituellement. Beaucoup d'autres saints prophètes et lui ont passé des années à prêcher au peuple et à le préparer pour qu'il soit prêt à prendre sur lui le nom du Christ (voir Paroles de Mormon 1:5–18). Tout au long de son discours, le roi Benjamin explique comment accepter dignement le nom qu'il désire lui donner. Puis, dans Mosiah 5:8–11, il révéle que le nom est celui de Jésus-Christ.

Mosiah 2:9
Comment pourriez-vous vous servir des enseignements du roi Benjamin pour améliorer votre culte personnel ?

Mosiah 2:17. 📖 Le service

• Howard W. Hunter (1907-1995) a enseigné que la justice doit être au cœur de tous les services que nous rendons : « Continuez à rechercher des occasions de



rendre service. Ne vous souciez pas exagérément du standing… Il est important d'être apprécié. Mais notre objectif doit être la justice, pas la reconnaissance ; le service, pas le standing. L'instructrice visiteuse fidèle qui accomplit discrètement sa tâche mois après mois, est tout aussi importante pour l'œuvre du Seigneur que ceux qui détiennent ce que certains considèrent comme des postes plus importants dans l'Église. La visibilité d'une fonction n'est pas synonyme de valeur » (« To the Women of the Church », *Ensign*, nov. 1992, p. 96-97).

• Robert J. Whetten, des soixante-dix, explique comment les services que nous rendons à autrui peuvent servir à mesurer la profondeur de notre conversion :

« Être converti signifie consacrer votre vie à prendre soin des gens qui ont besoin de votre aide et à les servir, faire profiter les autres de vos dons et de vos bénédictions…

« Chaque acte de gentillesse et de service désintéressé augmente votre spiritualité. Dieu vous utilise pour bénir vos semblables. Votre progression spirituelle et éternelle est très liée à vos relations, à la manière dont vous traitez autrui. Aimez-vous réellement vos semblables et êtes-vous une bénédiction pour eux ? *La manière dont vous traitez vos semblables n'est-elle pas l'indication de votre niveau de conversion ?* La personne qui ne fait dans l'Église que les choses qui la concernent elle seule n'atteindra jamais le but de la perfection. Servir vos semblables est l'essence même de l'Évangile et de l'exaltation » (Conference Report, avr. 2005, p. 96 ou *Le Liahona*, mai 2005, p. 91).

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, nous aide à comprendre que quel que soit le service que nous rendons, il est très important de savoir pourquoi nous le faisons :

« La dernière raison… est, à mon avis, la plus importante de toutes. En rapport avec le service, c'est ce que les Écritures appellent une 'voie par excellence' (1 Corinthiens 12:31)…

« Si nous voulons que notre service soit tout à fait efficace, il faut l'accomplir par amour pour Dieu et par amour pour ses enfants » (Conference Report, oct. 1984, p. 16 ou *Ensign*, nov. 1984, p. 14).

Mosiah 2:21-24, 34. « Vous lui êtes toujours redevables »

• Joseph B. Wirthlin (1917-2008), du Collège des douze apôtres, a enseigné que nous devons passer chaque jour de notre vie à la recherche de la vie éternelle en signe de gratitude pour la dette que Jésus-Christ a payée en notre faveur :

« Comment pourrons-nous jamais rembourser la dette que nous avons envers le Sauveur ? Il a payé une dette qu'il n'avait pas contractée pour nous libérer d'une dette que nous ne pourrons jamais rembourser. Grâce à lui, nous vivrons à jamais. Grâce à son expiation infinie, nos péchés peuvent être balayés, nous permettant de connaître le plus grand de tous les dons de Dieu, la vie éternelle (voir D&A 14:7).

« Un tel don peut-il avoir un prix ? Pourrons-nous jamais compenser un tel don ? Benjamin, prophète et roi dans le Livre de Mormon, enseigne : 'Si vous exprimiez tous les remerciements et toutes les louanges que votre âme tout entière a le pouvoir de posséder… [et] si vous le serviez de votre âme tout entière, vous ne seriez encore que des serviteurs inutiles' (Mosiah 2:20-21) » (Conference Report, avr. 2004, p. 44 ou *Le Liahona*, mai 2004, p. 43).

• L'une des meilleures façons pour chacun d'entre nous de témoigner de la reconnaissance pour ce que notre Père céleste et Jésus-Christ nous ont donné est d'obéir aux commandements. Joseph Fielding Smith (1876-1972) enseigne :

« Nous manquons extrêmement de reconnaissance envers notre Père et son Fils bien-aimé lorsqu'en toute humilité, avec un 'cœur brisé et un esprit contrit', nous nous montrons réticents à obéir aux commandements. La violation de tout commandement divin est un acte des plus ingrats au regard de tout ce qui a été accompli en notre faveur par l'intermédiaire de l'expiation de notre Sauveur.

« Nous ne serons jamais capables de rembourser notre dette. La reconnaissance que nous éprouvons doit être pleine au point de déborder d'amour et d'obéissance pour sa grande et tendre miséricorde. Étant donné tout ce qu'il a fait, nous ne devrions jamais le décevoir. Il nous a rachetés à un grand prix, celui de sa grande souffrance et de l'effusion de son sang en sacrifice sur la croix.

« Maintenant, il nous demande de garder ses commandements. Il dit qu'ils ne sont pas pénibles et il y en a tant parmi nous qui ne sont pas disposés à le faire. Je parle ici des habitants de la terre en général. Nous ne sommes pas disposés à le faire. C'est très certainement une marque d'ingratitude. Nous sommes ingrats.

« Chaque membre de l'Église qui viole le jour de sabbat, qui ne paye pas sa dîme honnêtement, qui ne respecte pas la Parole de Sagesse, qui viole délibérément tout autre commandement donné par le Seigneur est ingrat envers le Fils de Dieu, et une personne ingrate envers le Fils de Dieu est ingrate envers le Père qui l'a envoyé » (*Doctrines of Salvation (I)*, comp. Bruce R. McConkie, 3 vols., 1954-1956, p. 131-132).

Mosiah 2:25. Votre corps « appartient à celui qui vous a créés »

• Mosiah 2:25 est la réponse du Seigneur à ceux qui disent : « C'est mon corps et je peux en faire ce que je veux. » L'argument du roi Benjamin que notre corps appartient à Dieu est en accord avec les enseignements de Paul lorsqu'il écrit : « Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu » (1 Corinthiens 6:20).

Mosiah 2:34-41. Entrer en rébellion ouverte contre Dieu

• Quand une personne sait ce qui est bien et ne le fait pas, non seulement elle viole la loi elle-même mais elle se place dans un état d'opposition à Dieu, ce qui, en soi, est une offense grave. Gordon B. Hinckley (1910-2008) donne une illustration simple de ce genre de rébellion : « Je me souviens d'un évêque qui m'a raconté l'histoire d'une femme qui était venue le voir pour obtenir une recommandation. Quand il lui demanda si elle observait la Parole de Sagesse, elle répondit qu'il lui arrivait parfois de boire une tasse de café. Elle ajouta : 'Bon, frère, vous n'allez pas laisser

cela m'empêcher d'aller au temple, n'est-ce pas ?' À quoi il répondit : 'Sœur, assurément *vous* n'allez pas laisser une tasse de café s'interposer entre vous et la maison du Seigneur' » (Conference Report, avr. 1990, p. 67 ou *Ensign*, mai. 1990, p. 51).

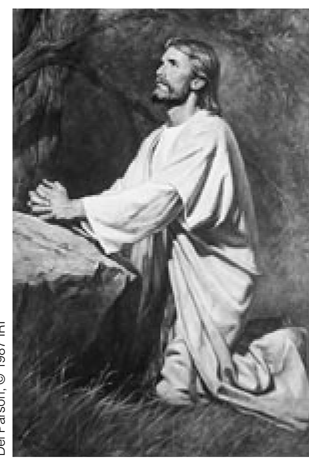
Mosiah 3:5, 17-18. Que signifie l'expression *Seigneur Omnipotent* ?

• De tous les prophètes mentionnés dans le Livre de Mormon, le roi Benjamin est le seul à employer l'expression *omnipotent*, ce que Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, définit ainsi : « Le Christ est le *Seigneur Omnipotent* (Mosiah 3:5, 17-18, 21 ; 5:2, 15 ; Ap. 19:6), ce qui signifie qu'en tant que Seigneur de toutes choses, il détient tout pouvoir » (*Mormon Doctrine*, 2e éd., 1966, p. 452).

Mosiah 3:7. Si grande sera son angoisse

• Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, qualifie les souffrances qu'a endurées Jésus-Christ comme étant « la terrible arithmétique de l'Expiation » :

« Imaginez que Jéhovah, le Créateur de ce monde et d'autres mondes, puisse être 'stupéfait' ! Jésus savait de manière cognitive mais pas par expérience ce qu'il devait faire. Il n'avait encore jamais connu personnellement le processus intense et exigeant d'une expiation. Aussi, quand la souffrance fut à son paroxysme, elle était bien pire que ce que lui-même, avec son intelligence sans pareille, aurait jamais imaginé ! Il n'est pas étonnant qu'un ange soit venu pour le soutenir ! (Voir Luc 22:43.)


Del Parson, © 1987 IRI

« Le poids cumulé de tous les péchés, passés, présents et futurs de l'humanité a pesé sur son âme parfaite, innocente et sensible ! Toutes nos infirmités et maladies faisaient aussi partie, d'une certaine façon, de la terrible arithmétique de l'Expiation. (Voir Alma 7:11-12 ; Ésaïe 53:3-5 ; Matthieu 8:17). Au milieu de son angoisse, Jésus n'a pas simplement supplié le Père pour que cette heure et cette coupe s'éloignent de lui mais il l'a fait à l'aide de cette citation appropriée : 'Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe !' (Marc 14:35-36).

« Jésus, en tant que Jéhovah, n'avait-il pas dit à Abraham : 'Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Éternel ?' (Genèse 18:14). Son ange n'avait-il pas dit à une Marie perplexe : 'Car rien n'est impossible à Dieu' ? (Luc 1:37 ; voir aussi Matthieu 19:28 ; Marc 10:27 ; Luc 18:27).

« La requête de Jésus n'était pas du théâtre !

« Dans cette situation extrême, espérait-il qu'il y aurait, par hasard, un bélier dans un buisson ? Je ne sais pas. Sa souffrance, dont l'*énormité* était multipliée par l'*infini*, annonçait le cri qu'il allait pousser plus tard du fond de l'âme sur la croix, et c'était un cri d'abandon. (Voir Matthieu 27:46.)

« Malgré cela, Jésus a conservé cet état de soumission sublime comme à Gethsémané : 'Toutefois non pas ce que je veux, mais ce que tu veux' (Matthieu 26:39) » (Conference Report, avr. 1985, p. 92 ou *Ensign*, mai 1985, p. 72-73).

• Un commentateur a écrit que la souffrance du Sauveur représentait le poids entier de la conséquence de la Chute : « Jésus savait que l'heure terrible de sa plus profonde humiliation était arrivée, qu'à partir de ce moment jusqu'à ce qu'il pousse le grand cri avec lequel il a expiré, il ne lui restait plus rien d'autre sur terre que la torture de la douleur physique et l'étau de son angoisse mentale. Toute la souffrance qu'un corps humain peut supporter devait être chargée sur son corps recroquevillé ; toute la douleur que peut causer une insulte cruelle et cinglante devait peser sur son âme ; et dans ce tourment du corps et cette torture de l'âme, même la grande sérénité radieuse de son esprit divin allait connaître une éclipse brève mais atroce. La souffrance dans sa morsure la plus pénétrante, la honte dans sa brutalité la plus écrasante, tout le fardeau du péché et du mystère de l'existence de l'homme dans son apostasie et dans sa chute, voilà ce qu'il devait maintenant affronter dans son accumulation la plus inexplicable » (F. W. Farrar, *The Life of Christ*, London :

Cassell and Co., 1874, p. 622-623 ; cité dans Bruce R. McConkie, *The Mortal Messiah, Book 4*, 1981, p. 126).

Mosiah 3:17. « Aucun autre nom donné »

• La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont affirmé que le salut vient par Jésus-Christ : « Nous, ses apôtres dûment ordonnés, nous témoignons que Jésus est le Christ vivant, le Fils immortel de Dieu. Il est le grand roi Emmanuel qui se tient aujourd'hui à la droite de son Père. Il est la lumière, la vie et l'espoir du monde. Ses voies mènent au bonheur dans cette vie et à la vie éternelle dans le monde à venir » (« Le Christ vivant : témoignage des apôtres », *Le Liahona*, avr. 2000, p. 3).

Mosiah 3:19. L'homme naturel

• Les termes *naturel* ou *par nature*, tels qu'on les utilise en général, désignent une partie inhérente de notre identité, quelque chose avec lequel nous naissons. Cependant, dans les Écritures, *naturel* signifie déchu ou dans un état de péché. Bien qu'à la naissance tous les hommes soient innocents (voir D&A 93:38), la chute d'Adam fait qu'ils viennent dans un monde déchu et dans un état de mort spirituelle (voir Alma 42:9), séparés de la présence de Dieu. Connaissant le bien et le mal (voir Moïse 4:11 ; 5:11) et vivant dans cet état d'imperfection, tous les hommes pèchent (voir Romains 3:23 ; 1 Jean 1:8, 10) et subissent la « chute » individuelle qui en résulte (voir Moïse 6:49, 55). En d'autres termes, c'est en transgressant la loi de Dieu que l'on devient un « homme naturel » (Alma 42:10, 12 ; D&A 20:20). Par conséquent, un homme naturel est ennemi de Dieu (voir Mosiah 3:19) jusqu'à ce qu'il se qualifie pour recevoir l'influence purificatrice de l'Expiation en obéissant à ses commandements (voir Mosiah 3:11-12, 19).).

• Le roi Benjamin a enseigné que pour nous dépouiller de l'homme naturel, nous devons nous rendre aux persuasions de l'Esprit-Saint (voir Mosiah 3:19). Dans un discours de conférence, Neal A. Maxwell a traité de ce que nous pouvons faire pour y parvenir : « La droiture *personnelle*, le culte, la prière et l'étude des Écritures sont essentiels pour se dépouiller de l'homme naturel (Mosiah 3:19) » (Conference Report, oct. 2000, p. 46 ou *Le Liahona*, janv. 2001, p. 44).

Lors d'un précédent discours, Neal A. Maxwell a proposé un autre instrument, accompagné d'un avertissement, pour nous dépouiller de l'homme naturel : « L'espérance est particulièrement nécessaire dans la lutte âpre requise pour se dépouiller de l'homme naturel (voir Mosiah 3:19). Renoncer à rechercher Dieu et à s'améliorer, c'est s'abandonner du même coup à l'homme naturel » (Conference Report, oct. 1994, p. 46 ou *L'Étoile*, janv. 1995, p. 36).

Mosiah 3:19. Devenir un saint

• Dans une explication de ce que signifie être un saint, Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, donne la définition suivante et cite des exemples de choses dont nous devons nous séparer :

« En grec, le mot *saint* signifie 'mis à part, séparé [et] sacré' (dans Daniel H. Ludlow, dir. de publ., *Encyclopedia of Mormonism (III)*, 5 vols., 1992, p. 1249). Si nous voulons être saints à notre époque, nous devons nous séparer du mauvais comportement et des quêtes destructrices qui prédominent dans le monde.

« Nous sommes bombardés d'images de violence et d'immoralité. La mauvaise musique et la pornographie sont de plus en plus tolérées. La consommation de drogue et d'alcool fait des ravages. On insiste moins sur l'honnêteté et sur la force de caractère. On exige le respect des droits de l'individu, mais on en néglige les devoirs, les responsabilités et les obligations. Le langage devient de plus en plus grossier et on est de plus en plus confronté à ce qui est vil et vulgaire. L'adversaire poursuit sans relâche ses efforts pour détruire le plan du bonheur. Si nous nous tenons à l'écart de cette conduite du monde, nous aurons l'Esprit et nous connaîtrons la joie d'être de dignes saints des derniers jours » (Conference Report, oct. 2003, p. 100-101 ou *Le Liahona*, nov. 2003, p. 95).

Mosiah 3:19. « Comme un enfant »

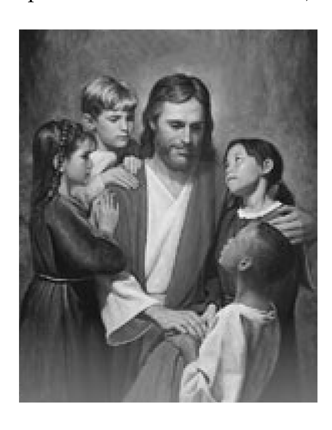
• Henry B. Eyring, de la Première Présidence, enseigne comment le fait de devenir « comme un enfant » (Mosiah 3:19) mène à la sécurité spirituelle :

« Le roi Benjamin indique clairement comment nous pouvons… faire changer notre nature par l'expiation

de Jésus-Christ. C'est la seule façon de bâtir sur la fondation sûre et ainsi de tenir bon dans la justice pendant les tempêtes de la tentation.

« Le roi Benjamin décrit ce changement par une belle comparaison, utilisée par les prophètes pendant des millénaires, et par le Seigneur lui-même. C'est ceci : que nous pouvons et devons devenir comme un enfant, un petit enfant.

« C'est quelque chose qu'il ne sera pas facile pour certains de comprendre ni d'accepter. La plupart d'entre nous veulent être forts. Nous risquons de considérer qu'être comme un enfant, c'est être faible…



« Mais le roi Benjamin, qui comprenait aussi bien que n'importe quel mortel ce que signifie être un homme fort et courageux, montre bien qu'être comme un enfant, ce n'est pas être puéril. C'est être comme le Sauveur, qui a prié son Père de lui donner la force de faire sa volonté puis qui l'a faite. Notre nature doit être transformée pour que nous devenions comme un enfant pour recevoir la force que nous devons avoir pour être en sécurité dans les temps de danger moral…

« Nous sommes en sécurité sur le roc qu'est le Sauveur quand nous nous sommes rendus à lui avec foi, que nous avons répondu aux instructions du Saint-Esprit de respecter les commandements suffisamment longtemps et d'une manière suffisamment fidèle pour que le pouvoir de l'Expiation ait changé notre cœur. Quand, par cette expérience, nous sommes devenus comme un enfant dans notre capacité d'aimer et d'obéir, nous sommes sur la fondation sûre.

« Le roi Benjamin nous apprend ce que nous pouvons faire pour parvenir en ce lieu sûr. Mais n'oubliez pas : les choses que nous faisons sont les moyens, non le but que nous cherchons. Ce que nous faisons permet à l'expiation de Jésus-Christ de nous transformer en ce que nous devons être. Notre foi en Jésus-Christ nous mène au repentir et au respect de ses commandements. Nous obéissons et nous résistons à la tentation en suivant les chuchotements du Saint-Esprit. Avec le temps, notre nature changera. Nous allons devenir comme un petit enfant, obéissant à Dieu et plus aimant. Ce changement, si nous faisons tout pour le conserver, nous qualifiera pour jouir des dons qui viennent du Saint-Esprit. Alors nous serons en sécurité sur le seul roc sûr » (Conference Report, avr. 2006, p. 14-15 ou *Le Liahona*, mai 2006, p. 15-16).

Mosiah 3:19 
Quels attributs des petits enfants devons-nous posséder ? Que faire pour acquérir ces qualités ?

Points à méditer

- Comment le fait de servir votre prochain vous a-t-il aidé à vous rapprocher de Dieu ?
- Comment l'Expiation peut-elle vous permettre de surmonter l'homme naturel ? Pourquoi n'est-ce que par l'intermédiaire de l'expiation du Christ que vous pouvez devenir un saint ? (Voir Mosiah 3:19).
- Mosiah 1:5–6 explique que le fait que les Néphites ont eu les Écritures « sous les yeux » les a empêchés de tomber dans l'incrédulité. Pourquoi est-il important que vous ayez l'habitude d'étudier quotidiennement les Écritures ?

Idées de tâches

- Le roi Benjamin explique que lorsque l'on nous enseigne la parole de Dieu nous ne sommes « plus trouvés innocents » devant lui (Mosiah 3:22). Répondez par écrit à l'argument suivant : Si le fait d'entendre la parole de Dieu nous rend plus responsables, quel avantage aurions-nous à étudier l'Évangile et à en apprendre davantage ? (voir D&A 130:18-19 ; 131:6). Trouvez et énumérez au moins trois Écritures qui décrivent les bénédictions qui découlent de l'étude de l'Évangile.
- Faites un bref compte rendu, à partir des éléments que vous trouverez dans Mosiah 3, qui met en relief et qui explique la mission du Sauveur dans la condition mortelle et dans la vie postmortelle.

Chapitre 19

Mosiah 4-8

Introduction

Les Néphites qui écoutent le roi Benjamin reconnaissent qu'ils ont besoin du pouvoir rédempteur de l'Expiation. Par conséquent, ils prient afin d'obtenir le pardon, reçoivent la paix de l'âme et prennent sur eux le nom de Jésus-Christ. Tout comme ces Néphites, nous pouvons connaître un changement de cœur et vivre de telle sorte que « [nous nous réjouissions] toujours et [soyons] remplis de l'amour de Dieu, et [conservions] toujours le pardon de [nos] péchés ». Le sermon du roi Benjamin nous apprend comment nous pouvons « [progresser] dans la connaissance de la gloire de celui qui [nous] a créés » (Mosiah 4:12) grâce à la foi, au repentir et aux alliances que nous contractons et respectons.

Commentaire

Mosiah 4:1-2, 5,11. « Moins que la poussière de la terre »

• Le peuple du roi Benjamin considère qu'il vaut « encore moins que la poussière de la terre ». Cette expression signifie qu'alors même que la poussière de la terre obéit aux ordres de Dieu (voir Hélaman 12:7-8), eux, qui sont enfants de Dieu, n'ont pas toujours été obéissants à ses commandements. Ils reconnaissent leur dépendance totale vis-à-vis de Dieu, à savoir que l'homme doit se reposer sur Dieu pour tout : la vie et le souffle, la nourriture et la capacité de la produire, la santé et la force, le salut et la vie éternelle. Sans Dieu et sans l'Expiation, l'homme n'est littéralement rien. L'humilité vient de ce que nous nous rendons compte de notre dépendance vis-à-vis du Seigneur. La clé de notre grandeur est de nous souvenir que nous ne sommes rien sans le Christ et son expiation. Comme l'a enseigné Jacob, s'il n'y avait pas eu d'expiation, nous ne pourrions jamais retourner à la vie et deviendrions anges du démon (voir 2 Néphi 9:7-9).

Mosiah 4:2-3. Appliquer le « sang expiatoire du Christ »

• Le peuple du roi Benjamin reconnaît qu'il a besoin d'un pouvoir supérieur au sien pour surmonter son état de pécheur. Il prie pour avoir miséricorde et demande à son Père céleste « [d'appliquer] le sang expiatoire du Christ » (Mosiah 4:2) afin que ses péchés lui soient pardonnés. Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, enseigne comment l'Expiation peut nous guérir de nos erreurs :

« Nous commettons tous des fautes. Il arrive que nous fassions du tort et que nous blessions gravement les autres d'une manière que nous ne pouvons pas réparer seuls. Nous brisons des choses que nous ne pouvons pas réparer seuls. Il est alors dans notre nature d'avoir un sentiment de culpabilité, d'humiliation et de souffrance que nous ne pouvons pas guérir seuls. C'est alors que nous avons besoin du pouvoir guérisseur de l'Expiation…

« Si le Christ n'avait pas accompli son expiation, les châtiments résultant des erreurs s'ajouteraient les uns aux autres. La vie serait sans espoir. Mais il s'est volontairement sacrifié afin que chacun de nous soit racheté…

« Nous pouvons même 'conserver le pardon de nos péchés' (Mosiah 4:12). Le baptême par immersion est pour la rémission de nos péchés. Nous pouvons renouveler cette alliance en prenant la Sainte-Cène chaque semaine (voir D&A 27:2).

« L'Expiation a une valeur pratique, personnelle et quotidienne ; appliquez-la à votre vie. On peut en bénéficier en commençant par quelque chose d'aussi simple qu'une prière. Cela ne vous libérera pas des difficultés et des erreurs, mais cela peut effacer la culpabilité par le repentir, et vous apporter la paix » (Conference Report, avr. 2001, p. 28-29 ou *Le Liahona*, juil. 2001, p. 25-27).

Mosiah 4:3. « La conscience en paix »

• Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, témoigne que la paix de la conscience vient d'un repentir sincère et d'une vie juste :

« Dieu veut que chacun de ses enfants obtienne la bénédiction suprême de la paix de la conscience (voir Mosiah 4:2–3). Une conscience paisible nous libère de l'angoisse, du chagrin, de la culpabilité, de la honte et de l'auto-condamnation. Elle pose la fondation du bonheur…

« Vous pouvez retrouver la paix de la conscience en vous repentant des transgressions personnelles qui causent votre trouble intérieur…

« L'infraction d'une loi par le péché ou la transgression cause l'angoisse de l'esprit et du cœur provoquée par une conscience offensée. Notre Père éternel qui savait que tous ses enfants, à l'exception de son Fils unique, Jésus-Christ, enfreindraient ses lois involontairement ou intentionnellement a fourni un moyen de corriger les conséquences de tels actes. Que la violation soit grande ou petite, la solution est la même : le repentir complet par la foi en Jésus- Christ et en son expiation ainsi que l'obéissance à ses commandements » (Conference Report, oct. 2004, p. 14-15 ou *Le Liahona*, nov. 2004, p. 15-16).

• Boyd K. Packer recommande à ceux qui recherchent la paix de conscience par le repentir de persévérer jusqu'à ce qu'ils obtiennent le pardon :

« L'Évangile nous enseigne que l'on peut être soulagé du tourment et de la culpabilité en se repentant. Il n'y a pas d'habitude, de dépendance, de rébellion, de transgression, d'offense qui ne puisse être complètement pardonnée comme cela est promis, sauf pour le petit nombre de ceux qui prennent le chemin de la perdition après avoir connu une plénitude…

« Le grand matin du pardon ne se produira sans doute pas immédiatement. N'abandonnez pas si vous n'y arrivez pas du premier coup. La partie la plus difficile du repentir est souvent de se pardonner à soi-même. Le découragement fait partie de l'épreuve. N'abandonnez pas. Ce matin radieux viendra.

« Alors, la 'paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence' reviendra dans votre vie (Philippiens 4:7). Alors, comme lui, vous ne vous rappellerez plus vos péchés. Comment le saurez-vous ? Vous le saurez ! (voir Mosiah 4:1-3) » (Conference Report, oct. 1995, p. 22, 24 ou *Ensign*, nov. 1995, p. 19-20).

Mosiah 4:4-8. Parvenir à la connaissance de l'Expiation

• James E. Faust (1920-2007), de la Première Présidence, rend témoignage qu'il faut que chaque saint des derniers jours étudie et accepte l'Expiation :

« Mes chers frères, sœurs et amis, je viens humblement au pupitre ce matin parce que je veux vous parler du plus grand événement de toute l'histoire. Cet événement sans égal est l'incomparable expiation de notre Seigneur et Sauveur, Jésus le Christ. C'est l'acte le plus important qui ait jamais été accompli, mais c'est aussi le plus difficile à comprendre.

« La raison pour laquelle je veux apprendre tout ce que je peux sur l'Expiation est en partie égoïste : notre salut dépend de notre croyance et de notre acceptation de l'Expiation (voir Mosiah 4:6-7). Cette acceptation requiert un effort continuel pour comprendre plus pleinement l'Expiation. Celle-ci nous permet de progresser par notre apprentissage dans la condition mortelle en nous donnant la possibilité de devenir parfaits (voir Moroni 10:32). Nous avons tous péché et nous devons nous repentir pour payer totalement *notre* part de la dette. Lorsque nous nous repentons sincèrement, l'expiation magnifique de notre Sauveur paye le *reste* de cette dette (voir 2 Néphi 25:23) » (Conference Report, oct. 2001, p. 19 ou *Le Liahona*, janv. 2002, p. 19).

Mosiah 4:12. « Conservez toujours le pardon de vos péchés »

• Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, nous conseille de nous repentir fréquemment et régulièrement afin de conserver le pardon de nos péchés : « Le roi Benjamin a beaucoup insisté sur le fait que nous devons le conserver (voir Mosiah 4:26). Dans l'Église, nous ne méditons pas beaucoup sur ce principe. Nous devrions y penser beaucoup plus. Le fait de conserver ou non le pardon de nos péchés dépend clairement de la régularité de notre repentir. Dans l'Église, nous nous préoccupons, à juste titre, de conserver les nouveaux membres, mais le maintien de notre pardon est l'objet d'un souci encore plus profond » (« King Benjamin's Sermon : A Manual for Discipleship », John W. Welch et Stephen D. Ricks, dir. de publ., *King Benjamin's Speech : « That Ye May Learn Wisdom »* , 1998, p. 16).

Mosiah 4:14-15. Élever ses enfants dans la justice

• Le roi Benjamin a enseigné l'importance de la famille et la nécessité de parents justes. Les prophètes modernes témoignent aussi que le Seigneur commande à ses disciples fidèles d'élever leurs enfants dans la justice et de leur enseigner les principes de l'Évangile :



« Les parents ont le devoir sacré d'élever leurs enfants dans l'amour et la droiture, de subvenir à leurs besoins physiques et spirituels, de leur apprendre à s'aimer et à se servir les uns les autres, à observer les commandements de Dieu » (« La famille, déclaration au monde », *Le Liahona*, oct. 2004, 3e couv.).

• Témoin moderne de la responsabilité des parents d'instruire leurs enfants, Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, relève plusieurs passages des Écritures qui font comprendre leur rôle aux parents : « Les Écritures demandent aux parents d'enseigner la foi en Jésus-Christ, le repentir, le baptême et le don du Saint-Esprit (voir Moroni 8:10). Les parents doivent enseigner le plan du salut (voir Moïse 6:58-62) et l'importance de vivre conformément aux commandements de Dieu (voir Lévitique 10:11 ; Deutéronome 6:7 ; Mosiah 4:14). Autrement, leurs enfants souffriront certainement à cause de leur ignorance de la loi de Dieu qui rachète et affranchit (voir 2 Néphi 2:26). Les parents doivent aussi enseigner par l'exemple la manière dont il faut consacrer sa vie, son temps, ses talents, sa dîme et ses biens (voir Mosiah 4:21-26 ; 18:27 ; Alma 1:27) à l'établissement de l'Église et du royaume de Dieu sur la terre (voir TJS, Matthieu 6:38). Le fait de vivre ainsi bénira littéralement leur postérité » (Conference Report, oct. 2001, p. 85 ou *Le Liahona*, janv. 2002, p. 82).

Mosiah 4:16-25. Accorder de ses biens aux pauvres

• Le roi Benjamin nous rappelle que nous sommes tous des mendiants devant Dieu et que nous devons faire preuve de miséricorde envers autrui si nous voulons recevoir la sienne en retour. De la même façon, Gordon B. Hinckley (1910-2008) nous recommande de considérer notre prochain avec compassion :



« Soyons plus miséricordieux. Ôtons de notre vie l'arrogance, la suffisance et l'égocentrisme. Soyons plus compatissants, plus doux, remplis de tolérance, de patience et d'une plus grande mesure de respect les uns pour les autres. En faisant ainsi, notre exemple même poussera les autres à être plus miséricordieux et nous aurons un droit plus important à la miséricorde de Dieu qui, dans son amour, sera généreux envers nous.

« 'Car voici, ne sommes-nous pas tous mendiants ?' (Mosiah 4:19).

« C'est ainsi que parle le roi Benjamin. À quoi j'ajoute que le pouvoir du Maître est certain et sa parole sûre. Il tiendra la promesse qu'il a faite à ceux qui sont compatissants. 'Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !' (Matthieu 5:7).

« Je suis sûr qu'un temps viendra pour chacun d'entre nous où, que ce soit à cause d'une maladie ou d'une infirmité, de la pauvreté ou de la détresse, de mesures oppressives contre nous de la part de l'homme ou de la nature, nous espérerons en la miséricorde. Et si, toute notre vie, nous en avons fait preuve envers les autres, nous l'obtiendrons pour nous-mêmes » (Conference Report, apr. 1990, p 89 ou *Ensign*, mai 1990, p. 70).

Mosiah 4:27. « Il n'est pas requis que l'homme coure plus vite qu'il n'a de force »

• Neal A. Maxwell fait remarquer que notre temps et notre énergie sont limités et que par conséquent nous devons nous concentrer sur ce qui compte le plus :

« Quand nous courons plus vite que nous en sommes capables, nous devenons à la fois inefficaces et fatigués …

« J'ai affiché sur le mur de mon bureau un rappel sage et utile d'Anne Morrow Lindbergh pour me remémorer une des réalités de la vie. Elle écrit : 'Ma vie ne peut

pas transformer en actes les exigences de tous ceux à qui mon cœur répond'. C'est un bon conseil pour nous tous, pas une excuse pour abandonner notre devoir, mais un conseil sage sur le rythme de notre vie et la nécessité de qualité dans nos relations » (*Deposition of a Disciple*, 1976, p. 58).

MOSIAH 4:30 

À quoi devons-nous faire attention pour éviter de périr ?

Mosiah 5:2. « Un grand changement en nous »

• Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, explique le processus qui nous permet d'éprouver un changement de cœur : « Une fois que nous avons reçu le témoignage de l'Esprit, nous le fortifions par l'étude, la prière et la mise en application de l'Évangile. Notre témoignage croissant produit en nous une foi accrue en Jésus-Christ et au plan qu'il a conçu pour notre bonheur. Nous sommes incités à nous repentir et à obéir aux commandements, ce qui, par un grand changement de cœur, mène à notre conversion. Et notre conversion apporte le pardon divin, la guérison, la joie et le désir de rendre témoignage aux autres » (Conference Report, oct. 2003, p. 31-32 ou *Le Liahona*, nov. 2003, p. 30).

Mosiah 5:7-8. Devenir enfants du Christ

• Joseph Fielding Smith (1876-1972) explique comment nous pouvons considérer Jésus-Christ comme notre Père :

« Si nous disons que Jésus-Christ est notre Père, nous ne commettons pas d'erreur parce qu'il nous a engendrés spirituellement. Il ne fait pas de doute qu'il a réuni l'esprit et le corps permettant ainsi la résurrection de tout être vivant. Nous ne commettons pas d'erreur en disant que le Sauveur est notre Dieu, notre Père et aussi le Fils de Dieu car il a reçu toute autorité. Jésus a déclaré que le Père lui a conféré toute autorité faisant ainsi de lui un Père pour nous. De plus, il nous a engendrés spirituellement par la résurrection…

« Nous sommes ses fils et ses filles. Il est un Père pour nous parce qu'il nous a engendrés et nous a sauvés de la mort, unissant l'esprit et le corps. Qu'est-ce qu'un père sinon quelqu'un qui donne la vie ? » (« The Fatherhood of Christ » discours non publié prononcé devant les membres du personnel des séminaire et institut de religion, université Brigham Young, 17 juill. 1962, p. 5-6).

(Voir commentaire sur Mosiah 15:1-7, (page 162).

Mosiah 5:8-10. Prendre son nom sur nous

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, nous donne une compréhension plus profonde de ce que signifie prendre sur nous le nom de Jésus-Christ :

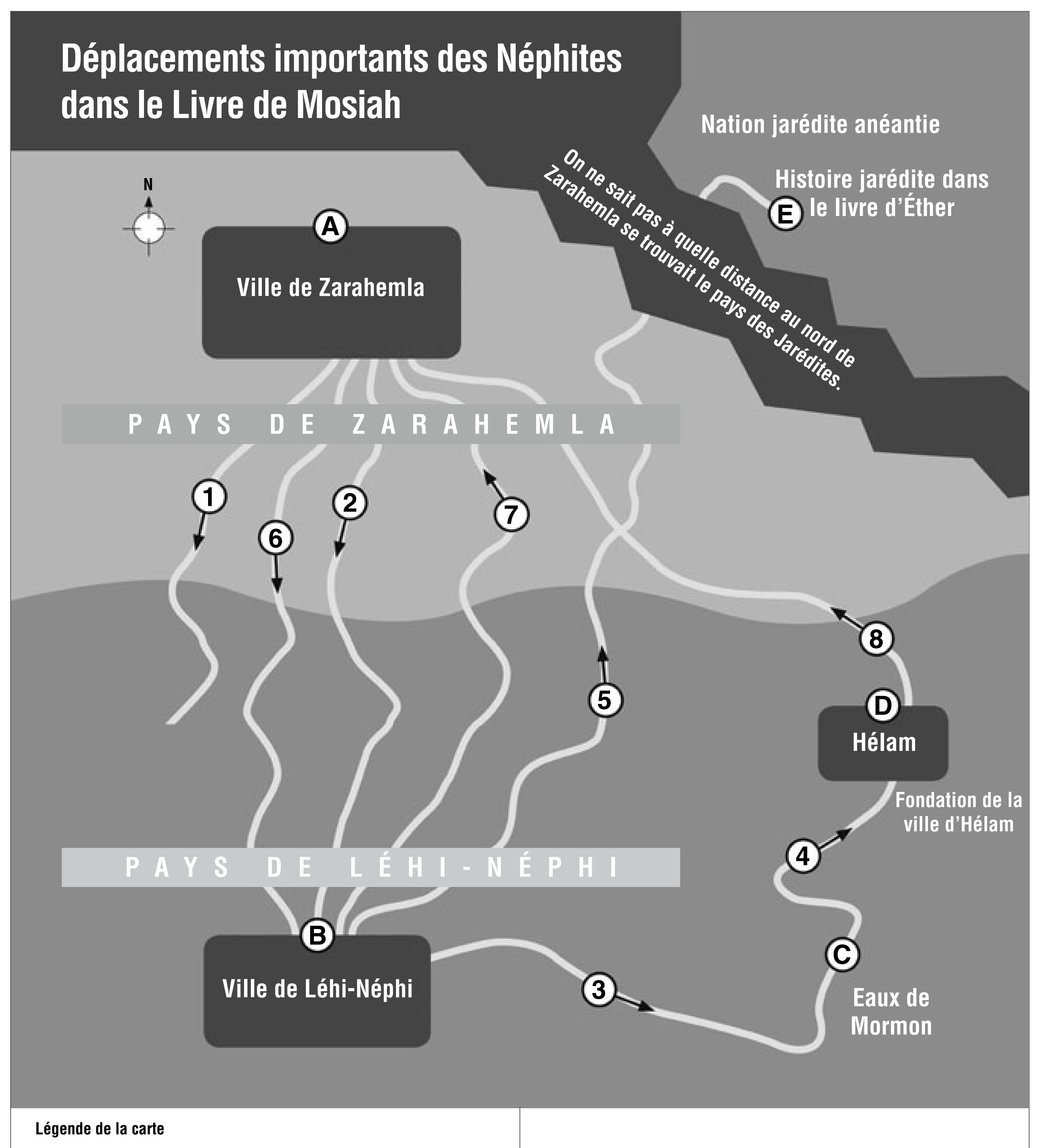
« Nous considérons que nous prenons sur nous le nom du Christ lorsque nous nous faisons baptiser en son nom, que nous appartenons à son Église, que nous proclamons croire en lui et que nous accomplissons l'œuvre de son royaume.

« Il existe également d'autres significations, plus profondes, que les membres de l'Église les plus mûrs devraient comprendre et méditer lorsqu'ils prennent la Sainte-Cène.

« Il est important de comprendre que lorsque nous prenons la Sainte-Cène, nous ne témoignons pas que nous *prenons sur nous* le nom de Jésus-Christ. Nous attestons que nous sommes *disposés* à le faire. (Voir D&A 20:77). Le fait que nous ne faisons que témoigner de notre bonne volonté suggère que quelque chose d'autre doit se produire avant que nous prenions réellement, au sens le plus important du terme, ce nom sacré sur nous…

« Être disposés à prendre sur nous le nom de Jésus-Christ peut donc être compris comme étant la disposition à prendre sur nous l'autorité de Jésus-Christ. Selon ce sens, lorsque nous prenons la Sainte-Cène, nous témoignons que nous sommes prêts à prendre part aux ordonnances sacrées du temple et à recevoir les plus hautes bénédictions accessibles par l'intermédiaire du nom et par l'autorité du Sauveur au moment où il choisira de nous les conférer.

« … Notre disposition à prendre sur nous le nom de Jésus-Christ confirme notre engagement à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour être comptés parmi ceux qu'il choisira pour s'asseoir à sa droite et être appelés



Légende de la carte

1. L'expédition tragique. Lisez Omni 1:27-28 ; Mosiah 9:1-2.
2. Expédition de Zénif. Lisez Omni 1:29 ; Mosiah 7:9 ; 9:3-7.
3. Fuite d'Alma vers les eaux de Mormon. Lisez Omni 18:1-7, 30-33.
4. Le peuple d'Alma s'enfuit à Hélam. Lisez Omni 23:1-5, 19.
5. Expédition des 43 hommes pour retrouver Zarahemla. Lisez Omni 8:8-9 ; Mosiah 21:25-27.
6. Expédition d'Ammon pour retrouver la colonie de Zénif. Lisez Mosiah 7:2-3.
7. Fuite de Limhi vers Zarahemla. Lisez Mosiah 22:3-13.
8. Fuite d'Alma vers Zarahemla. Lisez Mosiah 24.

par son nom au dernier jour. Dans ce sens sacré, le témoignage que nous donnons de notre disposition à prendre sur nous le nom de Jésus-Christ constitue une déclaration de candidature à l'exaltation dans le royaume céleste. L'exaltation, c'est la vie éternelle, 'le plus grand de tous les dons de Dieu' (D&A 14:7) » (Conference Report, avr. 1985, p. 102-1033, 105 ou *Ensign*, mai 1985, p. 80-81, 83).

Mosiah 5:12. « Que… vous connaissiez la voix »

• Il est vital pour notre progression spirituelle d'apprendre à reconnaître et à suivre la voix du Seigneur. M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, enseigne que Dieu attend de nous qu'au cours de notre vie nous entendions et connaissions sa voix : « Quand mon ministère aura pris fin, ce ne sera pas l'un ou l'autre des discours que j'ai prononcés qui aura une importance quelconque aux yeux du Seigneur ; ce qui comptera pour lui sera le fait que j'aurai entendu sa voix et répondu à ses chuchotements » (« Respond to the Prompting of the Spirit » [soirée en compagnie de M. Russell Ballard, 8 janv. 1988], p. 4, www.ldsces.org).

Mosiah 5:7-12
Que devons-nous faire pour nous retrouver à la droite de Dieu ?

Mosiah 6:4-7. Le roi Mosiah

• Le roi Benjamin a donné à son fils le même nom que son père. Il est ainsi possible de distinguer le père du roi Benjamin en l'appelant Mosiah[1] et son fils en l'appelant Mosiah[2]. C'est à Mosiah[1] que le Seigneur a commandé de prendre les personnes qui voulaient le suivre et d'aller dans le désert du pays de Néphi à cause de la méchanceté des Néphites (voir Omni 1:12). Par contre, le livre de Mosiah porte le nom de Mosiah[2] car c'est lui qui a tenu les annales.

Mosiah 7:1-14 ; 8:7-21. Les déplacements des Néphites

• Pour comprendre le contexte historique de Mosiah 7-8, vous aurez sans doute besoin de relire les événements décrits dans Omni 1:27-30 et le résumé des chapitres de Mosiah 7-8. Ces passages parlent des dirigeants du peuple du pays de Zarahemla (Mosiah[1], les rois Benjamin et Mosiah[2]) et des rois du pays de Léhi-Néphi (Zénif, Noé et Limhi). Ils parlent aussi des déplacements de différents groupes de personnes entre la ville de Zarahemla et le pays de Léhi-Néphi où demeurait le peuple de Zénif. Pour mieux comprendre ces mouvements, étudiez la carte qui les accompagne.

Mosiah 8:13. Les interprètes

• Joseph Fielding Smith propose l'aperçu historique suivant concernant les « interprètes » dont il est question dans le Livre de Mormon :

« Le roi Mosiah possédait 'deux pierres qui étaient fixées dans les deux montures d'un arc' (Mosiah 28:13) que les Néphites appelaient 'interprètes', avec lesquels il traduisit les annales des Jarédites (Mosiah 28:11-14) et qui furent tansmises de génération en génération dans le but d'interpréter les langues. Les annales ne nous disent pas comment Mosiah est entré en possession de ces 'deux pierres', ou urim et thummim, autrement qu'en disant qu'elles étaient un 'don de Dieu' (Mosiah 21:28). Mosiah possédait ce 'don', ou urim et thummim, avant que le peuple de Limhi ne découvre les annales d'Éther. Il se peut que Mosiah les ait reçues en même temps que la 'grande pierre' contenant des inscriptions qu'il interpréta par le 'don et le pouvoir de Dieu' (Omni 1:20-21). Elles lui ont peut-être été remises, à lui ou à un autre prophète avant lui, de la même façon que le frère de Jared qui les reçut du Seigneur en personne.

« D'après les récits suivants figurant dans le Livre de Mormon, il semble évident que l'urim et le thummim, autrement dit les deux pierres, qui ont été donnés au frère de Jared étaient les mêmes que ceux que détenait Mosiah :

« Le frère de Jared reçut le commandement de sceller ses écrits concernant la vision qu'il avait eue du Christ lorsque celui-ci lui était apparu, afin que son peuple ne puisse pas les lire. Cette vision était écrite dans une langue qui avait été confondue car elle ne devait être révélée qu'après la résurrection du Christ. L'urim et le thummim furent aussi scellés afin que personne ne les utilise dans le but d'interpréter les écrits sacrés de cette vision jusqu'au temps où le Seigneur accorderait

à l'homme de le faire. Quand elles devraient être révélées, elles devraient être interprétées à l'aide des mêmes urim et thummim (Éther 3:21-28).

« Avec le 'pectoral' et les plaques du Livre de Mormon, Joseph Smith reçut l'urim et le thummim, ceux-là même qui avaient été donnés au frère de Jared et que Moroni avait cachés afin de servir d'instrument, dans les derniers jours, pour traduire les annales anciennes (D&A 17:1) » (*Answers to Gospel Questions (I)*, comp. Joseph Fielding Smith Fils, 5 vols., 1957-1966, p. 160-162).

Mosiah 8:15. « Un voyant est plus grand qu'un prophète »

- Howard W. Hunter (1907-1995) explique le rôle particulier du voyant et comment celui-ci voit les choses différemment des autres : « Un voyant est quelqu'un qui voit. Cela ne veut pas dire qu'il voit avec ses yeux naturels mais plutôt avec des yeux spirituels. Le don du voyant est surnaturel » (*The Teachings of Howard W. Hunter*, éd. Clyde J. Williams, 1997, p. 224).


Alvin Gittins, © 1959 IRI

- John A. Widtsoe (1872-1952), du Collège des douze apôtres, pousse plus loin la description du voyant en disant qu'il s'agit d'une personne qui « perçoit le sens de ce qui paraît obscur aux autres, étant ainsi capable d'interpréter et de clarifier les vérités éternelles. Il voit d'avance l'avenir en fonction du passé et du présent. Il le fait par le pouvoir du Seigneur qui agit directement par lui ou indirectement à l'aide d'instruments divins comme l'urim et le thummim. En bref, c'est quelqu'un qui voit, qui marche dans la lumière du Seigneur les yeux ouverts » (*Evidences and Reconciliations*, arr. G. Homer Durham, 1960, p. 258).

MOSIAH 8:13-18

Quelles sont les caractéristiques d'un voyant ?

Points à méditer

- Que devez-vous faire pour « conserver le pardon de vos péchés » ? (Mosiah 4:12 ; voir aussi versets 9-30 📖).
- Que devez-vous faire pour devenir fils ou fille de Jésus-Christ ? (Mosiah 5:7 ; voir aussi Mosiah 27:24-27 ; Éther 3:14).

Idées de tâches

- Étudiez Mosiah 4:5-13 et retrouvez les attributs de Dieu mentionnés dans le discours du roi Benjamin.
- Mosiah 4:12-16 analyse plusieurs aspects de la pratique de l'Évangile. Choisissez les deux qui sont les plus significatifs pour vous et planifiez de les mettre plus complètement en pratique dans votre vie.

Chapitre 20

Mosiah 9-17

Introduction

Les chapitres 9 à 24 de Mosiah racontent l'histoire d'un groupe conduit par Zénif du pays de Zarahemla au pays de Léhi-Néphi. Le récit couvre une période de près de quatre-vingts ans, allant de 200 av. J.-C. environ jusqu'à leur retour au pays de Zarahemla vers 121 av. J.-C. C'est à peu près à la même période que les rois Mosiah[1], Benjamin et Mosiah[2] règnent sur le pays de Zarahemla. Zénif, Noé et Limhi règnent sur le pays de Léhi-Néphi.

Pendant le règne du roi Noé, le prophète Abinadi avertit le peuple qu'il doit se repentir. Il lui prophétise également une destruction imminente parce qu'il s'est détourné de Dieu. Les enseignements d'Abinadi démontrent la divinité du Sauveur, son unité avec le Père et le grand sacrifice que le Sauveur doit accomplir dans le processus de l'Expiation. En étudiant les paroles d'Abinadi, vous pouvez renouveler vos sentiments de gratitude pour le sacrifice du Sauveur et mieux apprécier l'Expiation.

Le martyre d'Abinadi révèle son grand courage. Le témoignage d'Abinadi conduit à la conversion d'Alma mais coûte la vie au prophète. En réfléchissant aux événements du ministère d'Abinadi, songez à l'influence qu'un seul homme juste peut avoir sur les générations futures. Alma est le seul converti d'Abinadi que l'on connaisse et il est à l'origine de plusieurs générations de prophètes qui vont préparer le peuple à la venue de Jésus-Christ. Comme Abinadi, vous pouvez, vous aussi, toucher profondément votre famille et vos connaissances en rendant témoignage de la vérité et en menant une vie juste.

Commentaire

Insertion avant Mosiah 9

• L'en-tête inséré avant le résumé du chapitre de Mosiah 9 fait partie des annales d'origine remises à Joseph Smith, le prophète (voir commentaire sur le premier livre de Néphi : son règne et son ministère, page 12). Le titre « Chapitres 9 à 22 » a été ajouté quand le Livre de Mormon a été publié avec la division en chapitres de l'édition de 1879.

Mosiah 9. Les annales de Zénif

• Mosiah 9:1-4 et Omni 1:27-29 sont deux passages qui relatent l'histoire de la première expédition de Zénif dont le but est la colonisation du pays de Léhi-Néphi ; toutefois, dans Mosiah 9:1-2 on nous révèle pourquoi la première expédition tombe dans une guerre civile qui la force à retourner au pays de Zarahemla. Zénif ne prend aucun plaisir à la guerre mais désire vivre en paix parmi les Lamanites. C'est Zénif lui-même qui écrit ce qui se trouve dans Mosiah 9–10 sans abrégé ni commentaire de la part de Mormon. Notez que le récit de Mosiah 8 se déroule en 121 av. J.-C. Celui de Mosiah 9 se déroule en 200 av. J.-C. Le récit fait un bond de quatre-vingts ans en arrière pour raconter ce qui est arrivé au pays de Léhi-Néphi du temps des règnes de Benjamin et de Mosiah sur Zarahemla.

Mosiah 9:16-18 ; 10:10-11, 19. « Avec la force du Seigneur »

• Zénif écrit qu'ils combattent « avec la force du Seigneur » contre les Lamanites (voir Mosiah 9:16-18 ; 10:10-11, 19). Bien que le peuple de Zénif soit largement dépassé en nombre, il écrase ses agresseurs Lamanites tout en ne subissant que des pertes relativement légères. Il doit la victoire à sa fidélité envers Dieu. Le Seigneur a entendu ses cris et l'a béni en lui donnant de la force. Tout au long du Livre de Mormon nous voyons qu'une des tendres miséricordes du Seigneur consiste à donner de la force à son peuple. Le peuple de Benjamin à Zarahemla est victorieux des Lamanites parce qu'il combat « avec la force du Seigneur » (Paroles de Mormon 1:14).

Dans le livre d'Alma, le succès des armées néphites peut être attribué à leur capacité d'avoir confiance en Dieu pour qu'il les aide au cours des batailles, et non à la taille de l'armée (voir Alma 2:27-31 ; 43:49-51 ; 56:56). Bien que nos combats ne soient pas guerriers, l'expression « avec la force du Seigneur » nous enseigne que, nous aussi, nous pouvons demander à Dieu de nous assister et de nous donner la force de triompher de nos ennemis.

Mosiah 9-22. L'histoire de Zénif et de son peuple

• Le livre de Mosiah prête souvent à confusion à cause des différentes intrigues et des rétrospectives

historiques qui font partie du livre (consultez le tableau « Retours en arrière du livre d'Omni au livre de Mosiah » en annexe, page 443). L'histoire contenue dans les chapitres 9 à 22 est un retour en arrière d'environ quatre-vingts ans, époque à laquelle Zénif et un petit groupe d'accompagnateurs quittent le pays de Zarahemla pour retourner au pays de Néphi. Le récit contient l'histoire des rois Zénif, Noé et Limhi. La rétrospective fait remonter le lecteur jusqu'à l'histoire du Livre de Mormon racontant la réunification du groupe de Zénif avec le peuple de Zarahemla dans Mosiah 25.

Mosiah 10:11-17. Les fausses traditions

• Avec le temps, les Lamanites finissent par adhérer à une version déformée des événements qui ont trait au départ de leurs pères de Jérusalem. Ces fausses traditions ont été transmises de génération en génération, causant des préjugés profonds, ou une « haine éternelle » chez les Lamanites à l'encontre des Néphites (Mosiah 10:17). Dans la révélation moderne, le Seigneur nous avertit que Satan utilise les fausses traditions pour « enlever aux enfants des hommes la lumière et la vérité » (D&A 93:39 ; voir aussi D&A 123:7-8). À cause de ces traditions, les Lamanites se sentent justifiés d'assassiner, de piller et d'essayer de détruire les Néphites ou de les réduire en esclavage (voir Mosiah 10:17).

• Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, enseigne ce que nous devrions faire quand une tradition familiale ou culturelle est en conflit avec le plan ou les principes de Dieu. Il nous recommande d'examiner soigneusement notre vie afin de déterminer quelles sont les traditions qui diffèrent des enseignements du Seigneur :

« Votre Père céleste vous a fait naître d'un lignage particulier duquel vous avez reçu votre patrimoine racial, culturel et traditionnel. Ce lignage peut apporter un riche patrimoine et de grandes raisons de se réjouir. Pourtant, vous avez la responsabilité de déterminer si une partie de ce patrimoine doit être abandonnée parce qu'elle est contraire au plan du bonheur du Seigneur.

« Vous vous demandez peut-être comment savoir qu'une tradition est en conflit avec les enseignements du Seigneur et si elle doit être abandonnée. Ce n'est pas facile. Je me suis rendu compte à quel point c'est difficile en m'efforçant de me détourner de mes propres traditions incorrectes… Les coutumes et les traditions deviennent une partie inhérente à nous-mêmes. Il n'est pas facile de les évaluer objectivement. Étudiez avec soin les Écritures et les recommandations des prophètes pour comprendre comment le Seigneur veut que vous viviez. Puis évaluez chaque aspect de votre vie et faites les modifications nécessaires. Demandez l'aide de quelqu'un que vous respectez et qui a été capable d'abandonner des convictions ou des traditions lui tenant à coeur mais étant en désaccord avec le plan du Seigneur…

« Dans votre culture, le mari exerce-t-il un rôle de domination et d'autorité, prenant toutes les décisions importantes pour la famille ? Ce mode de vie doit être modifié pour que le mari et la femme soient des partenaires égaux qui prennent d'un commun accord les décisions pour eux-mêmes et pour leur famille…

« Voici d'autres traditions qui doivent être abandonnées :

« Celles qui enfreindraient la Parole de Sagesse.

« Celles qui forceraient les autres à accepter un pouvoir attaché à un poste souvent héréditaire.

« Celles qui encourageraient l'établissement de systèmes de castes.

« Celles qui engendreraient des conflits avec d'autres cultures » (Conference Report, avril 1998, p. 112-113 ou *L'Étoile*, juill. 1998, p. 98-99).

Mosiah 11:2-19, 27. Noé marcha « selon les désirs de son cœur »

• Pour une explication sur les concubines, voir le commentaire sur Jacob 1:15, page 115.

• Mormon dépeint de manière saisissante la méchanceté du roi Noé (voir Mosiah 11:2-19, 27). Plus tard, Mosiah se servira de l'exemple de ce roi comme argument principal pour remettre en cause tout mode de gouvernement fondé sur la royauté : « Quelle iniquité un seul roi méchant ne fait-il pas commettre, oui, et quelle grande destruction ! Oui, souvenez-vous du roi Noé » (Mosiah 29:17-18). L'égoïsme absolu de ce roi, qui ne se préoccupait que des désirs de la chair, sert d'avertissement aux lecteurs modernes quant au sort réservé à ce genre d'individus.

Mosiah 11:20. Le prophète Abinadi

• M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, souligne le courage d'Abinadi et sa disposition à obéir au Seigneur : « Abinadi provoqua la colère du roi Noé en témoignant courageusement du Seigneur Jésus-Christ. Ce grand missionnaire finit par faire le sacrifice suprême pour son témoignage et sa foi mais non sans que son témoignage pur ait touché le cœur d'un croyant. Alma, l'un des prêtres du roi Noé, 'se repentit de ses péchés, [accepta Jésus comme étant le Christ] et s'en alla secrètement parmi le peuple, et commença à enseigner les paroles d'Abinadi' (Mosiah 18:1). Beaucoup seront convertis à l'Évangile de Jésus-Christ parce qu'Abinadi a rendu son témoignage du Sauveur avec puissance, témoignage auquel une seule personne, Alma, a cru » (Conference Report, oct. 2004, p. 43 ou *Le Liahona*, nov. 2004, p. 41).



• Alors membre du Collège des soixante-dix, Cree-L Kofford a fait la remarque suivante sur l'influence et l'exemple d'Abinadi : « Qu'y a-t-il de si spécial chez Abinadi ? C'était peut-être son obéissance totale lorsqu'il est allé, probablement seul, parmi ceux dont il devait savoir qu'ils allaient lui ôter la vie, afin de leur donner la parole du Seigneur et de crier repentance au peuple. Peut-être est-ce le fait même que nous en savons si peu sur lui, ou peut-être est-ce simplement sa façon d'affronter carrément les moments d'adversité qui se produisaient dans sa vie. Quelle qu'en soit la raison, Abinadi était et est une personne à part. Sa vie, vécue il y a si longtemps, continue d'exercer un pouvoir de fascination et fait vibrer notre cœur » (« Abinadi », *Heroes from the Book of Mormon*, 1995, p. 69-70). Nous savons qu'Abinadi était issu du peuple même ; il ne venait pas de l'extérieur. À l'évidence, c'était un juste appelé pour mettre son peuple en garde contre l'esclavage et la destruction qui allaient s'abattre sur lui s'il ne se repentait pas.

Mosiah 11:21 ; 12:1-2, 8. Mises en garde d'Abinadi

• Le peuple de Noé n'ayant pas écouté les premières mises en garde d'Abinadi (voir Mosiah 11:21) celui-ci revient, deux ans plus tard, leur donner un avertissement plus sévère. Cette fois-ci, la conséquence sera l'esclavage et, s'il ne se repent pas, la destruction (voir Mosiah 12:1-2, 8). C'est souvent le sort que la vie nous réserve : si nous remettons l'obéissance à plus tard ou si nous tardons à suivre le prophète, nous nous attirons des conséquences plus graves.

Mosiah 12:15-24. « Celui qui apporte de bonnes nouvelles »



• L'un des méchants prêtres du roi Noé provoque Abinadi ainsi : « Que signifient les paroles… : Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut ! » ? (Mosiah 12:20-21). En lisant les chapitres 12 à 15 de Mosiah, notez avec quelle précision Abinadi répond à cette question.

Mosiah 12:25, 27

Pourquoi les prêtres étaient-ils incapables de comprendre les Écritures ? Comment pouvons-nous éviter de commettre la même erreur ?

Mosiah 12:34-36 ; 13:11-26. Les dix commandements

• Gordon B. Hinckley (1910-2008) a déclaré que les dix commandements (voir Exode 20:3-17 📖) sont un

élément essentiel de l'Évangile de Jésus-Christ dans toutes les générations : « Les dix commandements ont été écrits par le doigt de Jéhovah sur les tables de pierre pour le salut, la protection, la sécurité et le bonheur des enfants d'Israël et pour toutes les générations qui devaient suivre » (Conference Report, oct. 1991, p. 71 ou *Ensign*, nov. 1991, p. 51).

Mosiah 13:28. « Le salut ne vient pas par la loi seule »

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, témoigne que Jésus-Christ est absolument indispensable, même si nous vivons vertueusement : « Il est incontestable que les hommes et les femmes ont des pouvoirs impressionnants et peuvent accomplir de grandes choses. Mais en dépit de toute notre obéissance et de toutes nos bonnes œuvres, nous ne pouvons pas être sauvés de la mort ni des conséquences de nos péchés sans la grâce qui nous est accordée par l'expiation de Jésus-Christ. Le Livre de Mormon est sans équivoque à ce sujet. Il enseigne que le 'salut ne vient pas par la loi seule' (Mosiah 13:28). En d'autres termes, le salut ne s'obtient pas simplement en respectant les commandements. 'Par la loi aucune chair n'est justifiée' (2 Néphi 2:5). Même les personnes qui essayent d'obéir à Dieu et de le servir de tout leur cœur, de tout leur pouvoir, de tout leur esprit et de toutes leurs forces sont des 'serviteurs inutiles' (Mosiah 2:21). L'homme ne peut pas gagner le salut par lui-même » (« Another Testament of Jesus Christ », *Ensign*, mars. 1994, p. 67).

Mosiah 13:34. « Dieu lui-même descendrait »

• Le terme *Dieu* désigne en général notre Père céleste et c'est lui que nous adorons en fin de compte. Il est également vrai que Jésus-Christ est Dieu. Les saints de l'époque de l'Ancien Testament le connaissaient sous le nom de Jéhovah, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. James E. Talmage (1862-1933), du Collège des douze apôtres, enseigne que les Écritures nous aident à comprendre la divinité de Jésus-Christ et son rôle en tant que Dieu : « Nous nous reposons sur l'autorité des Écritures lorsque nous affirmons que Jésus-Christ fut et est Dieu le Créateur, le Dieu qui se révéla à Adam, à Énoch et à tous les patriarches et prophètes antédiluviens jusqu'à Noé, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu d'Israël lorsqu'il était un peuple uni, et le Dieu d'Éphraïm et de Juda après le démembrement de la nation hébraïque, le Dieu qui se révéla aux prophètes de Moïse à Malachie, le Dieu de l'Ancien Testament, et le Dieu des Néphites. Nous affirmons que Jésus-Christ était et est Jéhovah, l'Éternel » (*Jésus le Christ*, 1965, p. 38).

Mosiah 13:27-35. La loi de Moïse et Jésus-Christ

• Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, enseigne la relation qui existe entre la loi de Moïse et l'Évangile de Jésus-Christ :

« Le lecteur d'aujourd'hui ne doit pas considérer le code mosaïque, dans les temps anciens ou modernes, comme étant simplement un ensemble ennuyeux de rituels religieux suivi à la lettre (parfois de manière militante) par un peuple obstiné qui n'a pas accepté le Christ et son Évangile. Cette alliance historique, donnée de la main de Dieu lui-même… était… un guide pour la spiritualité, une passerelle vers le Christ…



« Il est crucial de comprendre que la loi de Moïse a été superposée à beaucoup d'éléments fondamentaux de l'Évangile de Jésus-Christ qui étaient plus anciens que lui et que par conséquent elle contenait. Il n'a jamais été question qu'elle soit quelque chose d'à part ou de distinct de l'Évangile de Jésus-Christ et certainement pas quelque chose qui lui soit opposé… Son but n'a jamais été d'être différente de la loi supérieure. Les deux avaient pour but de conduire les hommes au Christ » (*Christ and the New Covenant*, 1997, p. 136-37, 147).

Mosiah 14:2-5

Qu'apprenons-nous au sujet du Sauveur ?

Mosiah 14:1-12. La prophétie messianique d'Ésaïe

• Pour enseigner avec force l'importance de l'Expiation, Abinadi cite les écrits d'Ésaïe. Jeffrey R. Holland explique qu' Ésaïe 53 (Mosiah 14) est un témoignage important du rôle du Sauveur : « Assurément, la déclaration la plus sublime, la plus complète et la plus lyrique de la vie, de la mort et du sacrifice expiatoire du Seigneur Jésus-Christ est celle qui se trouve au chapitre 53 d'Ésaïe qu'Abinadi cite intégralement dans le Livre de Mormon alors qu'il est enchaîné devant le roi Noé » (*Christ and the New Covenant*, p. 89).

Mosiah 14:5. « C'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris »

• Évoquant les souffrances de Jésus-Christ au cours de l'Expiation et le pouvoir guérisseur qu'elle possède, M. Russell Ballard dit :

« Quelle paix, quel réconfort que ce grand don qui nous est accordé par la grâce aimante de Jésus-Christ, le Sauveur et le Rédempteur de toute l'humanité !…

« Bien que sa vie ait été pure et exempte de péchés, il a subi le châtiment suprême du péché, les vôtres, les miens et ceux de tous ceux qui ont jamais vécu. Son angoisse mentale, émotionnelle et spirituelle a été si grande qu'il en a saigné par tous les pores (voir Luc 22:44 ; D&A 19:18). Et pourtant Jésus a souffert volontairement pour que nous ayons tous la possibilité d'être purifiés par notre foi en lui… Sans l'expiation du Seigneur, aucune de ces bénédictions ne nous serait accessible et nous ne pourrions pas devenir dignes et capables de retourner demeurer en la présence de Dieu » (Conference Report, avr. 2004, p. 86-87 ou *Le Liahona*, mai 2004, p. 84-85).

Mosiah 15:1-7. Comment le Christ peut-il être à la fois le Père et le Fils ?

• Parfois, les Écritures parlent de Jésus-Christ en l'appelant le « Père ». M. Russell Ballard explique pourquoi Jésus-Christ est parfois désigné comme étant à la fois le Père et le Fils :

« Comment Jésus-Christ peut-il être à la fois le Père et le Fils ? Ce n'est pas vraiment aussi compliqué que ça en a l'air. Bien qu'il soit le Fils de Dieu, il est à la tête de l'Église que constitue la famille des croyants. Quand nous naissons de nouveau spirituellement, nous sommes adoptés dans sa famille. Il devient notre Père ou notre dirigeant…

« Cette doctrine ne dénigre en rien le rôle de Dieu le Père. Nous croyons, au contraire, qu'elle accroît notre compréhension du rôle de Dieu le Fils, notre Sauveur Jésus-Christ. Dieu, notre Père céleste, est le Père de notre esprit ; nous disons que Dieu le Fils est le Père des justes. Il est considéré comme le 'Père' grâce à la relation qui se crée entre lui et ceux qui acceptent son Évangile, faisant d'eux des héritiers de la vie éternelle. Dieu le Saint-Esprit, le troisième membre de la Divinité, a pour mission spécifique d'enseigner et de rendre témoignage de la vérité ayant trait à la divinité de Dieu le Père et de Dieu le Fils » (« Building Bridges of Understanding », *Ensign*, juin 1998, p. 66-67).

• Le 30 juin 1916, sous la direction de Joseph F. Smith, président de l'Église, les apôtres promulguèrent une déclaration détaillée sur le Père et le Fils, intitulée « Le Père et le Fils : un exposé de doctrine par la Première Présidence et les Douze ». Une partie de cette déclaration explique pourquoi Jésus-Christ est désigné dans les Écritures comme étant le « Fils » et parfois comme étant le « Père » :

« **'Père' dans le sens de Créateur**… Il faut comprendre que les Écritures qui appellent Dieu, d'une façon quelconque, le Père des cieux et de la terre, signifient que Dieu est l'Auteur, l'Organisateur, le Créateur des cieux et de la terre.

« Dans ce sens, comme le contexte le montre dans chaque cas, Jéhovah, qui est Jésus-Christ, le Fils d'Élohim, est appelé 'le Père' et même 'le Père éternel même du ciel et de la terre' (voir Éther 4:7 ; Alma 11:38-39 ; Mosiah 15:4 ; 16:15)…

« **Jésus-Christ, le 'Père' de ceux qui vivent selon son Évangile**. [Un autre] sens dans lequel Jésus-Christ est considéré comme le 'Père' a rapport à la relation qui

existe entre lui et ceux qui acceptent son Évangile et deviennent ainsi héritiers de la vie éternelle…

« Le Seigneur a dit à ses fidèles serviteurs dans la dispensation actuelle : 'Ne craignez pas, petits enfants, car vous êtes à moi, et j'ai vaincu le monde, et vous êtes de ceux que le Père m'a donnés' (D&A 50:41)…

« **Jésus-Christ 'Père' par investiture divine d'autorité**… Jésus, le Fils, a représenté et représente encore Élohim, son Père, en pouvoir et en autorité… Ainsi le Père plaça son nom sur le Fils et Jésus-Christ parla et exerça son ministère au nom et par le nom du Père ; et en ce qui concerne le pouvoir, l'autorité et la divinité, ses paroles et ses actes furent et sont ceux du Père » (« The Father and The Son », *Ensign*, avr. 2002, p. 14-15, 17).

Mosiah 15:10-13. La postérité du Christ

• Dallin H. Oaks explique comment on devient fils ou fille de Jésus-Christ : « Dans ces grandes Écritures du Livre de Mormon, nous apprenons que ceux qui se qualifient par la foi, le repentir et l'obéissance aux lois et aux ordonnances de l'Évangile sont ceux dont les péchés sont portés par le Seigneur Jésus-Christ. En termes spirituels et figuratifs, ils deviendront les fils et les filles du Christ, héritiers de son royaume. Ce sont ceux qui seront appelés par son nom au dernier jour » (Conference Report, avr. 1985, p. 104 ou *Ensign*, mai 1985, p. 82).

• Alors évêque président, Merrill J. Bateman a décrit comment Jésus verrait sa postérité : « Le Sauveur, en tant que membre de la Divinité, connaît chacun de nous personnellement. Ésaïe et le prophète Abinadi ont dit que lorsque le Christ aura 'livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité' (Ésaïe 53:10 ; comparez Mosiah 15:10). Abinadi explique que 'sa postérité', ce sont les justes, ceux qui suivent les prophètes (voir Mosiah 15:11). Dans le jardin et sur la croix, Jésus a vu chacun de nous et a non seulement porté nos péchés mais a éprouvé nos sentiments les plus profonds afin de savoir comment nous réconforter et nous fortifier » (Conference Report, avr. 1995, p. 15-16 ou *Ensign*, juill. 1995, p. 14).

Mosiah 15:13-20. Qu'ils sont beaux les pieds

• Paraphrasant Ésaïe, Abinadi vante les grandes bénédictions qui ont été et seront données à tous les saints prophètes qui publient la paix (voir Mosiah 15:15-17) et au Sauveur qui est « le fondateur de la paix » (voir Mosiah 15:18). Ce message de paix est que le Rédempteur allait venir, qu'il est bel et bien venu pour racheter son peuple du péché et qu'il a réalisé la résurrection des morts (voir Mosiah 15:18, 20).

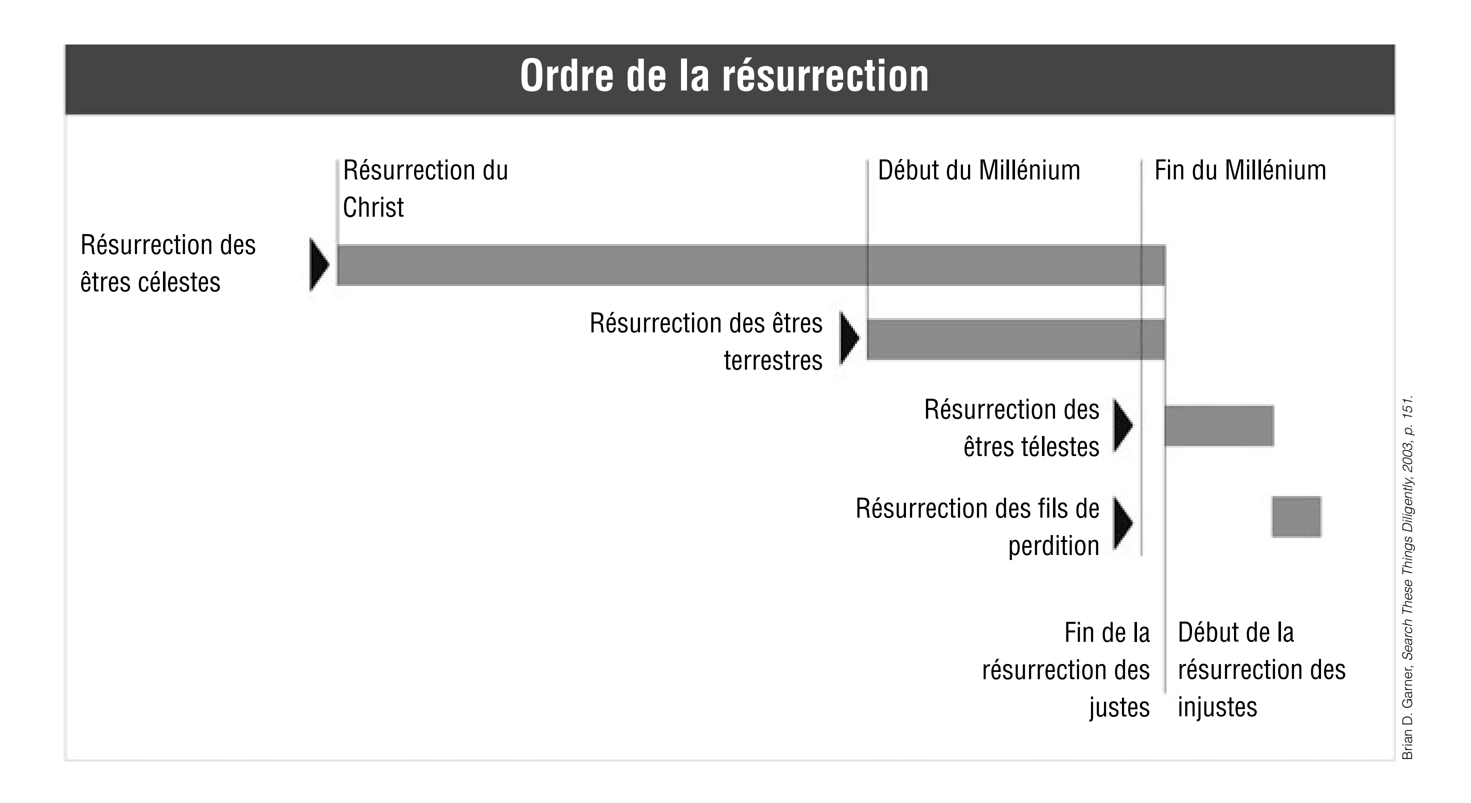
• Alors membre des soixante-dix, Carlos E. Asay (1926-1999) s'est exprimé sur le sens métaphorique de cette déclaration d'Ésaïe :

« Personne n'est plus beau, ni plus béni que celui qui sert Dieu en prêchant la vérité et en étant un exemple de cette vérité. De toute œuvre, c'est celle qui sanctifie et embellit le plus !…

« Les pieds, la voix, le visage, le corps tout entier de ceux qui prêchent les vérités du salut seront toujours beaux pour les nouveaux convertis, particulièrement pour ceux qui ont souffert de leurs péchés. Aux yeux de ceux qui ont découvert le Christ et son pouvoir salvateur il n'y a guère d'imperfection chez les missionnaires qui ont parcouru un long chemin pour leur apporter le message de l'Évangile » (*The Seven M's of Missionary Service*, 1996, p. 135-136).

Mosiah 15:20-31. La première résurrection

• Jésus-Christ a été le premier sur cette terre à ressusciter. Par conséquent, la période qui, dans les Écritures, est appelée la première résurrection a commencé par son triomphe sur le tombeau et continuera pendant tout le Millénium. Abinadi enseigne que ceux qui se lèveront à la première résurrection seront les « prophètes, et… tous ceux qui ont cru en leurs paroles » (Mosiah 15:22), ceux qui sont morts dans l'ignorance « sans que le salut ne leur ait été annoncé » (Mosiah 15:24 ; voir aussi D&A 45:54) et les petits enfants qui sont morts avant l'âge de responsabilité (voir Mosiah 15:25 ; Moroni 8:1-24).



Mosiah 15:25. Les petits enfants ont la vie éternelle

• Concernant le salut des petits enfants, Joseph Smith (1805-1844), le prophète, enseigne : « Les enfants seront mis sur leur trône en la présence de Dieu et de l'Agneau… ils y jouiront de la plénitude de cette lumière, de cette gloire et de cette intelligence que l'on reçoit dans le royaume céleste » (*History of the Church (IV)*, p. 555-556).

Mosiah 17:6-20. L'exemple d'Abinadi

• Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, souligne le besoin de suivre l'exemple de courage d'Abinadi dans notre façon de respecter les commandements :

« Quel exemple puissant Abinadi devrait être pour nous tous ! Il a obéi courageusement aux commandements du Seigneur, même au prix de sa vie !

« Les prophètes de toutes les dispensations ont volontiers risqué leur vie et ont fait la volonté de Dieu et proclamé sa parole avec courage.

« Joseph Smith, le prophète, alla 'comme un agneau à l'abattoir' (D&A 135:4), sans jamais hésiter, en obéissant aux commandements du Seigneur.

« Et songez à l'exemple de notre Sauveur… Il endura jusqu'à la fin, remplissant ainsi sa mission divine qui était d'accomplir le sacrifice expiatoire pour toute l'humanité.

« … Suivons l'exemple de notre Seigneur Jésus-Christ et de ses prophètes des temps passés et actuels. Il ne nous est peut-être pas demandé de mourir en martyrs comme beaucoup de prophètes. Ce qui nous est demandé, c'est d'obéir aux commandements du Seigneur et d'être fidèles aux alliances que nous avons faites avec lui » (Conference Report, avr. 1996, p. 49 ou *L'Étoile*, juill. 1996, p. 38).

Points à méditer

- Selon vous, que signifie le fait d'avoir les commandements du Seigneur « écrits dans notre cœur » ? (Mosiah 13:11).
- Pourquoi est-il important de savoir que le Sauveur était et est un Dieu ? Quelle influence cette connaissance peut-elle avoir sur notre foi en sa capacité de nous sauver ?
- Comment pouvez-vous mener une vie juste en dépit de la méchanceté qui nous entoure ?

Idées de tâches

- En lisant de Mosiah 12:34 à Mosiah 13:24, notez et soulignez chacun des dix commandements. Choisissez-en un auquel vous déciderez d'obéir plus complètement. Notez dans votre journal comment vous comptez vous y prendre.
- Lisez Mosiah 14 et comparez-le avec Mosiah 3:7-8. Faites un résumé d'une page en vos propres termes de Mosiah 14 ou écrivez un témoignage d'une page sur ce que le Sauveur représente pour vous.

Chapitre 21

Mosiah 18-24

Introduction

Le peuple qui suit Alma dans le désert s'humilie en croyant à la parole de Dieu, en se repentant et en acceptant l'alliance du baptême. Malgré cela, il devient esclave des Lamanites pendant un certain temps. Au cours de la même période, le peuple de Limhi continue de vivre sous la domination lamanite. Incapable de se libérer par sa seule force, il finit par s'humilier et est délivré par Dieu. Le peuple d'Alma et celui de Limhi connaissent tous deux l'esclavage et l'oppression et la bénédiction d'être délivrés par la main du Seigneur. Cherchez les moyens que le Seigneur utilise pour nous délivrer des difficultés de la condition mortelle en nous fortifiant et en nous aidant dans nos ennuis. En comparant et en opposant les circonstances vécues par ces deux sociétés, nous pouvons apprendre des principes qui nous aident à faire face à nos problèmes.

Commentaire

Mosiah 18:8. Devenir le peuple du Seigneur par le baptême

• Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, résume ce qui est attendu de ceux qui acceptent le baptême :

« Alma commença à baptiser tous ceux qui voulaient faire alliance avec le Christ. Il leur demanda de 'servir [Dieu] et de garder ses commandements, afin qu'il déverse plus abondamment son Esprit' sur eux. Pour démontrer leur foi, ces nouveaux disciples devaient :

« Entrer dans la bergerie de Dieu.

« Être appelés son peuple.

« Porter les fardeaux les uns des autres.

« Pleurer avec ceux qui pleurent.

« Consoler ceux qui ont besoin de consolation.

« Être les témoins de Dieu en tout temps, en toutes choses et en tous lieux.

« Faire alliance de servir Dieu et de respecter ses commandements.

« Ces paroles d'Alma aux eaux de Mormon constituent la déclaration scripturaire la plus complète concernant ce qu'un nouveau baptisé doit s'engager à respecter et ce qu'il s'engage à être » (*Christ and the New Covenant*, 1997, p. 106).

Joseph B. Wirthlin (1917-2008), du Collège des douze apôtres, décrit les bénédictions que l'on a quand on accepte les alliances du baptême : « J'ai remarqué, tout au long de ma vie, que lorsque les gens parviennent à une compréhension entière des bénédictions et du pouvoir de leur alliance du baptême, qu'ils soient nouveaux convertis ou membres de l'Église de longue date, une grande joie emplit leur vie et ils abordent leurs devoirs du royaume avec un enthousiasme contagieux » (« Alma the Elder : A Role Model for Today », *Heroes from the Book of Mormon*, 1995, p. 84).



Mosiah 18:9. « Être les témoins de Dieu en tout temps »

• M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, déclare que les alliances que nous faisons lors du baptême requièrent de la justice quelles que soient les difficultés que nous traversons : « Quand, dans les eaux du baptême, nous faisons alliance d'être 'les témoins de Dieu, en tout temps, en toutes choses et en tous lieux', nous ne parlons pas uniquement des réunions de jeûne et de témoignage. Cela peut ne pas être toujours facile, pratique ni socialement acceptable de défendre la vérité et la vertu, mais c'est toujours ce qu'il faut faire. Toujours » (Conference Report, oct. 1997, p. 51 ou *L'Étoile*, janv. 1998, p. 44).

Mosiah 18:10. « Vous avez conclu une alliance avec lui »

• Lorsqu'elle était présidente générale de la Société de Secours, Bonnie D. Parkin a expliqué comment notre Père céleste nous éduque quand nous faisons des alliances et que nous les respectons : « Les alliances, promesses qui nous lient à notre Père céleste, sont essentielles à notre progression éternelle. Pas à pas, il nous aide à devenir comme lui en nous engageant

dans son œuvre. Au baptême, nous faisons alliance de l'aimer de tout notre cœur et d'aimer nos sœurs et nos frères comme nous-même. Dans le temple, nous faisons encore alliance d'être obéissantes, généreuses, fidèles, honorables et charitables. Nous faisons alliance de faire des sacrifices et de consacrer tout ce que nous avons. Contractées par l'intermédiaire de l'autorité de la prêtrise, les alliances, quand nous les respectons, font déborder notre coupe de bénédictions. Réfléchissez-vous souvent au fait que vos alliances ont une portée qui dépasse la condition mortelle et vous relient au Divin ? Contracter des alliances est l'expression d'un cœur bien disposé ; respecter des alliances est l'expression d'un cœur fidèle » (« En toute sainteté de cœur », *Le Liahona*, nov. 2002, p. 103).

Mosiah 18:10. Avoir son Esprit

• Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, a observé que le fait d'avoir l'inspiration du Saint-Esprit influence notre conduite et solidifie notre témoignage :

« Le Saint-Esprit nous donne la force et le courage de vivre selon les voies du royaume de Dieu et est la source de notre témoignage du Père et du Fils…

« En choisissant d'être dans son royaume, nous nous séparons du monde, nous ne nous en isolons pas. Notre tenue vestimentaire sera pudique, nos pensées pures, notre langage correct. Les films, les émissions de télévision que nous regardons, la musique que nous écoutons, les livres, les magazines et les journaux que nous lisons seront édifiants. Nous choisirons des amis qui nous encouragent à atteindre nos buts éternels et nous traiterons autrui avec gentillesse. Nous nous tiendrons éloignés des vices que sont l'immoralité, les jeux d'argent, le tabac, l'alcool et la drogue. Nos activités du dimanche seront le reflet du commandement de Dieu de nous souvenir du jour du sabbat et de le sanctifier. Nous suivrons l'exemple de Jésus-Christ par la façon dont nous traitons les autres. Nous vivrons de manière à être dignes d'entrer dans la maison du Seigneur » (Conference Report, oct. 2000, p. 6-7 ou *Le Liahona*, janv. 2001, p. 9).

Mosiah 18:12-18. Alma détenait la prêtrise

• Joseph Fielding Smith (1876-1972) explique qu'Alma avait l'autorité de baptiser :

« On peut conclure qu'Alma détenait la prêtrise avant que lui et d'autres ne soient perturbés par le roi Noé. Qu'il en ait été ainsi ou non ne change rien parce que le livre de Mosiah déclare clairement qu'il détenait l'autorité (voir Mosiah 18:13).



« S'il avait l'autorité de baptiser, c'est la preuve qu'il avait été baptisé auparavant. Par conséquent, quand Alma s'est baptisé lui-même avec Hélam, cela ne voulait pas dire qu'il se baptisait lui-même, mais simplement qu'il donnait au Seigneur un gage de son humilité et de son repentir total » (*Answers to Gospel Questions (III)*, comp. Joseph Fielding Smith Fils, 5 vols., 1957-1966, p. 203).

Mosiah 18:21-29
Qu'a enseigné Alma de faire pour que son peuple « marche en droiture devant Dieu » ? (verset 29).

Mosiah 18:21. « Leurs cœurs [étaient] enlacés dans l'unité et l'amour »

• Dans la révélation moderne, le Seigneur nous recommande : « Soyez un ; et si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi » (D&A 38:27). Henry B. Eyring, de la Première Présidence, fait le commentaire suivant concernant les divisions qui règnent dans notre monde déchu et sur l'unité qu'apporte l'obéissance aux commandements :

« Avec la chute, il s'est avéré que vivre dans l'unité ne serait pas facile…

« … Nous avons besoin d'avoir l'espoir que nous pouvons connaître l'unité dans cette vie et nous qualifier pour l'avoir à jamais dans le monde à venir…

« Si nous voulons l'unité, nous devons respecter des commandements qui se rapportent à la façon dont nous nous sentons. Nous devons pardonner et ne garder aucune rancune envers ceux qui nous offensent » (Conference Report, apr. 1998, p. 85-86, 88 ou *L'Étoile*, juill. 1998, p. 75, 77).

• L'unité et l'amour reviennent lorsque le peuple d'Alma se réengage à vivre les commandements de Dieu. Alors membre des soixante-dix, C. Max Caldwell a dit que cet accroissement d'amour est un état qui a besoin d'être développé :

« L'amour de Jésus était inséparablement lié et consécutif à toute une vie consacrée à servir les autres, à faire des sacrifices et à donner pour les autres. Nous ne pouvons développer un amour semblable à celui du Christ qu'en mettant en pratique le processus prescrit par le Maître…

« La charité n'est pas qu'un précepte, un principe ou un mot pour décrire des actes ou un comportement. C'est plutôt un état intérieur qui doit être cultivé et vécu pour être compris. Nous possédons la charité quand elle fait partie de notre nature. Les gens qui ont la charité ont de l'amour pour le Sauveur, ont accepté son amour et aiment les autres comme il les aime » (Conference Report, oct. 1992, p. 40 ou *Ensign*, nov. 1992, p. 30).

Mosiah 18:23. « Observer le jour du sabbat, et… le sanctifier »

• « Puisque le sabbat est un jour saint, il doit être réservé à des activités dignes et saintes… Si nous ne faisons que flâner pendant le sabbat, nous ne le sanctifions pas » (*Ancrés dans la foi : manuel de référence sur l'Évangile*, 2004, p. 167).

L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, explique en quoi le sabbat constitue un moment à part au cours duquel la famille peut être ensemble, et propose dix activités parmi toutes celles qui sont dignes de ce jour :

« C'est le moment où nous devons assister ensemble à nos réunions officielles et étudier la vie et les enseignements du Sauveur et des prophètes. 'Les autres activités convenant au dimanche sont : (1) écrire notre journal personnel et familial (2) tenir un conseil de famille, (3) fonder et entretenir une organisation familiale pour la famille immédiate et la famille élargie, (4) avoir des entretiens personnels entre parents et enfants, (5) écrire à des membres de la famille et aux missionnaires, (6) faire sa généalogie, (7) rendre visite à de la famille et aux personnes malades ou seules, (8) participer à l'œuvre missionnaire, (9) lire des histoires aux enfants et (10) chanter les cantiques de l'Église' [« Suggestions for Individual and Family Sabbath-Day Activities », *Ensign*, mars 1980, p. 76] » (Conference Report, avr. 2003, p. 44 ou *Le Liahona*, mai 2003, p. 42).

• Mark E. Petersen (1900-1984), du Collège des douze apôtres, enseigne que notre façon d'observer le jour du sabbat reflète notre appréciation pour l'expiation de Jésus-Christ :

« Nous pouvons aisément voir que l'observance du sabbat est une indication de la profondeur de notre conversion.

« L'observance ou non du sabbat est une mesure infaillible de notre attitude envers le Seigneur personnellement et vis-à-vis de sa souffrance à Gethsémané, de sa mort sur la croix et de sa résurrection des morts. C'est le signe que soit nous sommes véritablement des chrétiens, soit notre conversion est à ce point superficielle que la commémoration de son sacrifice expiatoire ne signifie pas grand chose pour nous » (Conference Report, avr. 1975, p. 72 ou *Ensign*, mai. 1975, p. 49).





Mosiah 18:28. « Ils devaient donner de leurs biens de leur plein gré »

• Pour que notre charité grandisse, Marion G. Romney (1897-1988), de la Première Présidence, nous recommande de nous engager complètement dans l'œuvre du Seigneur : « Il se peut que certains posent la question : 'Comment puis-je obtenir ces sentiments vertueux lorsque je donne ? Comment vaincre toute réticence à donner ? Comment faire pour obtenir 'l'amour pur du Christ' ?' À ceux-là je dirais : Vivez fidèlement tous les commandements, donnez de vous-mêmes, prenez soin de votre famille, remplissez vos appels dans l'Église, faites du travail missionnaire, payez votre dîme et vos offrandes, étudiez les Écritures – et la liste peut encore s'allonger. Plongez-vous dans le service et le Seigneur touchera votre cœur et l'adoucira » (Conference Report, oct. 1981, p. 131-132 ou *Ensign*, nov. 1981, p. 93).

Mosiah 19-24. Comparaison entre le peuple de Limhi et le peuple d'Alma

• La première fois qu'il se présente devant le peuple pécheur du roi Noé, le prophète Abinadi lui dit que s'il ne se repent pas, il sera réduit en servitude (voir Mosiah 11:21). Quand le Seigneur commande à Abinadi de retourner le voir deux ans plus tard, il ne s'est toujours pas repenti (voir Mosiah 12:1). Par conséquent, conformément à la parole du Seigneur, le peuple entier devra immanquablement être réduit en servitude. De plus, la deuxième fois qu'Abinadi lui prêche, l'avertissement du Seigneur au peuple du roi Noé est encore plus puissant. En plus d'être réduits en servitude, beaucoup seront tués. D'autres souffriront de la famine et de maladies et, s'ils refusent toujours de se repentir, ils seront détruits (voir Mosiah 12:2-8).

Après la seconde visite du prophète, le peuple se divise. Alma croit en Abinadi et un groupe de personnes écoute Alma, se repent et devient juste. Cependant, la majorité des gens, sous l'influence du roi Noé et, par la suite, de son fils, Limhi, ne se repentiront que beaucoup plus tard. Bien que les deux groupes soient réduits en servitude parce qu'ils ont refusé de se repentir après le premier avertissement du Seigneur, remarquez les différences entre ce qui arrive au groupe d'Alma, qui se repent de son plein gré, et le groupe de Limhi, qui le fait par obligation.

Période de temps	Peuple de Limhi	Peuple d'Alma
Seconde visite d'Abinadi	Le peuple de Noé rejette Abinadi et le tue (Mosiah 17). Il continue dans sa méchanceté.	Alma croit Abinadi (Mosiah 17:2-4). Alma est obligé de fuir.
Conséquences de la seconde visite d'Abinadi	Le peuple de Noé/Limhi continue dans sa méchanceté (Mosiah 19:2-20). Il se divise (verset 2). Il se querelle (verset 3). Il est attaqué par les Lamanites (versets 6-7). Le roi Noé est tué par son propre peuple (verset 20). Le peuple est asservi par les Lamanites et doit leur payer un tribut de cinquante pour cent de ce qu'il possède (verset 15).	Un petit groupe de personnes croit Alma (Mosiah 18:3-21). Elles se déplacent pour l'écouter prêcher (verset 4). Il leur enseigne qu'elles doivent se repentir et avoir la foi (verset 7). Elles font alliance avec Dieu (versets 8-11). Elles échappent aux efforts du roi Noé pour les détruire (versets 33-34).
Deux ans après la mort d'Abinadi (Mosiah 19:29)	Le peuple de Limhi endure la servitude (Mosiah 19:22-20:22). Il endure la servitude et paye un tribut de la moitié de tout ce qu'il possède (19:22). Les Lamanites l'attaquent (20:7). Il contre-attaque (20:8-11). Il accepte la servitude (20:22).	Le peuple d'Alma prospère (Mosiah 23:2-5). Le Seigneur le fortifie (verset 2). Il construit une ville (verset 5).

Période de temps	Peuple de Limhi	Peuple d'Alma
Période de temps qui suit les deux premières années (Mosiah 19:29)	La servitude s'intensifie (Mosiah 21:3-6). Les Lamanites le frappent sur les joues et exercent de l'autorité sur lui (verset 3). Les Lamanites chargent le peuple de Limhi de lourds fardeaux et le traitent comme du bétail (verset 3). Le peuple murmure à cause de ses épreuves (verset 6). À trois reprises, le peuple de Limhi part en guerre dans l'espoir de se libérer. Il est vaincu à chaque fois. Beaucoup sont tués et il y a de grandes lamentations (versets 7-12).	Le peuple d'Alma demeure en paix et prospère (Mosiah 23:19-20). Il vit dans la justice (versets 14-15). Il prospère à l'extrême (versets 19-20).
Période prolongée après les deux premières années	Le peuple de Limhi se repent et se tourne vers le Seigneur (Mosiah 21:7-14, 25-26). Il est forcé d'être humble (versets 13-14). Il accepte sa servitude et les mauvais traitements (verset 13). Il invoque le Seigneur avec force (verset 14). Il envoie des hommes pour trouver de l'aide à Zarahemla (versets 25-26).	Le peuple d'Alma demeure en paix et prospère.
Après les deux premières années	Le Seigneur finit par le délivrer de la servitude lamanite (Mosiah 21:15-22:16). Le Seigneur est lent à l'entendre mais il adoucit le cœur de ses ennemis qui allègent ses fardeaux (21:15). Il n'est pas délivré tout de suite (21:15). Il prospère par étapes (21:16). Il fait de l'entraide (21:17). Il fait alliance de servir Dieu (21:31). Il donne du vin aux gardes lamanites qui s'endorment (22:7, 10). Il s'échappe (22:11).	Le peuple d'Alma demeure en paix et prospère.
120-121 av. J.-C. (Mosiah 22 ; 24, résumé de chapitre)	Le peuple de Limhi arrive au pays de Zarahemla (Mosiah 22:13). Une armée lamanite poursuit le peuple de Limhi (versets 15-16).	Le peuple d'Alma connaît la servitude et se voit délivré par le Seigneur (Mosiah 23-24). L'armée lamanite envoyée poursuivre le peuple de Limhi tombe sur le peuple d'Alma dans le pays d'Hélam (Mosiah 23:25). Le peuple d'Alma est asservi (Mosiah 24:8-10). Il demeure fidèle et endure patiemment (versets 10-16). Le Seigneur allège ses fardeaux et le fortifie (versets 14-15). Le Seigneur le délivre de la servitude et le guide vers le pays de Zarahemla (verset 20).

• Le peuple de Limhi est contraint de se souvenir du Seigneur pendant sa servitude lamanite. Le peuple d'Alma se repent de son plein gré après le deuxième avertissement d'Abinadi. Par conséquent, les souffrances du peuple de Limhi sont plus grandes et durent plus longtemps. Quelques années plus tard, Alma le Jeune explique un principe qui nous aide à comprendre les résultats différents auxquels ces deux peuples sont exposés : Certains sont « forcés d'être humbles… car parfois, s'il est forcé d'être humble, l'homme cherche le repentir » (Alma 32:13) et « bénis sont ceux qui s'humilient sans être forcés d'être humbles » (verset 16).

Mosiah 21:13-14. L'humilité renforce notre dépendance vis-à-vis du Seigneur

• Après avoir échoué à trois reprises dans leur tentative de se libérer de la servitude par la force, la colonie de Limhi finit par se tourner vers Dieu avec humilité et en prière et lui demande de la délivrer. Ses expériences l'obligent à invoquer le Seigneur et à ne pas mettre sa confiance dans le bras de la chair (voir Alma 32:13-16 ; voir aussi 2 Néphi 4:34).

Ezra Taft Benson (1899-1994) enseigne que l'humilité renforce notre dépendance vis-à-vis du Seigneur : « L'humilité, bien évidemment, n'est pas un signe de faiblesse. Humilité ne veut pas dire timidité. Une personne peut être humble, puissante et courageuse. Le prophète Joseph en est un bon exemple. L'humilité, c'est admettre notre dépendance vis-à-vis d'une puissance supérieure » (*The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 369).

Mosiah 21:15-22

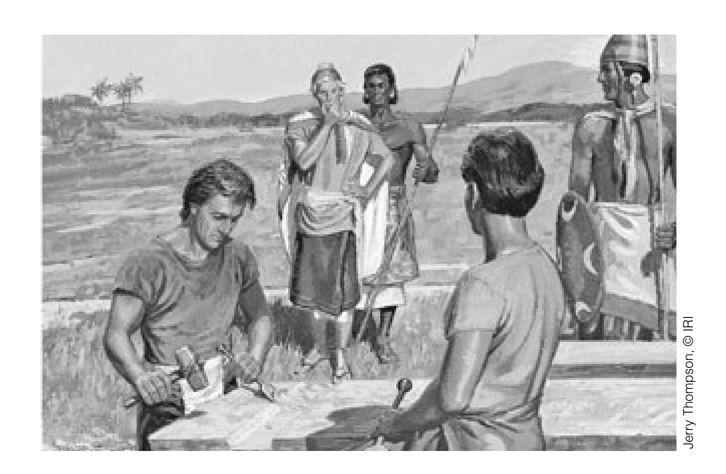
De quelle façon le peuple de Limhi commence-t-il à « prospérer peu à peu dans le pays » ? (verset 16). Comment pouvons-nous recevoir une aide similaire ?

Mosiah 21:15. « Le Seigneur entendit leurs cris »

• Bien que beaucoup de ceux qui appartiennent à la colonie de Limhi se soient attiré eux-mêmes leurs ennuis, le Seigneur est miséricordieux et répond à leurs prières. Joseph Smith (1805-1844), le prophète, décrit la miséricorde dont le Seigneur a fait preuve à son égard en réponse à la douleur qu'il ressentait suite à ses erreurs : « Je me suis remémoré tous les épisodes de ma vie et il ne me reste plus qu'à me lamenter et à verser des larmes de tristesse à cause de la folie avec laquelle j'ai laissé l'adversaire de mon âme avoir autant d'emprise sur moi comme cela a été le cas dans le passé. Mais Dieu est miséricordieux, il m'a pardonné mes péchés et je me réjouis qu'il envoie le Consolateur à tous ceux qui croient et qui s'humilient devant lui » (*The Personal Writings of Joseph Smith*, comp. Dean C. Jessee, 1984, p. 238 ; ponctuation, orthographe et majuscules modernisés).

Mosiah 23:21. « Il met à l'épreuve sa patience et sa foi »

• Bien que les gens qui suivent Alma se soient repentis et soient fidèles, le Seigneur permet qu'ils soient temporairement opprimés par les Lamanites en accomplissement de la prophétie d'Abinadi (voir Mosiah 12:1-5), ainsi que pour éprouver leur patience et leur foi. Orson F. Whitney (1855-1931), du Collège des douze apôtres, enseigne que toutes nos expériences nous donnent de précieuses leçons : « Aucune des souffrances que nous endurons, aucune épreuve que nous traversons n'est vaine. Chacune d'elles concourt à notre instruction, au développement de qualités telles que la patience, la foi, le courage et l'humilité. Tout ce que nous souffrons et endurons, spécialement lorsque nous subissons les choses avec patience, édifie notre personnalité, purifie notre cœur, fait grandir notre âme et nous rend plus tendres et plus charitables, plus dignes d'être appelés enfants de Dieu… et c'est en passant par la tristesse et la souffrance, le labeur et les tribulations que nous obtenons l'éducation que nous sommes venus acquérir ici-bas et qui nous rendra plus semblables à notre Père et à notre Mère célestes » (cité dans Spencer W. Kimball, *Faith Precedes the Miracle* , 1972, p. 98).


Jerry Thompson, © IRI

Mosiah 23-24. L'histoire du peuple d'Alma

• Les chapitres 23 et 24 de Mosiah sont une rétrospective au sein d'une autre rétrospective (voir le commentaire sur Mosiah 9-22, page 158). L'histoire d'Alma, depuis le jour où ils sont chassés dans le désert par le peuple du roi Noé jusqu'à ce qu'ils arrivent à Zarahemla, a été ajoutée aux annales. Cette petite rétrospective couvre une vingtaine d'années. Après les chapitres 23 et 24, le peuple de Zénif et le peuple d'Alma sont retournés à Zarahemla sous le règne du roi Mosiah (voir le tableau « Retours en arrière du livre d'Omni au livre de Mosiah » en annexe, page 443).

Mosiah 24:13-15. « Ils se soumirent de bon cœur et avec patience à toute la volonté du Seigneur »

• Si nous sommes totalement dépendants de Dieu, il peut prendre nos manquements et nos faiblesses pour les transformer en points forts utiles à ses objectifs divins. Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, nous encourage à nous fier joyeusement au Seigneur lorsque nous affrontons les difficultés de la condition mortelle :

« Nous devons voir les problèmes ou les épreuves avec le recul de la doctrine énoncée dans les Écritures. Sinon, ils peuvent facilement accaparer notre vision, absorber notre énergie et nous priver de la joie et de la beauté que le Seigneur veut que nous trouvions ici-bas. Certaines personnes sont comme des pierres jetées dans un océan de problèmes. Elles s'y noient. Soyez un bouchon. Quand vous êtes submergé par un problème, luttez pour vous libérer, flotter dessus et servir de nouveau avec bonheur…

« Le Seigneur tient à votre progression personnelle. Cette progression est accélérée quand vous lui permettez de plein gré de vous mener à travers chaque expérience de progression que vous rencontrez, qu'elle vous plaise ou non au début. Si vous faites confiance au Seigneur, si vous êtes disposés à ce que votre coeur et votre esprit soient centrés sur sa volonté, si vous demandez à être menés par l'Esprit pour faire sa volonté, vous êtes assurés du plus grand bonheur et des plus grands accomplissements que peut offrir la condition mortelle. Si vous remettez en question tout ce qu'on vous demande de faire, ou si vous résistez obstinément à chaque difficulté désagréable, le Seigneur aura plus de mal à vous bénir (voir 1 Néphi 3:7) (Conference Report, avr. 1996, p. 32-33 ou *L'Étoile*, juill. 1996, p. 27).

Points à méditer

- Méditez sur les alliances du baptême décrites dans Mosiah 18:8-10. Que pouvez-vous faire cette semaine afin de respecter plus pleinement vos alliances ?
- Comment les épreuves ont-elles renforcé votre foi ?
- En quoi l'exemple d'Alma et de ceux qui l'ont suivi vous aide-t-il à avoir confiance dans l'expiation et le pouvoir du Sauveur ?

Idées de tâches

- Trouvez un passage d'Écriture pour chacun des aspects de notre rédemption par l'expiation du Sauveur décrit dans Mosiah 18:2, notamment son pouvoir, sa souffrance, sa mort, sa résurrection et son ascension aux cieux. Vous pourriez noter ces références dans la marge de vos Écritures en regard de Mosiah 18:2.
- Étudiez et résumez l'alliance du baptême décrite par Alma dans Mosiah 18:8-10.
- Téléphonez, rendez visite ou écrivez une lettre à un dirigeant de la prêtrise de l'Église, à un instructeur/instructrice ou à un(e) conseiller(ère) qui vous a « [nourri] des choses relatives à la justice » (Mosiah 23:18) pour lui exprimer votre reconnaissance et lui rendre témoignage.

Chapitre 22

Mosiah 25-29

Introduction

Beaucoup parmi la « génération montante » ne croient pas à la tradition de leurs pères et font « commettre beaucoup de péchés » à certains membres de l'Église (voir Mosiah 26:1, 6). Par conséquent, Alma recherche l'inspiration du Seigneur sur ce qu'il doit faire des membres qui ont enfreint les lois de Dieu. « Il prie aussi afin que son fils soit « amené à la connaissance de la vérité » (voir Mosiah 27:14). La réponse à ces deux demandes nous donne des enseignements de valeur aujourd'hui. Nous apprenons la manière dont les dirigeants de la prêtrise doivent exhorter les personnes qui commettent un péché grave et les aider dans le processus du repentir. Nous voyons aussi, dans le récit d'Alma le Jeune et des quatre fils de Mosiah, que toute l'humanité doit « naître de Dieu ». En étudiant ces chapitres, voyez comment le fait d'accepter l'expiation de Jésus-Christ mène au repentir, à la conversion complète et au désir de travailler au salut des autres.

Commentaire

Mosiah 25-29. Mosiah[2]

• Le livre de Mosiah est souvent source de confusion en raison des différentes intrigues et des retours en arrière historiques qui en font partie. Étudiez le tableau « Retours en arrière du livre d'Omni au livre de Mosiah » dans l'annexe (page 443).

Mosiah 25:5–11. Le pouvoir des Écritures

• Dans Mosiah 25:5-11, Mosiah « fit lire » les Écritures à son peuple. La liste suivante montre les effets que les Écritures ont eus sur le peuple.


Jerry Thompson, © IRI

1. Il fut « frappé d'étonnement et de stupeur » (verset 7).
2. Il « était rempli d'une joie extrêmement grande » (verset 8).
3. Il était « rempli de tristesse » pour les nombreux morts (verset 9).
4. Il ressentait la « bonté de Dieu » (verset 10).
5. Il sentait qu'il devait « [rendre] grâces à Dieu » (verset 10).
6. Les péchés d'autres personnes le remplissaient « de souffrance et d'angoisse » (verset 11).

Mosiah 26:1–4. La génération montante

• Henry B. Eyring, de la Première Présidence, met l'accent sur la nécessité d'enseigner aux jeunes de l'Église à croire en Dieu : « Aucun devoir du royaume n'est plus important que l'édification de la foi chez les jeunes. Chaque enfant de chaque génération choisit la foi ou l'incrédulité. La foi n'est pas un héritage ; c'est un choix. Les gens qui ont cru le roi Benjamin l'ont appris. Beaucoup de leurs enfants ont choisi plus tard de ne pas croire. Selon les Écritures, la raison est la suivante : 'Car ils ne voulaient pas invoquer le Seigneur, leur Dieu' (Mosiah 26:4) » (« Inquire of the Lord » [discours lors d'une veillée avec Neal A. Maxwell, 2 février 2001], 1, www.ldsces.org).

• S'adressant aux jeunes de l'Église, Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a expliqué pourquoi les membres de l'Église plus âgés aident ceux qui sont plus jeunes qu'eux : « Une grande partie de ce que nous faisons dans l'Église est prévue pour vous, ceux que le Livre de Mormon appelle 'la génération montante' (Mosiah 26:1 ; Alma 5:49). Nous qui sommes déjà passés sur cette partie du chemin de la vie où vous vous trouvez maintenant, nous essayons de vous rappeler un peu de ce que nous avons appris. Nous crions des encouragements. Nous essayons de vous avertir des pièges ou des dangers qui se trouvent sur le chemin. Quand cela est possible, nous essayons de marcher avec vous et de vous garder proches de nous » (Conference Report, avril 1995, p. 52 ; ou *L'Étoile,* juillet 1995, p. 45).

Mosiah 26:1-6
Quelles sont les difficultés qu'Alma rencontre avec la génération montante ?

Mosiah 26:8-12. Pourquoi le roi Mosiah refuse-t-il de juger les membres de l'Église ?

• Comme le roi Mosiah (en tant que roi et prophète) lui a donné l'autorité d'établir des Églises dans tout le

pays, Alma trouve naturel d'amener les membres de l'Église désobéissants devant Mosiah pour qu'ils soient jugés. Mais le roi, ayant délégué l'autorité de la prêtrise à Alma, lui dit que c'est lui qui est responsable des personnes qui ont transgressé les lois de l'Église. Mosiah conserve le jugement des personnes qui enfreignent les lois du pays.

Mosiah 26:20. « Tu auras la vie éternelle »

• Le Seigneur dit qu'Alma aura « la vie éternelle » (Mosiah 26:20). Joseph Smith, le prophète (1805-1844), a donné un aperçu du processus par lequel une personne reçoit cette promesse : « Lorsqu'une personne a foi au Christ, se repent de ses péchés, se fait baptiser pour la rémission de ses péchés et reçoit le Saint-Esprit (par l'imposition des mains),… qu'elle continue à s'humilier devant Dieu, ayant faim et soif de justice et vivant selon toute parole de Dieu, le Seigneur lui dira bientôt : Mon fils, tu seras exalté. Lorsque le Seigneur l'aura totalement mis à l'épreuve et constatera que l'homme est décidé à le servir à tout prix, alors l'homme verra affermies sa vocation et son élection, alors il aura le droit sacré de recevoir l'autre Consolateur que le Seigneur a promis aux saints comme le rapporte le témoignage de Jean » (*History of the Church,* vol. 3, p 380).

Mosiah 26:24-28. Connaître le Seigneur

• Joseph B. Wirthlin (1917-2008), du Collège des douze apôtres, explique comment nous pouvons connaître le Seigneur : « Nous pouvons choisir de connaître le Seigneur en lisant les Écritures chaque jour ; en communiquant avec lui par la prière fervente au moins le matin et le soir et, en période d'épreuve, toutes les heures ou davantage, en cas de besoin ; et en gardant les commandements. Souvenez-vous : 'Si nous gardons ses commandements, nous savons par cela que nous l'avons connu. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais l'amour de Dieu est véritablement parfait en celui qui garde sa parole : par cela nous savons que nous sommes en lui.' (1 Jean 2:3-5.) » (*Finding Peace in Our Lives* 1995, p. 74).

Mosiah 26:29-30. Confession des péchés

• La confession des péchés est une partie requise du processus du repentir. Le Seigneur a déclaré : « C'est à ceci que vous saurez si un homme se repent de ses péchés : voici, il les confessera et les délaissera » (D&A 58:43). 📖 Dans *Ancrés dans la foi : Manuel de référence sur l'Évangile* 2004, on lit la description suivante :

« *Confession*. 'Celui qui cache ses transgressions ne prospère point : mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde' (Proverbes 28:13). Avoir le désir de dévoiler pleinement à votre Père céleste tout ce que vous avez fait est essentiel pour le pardon. Mettez-vous à genoux devant lui, priez humblement et reconnaissez vos péchés. Confessez votre honte et votre culpabilité puis suppliez-le de vous aider.

« Les transgressions graves, comme les infractions à la loi de chasteté, peuvent compromettre votre appartenance à l'Église. Vous devez donc confesser ces péchés au Seigneur ainsi qu'à ses représentants dans l'Église. Cela se fait sous la responsabilité de votre évêque ou président de branche, et éventuellement de votre président de pieu ou de mission, qui sont des sentinelles et des juges dans l'Église. Seul le Seigneur peut pardonner les péchés mais ces dirigeants de la prêtrise jouent un rôle capital dans le processus du repentir. Ils préserveront la confidentialité de votre confession et vous aideront pendant tout le processus du repentir. Soyez totalement honnêtes envers eux. Si votre confession est partielle, si vous ne mentionnez que les fautes les moins graves, vous ne serez pas en mesure de vous libérer d'une transgression plus grave, non révélée. Plus vite vous commencerez ce processus, plus vite vous trouverez la paix et la joie qui accompagnent le miracle du pardon » (2004, p. 151).



MOSIAH 26:31
Quel est le résultat quand nous refusons de pardonner à ceux qui nous offensent ?

Mosiah 26:32-36. « Leur nom fut effacé »

• « Effacé » dans Mosiah 26:36 désigne l'excommunication. Quand un membre de l'Église commet un péché grave, les serviteurs du Seigneur doivent prendre des mesures pour aider le pécheur à se repentir. Cela oblige parfois l'Église à appliquer une discipline officielle ou non officielle. Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, explique :

« La discipline de l'Église encourage les membres à garder les commandements de Dieu. Le simple fait qu'elle existe… met l'accent sur le caractère sérieux des commandements de Dieu et éclaircit leur signification. Cela est extrêmement important dans une société qui, à l'opposé, est permissive…

« Le berger a la responsabilité de protéger le troupeau ... Cette responsabilité peut l'obliger à interdire au pécheur la communauté des saints ou même à supprimer son appartenance au troupeau. Jésus a enseigné : 'S'il ne se repent pas, il ne sera pas compté parmi mon peuple, afin qu'il ne détruise pas mon peuple, car voici, je connais mes brebis, et elles sont comptées.' (3 Né. 18:31 ; voir aussi Mosiah 26:34-36.) » (*The Lord's Way* 1991, p. 216, 227).

• James E. Faust (1920-2007), alors conseiller dans la Première Présidence, a mentionné les transgressions qui justifient une action disciplinaire de la part de l'Église :

« La discipline de l'Église ne se limite pas aux péchés sexuels mais elle englobe d'autres actes tels que le meurtre, l'avortement, le cambriolage, le vol, la fraude et d'autres pratiques malhonnêtes, la désobéissance délibérée aux règles de l'Église, l'encouragement ou la pratique de la polygamie, de l'apostasie ou d'autres comportements non chrétiens, parmi lesquels les attaques ou les moqueries contre les oints du Seigneur, l'opposition à la loi du Seigneur et à l'ordre de l'Église…

« Les activités considérées comme apostates par rapport à l'Église incluent les cas où des membres '(1) s'opposent de manière répétée à l'Église ou à ses dirigeants, publiquement et de façon délibérée et déclarée ; (2) persistent à enseigner comme doctrine de l'Église des informations qui n'en sont pas, après avoir été repris par leur évêque ou une autorité plus élevée ; ou (3) continuent de suivre les enseignements de sectes apostates (telles que celles qui prônent le mariage plural) après avoir été repris par leur évêque ou une autorité plus élevée' (*Manuel d'instructions générales* 1989, 10-3) » (Conference Report, octobre 1993, p. 52-53; ou *L'Étoile,* janvier 1994, p. 42-43).

• En 1985, la Première Présidence a invité tout le monde à revenir, ce qui nous a rappelé notre devoir envers les personnes dont les noms ont été « effacés » :

« Nous savons que certains ne sont plus pratiquants, que d'autres sont devenus critiques et enclins à chercher des défauts, que certains ont été disqualifiés ou excommuniés pour des transgressions graves.

« Nous leur tendons à tous la main avec amour. Nous sommes vivement désireux de pardonner, dans l'esprit de celui qui a dit : 'Moi, le Seigneur, je pardonne à qui je veux pardonner, mais de vous il est requis de pardonner à tous les hommes.' (D&A 64:10)

« Nous encourageons les membres de l'Église à pardonner à ceux qui leur auraient fait du tort. À ceux qui ne sont plus pratiquants et à ceux qui sont tombés dans la critique, nous disons : 'Revenez. Revenez et participez au festin à la table du Seigneur, et goûtez de nouveau les fruits doux et agréables de la communauté des saints.'

« Nous sommes certains que beaucoup souhaitent revenir mais se sentent mal à l'aise. Nous vous assurons que vous trouverez des bras ouverts pour vous recevoir et des mains bien disposées pour vous aider » (Ezra Taft Benson, Gordon B. Hinckley et Thomas S. Monson, « An Invitation to Come Back, » *Church News,* 22 décembre 1985, p. 3).

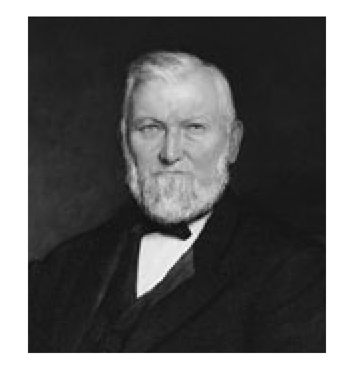
Mosiah 27:14. Un ange envoyé de Dieu

• Un des rôles joués par un ange est d'appeler les méchants au repentir (voir Moroni 7:29, 31). Notez que l'ange n'est pas venu à Alma et aux quatre fils de Mosiah à cause de leur justice mais « afin que les prières de ses serviteurs soient exaucées selon leur foi » (Mosiah 27:14).

• Le ministère d'anges doit être en harmonie avec la volonté de Dieu et ne se produit par toujours selon le calendrier du demandeur. Parlant d'un homme qui

avait prié pour être visité par des anges, le président Woodruff (1807-1898) a dit :

« Je lui ai dit que s'il devait prier Dieu pendant mille ans pour ce don, il ne lui serait pas accordé, à moins que le Seigneur n'ait un motif pour lui envoyer un ange. Je lui ai dit que le Seigneur n'a jamais envoyé et n'enverra jamais un ange à quiconque uniquement pour répondre au désir de la personne de voir un ange. Si le Seigneur envoie un ange à quelqu'un, il l'envoie pour accomplir un travail qui ne peut être fait que par l'intermédiaire du ministère d'un ange. Je lui ai dit que c'était comme cela que je voyais les choses. Le Seigneur a envoyé des anges aux hommes depuis la création du monde, à différentes époques, mais toujours avec un message ou quelque chose à accomplir qui ne pourrait l'être sans cela. Je lui ai parlé de différentes occasions où des anges sont apparus aux hommes. Bien entendu, j'ai parlé de l'ange qui a rendu visite à Joseph Smith. Jean le Révélateur a dit que dans les derniers jours un ange volerait par le milieu du ciel, ayant l'Évangile éternel à annoncer aux habitants de la terre. La raison pour laquelle il fallait un ange pour accomplir ce travail était que l'Évangile n'était pas sur la terre. L'Évangile et la prêtrise avaient été enlevés de parmi les hommes. Par conséquent, Dieu devait le rétablir.



« Or, j'ai toujours dit et je voudrais vous dire que le Saint-Esprit est ce dont chaque saint de Dieu a besoin. Il est beaucoup plus important d'avoir ce don que le ministère d'un ange, à moins qu'il soit nécessaire qu'un ange lui enseigne quelque chose qui ne lui a pas été enseigné » (« The Administration of Angels », dans Brian H. Stuy, comp. *Collected Discourses,* 5 vol. 1987-1992, vol. 5, p. 233).

Mosiah 27:14

Comment des parents justes peuvent-ils influencer des enfants rebelles ?

Mosiah 27:22-23. Servir ceux qui se sont égarés

• L'un des devoirs principaux que Dieu requiert des personnes qu'il appelle est d'aider ceux qui se sont égarés à retourner à la bergerie. Quand il était soixante-dix, Theodore M. Burton (1907-1989) a exprimé ses sentiments sur cette œuvre sacrée : « On m'a posé la question suivante : N'est-ce pas déprimant de devoir passer en revue les péchés et les transgressions des gens qui ont ces difficultés ? » Ce serait le cas si je recherchais les péchés et les transgressions. Mais je travaille avec des gens qui se repentent. Ce sont des fils et des filles de Dieu qui ont commis des erreurs, de très graves pour certains. Mais ce ne sont *pas* des pécheurs. Ils *ont été* des pécheurs par le passé mais ils ont appris à la dure les chagrins qui résultent de la désobéissance aux lois de Dieu. *Maintenant* ils ne sont plus pécheurs. Ils sont les enfants repentants de Dieu qui veulent retourner à lui et qui s'efforcent de le faire. Ils ont commis leurs erreurs et ils ont payé. Maintenant, ils cherchent à être compris, aimés et acceptés » (Conference Report, octobre 1985, p. 80-81 ; ou *Ensign,* nov. 1985, p. 80-81).



Mosiah 27:25. Naître de nouveau

• Le président Benson (1899-1994) nous a lancé un rappel important concernant nos efforts pour naître de nouveau et devenir comme notre Sauveur Jésus-Christ :

« Nous devons veiller à ne pas perdre courage et espoir dans nos efforts pour devenir de plus en plus semblables à Dieu. Devenir semblable au Christ demande toute la vie. Bien souvent, le changement et la progression sont très lents, presque imperceptibles. Les Écritures rapportent de remarquables récits d'hommes dont la vie a changé de façon spectaculaire, presque instantanément : Alma le Jeune, Paul sur la route de Damas, Énos alors qu'il priait tard dans la nuit, le roi Lamoni. Ces exemples étonnants de la possibilité de changer même les personnes enfoncées dans le péché nous donne l'assurance que le sacrifice expiatoire peut agir même sur les personnes profondément désespérées.

« Mais nous devons être prudents en parlant de ces exemples remarquables. Bien que réels et puissants, ils sont plus l'exception que la règle. Pour chaque Paul, chaque Énos et chaque roi Lamoni, il y a des centaines, des milliers de personnes chez qui le processus du repentir est beaucoup plus subtil, beaucoup plus imperceptible. Jour après jour, elles se rapprochent du Seigneur, sans vraiment se rendre compte qu'elles sont en train d'édifier une vie à la façon de Dieu. Elles mènent une vie paisible de bonté, de service et d'engagement. Elles sont comme les Lamanites dont le Seigneur a dit qu'ils 'ont été baptisés de feu et du Saint-Esprit, *et ils ne le savaient pas*.' (3 Né. 9:20 ; italiques ajoutés.) » (« Un grand changement de cœur, » *L'Étoile,* mars 1990, p. 7).

• Pour davantage de renseignements sur des sujets tels que naître de nouveau et connaître un changement de cœur, voir le commentaire de Mosiah 5:2 (voir page 144), Alma 5:12-14 (voir page 178), et Alma 36:17-21 (voir page 234).

• Dallin H. Oaks dit ce que signifie naître de nouveau :

« Pour exprimer qu'une personne a été sauvée, on utilise parfois les termes 'né de nouveau'. Être 'né de nouveau' est une expression courante dans la Bible et dans le Livre de Mormon. Comme nous l'avons noté plus haut, Jésus a enseigné que si un homme ne 'naît de nouveau' (Jean 3:3) d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu (voir Jean 3:5). Le Livre de Mormon contient de nombreux enseignements sur la nécessité de 'naître de nouveau' ou de 'naître de Dieu' (Mosiah 27:25 ; voir aussi v. 24-26 ; Alma 36:24, 26 ; Moïse 6:59). Selon notre compréhension de ces Écritures, nous pouvons clairement répondre 'oui' à la question : Suis-je né de nouveau ? Nous sommes nés de nouveau quand nous sommes entrés dans une relation d'alliance avec le Sauveur en naissant d'eau et d'Esprit et en prenant sur nous le nom de Jésus-Christ. Nous pouvons renouveler cette renaissance chaque sabbat en prenant la Sainte-Cène.

« Les saints des derniers jours affirment que ceux qui sont ainsi nés de nouveau sont les fils et les filles de Jésus-Christ, engendrés spirituellement par lui (voir Mosiah 5:7 ; 15:9-13; 27:25). Cependant, si nous voulons recevoir les bénédictions prévues pour ceux qui ont connu cette nouvelle naissance, nous n'en devons pas moins être fidèles à nos alliances et persévérer jusqu'à la fin. Entre-temps, par la grâce de Dieu, nous sommes nés de nouveau, créatures nouvelles issues d'une nouvelle parenté spirituelle, avec la perspective d'un héritage glorieux » (Conference Report, avril 1998, p. 77 ; ou *L'Étoile,* juillet 1998, p. 68).

Mosiah 27:28. Après beaucoup de tribulations viennent les bénédictions

• Bien qu'Alma le Jeune dût traverser beaucoup de tribulations, le résultat final de son repentir fut une joie douce et raffinée (voir Alma 36:21). Le tableau suivant illustre les effets du repentir d'Alma :

AVANT	APRÈS
« charnel et déchu », sur le point d'être « rejeté » (Mosiah 27:25-27; Alma 36:11)	Racheté par le Seigneur, « né de l'Esprit » (Mosiah 27:24-25; Alma 36:23)
« Il avait traversé beaucoup de tribulations » (Mosiah 27:28)	Arraché « à un feu éternel » (Mosiah 27:28)
Dans « le fiel de l'amertume et les liens de l'iniquité » (Mosiah 27:29)	« Racheté du fiel de l'amertume et des liens de l'iniquité » (Mosiah 27:29)
Dans « l'abîme le plus sombre » (Mosiah 27:29)	Il a vu « la lumière merveilleuse de Dieu » (Mosiah 27:29)
« Torturé d'un tourment éternel » (Mosiah 27:29)	Son âme n'est « plus dans la souffrance » (Mosiah 27:29)
« Déchiré par le souvenir » de ses nombreux péchés (Alma 36:17)	Il n'est plus « déchiré par le souvenir » de ses péchés (Alma 36:19)
Ressentait des souffrances extrêmes et cruelles (Alma 36:20-21)	Ressent une joie raffinée et douce (Alma 36:20-21)
Son âme était torturée d'horreur à la pensée de se trouver en présence de Dieu (Alma 36:14-15)	Son âme aspire à être en présence de Dieu (Alma 36:22)

Tiré du *Manuel de l'instructeur de Doctrine de l'Évangile – Livre de Mormon* 1999, p. 92.

• Jeffrey R. Holland explique que nous devons nous rendre compte que le prix du péché est élevé et que, bien que le repentir soit difficile, le résultat final a toujours beaucoup plus de valeur que le coût :

« Nous apprenons que le repentir est un processus très douloureux. Le reconnaissant lui-même, Alma a dit qu'il a traversé 'beaucoup de tribulations, se repentant presque jusqu'à la mort', et qu'il était consumé par un 'feu éternel… J'étais dans l'abîme le plus sombre,' dit-il. 'Mon âme était torturée d'un tourment éternel' (Mosiah 27:28-29)…

« Pendant trois jours et trois nuits apparemment sans fin, il a été torturé 'par les souffrances d'une âme damnée' (Alma 36:16), une souffrance si réelle qu'il était frappé d'incapacité physique et spirituellement terrorisé par ce qui semblait être son sort ultime. Personne ne doit penser que le don du pardon est pleinement acquis sans un effort important de la part de la personne qui s'est fait pardonner. Personne ne doit être assez stupide pour pécher volontairement ou délibérément, avec l'idée que le pardon est facile à obtenir.

« Le repentir implique nécessairement de la souffrance et du chagrin. Quiconque pense autrement n'a pas lu la vie du jeune Alma, ni essayé de se repentir. Dans le processus du repentir, il nous est accordé seulement un avant-goût de la souffrance que nous endurerions si nous n'avions pas réussi à nous détourner du mal. Cette douleur, bien que temporaire pour la personne repentante, est l'expérience la plus amère de toutes. Aucun homme, aucune femme ne doit être assez stupide pour penser qu'on peut y goûter, même brièvement, sans conséquence…

« Nous apprenons que quand le repentir est complet, nous naissons de nouveau et nous laissons pour toujours derrière nous la personne que nous étions avant. Pour moi, aucune des nombreuses méthodes pour enseigner le repentir n'est plus déficiente que la suggestion bien intentionnée que 'bien qu'on puisse retirer un clou d'un poteau en bois, il y aura éternellement un trou dans ce poteau'. Nous savons que le repentir (le fait de retirer le clou, si vous voulez) peut être une entreprise très longue et douloureuse. Malheureusement, certaines personnes n'auront jamais la motivation nécessaire pour l'entreprendre. Nous savons même qu'il y a très peu de péchés pour lesquels aucun repentir n'est possible. Mais quand le repentir est possible et que l'on respecte et remplit fidèlement ses conditions, il n'y a pas de 'trou laissé dans le poteau' pour la simple raison qu'il ne s'agit plus du même poteau. C'est un nouveau poteau. Nous pouvons recommencer, tout à fait purs, avec une volonté nouvelle et un nouveau mode de vie » (*However Long and Hard the Road* 1985, p. 83-84).

Mosiah 28:3-4
Comment la conversion des fils de Mosiah a-t-elle eu une influence sur leur désir d'être des missionnaires ?

Mosiah 28:3. « Le salut [doit être] annoncé à toute la création »

• Le président Hunter (1907-1995) a expliqué que le désir de parler de l'Évangile est le résultat naturel de la conversion :

« Il y a l'exemple des quatre fils de Mosiah — Ammon, Aaron, Omner et Himni — qui ont reçu le pardon des péchés grâce à l'Expiation et qui ensuite ont travaillé pendant des années parmi les Lamanites pour les amener au Christ. Le livre dit qu'ils ne pouvaient pas supporter qu'une seule âme humaine pérît (voir Mosiah 28:3)…

« Un grand indicateur de la conversion est le désir de parler de l'Évangile avec les autres personnes. Pour cette raison, le Seigneur requiert de chaque membre de l'Église qu'il soit un missionnaire » (*The Teachings of Howard W. Hunter,* éd. Clyde J. Williams 1997, p. 249).

• M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, propose un moyen efficace pour les membres de l'Église de parler de l'Évangile de nos jours : « La clé de la réussite de l'œuvre missionnaire par les membres est l'exercice de la foi. Une façon de montrer votre foi au Seigneur et en ses promesses est de fixer, à l'aide de la prière, une date à laquelle quelqu'un sera prêt à rencontrer les missionnaires. J'ai reçu des centaines de lettres de membres qui ont exercé leur foi de cette

manière simple. Bien que n'ayant à l'esprit personne à qui parler de l'Évangile, les familles ont fixé une date, prié et ensuite parlé à beaucoup plus de gens. Le Seigneur est le bon Berger et il connaît ses brebis qui ont été préparées à entendre sa voix. Il nous guidera si nous demandons son aide divine pour faire connaître son Évangile » (Conference Report, avril 2006, p. 89 ; ou *Le Liahona,* mai 2006, p. 86).



Mosiah 28:11-20. Les annales jarédites et les pierres de voyant

• Joseph Fielding Smith (1876-1972) a dit ceci à propos de l'utilisation des interprètes par Mosiah pour traduire les annales jarédites :

« Le peuple de Limhi apporta à Mosiah des annales, '… gravées sur des plaques de métal,' (Mosiah 21:27) qu'il traduisit au moyen de 'deux pierres qui étaient fixées dans les deux montures d'un arc'…

« Joseph Smith a reçu avec le 'pectoral' et les plaques du Livre de Mormon, l'urim et le thummim qui ont été cachés par Moroni pour paraître dans les derniers jours et être le moyen par lequel les anciennes annales pourraient être traduites, lesquels urim et thummim ont été donnés au frère de Jared (voir D&A 17:1) » (*Answers to Gospel Questions,* comp. Answers to Gospel Questions, Joseph Fielding Smithfils., 5 vol. 1957-1966, vol. 1, p. 161-162).

Mosiah 29:26-27. Le danger que la majorité choisisse « ce qui n'est pas juste »

• Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, nous a avertis que nous ne devons pas être indifférents à l'iniquité dans la société, parce que la destruction attend les nations qui choisissent l'injustice :

« Les lois qui régissent le comportement humain veulent que quand ce qui était la voix du peuple devient majoritaire, alors les jugements de Dieu et les conséquences de la folie égoïste se manifestent (voir Mosiah 29:26-27).

« Le déclin culturel s'accélère quand des groupes sociaux égoïstes deviennent indifférents aux valeurs générales qu'ils partageaient auparavant. La dérive est facilitée par l'indifférence ou la satisfaction des appétits, et la société est ainsi certainement amenée en enfer (voir 2 Néphi 28:21). Peut-être certains ne se joignent-ils pas à la dérive, mais ils se retirent, alors qu'auparavant ils ont pu s'efforcer de la freiner, comme ils en ont démocratiquement le droit…

« En fait, nous avons l'obligation de percevoir les signes avant-coureurs et réels du déclin de la société…

« Les meneurs et ceux qui les suivent sont grandement responsables de ce qui se produit dans le déclin culturel. Sur le plan historique, il est bien sûr facile de critiquer les mauvais dirigeants mais nous ne devrions pas excuser totalement les suiveurs ; sinon, pour justifier leur décadence, ils pourraient dire qu'ils n'ont fait que suivre les ordres, alors que le dirigeant ne faisait que donner des ordres à ceux qui suivaient ! Cependant, on exige beaucoup plus de ceux qui suivent dans une société démocratique où la personnalité individuelle des dirigeants comme de ceux qui les suivent est si importante » (Conference Report, avril 1999, p. 28-30 ; ou *L'Étoile,* juillet 1999, p. 27-28).

• Boyd K. Packer dit lui aussi ce qui suit à propos des tendances récentes à déformer la tolérance :

« La vertu de la tolérance a été déformée et mise sur un tel pavois qu'elle est considérée comme équivalente à la moralité et même de plus de valeur qu'elle. C'est une chose d'être tolérant et d'aller jusqu'à pardonner le comportement d'une personne. Mais c'en est une tout autre de légiférer et de légaliser collectivement pour protéger un comportement immoral qui peut affaiblir et même détruire la famille.

« C'est un piège dangereux que d'exagérer la tolérance pour protéger les droits des personnes dont la conduite met en péril la famille et nuit aux droits de la majorité

de la population. Nous nous approchons dangereusement de la situation décrite par Mosiah, le prophète (dans Mosiah 29:26-27) » (« Children of God, » *BYU Women's Conference,* 5 mai 2006, p. 6).

Mosiah 29:41-44. Le règne des juges

• Le changement de gouvernement institué par le roi Mosiah est si important qu'à partir de ce moment jusqu'à la naissance du Christ (voir 3 Néphi 2:8) les Néphites vont compter leur temps à partir du début du règne des juges. Auparavant, les Néphites comptaient leur temps à partir de l'année du départ de Léhi de Jérusalem.

Points sur lesquels méditer

- Qu'est-ce qui motive les personnes pleinement converties à parler de l'Évangile aux autres ?
- Pourquoi est-il important de conserver des annales dans notre famille et dans l'Église ?

Idées de tâches

- Portez-vous volontaire pour donner une leçon de soirée familiale sur la conversion d'Alma le Jeune et des fils de Mosiah dans Mosiah 27-28. Invitez les personnes que vous instruisez à appliquer les principes énoncés par eux et que l'on trouve dans Mosiah 27:32-36 ; 28:3.
- Écrivez dans votre journal le « changement de cœur » que vous avez éprouvé quand votre témoignage a grandi.

Chapitre 23

Alma 1-4

Introduction

Alma le Jeune rencontre de sérieuses difficultés en étant à la fois le grand prêtre de l'Église et le premier grand juge élu des Néphites (voir Alma 4:18). L'Église et le gouvernement sont menacés par des hommes qui cherchent à utiliser la religion et la politique pour leur profit. Néhor sape l'Église en ayant recours aux intrigues de prêtres pour lancer un mouvement et un culte religieux qui attirent de nombreuses personnes (voir Alma 1). Amlici, homme selon l'ordre de Néhor, fait la guerre au nouveau gouvernement élu des juges après avoir échoué dans son désir d'être roi. (voir Alma 2-3). Remarquez qu'Alma prie, exerce sa foi en Dieu puis passe à l'action pour résoudre chacune des difficultés qu'il rencontre. Réfléchissez à la manière dont vous pouvez suivre l'exemple d'Alma face à vos propres difficultés.

Commentaire

Livre d'Alma

• En tant que compilateur du Livre de Mormon, Mormon a du mal à choisir ce qu'il faut inclure dans l'abrégé. Deux principes au moins vont guider ses choix. Premièrement, le Seigneur dit à Mormon d'écrire 'les choses qui [lui] ont été commandées' (voir 3 Néphi 26:12). Deuxièmement, Mormon sait que ses annales doivent paraître dans les derniers jours afin de rassembler Israël dispersé aux alliances du Seigneur (voir Mormon 1:1-11; 3 Néphi 26:6-12 ; 29:1-9 ; 30:1-2). Nous comprenons ainsi que lorsque Mormon prend des décisions éditoriales, ces deux facteurs sont ses préoccupations principales.

Il est instructif de comparer la longueur des livres du Livre de Mormon et les périodes qu'ils couvrent. La quantité démesurée de choses écrites pour une période historique plutôt courte attire l'attention du lecteur sur le fait que la période couverte par le livre d'Alma est particulièrement pertinente pour notre époque. Pour davantage de comparaisons, voir le tableau « Pages et périodes du Livre de Mormon » en annexe (page 441).

Alma 1:3-4. Néhor enseigne « que les instructeurs devraient être populaires »

• Néhor utilise la flatterie et de fausses doctrines pour attirer des disciples et attaquer l'Église de Dieu. Ses enseignements sont populaires parce qu'ils excusent le péché au nom de la religion. Il incite à l'iniquité en justifiant « qu'à la fin, tous les hommes [auront] la vie éternelle » quelle que soit leur conduite personnelle (Alma 1:4).


Jerry Thompson, © IRI

L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, nous exhorte à avoir le courage de rejeter les Néhor des temps modernes et leurs messages populaires : « Les paroles de Néhor plaisaient au peuple, cependant sa doctrine, bien que très populaire, était fausse. Quand nous aurons à prendre des décisions dans la vie, il ne faudra pas choisir les messages de facilité populaires du monde, mais il faudra beaucoup de courage pour choisir le bien » (Conference Report, octobre 1993, p. 88-89 ; ou *L'Étoile,* janvier 1994, p. 76).

• Dans Alma 1:4 Néhor enseigne que « tous les hommes aur[ont] la vie éternelle ». Le verset 16 dit que les intrigues de prêtres, cela signifie « prêch[er] de fausses doctrines… par amour de la richesse et des honneurs ». Une des fausses doctrines souvent enseignées par les personnes coupables d'intrigues de prêtres est que « toute l'humanité ser[a] sauvée au dernier jour, et qu'il [ne faut pas] craindre ni trembler » (verset 4). Un des problèmes majeurs des intrigues de prêtres est qu'il n'y a aucun enseignement sur le repentir, « car [ils étaient] de la confession de Néhor et ne [croyaient pas qu'ils devaient] se repentir de [leurs] péchés » (Alma 15:15).

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a enseigné aux instructeurs de l'Évangile qu'ils doivent être tournés vers le Sauveur et aider leurs élèves à faire de même : « Un instructeur de l'Évangile n'obscurcira jamais la vision [que les élèves ont] du Maître en faisant obstacle ou en assombrissant la leçon par des considérations personnelles ou pour se mettre en valeur. Cela signifie qu'un instructeur de l'Évangile ne doit jamais s'adonner aux intrigues de prêtres, c'est-à-dire 'prêch[er] et se pos[er] en lumière pour le monde, afin d'obtenir du gain et les louanges du monde' (2 Néphi 26:29). Un instructeur de l'Évangile ne prêche pas 'pour être populaire' (Alma 1:3) ou 'par amour de la richesse et des honneurs' (Alma 1:16). Il suit le merveilleux exemple du Livre de Mormon dans lequel 'le prédicateur n'était pas meilleur que l'auditeur, et l'instructeur n'était pas meilleur que celui qui apprenait' (Alma 1:26). L'un comme l'autre regarderont toujours vers le Maître » (Conference Report, octobre 1999, p. 88-89 ; ou *Le Liahona,* janvier 2000, p. 96).

Alma 1:5-6, 16. Intrigues de prêtres

• Néhor encourage les intrigues de prêtres et l'ambition par amour de la richesse et des honneurs. L'exemple de Néhor montre que nous devons nous méfier des personnes qui recherchent la célébrité ou la richesse grâce à leur prédication. Néphi a défini précédemment les intrigues de prêtres : « Les intrigues de prêtres, c'est que les hommes prêchent et se posent en lumière pour le monde, afin d'obtenir du gain et les louanges du monde ; mais ils ne cherchent pas le bien-être de Sion. Voici, le Seigneur a interdit cela » (2 Néphi 26:29-30).

• David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a aussi défini les intrigues de prêtres pour les instructeurs dans l'Église : « En fait, tout ce que vous ou moi faisons en tant qu'instructeurs, qui attire volontairement et intentionnellement l'attention sur nous, dans le message que nous donnons, dans la méthode que nous utilisons ou dans notre comportement, est une forme d'intrigue de prêtre qui inhibe l'efficacité de l'enseignement du Saint-Esprit. 'Prêche-t-il par l'Esprit de vérité ou d'une autre façon ? Si c'est d'une autre façon, ce n'est pas de Dieu' (D&A 50:17-18) » (« Seek Learning by Faith » une soirée avec David A. Bednar, 3 février 2006, p. 4, www.ldsces.org).

ALMA 1:7-9
Comment Gédéon réagit-il tout d'abord aux faux enseignements de Néhor ? Que nous apprend l'expérience de Gédéon ?

Alma 1:7-9. Gédéon « était un instrument entre les mains de Dieu »

• Le texte dit que Gédéon « était un instrument entre les mains de Dieu » (Alma 1:8). En tant que membre de la colonie qui vivait dans le pays de Néphi, il a résisté au gouvernement inique du roi Noé (voir Mosiah 19:4). Plus tard, Gédéon devient « le capitaine du roi » pendant le règne de Limhi et joue un rôle important dans la préservation de la colonie qu'il aide à s'échapper à Zarahemla (voir Mosiah 20:17 ; 22:3-9). Une fois à Zarahemla, il satisfait aux règles strictes pour devenir instructeur dans l'Église (voir Mosiah 23:14). Mis en face des faux enseignements de Néhor, Gédéon le réprimande « au moyen des paroles de Dieu » (Alma 1:7). Résultat, il se fait tuer pour avoir défendu la foi. Ce capitaine, instructeur et martyr, était si respecté par le peuple que celui-ci donna son nom à une vallée et à une ville en son honneur (voir Alma 2:20 ; 6:7).

Alma 1:13-15. Qu'est ce qu'une mort *ignominieuse* ?

• Néhor est mis à mort pour avoir tué Gédéon. Les Écritures disent qu'il « subit une mort ignominieuse » (Alma 1:15), ce qui signifie « très honteuse ; réprobatrice ; déshonorante » (*Première édition de An American Dictionary of the English Language par Noah Webster, 1828* [1967]).

Alma 1:17-18. La peine de mort

• La loi de Dieu est la suivante : « Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé » (Genèse 9:6). En 1889, la Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont publié une déclaration concernant la position de l'Église sur la peine de mort :

« Nous faisons solennellement les déclarations suivantes :

« Que cette Église considère l'effusion du sang humain avec la plus grande aversion. Que nous considérons que le fait de tuer des êtres humains, excepté en accord avec le droit civil, est un crime capital qui doit être puni par l'effusion du sang du criminel après un procès public devant un tribunal légalement constitué…

« Les révélations de Dieu à cette Église font de la mort le châtiment pour un crime capital, et exigent que ceux qui portent atteinte à la vie et aux biens soient livrés et jugés selon les lois du pays » (« Official Declaration, » *Millennial Star,* 20 janvier 1890, pp. 33-34).

Alma 1:19-20, 25. Subir la persécution

• Les personnes qui suivent les enseignements de Jésus-Christ ont toujours été persécutées. Le président Lee (1899-1973) a conseillé aux personnes qui sont persécutées de ne pas permettre à leurs épreuves d'arrêter leur progression spirituelle, ni de décourager leur zèle vertueux :



« C'est une chose divine que d'être persécuté pour la justice dans une grande cause où la vérité, la vertu et l'honneur sont en jeu. Le grand danger de la persécution ne vient pas de la persécution elle-même mais de l'effet qu'elle peut avoir sur ceux qui sont persécutés et qui, à cause de cela, peuvent être détournés de leur zèle pour la justice de leur cause. Cette persécution vient en grande partie du manque de compréhension, car les hommes ont tendance à s'opposer à ce qu'ils ne comprennent pas. Elle vient aussi en partie d'hommes animés de mauvaises intentions. Mais quelle qu'en soit la cause, la persécution contre les personnes qui se sont engagées dans une cause juste semble bien être universelle…

« Si vous défendez fermement le bien malgré les sarcasmes de la foule ou même les violences physiques, vous serez couronnés des bénédictions de la joie éternelle. Qui sait si, à notre époque, il ne sera pas à nouveau demandé à certains saints ou même à des apôtres, comme dans les temps anciens, de donner leur vie pour défendre la vérité ? Si ce jour arrivait, que Dieu leur donne la force de le faire ! » (*Decisions for Successful Living* 1973, pp. 61-62).

Alma 1:26.
Comment les prêtres considéraient-ils les personnes qu'ils instruisaient ? Pourquoi cette attitude est-elle importante quand nous instruisons les autres ?

Alma 1:26. « Les prêtres quittaient leur travail pour communiquer la parole de Dieu »

• Dans Alma 1, remarquez la comparaison de Mormon entre l'orgueil de Néhor et les humbles prêtres de l'Église de Dieu. Néhor porte « des habits très somptueux », prêche « par amour de la richesse, » et est enflé dans l'orgueil de son cœur, se croyant supérieur aux autres (voir Alma 1:5-6, 16). À l'opposé, les vrais prêtres ne portent pas d'habits somptueux, enseignent avec le désir de voir les autres progresser sans compensation financière, travaillent de leur mains pour leur entretien et ne s'estiment pas au-dessus de leurs auditeurs (voir Alma 1:26-27 ; voir aussi Mosiah 18:24 ; 27:5). Dans tout le Livre de Mormon, divers groupes apostats adopteront les enseignements ou l'ordre de Néhor (voir Alma 1:16 ; 16:1-12). Cet ordre met ses soi-disant dirigeants spirituels sur un tel pavois que cela crée une élite sacerdotale et des classes sociales parmi le peuple. Ces élites auto-proclamées exploitent souvent la population civile et persécutent les pauvres (voir Mosiah 11:3-6 ; 23:39 ; 24:8-9 ; Alma 31:23 ; 32:5). À l'opposé, Alma 1:26 enseigne que la méthode du Seigneur est d'appeler un ministère laïc de dirigeants de la prêtrise.

Alma 1:26-31. Établissement des affaires de l'Église

• James E. Faust (1920-2007), ancien membre de la Première Présidence, explique qu'établir l'Église demande davantage que d'accomplir des baptêmes :

« Nous nous rendons compte que pour établir l'Église du Seigneur il faut beaucoup plus que de baptiser des gens. Dans le premier chapitre d'Alma, dans le Livre

de Mormon, nous trouvons une suite d'événements instructifs, soulignant la manière selon laquelle l'Église du Seigneur est établie…

« Prenons note de ce procédé :

« Premièrement, les doctrines sont enseignées (voir Alma 1:26).



« Deuxièmement, les membres s'estiment les uns les autres comme eux-mêmes (voir verset 26).

« Troisièmement, ils travaillent tous ; ils travaillent et gagnent ce qu'ils reçoivent (voir verset 26).

« Quatrièmement, ils donnent de leurs biens aux moins fortunés ; ils se servent les uns les autres (voir verset 27).

« Cinquièmement, ils disciplinent leurs appétits tout en prenant convenablement soin de leurs besoins (voir verset 27)…

« Ce changement puissant survint, non parce que le peuple reçut des choses, mais plutôt parce qu'il fut instruit, commença à s'entraider et à prendre soin de ceux qui étaient moins fortunés. Ce fut lorsque les gens donnèrent d'eux-mêmes à la manière du Seigneur que les circonstances commencèrent à s'améliorer.

« Ce procédé pour établir l'Église peut s'appliquer n'importe où » (Conference Report, octobre 1979, p. 133-34 ; ou *L'Étoile,* mai 1980, pp. 157-158).

Alma 1:27. Tenue vestimentaire et présentation

• Le Livre de Mormon met à plusieurs reprises en garde contre les péchés d'orgueil et de distinction de classes qui apparaissent quand les gens commencent à porter des « habits très somptueux » (Alma 1:6). Il est recommandé aux membres de l'Église du Seigneur d'éviter les extrêmes dans l'habillement et la présentation. Ils doivent aussi éviter de se préoccuper des modes coûteuses (voir D&A 42:40). Néanmoins, les disciples du Christ doivent être « soignés et beaux » (Alma 1:27).



Le fascicule *Jeunes, soyez forts* stipule : « Quand vous avez une présentation nette et une tenue vestimentaire pudique, vous invitez l'Esprit à être votre compagnon. Soyez toujours net et propre et évitez d'être débraillé ou indûment négligé dans l'habillement, la présentation et l'attitude. Demandez-vous : 'Est-ce que je me sentirais à l'aise dans cette tenue si j'étais en la présence du Seigneur ?' » (2002, p. 15-16).

Alma 2:4
Pourquoi Amlici voulait-il être roi ? Qu'a-t-il fait quand la majorité du peuple a voté contre lui ? (voir Alma 2:7-10).

Alma 2:4-6. La voix du peuple

• Les efforts d'Amlici pour priver le peuple de ses droits et de ses privilèges religieux sont réduits à néant par la voix du peuple. Pensez au résultat si les Néphites justes de l'époque d'Amlici s'étaient abstenus de voter. Dans les pays démocratiques, de nos jours, tous les saints des derniers jours ont l'obligation sacrée de voter et d'influencer en bien la société en soutenant des lois et des dirigeants honnêtes, sages, bons et honorables. (voir D&A 98:10).

• M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, nous encourage à élever la voix contre les tendances iniques de notre époque : « Nous devons nous rappeler la déclaration d'Edmund Burke : 'La seule condition

nécessaire au triomphe du mal, c'est que les hommes de bien ne fassent rien.' Nous devons élever la voix avec d'autres citoyens responsables, dans le monde entier, pour nous opposer aux tendances actuelles. Nous devons dire aux promoteurs de médias choquants que nous en avons assez. Nous devons soutenir les émissions et les produits positifs et édifiants. En nous associant à des voisins et à des amis qui ont les mêmes préoccupations que nous, nous pouvons envoyer un message clair aux responsables. Leurs sites Internet et les personnes qui y sont affiliées localement auront leurs adresses. Les lettres et les courriels ont plus d'effet que le croient la plupart des gens » (Conference Report, octobre 2003, p. 17 ; ou *Le Liahona,* novembre 2003, p. 18).

Alma 2:28-31. Alma et les Néphites ont été fortifiés par Dieu

• Le Seigneur avait précédemment promis aux Néphites qu'il les soutiendrait contre les Lamanites s'ils étaient justes (voir 2 Néphi 5:25). Par conséquent, au moment de leur plus grand besoin, les Néphites font appel à Dieu et sont « fortifiés par la main du Seigneur » (Alma 2:28). Au cours de la même bataille, Dieu fortifie Alma en lui donnant, en réponse à sa foi, la capacité de battre ses ennemis (voir Alma 2:30-31).

Alma 3:4. Les Amlicites se marquent le corps

• Les Amlicites « s'étaient marqués de rouge au front » pour se distinguer des Néphites (Alma 3:4, 18). À notre époque, le président Hinckley (1910-2008) a conseillé aux jeunes gens et aux jeunes filles de garder leur corps sacré en ne se marquant pas avec des tatouages :

« Parlons maintenant de la mode des tatouages. Je n'arrive pas à comprendre qu'un jeune homme ou une jeune fille veuille subir le processus pénible qui consiste à enlaidir sa peau de diverses représentations multicolores de personnes, d'animaux et de divers symboles. Le résultat est permanent, à moins que l'on recoure à une autre opération douloureuse et coûteuse pour les faire disparaître. Pères, mettez vos fils en garde contre les tatouages. Peut-être qu'ils ne sont pas d'accord maintenant, mais le temps viendra où ils vous en remercieront. Un tatouage est un graffiti sur le temple qu'est notre corps.

« Il en va de même pour le percement du corps dans le but de porter plusieurs anneaux sur l'oreille, dans le nez et même sur la langue. Comment peuvent-ils trouver cela esthétique ?… La Première Présidence et le Collège des Douze ont déclaré que l'Église dissuade de porter des tatouages. Elle dissuade aussi 'de se percer des parties du corps à d'autres fins que médicales.' Nous ne nous prononçons cependant pas sur 'le percement des oreilles pour les femmes pour une seule paire de boucles d'oreilles', une seule paire » (Conference Report, octobre 2000, p. 70-71 ; ou *Le Liahona,* janvier 2001, p. 67-68).

Alma 3:5. Les Amlicites changent leur aspect pour suivre les Lamanites

• Les Amlicites changent leur aspect pour être comme les Lamanites. À notre époque, de nombreux saints des derniers jours se sentent poussés à suivre les tendances vestimentaires du monde. Les extrêmes dans la tenue vestimentaire et la présentation permettent de distinguer les personnes désobéissantes des disciples de Jésus-Christ. Les personnes qui suivent ces tendances du monde « désobéissent au prophète et suivent à la place les modes du monde » (voir « Questions and Answers, » *New Era,* mars 2006, p. 14 ; *Jeunes, soyez forts,* pp. 14-16).

• M. Russell Ballard enseigne aux jeunes gens qui détiennent la prêtrise que les tendances du monde dans la tenue vestimentaire et dans la présentation chassent l'Esprit du Seigneur :

« Il existe toute une sous-culture qui célèbre les bandes contemporaines et leur conduite criminelle, par la musique, le style vestimentaire, le langage, les attitudes et les comportements. Beaucoup d'entre vous ont vu des camarades branchés adopter un style 'en vogue' et 'cool' et se retrouver entraînés dans la sous-culture…

… « Je ne crois pas que vous et moi puissions défendre la vérité et la vertu tout en portant une tenue qui ne convient pas à un détenteur de la prêtrise de Dieu » (Conference Report, octobre 1997, p. 51-53 ; ou *L'Étoile,* janvier 1998, pp. 38-39).

Alma 3:6-15. La marque et la malédiction

• Il y a une différence entre la marque et la malédiction. La marque placée sur les Lamanites était une peau sombre (voir Alma 3:6). La malédiction n'était pas la peau sombre mais le fait d'être « retranchés de la présence du Seigneur » (2 Néphi 5:20). Remarquez que dans Alma 3:7 aussi bien que dans Alma 3:14 la conjonction *et* est utilisée entre la malédiction *et* la marque. Cela implique qu'elles ne sont pas la même chose. Le peuple s'est attiré la malédiction : « Et de même quiconque est maudit s'attire sa propre condamnation » (Alma 3:19). Grâce à une vie juste, la malédiction peut être ôtée, mais la marque peut rester comme cela s'est produit avec les Lamanites (voir le commentaire de 2 Néphi 5:20-25 à la page 62).

Alma 3:14-19
Quelle est la prophétie faite par Néphi qui s'est réalisée quand les Amlicites se sont marqués ?

Alma 3:26-27. « Chacun reçoit un salaire de celui à qui il trouve bon d'obéir »

• L'expression « chacun reçoit un salaire de celui à qui il trouve bon d'obéir » invite figurativement le lecteur à se considérer comme un employé dont les choix déterminent si son employeur ultime est Dieu ou Satan (voir Alma 3:27). Dans ce contexte, l'expression *trouve bon* signifie pencher ou basculer d'un côté ou de l'autre. Par conséquent, les personnes qui penchent ou basculent vers Satan se retrouvent bientôt employées par lui et reçoivent « la misère éternelle » (Alma 3:26).

À terme, les choix de toute une vie révéleront celui que chacun a choisi comme employeur éternel. Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, enseigne cette vérité quand il déclare : « Notre vie est constituée de milliers de choix quotidiens. Au cours des années, ces petits choix s'accumulent et montrent clairement ce qui est important pour nous » (Conference Report, octobre 1980, p. 29 ; ou *L'Étoile,* avril 1981, p. 41).

Alma 4:9-12. « Une grande pierre d'achoppement »

• Quand les membres de l'Église deviennent orgueilleux, leur mauvais exemple devient une pierre d'achoppement pour ceux qui n'appartiennent pas à l'Église (voir Alma 4:9-12 ; 39:11). Le président Hinckley raconte l'histoire d'un jeune homme qui a eu beaucoup de mal à s'instruire sur l'Évangile à cause de la façon dont les membres de l'Église le traitaient :

« Il n'était pas membre de l'Église. Ses parents et lui étaient pratiquants dans une autre Église.

« Il se souvient que lorsqu'il était enfant, certains de ses camarades mormons le rabaissaient, lui donnaient le sentiment qu'il n'était pas à sa place et se moquaient de lui.

« Il en était venu à haïr l'Église et ses membres. Il ne voyait rien de bon en eux.

« Puis son père a perdu son emploi et sa famille a dû déménager. Dans leur nouvelle ville, à l'âge de dix-sept ans, il a pu s'inscrire à l'université. Là, pour la première fois de sa vie, il a eu le bonheur d'avoir des amis. L'un d'eux, Richard, lui a demandé de faire partie d'un club dont il était le président. Il écrit :

'Pour la première fois de ma vie, quelqu'un voulait ma présence. Je ne savais pas trop quoi faire mais j'ai accepté avec reconnaissance… C'était un sentiment que j'aimais, le sentiment d'avoir un ami. J'avais prié toute ma vie pour en avoir un. Et maintenant, après dix-sept ans d'attente, Dieu avait répondu à ma prière.'

« À dix-neuf ans, il s'est retrouvé dans la même tente que Richard durant leur emploi d'été. Il a remarqué que celui-ci lisait un livre tous les soirs. Il lui a demandé ce qu'il lisait. Richard lui a répondu qu'il lisait le Livre de Mormon. Il ajoute :

« 'J'ai rapidement changé de sujet et je suis allé me coucher. Après tout, c'était le livre qui avait gâché mon enfance. J'ai essayé d'oublier tout cela, mais une semaine a passé et je n'arrivais pas à dormir. Pourquoi le lisait-il tous les soirs ? Bientôt, je n'ai plus pu supporter ces questions sans réponse. Alors, un soir, je lui ai demandé ce qu'il y avait de si important dans ce livre, ce qu'il contenait. Il s'est mis à lire à l'endroit où il

s'était arrêté. Cela parlait de Jésus et d'une apparition en Amérique. J'étais abasourdi. Je ne pensais pas que les Mormons croyaient en Jésus'…

« Un jour, par la suite, ce jeune homme et son ami étaient en voyage. Richard lui a tendu un Livre de Mormon et lui a demandé de le lire à haute voix. C'est ce qu'il a fait et soudain il a ressenti le Saint-Esprit.

« Le temps a passé et sa foi a grandi. Il a accepté de se faire baptiser…

« C'est la fin de l'histoire, mais il y a de grandes leçons à en tirer. L'une est la manière désolante dont ses jeunes camarades mormons l'ont traité.

« La suivante est la manière dont son nouvel ami Richard s'est occupé de lui. C'était exactement l'opposé de son expérience précédente. Cela l'a conduit à la conversion et au baptême, ce qui pouvait sembler bien improbable » (Conference Report, avril 2006, p. 62-63 ; ou *Le Liahona,* juillet 2006, p. 59-60).

Alma 4:14. Conserver le pardon des péchés

• Le Livre de Mormon n'enseigne pas seulement que grâce à l'expiation de Jésus-Christ on peut obtenir le pardon des péchés, mais aussi qu'on doit le conserver



(voir Alma 4:14 ; voir aussi Mosiah 4:11). Marion G. Romney (1897-1988), ancien membre de la Première Présidence, a enseigné que lorsque nous respectons nos alliances et que nous prenons soin les uns des autres, nous conservons le pardon des péchés : « Y a-t-il un doute quelconque, frères et sœurs, quant à nos obligations dans ce programme ? Si nous croyons en ces enseignements, si nous professons suivre le Sauveur et ses prophètes, si nous voulons être fidèles à nos alliances et avoir l'Esprit du Seigneur dans notre vie, alors nous devons faire ce que le Sauveur a dit et a fait » (Conference Report, octobre 1980, p. 136 ; ou *L'Étoile,* avril 1981, p. 185).

ALMA 4:15-19
Pourquoi Alma a-t-il renoncé au siège du jugement ? Qu'est-ce que son exemple peut nous apprendre ?

Alma 4:19. Rendre un témoignage pur

• Alma savait que s'il voulait ramener le peuple, « la prédication de la parole avait une grande tendance à amener le peuple à faire ce qui était juste — oui, elle avait eu un effet plus puissant sur l'esprit du peuple que l'épée ou quoi que ce fût d'autre » (Alma 31:5). Le président Hinckley insiste sur le besoin qu'a le monde d'entendre des témoignages purs :

« Vous vous souvenez qu'Alma abandonna le siège du jugement afin d'avoir le temps et l'énergie de faire un travail plus important » (Alma 4:19)

« Pour cette même raison, le monde d'aujourd'hui a besoin du pouvoir d'un témoignage pur. Il a besoin de l'Évangile de Jésus-Christ ; et si le monde doit entendre l'Évangile, il doit y avoir des messagers pour l'enseigner » (« Il doit y avoir des messagers », *L'Étoile,* mars 1988, p. 2).

• M. Russell Ballard a conseillé aux saints des derniers jours de rendre un témoignage pur :

« En termes simples, le témoignage, le témoignage véritable venant de l'Esprit et confirmé par le Saint-Esprit, change la vie des gens. Il change votre façon de penser et d'agir. Il change ce que vous dites. Il influence les priorités que vous vous fixez et tous les choix que vous faites…

« L'expérience que j'ai eue un peu partout dans l'Église fait que je suis préoccupé par le constat que trop de témoignages de nos membres s'attardent sur 'je suis

reconnaissant' et 'j'aime', et que trop peu sont capables de dire avec une clarté humble mais sincère : 'Je sais'. Par conséquent, il manque parfois à nos réunions la base spirituelle riche en témoignages qui émeut l'âme et a un effet important et positif sur la vie de tous ceux qui les entendent.

« Nos réunions de témoignages doivent être davantage centrées sur le Sauveur, la doctrine de l'Évangile, les bénédictions du Rétablissement et les enseignements des Écritures. Nous devons remplacer les histoires, les récits de voyages et les sermons par des témoignages purs…

« … Témoigner, c'est 'rendre témoignage par la puissance du Saint-Esprit ; faire la déclaration solennelle que quelque chose est vrai sur la base d'une connaissance ou d'une croyance personnelle' (Guide des Écritures, « Témoigner »). La proclamation claire de la vérité apporte un changement dans la vie des gens. C'est cela qui change le cœur. » C'est ce que le Saint-Esprit peut confirmer dans le cœur des enfants de Dieu.

« Bien que nous ayons le témoignage de beaucoup de choses, il y a des vérités fondamentales que nous devons, nous, membres de l'Église, nous enseigner mutuellement et faire connaître aux personnes qui ne sont pas de notre religion. Témoignez que Dieu est notre Père et que Jésus est le Christ. Le plan du salut est centré sur le sacrifice expiatoire du Sauveur. Joseph Smith a rétabli la plénitude de l'Évangile éternel de Jésus-Christ et le Livre de Mormon est la preuve de la véracité de notre témoignage » (Conference Report, octobre 2004, p. 42-43 ; ou *Le Liahona,* novembre 2004, p. 41-42).



• Le président Hunter (1907-1995) met en garde concernant les sentiments dans les témoignages :

« Je vous lance un avertissement sur ce sujet. Cela m'inquiète lorsqu'on assimile les émotions fortes ou les larmes abondantes à la présence de l'Esprit. Il est certain que l'Esprit du Seigneur peut provoquer des émotions profondes, et même des larmes, mais cette manifestation extérieure ne doit pas être confondue avec la présence de l'Esprit lui-même. (The Teachings of Howard W. Hunter, p. 184).

« J'ai observé beaucoup de mes frères au cours des années et nous avons partagé certaines expériences spirituelles rares et indicibles. Ces expériences ont toutes été différentes, chacune à sa manière, et des moments aussi sacrés peuvent être ou non accompagnés de larmes. Ils le sont très souvent, mais ils sont parfois accompagnés d'un silence total » (« Eternal Investments » [une soirée avec le président Hunter, 10 février 1989, p. 3, www.ldsces.org).

Points sur lesquels méditer

- Pourquoi, à votre avis, le Livre de Mormon met-il constamment en garde contre le port « d'habits somptueux » (Alma 1:6, 27, 32) et l'obsession des biens matériels ? Quels sont les styles, les modes ou les tendances que les saints des derniers jours doivent éviter ?
- Comment pouvons-nous, de nos jours, utiliser notre voix pour défendre les principes, les droits et les privilèges de l'Église ?

Idées de tâches

- Lisez Alma 1-4, surlignez tous les versets qui parlent de richesses, d'habits somptueux et des choses vaines du monde. Remarquez l'effet que l'étalage de leur richesse a eu sur la justice des membres de l'Église. Écrivez un discours de trois à cinq minutes sur les principes que les membres de l'Église peuvent suivre pour se préserver des effets spirituels négatifs du matérialisme.
- Comparez Alma 1:3-6, 16-20 à Alma 31:12-29 et faites la liste des similarités. Pourquoi les enseignements de Néhor et la religion des Zoramites apostats ont-ils attiré tant de gens ?
- Au plus fort de la bataille, Alma supplie Dieu de l'aider (voir Alma 2:30). En réponse à sa foi, Dieu le fortifie en lui donnant la capacité de battre ses ennemis (Alma 2:31). Trouvez au moins deux autres épisodes du Livre de Mormon au cours desquels Dieu a fortifié d'autres personnes. Pensez à un moment où vous avez été fortifié par le Seigneur et écrivez cette expérience dans votre journal si vous ne l'avez pas déjà fait.

Chapitre 24

Alma 5-7

Introduction

Alma remet le siège du jugement afin de pouvoir aller lui-même « parmi le peuple de Néphi… pour l'inciter à se souvenir de son devoir… en lui opposant un témoignage pur » (Alma 4:19). Le récit de ses travaux parmi le peuple de Zarahemla et celui de Gédéon nous permet de réfléchir à notre propre situation spirituelle devant le Seigneur. Pendant votre étude de ces chapitres, pensez à la manière dont les questions, les conseils et le témoignage d'Alma peuvent vous aider à vous souvenir de votre devoir envers Dieu et envers votre prochain. Recherchez ce qui apporte une renaissance spirituelle et ce qui peut vous aider à prendre exemple sur les attributs du Sauveur.

Commentaire

Alma 5:7. « Les chaînes de l'enfer »

• Alma a défini les « chaînes de l'enfer » comme suit : s'assujettir à l'adversaire et se mettre en danger d'une destruction éternelle (voir Alma 12:6, 11).



Alma 5:12-14. Un « grand changement de cœur »

• Marion G. Romney (1897-1988), ancien membre de la Première Présidence, décrit la conversion, l'expérience d'un grand changement de coeur, comme un processus de transformation impliquant et affectant chaque aspect de la vie : « D'après le dictionnaire, *convertir* signifie 'faire changer d'avis ou de parti', la *conversion* étant le '*passage* d'une religion à une autre que l'on croit être vraie', ou un '*changement* d'idées, de principes'. Ce *mot*, tel qu'il est employé dans les Écritures, implique généralement autre chose que l'acceptation mentale de Jésus et de ses enseignements ; c'est aussi une foi stimulante en lui et en son Évangile, une fois qui provoque une transformation, un *changement* réel dans la façon dont la personne comprend la vie et dans son obéissance à Dieu, un changement d'intérêt, d'idée et de conduite. La *conversion* peut s'accomplir par étapes, mais une personne n'est vraiment convertie dans toute l'acception du terme que lorsqu'elle est une autre personne dans son cœur. » (dans Conference Report, octobre 1975, pp. 107-108 ; ou *L'Étoile,* avril 1976, p. 62).

• Le président Benson (1899-1994) a dit ce qui caractérise les personnes qui ont connu un grand changement de cœur :

« Quand vous choisissez de suivre le Christ, vous choisissez de changer…

« Le Seigneur travaille de l'intérieur vers l'extérieur. Le monde travaille de l'extérieur vers l'intérieur. Le monde voudrait faire sortir les gens des taudis. Le Christ fait sortir les taudis du cœur des gens, qui, à leur tour, se sortent des taudis. Le monde voudrait façonner les gens en changeant leur environnement. Le Christ change les hommes, qui, ensuite, changent leur environnement. Le monde voudrait façonner le comportement humain, mais le Christ peut changer la nature humaine…

« Oui, le Christ change les hommes, et ces hommes changés peuvent changer le monde.

« Les hommes changés par le Christ seront conduits par le Christ. Comme Paul, ils demanderont : 'Seigneur, que veux-tu que je fasse ?' (Actes 9:6). Pierre a déclaré qu'ils suivront ses traces (voir 1 Pierre 2:21). Jean a dit qu'ils marcheront 'aussi comme lui (le Seigneur) a marché' (1 Jean 2:6).

« Finalement, les hommes conduits par le Christ seront consumés en Christ. Pour paraphraser le président Lee, ils enflammeront les autres parce qu'ils seront eux-mêmes enflammés. (Voir *Stand Ye in Holy Places* Salt Lake City : Deseret Book Co., 1974, p. 192).

« Leur volonté est celle du Seigneur. (Voir Jean 5:30.)

« Ils font toujours ce qui est agréable au Seigneur. (Voir Jean 8:29.)

« Non seulement ils meurent pour le Seigneur, mais, chose plus importante encore, ils veulent vivre pour lui.

« Entrez chez eux. Les tableaux que vous voyez sur les murs, les livres sur les étagères, la musique que vous entendez, leurs paroles et leurs actions révèlent qu'ils sont chrétiens.

« Ils sont les témoins de Dieu en tout temps, en toutes choses, et dans tous les lieux ». (Voir Mosiah 18:9.)

« Le Christ est dans leurs pensées, puisqu'ils se tournent vers lui dans chacune de leurs pensées. (Voir D&A 6:36.)

« Ils ont le Christ dans leur cœur, puisque les affections de leur cœur sont pour toujours placées sur lui. (Voir Alma 37:36.)

« Presque chaque semaine, ils prennent la Sainte-Cène et témoignent à nouveau à leur Père éternel qu'ils veulent prendre sur eux le nom de son Fils, se souvenir toujours de lui et garder ses commandements. (Voir Moroni 4:3.) » (Conference Report, octobre 1985, p. 4-6; ou *L'Étoile,* 1986 numéro 2, p. 4-5).

Alma 5:14. « Né de Dieu »

• Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, décrit comment la conversion amène à naître de nouveau :

« Le mot conversion signifie 'tourner avec'. Se convertir veut dire se détourner *des* voies du monde *vers* et *pour* adopter les voies du Seigneur. La conversion inclut le repentir et l'obéissance. La conversion s'accompagne d'un grand changement de cœur (voir Mosiah 5:2 ; Alma 5:12-14). Ainsi, un vrai converti est 'né de nouveau' (voir Jean 3:3-7 ; Mosiah 27:24-26) et marche en nouveauté de vie (voir Romains 6:3-4).

« En tant que vrais convertis, nous sommes motivés à faire ce que le Seigneur veut que nous fassions (voir Mosiah 5:2-5) et à être ce qu'il veut que nous soyons (voir 3 Néphi 27:21, 27) » (Conference Report, octobre 2005, p. 90 ; ou *Le Liahona,* novembre 2005, pp. 86-87).

• Joseph Smith, le prophète (1805-1844), a déclaré que « la nouvelle naissance se fait par l'Esprit de Dieu par l'intermédiaire d'ordonnances » (*History of the Church,* vol. 3, p. 392).

Bruce R. McConkie (1915-1985), alors membre du Collège des douze apôtres, a décrit le miracle qu'est la nouvelle naissance : « Peut-être que le plus grand miracle… est la guérison des âmes malades du péché, afin que ceux qui sont aveugles, sourds et malades spirituellement redeviennent purs et héritiers du salut. Peut-être que le plus grand miracle de tous est ce qui se produit dans la vie de chaque personne qui naît de nouveau ; qui reçoit le pouvoir sanctificateur du Saint-Esprit ; dont le péché et le mal sont consumés hors de son âme comme si c'était par le feu ; qui vit de nouveau spirituellement » (*The Mortal Messiah, Book 4* 1981, chapitre 3, p. 269).

• Pour approfondir le sujet de la nouvelle naissance, lisez le commentaire de Mosiah 5:2 (page 144) et de Mosiah 27:25 (page 166).

Alma 5:14, 19. « L'image de Dieu gravée sur le visage »

• Pendant qu'il était assistant du Collège des douze apôtres, Theodore M. Burton (1907-1989) a remarqué que les personnes qui suivent notre Père céleste lui ressemblent davantage : « Si nous acceptons vraiment Dieu dans notre vie et vivons en accord avec ses commandements, il effectuera un grand changement dans notre apparence et nous commencerons à ressembler davantage à notre Père céleste, à l'image duquel nous avons été créés. Cette apparence pourrait-elle être celle que nous reconnaissons chez les hommes et chez les femmes qui essaient de vivre proches du Seigneur ? » (Conference Report, octobre 1973, p. 151 ; ou *Ensign,* janvier 1974, p. 114).

• James E. Faust (1920-2007), ancien conseiller dans la Première Présidence, raconte l'expérience au cours de laquelle une personne en contact avec l'Église a remarqué la lumière sur le visage d'étudiants saints des derniers jours :

« Je me suis souvenu récemment d'une réunion historique tenue à Jérusalem il y a 17 ans. C'était au sujet du bail du terrain sur lequel le Centre d'études du Moyen-Orient de l'université Brigham Young a été construit par la suite. Avant que ce bail puisse être signé, le président Benson et Jeffrey R. Holland, alors président de l'université Brigham Young, ont conclu un accord avec le gouvernement israélien, au nom de l'Église et de l'université, par lequel il n'y aurait pas de prosélytisme en Israël.



« Vous vous demandez peut-être pourquoi nous avons accepté de ne pas faire de prosélytisme. Cela nous a été demandé pour obtenir le permis de construire de ce bâtiment magnifique qui se trouve dans la ville historique de Jésusalem. À notre connaissance, l'Église et l'université Brigham Young ont scrupuleusement respecté cet engagement. Après la signature du bail, l'un de nos amis a fait la remarque suivante : 'Nous savons que vous n'allez pas faire de prosélytisme, mais qu'allez-vous faire à propos de la lumière que vous avez dans les yeux ?' Il parlait de nos jeunes qui étudiaient en Israël » (Conference Report, octobre 2005, p. 19 ; ou *Le Liahona,* novembre 2005, p. 20).

Alma 5:21-22. « Les vêtements… nettoyés de toute tache »

• La mention de « vêtements » dans Alma 5:22 représente notre situation spirituelle devant le Seigneur. Lynn A. Mickelsen, des soixante-dix, fait le rapprochement entre la purification que nous recevons grâce à l'Expiation et le nettoyage de linge sale : « Il y a un parallèle entre la manière dont nos vêtements sont blanchis par le sang de l'Agneau et celle dont nous lavons notre linge sale. C'est par son sacrifice expiatoire que nos vêtements sont blanchis. Les passages d'Écritures parlant de vêtements s'appliquent à l'être tout entier. Nous avons besoin d'être purifiés lorsque nous avons été souillés par le péché. Le jugement et le pardon sont la prérogative du Sauveur, car lui seul peut pardonner nos péchés et nous en laver (voir Alma 5:21-27 ; D&A 64:10) » (Conference Report, octobre 2003, p. 9 ; ou *Le Liahona,* novembre 2003, p. 11).

Alma 5:28. Être « dépouillé de l'orgueil »

• Pour approfondir le sujet de l'orgueil, voir le commentaire d'Hélaman 3:33-34, 36 ; 4:12 (page 284) et d'Hélaman 12:5-6 (page 298).

Alma 5:29. Être « dépouillé de l'envie »

• Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, enseigne que l'envie, issue de l'influence du monde, est en opposition avec l'amour parfait de Dieu :

« On a dit que l'envie est le seul péché que nul n'avoue volontiers. Mais un vieux proverbe danois indique combien cette tendance peut être répandue : 'Si l'envie était une fièvre, chacun dans le monde serait malade'… Il nous semble que, plus les autres grandissent, plus nous devons diminuer. Malheureusement, il nous arrive d'agir comme si c'était le cas.

« Comment cela se fait-il, alors que nous voudrions tant réagir autrement ? Je crois que l'une des raisons au moins est que, chaque jour, nous sommes soumis à diverses séductions qui nous disent que ce que nous avons est insuffisant. Il y a toujours quelqu'un ou quelque chose pour nous dire que nous devons être plus beaux, plus riches, plus applaudis ou plus admirés que nous n'avons l'impression de l'être. On nous dit que nous n'avons pas amassé assez de biens matériels ou que nous ne sommes pas allés dans assez d'endroits amusants. Nous sommes bombardés par le message qu'on nous a pesés dans la balance des choses du *monde* et que nous ne faisons pas le poids (voir Daniel 5:27)…

« Mais ce n'est pas ainsi que Dieu agit…

« Je témoigne que nul d'entre nous n'est moins aimé de Dieu qu'un autre. Je témoigne qu'il aime chacun de nous, avec ses insécurités, ses anxiétés, son image de lui-même, etc. Il ne mesure pas nos talents, notre apparence, notre profession ou nos biens matériels. Il encourage *chaque* coureur, rappelant que c'est contre le péché que nous concourons, *non* les uns contre les autres. Je sais que, si nous sommes fidèles, un manteau de justice parfaitement ajusté est prêt et attend *chacun* (voir Esaïe 61:10 ; 2 Néphi 4:33 ; 9:14), 'des vêtements… blanchis dans le sang de l'agneau' (Apocalypse 7:14). Puissions-nous nous encourager les uns les autres dans nos efforts pour remporter le prix » (Conference Report, avril 2002, p. 72, 74 ; ou *Le Liahona,* mai 2002, p. 63-64).

Alma 5:46-47. « L'esprit de révélation »

• Alma a vu un ange mais il témoigne dans Alma 5:46-47 que c'est le jeûne et la prière qui lui ont permis de savoir, pas le fait d'avoir vu un ange. Le président Grant (1856-1945) explique : « De nombreux hommes disent : 'Si seulement je pouvais voir un ange, si seulement je pouvais entendre un ange proclamer quelque chose, cela me rendrait fidèle tous les jours de ma vie !' Cela n'a pas eu d'effet sur ces hommes

[Laman et Lémuel] qui ne servaient pas le Seigneur, et cela n'aurait pas d'effet de nos jours » (Conference Report, avril 1924, p. 159).

Joseph Fielding Smith (1876-1972) explique pourquoi le Saint-Esprit peut être plus puissant que la visite d'un ange : « Le Christ… a déclaré que les manifestations que nous pourrions avoir… d'une visite d'un ange, d'un être ressuscité tangible, ne laisseraient pas l'impression… que nous recevons grâce à la manifestation du Saint-Esprit. Les visites personnelles s'estompent avec le temps, mais la direction du Saint-Esprit est renouvelée et se poursuit, jour après jour, année après année, si nous vivons de manière à en être dignes » (*Doctrines du salut,* comp. Bruce R. McConkie, 3 vol. [1954-1956], chapitre 3, p. 50).

• L'esprit de révélation est la communication de Dieu à l'homme par le pouvoir du Saint-Esprit à l'esprit et au cœur (voir D&A 8:2). Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, décrit la façon de reconnaître une communication du Saint-Esprit :

« Une impression laissée sur *l'esprit* est très précise.

« Des mots détaillés peuvent être entendus ou ressentis et retranscrits comme si les instructions étaient dictées.



« Une communication au *cœur* est une impression plus générale. Le Seigneur commence souvent par donner des impressions. Quand on reconnaît leur importance et qu'on y obéit, on accroît sa capacité de recevoir des instructions plus détaillées dans son *esprit.* Si l'on suit l'impression donnée dans le cœur, elle est renforcée par un enseignement plus précis dans l'esprit » (« Helping Others to Be Spiritually Led » [symposium du système d'éducation de l'Église sur les Doctrine et Alliances, 11 août 1998, pp. 3-4] ; voir LDS.org sous gospel library/additional addresses/CES addresses).

Alma 5:53-54. « Les choses vaines du monde »

• *Vain* a pour définition : « Qui est sans valeur, sans effet, inutile. Qui n'a qu'une apparence illusoire ».

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, conseille aux saints des derniers jours d'éviter de se soucier des choses vaines du monde : « Jésus a enseigné : 'La vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance' (Luc 12:15). Par conséquent, nous ne devons pas nous amasser 'des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent' (Matthieu 6:19). En d'autres termes, les trésors de notre cœur, nos priorités, ne doivent pas être ce que les Écritures appellent les 'richesses [et]… les choses vaines de ce monde' (Alma 39:14). Les 'choses vaines du monde' comportent toutes les combinaisons de ce quatuor profane : les biens, l'orgueil, la notoriété et le pouvoir. A ce propos, les Écritures nous rappellent : 'Tu ne peux les emporter avec toi' (Alma 39:14). Nous devons rechercher le genre de trésors que les Écritures promettent aux fidèles : 'De grands trésors de connaissance, même des trésors cachés' (D&A 89:19) » (Conference Report, avril 2001, p. 109 ; ou *Le Liahona,* juillet 2001, p. 101).

• Jeffrey R. Holland souligne aussi que la vanité de l'apparence physique est dangereuse spirituellement : « En termes de préoccupation de soi et de fixation sur le physique, c'est plus que de la folie sociale ; c'est de la destruction spirituelle et cela explique une grande partie des malheurs… dans le monde moderne. Et si des adultes sont préoccupés par leur apparence, faisant des implants, du lifting et modifiant tout ce qui peut l'être, ces pressions et ces inquiétudes s'infiltreront très certainement jusqu'aux enfants. À un moment donné, le problème devient ce que le Livre de Mormon appelle 'les vaines imaginations' (1 Néphi 12:18). Et dans la société profane, la vanité *et* l'imagination ont été débridées. On aurait vraiment besoin d'une trousse de maquillage grande et spacieuse pour concurrencer la beauté telle que la représentent les médias tout autour de nous » (Conference Report, octobre 2005, p. 30-31 ; ou *Le Liahona,* novembre 2005, p. 30).

Alma 5:57. « Sortez d’entre les méchants… et soyez séparés »

• David A. Stone, des soixante-dix, explique que les techniques utilisées pour la construction du temple de Manhattan donnent un exemple de la façon de se détacher de l’influence du monde :

« Trop de gens dans le monde en sont venus à ressembler à la Babylone d’autrefois en suivant leur propres voies, en suivant un dieu ‘dont l’image est à la ressemblance du monde’ (D&A 1:16).

« L’une des plus grandes difficultés que nous rencontrerons sera d’être capables de vivre dans ce monde, tout en réussissant à ne pas être de ce monde. Nous devons créer Sion au milieu de Babylone…

« Mon implication dans la construction du temple de Manhattan m’a donné l’occasion d’être souvent dans ce bâtiment avant sa consécration. C’était merveilleux d’être assis dans la salle céleste et d’y rester dans un silence parfait, sans un bruit, loin du tumulte des rues trépidantes de New York. Comment le temple pouvait-il être empreint de silence révérencieux, alors que le tourbillon d’activité de la grande ville n’était qu’à quelques mètres ?

« La réponse se trouvait dans sa construction. En effet, il a été construit à l’intérieur d’un bâtiment déjà existant, et ses murs intérieurs n’ont que quelques points de contact avec les murs extérieurs. C’est ainsi que le temple (Sion) limite les effets de Babylone ou du monde extérieur.

« Nous pouvons en tirer une leçon. Nous pouvons créer la vraie Sion parmi nous en limitant l’influence que Babylone exercera sur notre vie…

« Où que nous soyons, quelle que soit la ville dans laquelle nous vivons, nous pouvons construire notre propre Sion sur les principes du royaume céleste et toujours chercher à avoir le cœur pur…

« Nous ne sommes pas obligés de devenir des marionnettes aux mains de la culture de notre pays et de notre époque. Nous pouvons être courageux, marcher dans les voies du Seigneur et suivre ses pas » (Conference Report, avril 2006, p. 94-97 ; ou *Le Liahona,* juillet 2006, p. 90-93).

Alma 5:57-58; 6:3. « Leurs noms furent effacés »

• On trouvera une explication sur l’effacement de noms dans le commentaire sur Mosiah 26:32-36 (page 164) et sur Moroni 6:7 (page 387).

Alma 6:8
Quels sont les principes qui guident Alma tandis qu’il déclare la parole de Dieu à la ville de Gédéon ?

Alma 7:10. La naissance de Jésus à Jérusalem

• Joseph Fielding Smith explique le lieu de la naissance du Sauveur indiqué par Alma :

« Il n’y a ni conflit ni contradiction dans le Livre de Mormon avec une vérité quelconque mentionnée dans la Bible. Une lecture attentive de ce qu’Alma dit montrera qu’il n’avait pas l’intention de dire que Jésus naîtrait *à* Jérusalem. Alma était mieux informé que cela. De même que Joseph Smith et ceux qui lui étaient associés dans la parution du Livre de Mormon. Si Alma avait dit ‘né *à* Jérusalem, la *ville* de nos ancêtres’, cela aurait tout changé. Alors nous aurions dit qu’il avait fait une erreur. Alma n’a pas fait d’erreur et ce qu’il a dit est vrai.

« Le professeur Hugh Nibley, dans son cours pour la prêtrise de 1957 *An Approach to the Book of Mormon [Une approche du Livre de Mormon],* dit à ce propos, à la leçon 8, page 85 :

« ‘… Une des attaques favorites contre le Livre de Mormon a été la déclaration qui se trouve dans Alma 7:10 selon laquelle le Sauveur naîtrait « à Jérusalem, qui est le *pays* de nos ancêtres ». Ici, Jérusalem n’est pas la ville « *dans* le pays de nos ancêtres », *c’est* le pays. Le Christ est né dans un village à une dizaine de kilomètres de la ville de Jérusalem ; ce n’était pas dans la ville, mais c’était dans ce que nous savons maintenant que les anciens eux-mêmes appelaient « le pays de Jérusalem »’ » (*Answers to Gospel Questions,* comp. Joseph Fielding Smith Jr., 5 vol. 1957-1966, vol. 1, p. 174).

• Jérusalem et Bethléhem ont été toutes les deux appelées la ville de David, et cela a été une source de confusion. Luc 2:11 appelle Bethléhem la ville de David. Cependant 2 Samuel 5:6-8; 2 Rois 14:20; 1 Chroniques 11:4-8 appellent Jérusalem la ville de David.

Alma 7:6, 19-20
Que discerne Alma concernant l'état spirituel du peuple de Gédéon ?

Alma 7:11-12. Nos souffrances, nos afflictions, nos tentations, nos maladies et nos infirmités

• Neal A. Maxwell (1926-2004), alors membre du Collège des douze apôtres, a écrit au sujet de la familiarité du Sauveur avec les afflictions de la vie mortelle et nos transgressions individuelles : « Il sait par expérience personnelle et directe, parce qu'il n'a pas seulement subi des souffrances, des afflictions et des tentations de toutes sortes pendant son second état, mais qu'il a pris sur lui nos péchés ainsi que nos souffrances, nos maladies et nos infirmités. (Voir Alma 7:11-12.) Ainsi, il a connu, non pas de manière abstraite mais réellement, 'selon la chair', toute la souffrance humaine. Il a porté nos infirmités avant nous. Il sait parfaitement comment nous secourir. Nous ne pouvons rien lui dire sur la souffrance, la tentation ou l'affliction ; il a appris 'selon la chair', et son triomphe a été complet ! » (*We Will Prove Them Herewith* 1982, p. 46).

Alma 7:12. « Secourir son peuple »

• Jeffrey R. Holland a déclaré ceci concernant le verbe *secourir :* « Le mot [secours] est intéressant. Il est souvent utilisé dans les Écritures pour décrire le souci et l'intérêt que le Christ a pour nous. Littéralement, il veut dire 'courir vers'. Quelle merveilleuse façon de décrire ce que le Sauveur fait de toute urgence pour nous. Tout comme il nous demande d'aller à lui et de le suivre, de même il court invariablement vers nous pour nous aider » (« Come unto Me » [veillée du DEE pour les jeunes adultes, 2 mars 1997], p. 7, www.ldsces.org) *L'Étoile,* août 1998, p. 48.

Alma 7:15-16
Quels sont le conseil et la promesse d'Alma au peuple de Gédéon ?

Alma 7:22-24. Les responsabilités de la prêtrise de Melchisédek

• Alma 7:22-24 contient des instructions pour les détenteurs de la prêtrise et une liste des qualités qu'ils doivent avoir pour agir convenablement dans la prêtrise. Cet enseignement est similaire à celui qui est donné aux détenteurs de la prêtrise dans Doctrine et Alliances 121:41-42. Ces versets d'Alma 7 et Doctrine et Alliances 121 aident les détenteurs de la prêtrise à savoir comment agir pour augmenter leur pouvoir dans la prêtrise.

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, explique l'importance de vivre dans la justice quand l'on est détenteur de la prêtrise :

« La prêtrise est très, très précieuse pour le Seigneur. Il fait très attention à la manière dont elle est conférée et par qui. Cela n'est jamais fait en secret.

« Je vous ai dit comment *l'autorité* vous est donnée. Le *pouvoir* que vous recevez dépendra de ce que vous faites avec ce don sacré et invisible.

« L'autorité vient de l'ordination ; le pouvoir vient de l'obéissance et de la dignité » (Conference Report, octobre 1981, p. 47 ; ou *L'Étoile,* avril 1982, p. 62).

Alma 7:23. « Modérés en tout »

• Russell M. Nelson dit ce qui suit à propos de la sécurité que la tempérance apporte :

« La tempérance invite à être sobre et maître de soi dans l'action. Cela rappelle les alliances contractées…

« Les Écritures nous enseignent constamment d'être 'modérés en tout' (1 Corinthiens 9:25 ; Alma 7:23 ; 38:10 ; D&A 12:8). La tempérance peut tous nous protéger des suites de l'excès » (Conference Report, octobre 1991, p. 81 ; ou *L'Étoile,* janvier 1992, p. 66).

Points sur lesquels méditer

- Même après avoir vu un ange, Alma devait encore se repentir, exercer la foi en Jésus-Christ et faire beaucoup d'efforts pour acquérir un témoignage. Comment Alma 5:45-48 décrit-il le processus par lequel Alma a obtenu la connaissance du « Fils unique du Père » ?
- Quelles ressemblances et quelles différences remarquez-vous entre le ministère d'Alma parmi le peuple de Zarahemla et son ministère parmi le peuple de Gédéon ?
- Comment votre compréhension et votre gratitude pour l'Expiation se sont-elles approfondies suite à votre étude d' Alma 7:11-13 ?

Idées de tâches

- Alma pose plus de quarante questions au chapitre cinq. Lisez-les et répondez à l'une d'elles en écrivant un paragraphe qui mentionne votre compréhension, vos sentiments et vos commentaires à son sujet .
- Faites des recherches et découvrez la signification d'un attribut qui ne vous est pas familier et qui est indiqué dans Alma 7:23.

Chapitre 25

Alma 8-12

Introduction

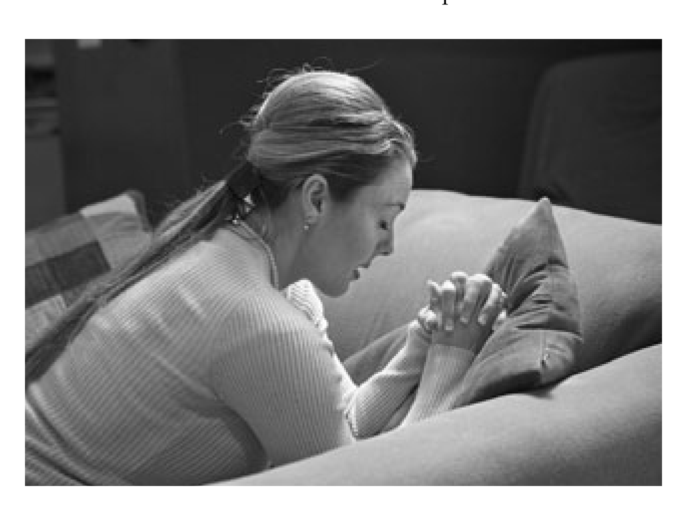
Le ministère d'Alma dans la ville d'Ammonihah illustre la manière dont Dieu soutient les serviteurs qui lui obéissent fidèlement, même en période de grande difficulté ou de sacrifice personnel (voir 1 Néphi 1:20). Après avoir essayé de prêcher à une ville méchante, Alma a la bénédiction de recevoir la visite d'un ange qui lui confirme sa situation devant Dieu et lui dit de retourner à Ammonihah. Là, un homme nommé Amulek a reçu des instructions d'un ange qui lui a dit de recevoir Alma. Plus tard, les deux hommes sont inspirés pour savoir comment affronter des docteurs de la loi habiles qui visent à créer la discorde dans le but d'obtenir du gain. L'expérience d'Alma et d'Amulek est un modèle pour nous. Bien que vous ayez encore des problèmes à affronter, votre Père céleste vous bénira en vous rassurant, en vous inspirant et en vous aidant, si vous cherchez à lui obéir.

De plus, ces chapitres illustrent le pouvoir d' « opposer un témoignage pur » (Alma 4:19) aux ennemis de l'œuvre du Seigneur. Remarquez l'impact que les points de doctrine de la résurrection et du jugement final ont sur Zeezrom. Pensez à la manière dont ils peuvent affecter votre cœur et votre témoignage ainsi que les personnes que vous côtoyez.

Commentaire

Alma 8:10. « Prière fervente »

• L'expression « prière fervente » indique une communication avec Dieu puissante et pleine de foi. Joseph B. Wirthlin (1917-2008), alors membre du Collège des douze apôtres, a suggéré des moyens d'évaluer et de chercher à améliorer la force de nos prières :



« Avez-vous réfléchi à l'efficacité de vos prières ? Vous sentez-vous proches de votre Père céleste ? Avez-vous le sentiment que vos prières reçoivent une réponse ? Avez-vous le sentiment que le temps que vous passez en prière enrichit et élève votre âme ? Une amélioration est-elle souhaitable ?

« Nos prières peuvent manquer de puissance pour beaucoup de raisons. Parfois, elles deviennent routinières. Nos prières deviennent creuses quand nous disons les mêmes mots de la même façon encore et encore, si souvent que les mots deviennent plus une récitation qu'une communication. C'est ce que le Sauveur a appelé de 'vaines paroles' (Matthieu 6:7). Il a dit que ces prières-là ne seraient pas exaucées…

« Arrive-t-il que vos prières se ressemblent et vous donnent une impression de déjà-vu ? Vous est-il déjà arrivé de faire une prière machinalement, de débiter les paroles comme à la chaîne ? Vous arrive-t-il de vous ennuyer pendant que vous priez ?

« Les prières qui exigent peu de réflexion de votre part ne mériteront guère l'attention de notre Père céleste. Quand vous vous surprenez à faire des prières routinières, cessez de faire ce que vous faites et réfléchissez. Méditez un moment sur les choses pour lesquelles vous êtes réellement reconnaissants » (« Comment mieux prier ? » dans *Brigham Young University 2002-2003 Speeches* 2003, p. 160).

Alma 8:10-16. Le Seigneur nous aide quand nous sommes fidèles

• Après avoir prêché l'Évangile à d'autres villes avec beaucoup de succès, Alma se fait insulter, cracher dessus et chasser d'Ammonihah. Vient ensuite l'assurance de la part de l'ange que les efforts d'Alma sont acceptables pour le Seigneur et qu'il doit retourner prêcher au peuple (voir Alma 8:15-16). S'adressant aux personnes qui pensent quelquefois que leurs meilleurs efforts ne sont pas suffisants ou qu'elles ont échoué, le président Monson a déclaré :

« 'Fais ton devoir, c'est ce qu'il y a de mieux. Laisse le reste au Seigneur' [Henry Wadsworth Longfellow, 'The Legend Beautiful'].

« Si quelqu'un se croit trop faible pour changer le cours tumultueux de sa vie ou s'il est des gens qui ne se

décident pas à faire mieux à cause de la plus grande des craintes, celle d'échouer, il n'y pas d'assurance plus réconfortante que les paroles du Seigneur : 'Ma grâce suffit à tous les hommes qui s'humilient devant moi ; car s'ils s'humilient devant moi, et ont foi en moi, alors je rendrai fortes pour eux les choses qui sont faibles' (Éther 12:27).

« Des miracles se manifestent partout où les appels de la prêtrise sont magnifiés. Quand la foi remplace le doute, quand le service désintéressé remplace les entreprises égoïstes, la puissance de Dieu réalise ses desseins » (Conference Report, octobre 1999, p. 64-65; ou *Le Liahona,* janvier 2000, p. 59).

Alma 8:18. Alma « retourna rapidement »

• Après avoir entendu le message de l'ange, Alma « retourna rapidement » à Ammonihah. Henry B. Eyring, membre de la Première Présidence, dit qu'il est indispensable à notre bien-être spirituel d'obéir promptement au Seigneur :

« Quelle que soit notre foi actuelle pour obéir à Dieu, nous devrions la fortifier continuellement et la rafraîchir constamment. Nous pouvons le faire en décidant maintenant d'être plus prompts à obéir et plus résolus à persévérer. Apprendre à commencer tôt et à être constant sont les clés de la préparation spirituelle…

« Notre Père céleste aimant et son Fils bien-aimé nous ont donné toute l'aide possible pour que nous réussissions l'épreuve de la vie qui nous attend. Mais nous devons décider d'obéir et ensuite le faire. Nous édifions la foi pour réussir les épreuves d'obéissance avec le temps et par nos choix de tous les jours. Nous pouvons décider maintenant de faire rapidement tout ce que Dieu nous demande » (Conference Report, octobre 2005, p. 39-41 ; ou *Le Liahona,* novembre 2005, p. 38-40).

Alma 8:26. Le jeûne

• Alma jeûne pour se préparer l'esprit et l'âme à prêcher aux habitants d'Ammonihah. Le jeûne indique souvent au Seigneur le sérieux de notre demande. James E. Faust (1920-2007), ancien conseiller dans la Première Présidence, enseigne : « Il est parfois bon de jeûner pour montrer clairement notre sincérité… Lorsque nous jeûnons, notre âme s'humilie, ce qui nous aide à être plus en accord avec Dieu et ses saints desseins » (Conference Report, avril 2002, p. 68 ; ou *Le Liahona,* juillet 2002, p. 67).

• Joseph B. Wirthlin énumère les bénédictions qui se déversent dans notre vie quand nous ajoutons la prière à un jeûne approprié :

« Associé à la prière fervente, le jeûne est puissant. Il peut nous remplir l'esprit des révélations de l'Esprit. Il peut nous fortifier pour les périodes de tentations.

« Le jeûne et la prière peuvent nous aider à acquérir plus de courage et de confiance. Ils peuvent affermir notre personnalité et édifier la maîtrise de soi et la discipline personnelle. Souvent, lorsque nous jeûnons, nos prières et nos supplications justes ont plus de force. Notre témoignage grandit. Nous mûrissons spirituellement et émotionnellement, et nous nous sanctifions l'âme. Chaque fois que nous jeûnons, nous maîtrisons un peu plus nos appétits et nos passions pour les choses du monde…



« En jeûnant dans un bon esprit et à la manière du Seigneur, nous recevrons de l'énergie spirituelle. Nous deviendrons davantage maîtres de nous-mêmes, nous remplirons notre foyer de paix, notre cœur se gonflera de joie, nous serons fortifiés contre la tentation, nous serons préparés pour les temps d'adversité et nous ouvrirons les écluses des cieux » (Conference Report, avril 2001, 95, 97-98 ; ou *Le Liahona,* juillet 2001, p. 89, 91).

Alma 9:14-23. De grandes bénédictions apportent de grandes responsabilités

• Alma avertit que bien que les Lamanites soient un peuple méchant à cette époque, le Seigneur les regardera d'un œil plus favorable que le peuple d'Ammonihah au jour du jugement (voir Alma 9:14). Les Lamanites suivent des traditions incorrectes qui leur ont été transmises, alors que les Néphites en général et le peuple d'Ammonihah en particulier ont été « un peuple hautement favorisé par le Seigneur ;… par-dessus toutes

les autres nations, tribus, langues ou peuples » (Alma 9:20). Avec de grandes bénédictions viennent de grandes responsabilités.

Sheri L. Dew, alors conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, a enseigné : « 'Car on demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné' (D&A 82:3), et les exigences du statut de disciple sont parfois lourdes. Mais ne devrions-nous pas nous attendre à ce que le parcours vers la gloire éternelle requière des efforts ? Nous justifions parfois notre préoccupation des choses du monde et notre négligence dans nos essais de progression spirituelle, en essayant de nous rassurer par l'idée que l'application de l'Évangile ne devrait vraiment pas nous demander autant d'efforts. La norme de comportement du Seigneur sera toujours plus exigeante que celle du monde, mais ensuite, les récompenses du Seigneur sont infiniment plus glorieuses : elles comprennent la vraie joie, la paix et le salut » (« Nous sommes des femmes de Dieu », *Le Liahona,* janvier 2000, p. 119).

Alma 10:2-3. Léhi « un descendant de Manassé »

• Le lignage de Léhi en tant que descendant de Manassé est l'accomplissement partiel d'une promesse faite au Joseph des temps anciens. Peu avant son décès, Joseph d'Égypte a parlé des promesses du Seigneur concernant sa postérité :

« J'ai obtenu de l'Éternel la promesse que… l'Éternel Dieu suscitera une branche juste de mes reins…

« Et il arrivera qu'il sera de nouveau dispersé ; et une branche sera rompue et emportée dans un pays lointain ; néanmoins, elle sera gardée en mémoire dans les alliances de l'Éternel, quand le Messie viendra…

« Ainsi me dit l'Éternel Dieu de mes pères…



« C'est pourquoi, le fruit de tes reins écrira, et le fruit des reins de Juda écrira ; et ce qui sera écrit par le fruit de tes reins, et aussi ce qui sera écrit par le fruit des reins de Juda, se rejoindra pour confondre les fausses doctrines, et mettre fin aux querelles, et faire régner la paix parmi le fruit de tes reins, et te faire parvenir à la connaissance de ses pères dans les derniers jours, et aussi à la connaissance de mes alliances, dit l'Éternel » (TJS, Genèse 50:24-25, 27, 31 ; voir aussi 2 Néphi 3:5, 12).

• Avant leur fuite dans le désert, Léhi et Ismaël, tous deux descendants de Joseph, ont habité avec leur famille à Jérusalem, qui faisait partie du royaume de Juda. Un auteur explique pourquoi les ancêtres de Léhi, bien que descendants de Joseph, habitaient à Jérusalem, laquelle était essentiellement composée de descendants de Juda : « Certains étudiants du Livre de Mormon se sont demandé comment il se faisait que des descendants de Joseph habitaient toujours à Jérusalem en 600 av. J.C., alors que la plupart des membres des tribus d'Éphraïm et de Manassé avaient été emmenés en captivité par les Assyriens vers 721 av. J.C. Un verset de 2 Chroniques peut fournir un élément de réponse à ce problème. Ce récit mentionne que vers 941 av. J.C., Asa, le roi du pays, avait rassemblé à Jérusalem tout Juda et Benjamin 'et ceux d'Éphraïm et de Manassé qui étaient étrangers parmi eux.' (2 Chroniques 15:9.) Ces 'étrangers… ceux d'Éphraïm et de Manassé' qui furent rassemblés à Jérusalem vers 941 av. J.-C., ont pu inclure les ancêtres de Léhi et d'Ismaël » (Daniel H. Ludlow, *A Companion to Your Study of the Book of Mormon* 1976, p. 199).

Alma 10:22-23. « Les prières des justes »

• Remarquez l'effet que les prières des justes ont eu sur une nation. Les prières des justes empêcheront aussi plus tard la destruction des Néphites à l'époque du capitaine Moroni et de Samuel le Lamanite (voir Alma 62:40 ; Hélaman 13:12-14).

Le président Kimball (1895-1985) dit ce qui suit à propos des prières offertes de nos jours : « De nombreuses personnes droites et fidèles vivent tous les commandements et leur vie et leurs prières empêchent le monde d'être détruit » (Conference Report, avril 1971, p. 7 ; ou *L'Étoile,* octobre 1971, p. 16). Dès que les justes ont été détruits ou retirés d'Ammonihah, les prières des justes ont cessé de protéger la ville et « toute âme vivante des Ammonihahites fut détruite » (Alma 16:9).

Alma 11:22. « Six ontis d'argent »

• Un *onti* était la valeur monétaire la plus haute dans la société néphite. Un des buts possibles dans lesquels

le système monétaire néphite est mentionné dans Alma 11 est de montrer l'importance du pot-de-vin offert à Amulek par Zeezrom s'il « niait l'existence d'un être suprême » (Alma 11:22). Il semble que six ontis d'argent étaient l'équivalent de quarante-deux jours de salaire d'un juge dans la société du peuple d'Ammonihah (voir Alma 11:3, 11-13).

ALMA 11:34-37
Quelle est la différence entre la déclaration du Sauveur dans 3 Néphi 9:21 et la réponse d'Amulek à Zeezrom dans Alma 11:34-37 ?

Alma 11:40. Qui est concerné par l'Expiation ?

• Il y a souvent un malentendu dans Alma 11:40. Certains pensent qu'Amulek enseignait que le Christ n'a souffert que pour les personnes qui croient et se repentent. Ce n'est pas exact. Les Écritures nous disent que le Sauveur « a subi les souffrances de tous les hommes, oui, les souffrances de tous les êtres vivants, tant des hommes que des femmes et des enfants » (2 Néphi 9:21 ; voir aussi Mosiah 4:7). Mais le Sauveur dit que si l'humanité ne se repent pas, « [s]on sang ne les purifiera pas s'ils ne [l]'écoutent pas » (D&A 29:17). Il est clair que ce qu'Amulek essaie d'enseigner est que l'Expiation peut être partiellement inutilisée quand les méchants décident de ne pas se repentir — pas que le Sauveur n'a souffert que pour ceux qui se repentent.

Alma 11:41-45. Résurrection



• Le dictionnaire de la Bible définit la résurrection comme étant « la réunion du corps spirituel au corps de chair et d'os, pour ne plus jamais être séparés » (« Résurrection, » 761 ; voir aussi Guide des Écritures, « Résurrection »). Le fait de savoir qu'il y aura une résurrection donne plus de sens à la condition mortelle. Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, décrit « l'espérance vivante » qui est donnée aux personnes qui ont la foi et qui font confiance à cette vérité sacrée et à l'impact qu'elle peut avoir au quotidien :

« 'L'espérance vivante' qui nous est donnée par la résurrection est notre conviction que la mort n'est pas la fin de notre identité mais seulement une étape nécessaire dans la transition prévue de la condition mortelle à l'immortalité. Cet espoir change toute la perspective de la vie ici-bas…

« L'assurance de la résurrection nous donne la force et la patience de supporter les épreuves de la condition mortelle que nos êtres chers et nous subissons, notamment les problèmes physiques, mentaux ou émotionnels que nous portons en nous à la naissance ou dont nous héritons pendant la condition mortelle. Grâce à la résurrection, nous savons que les imperfections de notre vie ici-bas ne sont que temporaires !

« L'assurance de la résurrection constitue aussi une grande incitation à garder ici-bas les commandements de Dieu…

« … En outre, si nos péchés mortels n'ont été ni purifiés ni effacés par le repentir et le pardon (voir Alma 5:21 ; 2 Néphi 9:45-46 ; D&A 58:42), nous ressusciterons avec un 'souvenir vif' (Alma 11:43) et 'la connaissance parfaite de toute notre culpabilité, et de notre impureté' (2 Néphi 9:14 ; voir aussi Alma 5:18). La gravité de cette réalité est soulignée par les nombreuses Écritures indiquant que le jugement dernier suit immédiatement la résurrection (voir 2 Néphi 9:15, 22 ; Mosiah 26:25 ; Alma 11:43-44 ; 42:23 ; Mormon 7:6 ; 9:13-14). Cette vie est vraiment 'le moment où les hommes doivent se préparer à rencontrer Dieu' (Alma 34:32). 📖…

« Notre certitude de la résurrection à l'immortalité nous donne aussi le courage d'affronter la mort, même si, à notre avis, elle est prématurée…

« L'assurance de l'immortalité aide aussi à supporter les séparations de cette vie terrestre, résultant de la mort d'êtres chers… Nous devrions tous louer Dieu de l'immortalité assurée qui rend provisoire la séparation par la mort et nous donne l'espoir et la force de continuer » (Conference Report, avril 2000, p. 17-18 ; ou *Le Liahona,* juillet 2000, p. 15-16).

• Pendant qu'il était membre des soixante-dix, Sterling W. Sill (1903-1994) a décrit certaines des bénédictions de la résurrection quand il a enseigné qu'un corps ressuscité « est beau au-delà de toute compréhension, avec des sens vivifiés, des pouvoirs de perception amplifiés et une capacité d'amour, de compréhension et de bonheur grandement augmentée » (Conference Report, octobre 1976, p. 67 ; ou *L'Étoile,* février 1977, p. 48).

• Joseph Fielding Smith (1876-1972) explique, lui aussi, ce que la résurrection fera à notre corps physique : « Il n'y a aucune raison pour quiconque de se faire du souci concernant son apparence à la résurrection. La mort est un processus de purification en ce qui concerne le corps. Nous avons des raisons de croire que l'apparence de la vieillesse disparaîtra et que le corps sera rétabli dans sa pleine virilité et sa pleine féminité. Les enfants se lèveront en tant qu'enfants, car il n'y a pas de croissance dans la tombe. Les enfants continueront de grandir jusqu'à ce qu'ils atteignent la pleine stature de leur esprit » (*Answers to Gospel Questions,* comp. Joseph Fielding Smith Jr., 5 vol. 1957-1966, vol. 4, p. 185).

Alma 12:9
Qu'est-ce que ce verset nous enseigne sur l'acquisition de davantage de connaissance sur Dieu ?

Alma 12:9. Que sont les « mystères de Dieu » ?

• Joseph Fielding Smith explique que les mystères de Dieu sont simplement les principes divins de l'Évangile



nécessaires à notre salut et que le monde ne comprend pas : « Le Seigneur a promis de révéler ses mystères à ceux qui le servent fidèlement… L'Évangile est très simple, de sorte que même les enfants qui ont l'âge de responsabilité peuvent le comprendre. Sans aucun doute, il y a des principes que nous ne pouvons pas comprendre dans cette vie, mais quand la plénitude viendra, nous verrons que tout est clair, raisonnable et compréhensible. Les principes 'simples' de l'Évangile, comme le baptême, l'Expiation, sont des mystères pour ceux qui ne sont pas guidés par l'Esprit du Seigneur » (*Church History and Modern Revelation,* 2 vol. 1953, vol. 1, p. 43).

Les mystères de Dieu ne doivent pas être confondus avec la recherche indigne de « mystères » ou de choses que Dieu n'a pas révélées. Parlant de ce dernier usage du mot *mystères*, Bruce R. McConkie (1915-1985), ancien membre du Collège des douze apôtres, explique : « Il y a aussi un usage restreint du terme *mystères*. C'est davantage un usage familier que scripturaire et il désigne le corpus d'enseignements qui se situe dans le domaine des suppositions, des choses que le Seigneur n'a pas révélées dans leur clarté, de nos jours. C'est à cela qu'il est fait allusion quand il est conseillé aux anciens de laisser de côté les mystères » (*Mormon Doctrine,* 2e éd. 1966, p. 524).

Alma 12:10-12. Nous recevons « la plus petite partie de la parole » quand nous nous endurcissons le cœur

• Dallin H. Oaks explique que si nous rejetons la révélation par l'intermédiaire du Saint-Esprit, nous limitons la quantité de ce que nous pouvons apprendre : « Nous enseignons et nous apprenons les mystères de Dieu par révélation de son Saint-Esprit. Si nous nous endurcissons le cœur à la révélation et si nous limitons notre compréhension à ce que nous pouvons obtenir par l'étude et par le raisonnement, nous sommes limités à ce qu'Alma appelle 'la plus petite partie de la parole' » (*The Lord's Way* 1991, p. 42).

Alma 12:12-14. Nous serons jugés selon nos paroles, nos œuvres et nos pensées

• Dallin H. Oaks enseigne que le jugement n'est pas simplement un passage en revue des actions accomplies dans la condition mortelle, mais plutôt une évaluation de ce que nous sommes devenus suite à nos actions :

« Le prophète Néphi décrit le jugement dernier en termes de ce que nous *sommes devenus :* 'Et si leurs

œuvres sont souillées, ils doivent nécessairement *être* souillés ; et s'ils *sont* souillés, il faut nécessairement qu'ils ne puissent pas demeurer dans le royaume de Dieu' (1 Néphi 15:33 ; italiques ajoutés). Moroni déclare : 'Celui qui *est* souillé restera souillé ; et celui qui *est* juste restera juste' (Mormon 9:14 ; italiques ajoutés ; voir aussi Apocalypse 22:11-12 ; 2 Néphi 9:16 ; D&A 88:35). Il en serait de même pour 'l'égoïste' ou le 'désobéissant' ou de toute autre attitude contraire à la loi de Dieu. Parlant de 'l'état' des méchants au jugement dernier, Alma explique que si nous sommes condamnés par nos paroles, nos actions et nos pensées, 'nous ne serons pas considérés comme sans tache… et dans cet état affreux, nous n'oserons pas lever les yeux vers notre Dieu' (Alma 12:14).

« Ces enseignements nous permettent de conclure que le jugement dernier ne sera pas une simple évaluation de la somme des actions bonnes et mauvaises, de ce que nous aurons *fait.* Ce sera la constatation de l'effet final de nos actions et de nos pensées, de ce que nous serons *devenus.* Il ne suffit pas d'agir superficiellement. Les commandements, les ordonnances et les alliances de l'Évangile ne sont pas la liste des dépôts à faire sur un compte céleste. L'Évangile de Jésus-Christ est un plan qui nous montre comment devenir ce que notre Père céleste désire que nous devenions » (Conference Report, octobre 2000, p. 41 ; ou *Le Liahona,* janvier 2001, p. 40).

Alma 12:15-18. « La seconde mort, qui est une mort spirituelle »

• Pour des renseignements sur la seconde mort, voir le commentaire de Jacob 3:11 (page 127), Alma 40:26 (page 261), et Hélaman 14:15-19 (page 303).

Alma 12:21. Chérubins

• Les chérubins sont « des figures représentant des créatures célestes. Leur forme exacte est inconnue. On les trouve dans le Saint des Saints, sur le propitiatoire de l'arche (Ex. 25:18, 22 ; 1 Rois 6:23-28 ; Héb. 9:5) et dans les visions d'Ézéchiel (Ez. 10 ; 11:22). Dans le récit de la Chute, les chérubins sont représentés gardant 'le chemin de l'arbre de vie' (Gen. 3:24) » (Guide des Écritures, « Chérubins », p. 26).



Alma 12:24. « État probatoire »

• Alma est le seul à utiliser les termes *état probatoire* ou *temps probatoire* dans le Livre de Mormon (voir Alma 42:4, 10, 13). L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, décrit ce temps probatoire : « La raison principale de notre vie sur terre est de permettre à notre esprit, qui existait avant la création du monde, d'être uni temporairement à un corps pour avoir de nouvelles possibilités de se parfaire ici-bas. L'union des deux nous donne l'occasion de progresser, de nous développer et d'acquérir de la maturité, ce qui n'est possible que par l'association du corps et de l'esprit. Grâce au corps, nous connaissons un certain nombre d'épreuves pendant ce que l'on appelle la période de probation de notre existence. Il s'agit d'une période d'apprentissage et de mise à l'épreuve pour prouver que nous sommes dignes de bénédictions éternelles. Cela fait partie d'un plan divin que notre Père a prévu pour ses enfants » (Conference Report, avril 1989, p. 16 ; ou *L'Étoile,* juillet 1989, p. 12).

ALMA 12:25-33
Pourquoi le titre « plan de rédemption » est-il un nom qui convient bien aux préparatifs de Dieu pour ses enfants ?

Alma 12:32. Des commandements *après* que l'on a eu connaissance du plan

• Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, enseigne que la connaissance du plan de Dieu

fournit la réponse à des questions difficiles. S'adressant à des instructeurs de jeunes, il dit :

« Les jeunes se demandent 'pourquoi'. Pourquoi nous est-il commandé de *faire* certaines choses et pourquoi nous est-il commandé de *ne pas faire* d'autres choses. La connaissance du plan du bonheur, même sous une forme succincte, peut donner à votre esprit un 'pourquoi'.

« La plupart des questions difficiles que nous rencontrons dans l'Église actuellement, et nous pourrions en faire la liste — l'avortement et tout le reste, toutes les contestations sur la question de savoir qui détient et qui ne détient pas la prêtrise — ne peuvent recevoir de réponse sans une certaine connaissance du plan en toile de fond.

« Alma a dit ceci, et c'est, depuis peu, mon écriture préférée, bien qu'il m'arrive d'en changer de temps à autre : 'Dieu leur donna des *commandements, après* leur avoir fait connaître le *plan de rédemption*' (Alma 12:32) ; italiques ajoutés).

« ... Si vous essayez de donner à vos élèves un 'pourquoi', suivez ce modèle : 'Dieu leur donna des commandements, *après* leur avoir fait connaître le plan de rédemption' » (« The Great Plan of Happiness » symposium du département d'éducation de l'Église sur les Doctrine & Alliances, 10 août 1993, p. 3 ; voir le site internet LDS.org sous l'onglet gospel library/additional addresses/CES addresses).

Points sur lesquels méditer

- Alma 8:18 rapporte qu'Alma « retourna rapidement » à Ammonihah. Dans Genèse 22:3 nous lisons qu'Abraham « se leva de bon matin » pour emmener Isaac sur la montagne. Comment pouvez-vous appliquer ces versets à vous quand vous recevez une inspiration de Dieu ?
- Lisez Alma 10:6. Que signifient les paroles d'Amulek quand il dit qu'il a été « appelé de nombreuses fois » mais qu'il « n'avait pas voulu entendre » ?

Idées de tâches

- Alma 9:8-14 souligne l'importance du souvenir. Faites une courte liste des expériences spirituelles importantes que vous avez eu la bénédiction d'avoir. Vous pourriez aussi parler à vos parents et à vos grands-parents et faire une liste semblable des expériences spirituelles importantes de leur vie. Quelles bénédictions cela pourrait-il donner de relire régulièrement ces listes et d'y ajouter continuellement quelque chose ?
- Alma 11-12 contient beaucoup de détails sur la résurrection. Écrivez un compte rendu succinct de ces chapitres concernant les points de doctrine-clés de la résurrection et sur l'impact que votre connaissance de la résurrection et du jugement a eu sur votre vie.

Chapitre 26

Alma 13-16

Introduction

Vous avez utilisé votre libre arbitre dans la vie préterrestre pour faire des choix justes et pour vous préparer à la condition mortelle (voir Alma 13:3-5). En conséquence de votre justice prémortelle, des bénédictions et des occasions supplémentaires ont été préparées pour vous dans la condition mortelle à condition que vous restiez fidèles. Notez qu'Alma souligne la nécessité d'être sanctifié dans la condition mortelle et de se préparer pour l'objectif ultime d'entrer « dans le repos du Seigneur » (Alma 13:12).

Souvenez-vous que la miséricorde et la justice de Dieu sont plus grandes que la méchanceté de ce monde. À Ammonihah, les personnes qui se repentent et acceptent les enseignements d'Alma reçoivent les bénédictions du Seigneur, même si beaucoup d'entre elles sont chassées ou tuées (voir le commentaire d'Alma 14:7-11 à la page 207). Amulek supplie Alma de demander au Seigneur de sauver les justes des actions des méchants. L'explication d'Alma à Amulek confirme, cependant, le principe du libre arbitre et les bénédictions qui attendent les personnes qui souffrent pour l'Évangile. Les méchants recevront la justice de Dieu dans cette vie ou dans la vie à venir.

Commentaire

Alma 13:1-2. Les prêtres ordonnés « selon l'ordre de son Fils »

• Alma parle des prêtres qui sont ordonnés « selon l'ordre de son Fils » (Alma 13:1). L'expression *selon l'ordre de son Fils* désigne la Prêtrise de Melchisédek. Dans la révélation moderne, le Seigneur a déclaré qu'avant le temps de Melchisédek, la prêtrise était appelée « la Sainte Prêtrise selon l'ordre du Fils de Dieu. Mais par respect ou vénération pour le nom » de Dieu, le nom fut changé en Prêtrise de Melchisédek (D&A 107:3-4).



Bruce R. McConkie (1915-1985), alors membre du Collège des douze apôtres, a expliqué pourquoi Alma 13, comme de nombreux autres passages du Livre de Mormon, ne fait pas la distinction entre *prêtres* de la Prêtrise d'Aaron et *grands prêtres* de la Prêtrise de Melchisédek : « Les prophètes du Livre de Mormon ont donné le titre de *prêtre* aux officiers connus dans notre dispensation comme *grands prêtres*. C'est-à-dire qu'ils étaient prêtres de la Prêtrise de Melchisédek ou, comme Alma l'a exprimé : *'Le Seigneur Dieu a ordonné des prêtres, selon son saint ordre, qui était selon l'ordre de son Fils.'* (Alma 13:1-20.) » (*Mormon Doctrine,* 2e éd. 1966, p. 599).

Alma 13:3-5. « Appelés et préparés » avant la fondation du monde

• Joseph Smith, le prophète (1805-1844), enseigne que les personnes qui sont ordonnées à un appel dans la condition mortelle ont été préordonnées à cet appel dans la vie préterrestre : « Quiconque est appelé à exercer un ministère auprès des habitants du monde a été ordonné à ce but même dans le grand conseil des cieux avant que le monde fût. Je suppose que j'ai été ordonné à cet office même dans ce grand conseil » (*History of the Church,* vol. 6, p. 364).

• Ceux qui ont été « appelés et préparés dès la fondation du monde » ont été choisis par Dieu dans la vie préterrestre « à cause de leur foi extrême et de leurs bonnes œuvres » (Alma 13:3 ; voir aussi D&A 138:55-56 ; Abraham 3:22-23).

Le président Woodruff (1807-1898) enseigne que tous les anciens d'Israël qui détiennent la Prêtrise de Melchisédek ont été préordonnés, en plus des prophètes : « Joseph Smith a été désigné par le Seigneur avant sa naissance, tout comme Jérémie. C'est ce que je dis en ce qui concerne Joseph Smith : il a reçu sa mission avant la fondation du monde et il est apparu au temps voulu par le Seigneur pour lancer cette œuvre sur la terre. Et c'est le cas des dizaines de milliers d'anciens d'Israël. Le Seigneur Tout-Puissant vous a conféré la Sainte Prêtrise et a fait de vous un instrument entre ses mains pour construire ce royaume. Méditons-nous ces choses autant que nous le devrions ? » (*Discourses of Wilford Woodruff,* éd. G. Homer Durham 1990,

pp. 281-82 ; voir aussi *Enseignements des présidents de l'Église : Wilford Woodruff* 2004, p. 16).

• Le président Kimball (1895-1985) enseigne que les femmes aussi bien que les hommes ont reçu des missions dans la vie préterrestre : « Dans le monde où nous étions avant de venir ici-bas, des femmes fidèles ont reçu des tâches tandis que des hommes fidèles ont été préordonnés à certaines tâches de la prêtrise. Nous ne nous souvenons actuellement pas des détails mais cela ne change pas la glorieuse réalité de ce que nous avons accepté jadis. Vous êtes responsables des choses qui, il y a longtemps, ont été attendues de vous, tout comme le sont ceux que nous soutenons comme prophètes et comme apôtres ! » (« Le rôle des femmes justes », *Ensign,* nov. 1980, p. 102).

• Neal A. Maxwell (1926-2004), alors membre du Collège des douze apôtres, a décrit les responsabilités que les enfants de Dieu ont dans la condition mortelle quel que soit leur état choisi dans la vie prémortelle : « La doctrine de l'existence prémortelle ne nous met pas à l'aise. Il y a, pour chacun de nous, des choix à faire, un labeur incessant et difficile à accomplir, de l'ironie et de l'adversité à subir, du temps à bien employer, des talents et des dons à utiliser profitablement. Ce n'est pas parce que nous avons été choisis 'là-bas et à ce moment-là' que nous pouvons être indifférents 'ici-bas et maintenant'. Que ce soit la préordination pour les hommes ou la 'prédésignation' pour les femmes, ceux qui sont appelés et préparés doivent aussi se montrer 'élus et fidèles'. (Voir Apocalypse 17:14 ; D&A 121:34-36.) » (Conference Report, octobre 1985, p. 21 ; ou *L'Étoile,* 1986 numéro 2, p. 14).

• Harold B. Lee (1899-1973) décrit la source de certaines des bénédictions que nous recevons dans cette vie : « Toutes ces récompenses ont été, semble-t-il, promises ou préordonnées avant que le monde soit. Ces points doivent sûrement être fonction du genre de vie que nous avons mené dans le monde prémortel des esprits. Certains mettront peut-être ces affirmations en doute, mais ils accepteront quand même, sans conteste, la croyance que nous serons tous jugés, lorsque nous quitterons cette terre, en fonction de nos actes pendant notre séjour ici-bas. N'est-il pas tout aussi raisonnable de penser que ce que nous avons ici-bas nous a été donné sur le mérite de notre comportement avant que nous venions dans ce monde ? » (Conference Report, octobre 1973, p. 7-8 ; ou *Ensign,* janvier 1974, p. 5).

Alma 13:4. Le libre arbitre existait dans le monde prémortel

• Comment les gens ont-ils pu « rejeter l'Esprit de Dieu » dans le monde prémortel ? (Alma 13:4). Joseph Fielding Smith (1876-1972) confirme le principe éternel du libre arbitre dans sa réponse à cette question :

« Dans le monde [prémortel] des esprits, Dieu a donné à ses enfants leur libre arbitre grâce auquel les esprits ont eu la possibilité, comme les hommes ici-bas, de choisir le bien et de rejeter le mal ou de faire le mal et de souffrir des conséquences de leurs péchés. À cause de cela, même là-bas, certains ont été plus fidèles que d'autres dans l'obéissance aux commandements du Seigneur…

« Les esprits des hommes avaient leur libre arbitre… Les esprits des hommes n'étaient pas tous égaux. Ils ont peut-être commencé sur un pied d'égalité et nous savons qu'ils étaient tous innocents au commencement ; mais le droit du libre arbitre qui leur a été donné a permis à certains d'agir mieux que d'autres. Ainsi, à travers les éons de l'existence immortelle, ils sont devenus plus intelligents, plus fidèles, car ils étaient libres d'agir par eux-mêmes, de penser par eux-mêmes, de recevoir ou de se rebeller contre la vérité » (*Doctrines du salut,* comp. Bruce R. McConkie, 3 vol. 1954-1956, vol. 1, p. 58-59).

• En tant qu'esprits dans la vie prémortelle, nous avons acquis des caractéristiques de valeur qui ont montré nos capacités. Dieu a observé notre progression et nous a donné des responsabilités selon notre fidélité. Joseph Fielding Smith enseigne : « Pendant les âges au cours desquels nous avons demeuré dans l'état prémortel, nous avons non seulement acquis nos caractéristiques respectives et montré notre dignité et nos capacités, ou leur absence, mais nous nous sommes également trouvés à l'endroit où ces progrès pouvaient être observés. Il est raisonnable de croire que l'Église était organisée là-bas. Les êtres célestes vivaient dans une société parfaitement policée. Chacun connaissait sa place. Il ne fait aucun doute que la prêtrise avait été conférée et les dirigeants, choisis pour officier. Les ordonnances

relatives à cette préexistence étaient exigées et l'amour de Dieu régnait. Dans ces conditions, il était naturel que notre Père céleste choisisse ceux qui étaient les plus dignes et évalue les talents de chaque individu. Il ne savait pas seulement ce que chacun de nous *pouvait* faire, mais également ce que chacun de nous *ferait* lorsqu'il serait mis à l'épreuve et lorsque de la responsabilité lui serait donnée. Puis, lorsque le temps vint pour nous d'habiter sur la terre mortelle, tout fut préparé et les serviteurs du Seigneur, choisis et ordonnés pour leurs missions respectives » (*Le Chemin de la Perfection* 1970, p. 50).

Alma 13:6-18.
Quelle responsabilité a celui qui est ordonné à la haute prêtrise ?

Alma 13:9. « Ils deviennent grands prêtres à jamais »

• Parce que la Prêtrise de Melchisédek est « sans commencement de jours ou fin d'années » (Alma 13:9 ; D&A 84:17 ; voir aussi Hébreux 7:3), ceux qui obtiennent la prêtrise sur la terre continuent de l'exercer même après la mort. Ainsi, les détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek qui meurent en étant justes « deviennent grands prêtres à jamais » (Alma 13:9).

Le président Lee raconte une expérience, en expliquant que tout office de la prêtrise qu'une personne détient dans cette vie aura un effet dans l'au-delà :

« J'avais réorganisé la présidence du pieu d'Ensign. Nous avions désigné l'évêque d'une des paroisses comme président de pieu…

« Six semaines après leur soutien, le président de pieu est décédé soudainement.

« Puis j'ai commencé à recevoir un déluge de lettres. Comment avez-vous eu l'inspiration d'appeler un homme que le Seigneur allait laisser mourir en six semaines ? Ils m'ont invité à parler à ses funérailles, et certains semblaient s'attendre à ce que j'essaie d'expliquer pourquoi j'avais désigné un homme que le Seigneur allait rappeler chez lui en six semaines.

« Le président Smith était assis sur l'estrade et il a entendu ma tentative de satisfaire ces personnes. Il m'a dit : 'Ne vous en faites pas pour cela. Si vous avez appelé un homme à un poste dans cette Église et qu'il meurt le lendemain, ce poste aura une incidence sur ce qu'il sera appelé à faire quand il quittera cette terre.'

« J'y crois. Je crois que chaque président de l'Église, chaque apôtre de cette Église, chaque évêque, chaque président de pieu, chaque poste de présidence aura une incidence sur ce qu'une personne sera appelée à faire lorsqu'elle quittera cette terre » 1972, p. 129-30 ; ou *L'Étoile,* janvier 1973, p. 107).

Alma 13:10-13. Beaucoup furent appelés et préordonnés

• Alma a enseigné que beaucoup furent appelés dans la vie préterrestre à cause de leur « foi extrême » (Alma 13:10). Il supplia ses frères de faire de nouveau preuve de foi et de « produire du fruit » pour obtenir leurs bénédictions (Alma 13:13).

Le président Lee explique que bien que beaucoup aient été appelés et préordonnés dans la vie prémortelle à cause de leur vaillance, ils doivent faire preuve de foi et produire de bonnes œuvres dans la condition mortelle pour recevoir toutes les bénédictions de leur appel (voir D&A 121:34) :

« Dieu a peut-être appelé et choisi des hommes dans le monde d'esprit ou dans leur premier état pour accomplir une certaine œuvre, mais quant à savoir s'ils vont accepter cet appel ici-bas et le magnifier en servant fidèlement et en faisant de bonnes œuvres pendant la vie, cela dépend du droit sacré qu'ils ont d'exercer leur libre arbitre pour choisir le bien ou le mal.

« … Je crains que beaucoup d'entre nous, qui ont été 'appelés' à accomplir une grande œuvre ici-bas en raison de leur fidélité dans le monde des esprits, exercent leur libre arbitre comme des dépensiers irréfléchis en menant une vie dissipée et perdent leur droit de naissance et les bénédictions qui seraient les leurs s'ils s'étaient montrés fidèles à leur appel. Par conséquent, comme l'a dit le Seigneur : 'Il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus' » (*Decisions for Successful Living* 1973, p. 169).

Alma 13:11-12. Sanctification

• Alma enseigne que beaucoup de personnes ont été purifiées par le « sang de l'Agneau » et ont été « sanctifiées par le Saint-Esprit » (Alma 13:11-12 ; voir aussi Moroni 10:32-33). Une fois sanctifiées, elles ne pouvaient « considérer le péché qu'avec aversion » (Alma 13:12 ; voir aussi 2 Néphi 4:31). Cependant, même après qu'une personne a été sanctifiée et s'est sentie purifiée par le Saint-Esprit, elle continuera à être tentée pendant toute la condition mortelle. La révélation moderne met en garde : « C'est pourquoi, que l'Église prenne garde et prie toujours de peur de tomber en tentation. Oui, et que même ceux qui sont sanctifiés prennent garde aussi » (D&A 20:33-34).

Le président Young (1801-1877) définit la sanctification de la façon suivante :

« Je vais donner ma propre définition du terme sanctification et dire que cela consiste à surmonter chaque péché et à soumettre tout le monde à la loi du Christ. Dieu a placé en nous un esprit pur. Quand cet esprit règne de manière prédominante, sans entrave, et qu'il triomphe de la chair et dirige et gouverne et contrôle…, c'est ce que j'appelle la bénédiction de la sanctification. Le péché sera-t-il parfaitement détruit ? Non, parce que l'économie des cieux ne l'a pas conçu ainsi.

« Ne pensez pas que, dans la chair, nous serons un jour libre des tentations de pécher. Certains supposent qu'ils peuvent, dans la chair, être sanctifiés de corps et d'esprit et devenir purs au point de ne plus jamais ressentir les effets du pouvoir de l'adversaire de la vérité. S'il était possible à quelqu'un d'atteindre ce degré de perfection dans la chair, il ne pourrait pas mourir, ni rester dans un monde où le péché prédomine. Le péché est entré dans le monde et la mort, par le péché (Rom. 5:12). Je pense que nous ressentirons plus ou moins les effets du péché pendant notre vie et que finalement nous devrons traverser l'épreuve de la mort » (dans Daniel H. Ludlow, *A Companion to Your Study of the Book of Mormon* 1976, vol. 2, p. 248-249).

Alma 13:13-19. Melchisédek, le grand prêtre souverain

• Le grand prêtre Melchisédek est tenu en grand respect par les saints des derniers jours. Alma souligne l'importance de Melchisédek quand il dit : « Aucun ne fut plus grand » (Alma 13:19). Qui était ce grand prophète ? Melchisédek a vécu vers 2000 av. J.C. et il était le grand prêtre et le roi de Salem (Jérusalem ; voir Genèse 14:18). Il était l'autorité présidente de la prêtrise à son époque et fut celui à qui Abraham paya la dîme (voir Genèse 14:20). Lorsqu'il était enfant, « il craignait Dieu, ferma la gueule des lions et éteignit la violence du feu » (TJS, Genèse 14:26). Bien qu'il ne soit mentionné que brièvement dans la Bible, la révélation moderne confirme que c'était un homme d'une grande foi. Du fait de la justice de Melchisédek, son ministère annonça celui de Jésus-Christ et ainsi devint l'éponyme de la haute prêtrise (voir Hébreux 7:15 ; D&A 107:2-4).

Alma 13:16. « Le repos du Seigneur »

• Alma 13:6, 12-13, 16, 29 mentionne le « repos du Seigneur » (voir aussi D&A 84:24). Joseph F. Smith (1838-1918) a parlé de la signification de cette expression quand il a dit : « Que signifie entrer dans le repos du Seigneur ? En ce qui me concerne, cela signifie que, par l'amour de Dieu, je lui ai été gagné, de sorte que je me sens en repos dans le Christ, que je ne suis plus troublé par tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, et que je suis établi dans la connaissance et le témoignage de Jésus-Christ, de telle sorte qu'aucun pouvoir ne peut me détourner du chemin étroit et resserré qui ramène à la présence de Dieu, pour que j'y reçoive l'exaltation dans son royaume glorieux ; et que dorénavant je goûte ce repos jusqu'à ce que je *demeure* avec lui dans le ciel » (*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith* 1998, p. 428).



Alma 13:20. Que signifie « fausser le sens » des Écritures ?

• Le dictionnaire définit *fausser* par : … rendre faux, dénaturer, altérer. Ainsi, les personnes qui *faussent le sens* des Écritures changent ou dénaturent la signification réelle pour la faire correspondre à leur opinion ou

à leur interprétation personnelle. Ceux qui manipulent les Écritures pour susciter des querelles sont inspirés par Satan (voir Alma 12:1-6 ; 14:6-7). Le destin de ceux qui *faussent le sens* des Écritures est leur propre destruction (voir Alma 13:20).

Alma 13:22-26. La réalité des anges

• Le Livre de Mormon témoigne de l'authenticité et du but des anges (voir Alma 13:22-26 ; 32:23 ; 3 Néphi 17:24 ; Moroni 7:29-31 ; D&A 20:10). À propos de la réalité des anges, Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, dit :

« Je suis convaincu qu'un des thèmes profonds du Livre de Mormon est le rôle, la prédominance et la participation cruciale des anges dans l'histoire de l'Évangile…

« Une des choses qui deviendront plus importantes dans notre vie, plus nous vivrons longtemps, est la réalité des anges, de leur œuvre et de leur ministère. Je ne parle ici pas seulement de l'ange Moroni mais aussi du ministère personnel des anges qui sont avec nous et autour de nous, qui sont habilités à nous aider et qui le font vraiment (voir 3 Né. 7:18 ; Moro. 7:29-32, 37 ; D&A 107:20)…



Harry Anderson © IRI

« Je crois que nous devons parler, croire et témoigner du ministère d'anges davantage que nous le faisons parfois. Ils constituent l'une des grandes méthodes de Dieu pour témoigner à travers le voile et aucun document, dans tout ce monde, n'enseigne ce principe aussi clairement et avec autant de puissance que le Livre de Mormon » (« For a Wise Purpose », *Ensign,* janvier 1996, p. 16-17).

ALMA 13:27
Que vous apprend ce verset concernant l'amour d'Alma pour le peuple d'Ammonihah ?

Alma 13:28. Vous ne serez pas tentés « au-delà de ce que vous pouvez supporter »

• Brigham Young dit à propos de la bataille constante que nous menons contre Satan et le péché : « Les hommes et les femmes qui désirent obtenir une place dans le royaume céleste verront qu'ils devront se battre tous les jours [avec l'ennemi de toute justice] » (*Discourses of Brigham Young,* sél. John A. Widtsoe 1954, p. 392). Chacun de nous doit choisir activement d'éviter la tentation et d'y résister.

Alma enseigne que nous devons « veiller et prier continuellement » pour éviter d'être tentés « au-delà de ce que nous pouvons supporter » (Alma 13:28). L'apôtre Paul a aussi déclaré que « Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter ». (1 Corinthiens 10:13). En suivant le conseil d'Alma dans Alma 13:28, nous serons toujours capables de résister à la tentation.

Alma 14:7-11. Le martyre des justes

• Par le pouvoir de la prêtrise qu'il détient et par sa foi, Alma a la capacité de délivrer de leur terrible mort les femmes et les enfants fidèles d'Ammonihah. Le Seigneur ne lui permettra cependant pas de le faire (voir Alma 14:11). Alma explique à Amulek que le Seigneur recevra à lui les martyrs justes en témoignage contre les actions mauvaises de leurs persécuteurs (voir Alma 14:11 ; 60:13).

Ronald E. Poelman, ancien membre des soixante-dix, affirme que le Seigneur permet parfois que les justes souffrent quand d'autres exercent leur libre arbitre dans l'iniquité : « Dans la vie de personnes obéissantes et fidèles, l'adversité peut venir à la suite de maladie, de blessures dues à un accident, de l'ignorance ou de l'influence de l'adversaire. Pour préserver le libre arbitre, le Seigneur permet également que les justes

subissent les conséquences des méfaits des autres (voir 1 Néphi 18:16) » (Conference Report, avril 1989, p. 29 ; ou *L'Étoile,* juillet 1989, p. 20).

• Il est certain que nous sommes attristés quand nous pensons à la mort des justes qui ont souffert de la part des méchants. Mais nous nous réjouissons de connaître leur récompense dans le monde des esprits (voir Alma 40:12) ainsi que leur état final dans le royaume céleste (voir D&A 76:50-70). Doctrine et Alliances 42:46 nous rappelle : « Ceux qui meurent en moi ne goûteront pas la mort, car elle leur sera douce » (D&A 42:46). Cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de souffrance associée à la mort des justes, mais que leur récompense éternelle est si grande qu'en comparaison, leurs souffrances ne sont rien.

Joseph F. Smith explique : « Je suis, il est vrai, suffisamment faible pour pleurer à la mort de mes amis et de ma parenté. Je peux verser des larmes lorsque je vois l'affliction des autres. J'éprouve de la compassion pour les enfants des hommes. Je peux pleurer avec eux quand ils pleurent, je peux me réjouir avec eux quand ils se réjouissent ; cependant, je n'ai aucune raison de me lamenter ou d'être triste parce que la mort vient dans le monde… Toute crainte de cette mort a été ôtée aux saints des derniers jours. Ils ne redoutent pas la mort temporelle, parce qu'ils savent que, de même que la mort est venue sur eux par la transgression d'Adam, de même, par la justice du Christ, la vie leur sera donnée et, bien qu'ils doivent mourir, ils ressusciteront. Possédant cette connaissance, ils ont de la joie même dans la mort, car ils savent qu'ils ressusciteront et se rencontreront de nouveau au-delà du tombeau » (Conference Report, octobre 1899, p. 70).

• Quand les justes et les innocents souffrent, certaines personnes deviennent critiques ou perdent la foi. Le président Kimball donne le conseil suivant pour les cas où nous sommes témoins de souffrance :

« Si nous considérions la condition mortelle comme la totalité de notre existence, alors la douleur, le chagrin, les échecs et une vie courte seraient des calamités. Mais si nous voyons la vie comme quelque chose d'éternel s'étendant loin dans le passé prémortel et loin dans l'éternité postmortelle, alors tout ce qui arrive peut être mis dans la perspective qui convient.

« N'est-il pas sage que Dieu nous donne des épreuves afin que nous puissions nous élever au-dessus d'elles, des responsabilités pour que nous puissions réaliser des choses, du travail pour endurcir nos muscles, des chagrins pour éprouver notre âme ? Ne sommes-nous pas exposés aux tentations afin de mettre notre force à l'épreuve, à la maladie afin d'apprendre la patience, à la mort afin de devenir immortels et glorifiés ?

« Si tous les malades en faveur de qui nous prions étaient guéris, si tous les justes étaient protégés et les méchants détruits, tout le programme du Père serait annulé et le principe fondamental de l'Évangile qu'est le libre arbitre cesserait. Personne n'aurait à vivre par la foi.

« Si la joie, la paix et les récompenses étaient données instantanément aux gens qui font le bien, il ne pourrait y avoir de mal : tout le monde agirait bien mais pas parce que c'est juste de le faire. Notre force ne serait pas mise à l'épreuve, notre personnalité ne se développerait pas, nos pouvoirs ne grandiraient pas, il n'y aurait pas de libre arbitre mais seulement un contrôle satanique.

« Si toutes nos prières étaient immédiatement exaucées conformément à nos désirs égoïstes et à notre compréhension limitée, il y aurait peu ou pas de souffrance, de chagrin, de déception ou même de mort. Et si ces choses n'étaient pas, il n'y aurait pas non plus de joie, de succès, de résurrection, ni de vie éternelle et de divinité. »

Alma 14:25-28. La délivrance d'Alma et d'Amulek

• Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, utilise l'histoire d'Alma et d'Amulek pour montrer que le Seigneur nous délivrera de nos afflictions, mais seulement après que nous avons prouvé notre foi en nous soumettant à sa volonté :

« L'aide qui nous est donnée par le Seigneur suit toujours une loi éternelle. Mieux on connaît cette loi, plus il est facile de recevoir son aide.

« … L'exemple d'Alma et d'Amulek nous éclaire. Alors qu'ils s'efforçaient de faire le bien parmi le peuple d'Ammonihah, ils furent pris et mis en prison. Amulek se reposa sur son compagnon, Alma, plus expérimenté, qui lui apprit à faire davantage confiance au Seigneur. Contraint d'assister au martyre de femmes et d'enfants

jetés au feu, Amulek dit : 'Peut-être qu'ils nous brûleront aussi'. Alma répondit : *'Qu'il en soit selon la volonté du Seigneur'*– un principe essentiel. 'Mais… notre œuvre n'est pas finie ; c'est pour cela qu'ils ne nous brûlent pas' (Alma 14:12-13 ; italiques ajoutés).

« Le juge suprême et les autres chefs les persécutèrent durant de nombreux jours, crachèrent sur eux, les frappèrent, les privèrent de nourriture, les interrogèrent et les persécutèrent, se moquant d'eux et les menaçant. Bien qu'il leur ait été commandé de parler, ils restèrent silencieux, liés et nus, attendant avec patience que le Seigneur les inspire à agir. Puis 'le pouvoir de Dieu fut sur Alma et Amulek, et ils se levèrent.' Alma cria : 'Donne-nous de la force *selon notre foi qui est dans le Christ pour la délivrance.* Et ils rompirent les cordes dont ils étaient liés' (Alma 14:26 ; italiques ajoutés ; voir les versets 15-26). La terre trembla ; les murs de la prison furent fendus en deux. Tous ceux qui avaient frappé Alma et Amulek furent tués et ils se retrouvèrent libres…

« … Le Seigneur vous soulagera par son pouvoir, quand vous le lui demanderez avec humilité et avec *foi en Jésus-Christ* » (Conference Report, avril 1994, p. 7-8 ; ou *L'Étoile,* juillet 1994, p. 7-8).

Alma 15:2-3. Zeezrom

• Le changement chez Zeezrom démontre l'amour que Dieu a pour chacun de ses enfants et montre sa disposition à pardonner à ceux qui font alliance de suivre son Fils. Zeezrom est un docteur de la loi fourbe de la ville d'Ammonihah qui utilise son poste pour accuser Alma et Amulek et détruire ce qui est bien (voir Alma 10:13, 31 ; 11:21). Mais la fourberie de Zeezrom est démasquée et il commence à « trembler à la prise de conscience de sa culpabilité » (Alma 12:1, 7). D'antagoniste qu'il était, le voilà devenu chercheur sincère (voir Alma 12:8). Quand Alma et Amulek arrivent à la ville de Sidom, ils trouvent Zeezrom souffrant « des grandes tribulations de son esprit à cause de sa méchanceté » (Alma 15:3). Mais étant croyant repentant, Zeezrom est guéri selon sa foi dans le Christ, se fait baptiser et devient dorénavant un prédicateur puissant (voir Alma 15:6-12). Des années plus tard, Zeezrom fera une mission avec Alma et Amulek parmi les Zoramites (voir Alma 31:6).

Alma 15:3-5. Des péchés déchiraient l'esprit de Zeezrom

• Tandis qu'il se repentait et recherchait le pardon, l'esprit de Zeezrom avait été déchiré et « était devenu extrêmement douloureux » (Alma 15:3). Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, dit ceci à propos de la réalité des troubles spirituels qui peuvent causer une souffrance intense :

« Il y a une autre partie de notre personne, moins tangible mais tout aussi réelle que notre corps physique. Cette partie intangible de nous-mêmes, c'est ce que l'on appelle l'esprit, l'émotion, l'intellect, le tempérament et beaucoup d'autres choses. On la décrit très rarement comme spirituelle.

« Mais il y a un *esprit* dans l'homme, l'ignorer, c'est ignorer la réalité. Il y a également des troubles spirituels et des maladies spirituelles qui peuvent causer des souffrances intenses.

« Le corps et l'esprit de l'homme sont liés l'un à l'autre. Souvent, très souvent, quand des troubles se manifestent, il est très difficile de dire auquel des deux ils appartiennent » (Conference Report, octobre 1977, p. 89 ; ou *L'Étoile,* avril 1978, p. 90).

ALMA 15:16

Qu'abandonne Amulek en choisissant de vivre l'Évangile et d'être un missionnaire ? Qu'y gagne-t-il ? (voir aussi Alma 34:8 ; Éther 12:12-13).

Alma 16:2-3, 9-10. Les paroles d'Alma se sont toutes accomplies

• Alma supplie avec « une grande anxiété » du « plus profond de son cœur » le peuple d'Ammonihah de se repentir (Alma 13:27). Étant leur prophète, il l'avertit de se repentir, sous peine d'être totalement détruit « de la surface de la terre » (Alma 9:12). Le Seigneur a promis d'accomplir toutes les paroles de ses prophètes (voir D&A 1:37-38). Alma 16:2-3, 9-10 relate l'accomplissement des paroles d'Alma en rapportant la destruction de ceux qui ont rejeté les prophètes et exécuté les innocents.

Points sur lesquels méditer

- Comment les hommes ont-ils démontré, dans la vie prémortelle, qu'ils étaient dignes d'être préordonnés pour recevoir la prêtrise de Melchisédek ? (voir Alma 13:3-5).
- Pourquoi le Seigneur permet-il quelquefois que l'innocent souffre de la part des méchants ? (voir Alma 14:9-11).
- Que peut vous apprendre le passage de Zeezrom du docteur de la loi fourbe qu'il était au prédicateur puissant qu'il devient ?

Idées de tâches

- Pourquoi Alma dit-il ce qui suit concernant Melchisédek : « Or, il y en eut beaucoup avant lui, et il y en eut aussi beaucoup après, mais aucun ne fut plus grand ; c'est pourquoi, c'est lui que l'on mentionne plus particulièrement » ? (Alma 13:19). Répondez à cette question en cherchant dans les versets suivants pour trouver pourquoi Alma fait l'éloge de l'importance de la mission de Melchisédek : Alma 13:14-19 ; Genèse 14:18-20 ; TJS, Genèse 14:25-40 ; TJS, Hébreux 7:3 ; Doctrine et Alliances 107:2-4.
- À l'aide des Écritures tirées d'Alma 14 et des informations provenant du commentaire d'Alma 14:7-11 (page 195), écrivez quelques paragraphes répondant aux questions suivantes : Pourquoi les justes connaissent-il des drames ? Quel effet la miséricorde et la justice de Dieu ont-elles sur les drames de la condition mortelle ?

Chapitre 27

Alma 17-22

Introduction

Par leur démonstration d'amour et leur compréhension de la valeur d'une âme, Ammon et ses compagnons sont des modèles pour les serviteurs du Seigneur de partout. Grâce à leur expérience, vous verrez l'importance de la préparation personnelle, du pouvoir du bon exemple et du besoin de construire des relations de valeur avec ceux que vous servez. De plus, Ammon et ses frères comprenaient que ceux qu'ils servaient avaient des croyances fortes. Cherchez les moyens qu'ils ont trouvés pour communiquer les vérités de l'Évangile concernant l'Esprit, l'amour et le témoignage. En imitant leur exemple, vous pouvez être un serviteur puissant entre les mains du Seigneur pour amener d'autres personnes au Christ.

Commentaire

Alma 17:2. Ceux qui œuvrent ensemble développent des liens d'amitié



• Ceux qui œuvrent dans la vigne du Seigneur ont entre eux un lien d'amour qui vient de ce qu'ils travaillent ensemble à la « moisson ». Ce lien est renforcé par les expériences communes de foi et de témoignage. L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, donne l'exemple personnel de ses retrouvailles avec son premier collègue missionnaire après plusieurs années :

« Il y a quelques années, mon fils, Lee, m'a téléphoné, me disant que mon premier collègue missionnaire était près de chez lui et souhaitait me voir… Cela a été une expérience particulière de se retrouver après tant d'années.

« Pendant notre mission, nous avions eu l'occasion d'ouvrir une nouvelle ville d'Ohio à l'œuvre missionnaire. Du fait de cette tâche, nous étions restés dix mois ensemble. Il avait été mon formateur et mon premier collègue… J'avais du mal à le suivre, mais en servant ensemble, nous sommes devenus très proches.

« Nos relations ne se sont pas arrêtées à ces dix mois de mission. La Deuxième Guerre mondiale faisait rage, et lorsque je suis revenu de mission, j'ai eu peu de temps pour m'adapter à la vie courante ; j'ai été appelé au service militaire. Mon premier dimanche à l'armée, alors que j'assistais à une réunion de l'Église, j'ai vu de derrière une tête très familière. C'était mon premier collègue missionnaire. Nous avons passé ensemble la plus grande partie des deux années et demie suivantes.

« Bien que dans une situation très différente à l'armée, nous avons essayé de garder les habitudes du service missionnaire. Aussi souvent que possible, nous priions ensemble. Quand les circonstances le permettaient, nous étudiions les Écritures ensemble…

« Nous avons été tous les deux sélectionnés comme chefs de groupe et nous avons eu de nouveau l'occasion de servir et d'enseigner ensemble ce magnifique Évangile de notre Seigneur et Sauveur. Nous avons eu plus de réussite à l'armée qu'en mission à plein temps. Pourquoi ? Parce que nous étions d'anciens missionnaires expérimentés.

« Cette rencontre avec mon premier collègue missionnaire a été la dernière. Il souffrait d'une maladie incurable et est mort quelques mois plus tard. Cela a été une expérience merveilleuse de revivre notre mission ensemble et de parler de ce que nous avions fait après notre service missionnaire. Nous nous sommes raconté notre service dans des épiscopats, des grands conseils et des présidences de pieu, et bien sûr, nous avons parlé de nos enfants et de nos petits-enfants. Tandis que nous nous réjouissions d'être à nouveau ensemble, je ne pouvais pas ne pas me souvenir du récit qui se trouve au 17e chapitre du livre d'Alma (Conference Report, octobre 2001, p. 94-95 ; ou *Le Liahona,* janvier 2002, p. 89-90).

Alma 17:2-3.
Qu'ont fait Ammon et ses frères pour se préparer à parler de l'Évangile avec puissance et autorité ? Que pouvez-vous faire pour mettre en pratique ces principes ?

Alma 17:2. Ils « sondèrent diligemment les Écritures »

• Les fils de Mosiah sondèrent les Écritures, ce qui devint un élément essentiel de leur préparation missionnaire. De la même façon, Hyrum Smith reçut du Seigneur le conseil de se préparer pour le service missionnaire en cherchant d'abord à obtenir sa parole (voir D&A 11:21-22). Le guide du service missionnaire *Prêchez mon Évangile* insiste sur l'importance de rechercher le Saint-Esprit, d'avoir un fort désir d'apprendre et de mettre en pratique ce qu'on apprend, et en fait des éléments-clés de l'étude efficace de l'Évangile :

« C'est surtout lorsque le Saint-Esprit vous instruit que votre étude de l'Évangile est efficace. Commencez toujours votre étude de l'Évangile par une prière pour que le Saint-Esprit vous aide à apprendre. Il vous apportera une connaissance et une conviction qui seront une bénédiction pour vous et qui vous permettront d'apporter des bénédictions à d'autres personnes. Votre foi en Jésus-Christ augmentera. Votre désir de vous repentir et de vous améliorer grandira.

« Ce genre d'étude vous prépare au service, apporte de la consolation, résout les problèmes et vous donne la force de persévérer jusqu'à la fin. Une bonne étude de l'Évangile demande du désir et de l'action. 'Car celui qui cherche diligemment trouve ; et les mystères de Dieu lui seront dévoilés par le pouvoir du Saint-Esprit, aussi bien en ces temps-ci que dans les temps anciens' (1 Néphi 10:19). Comme Énos, en ayant faim de connaître les paroles de la vie éternelle et en permettant à ces paroles de '[pénétrer] profondément [votre] cœur' (Énos 1:3), le Saint-Esprit vous ouvrira l'esprit et le cœur à une lumière et à une compréhension plus grandes.

« L'apprentissage de l'Évangile est aussi un processus par lequel on reçoit la révélation (voir Jacob 4:8) » (2004, p. 18).

• De plus, *Prêchez mon Évangile* recommande l'utilisation d'un journal d'Écritures comme un des moyens d'augmenter le pouvoir de votre étude des Écritures. En écrivant vos pensées et vos impressions pendant que vous étudiez les Écritures, vous ouvrirez de nouvelles voies pour recevoir la révélation personnelle.

« Un journal d'étude [peut] vous aider à comprendre, à clarifier et à vous souvenir de ce que vous avez appris. Richard G. Scott a enseigné : 'Une connaissance soigneusement conservée est une connaissance disponible en cas de besoin. Les informations de grande valeur spirituelle doivent être gardées dans un endroit sacré qui montre au Seigneur l'importance que vous leur accordez. Cette habitude augmente vos chances de recevoir davantage de lumière.' (' L'acquisition de la connaissance spirituelle ', *L'Étoile,* janvier 1994, p. 101). Relisez votre journal d'étude pour vous rappeler les expériences spirituelles, faire de nouvelles découvertes et constater vos progrès.

« Votre journal d'étude peut être un journal relié, un cahier ou un classeur. Notez et organisez vos pensées et vos impressions d'une manière adaptée à la façon dont vous apprenez. Élaborez votre propre système pour avoir, à l'avenir, facilement accès aux informations clés. Utilisez-le souvent pour revoir, trouver et appliquer ce qui vous avez appris. Servez-vous de votre journal d'étude pour prendre des notes et écrire vos impressions. »

Alma 17:3. Les bénéfices de la prière et du jeûne

• M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, illustre la puissance du jeûne et de la prière au service du Seigneur par l'histoire suivante : « Il y a quelques années, un converti fidèle, George McLaughlin, a été appelé président d'une petite branche de vingt membres, à Farmingdale, dans le Maine. C'était un homme humble qui gagnait sa vie en conduisant une camionnette de livraison de lait. En réponse à ses jeûnes et à ses prières sincères, l'Esprit lui a enseigné ce que lui et les membres de sa branche devaient faire pour aider l'Église à progresser dans leur région. Par sa grande foi, ses prières constantes et son exemple puissant, il a enseigné à ses membres comment proclamer l'Évangile. C'est une histoire merveilleuse, l'une des grandes histoires missionnaires de cette dispensation. En une année à peine, il y a eu 450 baptêmes de convertis dans cette branche. L'année suivante, il y en a eu encore deux cents » (Conference Report, avril 2003, p. 39 ; ou *Le Liahona,* mai 2003, p. 38-39).

Alma 17:9. Priez et jeûnez pour ceux qui n'ont pas la vérité

• Le président Hinckley (1910-2008) a conseillé à chaque membre de travailler et de prier pour avoir des occasions missionnaires :



« Faisons mieux prendre conscience à chaque membre, intimement, qu'il est capable d'amener les autres à la connaissance de l'Évangile. Qu'il s'y emploie. Qu'il prie avec beaucoup de ferveur à ce sujet » (« Cherchez les agneaux, paissez les agneaux » *L'Étoile,* juillet 1999, p. 120).

• M. Russell Ballard nous a exhorté à prier pour être guidés dans la manière de faire l'œuvre du Seigneur : « Dans les foyers où l'on proclame l'Évangile, nous prions pour être guidés et nous prions pour le bien-être physique et spirituel d'autres personnes. Nous prions pour les gens que les missionnaires instruisent, pour nos connaissances et pour les gens qui ne sont pas de notre religion. À l'époque d'Alma, dans les foyers où l'on proclamait l'Évangile, les gens 's'unissaient dans le jeûne et la prière fervente en faveur du bien-être de l'âme de ceux qui ne connaissaient pas Dieu' (Alma 6:6) » (Conference Report, avril 2006, p. 88 ; ou *Le Liahona,* juillet 2006, p. 85).

Alma 17:11, 21-29
Quelles ont été la mission et la promesse que le Seigneur a données aux fils de Mosiah ?

Alma 17:11. « Donnez le bon exemple »

• Ammon et ses frères ont appris à vivre en paix avec les Lamanites avant d'être capables de leur parler de l'Évangile. M. Russell Ballard a suggéré trois choses importantes que nous pouvons faire pour être de meilleurs voisins de ceux qui ne sont pas de notre foi :

« Premièrement, faites connaissance avec vos voisins. Informez-vous au sujet de leur famille, de leur travail et de leurs objectifs. Passez des moments ensemble, s'ils le veulent bien, mais sans être importuns, et de manière désintéressée. On ne doit jamais se lier d'amitié avec un objectif en vue ; l'amitié peut et doit être une fin en soi…

« … Établissons des liens réels de confiance et de compréhension mutuelles avec des gens de cultures et de religions différentes.

« Deuxièmement, je crois qu'il serait bon d'éliminer une ou deux expressions de notre vocabulaire : *non-membre* et *non-Mormon.* Ces expressions peuvent être méprisantes et même humiliantes. Personnellement, je ne me considère pas comme 'non-catholique' ni comme 'non-juif'. Je suis chrétien. Je suis membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. C'est l'appellation que je préfère qu'on utilise pour me désigner, pour définir qui et ce que je suis, plutôt qu'une définition de ce que je ne suis pas. Faisons preuve de la même courtoisie avec ceux qui vivent parmi nous. S'il est nécessaire de les décrire collectivement, le terme 'voisins' semble bien convenir dans la plupart des cas.

«Troisièmement, si des voisins deviennent irritables ou sont froissés par un désaccord avec l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ou par une loi que nous soutenons pour des raisons morales, veuillez ne pas leur suggérer, même sur le ton de la plaisanterie, qu'ils devraient envisager de déménager. Je ne comprends pas qu'un membre de notre Église puisse penser cela ! Nos ancêtres pionniers ont été chassés d'un endroit à l'autre par des voisins mal informés et intolérants. Ils ont connu des difficultés et des persécutions terribles parce qu'ils pensaient, agissaient et croyaient différemment. Si notre histoire ne nous enseigne rien d'autre, qu'elle nous apprenne au moins à respecter le droit de tous les gens de coexister en paix les uns avec les autres ». (Conference Report, octobre 2001, p. 45 ; ou *Le Liahona,* janvier 2002, p. 42).

• L. Tom Perry illustre comment notre exemple peut amener d'autres personnes à se rapprocher du Seigneur :

« Un missionnaire de dix-neuf ans… n'oubliera jamais son premier jour dans le champ de la mission parce que cela lui a appris une grande leçon concernant l'utilisation de ses talents pour enseigner l'Évangile.

« Son collègue plus âgé et lui étaient chargés d'ouvrir une nouvelle ville à une certaine distance du bureau de la mission. Une fois dans cette nouvelle ville, ils marchaient dans la rue, quand ils passèrent devant une église dont le pasteur se tenait à la porte d'entrée. Au moment où ils se trouvaient devant l'église, le pasteur y entra et invita toute son assemblée à le suivre dehors dans la rue. Là, ils suivirent les missionnaires et commencèrent à les insulter ; puis ils devinrent plus violents et commencèrent à leur jeter des pierres.

« Le jeune missionnaire était tout excité par cette expérience : son premier jour dans le champ de la mission et on était en train de le lapider, pensa-t-il. Puis, une grosse pierre l'atteignit en plein milieu du dos, et son sentiment se transforma en colère. Avant d'arriver dans le champ de la mission, il avait été un excellent lanceur de baseball ; et, rouge de colère, il se retourna, attrapa la première pierre qu'il put trouver par terre et se baissa en arrière dans sa fameuse position de lancement. Il était sur le point de lancer la pierre en direction de la foule, quand il se rendit soudain compte de la raison pour laquelle il était là. On ne l'avait pas envoyé jusqu'au Brésil pour lancer des pierres aux gens ; il était là pour leur enseigner l'Évangile. Mais que devait-il faire de la pierre qu'il avait dans la main ? S'il la laissait tomber sur le sol, ils penseraient que c'était un signe de faiblesse et continueraient probablement de leur lancer des pierres. Et pourtant, il ne pouvait pas la lancer en direction de la foule. C'est alors qu'il vit un poteau téléphonique à quelque distance. C'était le moyen de sauver la face ! Il se pencha en arrière et lança la pierre vers le poteau téléphonique qu'il atteignit en plein milieu.

« Les gens de la foule firent quelques pas en arrière. Ils se rendirent soudain compte que cette pierre aurait probablement pu atteindre n'importe lequel d'entre eux juste entre les deux yeux. Leur humeur changea ; au lieu de lancer des pierres aux missionnaires, ils commencèrent à les jeter en direction du poteau téléphonique. Après cet incident, chaque fois que ce missionnaire descendait la rue, on le défiait à une compétition de lancer de pierre. Les compétitions de lancer de pierre menèrent à des discussions sur l'Évangile, ce qui mena à des conversions, puis à l'établissement d'une branche de l'Église dans cette communauté » (« Prophecies, Visions, and Dreams, » dans *1979 Devotional Speeches of the Year* 1980, p. 3).

Alma 18:3-9. Le service adoucit les cœurs

• Henry B. Eyring, conseiller dans la Première Présidence, explique comment le service temporel peut adoucir le cœur et conduire à un miracle :

« Quand les autres serviteurs ont apporté la preuve de ce qu'Ammon avait fait, le roi Lamoni a dit : 'Où est cet homme ?' Ils ont répondu : 'Oh, il est dans les écuries. Il fait tout ce qu'il peut pour te servir' (voir Alma 18:8-9).

« N'est-ce pas curieux ? Il était appelé à enseigner la doctrine du salut, mais il était dans les écuries. Ne pensez-vous pas qu'il aurait dû être en train de prier, de jeûner et de peaufiner ses méthodes pédagogiques ? Non, il était dans les écuries.

« Le roi Lamoni avait été élevé dans la croyance qu'il y avait un Dieu mais que tout ce que faisait le roi était bien. On lui avait enseigné une fausse doctrine qui aurait pu le rendre incapable d'avoir des sentiments de culpabilité. Vous souvenez-vous que lorsqu'il a appris où se trouvait Ammon, il a eu un sentiment de culpabilité, une crainte d'avoir mal agi en tuant ses serviteurs (voir Alma 18:5) ?

« Auparavant, je m'étais toujours concentré sur la confusion de la doctrine de Lamoni, sans voir le miracle. Le miracle est qu'un besoin spirituel avait été créé chez un homme, afin que l'Évangile de Jésus-Christ puisse lui être enseigné. Il avait le cœur brisé. Il se sentait coupable. Et cela venait des choses temporelles qu'Ammon avait faites…

« Ne sous-estimez jamais la valeur spirituelle des choses temporelles bien faites pour les personnes que vous servez.

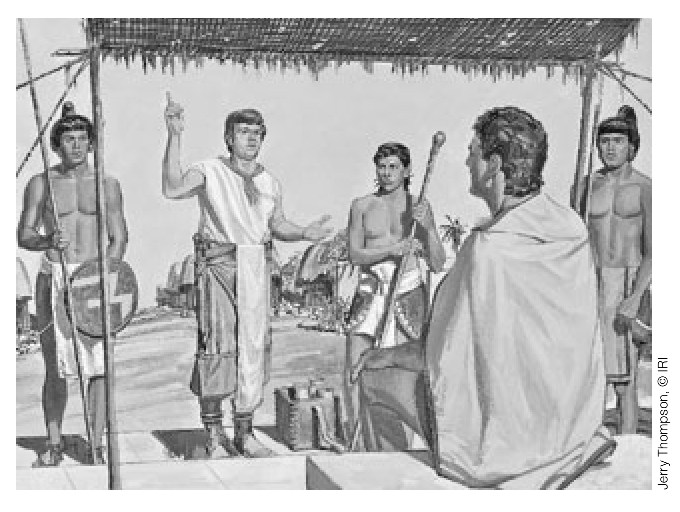
« Soyez leurs serviteurs, et vous les aimerez. Ils ressentiront votre amour. Et, chose plus importante, ils ressentiront l'amour de Dieu » (« Le Livre de Mormon changera votre vie » , *Le Liahona,* février 2004, p. 17-18).

ALMA 18:10

Que pouvez-vous faire pour réagir davantage comme Ammon à cet égard ? Quel est le rapport entre Alma 17:25 et 18:3 et Alma 18:10 ?

Alma 18:24. Ammon commença à parler avec hardiesse

• Beaucoup de membres de l'Église se font du souci sur la manière de commencer des conversations sur l'Évangile. L'approche d'Ammon fut de poser à Lamoni des questions sur sa croyance en Dieu. D'autres personnes ont trouvé naturel de parler simplement à leurs amis de leur « vie dans l'Église ». M. Russell Ballard donne un conseil utile sur la manière de commencer une conversation sur l'Évangile avec nos amis :



Jerry Thompson, © IRI

« Créer un foyer où l'on proclame l'Évangile ne veut pas dire que nous serons obligés de consacrer beaucoup de temps à rencontrer et à conserver des amis à qui parler de l'Évangile. Nous nous ferons naturellement des amis, et si nous sommes francs à propos de notre appartenance à l'Église dès le début, nous pouvons facilement introduire dans la relation des discussions sur l'Évangile, avec très peu de risque d'être mal compris. Nos amis et nos connaissances l'accepteront comme faisant partie de ce que nous sommes, et ils n'hésiteront pas à poser des questions…

« On a demandé à une sœur de France le secret de sa réussite. Elle a dit : 'Je partage simplement ma joie. Je traite tout le monde comme s'il était déjà membre de l'Église. Si je suis à côté de quelqu'un dans une file d'attente et que je commence une conversation, je lui dis combien j'ai aimé mes réunions de l'Église le dimanche. Quand des collègues me demandent : « Qu'est-ce que vous avez fait ce week-end ? » Je ne saute pas du samedi soir au lundi matin. Je leur raconte que je suis allée à l'église, ce qui y a été dit et mes expériences avec les membres. Je leur dis comment je vis, ce que je pense et ce que je ressens' » (Conference Report, avril 2006, p. 89 ; ou *Le Liahona,* mai 2006, p. 86).

Alma 18:24-28. Construire sur des croyances communes

• Pendant qu'il était membre des soixante-dix, Loren C. Dunn (1930-2001) a dit ceci sur l'importance de montrer du respect pour les croyances des autres personnes et de construire sur des fondations communes : « Aujourd'hui, nous vivons en période de conflit, de dissidence, de différences d'opinion, d'accusations, de contre-attaques, de désaccords. Il est nécessaire pour nous, peut-être plus que jamais, de chercher en nous-mêmes et de permettre à la qualité du respect mutuel, mêlé à la charité et au pardon, d'influencer nos actions les uns envers les autres, de pouvoir être en désaccord sans devenir désagréable, de baisser le volume de notre voix et de construire sur des fondations communes en étant conscients qu'une fois que l'orage sera passé, nous devrons encore vivre les uns avec les autres » (Conference Report, avril 1991, p. 109 ; ou *L'Étoile,* juillet 1991, p. 82).

• La première question qu'Ammon pose quand il commence à instruire le roi Lamoni est : « Crois-tu qu'il y a un Dieu ? » (Alma 18:24). Quand Ammon apprend que Lamoni croit en un Grand Esprit, il témoigne : « C'est Dieu » (Alma 18:28). Techniquement, Dieu n'est pas un « grand esprit ». Mais Ammon regarde au-delà de cela et se concentre plutôt sur leur croyance commune en un Être Suprême et l'instruit à partir de là. Il prend la croyance fondamentale de Lamoni en un Créateur et y ajoute des vérités éternelles qui « éclair [eront] son esprit » (Alma 19:6).

Le président Hinckley explique comment nous devons nous aussi construire sur ce que les autres personnes ont déjà de bien : « À ceux-là nous disons dans un

esprit d'amour : Apportez tout ce que vous avez de bien et de vérité, d'où que vous l'ayez reçu, venez et voyons si nous pouvons y ajouter quelque chose. Je lance cette invitation aux hommes et aux femmes de partout » (Conference Report, octobre 2002, p. 87 ; ou *Le Liahona,* novembre 2002, p. 81).

Alma 18:36-39 ; 22:7-14. Enseigner le plan du salut

• Quand Ammon instruit Lamoni, « il commenc[e] à la création du monde », puis il enseigne « ce qui concern[e] la chute de l'homme » (Alma 18:36) ; finalement, il « leur expliqu[e, au roi et à ses serviteurs] le plan de rédemption », particulièrement « ce qui concern[e] la venue du Christ » (Alma 18:39). De la même façon, Aaron va enseigner ces importants principes de base du plan du salut au père de Lamoni, (voir Alma 22:12-14). Une fois que l'on apprend que la Création, la Chute et l'Expiation sont des réalités, on peut comprendre sa place dans la condition mortelle et son potentiel dans l'éternité.

Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, a appelé ces points de doctrine de base — la Création, la Chute et l'Expiation — les « trois principes fondamentaux » de l'éternité et les « trois plus grands événements qui se sont jamais produits dans toute l'éternité ». Il explique :

« Si nous pouvons les comprendre, le plan éternel des choses tout entier se mettra en place et nous serons en mesure de travailler à notre salut…

« … Tout repose sur ces trois principes. Sans l'un d'eux, tout perdrait son but et sa signification et les plans et les desseins de la Divinité seraient anéantis » (« The Three Pillars of Eternity », dans *Brigham Young University 1981 Firesides and Devotional Speeches* 1981, p. 27).

• Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, explique en quoi chaque élément de ce plan est essentiel : « Le plan exigeait la Création, et celle-ci, à son tour, exigeait à la fois la Chute et l'Expiation. Ce sont les trois éléments fondamentaux du plan. La création d'une planète paradisiaque a été accomplie par Dieu. La condition mortelle et la mort sont apparues dans le monde du fait de la chute d'Adam. L'immortalité et la possibilité de la vie éternelle ont été apportées par l'expiation de Jésus-Christ. La Création, la Chute et l'Expiation ont été conçues longtemps avant que l'œuvre proprement-dite de la Création ne commence » (Conference Report, avril 2000, p. 105 ; ou *Le Liahona,* juillet 2000, p. 102).

Alma 18:41-43 ; 22:15-18. Notre dépendance envers le Christ

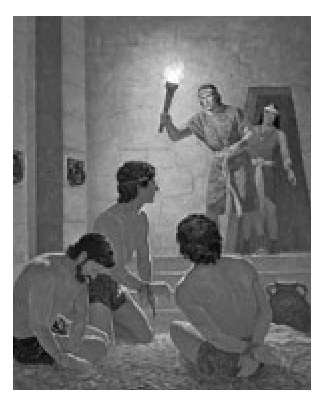
• Ammon et Aaron aident Lamoni et son père à comprendre combien ils ont besoin de la rédemption du Christ. Le fait de comprendre notre dépendance envers le Christ mène à la conversion. Lamoni et son père prennent tous les deux conscience de leur nature déchue et de leur besoin d'aide. Ils finissent par reconnaître que leur seul espoir de rédemption réside dans l'expiation que le Christ a accomplie.



Alma 18:42. Les conversions spectaculaires sont l'exception

• Voir la déclaration du président Benson dans le commentaire de Mosiah 27:25 (voir page 166).

Alma 20:30. « Un peuple plus endurci et au cou plus roide »



• Le récit déclare qu'Aaron et ses frères oeuvrent parmi « un peuple plus endurci et au cou plus roide » (Alma 20:30). Leur expérience est semblable à celle des nombreuses personnes qui essaient d'instruire ceux qui n'ont aucun intérêt pour l'Évangile ou y sont opposés. Henry B. Eyring

explique pourquoi nous devons quand même essayer de toucher chaque âme :

« Pourquoi devrais-je parler de l'Évangile à des gens qui semblent satisfaits ? Quel danger y a-t-il pour eux ou pour moi si je ne fais rien ou ne dis rien ?

« Eh bien, le danger est peut-être difficile à voir, mais il est réel, autant pour eux que pour nous. Par exemple, un jour dans la vie à venir, tous ceux que vous rencontrerez sauront ce que vous savez maintenant. Ils sauront que le seul moyen de vivre à jamais avec leur famille dans la présence de notre Père céleste et de son Fils, Jésus-Christ, était de choisir d'entrer par la porte du baptême des mains de ceux qui détiennent l'autorité de Dieu. Ils sauront que le seul moyen pour les familles de vivre ensemble pour l'éternité est d'accepter et de respecter les alliances sacrées contractées dans les temples de Dieu sur cette terre. Et ils sauront que vous le saviez. Et ils se souviendront si vous leur avez proposé ce que quelqu'un vous a un jour proposé » (Conference Report, octobre 1998, p. 41 ; ou *L'Étoile,* janvier 1999, p. 38).

ALMA 22:15-18.
Qu'est-ce que le père de Lamoni était disposé à abandonner pour connaître Dieu ? Comment un tel désir peut-il nous aider à nous rapprocher de Dieu ? (voir aussi Omni 1:26).

Alma 22:18. « Je délaisserai tous mes péchés pour te connaître »

- Comme le père de Lamoni, nous devons être disposés à tout sacrifier pour naître de Dieu. Dans les *Lectures on Faith* [Cours sur la foi] nous apprenons l'importance du sacrifice dans notre progression éternelle :

« Remarquons ici qu'une religion qui ne demande pas le sacrifice de toutes choses n'aura jamais le pouvoir suffisant pour produire la foi nécessaire à la vie et au salut ; car, depuis la première existence de l'homme, la foi nécessaire à la jouissance de la vie et du salut n'a jamais pu être obtenue sans le sacrifice de tout ce qui est terrestre. C'est grâce à ce sacrifice, et uniquement grâce à lui, que Dieu a ordonné que les hommes jouissent de la vie éternelle ; et c'est par le sacrifice de tout ce qui est terrestre que les hommes savent réellement qu'ils font les choses qui sont très agréables aux yeux de Dieu. Quand un homme a offert en sacrifice tout ce qu'il a pour la vérité, y compris le sacrifice de sa vie, et qu'il croit devant Dieu qu'il a été appelé à faire ce sacrifice parce qu'il cherche à faire sa volonté, il sait, de manière certaine, que Dieu accepte son sacrifice, et qu'il n'a pas cherché, ni ne cherchera pas sa face en vain. C'est donc dans ces circonstances qu'il peut obtenir la foi nécessaire pour se saisir de la vie éternelle » (1985, p. 69).

- Quand il était soixante-dix, Alexander B. Morrison a parlé des sacrifices que nous devons faire pour aller au Christ :

« Prendre son nom sur nous signifie que nous avons le désir de faire tout ce qu'il requiert de nous.

« Quelqu'un a dit que le prix à payer pour avoir une vie chrétienne est le même aujourd'hui qu'il a toujours été : c'est simplement donner tout ce que nous avons, en ne retenant rien, en 'délaissant tous [nos] péchés pour [le] connaître' (Alma 22:18). Lorsque nous ne sommes pas à la hauteur pour cause de paresse, d'indifférence ou de méchanceté, lorsque nous sommes mauvais ou envieux, égoïstes, sensuels ou frivoles, dans un certain sens au moins, nous le crucifions de nouveau. Et lorsque nous essayons constamment de faire de notre mieux, lorsque nous nous soucions des autres et nous occupons d'eux, lorsque nous vainquons l'égoïsme par l'amour, lorsque nous plaçons le bien-être des autres avant le nôtre, lorsque nous portons les fardeaux les uns des autres, et 'sommes disposés à pleurer avec ceux qui pleurent, à consoler ceux qui ont besoin de consolation, et… à être les témoins de Dieu en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux' (Mosiah 18:8-9), alors nous l'honorons, obtenons de sa puissance et devenons de plus en plus semblables à lui, de plus en plus brillants, si nous persistons 'jusqu'au jour parfait.' (D&A 50:24) » (Conference Report, janvier. 1999, p. 33 ; ou *Le Liahona,* janvier 2000, pp. 31-32).

Points sur lesquels méditer

- Comment Ammon a-t-il préparé le cœur de Lamoni à recevoir l'Évangile ? Que pouvez-vous faire pour préparer le cœur de quelqu'un à recevoir les vérités de l'Évangile ?

- Que nous apprend l'exemple d'Aaron et de ses frères quand ils sont rejetés et souffrent « toutes sortes d'afflictions » ? (Alma 20:29).

Idées de tâches

- Au moment où Ammon et ses frères approchent du pays de Néphi, le Seigneur les charge (1) d'établir sa parole (2) d'être patients dans les afflictions et (3) de donner le bon exemple, en leur promettant qu'il leur accordera le succès (voir Alma 17:11). Écrivez ces trois en-têtes sur une feuille de papier. Puis, à mesure que vous étudiez Alma 17-22, indiquez sous chaque en-tête des exemples qui démontrent leur obéissance au commandement du Seigneur. Écrivez aussi comment chaque exemple de votre liste a aidé les Lamanites à connaître la vérité.
- Faites une liste de principes en rapport avec l'œuvre missionnaire (voir Alma 17-22). Découvrez à l'aide de la prière les moyens précis d'appliquer ces principes.

Chapitre 28

Alma 23-29

Introduction

Les Anti-Néphi-Léhis manifestent clairement le changement radical qui se produit chez les personnes qui acceptent l'Évangile et font alliance de suivre Jésus-Christ. Ils donnent l'exemple d'une conversion profonde et complète qui vient d'un effort sincère pour prendre modèle sur le Sauveur dans tous les aspects de la vie. Tout comme les convertis lamanites, les fils de Mosiah et d'Alma montrent aussi le pouvoir spirituel qui vient du désir continuel de se repentir, de respecter les alliances et de servir le Seigneur en faisant l'œuvre missionnaire et en menant une vie juste. Pendant que vous étudiez Alma 23-29, recherchez des actions et des comportements précis qui vous aideront à renforcer votre conversion personnelle. Examinez aussi les descriptions des nombreuses occasions de joie et de réjouissance que l'on a lorsque l'on est engagé à annoncer l'Évangile aux autres.

Commentaire

Alma 23:1-5. « La parole de Dieu ne rencontra pas d'obstacle »

• Le roi des Lamanites supprime les restrictions qui avaient empêché l'enseignement de l'Évangile parmi son peuple, et les missionnaires s'en vont prêcher dans tout le pays. Thomas S. Monson raconte un événement similaire quand il décrit les circonstances qui ont accompagné la décision prise par le gouvernement de la République démocratique allemande de permettre aux missionnaires de prêcher dans ce pays après des années de restriction des activités de l'Église :

« Notre but ultime était d'obtenir l'autorisation pour que la porte soit ouverte à l'œuvre missionnaire. Russell M. Nelson, Hans B. Ringger et moi-même, ainsi que les dirigeants locaux de l'Église de la République démocratique allemande, avec à leur tête les présidents Henry Burkhardt, Franck Apel et Manfred Schutze, avons d'abord rencontré Kurt Löffler, secrétaire d'État aux affaires religieuses, lors d'un aimable déjeuner qu'il avait organisé en notre honneur. Il s'est adressé à notre groupe en disant : 'Nous voulons vous aider. Cela fait vingt ans que nous vous observons, votre peuple et vous. Nous savons que vous êtes ce que vous professez être : des hommes et des femmes honnêtes'.'

« Les dirigeants du gouvernement et leur épouse ont assisté à la consécration d'un centre de pieu à Dresde et d'une église à Zwickau. Lorsque les saints ont chanté 'Dieu soit avec toi jusqu'au revoir' — 'Auf Wiedersehen, Auf Wiedersehen' — nous nous sommes souvenus de lui, le Prince de la paix, qui est mort sur la croix du Golgotha. J'ai pensé à notre Seigneur et Sauveur qui a pris le chemin de la souffrance, le sentier des larmes, la route de la justice. Sa déclaration pénétrante m'est venue à l'esprit : 'Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.' (Jean 14:27).

« Ensuite nous sommes retournés à Berlin pour les réunions décisives avec le chef de l'État, le président Erich Honecker.

« … On nous a emmenés dans le cabinet des principaux représentants du gouvernement.

« Une fois franchie la superbe entrée du bâtiment, nous avons été accueillis par le président Honecker. Nous lui avons offert la statuette *Premier pas*, qui représente une mère aidant son enfant à faire son premier pas en direction de son père. Le cadeau lui a beaucoup plu. Ensuite il nous a escortés dans sa salle de conseil privée. Nous nous sommes assis autour d'une grande table ronde. Les autres personnes présentes autour de la table, outre le président Honecker, étaient ses assistants du gouvernement.

« Il a commencé : 'Nous savons que les membres de votre Église croient au travail ; vous l'avez prouvé. Nous savons que vous croyez à la famille ; vous l'avez démontré. Nous savons que vous êtes de bons citoyens quel que soit le pays où vous habitez : nous l'avons observé. Vous avez la parole. Faites connaître vos souhaits."



« J'ai dit : 'Monsieur le Président, lors de la consécration et des visites guidées du temple de Freiberg, 89 890 de vos concitoyens ont fait la queue, parfois pendant quatre heures, souvent sous la pluie, pour voir une maison de Dieu. À Leipzig, à la consécration du centre de pieu, 12 000 personnes ont participé aux portes ouvertes. À Dresde, il y avait 29 000 visiteurs ; il y en a eu 5 300 à Zwickau. Et chaque semaine de l'année, 1 500 à 1 800 personnes se rendent aux jardins du temple de Freiberg. Ils veulent savoir en quoi nous croyons. Nous voudrions leur dire que nous croyons qu'il faut respecter, honorer et défendre la loi du pays. Nous voudrions expliquer notre souhait de créer des cellules familiales fortes. Ce ne sont là que deux de nos croyances. Nous ne pouvons pas répondre aux questions, nous ne pouvons pas exprimer nos sentiments, parce que nous n'avons pas de missionnaires qui nous représentent ici comme c'est le cas dans d'autres pays. Les jeunes gens et les jeunes filles que nous souhaiterions envoyer dans votre pays comme représentants missionnaires aimeraient votre pays et votre peuple. Ils laisseraient surtout une influence édifiante sur votre peuple. Ensuite nous voudrions que les jeunes gens et les jeunes filles de votre pays qui sont membres de notre Église œuvrent comme représentants missionnaires dans beaucoup de pays, comme l'Amérique, le Canada et dans une multitude d'autres. Ils rentreront mieux préparés à assumer des postes de responsabilité dans votre pays."

« Le président Honecker a ensuite parlé pendant une trentaine de minutes, décrivant ses objectifs et son point de vue, et détaillant les progrès accomplis par son pays. Finalement, il a souri, s'est adressé au groupe et à moi, en disant : 'Nous vous connaissons, nous avons confiance en vous. Nous avons eu de l'expérience avec vous. Votre demande missionnaire est approuvée.'

« Mon esprit s'est littéralement envolé de la pièce. La réunion était terminée. Alors que nous quittions la belle salle du gouvernement, frère Nelson s'est tourné vers moi et a dit : 'Voyez comme le soleil pénètre dans ce hall. C'est presque comme si notre Père céleste disait : 'Je suis satisfait'.

« Les ténèbres de la nuit avaient pris fin. La lumière radieuse du jour s'était levée. L'Évangile de Jésus-Christ allait maintenant être porté à des millions de personnes dans ce pays. On répondra à leurs questions concernant l'Église, et le Royaume de Dieu ira de l'avant.

« Quand je médite sur ces événements, mes pensées se tournent vers les paroles du Maître : 'Il n'y a rien qui offense autant Dieu ou allume autant sa colère que ceux qui ne confessent pas sa main en toutes choses.' (D&A 59:21) Je confesse la main de Dieu dans les événements miraculeux qui se rapportent à l'Église en République démocratique allemande » (Conference Report, avril 1989, p. 68-69 ; ou *Ensign* mai 1989, p. 52-53).

Alma 23:6. Ils furent convertis au Seigneur et n'apostasièrent jamais

• Il est remarquable que pas un seul des Anti-Néphi-Léhis ait jamais quitté l'Église ou soit devenu non pratiquant (voir Alma 27:27). Le président Hinckley (1910-2008) a souligné à plusieurs reprises l'importance de maintenir les convertis récents dans l'Église. Il a dit que le travail missionnaire ne sert à rien si les convertis ne restent pas pratiquants :



« L'accroissement de l'œuvre missionnaire dans le monde entier doit s'accompagner d'un accroissement équivalent des efforts faits pour que tous les convertis se sentent à l'aise dans leur paroisse ou dans leur branche. Il entrera suffisamment de personnes dans l'Église cette année pour constituer plus de 100 pieux de taille moyenne. Malheureusement, à cause de l'accélération des conversions, nous négligeons certains de ces nouveaux membres. J'espère qu'il y aura un grand effort dans toute l'Église, dans le monde entier, pour garder tous les convertis qui y entrent.

« C'est quelque chose de sérieux. L'œuvre missionnaire ne sert à rien si nous ne nous attachons pas aux fruits de cet effort. Les deux doivent être inséparables » (*L'Étoile* janvier 1998, p. 63).

Alma 23:17. Que signifie le nom *Anti-Néphi-Léhi* ?

• Le nom *Anti-Néphi-Léhi* pourrait indiquer le regroupement des descendants de Néphi et de ceux qui l'ont suivi avec l'autre postérité de Léhi : « Le terme 'Anti' de 'Anti-Néphi-Léhi' pourrait découler de l'égyptien *nty* 'de, celui de'. Ainsi, plutôt que d'avoir le sens 'contre', il signifie 'celui de Néphi et de Léhi' » (Stephen D. Ricks, « Anti-Néphi-Léhi » dans Dennis L. Largey, dir. de publ., *Book of Mormon Reference Companion*, 2003, p. 67).

Alma 24:10. La culpabilité ôtée grâce à l'Expiation

• Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, témoigne que nous pouvons appliquer l'expiation de Jésus-Christ pour faire disparaître notre culpabilité :



« Pour une raison ou une autre, nous pensons que l'expiation du Christ s'applique *seulement* à la fin de la vie dans la condition mortelle pour racheter de la Chute ou mort spirituelle. C'est beaucoup plus que cela. C'est un pouvoir présent à chaque instant auquel nous pouvons faire appel dans la vie quotidienne. Lorsque nous sommes torturés, déchirés ou tourmentés par la culpabilité, ou écrasés de chagrin, le Sauveur peut nous guérir. Bien que nous ne comprenions pas pleinement comment l'expiation du Christ s'est réalisée, nous pouvons ressentir 'la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence' (Philippiens 4:7)…

« Nous commettons tous des fautes. Il arrive que nous fassions du mal ou que nous blessions gravement les autres d'une manière que nous ne pouvons pas réparer seuls. Nous endommageons des choses que nous ne pouvons pas réparer seuls. Il est alors dans notre nature d'avoir un sentiment de culpabilité, d'humiliation et de souffrance que nous ne pouvons pas guérir seuls. C'est alors que nous avons besoin du pouvoir guérisseur de l'Expiation.

« Le Seigneur a dit : 'Car voici, moi, Dieu, j'ai souffert ces choses pour tous afin qu'ils ne souffrent pas s'ils se repentent' (D&A 19:16)…

« L'Expiation a une valeur pratique, personnelle et quotidienne ; appliquez-la à votre vie. On peut en bénéficier en commençant par quelque chose d'aussi simple qu'une prière. Cela ne vous libérera pas des difficultés et des erreurs, mais cela peut effacer la culpabilité par le repentir et vous apporter la paix » (*Le Liahona* juillet 2001, p.27).

Alma 24:11. « Tout ce que nous pouvions faire » pour nous repentir

• Les Anti-Néphi-Léhis ont fait « tout ce qu'[ils pouvaient]… pour [se] repentir » (Alma 24:11). Dans 2 Néphi 25:23 Néphi explique : « C'est par la grâce que nous sommes sauvés, après tout ce que nous pouvons faire. » Nous apprenons du roi des Anti-Néphi-Léhis qu'une partie de tout ce que nous pouvons faire est de « nous repentir de tous nos péchés. »

Alma 24:17-19. Enterrer profondément nos armes

• En enterrant profondément leurs armes dans la terre, les Anti-Néphi-Léhis promettent au Seigneur qu'ils ne les utiliseront plus jamais. Les Écritures rapportent : « Ils étaient fermes et étaient disposés à souffrir jusqu'à la mort, plutôt que de commettre le péché » (Alma 24:19). Leurs actions montrent l'abandon total du péché qui suit un repentir sincère.

Spencer W. Kimball (1895-1985) enseigne que l'abandon des péchés nécessite souvent un changement de mode de vie : « En abandonnant le péché, on ne peut se contenter de souhaiter de meilleures conditions. On doit les créer. Il peut être nécessaire d'en arriver à haïr les vêtements tachés et à abhorrer le péché. Il faut être certain, non seulement d'avoir abandonné le péché, mais également d'avoir changé les situations qui entourent le péché. Il faut éviter les lieux, les circonstances et les situations où le péché s'est produit, car ceux-ci pourraient très facilement l'engendrer de nouveau. Il faut abandonner les gens avec qui l'on a commis le péché. On peut ne pas haïr les personnes en question, mais il faut les éviter, elles et tout ce qui est associé au péché… Il faut éliminer tout ce qui pourrait agiter de vieux souvenirs » (*Le miracle du pardon*, 1969, p. 160).



Alma 24:22-27. L'exemple des justes entraîne de nombreuses conversions

• L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, fait remarquer que notre détermination de respecter nos alliances peut inciter d'autres personnes à se convertir :

« Le roi des Anti-Néphi-Léhis donne l'ordre à son peuple d'enterrer profondément ses armes dans la terre afin qu'il ne soit pas tenté de les utiliser quand ses frères les Lamanites viendront se battre contre lui. Le peuple suit les instructions de son roi, considérant son acte comme 'un témoignage à Dieu, et aussi aux hommes, qu'ils n'utiliseraient plus jamais d'armes pour l'effusion du sang de l'homme' (Alma 24:18). Quand les Lamanites attaquent, les Anti-Néphi-Léhis '[vont] à leur rencontre, et se prostern[ent] devant eux à terre' (Alma 24:21). Les Lamanites tuent mille cinq Anti-Néphi-Léhis avant que le massacre s'arrête. Pourquoi le massacre s'arrête-t-il et quelles sont ses conséquences ? Le récit d'Alma nous donne la réponse à ces questions :

« 'Or, lorsque les Lamanites virent cela, ils se retinrent de les tuer ; et il y en eut beaucoup dont le cœur s'était gonflé au-dedans d'eux… , car ils se repentaient des choses qu'ils avaient faites…

« '… Le peuple de Dieu fut rejoint ce jour-là par un nombre plus grand que le nombre de ceux qui avaient été tués ; et ceux qui avaient été tués étaient des justes, c'est pourquoi nous n'avons pas lieu de douter qu'ils étaient sauvés.' (Alma 24:24-26)…

« Bien que le message de cette histoire ne prêche pas le pacifisme universel, nous apprenons qu'en ne réagissant pas aux agressions des autres, nous pouvons avoir une influence profonde sur eux. Nous pouvons littéralement changer leur cœur quand nous suivons l'exemple du Christ et tendons l'autre joue. Notre exemple de

disciples paisibles du Christ inspire les autres à le suivre » (*Living with Enthusiasm*, 1996, p. 127-128).

Alma 24:30. Quitter le terrain neutre

• Une personne qui quitte l'Église après en avoir été membre est caractéristiquement « pire que si [elle] n'avait jamais connu ces choses » (Alma 24:30). Le prophète Joseph Smith a expliqué cette position dans une conversation avec un autre membre. Un frère, du nom de Isaac Behunin, a dit un jour à Joseph Smith, le prophète : « 'Si je quittais cette Église, je ne ferais pas comme ces hommes : J'irais dans un endroit reculé où l'on n'aurait jamais entendu parlé du mormonisme, je m'y installerais et personne ne saurait que j'en sais quelque chose.'

« Le grand voyant a rétorqué immédiatement : 'Frère Behunin, vous ne savez pas ce que vous feriez. Sans doute ces hommes pensaient comme vous auparavant. Avant de vous joindre à l'Église vous étiez en terrain neutre. Lorsque l'Évangile a été prêché, le bien et le mal vous ont été présentés. Vous pouviez choisir l'un ou l'autre ou ni l'un ni l'autre. Il y avait deux maîtres opposés qui vous invitaient à les servir. En entrant dans cette Église vous avez choisi de servir Dieu. Ce faisant, vous avez quitté le terrain neutre et vous ne pouvez plus jamais y retourner. Si vous abandonniez le Maître que vous vous êtes engagé à servir, ce serait à l'instigation du malin, et vous suivriez ses ordres et seriez son serviteur' » (*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 347-348).

Alma 25:1-12. Une prophétie accomplie

• Alma 25:1-12 rapporte l'accomplissement de la prophétie d'Abinadi concernant les méchants prêtres du roi Noé (voir Mosiah 17:15-20). Remarquez comment Mormon décrit pour le lecteur l'accomplissement des prophéties d'Abinadi. Réfléchissez à ce qui advient de ceux qui rejettent les prophètes comme Abinadi et qui prétendent que le prophète a péché. La révélation moderne contient aussi un avertissement contre ceux qui « lèveront le talon contre mes oints » (voir D&A 121:16-22).

Alma 25:17. Le Seigneur « avait réalisé dans tous les détails la parole qu'il leur avait adressée »

• L'une des grandes leçons qui ressort de cette partie du livre d'Alma est que Dieu tient toujours ses promesses. Il a dit au roi Mosiah que beaucoup de personnes croiraient les enseignements de ses fils et qu'il les délivrerait « des mains des Lamanites » (Mosiah 28:7). Pour la réalisation de ces promesses, voir Alma 17:4, 35-39 ; 19:22-23 ; 26:1-4. Ce n'est qu'une des nombreuses illustrations scripturaires qui confirment la vérité doctrinale que Dieu est lié quand nous faisons ce qu'il dit (voir D&A 82:10 📖).

Alma 26:5-7. Que sont les gerbes ?

• Le mot *gerbe* désigne une quantité de tiges et d'épis liés ensemble. La mention de gerbes faite par Ammon dans Alma 26:5 fait allusion aux convertis amenés à l'Église par de fidèles missionnaires qui ont lancé leur faucille.

ALMA 26:11-14
Qu'est-ce qui vous montre qu'Ammon se réjouit du pouvoir et de la miséricorde du Sauveur plutôt que de se vanter ?

Alma 26:15-16. « Qui peut trop se glorifier dans le Seigneur ? »

• Tout comme Ammon, nous devons avoir envie de nous glorifier dans le Seigneur et de chanter ses louanges. Sheri L. Dew, alors conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, nous a enseigné le rôle que Jésus-Christ joue dans notre vie quotidienne :

« *Est-il* possible d'être heureux quand la vie est difficile ? De ressentir la paix dans l'incertitude et l'espérance au milieu du cynisme ? Est-il possible de changer, de se débarrasser des vieilles habitudes et de devenir un être nouveau ? Est-il possible d'être intègre et pur dans un monde qui n'attache plus de valeur aux vertus caractéristiques des disciples du Christ ?

« Oui. La réponse est oui grâce à Jésus-Christ dont l'expiation nous donne l'assurance de ne pas avoir à porter seul les fardeaux de la condition mortelle…

« Au fil des années, j'ai ressenti, comme vous, des tensions et des déceptions qui auraient pu me détruire si je n'avais pas pu faire appel à une source de sagesse et de force bien supérieure à la mienne. Il ne m'a jamais oubliée ni abandonnée, et je sais maintenant personnellement que Jésus est le Christ et que cette Église est la sienne. Tout comme Ammon, je déclare : 'Voici, qui peut trop se glorifier dans le Seigneur ? Oui, qui peut en dire trop sur sa grande puissance et sur sa miséricorde… ? Voici… je ne peux pas dire la plus petite partie de ce que je ressens' (Alma 26:16). Je témoigne qu'au crépuscule de la dispensation de la plénitude des temps, où Lucifer fait des heures supplémentaires pour mettre en péril notre voyage vers notre foyer céleste et pour nous éloigner du pouvoir de l'expiation du Sauveur, la seule réponse pour *chacun* de nous est Jésus-Christ » (*Le Liahona*, juillet 1999 pp. 78-79).

Alma 26:27. La persévérance mène au succès

• Les fils de Mosiah rencontrent chez les Lamanites un succès qui dépasse leurs attentes (voir Alma 26:30-31). Quand ils ont commencé leur mission, le Seigneur a promis : « Je ferai de vous un instrument entre mes mains pour le salut de beaucoup d'âmes » (Alma 17:11). Grâce à cette promesse, ils « pri[rent] courage pour aller vers les Lamanites pour leur annoncer la parole de Dieu » (Alma 17:12). Le succès dans leur entreprise n'est pas venu automatiquement, même si le Seigneur l'avait promis. Au cours de leurs quatorze années de mission, ils vont connaître « toutes sortes d'afflictions » (Alma 17:12). Le récit montre plus loin que leur cœur était « déprimé et qu'[ils] ét[aient] sur le point de faire demi-tour » (Alma 26:27). Pourtant, en gardant confiance dans les promesses du Seigneur, ils vont poursuivre leurs efforts. Alors, comme il le fait toujours, le Seigneur va tenir ses promesses et récompenser leur persévérance.



Alma 26:27-30. Les réalités du service missionnaire

• F. Burton Howard, des soixante-dix, raconte l'impact que sa lecture d'Alma 26 a eu sur son témoignage de la véracité du livre de Mormon quand il était jeune missionnaire :

« Je relisais le vingt-sixième chapitre d'Alma et l'histoire de la mission d'Ammon. Je lisais à haute voix, comme je le fais parfois, en essayant de me mettre à la place des personnages du livre, en imaginant que je disais ou que j'entendais les paroles, comme si j'étais présent. Une fois de plus j'avais relu le récit, et, avec une clarté que l'on ne peut pas décrire ou comprendre si l'on n'en a pas fait l'expérience, l'Esprit parla à mon âme, disant : *As-tu remarqué ? Tout ce qui est arrivé à Ammon s'est aussi produit pour toi.*

« C'était un sentiment tout à fait inattendu. Son impact était saisissant ; c'était une pensée qui ne m'était jamais venue auparavant. Je me mis à relire rapidement l'histoire. Oui, il y avait eu des moments où mon cœur avait été déprimé et où j'avais pensé rentrer chez moi. Moi aussi, j'étais allé dans un pays étranger pour enseigner l'Évangile aux Lamanites. J'étais allé parmi eux, j'avais souffert des difficultés, j'avais dormi sur le sol, j'avais eu froid, j'avais eu faim. Moi aussi, j'avais voyagé de maison en maison, frappant aux portes pendant des mois sans qu'on me laisse entrer, me reposant sur la miséricorde de Dieu.

« Il y avait eu d'autres moments où nous étions entrés dans les maisons et avions parlé aux gens. Nous les avions instruits dans la rue et sur les collines. Nous avions même prêché dans d'autres églises. Je me souvenais de la fois où l'on m'avait craché dessus. Je

me souvenais de la fois où le président de mission avait chargé le jeune dirigeant de district que j'étais alors d'ouvrir une nouvelle ville ; je m'étais rendu, avec trois autres frères, sur la place principale de la ville où aucun missionnaire n'était jamais venu. Nous étions allés dans le parc, avions chanté un cantique, et des gens s'étaient attroupés.

« Alors la tâche m'était échue, en tant que dirigeant de district, de prêcher. Je m'étais mis debout sur un banc de pierre et j'avais parlé aux gens. J'avais raconté l'histoire du rétablissement de l'Évangile, du jeune Joseph qui était allé dans les bois et de l'apparition du Père et du Fils. Je me souvenais bien d'un groupe d'adolescents qui nous jetaient des pierres dans la pénombre du soir. Je me souvenais de l'inquiétude d'être frappé ou blessé par les personnes qui ne voulaient pas écouter le message.

« Je me souvenais du temps passé en prison tandis que l'autorité policière décidait de mon droit légal à être missionnaire dans un certain pays. Je n'avais pas passé assez de temps en prison pour me comparer à Ammon, mais je me souvenais encore du sentiment que j'avais eu quand la porte s'était fermée et que j'étais loin de chez moi, seul, ne pouvant compter que sur la miséricorde du Seigneur pour être délivré. Je me souvenais d'avoir supporté cela avec l'espérance 'd'être, peut-être, le moyen de sauver quelque âme' (Alma 26:30).

« Et alors en ce jour, alors que je lisais, l'Esprit m'avait témoigné de nouveau, et ce qu'il m'a dit m'est resté jusqu'à aujourd'hui : *Personne d'autre qu'un missionnaire n'aurait pu écrire cette histoire. Joseph Smith n'aurait jamais pu savoir ce que c'était qu'être missionnaire auprès des Lamanites, car personne de sa connaissance n'avait fait ce genre de chose auparavant* » ("Ammon: Reflections on Faith and Testimony," dans *Heroes from the Book of Mormon*, 1995, p. 124-125).

Alma 27:21-24. Pardonner à nos ennemis

• Alma a précédemment appelé les habitants de Zarahemla à un changement de cœur (voir Alma 5:6, 12-14, 26). Il a aussi déclaré que le Seigneur « envoie une invitation à tous les hommes » (Alma 5:33). Cela correspond à une invitation du même genre lancée par le Seigneur, par l'intermédiaire de Néphi, que Dieu « ne repousse aucun de ceux qui viennent à lui, noirs et blancs, esclaves et libres, hommes et femmes ;… tous sont pareils pour Dieu (2 Néphi 26:33). Les habitants de Zarahemla ont accepté le message d'Alma, et quand il va s'avérer nécessaire de pardonner à leurs ennemis, ils vont offrir des terres et leur protection au peuple d'Ammon.

De la même manière,le président Hunter (1907-1995) nous conseille à chacun de pardonner à nos ennemis :

Il dit : 'Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent et vous persécutent' (Matthieu 5:44).

« Imaginez ce que cette exhortation, à elle seule, ferait dans votre voisinage et dans le mien, dans le milieu dans lequel vous et vos enfants vivez, dans les pays qui constituent notre grande famille humaine. Je me rends compte qu'il y a là un grand défi à relever, mais celui-ci est beaucoup plus agréable que ceux de la guerre, de la pauvreté et de la souffrance que le monde continue à endurer…

« Nous avons tous des occasions importantes de faire preuve d'esprit chrétien et nous devrions essayer de le faire en tout temps. Par exemple, nous pouvons tous être un peu plus miséricordieux » (*Le Liahona*, avril 2002, p. 24).

Alma 28:1-12. L'espérance accompagne la mort des justes

• Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, raconte l'expérience suivante qu'il a eue avec un détenteur de la prêtrise fidèle souffrant d'une maladie en phase terminale :



« Mon ami parvint à accepter la phrase 'Que ta volonté soit faite' quand il affronta à son tour des épreuves et des tribulations très dures. Membre fidèle de l'Église, il avait à présent de grandes préoccupations. En particulier concernant les questions qu'il se posait : 'Ai-je fait tout ce que je dois faire pour persévérer fidèlement jusqu'à la

fin ? Comment sera la mort ? Ma famille sera-t-elle préparée à demeurer fidèle et à être autonome quand je ne serai plus là ?'

« Nous avons pu parler de ces trois questions. Une réponse claire leur est donnée dans la doctrine enseignée par notre Sauveur. Nous avons discuté de la manière dont il avait passé sa vie à s'efforcer d'être fidèle, de faire ce que Dieu attendait de lui, d'être honnête dans ses rapports avec autrui, d'aimer sa famille et de veiller sur elle. N'est-ce pas ce que signifie persévérer jusqu'à la fin ? Nous avons parlé de ce qui se produit immédiatement après la mort, de ce que Dieu nous a enseigné sur le monde des esprits. C'est un lieu paradisiaque, un lieu de félicité pour ceux qui ont mené une vie juste. Ce n'est pas quelque chose à craindre.

« Après notre conversation, il a demandé à sa femme et à sa famille élargie, enfants et petits-enfants, de venir ensemble pour leur enseigner de nouveau la doctrine de l'Expiation opérée pour que tous ressuscitent. Tous ont compris que, tout comme le Seigneur l'a dit, même s'il devait y avoir de l'affliction à cause de la séparation temporaire, il n'y a pas de chagrin pour ceux qui meurent dans le Seigneur (voir Apocalypse 14:13; D&A 42:46). Le père de famille a reçu une bénédiction lui promettant le réconfort et l'assurance que tout irait bien, qu'il ne souffrirait pas, qu'il aurait plus de temps pour préparer sa famille à son départ, et même qu'il connaîtrait le moment de son départ. Sa famille m'a raconté que le soir précédant sa mort il a dit qu'il partirait le lendemain. Il est mort le lendemain après-midi, entouré de toute sa famille. Ce sont là la consolation et le réconfort que nous recevons quand nous comprenons le plan de l'Évangile et savons que la famille est éternelle.

« Comparez ces événements avec un incident qui m'est survenu quand j'avais une vingtaine d'années. Quand j'étais dans l'armée de l'air, l'un des pilotes de mon escadre s'est écrasé et s'est tué au cours d'une mission d'entraînement. J'ai été chargé d'accompagner la dépouille de mon camarade jusqu'à sa dernière demeure au cimetière de Brooklyn. J'ai eu l'honneur d'être aux côtés de sa famille pendant l'exposition du corps et le service funèbre et de remettre, de la part de notre gouvernement, le drapeau à sa veuve, près de la sépulture. Le service funèbre a été sombre et lugubre. Nulle mention n'a été faite de sa bonté ni de ses accomplissements. Nulle mention n'a été faite de son nom. À la fin du service, sa veuve s'est tournée vers moi et m'a demandé : 'Bob, qu'est-ce qui va vraiment arriver à Don ?'

« J'ai alors pu lui expliquer la belle doctrine de la résurrection et la réalité que, s'ils étaient baptisés et scellés dans le temple pour le temps et pour toute l'éternité, ils pourraient vivre ensemble éternellement. Le prêtre qui était près d'elle a dit : 'C'est la plus belle doctrine que j'ai jamais entendue' » (*L'Étoile*, janvier 1997 , p. 75-76).

Alma 29:4-5. Dieu accorde aux hommes selon leur désir

• Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, enseigne que nos désirs influencent notre développement personnel et décident finalement de nos bénédictions éternelles :

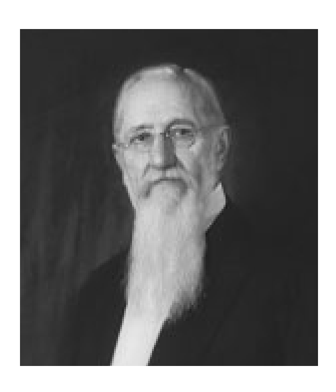
« Les désirs deviennent donc des facteurs réellement décisifs, même quand, avec une naïveté pitoyable, nous ne voulons pas vraiment les conséquences de nos désirs…

« Par conséquent, ce que nous désirons avec insistance dans la durée est ce que nous finirons par devenir et ce que nous recevrons dans l'éternité…

« Il faut donc que nos désirs justes soient constants car, comme l'a dit le président Young : 'Les hommes et les femmes qui désirent obtenir une place dans le royaume céleste découvriront qu'ils doivent livrer bataille chaque jour' (*Journal of Discourses*, 11 :14). Les vrais soldats du Christ sont donc plus que des soldats du dimanche…

« … Rappelez-vous, mes frères et sœurs, que ce sont nos désirs qui déterminent notre perception et l'attrait des diverses tentations. En matière de tentation, c'est nous qui réglons notre thermostat.

« L'éducation et la formation de nos désirs exigent évidemment que nous comprenions les vérités de l'Évangile, mais cela exige plus que cela. Brigham Young a d'ailleurs dit : 'Il est évident que beaucoup de gens qui comprennent la vérité ne se gouvernent pas en fonction d'elle ; par conséquent, quelle que soit la véracité et la beauté de la vérité, il faut prendre les passions du peuple et les façonner selon la loi de Dieu' (*Journal of Discourses*, 7:55)…



« … Joseph F. Smith a d'ailleurs déclaré : 'L'éducation de nos désirs est donc d'une importance extrême pour notre bonheur' (*Gospel Doctrine*, 5e édition 1939, p. 297). Cette éducation peut mener à la sanctification jusqu'à ce que, comme l'a dit Brigham Young, 'les désirs saints produisent des œuvres extérieures correspondantes' (*Journal of Discourses*, 6:170). Ce n'est qu'en éduquant et en formant nos désirs que nous pouvons en faire des alliés plutôt que des ennemis ! » (*L'Étoile*, janvier 1997, p. 22-23).

Points à méditer

- Comment l'exemple des Anti-Néphi-Léhis peut-il vous aider à renforcer votre conversion personnelle ?
- Tout comme les Anti-Néphi-Léhis ont enterré leurs armes lors d'une alliance avec Dieu (voir Alma 24:17-18), que faites-vous quotidiennement pour montrer au Seigneur que vous aussi, vous avez été pleinement converti ?
- Comment les efforts missionnaires d'Alma parmi les Néphites (voir Alma 4-15) l'ont-ils préparé à recevoir les convertis lamanites que les fils de Mosiah avaient instruits ?

Idées de tâches

- Tout comme les Lamanites ont enterré leurs armes de guerre afin de ne plus jamais les utiliser, nous devons nous débarrasser des péchés ou des faiblesses qui nous empêchent d'aller à Dieu. Décidez d'un péché ou d'une faiblesse que vous souhaiteriez éliminer. Faites un plan qui vous aidera à le ou la surmonter et mettez votre plan en application.
- Lisez Alma 26 et 28 et cherchez les raisons qu'Ammon et Alma donnent de leur joie. Faites la liste de ces raisons et choisissez-en une ou plusieurs qui feront davantage partie intégrante de votre vie.

Chapitre 29

Alma 30-31

Introduction

Les chapitres 30 et 31 d'Alma décrivent des personnes et des idées qui s'opposent à Jésus-Christ. Ezra Taft Benson (1899-1994) a dit :

« Le Livre de Mormon amène les hommes au Christ de deux manières fondamentales. Premièrement, il parle avec clarté du Christ et de son Évangile…

Deuxièmement, il dénonce les ennemis du Christ. Il confond les fausses doctrines et met fin aux controverses (voir 2 Néphi 3:12). Il fortifie les humbles disciples du Christ contre les desseins, les stratégies et les doctrines perverses du diable à notre époque. Le genre d'apostats décrits dans le Livre de Mormon est semblable à ceux qui existent aujourd'hui. Dieu, dans sa prescience infinie, a conçu le Livre de Mormon de manière à ce que nous puissions voir l'erreur et savoir comment combattre les idées fausses dans le domaine de l'éducation, de la politique, de la religion et de la philosophie de notre époque » (Conference Report, avril 1975, pp. 94-95 ; ou *Ensign,* mai 1975, p. 64).

En étudiant comment Korihor a cherché à détruire la foi des Néphites, vous reconnaîtrez mieux les mêmes raisonnements destructeurs de notre époque. En étudiant la réponse d'Alma à Korihor, vous serez mieux préparé à vous défendre et à défendre les autres de ceux qui veulent détruire votre foi.

Commentaire

Alma 30. Les Korihor modernes

• Gerald N. Lund, ancien membre des soixante-dix, explique que Korihor a beaucoup d'équivalents modernes :

« Aujourd'hui, le monde est imprégné de philosophies semblables à celle qui est enseignée par Korihor. Nous les lisons dans les livres, nous les voyons défendues dans les films et à la télévision, et nous les entendons dans les salles de classe et quelquefois dans les églises actuelles…

« … Nous voyons à l'évidence que Mormon a bien été inspiré de nous donner un récit complet de Korihor et de ses enseignements. Les enseignements de Korihor sont une doctrine ancienne, et pourtant ce sont des idées aussi modernes que les presses d'imprimerie à grande vitesse et les antennes paraboliques » (« Countering Korihor's Philosophy », *Ensign*, juillet 1992, p. 20).

Alma 30:6. Les antéchrists

• Le Guide des Écritures dit qu'un antéchrist donne une « contrefaçon du véritable plan évangélique de salut, qui s'oppose ouvertement ou secrètement au Christ. Le grand antéchrist est Lucifer, mais il a beaucoup d'assistants, aussi bien parmi les esprits que parmi les mortels » (« Antéchrist », p. 11).

Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, enseigne en outre : « Un *antéchrist* est un opposant au Christ ; il est en opposition au véritable Évangile, à la vraie Église et au vrai plan de salut (1 Jean 2:19 ; 4:4-6). C'est quelqu'un qui offre le salut aux hommes à d'autres conditions que celles fixées par le Christ. Shérem (Jacob 7:1-23), Néhor (Alma 1:2-16) et Korihor (Alma 30:6-60) étaient des antéchrists qui ont répandu leurs mensonges parmi les Néphites » (*Mormon Doctrine*, 2ème éd., 1966, p. 39-40).

Alma 30:7, 11. « Pas de loi contre la croyance d'un homme »

• S'il n'y avait « pas de loi contre la croyance d'un homme », certains pourraient se demander pourquoi Korihor se fait arrêter. Le roi Mosiah avait envoyé une proclamation déclarant qu'il est contraire à la loi néphite qu'un « incrédule » persécute « quiconque appartenait à l'Église de Dieu » (Mosiah 27:2).

Manifestement, Korihor a le droit de croire ce qu'il veut, mais quand il cherche à détruire l'Église, il enfreint la proclamation du roi Mosiah. Il est intéressant de remarquer qu'alors que beaucoup de personnes à Zarahemla acceptent Korihor et ses enseignements, le peuple d'Ammon, qui a passé une grande partie de sa vie à suivre des croyances du genre de celles de Korihor, « le fit emmener hors du pays » (Alma 30:21 ; voir aussi versets 18-20). Celui-ci comprenait le danger des enseignements de Korihor.

ALMA 30:12-18
En quoi les enseignements de Korihor ressemblent-ils aux arguments utilisés actuellement pour attaquer notre foi ?

Alma 30:12-18. La stratégie de Korihor

• Un érudit de l'Évangile explique à quel point la philosophie de Korihor se rapproche de beaucoup de philosophies modernes :



« Korihor tenait absolument à aborder tous les problèmes d'une manière strictement rationnelle et scientifique, toute autre chose n'étant que 'l'effet d'un esprit en délire' (Alma 30:13-16) ; il mena campagne contre la tyrannie des traditions antiques et des superstitions primitives qui amenaient les gens à croire des choses qui tout simplement 'ne sont pas' (Alma 30:16), appelant à l'émancipation vis-à vis des 'sottes traditions de leurs pères' (Alma 30:31). Il réclamait une nouvelle morale où seraient abandonnées les vieilles inhibitions (Alma 30:17-18, 25). Il voulait que l'on fût économiquement libéré de l'exploitation sacerdotale (Alma 30:27), exigeant que tous fussent libres de 'faire usage de ce qui est à eux' (Alma 30:28). Il prêchait un naturalisme strictement réaliste : 'Lorsqu'un homme était mort, c'en était fini' (Alma 30:18), et son corollaire qui était le matérialisme absolu : 'Ce qu'il advenait de tout homme dans cette vie dépendait de la façon dont il se gouvernait' (Alma 30:17). Cela entraînait une franche philosophie de laisser-faire : 'C'est pourquoi, tout homme prospérait selon son génie et tout homme conquérait selon sa force', le bien et le mal étant mesurés uniquement par la règle implacable de la nature qui est le succès et l'échec : 'Et tout ce qu'un homme faisait n'était pas un crime' (Alma 30:17). C'était la survie du mieux adapté appliquée au comportement humain et la suppression des vieilles restrictions morales et affectives était une bonne nouvelle pour beaucoup de gens, 'leur faisant redresser la tête dans leur méchanceté, oui, [en] entraînant beaucoup… à commettre la fornication' (Alma 30:18). Parallèlement à cette attitude d'émancipation, Korihor cultivait un zèle militant et une intolérance envers toute opposition, ce qui est tout à fait caractéristique de son école de pensée à notre époque, considérant toute opposition comme 'insensée' (Alma 30:13-14), 'sotte' (Alma 30:31) et le fait d'esprits en délire et dérangés (Alma 30:16). Et alors que pour Alma une société libre était une société dans laquelle tout le monde pouvait penser et dire ce qu'il voulait (Alma 30:7-12), pour Korihor la seule société libre était celle dans laquelle tout le monde pensait exactement comme *lui* (Alma 30:24) » (Hugh W. Nibley, *Since Cumorah,* 2ème éd.,1988, p. 379-380).

Alma 30:15-16. Le faux enseignement de Korihor

• L'enseignement de Korihor que 'vous ne pouvez pas connaître des choses que vous ne voyez pas' est la philosophie que toutes les idées et toute la connaissance sont empiriques et peuvent être testées par l'expérience, et que nous ne pouvons connaître que ce que nous discernons par nos sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goûter ou le toucher. Comme les expériences spirituelles qui impliquent la révélation de Dieu passent rarement par les cinq sens, ceux qui adhèrent à la philosophie de Korihor les considèrent comme insignifiantes.

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, raconte une expérience personnelle qui montre que les choses spirituelles n'impliquent généralement pas les cinq sens :

« Je vais vous raconter une expérience que j'ai eue avant de devenir Autorité générale et qui a exercé sur moi une influence profonde. J'étais assis dans un avion à côté d'un athée déclaré qui proclamait son refus de croire en Dieu de façon si véhémente que je lui ai rendu mon témoignage. J'ai dit : 'Vous êtes dans l'erreur. Il y a un Dieu. Je *sais* qu'il vit !'

« Il a protesté : 'Vous ne le *savez* pas. Personne ne le *sait* ! Vous ne pouvez pas le *savoir* !' Comme je ne cédais pas, l'athée, qui était avocat, a posé peut-être la question fondamentale concernant le témoignage. Il a dit de manière sarcastique et condescendante :

'D'accord, vous dites que vous le savez. Expliquez-moi *comment* vous le savez'.

« Lorsque j'ai tenté de répondre, et malgré les diplômes universitaires élevés que je détenais, j'étais incapable de communiquer.

« Quelquefois dans votre jeunesse, vous les jeunes missionnaires, êtes embarrassés quand les cyniques, les sceptiques vous traitent avec mépris parce que vous n'avez pas de réponses préparées pour tout. Devant un tel ridicule, certains se détournent avec honte. (Vous vous souvenez de la barre de fer, du spacieux édifice et des moqueurs ? Voir 1 Néphi 8:28).

« Quand j'ai employé les mots *Esprit* et *témoigner*, l'athée a répondu : 'Je ne sais pas de quoi vous parlez.' Les mots *prière, discernement* et *foi* ne voulaient rien dire pour lui non plus. Il a affirmé : 'Vous voyez qu'en réalité vous ne le savez pas. Si vous le saviez, vous pourriez me dire *comment vous le savez*."

« J'ai ressenti que, peut-être, il n'avait pas été sage de lui rendre mon témoignage et je ne savais pas quoi faire. Puis l'expérience s'est produite ! Il m'est venu une idée. Et je cite ici une déclaration de Joseph Smith, le prophète : 'On peut profiter de l'esprit de révélation en en remarquant les premiers signes ; par exemple, lorsque vous ressentez l'intelligence pure se répandre en vous, elle peut vous donner des idées soudaines… et ainsi, en apprenant et en comprenant l'Esprit de Dieu, vous pouvez progresser dans le principe de la révélation jusqu'à ce que vous deveniez parfaits en Christ Jésus.' (*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, p. 140).

« Une telle idée m'est venue à l'esprit et j'ai dit à l'athée : 'Est-ce que vous connaissez le goût du sel ?'

« Il a répondu : 'Bien sûr'.

« — Quelle est la dernière fois où vous avez pris du sel ?

« — Je viens de prendre mon repas dans l'avion.

« — Vous pensez simplement connaître le goût du sel, ai-je ajouté.

« Il a insisté : 'Je connais le goût du sel aussi bien que n'importe quoi d'autre'.

« — Si je vous donnais une tasse avec du sel et une autre avec du sucre et si je vous laissais y goûter, pourriez-vous distinguer le sel du sucre ?'

« Il m'a répondu : 'Allons, vous devenez puéril, bien sûr que je pourrais faire la différence entre les deux. Je connais le goût du sel. C'est un fait quotidien ; je le connais aussi bien que n'importe quoi d'autre'.

« Je lui dis : 'Supposez que je n'aie jamais goûté de sel, décrivez-moi simplement son goût.'

« Après avoir réfléchi, il lança : 'Eh bien, c'est-à-dire, ce n'est pas sucré et ce n'est pas aigre'.

« Après plusieurs tentatives, bien sûr, il n'a pas réussi. Il n'a pas pu exprimer, en paroles seulement, quelque chose d'aussi ordinaire que le fait de goûter du sel. De nouveau, je lui ai rendu témoignage et ai déclaré : « Je sais que Dieu existe. Vous avez tourné ce témoignage en dérision et dit que si je *savais* vraiment, je pourrais vous dire exactement *comment* je le sais. Mon ami, spirituellement, j'ai goûté le sel. Je ne peux pas plus vous communiquer en paroles comment cette connaissance m'est venue que vous ne pouvez m'expliquer le goût du sel. Mais je vous le dis de nouveau, Dieu existe ! Il vit vraiment ! Et simplement parce que vous ne le savez pas, n'essayez pas de me dire que je ne sais pas, car je le sais !'

« Au moment de nous séparer, je l'ai entendu murmurer : 'Je n'ai pas besoin de votre religion comme béquille ! Je n'en ai pas besoin'.

« Depuis cette expérience, je n'ai jamais été embarrassé ou honteux d'être incapable d'expliquer avec des mots seuls tout ce que je sais spirituellement » (« The Candle of the Lord », *Ensign*, janv. 1983, p. 51-52).

Alma 30:17. Korihor a enseigné que « tout ce qu'un homme faisait » n'était pas un péché

• Malgré ce que croient certaines personnes dans le monde, l'Évangile enseigne qu'un système de valeurs relatives, cela n'existe pas. Certaines cultures semblent permettre ou même encourager cette façon amorale de voir la vie, invitant à des formes subtiles de malhonnêteté dans le gouvernement, les affaires et les relations privées. Le Livre de Mormon nous enseigne cependant

que le bien et le mal existent et il nous donne la clé avec laquelle juger (voir Moroni 7:16-17 📖).

• La philosophie de Korihor qu'une personne prospère « selon son génie, et tout homme conquérait selon sa force » exclut la nécessité de Dieu dans notre vie. Sa philosophie qui voulait que « tout ce qu'un homme faisait n'était pas un crime » était de nature à créer chez l'homme un système de valeurs égoïste et relativiste.

• Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, dénonce l'égoïsme dans les enseignements de Korihor :

« Certains égoïstes croient à tort qu'il n'y a de toute façon pas de loi divine, et qu'il n'y a donc pas de péché (voir 2 Néphi 2:13). La morale opportuniste est ainsi mise à profit par les égoïstes. Ainsi, dans la conduite de sa vie, on peut triompher par l'intelligence et la force, car il n'existe pas vraiment de crime (voir Alma 30:17).

« Il n'est donc pas surprenant non plus que l'égoïsme mène à des faux-pas causés par des erreurs de jugement et des comportements incorrects. Par exemple, Caïn, corrompu par sa soif de pouvoir, a dit, après avoir assassiné Abel : « Je suis libre » (Moïse 5:33 ; voir aussi Moïse 6:15).

« L'une des pires conséquences de l'égoïsme aigu est donc une perte profonde du sens de la mesure, par exemple le fait de retenir au filtre le moucheron tout en avalant le chameau (voir Matthieu 23:24). Aujourd'hui, il y a par exemple des gens qui retiennent divers types de moucherons mais avalent la pratique de l'avortement de fœtus presque à terme. Il n'est donc pas étonnant que l'égoïsme donne à un plat de lentilles l'apparence d'un banquet et à trente pièces d'argent l'attrait d'un immense trésor (*L'Étoile* , juillet 1999, p. 27-28).

Alma 30:20-23. Les enseignements des dirigeants ecclésiastiques

• Le grand prêtre Giddonah affronte Korihor et lui demande pourquoi il parle contre les prophètes et contre la réalité de Jésus-Christ. Korihor esquive la question et lance une attaque verbale contre les croyants et leurs dirigeants. Il cherche à ridiculiser l'idée que l'on puisse suivre ses dirigeants ecclésiastiques. Henry B. Eyring, de la Première Présidence, enseigne le contraire :

« Korihor prétendait, comme le font à tort des hommes et des femmes depuis le début des temps, que suivre les conseils des serviteurs de Dieu, c'est renoncer au droit divin à l'indépendance. Mais l'argument est faux parce qu'il déforme la réalité. Lorsque nous rejetons les conseils qui viennent de Dieu, nous ne décidons pas d'être indépendants des influences extérieures. Nous choisissons une autre influence. Nous rejetons la protection d'un Père céleste parfaitement aimant, tout-puissant et omniscient, dont le seul but, comme celui de son Fils bien-aimé, est de nous donner la vie éternelle, de nous donner tout ce qu'il a et de nous ramener en famille chez nous dans le cercle de son amour. Lorsque nous rejetons ses conseils, nous choisissons l'influence d'une autre puissance, dont le but est de nous rendre malheureux et dont le mobile est la haine. Nous avons reçu de Dieu le don du libre arbitre. Ce n'est pas le droit de décider d'être indépendant de toute influence, mais le droit inaliénable de nous soumettre à celui de ces pouvoirs que nous choisissons.

« Une autre erreur est de croire que la décision d'accepter ou de ne pas accepter les conseils des prophètes n'est rien d'autre que la décision d'accepter ou non de bons conseils et d'en bénéficier, ou de rester là où nous sommes. Mais la décision de ne pas accepter les conseils des prophètes change le terrain même sur lequel nous nous trouvons. Celui-ci devient dangereux. Le fait de ne pas accepter les conseils des prophètes diminue notre pouvoir d'accepter à l'avenir les conseils inspirés. Le meilleur moment pour décider d'aider Noé à construire l'arche était la première fois qu'il l'avait demandé. Chaque fois qu'il le demandait après cela, chaque refus ne faisait que diminuer la sensibilité à l'Esprit. Et ainsi chaque fois sa demande paraissait plus insensée, jusqu'à ce que la pluie tombe. Et à ce moment-là, il était trop tard » (*L'Étoile*, juillet 1997, p. 28).



Alma 30:25. Les antéchrists utilisent souvent des demi-vérités.

• Une tactique courante utilisée par ceux qui essaient de détruire la foi est le faux raisonnement de « l'épouvantail ». Il consiste à présenter une fausse image de la vérité, une sorte d'« épouvantail », puis à attaquer cette fausse image dans le but de convaincre les autres que la véritable image est fausse. Un exemple simple est celui de l'enfant qui accuse ses parents de ne pas vouloir qu'il s'amuse, alors qu'ils refusent de le laisser jouer tant qu'il n'a pas fini son travail. C'est un faux raisonnement mais il est souvent utilisé pour tromper les autres.

Il arrive que d'autres affirment que les saints des derniers jours croient quelque chose qu'ils ne croient pas. Ils affirment que la fausse croyance est sans fondement et ensuite ils montrent qu'elle est fausse. Cela n'a rien à voir avec ce que nous croyons véritablement mais c'est une tentative de donner l'apparence que nous sommes dans l'erreur. C'est ce que Korihor fait avec Giddonah : « C'est l'argument de l'épouvantail. C'est-à-dire qu'il attribue à Giddonah quelque chose qu'il ne croit pas, à savoir que les enfants héritent de la transgression d'Adam. Korihor sait qu'il ne peut pas combattre la vérité équitablement et en sortir vainqueur, alors il met sur le dos de Giddonah une mauvaise doctrine, un 'épouvantail' qu'il peut facilement démolir verbalement » (Joseph Fielding McConkie et Robert L. Millet, *Sustaining and Defending the Faith*, 1985, p. 90).

Alma 30:29. Éviter les disputes et les querelles

• Joseph Smith (1805-1844), le prophète, enseigne que nous devons éviter les querelles : « Que les anciens fassent grandement attention de ne pas troubler ni de bouleverser inutilement les sentiments des gens. Souvenez-vous que votre travail est de prêcher l'Évangile en toute humilité et en douceur, et d'avertir les pécheurs de ce qu'ils ont à se repentir et à venir au Christ. Évitez les querelles et les discussions inutiles avec des hommes à l'esprit corrompu qui ne désirent pas connaître la vérité. Souvenez-vous que 'ce jour est un jour d'avertissement, et pas le moment de faire de longs discours'. Si on ne reçoit pas votre témoignage dans un endroit, fuyez dans un autre, veillant à ne faire aucun reproche ni à prononcer aucune parole hostile. Si vous faites votre devoir, vous en serez tout aussi bénis que si tous les hommes acceptaient l'Évangile » (*Enseignements du prophète Joseph Smith compilés par Joseph Fielding Smith* , 1981, p. 31)

Alma 30:37-44

Nommez au moins trois méthodes qu'Alma utilise pour réfuter les attaques de Korihor contre la véritable Église. Comment pouvons-nous être aussi prêts que lui pour défendre la vérité ?

Alma 30:39. Le pouvoir du témoignage personnel

• Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, explique une façon de répondre à un antéchrist :

« Korihor ridiculisait les 'traditions insensées… [et] sottes' de croire en un Christ qui devait venir.

« Les arguments de Korihor semblent très contemporains au lecteur moderne, mais Alma utilise une arme intemporelle et en fin de compte irréfutable : le pouvoir du témoignage personnel. Alma, fâché que Korihor et ses adeptes soient essentiellement opposés au bonheur, demande : 'Pourquoi enseignes-tu à ce peuple qu'il n'y aura pas de Christ, pour interrompre sa joie ?' (Alma 30:22) 'Je sais qu'il y a un Dieu' » (*Christ and the New Covenant* [1997], p. 121).

Alma 30:40. « Quelle preuve as-tu de ce qu'il n'y a pas de Dieu ? »

• Gerald N. Lund explique l'impossibilité de prouver qu'il n'y a pas de Dieu :

« Quand on lui pose la question, Korihor nie catégoriquement qu'il croit y avoir un Dieu. Alma demande alors : 'Quelle preuve as-tu de ce qu'il n'y a pas de Dieu, ou de ce que le Christ ne vient pas ? Je te dis que tu n'en as aucune, si ce n'est ta seule parole' (Alma 30:40).

« C'est une remarque inspirée, de la part d'Alma. Korihor n'est pas cohérent dans sa façon de penser. Si nous ne pouvons vraiment savoir que les choses pour lesquelles il y a une preuve concrète, alors nous ne pouvons pas enseigner qu'il n'y a pas de Dieu à moins que nous ayons la preuve de cette croyance. Et Korihor n'en a aucune.

« Korihor ne veut prendre en considération que les preuves qui peuvent être collectées par l'intermédiaire des sens. Dans un tel système, il est beaucoup plus facile de prouver qu'*il y a* un Dieu plutôt que le contraire. Pour prouver qu'il y a un Dieu, il faut juste qu'une personne voie, entende ou ait une autre sorte d'expérience avec Dieu, et par la suite, l'existence de Dieu ne peut pas être réfutée. Mais voici ce qu'il faudrait pour *prouver* qu'il n'y a pas de Dieu : Puisque Dieu n'est pas limité à cette terre, il faudrait partir à sa recherche dans tout l'univers. Nous supposons que Dieu est capable de se déplacer ; il ne serait donc pas suffisant de partir d'un point A dans l'univers et de faire des recherches jusqu'au point Z. Et si après que nous avons quitté le point A, Dieu se déplace là et y reste pendant le reste de la recherche ?

« En d'autres termes, pour que Korihor dise qu'il n'y a pas de Dieu, en se basant sur les critères qu'il a lui-même fixés, il faudrait qu'il distingue chaque mètre cube de l'univers. Cela engendre un paradoxe : Pour que Korihor prouve qu'il n'y a pas de Dieu, *il faudrait qu'il soit un dieu* lui-même ! Par conséquent, en déclarant qu'il n'y a pas de Dieu, il agit par la 'foi', chose même pour laquelle il ridiculise si vivement les dirigeants religieux ! » ("Countering Korihor's Philosophy," *Ensign,* juillet 1992, p. 21).

Alma 30:41. « J'ai tout pour témoigner que ces choses sont vraies »

• Gordon B. Hinckley (1910-2008) dit ceci à propos du pouvoir que les créations de Dieu ont de fortifier le témoignage :

« Quelqu'un qui a marché sous les étoiles le soir, quelqu'un qui a vu le printemps effleurer la campagne peut-il douter de la main de la Divinité dans la création ? En observant ainsi les beautés de la terre, on est porté à parler comme le psalmiste : 'Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit.' (Ps. 19:1-2.)

« Toute la beauté de la terre porte la marque du Maître Créateur » (Conference Report, avril 1978, p. 90 ; ou *Ensign,* mai 1978, p. 59).

Alma 30:48. Ceux qui demandent des signes

• Joseph Smith, le prophète, enseigne : « Chaque fois que vous voyez un homme rechercher un signe, vous pouvez être sûrs que c'est un adultère » (*History of the Church,* 3:385).

Plus tard, le prophète note : « Alors que je prêchais à Philadelphie, un quaker demanda un signe. Je lui dis de se taire. Après le sermon, il redemanda un signe. Je dis à l'assemblée que c'était un adultère, qu'une génération méchante et adultère demande un miracle, et que le Seigneur m'avait dit dans une révélation que quiconque voulait un signe était un adultère. 'C'est vrai, dit quelqu'un, car je l'ai pris sur le fait', chose que l'homme confessa plus tard quand il se fit baptiser » (*Enseignements du prophète Joseph Smith, 1981, compilés par Joseph Fielding Smith* p. 224).

• Joseph F. Smith (1838-1918) donne encore cette explication sur le danger de faire reposer notre foi sur les miracles : « Montrez-moi des saints des derniers jours qui réclament des miracles, des signes et des visions afin de rester fermes dans l'Église, et je vous montrerai des membres de l'Église qui ne sont pas en règle devant Dieu, et qui marchent sur un chemin glissant » (*Gospel Doctrine,* 5ème éd., 1939, p. 7).

Alma 30:52. Le mensonge

• Pour mieux comprendre le fléau du mensonge, Robert J. Matthews, ancien doyen de religion à BYU, explique que « la gravité du mensonge ne se mesure pas seulement aux dommages ou au chagrin qu'il inflige à celui qui a été trompé. Le mensonge a également un effet dévastateur sur celui qui l'a commis. Il ôte au menteur sa dignité et amoindrit sa capacité de distinguer la vérité de l'erreur. Quand un mensonge est souvent répété, même celui qui le répand consciemment peut finir par y croire. Cela a été le cas pour Korihor, l'antéchrist du Livre de Mormon (voir Alma 30:52-53) » (*Ensign*, octobre 1994, p. 56).

• Joseph Smith, le prophète, dit à propos du drame que vivent les personnes comme Korihor : « Rien ne fait plus de tort aux enfants des hommes que d'être sous l'influence d'un faux esprit alors qu'ils pensent avoir l'Esprit de Dieu » (*Enseignements du prophète Joseph Smith, 1981, compilés par Joseph Fielding Smith*, 1981, p. 165).

Alma 30:53. La ruse du diable et l'esprit charnel

• Avoir l'esprit charnel signifie se concentrer sur les plaisirs physiques ou matériels plutôt que sur les choses de l'Esprit. Les personnes qui ont l'affection de la chair ont des difficultés à ressentir les choses de l'Esprit. Neal A. Maxwell observe qu'ils en sont « au point de perdre tout sentiment, repus après avoir satisfait l'esprit charnel » (*Le Liahona*, juillet 1999, p. 28).

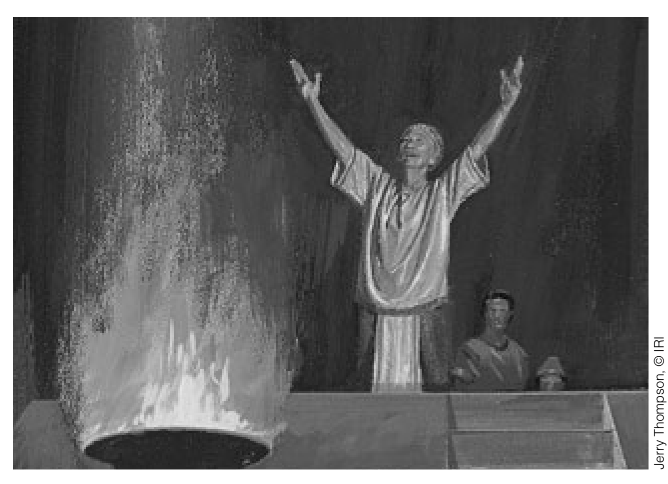
Alma 31:3, 8-29. La fausse théologie des Zoramites

• Même après avoir tué Korihor, les Zoramites semblent avoir adopté un système de croyances identiques. Examinez les expressions suivantes tirées d'Alma 31 qui décrivent les croyances des Zoramites :

« Ils étaient tombés dans de grandes erreurs » (verset 9).

Ils avaient rejeté les traditions qu'ils considéraient comme « transmises par la puérilité de leurs pères » (verset 16).

Ils ne voulaient pas être « entraînés dans les traditions insensées de [leurs] frères, ce qui les enchaîne à la croyance au Christ » (verset 17).


Jerry Thompson, © IRI

Ils refusaient de « croire en des choses à venir, dont ils ne savaient rien » (verset 22).

• Jeffrey R. Holland fait le commentaire suivant au sujet de l'influence de Korihor sur les fausses doctrines des Zoramites :

Le type d'enseignement de Korihor a inévitablement influencé certains des moins fidèles qui, comme les Zoramites voisins, s'étaient déjà laissés aller à 'pervertir les voies du Seigneur'.

« Zoram et ses partisans sont un des groupes apostats les plus marquants mentionnés dans le Livre de Mormon, essentiellement parce qu'ils se considéraient si exceptionnellement justes… Une fois par semaine, ils se tenaient au sommet d'une tour de prière appelée Rameumptom et, faisant toujours 'la même prière', ils remerciaient Dieu d'être meilleurs que tous les autres, un peuple 'élu et saint', 'élu' par Dieu pour être sauvé alors que tous autour d'eux étaient également 'élus' pour être précipités en enfer. Dans la sécurité rassurante de tout cela, ils se voyaient épargner toute croyance dans des 'traditions' aussi 'insensées' (on voit poindre ici une preuve de l'influence de Korihor) comme la croyance dans un Sauveur, car il leur avait été 'fait connaître' qu'il n'y aurait pas de Christ…

« Alma réagit rapidement à une prière si impie et à sa théologie tout aussi hérétique par sa prière personnelle demandant l'aide divine contre cette forme de méchanceté égoïste qui lui avait littéralement retourné le cœur » (*Christ and the New Covenant,* p. 121-122).

ALMA 31:5
Selon Alma, pourquoi la prédication de la parole est-elle si puissante ? Comment cela aide-t-il à expliquer que la lecture quotidienne des Écritures est si importante ?

Alma 31:5. Le pouvoir de la parole

• La vertu ou le pouvoir de la parole de Dieu s'explique entre autres par le fait qu'elle s'accompagne du témoignage de l'Esprit. Le Seigneur a dit que quand ses paroles sont transmises par son Esprit, elles sont sa voix (voir D&A 18:34-36). Alma décide de recourir à la prédication de la parole aux Zoramites apostats bien qu'ils l'aient déjà entendue et rejetée (voir Alma 31:8-9).

Boyd K. Packer explique l'une des raisons pour lesquelles nous devons apprendre la doctrine du royaume :

« La véritable doctrine, lorsqu'elle est comprise, change l'attitude et les comportements.

« L'étude de la doctrine de l'Évangile améliore plus rapidement le comportement que l'étude du comportement elle-même… C'est pour cela que nous insistons si vigoureusement sur l'étude de la doctrine de l'Évangile » (Conference Report, Oct. 1986, p. 20 ; ou *Ensign,* nov. 1986, p. 17).



• Spencer W. Kimball (1895-1985) dit ceci à propos du pouvoir que les Écritures ont de nous aider à nous rapprocher de Dieu : « Je constate que quand je deviens négligent dans mes relations avec la Divinité et quand il semble qu'aucune oreille divine n'écoute et qu'aucune voix divine ne parle, je suis loin, très loin. Si je me plonge dans les Écritures, la distance diminue et la spiritualité revient. Je constate que j'aime plus intensément ceux que je dois aimer de tout mon coeur, de tout mon esprit et de toute ma force ; et, les aimant davantage, je trouve qu'il est plus facile de respecter leurs recommandations » ("What I Hope You Will Teach My Grandchildren and All Others of the Youth of Zion" [discours destiné aux instructeurs de religion du Département d'Éducation de l'Église, 11 juillet 1966], p. 4).

• Ezra Taft Benson explique comment les Écritures peuvent être un moyen bénéfique puissant pour nous et répondre aux questions difficiles de la vie : « Nous consacrons souvent beaucoup d'efforts à essayer d'augmenter le niveau d'activité dans nos pieux. Nous travaillons diligemment pour augmenter le pourcentage des personnes qui assistent aux réunions de Sainte-Cène. Nous œuvrons pour atteindre un pourcentage plus élevé de jeunes gens en mission. Nous nous efforçons d'améliorer le nombre de couples qui se marient au temple. Tous sont des efforts louables et importants pour la croissance du royaume. Mais quand les membres, à titre privé et en famille, se plongent régulièrement et avec constance dans les Écritures, ces autres domaines d'activité fonctionnent automatiquement. Le témoignage grandit. L'engagement se renforce. La famille est fortifiée. La révélation personnelle afflue » ("The Power of the Word," *Ensign,* mai 1986, p. 81).

Alma 31:9-11. Éviter les causes d'apostasie

• À Antionum, la force missionnaire d'Alma et de ses compagnons rencontre un groupe de Néphites dissidents connus sous le nom de Zoramites. Mormon rapporte non seulement que la parole de Dieu avait été prêchée auparavant aux Zoramites, mais il relève aussi les causes de leur apostasie : ils ne veulent pas garder les commandements, ils ne s'adressent plus au Seigneur en prières quotidiennes, ils pervertissent les voies du Seigneur et les prières qu'ils offrent au Seigneur sont vaines et inutiles. Ils ne respectent pas les principes de base, tels que l'habitude quotidienne de prier et d'étudier les Écritures de manière valable.

Donald L. Staheli, des soixante-dix, souligne l'importance de la constance quotidienne dans les principes fondamentaux de l'Évangile :

« Des prières quotidiennes ferventes, demandant le pardon et une aide et une direction particulières, sont indispensables à notre vie et sont la nourriture de notre

témoignage. Lorsque, dans nos prières, nous devenons pressés, répétitifs, désinvoltes ou négligents, nous avons tendance à perdre la présence de l'Esprit qui est indispensable à la direction continue dont nous avons besoin pour faire face aux difficultés de notre vie quotidienne. La prière familiale tous les matins et tous les soirs ajoute des bénédictions et de la force à nos prières personnelles et à notre témoignage.

« L'engagement personnel sincère dans la lecture des Écritures produit la foi et l'espérance, et apporte des solutions à nos problèmes quotidiens. La lecture fréquente des Écritures, la méditation et l'application de ce que nous y apprenons, combinées à la prière, deviennent un élément irremplaçable pour obtenir et conserver un témoignage fort et ardent » (*Le Liahona*, novembre 2004, p. 39).

Alma 31:6-38. Les Zoramites apostats

• Alma 30:59 nous apprend que les Zoramites se sont séparés des Néphites sous la direction d'un homme appelé Zoram. Voici un résumé de ce que l'on sait de leurs croyances et de leurs pratiques apostates :

Ils n'observent pas la loi de Moïse (voir Alma 31:9).

Ils ont abandonné la prière quotidienne (voir verset 10).

Ils pervertissent les voies du Seigneur (voir verset 11).

Ils construisent des synagogues dans le but de pratiquer leur culte une fois par semaine (voir verset 12).

De nos jours, des gens sont eux aussi tombés dans de fausses pratiques de ce genre. À moins d'y prendre garde, nous aussi pourrions tomber dans le piège de la prière routinière, du culte rendu seulement une fois par semaine pendant les trois heures de réunions, sans penser à Dieu le reste de la semaine, priant seulement dans un endroit déterminé, ou devenant matérialistes et orgueilleux.

Alma 31:26-35
Lisez la prière qu'Alma fait en faveur des Zoramites. Qu'apprenons-nous sur ce qu'un disciple du Christ devrait ressentir envers son prochain ?

Alma 31:26-35. La prière d'Alma en faveur des Zoramites.

• Alma reconnaît que l'âme des Zoramites apostats est précieuse pour Dieu. Il prie donc pour avoir le pouvoir et la sagesse de les ramener au Seigneur. Sa prière illustre l'attitude que tous les membres de l'Église et tous les missionnaires doivent acquérir. Tous les hommes ont une grande valeur et, par le pouvoir de Dieu, ils peuvent lui être ramenés.

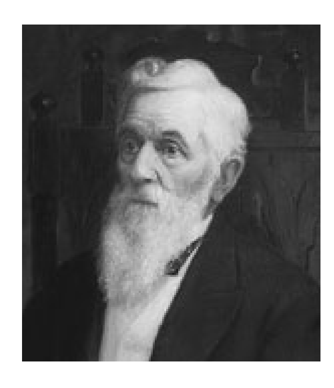
Carlos E. Asay (1926-1999), ancien membre des soixante-dix, enseigne que tout le monde est précieux pour Dieu et devrait l'être pour nous :

« L'âme de nos frères et de nos sœurs qui peuvent sembler plus faibles et moins respectables, est précieuse. L'Église a besoin d'eux. Nous devons tout essayer pour les connaître et pour les aider à recevoir la totalité des bénédictions et de la joie de l'Évangile de Jésus-Christ. Nos prières devraient être comme celles d'Alma : 'Donne-nous, ô Seigneur, du pouvoir et de la sagesse, afin que nous te ramenions ceux-ci, qui sont nos frères.' (voir Alma 31:35.)

« Nous devons garder à l'esprit que notre salut est lié au salut des autres. Nous devons *nous soucier davantage* de ceux qui semblent *moins se soucier* de leur foi » (« Nurturing the Less Active », *Ensign,* oct. 1986, p. 15).

Alma 31:31-33. Du réconfort au milieu des afflictions

• Lorenzo Snow (1814-1901) dit, à propos des bénédictions qui viennent des tribulations :



« Je suppose que je m'adresse à des personnes qui ont connu des soucis, des problèmes, du chagrin et des persécutions, et qui ont pensé par moments qu'elles ne s'attendaient pas à en endurer autant. Mais pour tout ce que vous avez souffert, pour tout ce qui vous est arrivé et que vous avez considéré comme un mal à ce moment-là, vous recevrez le quadruple, et cette souffrance aura eu tendance à vous rendre meilleurs et plus forts et à vous donner le sentiment que vous avez été bénis. Quand vous regarderez en arrière, vous verrez que vous avez progressé loin devant et monté plusieurs barreaux de l'échelle qui mène à l'exaltation et à la gloire…

« Que ce soit individuellement ou collectivement, nous avons souffert et nous souffrirons encore. Pourquoi ? Parce que le Seigneur l'exige de nous pour notre sanctification » (*The Teachings of Lorenzo Snow,* comp. Clyde J. Williams, 1984, 117-118).

Points à méditer

- Pourquoi les enseignements de Korihor semblent-ils si attrayants pour certaines personnes ? Quels sont les exemples actuels de tels enseignements ?
- Alma semble motivé à ramener les Zoramites par amour pour Dieu et par amour pour eux. Comment pouvons-nous acquérir ce genre d'amour ?
- En quoi la prière d'Alma est-elle différente de celle des Zoramites ? En quoi nos prières pourraient-elles ressembler à celles des Zoramites ? (voir Alma 31:15-18). En quoi pourraient-elles ressembler à celles d'Alma ? (voir Alma 31:30-35).

Idées de tâches

- Quelles sont les fausses doctrines de Korihor ? Expliquez à un ami pourquoi de tels raisonnements finissent toujours par échouer (voir Alma 30:13-18).
- Quand Korihor demande un signe de l'existence de Dieu, quels sont ceux que propose Alma comme preuve que Dieu vit ? (voir Alma 30:44). Comment ces preuves ont-elles contribué à fortifier votre foi ? Écrivez un paragraphe qui explique brièvement comment la conception et l'organisation de l'univers prouvent l'existence de Dieu.

Chapitre 30

Alma 32-35

Introduction

Alma et ses frères prêchent la parole de Dieu aux Zoramites qui sont dans un état d'apostasie. Grâce à ses épreuves, un groupe de Zoramites est préparé à recevoir la parole. Les enseignements d'Alma et d'Amulek au sujet du culte personnel et institutionnel abordent certains des aspects les plus importants de l'Évangile de Jésus-Christ : le pouvoir de l'Expiation, le repentir, la foi, la parole de Dieu et l'importance de la prière. En plus de leur témoignage personnel, Alma et Amulek s'appuient sur le témoignage et le message de trois anciens prophètes. La doctrine et les principes exposés ici constituent un témoignage puissant de Jésus-Christ.

Commentaire

Alma 32. Avoir foi en la parole de Dieu

• Un point essentiel d'Alma 32 est d'avoir foi en la parole de Dieu. Alma observe que lorsque la parole de Dieu est semée dans le sol fertile du cœur, elle commence à gonfler et à pousser. En faisant l'expérience de la parole, ou en la nourrissant par l'obéissance, nous voyons la parole de Dieu produire un fruit qui est extrêmement précieux, qui est doux par-dessus tout ce qui est doux, blanc par-dessus tout ce qui est blanc, et pur par-dessus tout ce qui est pur. Si nous négligeons la parole de Dieu, nous n'obtenons pas un tel fruit.

Comment nourrissons-nous notre foi dans la parole afin de nous faire un festin de ce fruit ? Joseph Fielding Smith (1876-1972) enseigne : « Si nous voulons avoir une foi vivante et durable, nous devons être actifs dans l'accomplissement de chacun de nos devoirs de membres de l'Église » (*Doctrines of Salvation,* comp. Bruce R. McConkie, 3 vol., 1954-1956, 2:311).

Joseph B. Wirthlin (1917-2008), du Collège des douze apôtres, enseigne aussi : « La foi existe lorsqu'il y a conjonction d'une confiance absolue en ce que nous ne pouvons pas voir et d'actions en conformité absolue avec la volonté de notre Père céleste. Sans ces trois choses : premièrement, une confiance absolue, deuxièmement, des actions, et troisièmement, une conformité absolue, sans ces trois choses, tout ce que nous avons, c'est une contrefaçon de la foi, une foi faible et diluée » (*Le Liahona*, novembre 2002, p. 83-84).

Alma 32-34. L'arbre de vie

• Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, souligne l'importance d'étudier Alma 32-34 en considérant ces chapitres comme un ensemble cohérent :

« Dans le brillant discours d'Alma 32, Alma fait passer le lecteur d'un commentaire général sur la foi en la parole de Dieu comparée à une semence, à un discours centré sur la foi au Christ, Parole de Dieu, devenue un arbre fruitier, un arbre dont le fruit est exactement celui que Léhi avait précédemment perçu comme étant l'amour du Christ… Le Christ est le pain de vie, l'eau vive, le vrai cep. Le Christ est la semence, l'arbre et le fruit de la vie éternelle.

« Mais l'image profonde et fondamentale de l'arbre de vie donnée par ce discours est perdue, ou du moins grandement diminuée, si le lecteur ne la poursuit pas dans les deux chapitres suivants du Livre de Mormon » (*Christ and the New Covenant,* 1997, p. 169).



Jerry Thompson, © IRI

Alma 32:8-16. « Bénis sont ceux qui s'humilient »

• Alma se rend compte que les Zoramites pauvres sont prêts à recevoir l'Évangile. Le fait d'être rejetés par les Zoramites riches a contribué à leur état d'humilité.

Richard C. Edgley, de l'Épiscopat Président, enseigne que l'humilité et la soumission sont des vertus qui donnent accès aux bénédictions de l'Évangile :
« Beaucoup d'entre nous vivent ou travaillent dans un cadre où l'humilité est souvent mal perçue et considérée comme une faiblesse. Peu de sociétés ou d'institutions mettent l'humilité en avant et la

considèrent comme l'un des atouts ou comme une caractéristique désirable de leurs dirigeants. Pourtant, quand on apprend la façon d'agir de Dieu, le pouvoir d'un esprit humble et soumis devient évident. Dans le royaume de Dieu, la grandeur commence par l'humilité et la soumission. Ces vertus, qui vont de pair, sont les premières étapes essentielles donnant accès aux bénédictions de Dieu et au pouvoir de la prêtrise, qui que nous soyons et quels que soient nos titres. L'humilité et la soumission au Seigneur, associées à un cœur reconnaissant, constituent notre force et notre espérance » (*Le Liahona*, novembre 2003, p. 98).

• L'humilité est assez importante aux yeux du Seigneur pour qu'il nous aide parfois à être humbles. Alma 32:8-16 parle de deux façons de devenir humble. Le verset 13 décrit ceux qui sont « forcés d'être humbles » ; les versets 14 et 16 parlent de ceux qui se sont humiliés volontairement « à cause de la parole ».

• Carlos E. Asay (1926-1999), des soixante-dix, décrit aussi ces deux groupes : « Il semblerait que la plupart d'entre nous aient le « cycle néphite » dans leur personnalité. Il y a un moment où nous sommmes réceptifs ; notre humilité nous permet de progresser et d'être au sommet de la spiritualité. Puis il y a d'autres périodes où nous commençons à être suffisants et enflés d'orgueil… Ce serait tellement mieux si nous gardions à l'esprit notre Dieu et notre religion et si nous brisions le cycle par un culte constant et une vie juste. Ce serait tellement mieux si nous étions rendus humbles par la parole de Dieu et suffisamment forts en esprit pour nous souvenir de notre Dieu dans n'importe quelle situation » (*Family Pecan Trees : Planting a Legacy of Faith at Home,* 1992, p. 193-194). Pour plus de renseignements et pour un schéma sur le cycle de l'orgueil, reportez-vous à « Le cycle de la justice et de la méchanceté » en annexe (page 444).

• Ezra Taft Benson (1899-1994) décrit des façons de nous humilier et d'éviter les épreuves qui sont parfois là pour nous forcer à être humbles :

« Nous pouvons choisir de nous humilier en surmontant l'inimitié à l'égard de nos frères et sœurs, en les estimant comme nous-même et en les élevant aussi haut ou plus haut que là où nous sommes (voir D&A 38:24 ; 81:5 ; 84:106).

« Nous pouvons choisir de nous humilier en acceptant les conseils et la correction (voir Jacob 4:10 ; Hélaman 15:3 ; D&A 63:55 ; 101:4-5 ; 108:1 ; 124:61, 84 ; 136:31 ; Proverbes 9:8).

« Nous pouvons choisir de nous humilier en pardonnant à ceux qui nous ont offensés (voir 3 Néphi 13:11, 14 ; D&A 64:10).

« Nous pouvons choisir de nous humilier en rendant un service désintéressé (voir Mosiah 2:16-17).

« Nous pouvons choisir de nous humilier en partant en mission et en prêchant la parole qui peut rendre les autres humbles (voir Alma 4:19 ; 31:5 ; 48:20).

« Nous pouvons choisir de nous humilier en nous rendant plus souvent au temple.

« Nous pouvons choisir de nous humilier en confessant et en abandonnant nos péchés et en naissant de Dieu (voir D&A 58:43 ; Mosiah 27:25-26 ; Alma 5:7-14, 49).

« Nous pouvons choisir de nous humilier en aimant Dieu, en soumettant notre volonté à la sienne et en le mettant en premier dans notre vie (voir 3 Néphi 11:11 ; 13:33 ; Moroni 10:32) » (Conference Report, avril 1989, p. 6 ; ou *Ensign,* mai 1989, p. 6-7).

Alma 32:17-18. La foi ne repose pas sur des signes

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, dit ceci à propos du danger qu'il y a à rechercher des signes pour avoir la foi :

« L'apparition d'un signe peut concourir à la condamnation de ceux qui sont amenés à la connaissance par ce moyen. Ils ratent l'occasion d'acquérir la foi et ils s'exposent à un châtiment plus sévère en cas de rechute que ceux dont le développement spirituel suit le chemin habituel du développement de la foi.

« Il y a d'autres 'condamnations' pour ceux qui demandent des signes sans avoir tout d'abord acquis la foi que Dieu exige au préalable.

« L'une de ces condamnations est d'être induit en erreur. Dieu a averti l'Israël antique qu'il ne devait pas suivre les prophètes qui donnaient des signes et des prodiges et qui essayaient ensuite de l'entraîner vers le culte d'autres dieux. (De. 13:1-3.). Le Sauveur a enseigné

à ses apôtres : ‘Car en ces jours-là il s’élèvera de faux Christs et de faux prophètes, et ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s’il était possible, même les élus, qui sont les élus selon l’alliance.’ (TJS Matt. 24:23 ; voir aussi Matt. 24:24 ; Marc 13:22.)…

« … De nos jours, Dieu n’utilise pas les miracles ou les signes pour instruire ou persuader les incroyants... Pour cette raison, nous ne devrions pas demander de signes dans ce but et nous devrions être extrêmement méfiants à l’égard des prétendues preuves spirituelles données par ceux qui les recherchent » (*The Lord’s Way* , 1991, p. 85-86).

Alma 32:21. La foi et l’espérance

• Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, nous aide à mieux comprendre la signification de la foi :

« La foi, pour être la foi, doit s’appuyer sur quelque chose qui n’est pas connu. La foi, pour être la foi, doit aller au-delà des choses pour lesquelles il y a des preuves évidentes. La foi, pour être la foi, doit pénétrer dans l’inconnu. La foi, pour être la foi, doit avancer jusqu’à l’extrémité de la lumière puis faire quelques pas dans l’obscurité. Si l’on doit tout connaître, si l’on doit tout expliquer, si l’on doit tout garantir, on n’a pas besoin de foi. En effet, il n’y a pas lieu d’avoir la foi…

« Il y a deux sortes de foi. L’une d’elles fonctionne d’ordinaire dans la vie de chacun de nous. C’est le genre de foi qui vient de l’expérience ; elle nous donne l’assurance qu’un nouveau jour va se lever, que le printemps va venir, qu’il va y avoir de la végétation. C’est le genre de foi qui a trait à la confiance vis-à-vis de ce qui est censé se produire…

« Il y a une autre sorte de foi, qui est vraiment rare. C’est le genre de foi qui *provoque* les choses qui arrivent. C’est le genre de foi qui est digne, préparée et inébranlable, et elle suscite des choses qui n’existeraient pas autrement. C’est le genre de foi qui déplace les gens. C’est le genre de foi qui quelquefois déplace les choses … Elle se développe progressivement. C’est un pouvoir fantastique, et même transcendant, un pouvoir aussi réel et invisible que l’électricité. Quand il est orienté et canalisé, il a un effet immense…

« Dans un monde rempli de scepticisme et de doute, l’expression ‘voir c’est croire’ favorise l’attitude qui consiste à dire ‘vous me montrez et je croirai’. Nous voulons d’abord toutes les preuves et toutes les garanties. Il semble difficile d’accepter les choses avec foi.

« Quand apprendrons-nous que les choses spirituelles fonctionnent à l’opposé du ‘voir c’est croire’ ? La croyance spirituelle précède la connaissance spirituelle. Quand nous croyons des choses qui ne sont pas vues mais qui néanmoins sont vraies, nous avons la foi » (“What Is Faith?”, *Faith* [1983], pp. 42-43).

• Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, décrit la relation entre l’espérance, la foi et la connaissance et explique le lien profond et dynamique qui existe entre elles : « La foi et l’espérance sont en interaction constante et ne peuvent pas toujours être distinguées ni placées par ordre d’apparition. Bien que la foi ne soit pas non plus une connaissance parfaite, les attentes vivifiées qu’elle engendre sont absolument vraies (Éther 12:4 ; voir aussi Romains 8:24 ; Hébreux 11:1 ; Alma 32:21) » (*L’Étoile*, janvier 1995, p. 42).

Alma 32:21-37 

Comment Alma fait-il la distinction entre la foi et la connaissance ?

Alma 32:23. Les petits enfants reçoivent l’inspiration

• La foi des petits enfants conduit souvent à la perception des choses de Dieu. Neal A. Maxwell montre comment leur exemple peut instruire ceux qui sont plus âgés :

« Les pensées et les désirs intimes des enfants sont souvent centrés sur le Maître. Bien que manquant encore de maturité, ces enfants ne manquent pas de foi ! Trop jeunes pour détenir un appel officiel dans l’Église, ils ont été appelés à servir d’exemples, ce qu’ils font particulièrement bien quand ils ont la bénédiction d’avoir de bons parents (voir 1 Néphi 1:1).

« Tout comme les Écritures nous l’assurent, ‘de petits enfants reçoivent souvent des paroles’ (Alma 32:23). Par

exemple, Jésus, ressuscité, donna des révélations aux enfants néphites qui, ensuite, enseignèrent aux adultes et à leurs parents 'de plus grandes choses' que celles que Jésus avait enseignées (voir 3 Néphi 26:14).

« J'ai eu l'honneur de sceller plusieurs enfants adoptifs à Nan et Dan Barker, qui vivent aujourd'hui en Arizona. Il y a quelque temps, Nate, qui venait d'avoir trois ans, a dit: 'Maman, il y a une autre petite fille qui doit venir dans notre famille. Elle a les cheveux noirs et les yeux noirs et elle habite très loin d'ici'.

« Avec sagesse, la maman a demandé : 'Comment le sais-tu ?'

« 'Jésus me l'a dit, en haut.'

« La maman s'est dit : 'Nous n'avons pas d'étage.' Mais elle a vite compris la signification de ce qui avait été communiqué. Après beaucoup d'efforts et de prières, les Barker se sont retrouvés dans une salle de scellement du temple de Salt Lake City à l'automne 1995, où une petite fille aux cheveux et aux yeux noirs, originaire du Kazakhstan, a été scellée à eux pour le temps et pour l'éternité. Des enfants inspirés continuent de dire 'des choses grandes et merveilleuses' (3 Néphi 26:14) » (*L'Étoile*, juillet 1996, p. 74-75).

Alma 32:27-37. Quand on fait l'expérience de la parole de Dieu, on est conduit à la conversion

• M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, enseigne que quand on est disposé à faire l'expérience d'Alma, cela conduit à la conversion :

« Nous savons que les membres et les non-membres sont plus susceptibles d'être pleinement convertis à l'Évangile de Jésus-Christ quand ils ont la volonté de faire l'expérience de la parole (voir Alma 32:27). C'est un désir à la fois du cœur et de l'esprit de connaître la vérité et de faire les efforts nécessaires. Pour ceux qui découvrent l'Église, l'expérience peut être aussi simple que de lire le Livre de Mormon, de prier et de chercher honnêtement à savoir si Joseph Smith est un prophète du Seigneur.

« La véritable conversion est amenée par le pouvoir de l'Esprit. Le cœur change quand l'Esprit le touche. Quand les membres et les amis de l'Église sentent l'Esprit opérer en eux ou quand ils voient la manifestation de l'amour et de la miséricorde du Seigneur dans leur vie, ils sont spirituellement édifiés et fortifiés et leur foi en lui augmente. Ces manifestations de l'Esprit se produisent tout naturellement quand la personne a la volonté de faire l'expérience de la parole. C'est ainsi qu'on peut *ressentir* que l'Évangile est vrai » (*Le Liahona*, janvier 2001, p. 89).



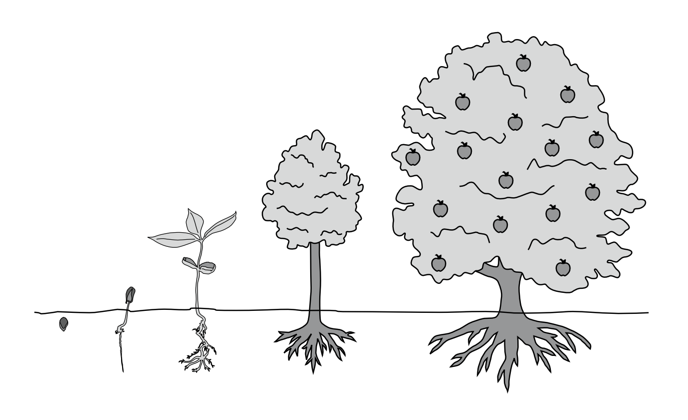
• Parfois, il est difficile d'exprimer verbalement le mouvement de gonflement, l'épanouissement de l'âme, l'éclairement de la compréhension et le début des sentiments délicieux venant de l'Esprit dont il est question dans Alma 32:28. Cependant, la difficulté d'exprimer ces sentiments ne leur enlève pas leur réalité.

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, raconte une expérience qui décrit la difficulté de l'expression orale. Il a rendu son témoignage de l'existence de Dieu à un athée. L'homme a dit qu'il ne pouvait pas *savoir* une telle chose. Le président Packer a comparé son témoignage et sa connaissance à la connaissance du goût du sel (voir le commentaire d'Alma 30:15-16 page 229 ; voir aussi "The Candle of the Lord," *Ensign,* janv. 1983, p. 51-52).

Alma 32:28-30. « Faites de la place pour qu'une semence puisse être plantée » et commence à pousser

• Une foi accrue en la parole de Dieu est l'un des fruits qui viennent des semences de foi plantées dans le sol fertile d'un cœur doux. James E. Faust (1920-2007), de la Première Présidence, décrit les conditions préalables nécessaires pour que la foi et la connaissance grandissent et arrivent à maturité : « Nous devons… préparer nos semis de foi. Dans ce but, nous devons retourner le sol en priant humblement tous les jours pour demander à recevoir de la force et le pardon de nos péchés. Nous devons passer la herse en surmontant notre orgueil. Nous devons préparer le semis en respectant les commandements de notre mieux. Nous devons être honnêtes avec le Seigneur lorsque nous payons la dîme et les

autres offrandes. Nous devons être dignes et capables de faire appel aux grands pouvoirs de la prêtrise pour nous bénir, nous, notre famille et les autres personnes dont nous avons la responsabilité. Il n'y a pas de meilleur endroit pour nourrir la semence spirituelle de notre foi qu'au sein des sanctuaires que sont nos temples et notre foyer » (*Le Liahona*, janvier 2000, p. 56-57).



• La semence de la foi, une fois plantée, ne pousse pas subitement. Boyd K. Packer explique l'importance de la patience quand on attend que la semence pousse :

« Mon expérience m'a montré qu'un témoignage n'arrive pas tout à coup. Mais il grandit, comme l'a dit Alma, à partir d'une graine de foi…

« Ne soyez pas déçus si vous avez lu et relu sans avoir encore reçu de témoignage puissant. Vous êtes peut-être un peu comme les disciples dont il est parlé dans le Livre de Mormon, qui étaient remplis du pouvoir de Dieu en grande gloire, et « ils ne le savaient pas » (3 Néphi 9:20).

Alma 32:28-35. « Elle commence à m'être délicieuse »

• Alma utilise le concept du goût pour décrire l'accroissement du témoignage. Joseph Smith (1805-1844), le prophète, a aussi utilisé le goût pour enseigner le discernement de la véritable doctrine : « C'est là de la *bonne* doctrine. Elle a bon *goût*. Je peux *goûter* les principes de la vie éternelle et *vous aussi*… Je sais que quand je vous dis ces paroles de vie éternelle, telles qu'elles me sont données, vous les *goûtez* et je sais que vous les croyez. Vous dites que le miel est sucré, et moi aussi. Je peux aussi *goûter* l'esprit de la vie éternelle. Je sais qu'il est bon, et quand je vous parle des choses qui m'ont été données par l'inspiration du Saint-Esprit, vous devez inévitablement les recevoir comme *bonnes* et vous réjouir de plus en plus » (*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, p. 562).

• Janette Hales Beckham, ancienne présidente générale des Jeunes Filles, dit à propos des sentiments que l'on éprouve quand on lit les Écritures : « Pour que la foi devienne une réalité, il est important d'apprendre à discerner les enseignements de l'Esprit. Ma fille, Karen, m'a fait part de son expérience : 'Je n'étais qu'une petite fille lorsque j'ai commencé à lire le Livre de Mormon pour la première fois. Après de nombreux jours de lecture, je suis arrivée un soir à 1 Néphi 3:7 : 'J'irai et je ferai ce que le Seigneur a commandé, car je sais que le Seigneur ne donne aucun commandement aux enfants des hommes, sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande.' Je ne savais pas que c'était un verset connu ; mais en le lisant, j'ai été très impressionnée. Je pense que c'est le message qui m'a impressionnée, que notre Père céleste nous aiderait à garder ses commandements ; mais cette profonde impression était davantage un sentiment. J'avais vu mes parents souligner en rouge des versets de leurs Écritures. Alors j'ai cherché dans toute la maison pour trouver un crayon rouge et, avec un sentiment de solennité et d'importance, j'ai souligné ce verset dans mon Livre de Mormon. Au cours des années, lorsque je lisais les Écritures, cette expérience s'est répétée de nombreuses fois : je lisais un verset et j'étais profondément touchée. Avec le temps, j'ai fini par comprendre que ce sentiment était le Saint-Esprit » (*L'Étoile*, janvier 1998, p. 89).

Alma 32:35. « Oh alors, cela n'est-il pas réel ? »

• Pendant qu'il leur parle, Alma demande aux Zoramites pauvres de discerner par eux-mêmes la vérité de son message. Une personne ne peut pas apprendre un principe de l'Évangile à la place d'une autre. Neal A. Maxwell explique que chacun d'entre nous peut connaître avec certitude les vérités divines :

« Alma décrit le développement de la foi et comment la foi peut effectivement devenir de la connaissance accompagnée des expériences intellectuelles et émotionnelles du croyant. Après que la compréhension du croyant a été accrue et que son esprit s'est épanoui,

Alma demande : « Oh alors, cela n'est-il pas réel ? » C'est réel, dit-il, 'parce qu'on peut le discerner : c'est pourquoi vous devez savoir que c'est bon' (Alma 32:35.)

« En fait, nous pouvons discerner la vérité de chaque point de doctrine divine par un système d'authentification et de confirmation qui justifie que nous disions : 'Je sais !' » (*Things As They Really Are*, 1978, 10).

ALMA 32:33-43
De quelle façon les enseignements d'Alma dans ce passage d'Écriture vous aident-ils à mieux comprendre la vision de Léhi de l'arbre de vie dans 1 Néphi 8 ?

Alma 32:33-43. Nourrir la parole

• Bruce C. Hafen, des soixante-dix, en utilisant la métaphore agricole d'Alma, relève deux aspects de l'horticulture qui apportent les bénédictions de l'Évangile dans notre vie : « Nous progressons de deux manières : en enlevant les herbes négatives et en cultivant les fleurs positives. La grâce du Sauveur nous bénit dans ces deux efforts, si nous faisons notre part. Tout d'abord, nous devons constamment déraciner les mauvaises herbes du péché et des mauvais choix. Il ne suffit pas de les *tondre*. Il faut les arracher avec les racines, en nous repentant pleinement pour satisfaire aux conditions de la miséricorde. Mais recevoir le pardon n'est qu'une partie de notre progression. Nous ne payons pas simplement une dette. Notre but est de devenir des êtres célestes. Une fois que nous avons désherbé jusqu'au tréfonds de nous-même, nous devons continuellement planter, désherber et nourrir les semences des qualités divines. Alors, lorsque notre sueur et notre discipline nous amènent à nous dépasser pour aller vers les dons de Dieu, apparaissent « les fleurs de la grâce » [« Ce jour au cœur j'ai du soleil », *Cantiques*, n° 144], comme l'espérance et l'humilité. Un arbre de vie peut prendre racine dans ce jardin du cœur, un arbre qui portera des fruits si délicieux qu'ils allégeront tous nos fardeaux par la 'joie du Fils de Dieu' (Alma 33:23). Et lorsque la fleur de la charité y fleurira, nous aimerons les autres avec la puissance de l'amour qu'éprouve le Christ (voir Moroni 7:48) » (*Le Liahona*, mai 2004, p. 97-98).

Alma 32:37-38, 42-43. Être un disciple du Christ

• Dieter F. Uchtdorf, de la Première Présidence, enseigne aux membres de l'Église comment devenir un disciple du Christ :

« C'est le chemin de paix des disciples de Jésus-Christ.

« Mais ce n'est pas un changement rapide, ni un traitement express.

« L'un de mes amis m'a récemment écrit me confiant qu'il avait du mal à maintenir la force et l'enthousiasme de son témoignage. Il demandait conseil.

« Je lui ai répondu en lui suggérant avec amour quelques actions précises pour mettre sa vie plus en accord avec les enseignements de l'Évangile rétabli. J'ai été surpris de recevoir sa réponse seulement une semaine plus tard. Sa lettre disait en résumé : 'J'ai essayé ce que vous avez suggéré. Cela n'a pas marché. Que pouvez-vous conseiller d'autre ?'

« Frères et sœurs, nous devons persévérer. Nous ne pouvons pas gagner la vie éternelle par un sprint. C'est une course d'endurance. Nous devons appliquer et réappliquer les principes de l'Évangile divin. Jour après jour, nous devons les intégrer à notre vie.

« Nous abordons trop souvent l'Évangile comme un fermier qui planterait une graine le matin et s'attendrait à avoir un épi de maïs l'après-midi. Quand il compare la parole de Dieu à une semence, Alma explique que la semence se transforme graduellement en arbre portant du fruit, résultat de notre foi, de notre diligence, de notre patience et de notre longanimité (Alma 32:43). Il est vrai que nous recevons certaines bénédictions tout de suite ; peu après que nous avons planté la semence dans notre cœur, elle commence à gonfler, à germer et à grandir, et par là nous savons que c'est une bonne semence. Dès que nous mettons le pied sur le chemin des disciples, nous commençons à recevoir des bénédictions visibles et invisibles de Dieu.

« Mais nous ne pouvons pas recevoir la plénitude de ces bénédictions si nous 'négligeons[ons] l'arbre et n'accord[ons] aucune pensée à sa nourriture' (verset 38).

« Il ne suffit pas de savoir que la semence est bonne. Nous devons nourrir l'arbre 'avec grand soin, afin qu'il prenne racine' (verset 37). Ce n'est qu'alors que nous pouvons prendre du fruit 'qui est doux par-dessus tout ce qui est doux, et… pur par-dessus tout ce qui est pur' et nous faire 'un festin de ce fruit jusqu'à ce que [n]ous soy[ons] rassasiés, de sorte que [n]ous n'aur[ons] ni faim ni soif' (verset 42).

« La vie de disciple est un voyage. Nous avons besoin des leçons de perfectionnement de ce voyage pour forger notre personnalité et pour nous purifier le cœur. En marchant patiemment sur le chemin des disciples, nous nous donnons la preuve de la grandeur de notre foi et de notre disposition à accepter la volonté de Dieu et non la nôtre.

« Il ne suffit pas de nous contenter de parler de Jésus-Christ ou de proclamer que nous sommes ses disciples. Il ne suffit pas de nous entourer des symboles de notre religion. La vie de disciple n'est pas un sport qu'on suit en spectateur. Nous ne pouvons pas plus nous attendre à recevoir les bénédictions de la foi en restant sur la touche, que d'avoir les bienfaits de la santé en restant sur un canapé à regarder le sport à la télévision et à donner des conseils aux athlètes. Et pourtant, « regarder en spectateur » est la manière préférée sinon principale de certaines personnes de pratiquer le culte.

« Notre religion ne se vit pas par personne interposée. Nous ne pouvons pas recevoir les bénédictions de l'Évangile en nous contentant d'observer les bonnes actions d'autres personnes. Nous devons quitter le banc de touche et pratiquer ce que nous prêchons… C'est le moment d'accepter l'Évangile de Jésus-Christ, de devenir ses disciples et de suivre ses pas » (*Le Liahona*, mai 2009, p. 76).

Alma 33:2-19. Les fausses doctrines des Zoramites

• Alma utilise les Écritures à plusieurs reprises pour confondre les fausses doctrines enseignées par les Zoramites. Il traite d'abord l'idée erronée que l'on ne peut prier que sur le Rameumptom. Il explique, à l'aide des Écritures, qu'ils peuvent prier et adorer Dieu n'importe où, dans leur 'désert', dans leurs 'champs', dans leur 'maison' et même dans leur 'chambre' (voir Alma 33:2-11). Il rappelle ensuite que tous les prophètes ont témoigné de la venue d'un Christ (voir Alma 33:14-22 ; voir aussi Jacob 7:11).

Alma 33:3-11 ; 34:17-27, 39. Un cœur continuellement tourné vers lui dans la prière

• Henry B. Eyring, de la Première Présidence, explique ce que signifie être dans une attitude continue de prière :

« Quand il nous a commandé de prier, Dieu a utilisé des mots tels que 'priez sans cesse', 'priez toujours' et 'prière fervente'.

« Ces commandements ne nous obligent pas à utiliser de nombreuses paroles. En fait, le Sauveur nous a dit de ne pas multiplier les paroles quand nous prions. La diligence dans la prière, requise par Dieu, ne nécessite pas un langage fleuri ni de longues heures de solitude…

« Notre cœur ne peut se tourner vers Dieu que quand il est rempli d'amour pour lui et de confiance en sa bonté » (*L'Étoile*, janvier 2002, p. 17-18).

Alma 33:19-23. Une figure du Christ fut élevée dans le désert

• Parce que les Israélites d'autrefois murmuraient dans le désert, le Seigneur leur envoya des serpents venimeux pour ramener à l'humilité ceux qui étaient spirituellement empoisonnés. Beaucoup moururent et le peuple repentant se tourna vers son prophète et le supplia de demander au Seigneur de chasser les serpents. Dieu dit à Moïse de fabriquer un serpent d'airain et de le hisser sur une perche. Il promit que tous ceux qui regarderaient le serpent d'airain seraient guéris (voir Nombres 21:4-9).

Le serpent d'airain est une *figure*. Dallin H. Oaks a expliqué qu'une *figure* est « une similitude ou un rappel de quelque chose d'autre » (*L'Étoile*, janvier 1993, p. 43).



Jésus-Christ a enseigné que le symbole élevé dans le désert témoignait de lui : « Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle » (Jean 3:14-15). À cause de la dureté de leur cœur et de leur incrédulité, beaucoup d'Israélites refusèrent de profiter de la méthode simple de guérison (voir 1 Néphi 17:41). Alma invite tout le monde à 'commencer à croire au Fils de Dieu, à croire qu'il viendra racheter son peuple, et… expier ses péchés' (Alma 33:22 ; voir aussi Hélaman 8:14-15). Il promet que si l'on entretient ce témoignage, on allège ses fardeaux et cela conduit à la vie éternelle (voir Alma 33:23).

Alma 34:9-12. L'expiation de Jésus-Christ est infinie et éternelle

• Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, définit la portée du sacrifice infini et éternel du Seigneur : « Quand les prophètes parlent d'une expiation *infinie*, c'est vraiment ce que cela signifie. Ses effets englobent tous les hommes, la terre elle-même et toute forme de vie à sa surface et se prolongent dans l'étendue infinie de l'éternité » (*Mormon Doctrine,* 2ème éd., p. 64 ; voir aussi Moïse 7:30).

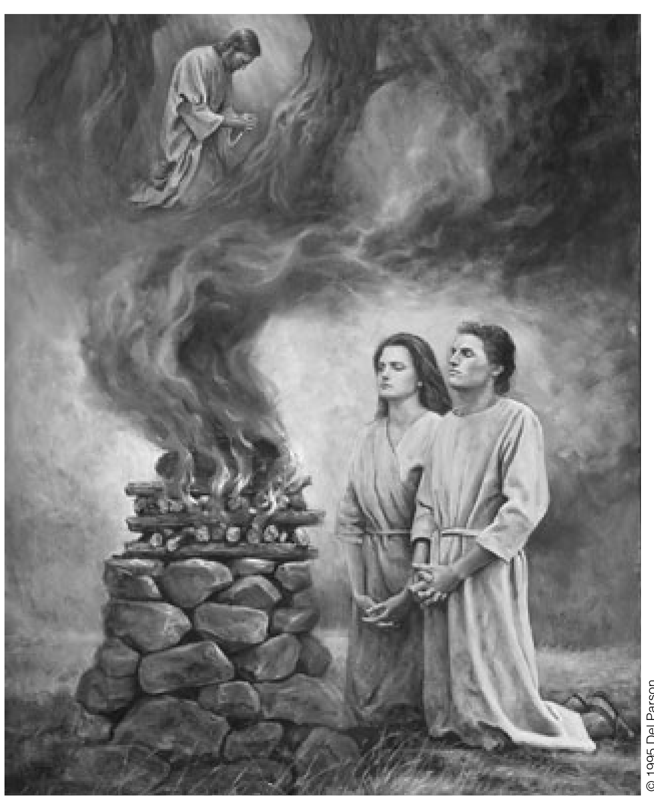
• Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, cite quelques exemples qui montrent que l'expiation de Jésus-Christ est infinie :

« Son expiation est infinie, sans fin (voir 2 Néphi 9:7 ; 25:16 ; Alma 34:10, 12, 14). Elle fut aussi infinie dans le sens que tout le genre humain serait sauvé de la mort sans fin. Elle fut infinie du point de vue de l'immense souffrance du Christ. Elle fut infinie dans le temps, mettant un terme au prototype des sacrifices d'animaux qui l'avait précédée. Elle fut infinie du point de vue de la portée – elle fut accomplie une fois pour toutes (voir Hébreux 10:10). Et la miséricorde de l'Expiation s'étend non seulement à un nombre infini de gens, mais également à un nombre infini de mondes créés par lui (voir D&A 76:24 ; Moïse 1:33). Elle fut infinie au-delà de toute échelle humaine de mesure et de toute compréhension de mortel.

« Jésus était le seul qui pût offrir une telle expiation infinie, étant né d'une mère mortelle et d'un Père immortel. Du fait de cette ascendance unique, Jésus était un être infini » (*L'Étoile*, janvier 1997, p. 39-40).

Alma 34:14. « Tout jusqu'au moindre détail annonçant ce grand et dernier sacrifice »

• Amulek déclare que le sens tout entier de la loi de Moïse était de diriger le peuple vers l'ultime 'grand et dernier sacrifice' de Jésus-Christ à Gethsémané et au Golgotha. Les sacrifices d'animaux, les fêtes et les jours fériés et les autres rituels quotidiens étaient remplis de figures et de symboles visant à orienter les enfants d'Israël vers le Christ. De nos jours, la Sainte-Cène nous rappelle de la même façon la mission rédemptrice de Jésus-Christ. De même, l'ancienne Pâque était un rappel annuel que le Seigneur avait fait sortir Israël de l'esclavage physique en Égypte. Aujourd'hui, Pâques est le rappel annuel que grâce à l'expiation et à la résurrection du Seigneur nous pouvons être rachetés de la servitude spirituelle.



Alma 34:14-17. « La foi qui produit le repentir »

• Alors membre des soixante-dix, Robert E. Wells a parlé de la foi nécessaire pour que notre vie change suffisamment pour prendre part à l'expiation de Jésus-Christ :

« 'À quel point dois-je avoir la foi pour que l'expiation du Christ agisse pour moi ?' En d'autres termes, à quel point dois-je avoir la foi pour recevoir le salut ? La réponse se trouve dans le livre d'Alma. Le prophète Amulek y enseigne ce principe simple mais magnifique : 'Le fils de Dieu,… fournit aux hommes le moyen d'avoir *la foi qui produit le repentir*' (Alma 34:14-15 ; italiques ajoutés).

« Veuillez remarquer ces six mots : *La foi qui produit le repentir*. Voilà l'indice. Il utilise cette expression à quatre reprises en trois versets (voir Alma 34:15-17)…

« C'est pour cela que la combinaison de la foi au Christ et de *la foi qui produit le repentir* est extrêmement importante. Ce concept est un des plus grands aperçus que nous ayons de l'importance d'une foi claire et simple, d'une foi suffisante pour se repentir. Apparemment, une foi assez grande pour déplacer les montagnes n'est pas requise ; une foi suffisante pour parler en langues ou pour guérir les malades n'est pas nécessaire ; tout ce dont nous avons besoin, c'est d'avoir juste assez de foi pour reconnaître que nous avons péché et pour nous repentir de nos péchés, pour les regretter et pour avoir le désir de ne plus pécher mais de plaire au Christ, le Seigneur. Alors le plus grand miracle de tous, l'Expiation, par lequel le Christ nous sauve du châtiment mérité, prend effet en notre faveur » ("The Liahona Triad," dans Bruce A. Van Orden et Brent L. Top, dir. de publ., *Doctrines of the Book of Mormon: The 1991 Sperry Symposium,* 1992, p. 6-7).

Alma 34:15-16. « La miséricorde peut satisfaire aux exigences de la justice »

• La justice a deux aspects :

1. L'obéissance à la loi a pour résultat des bénédictions qui apportent la joie (voir D&A 130:20-21).
2. La désobéissance à la loi a pour résultat un châtiment qui apporte du chagrin (voir Alma 42:22).

• Il y a deux façons de satisfaire à la justice :

1. Ne jamais enfreindre la loi.
2. Si on enfreint la loi, en payer le prix.

Problème : Aucune chair n'est justifiée par la loi (voir 2 Néphi 2:5) ; tout le monde a péché (voir Romains 3:23). Par conséquent, il faut en payer le prix.

• Le péché a deux effets :

1. Par la loi temporelle, nous sommes retranchés ; la justice est enfreinte (voir Alma 42:14).
2. Par la loi spirituelle, nous périssons ; « rien d'impur ne peut entrer dans le royaume de Dieu » (1 Néphi 15:34).

Jésus « s'offre en sacrifice pour le péché, pour satisfaire aux exigences de la loi » (2 Néphi 2:7).

• Christ a instauré la loi de la miséricorde, mais comment a-t-il fait ?

1. Il a respecté la loi parfaitement et était sans péché. Il était justifié par la loi.
2. Dans le jardin de Gethsémané et sur la croix, il a souffert et a payé le prix comme s'il était coupable de tous les péchés qui aient jamais été commis.
3. Il est notre Avocat auprès du Père (voir Alma 33:11 ; D&A 45:3-5).

Alma 34:32-34. 📖 « Ne pas différer le jour de votre repentir »

• La temporisation et l'indécision peuvent avoir une incidence sur nos efforts pour retourner auprès de notre Père céleste. Joseph Fielding Smith a enseigné : « La temporisation, appliquée aux principes de l'Évangile, est une voleuse de vie éternelle, laquelle est la vie en la présence du Père et du Fils » (*Le Chemin de la Perfection,* éd. fr., p. 187).

Alma 34:32-34 📖

Contre quelles circonstances rendant le repentir difficile après cette vie Amulek met-il en garde ?

Alma 34:34-35. Ce même esprit aura le pouvoir de posséder votre corps

• Amulek explique que, par nos choix quotidiens, nous nous mettons en fin de compte sous le contrôle ou l'influence soit de l'Esprit du Seigneur, soit de l'esprit du diable. Harold B. Lee (1899-1973) explique comme suit Alma 34:35 : « Les Écritures disent à ceux qui meurent dans leur état pécheur, sans s'être repentis, que le diable les scelle comme siens (voir Alma 34:35), ce qui signifie qu'ils ne seront pas rachetés de son joug avant d'avoir payé le dernier quadrant pour ce qu'ils ont fait. Quand ils auront été suffisamment soumis aux tourments de Satan pour satisfaire à la justice, ils seront libérés de l'emprise de Satan et une place leur sera attribuée dans le monde céleste, terrestre ou téleste de notre Père, place méritée par leur vie sur terre » (*The Teachings of Harold B. Lee,* éd. Clyde J. Williams, 1996, p. 59).

• Melvin J. Ballard (1873-1939), du Collège des douze apôtres, souligne l'importance de se repentir pendant la condition mortelle :

« Cette vie est le moment où les hommes doivent se repentir. Que personne ne s'imagine que nous pouvons mourir sans avoir surmonté les corruptions de la chair et ensuite perdre dans la tombe tous nos péchés et toutes nos tendances à faire le mal. Ils nous accompagneront. Ils accompagneront l'esprit lorsqu'il sera séparé du corps.

« … [La condition mortelle] est le moment où les hommes sont le plus souples et le plus influençables » (*The Three Degrees of Glory: A Discourse* [22 sept. 1922], p. 11-12).

Alma 35. Récit des guerres entre les Néphites et les Lamanites dans Alma 43-62

• Chronologiquement, Alma 43 suit Alma 35. « Alma, peiné de l'iniquité de son peuple, oui, des guerres, et des effusions de sang » fit rassembler ses fils « séparément » pour leur parler des « choses relatives à la justice » (Alma 35:15-16). Mormon note expressément les paroles d'Alma à ses fils Hélaman, Shiblon et Corianton, avant de reprendre le « récit des guerres entre les Néphites et les Lamanites » (Alma 43:3 ; comparez les dates des résumés d'Alma 35 et d'Alma 43).

Alma 35 explique l'enchaînement de circonstances qui va mener à la guerre entre les Lamanites et les Néphites, qu'on trouve dans les chapitres 43 à 62. Le conflit et la guerre qui a suivi peuvent être résumés à partir d'Alma 35 :

1. « La partie des Zoramites qui avait le plus de popularité » est « en colère à cause de la parole, car elle détruisait leurs artifices [intrigues de prêtres] » (verset 3).
2. Les Zoramites convertis, étant « chassés du pays ; et ils étaient nombreux » (verset 6) vont habiter avec le peuple de Jershon (le peuple d'Ammon). Là, on leur donne de la nourriture, des habits, des terres pour leur héritage et on répond à tous leurs besoins (voir verset 9). Dans leur ancien pays, on les considérait comme pauvres, souillés et grossiers (voir Alma 32:2-3).
3. La gentillesse du peuple de Jershon accueillant les nouveaux convertis met les Zoramites en colère (voir Alma 35:8). Le gouverneur principal des Zoramites « proféra beaucoup de menaces contre [eux] » (verset 9). « Le peuple d'Ammon ne craignait pas » (verset 9), ce qui met les Zoramites et leur gouverneur encore plus en colère.
4. Les Zoramites qui ne sont pas convertis « commencèrent à se mêler aux Lamanites et à les exciter aussi à la colère » contre le peuple d'Ammon, qui étaient des Lamanites convertis (verset 10 ; voir aussi Alma 43:6-7).

Les événements racontés dans Alma 35 montrent comment commence la longue guerre entre les Néphites et les Lamanites, guerre racontée dans Alma 43-62. Satan excite le cœur des Zoramites à la colère (voir 2 Néphi 28:20). À leur tour, ils influencent les Lamanites et d'autres dissidents néphites pour qu'ils soient en colère et prennent les armes de guerre contre ceux qui sont bons.

Points à méditer

• De quelle façon une personne peut-elle avoir le cœur « rempli, continuellement tourné vers [le Seigneur] dans la prière » ? (Alma 34:27).

- Pourquoi Jésus-Christ était-il le seul à pouvoir accomplir une expiation infinie ?
- Pourquoi certaines personnes remettent-elles parfois le repentir à plus tard ? Quels sont les dangers de cette temporisation ?

Idées de tâches

- Faites un plan détaillé des enseignements d'Alma sur l'épanouissement de la foi à partir d'Alma 32. Montrez comment la foi part de l'espérance pour être nourrie jusqu'à une connaissance parfaite et expliquez le rôle de la parole de Dieu dans ce processus.
- À l'aide des instructions sur la prière dans Alma 33-34, relevez des idées précises pour que vos prières deviennent plus efficaces.

Chapitre 31

Alma 36-39

Introduction

Alma 36-39 contient les derniers conseils d'Alma à ses trois fils : Hélaman, Shiblon et Corianton. Les conseils donnés aux fidèles Hélaman et Shiblon sont très différents des conseils donnés au rebelle Corianton. Dans une certaine mesure, nous déterminons quel genre de conseils nous pourrions recevoir par notre degré de fidélité aux conseils que nous avons déjà reçus (voir Alma 12:9-11).

L'histoire de la conversion d'Alma fournit un des exemples les plus clairs de la façon dont nous pouvons savoir quand nos péchés nous ont été pardonnés. À travers les conseils d'Alma à Shiblon, nous apprenons le pouvoir et la valeur de la constance. Enfin, les conseils émouvants donnés à Corianton enseignent à quel point la transgression sexuelle est grave et destructrice.

Commentaire

Alma 36. Chiasme

• Le *chiasme*, appelé parfois parallélisme inversé, est une forme littéraire de l'hébreu où les mots et les idées sont disposés dans un certain ordre puis répétés dans l'ordre inverse. Cette répétition met en relief les idées et les mots importants. De plus, l'idée principale de l'auteur est souvent située au centre du chiasme.

Alma utilise le chiasme pour raconter l'histoire de sa conversion à son fils Hélaman. La présence dans le Livre de Mormon de formes littéraires sémitiques comme le chiasme est un témoignage extérieur que le livre est bien ce que le prophète Joseph Smith a déclaré : la traduction d'un texte ancien écrit dans une langue du Proche-Orient.

Le tableau suivant vous aidera à reconnaître le chiasme dans Alma 36. Par commodité, les positions sont désignées dans le tableau de gauche à droite, en commençant par la lettre *A* et en terminant par la lettre *P*. Ainsi, l'idée exprimée dans le premier verset du chiasme, Alma 36:1 (marquée en position *A*) est répétée au dernier verset du chiasme Alma 36:30 (aussi en position *A*). La pensée dans Alma 36:2 (marquée en position *D*) est répétée au verset 29 (également en position *D*), et ainsi de suite.

A. Prête l'oreille à mes paroles (verset 1)
B. Garde les commandements de Dieu, tu prospéreras dans le pays (verset 1)
C. Fais comme moi (verset 2)
D. Souviens-toi de la captivité de nos pères (verset 2)
E. Ils étaient dans la servitude (verset 2)
F. Il les a assurément délivrés (verset 2)
G. Place ta confiance en Dieu (verset 3)
H. Soutenu dans ses épreuves, et ses difficultés, et ses afflictions (verset 3)
I. Je ne voudrais pas que tu penses que je connais par moi-même, mais par Dieu (verset 4)
J. Né de Dieu (verset 5)
K. J'allais partout cherchant à détruire l'Église de Dieu (verset 6)
L. Ni n'eus l'usage de mes membres (verset 10)
M. Afin de ne pas être amené à me tenir en la présence de mon Dieu (verset 15)
N. Les souffrances d'une âme damnée (verset 16)
O. Déchiré par le souvenir de mes nombreux péchés (verset 17)
P. Je me souvins d'un certain Jésus-Christ, un Fils de Dieu (verset 17)
P. Je m'écriai au-dedans de mon cœur : Ô Jésus, Fils de Dieu (verset 18)
O. Je n'étais plus déchiré par le souvenir de mes péchés (verset 19)
N. Une joie aussi extrême que l'avait été ma souffrance (verset 20)
M. Mon âme aspirait à être là-bas (en la présence de Dieu) (verset 22)
L. Mes membres reçurent de nouveau leur force (verset 23)
K. J'ai travaillé sans cesse, afin d'amener des âmes au repentir (verset 24)
J. Nés de Dieu (verset 26)
I. La connaissance que j'ai est de Dieu (verset 26)
H. Soutenu dans des épreuves, des difficultés et des afflictions (verset 27)
G. Je place ma confiance en lui (verset 27)
F. Il me délivrera et il me ressuscitera (versets 27-28)
E. Il les a délivrés de la servitude et de la captivité (verset 28)
D. Garder le souvenir de leur captivité (verset 29)
C. Savoir, comme je le sais (verset 30)
B. Garde les commandements de Dieu, et tu prospéreras (verset 30)
A. Cela est selon sa parole (verset 30)

Remarquez que le message central du chiasme se concentre sur la période de la vie d'Alma où il fait l'expérience d'une grande souffrance et d'un grand chagrin et se tourne vers Jésus-Christ pour être soulagé (voir Alma 36:17-18).

Alma 36:2-3. Se souvenir de la miséricorde de Dieu

• Alma 36:2-3 continue de parler d'un thème mis en évidence dans tout le Livre de Mormon. Néphi commence son récit en disant qu'il va nous montrer que « les tendres miséricordes du Seigneur sont sur tous ceux qu'il a choisis à cause de leur foi, pour les rendre puissants au point même d'avoir le pouvoir de délivrance » (1 Néphi 1:20). Dans Alma 36, Alma enseigne à ses fils qu'ils doivent se souvenir de la captivité de leurs pères et de la façon dont Dieu a délivré ceux qui plaçaient leur confiance en lui (voir Alma 36:2-3, 29).

Plus tard, Moroni va nous exhorter à nous « souvenir combien le Seigneur a été miséricordieux envers les enfants des hommes, depuis la création d'Adam » (Moroni 10:3). C'est peut-être Alma le Jeune qui l'a exprimé avec le plus de force : « Et maintenant, voici, je vous le dis, mes frères, vous qui appartenez à cette Église, avez-vous suffisamment conservé le souvenir de la captivité de vos pères ? Oui, et avez-vous suffisamment conservé le souvenir de sa miséricorde et de sa longanimité à leur égard ? Et de plus, avez-vous suffisamment conservé le souvenir de ce qu'il a délivré leur âme de l'enfer ? » (Alma 5:6).

Alma 36:6-10. Alma « tomba par terre » deux jours ou trois jours ?

• « Certains lecteurs du Livre de Mormon ont prétendu qu'il y avait une divergence entre le récit de la conversion d'Alma rapporté dans Mosiah 27:23 et celui d'Alma 36:10. Il est vrai qu'un des récits parle de 'deux jours et deux nuits' et l'autre dit 'trois jours et trois nuits', mais il n'y a pas de contradiction réelle parce qu'ils ne parlent pas exactement de la même chose.



Dans le récit donné dans le livre de Mosiah, l'élément temps désigne clairement la période de jeûne des prêtres ; aucune durée exacte n'est donnée pour l'état d'inconscience d'Alma. Remarquez les principaux détails du récit : lorsqu'Alma se trouve face à un ange et prend conscience de la gravité de ses péchés, il tombe par terre comme mort. C'est dans cet état d'impuissance qu'on l'apporte à son père. Celui-ci fait alors venir les prêtres de l'Église et, *'lorsqu'ils eurent jeûné et prié pendant deux jours et deux nuits*, les membres d'Alma reçurent leur force et il se leva.' (Mosiah 27:22-23. Italiques ajoutés). Mais dans le récit d'Alma, l'expression 'trois jours et trois nuits' désigne clairement le *temps total* pendant lequel Alma ne put ouvrir la bouche ni utiliser ses membres. (Alma 36:10) » (Daniel H. Ludlow, *A Companion to Your Study of the Book of Mormon,* 1976, p. 217-218).

Alma 36:11-16. La tristesse selon Dieu

• Ezra Taft Benson (1899-1994) enseigne la différence entre la tristesse selon le monde et la tristesse plus profonde selon Dieu qui est nécessaire au repentir :

« Il n'est pas rare de rencontrer des hommes et des femmes dans le monde qui ont des remords pour les mauvaises choses qu'ils ont faites. Quelquefois, c'est parce que leurs actions entraînent une grande souffrance et beaucoup de chagrin pour eux ou pour ceux qui leur sont chers. Quelquefois leur souffrance est due au fait qu'ils ont été pris et punis pour leurs actions. Les sentiments profanes de ce genre ne constituent pas une 'tristesse selon Dieu'…

« La tristesse selon Dieu est un don de l'Esprit. C'est la prise de conscience profonde que nos actes ont offensé notre Père et notre Dieu. C'est la compréhension vive et pénétrante que notre comportement a causé une souffrance et une torture au Sauveur, lui qui n'a jamais péché, qui est même le plus grand de tous. Nos péchés l'ont fait saigner à chaque pore. Cette angoisse mentale et spirituelle très réelle est ce que les Écritures appellent avoir 'le cœur brisé et l'esprit contrit'. (voir 3 Né. 9:20 ; Moroni. 6:2 ; D&A 20:37 ; 59:8 ; Ps. 34:18 ; 51:17 ; Ésaïe. 57:15.) Une telle disposition d'esprit est la condition préalable absolue à un véritable repentir » ("A Mighty Change of Heart," *Ensign*, oct. 1989, p. 4).

• Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, explique un peu plus une des raisons de la tristesse selon Dieu : « Notre Père céleste compatissant a délibérément inclus dans son plan du bonheur les conséquences douloureuses du péché pour que vous ne suiviez pas ce chemin tragique. Le pécheur ne souffrira pas seulement dans cette vie : ses péchés qui n'ont pas reçu le pardon par un repentir sincère le feront également souffrir au-delà du voile (voir D&A 19:4, 15-24) » (*Le Liahona*, novembre 2002, p. 87).

ALMA 36:17-21

Comment Alma a-t-il été soulagé de son agonie personnelle ? Comment décrit-il le pardon ?

Alma 36:17-21. « Je ne pus plus me souvenir de mes souffrances »

• Spencer W. Kimball (1895-1985) souligne la nécessité de se reposer totalement sur Jésus-Christ pendant le processus du repentir :

« Dans le récit d'Alma, le lecteur sensible peut, dans une certaine mesure, s'identifier à lui, sentir ses souffrances, connaître le grand sentiment d'horreur qu'il éprouve quand il prend conscience de la profondeur de son péché. Le lecteur peut alors participer aussi au grand soulagement qu'Alma devait trouver. Comment obtint-il le soulagement ? De la même manière que n'importe quel transgresseur : en participant au miracle du pardon par le repentir sincère et en se confiant entièrement à la merci de Jésus-Christ…

« Maintenant, l'angoisse était transformée en joie, la peine en calme, les ténèbres en lumière. Ce n'était que maintenant qu'Alma pouvait ressentir de la paix. Il rappelle à son fils Shiblon la seule source de cette paix.

« '… Et ce ne fut que lorsque je criai au Seigneur Jésus-Christ pour implorer miséricorde que je reçus le pardon de mes péchés. Mais voici, je l'implorai et je trouvai la paix pour mon âme' (Alma 38:8) » (*Le miracle du pardon*, 1983, p. 339).

• Ezra Taft Benson explique que le repentir sincère nécessite un changement de cœur :

« Le repentir signifie davantage que simplement un changement de comportement. Beaucoup d'hommes et de femmes dans le monde manifestent une grande volonté et de l'autodiscipline pour surmonter de mauvaises habitudes et les faiblesses de la chair. Pourtant, alors même qu'ils font cela, ils n'ont aucune pensée pour le Maître, parfois le rejetant même ouvertement. De tels changements de comportement, bien qu'ils aillent dans la bonne direction, ne constituent pas le vrai repentir…

« … Le repentir n'implique pas seulement un changement d'action, mais un changement de cœur » (« A Mighty Change of Heart » *Ensign,* oct. 1989, p. 2).

Alma 36:23-24. Signes qu'une personne est née de nouveau

• Ezra Taft Benson décrit le changement qui fait partie de la nouvelle naissance : « Quand nous avons connu ce grand changement, qui n'est possible que par la foi en Jésus-Christ et par l'action de l'Esprit sur nous, c'est comme si nous étions devenus une nouvelle personne. C'est pourquoi le changement est assimilé à une nouvelle naissance. Des milliers d'entre vous ont fait l'expérience de ce changement. Vous avez abandonné une vie de péché, quelquefois des péchés graves et choquants, et, en appliquant le sang du Christ dans votre vie, vous êtes devenus purs. Vous n'avez plus le désir de revenir à vos anciennes habitudes. Vous êtes en réalité une nouvelle personne. C'est ce que signifie un changement de cœur » (« A Mighty Change of Heart » *Ensign,* oct. 1989, p. 4).

Alma 36:30. « Prospérer dans le pays »

• Alma mentionne un thème récurrent du Livre de Mormon qui est de prospérer dans le pays. Alma 36:30 donne la signification contextuelle de cette expression. Cela ne signifie pas nécessairement que tous les habitants vont devenir matériellement riches dans cette vie. Le mot *prospérer* a plutôt un sens spirituel. Ce verset nous enseigne que si nous ne « gard[ons] pas les commandements de Dieu », nous ne prospérerons pas mais serons « retranché[s] de sa présence ». Ainsi, ceux qui prospèrent dans le pays sont ceux qui ont réussi à obtenir les bénédictions spirituelles que l'on a quand on

est proche du Seigneur. Ils sont sur un chemin qui leur permettra d'entrer dans la présence du Seigneur.

Alma 37. L'importance et la valeur des Écritures

• Pour aider son fils Hélaman à être le dirigeant spirituel et le nouveau gardien des annales du peuple, Alma souligne l'importance des Écritures. L'un des points importants qu'il rappelle est que le Seigneur préservera les plaques d'airain et les annales des Néphites d'une façon merveilleuse mais simple (voir Alma 37:1-5). Il commande à son fils de faire l'histoire de son peuple et lui enseigne que les Écritures ont pour but d'accroître notre mémoire, de nous convaincre de l'erreur de nos voies et de nous faire parvenir à la connaissance de Dieu et de son plan de salut (voir versets 8-9). Ensuite il rappelle à son fils que seule une personne qui garde les commandements est digne d'enregistrer les Écritures (versets 14-16). De plus, Alma promet à son fils, et à nous, que la mise en pratique des paroles du Christ « nous transporter[a] au-delà de cette vallée de tristesse dans une terre de promission bien meilleure » (verset 45).



David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, explique comment nous pouvons tirer davantage profit de notre étude personnelle des Écritures : « Les Écritures contiennent les paroles du Christ et sont un réservoir d'eau vive auquel nous avons accès facilement. Nous pouvons y boire longtemps à grands traits. Vous et moi devons nous tourner vers le Christ et aller à lui qui est 'la source d'eau vive' (1 Néphi 11:25 ; comparez avec Éther 8:26 ; 12:28), en lisant (voir Mosiah 1:5), en étudiant (voir D&A 26:1), en sondant (voir Jean 5:39 ; Alma 17:2) et en vous faisant un festin (voir 2 Néphi 32:3) des paroles du Christ qui sont contenues dans les saintes Écritures. En faisant cela, nous pouvons recevoir à la fois la direction et la protection spirituelles pendant notre voyage dans la condition mortelle » (« A Reservoir of Living Water » [Veillée du DEE pour les Jeunes Adultes, 4 février 2007], p. 1).

Alma 37:1-8 📖
De quel sujet Alma traite-t-il quand il parle du pouvoir des choses petites et simples ? En quoi l'étude des Écritures correspond-elle à ce principe ?

Alma 37:6-7. 📖 « Des choses petites et simples »

• M Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, enseigne l'importance de prêter attention aux choses petites et simples :

« Nous observons des événements mondiaux étendus et d'une portée considérable ; cependant nous devons garder à l'esprit que les objectifs du Seigneur dans notre vie personnelle sont généralement accomplis par des choses petites et simples et non par des choses capitales et spectaculaires…

« Des événements grands et merveilleux semblent nous motiver, mais souvent, les petites choses ne retiennent pas notre attention. En remarquant que le Liahona fonctionne par la foi, Alma a dit : 'Néanmoins, parce que tous ces miracles étaient accomplis par de petits moyens… [le peuple de Léhi] étai[t] paresseux et oubliai[t] d'exercer [sa] foi et [sa] diligence, et alors ces œuvres merveilleuses cessaient, et il ne progressait pas dans [son] voyage' (Alma 37:41).

« Notre voyage n'est-il pas parfois entravé parce que nous oublions l'importance des petites choses ? (voir Alma 37:46). Nous rendons-nous compte que les événements et les choix mineurs déterminent l'orientation de notre vie tout comme un petit gouvernail détermine la direction d'un grand bateau ? (voir Jacques 3:4 ; D&A 123:16)…

« … Nous devons faire des prières familiales et personnelles ; étudier les Écritures, en particulier le Livre de Mormon ; faire la soirée familiale ; suivre la recommandation du Sauveur de nous aimer les uns les autres et être attentionnés, gentils et doux avec notre famille. Par ces choses et d'autres choses petites et simples, nous avons la promesse que notre vie sera remplie de paix et de joie » (Conference Report, avril 1990, p. 4, 8 ; ou *Ensign,* mai 1990, p. 6, 8).

Alma 37:19. Le pouvoir du Livre de Mormon

• Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, cite quelques façons dont le pouvoir du Livre de Mormon est et sera démontré : « Quel est donc le pouvoir du Livre de Mormon ? Il proclamera l'Évangile éternel ; il rassemblera Israël ; il construira la Nouvelle Jérusalem ; il préparera un peuple pour la Seconde Venue ; il inaugurera le Millénium. Du moins il jouera un rôle si important dans toutes ces choses que sa valeur et son pouvoir peuvent difficilement être exagérés » (*The Millennial Messiah,* 1982, p. 171).

Alma 37:21, 27-29, 32. Ne pas révéler les plans secrets des ténèbres

• Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, explique que parler du péché de façon trop détaillée peut éveiller la curiosité d'en faire l'expérience :

« Je suis convaincu que l'on commet deux erreurs graves : enseigner trop de choses sur le sujet et le faire au mauvais moment…

« Je connais plusieurs cas de jeunes qui ont été amenés à expérimenter une immoralité grossière et perverse à cause d'une suggestion qui a trouvé son origine lors d'un entretien avec leur évêque.

« Ceux qui enseignent, et je parle des dirigeants, des instructeurs et des parents, doivent garder ce message à l'esprit. Imaginez un père et une mère qui quittent le foyer pendant un certain temps. Au moment où ils sortent, ils disent à leurs petits enfants qui restent seuls pendant leur absence : 'Bon, les enfants, soyez sages. Quoi que vous fassiez quand nous serons partis, ne prenez pas le tabouret dans le garde-manger, et ne cherchez pas à atteindre la quatrième étagère, ne déplacez pas la boîte de biscuits pour atteindre le sac de haricots qui est derrière et ne prenez pas un haricot pour vous le mettre dans le nez, d'accord ?'

« Certains d'entre nous sont à ce point insensés. L'humour de cette histoire est sarcastique quand on pense à la première chose qui arrive après le départ des parents. Nous pouvons certainement être plus prudents que cela. Les jeunes doivent savoir dès le départ que la chasteté est un sujet sacré » (*Teach Ye Diligently*, 1975, p. 256-257).

Alma 37:35. 📖 Quelles bénédictions a-t-on lorsque l'on apprend dès sa « jeunesse à garder les commandements de Dieu » ?

• Ezra Taft Benson décrit le pouvoir que l'on acquiert quand on apprend à garder les commandements tôt dans la vie, pendant que l'on est encore jeune : « Donnez-moi un jeune homme qui s'est gardé moralement pur et qui a assisté fidèlement aux réunions de l'Église. Donnez-moi un jeune homme qui a magnifié sa prêtrise et a obtenu la distinction du devoir envers Dieu et qui est un aigle scout. Donnez-moi un jeune homme qui est diplômé de l'institut et qui a un témoignage ardent du Livre de Mormon. Donnez-moi un jeune homme comme cela et je vous donnerai un jeune homme qui peut accomplir des miracles pour le Seigneur dans le champ de la mission et tout au long de sa vie » (Conference Report, avril 1986, p. 59 ; ou *Ensign,* mai 1986, p. 45).

• Les Écritures mentionnent plusieurs cas de personnes qui sont encore dans leur jeunesse et que le Seigneur appelle à être ses dirigeants : Joseph Smith avait quatorze ans (voir Joseph Smith, Histoire 1:7) ; Mormon avait quinze ans (voir Mormon 1:15) ; le Samuel de l'Ancien Testament était encore un « enfant » quand il a été appelé par le Seigneur (1 Samuel 3:1-10).

Joseph F. Smith témoigne de la relation qui existe entre le fait de garder les commandements tôt dans sa vie et celui d'être appelé à servir le Seigneur plus tard : « Regardez autour de vous aujourd'hui : qui sont les dirigeants du peuple si ce n'est ceux qui se sont consacrés très tôt et avec zèle à la foi ? Et vous pouvez prédire qui seront les dirigeants en observant les garçons qui se respectent, qui sont purs et qui sont fervents dans toutes les bonnes œuvres. Le Seigneur ne choisira pas d'hommes dans aucune autre catégorie de son peuple… La manière inverse d'agir, attendre d'avoir jeté sa gourme dans sa jeunesse avant de servir le Seigneur, est répréhensible. Il manque toujours quelque chose chez celui qui consacre sa jeunesse à la méchanceté et au péché puis qui se tourne vers la justice dans son âge avancé. … Il y a du regret et de la souffrance à se repentir tard dans la vie des folies et des péchés de la jeunesse, mais il y a une consolation et une riche récompense à servir

le Seigneur dans les années vigoureuses de la jeunesse » (*Gospel Doctrine,* 5ème éd., 1939, p. 335).

ALMA 37:38-47
Quelle analogie voyez-vous actuellement entre le Liahona et les Écritures ou entre le Liahona et le Saint-Esprit ?

Alma 37:38-47. Le Liahona

• Au fil des années, plusieurs Autorités générales ont décrit des moyens différents utilisés par le Seigneur, comme le Liahona, pour continuer de nous guider dans notre voyage de la condition mortelle.

W. Rolfe Kerr, des soixante-dix, compare les paroles du Christ au Liahona : « Nous voyons ainsi, frères et sœurs, que les paroles du Christ peuvent être un Liahona pour chacun de nous et nous montrer la voie. Ne soyons pas paresseux à cause de la facilité du chemin. Mettons avec foi, dans notre esprit et dans notre cœur, les paroles du Christ telles qu'elles sont rapportées dans l'Écriture sainte et telles qu'elles sont prononcées par les prophètes, voyants et révélateurs d'aujourd'hui. Faisons-nous, avec foi et diligence, un festin des paroles du Christ, car les paroles du Christ seront notre Liahona spirituel qui nous dira tout ce que nous devons faire » (*Le Liahona*, mai 2004, p. 37).

• Thomas S. Monson compare le Liahona à la bénédiction patriarcale : « Le même Seigneur qui a fourni un Liahona à Léhi nous fournit aujourd'hui, à vous et à moi, un don rare et de grande valeur pour nous guider dans notre vie… Le don auquel je fais allusion s'appelle la bénédiction patriarcale » (*Live the Good Life,* 1988, p. 36).

Spencer W. Kimball compare le Liahona à la lumière du Christ ou notre conscience :

« N'aimeriez-vous pas avoir ce genre de boule… ?

« … Le Seigneur a donné à chacun la conscience qui l'avertit à chaque fois qu'il commence à se lancer sur le mauvais chemin…

« … Tout enfant la reçoit » (*La sainte des derniers jours*, p. 276).

• David A. Bednar compare le Liahona au don du Saint-Esprit :

« Tandis que nous avançons avec empressement sur le chemin de la vie, nous sommes guidés par le Saint-Esprit, tout comme Léhi a été dirigé par le Liahona…

« Le Saint-Esprit agit dans notre vie précisément comme le Liahona fonctionnait pour Léhi et sa famille, selon notre diligence, notre obéissance et notre attention…

« Et le Saint-Esprit nous procure, de nos jours, les moyens par lesquels nous pouvons recevoir, 'par des choses petites et simples' (Alma 37:6), une compréhension plus grande des voies du Seigneur…

« L'Esprit du Seigneur peut être notre guide et nous accordera direction, enseignement et protection spirituelle pendant notre voyage dans la condition mortelle » (*Le Liahona*, mai 2006, p. 30-31).

Alma 38:12. « Veille à tenir toutes tes passions en bride »

• Une bride est ce que l'on met sur la tête d'un cheval. Elle comprend les rênes et le mors qui permettent au cavalier de diriger.



Bruce C. Hafen, des soixante-dix, et sa femme Marie expliquent qu'une bride est destinée à diriger les désirs et les passions et non à les détruire : « Est-ce que l'abnégation est sage parce qu'il y a quelque chose de mauvais dans nos passions, ou parce qu'il y a quelque chose de bien ? Alma a enseigné à son fils : 'Veille aussi à tenir toutes tes passions en bride, *afin d'être rempli d'amour*' (Alma 38:12; italiques ajoutés). Il n'a pas dit d'éliminer ou même de supprimer vos passions, mais de les *tenir en bride*, de les maîtriser, de les canaliser et de les recentrer. Pourquoi ? Parce que la discipline produit un amour plus riche et plus profond » (*The Belonging Heart,* 1994, p. 302).

Alma 39. La loi de chasteté

• « N'ayez pas de relations sexuelles avant le mariage et soyez totalement fidèle à votre conjoint après le mariage. Satan peut vous inciter à vous justifier en disant que les relations sexuelles avant le mariage sont acceptables lorsque deux personnes s'aiment. Ce n'est pas vrai. Aux yeux de Dieu, le péché sexuel est extrêmement grave, parce qu'il souille le pouvoir que Dieu nous a donné de créer la vie…

« Avant le mariage, ne faites rien pour susciter les émotions puissantes qui ne doivent s'exprimer que dans le mariage. Ne vous livrez pas à des baisers passionnés, ne vous couchez pas sur une autre personne et ne touchez pas les parties intimes et sacrées du corps d'une autre personne, que vous soyez habillé ou non. Ne permettez à personne de faire cela avec vous. Ne suscitez pas ces émotions dans votre propre corps » (Jeunes, soyez forts, brochure, 2001, p. 27).

« Dans les cultures où les sorties à deux sont acceptables, traitez toujours la personne avec qui vous sortez avec respect, jamais comme l'objet de vos désirs voluptueux. Restez en lieu sûr, là où vous pouvez facilement maîtriser vos sensations physiques. Ne prenez pas part à des conversations ou à des activités qui éveillent les passions sexuelles.

« L'activité homosexuelle est un péché grave. Si vous vous rendez compte que vous êtes attirés par des personnes du même sexe que vous, demandez conseil à vos parents et à votre évêque. Ils vous aideront.

« Les victimes d'un viol, d'un inceste ou d'une autre agression sexuelle ne sont pas coupables de péché. Si vous avez été victime d'un de ces crimes, sachez que vous êtes innocent et que Dieu vous aime. Demandez immédiatement conseil à votre évêque pour qu'il puisse vous guider dans le processus de la guérison émotionnelle » (*Jeunes, soyez forts : comment nous acquitter de notre devoir envers Dieu*, 2001, p. 27-28)

Alma 39:3. La gravité du péché sexuel

• Jeffrey R. Holland dit ceci à propos des effets dévastateurs du péché sexuel et de l'importance de préserver votre vertu jusqu'au mariage : « *En ce qui concerne les relations sexuelles, vous devez attendre !* Vous devez attendre jusqu'à ce que vous puissiez tout donner, et vous ne pouvez tout donner que lorsque vous êtes légitimement mariés. Le fait de donner illicitement ce dont vous ne disposez pas (rappelez-vous, 'vous ne vous appartenez pas' (1 Corinthiens 6 :19) et de ne donner qu'une partie de ce qui ne peut être suivi du don de tout votre être, c'est jouer à la roulette russe émotionnelle. Si vous persistez à rechercher la satisfaction physique sans l'approbation des cieux, vous courez le risque terrible de dommages spirituels et psychiques tels que vous pouvez mettre en danger *à la fois* votre aspiration aux relations intimes *et* votre capacité de vous consacrer de tout votre cœur ultérieurement à un amour plus vrai. Il se peut qu'arrivés au moment plus vrai de l'amour ordonné de Dieu, de l'union véritable, vous vous aperceviez avec horreur que ce que vous auriez dû sauvegarder a été dépensé et que seule la grâce de Dieu peut rendre la vertu que vous avez dissipée peu à peu avec tant d'insouciance. Le jour de votre mariage, le plus beau cadeau que vous puissiez faire à votre conjoint éternel est d'être le meilleur que vous puissiez être, pur et digne de cette même pureté en retour » (*L'Étoile,* janvier 1999, p. 91).

• Boyd K. Packer décrit la relation qui existe entre le pouvoir de création et le plan du salut :

« Le pouvoir de création – ou, pourrions-nous dire, de procréation – n'est pas simplement un détail du plan : il lui est essentiel. Sans lui, le plan ne pourrait pas s'exécuter. Son mauvais usage peut compromettre le plan.

« L'essentiel du bonheur qui peut vous arriver dans cette vie dépendra de la façon dont vous utilisez ce pouvoir sacré de création » (Conference Report, avril 1972, p. 136-137 ; ou *Ensign,* juillet 1972, p. 111).

Alma 39:4

Qu'est-ce que, selon Alma, Corianton aurait dû faire qui l'aurait préservé de la tentation ? Comment pouvez-vous appliquer cela à votre vie ?

Alma 39:5. Presque aussi grave que le meurtre

• Jeffrey R. Holland explique le rapport entre la valeur d'une âme et l'Expiation, nous aidant à comprendre pourquoi la transgression sexuelle est si grave :

« En exploitant le corps de quelqu'un d'autre, ce qui signifie exploiter son âme, on profane l'expiation du Christ, qui a sauvé cette âme et qui rend possible le don de la vie éternelle. Et quand on se moque du Fils de la Justice, on pénètre dans l'univers d'une chaleur plus intense et plus sainte que le soleil de midi. On ne peut pas faire cela sans se brûler.

« Je vous en prie, ne dites jamais : 'A qui cela nuit-il ? Pourquoi ne pas s'accorder un peu de liberté ? Je peux transgresser maintenant et me repentir plus tard.' Je vous en prie, ne soyez pas aussi insensé et aussi cruel. On ne peut pas impunément 'crucifier de nouveau le Christ' (voir Hébreux 6:6). Paul s'exclame : 'Fuyez la fornication' (voir 1 Corinthiens 6:18). Les Doctrine et Alliances ajoutent : *'Et tout ce qui lui ressemble'* (D&A 59:6 ; italiques ajoutés). Pourquoi ? Eh bien, premièrement, à cause de l'incommensurable souffrance corporelle et spirituelle subie par le Sauveur du monde afin que nous *puissions* fuir. Nous lui en sommes redevables. En fait, nous lui sommes redevables de tout. Paul déclare: 'Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes. Vous avez été rachetés à un grand prix. *Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu*' (1 Corinthiens 6:19-20 ; italiques ajoutés). Dans la transgression sexuelle, l'âme est en jeu, corps et esprit » (*L'Étoile*, janvier 1999, p. 91).

Alma 39:6. Qu'est-ce que le péché impardonnable ?

• Joseph Smith (1805-1844), le prophète, a apporté davantage de connaissance au sujet du péché impardonnable : « Tous les péchés seront pardonnés sauf le péché contre le Saint-Esprit, car Jésus sauvera tout le monde, sauf les fils de perdition. Que doit faire un homme pour commettre le péché impardonnable ? Il doit recevoir le Saint-Esprit, il faut que les cieux s'ouvrent à lui et qu'il connaisse Dieu et ensuite pèche contre lui. Lorsqu'un homme a péché contre le Saint-Esprit, il n'y a pas de repentance pour lui. Il faut qu'il dise que le soleil ne brille pas alors qu'il le voit, il faut qu'il nie Jésus-Christ alors que les cieux se sont ouverts à lui et nie le plan de salut les yeux ouverts à la véracité de celui-ci ; et à partir de ce moment-là, il commence à être un ennemi. C'est le cas de beaucoup d'apostats de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours » (*Enseignements du prophète Joseph Smith, compilés par Joseph Fielding Smith, p. 290*).



Alma 39:9. « Ne suis plus la convoitise de tes yeux »

• De quelle manière ne « plus suivre la convoitise de tes yeux » s'applique-t-il à nous ? Dans le monde actuel de technologie avancée, Satan a beaucoup de moyens pour offrir de telles tentations. Ces dernières années, de nombreux prophètes nous ont mis en garde contre les dangers de la pornographie sous ses nombreuses formes.

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, explique le risque que nous courons quand nous permettons au mal d'entrer dans notre esprit : « Notre Sauveur a insisté sur l'importance de la pureté sexuelle quand il a enseigné que c'était un péché pour un homme de regarder une femme pour la convoiter (voir Matthieu 5:28)… Nous sommes entourés de publicité, sur papier ou à l'écran, pour les relations sexuelles illicites. Pour votre bien, évitez-la. Les histoires et les images pornographiques ou érotiques sont pires que des aliments souillés ou pollués. Le corps dispose de défenses pour se débarrasser des aliments malsains. À quelques exceptions mortelles près, la nourriture nocive ne fait que rendre malade, mais n'entraîne pas de dommages permanents. Par contre, la personne qui se repaît d'histoires malsaines et d'images et de textes pornographiques ou érotiques les enregistre dans le merveilleux système de mise en mémoire qu'est le cerveau. Le cerveau ne vomit pas les ordures. Une fois enregistrées, elles risquent toujours de réapparaître, faisant jaillir ses images perverties dans votre esprit et vous éloignant des choses saines de la vie » ("Things They're Saying", *New Era,* février 1974, p. 18).

• Ezra Taft Benson a décrit plusieurs moyens que Satan utilise pour faire entrer la pornographie dans notre esprit :

« Examinez attentivement les paroles du prophète Alma à son fils infidèle Corianton : 'Délaiss[e] tes péchés, et ne sui[s] plus la convoitise de tes yeux' (Alma 39:9).

« 'La convoitise de tes yeux'. À notre époque, que signifie cette expression ?

« Les films, les émissions de télévision et les enregistrements vidéo qui sont à la fois suggestifs et indécents.

« Les revues et les livres qui sont obscènes et pornographiques.

« Nous vous conseillons, jeunes gens, de ne pas polluer votre esprit avec des choses si dégradantes, car l'esprit traversé par cette saleté n'est jamais le même après. Ne regardez pas des films interdits aux mineurs ou des vidéos vulgaires et ne participez à aucun divertissement qui est immoral, suggestif ou pornographique. N'écoutez pas de la musique avilissante » (Conference Report, avril. 1986, p. 58 ; ou *Ensign,* mai 1986, p. 45).

• Gordon B. Hinckley (1910-2008) témoigne ainsi contre les maux de la pornographie :

« La pornographie est imprimée et les publications illustrées sont conçues pour nous exciter et nous attirer dans des domaines qui n'apporteront que des regrets. Elle nous tente par son attrait. Elle agit sur les instincts qui sont en chacun de nous, des instincts donnés par Dieu et mis en nous pour ses objectifs élevés. La pornographie est un outil du démon pour détourner ces instincts vers des objectifs interdits. Elle implique souvent de belles jeunes femmes et de beaux jeunes hommes. Le but de sa création est de remplir de dollars les poches de ses créateurs. Son utilisation a pour résultat de fausser l'esprit et d'exciter les passions de ceux qui sont pris dans son piège. Elle rapporte des millions à ses créateurs. Elle mène au chagrin, à la souffrance et au regret pour ceux qui s'y livrent.

« On la trouve dans les magazines que l'on peut acheter dans la plupart des kiosques à journaux, dans les cinémas montrant des films classés X et interdits aux mineurs » (*Teachings of Gordon B. Hinckley,* 1997, p. 460).

Alma 39:11-12. Éloigner les autres de la vérité

• Dans Alma 39:11-12, Alma explique à Corianton, son fils infidèle, que notre exemple négatif peut éloigner les autres de l'Évangile.

Joseph Fielding Smith (1876-1972) met en garde contre la gravité d'éloigner les personnes de la vérité :

« Je pense que le plus grand crime dans tout ce bas monde est d'éloigner des hommes et des femmes, enfants de Dieu, des vrais principes. Nous voyons dans le monde actuel des philosophies de toutes sortes qui cherchent à détruire la foi, la foi en Dieu, la foi dans les principes de l'Évangile. C'est quelque chose de terrible.

« Le Seigneur dit que si nous travaillons toute notre vie et ne sauvons qu'une seule âme, comme notre joie sera grande avec elle ; en revanche, comme notre tristesse et notre condamnation seront grandes si par nos actions nous entraînons une seule âme loin de la vérité.

« Celui qui aveugle une âme, celui qui répand l'erreur, celui qui, par ses enseignements, détruit la vérité divine, la vérité qui amènerait un homme dans le royaume de Dieu et dans sa plénitude, comme sa condamnation sera grande, ainsi que son châtiment pour l'éternité ! Car la destruction d'une âme est la destruction de la chose la plus importante qui ait jamais été créée » (*Doctrines of Salvation,* comp. Bruce R. McConkie, 3 vol. [1954-1956], 1:314).

Alma 39:12-13, 15. « Tourne[-toi] vers le Seigneur » et reconnais tes fautes

• « Si vous avez commis des transgressions sexuelles, commencez dès maintenant à vous repentir, afin de trouver la paix intérieure et de jouir de la compagnie totale de l'Esprit. Demandez pardon au Seigneur. Parlez à votre évêque. Il vous aidera à obtenir le pardon qui est accessible à ceux qui se repentent vraiment » (*Jeunes, soyez forts*, p. 28).



• Richard G. Scott explique ce que l'on doit faire pour « se tourner vers le Seigneur » et être pardonné des

péchés graves tels que l'immoralité : « Je m'adresse pendant quelques instants à ceux qui ont succombé à une tentation grave. Cessez dès maintenant, je vous en prie. Vous pouvez le faire avec l'aide de parents, d'un évêque ou d'un président de pieu compréhensifs. Les transgressions graves, comme l'immoralité, nécessitent l'aide de quelqu'un qui détient les clefs de l'autorité, comme l'évêque ou le président de pieu, pour élaborer discrètement le processus de repentir et vous assurer qu'il est complet et fait de manière appropriée. Ne commettez pas l'erreur de croire que parce que vous avez confessé une transgression grave, vous vous en êtes repentis. C'en est un aspect essentiel, mais ce n'est pas tout ce qui est requis. Ne croyez pas non plus que parce que quelqu'un ne vous a pas demandé tous les détails d'une transgression, vous êtes exemptés d'en parler. Vous devez vous assurer personnellement que l'évêque ou le président de pieu comprend ces détails de manière à pouvoir vous aider comme il convient, par le processus du repentir, à obtenir le pardon complet » (*L'Étoile,* janvier 1999, p. 81).

• Jeffrey R. Holland enseigne que le Seigneur est avec vous et vous fortifie quand vous vous repentez correctement : « La paix et le renouveau du repentir que permet le sacrifice expiatoire du Seigneur Jésus-Christ vous sont offerts. Dans des domaines aussi graves, il n'est pas facile d'entreprendre le chemin du repentir, et il ne se parcourt pas sans douleur. Mais le Sauveur du monde parcourra ce trajet indispensable avec vous. Il vous donnera de la force quand vous faiblirez. Il sera votre lumière dans les moments les plus sombres. Il vous prendra la main et sera votre espérance lorsqu'il ne vous restera plus que l'espérance. Sa compassion et sa miséricorde, avec tout leur pouvoir de purification et de guérison, sont données généreusement à tous ceux qui aspirent véritablement au pardon complet et veulent prendre les mesures qui permettent de l'obtenir » (*L'Étoile*, janvier 1999, p. 92).

Alma 39:17-19. Le plan du salut était connu avant la création du monde

• Certaines religions reconnaissent qu'il existe une forme de vie après la condition mortelle. Cependant, très peu d'entre elles proclament la croyance en une vie avant celle-ci. Joseph Smith, le prophète, explique ce que le Seigneur savait avant même la Création : « Le grand Jéhovah a envisagé l'ensemble des événements liés à la terre, relatifs au plan du salut, avant qu'elle commence à exister… ; le passé, le présent et l'avenir étaient et sont un 'maintenant' éternel. Il était au courant de la chute d'Adam, des iniquités des personnes qui ont vécu avant le déluge, de l'iniquité profonde qui caractérisait la famille humaine… Il comprenait la chute de l'homme et sa rédemption ; il connaissait le plan du salut et le présenta. Il connaissait la situation de toutes les nations et leur destin… Il connaît la situation des vivants et des morts et a pris toutes les dispositions utiles en vue de leur rédemption » (*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, p. 436-437).

Points à méditer

- Dès qu'Alma a été convaincu de la réalité de Dieu et de l'Évangile, il a immédiatement commencé à éprouver un grand chagrin pour ses péchés. À votre avis, pourquoi cela s'est-il produit ? En quoi cela s'applique-t-il à nous aujourd'hui ?
- Alma rappelle à son fils Hélaman l'importance des Écritures. Les prophètes modernes continuent de faire la même choses avec nous. Est-ce que vous ou quelqu'un que vous connaissez reçoit les bénédictions découlant de la lecture quotidienne des Écritures ? En quoi les Écritures sont-elles bénéfiques pour ceux qui s'en font régulièrement un festin ? Comment pouvez-vous instaurer ou améliorer votre habitude personnelle d'étude des Écritures ?
- Quelles leçons pouvons-nous tirer de l'exemple de Shiblon qui nous aideront à rester fermes dans les bons et les mauvais moments ?

Idées de tâches

- Les principes du repentir d'Alma et de son expérience du pardon sont les mêmes pour nous aujourd'hui même si les circonstances sont différentes. Écrivez un résumé d'une page sur les principes concernés et la façon dont ils s'appliquent à nous aujourd'hui.
- Alma dit à Corianton que, du point de vue de la gravité, les transgressions sexuelles suivent le meurtre. Notez les étapes d'un plan précis que vous pouvez commencer à suivre dès maintenant pour préserver votre pureté.

Chapitre 32

Alma 40-42

Introduction

Qu'arrive-t-il aux gens après la mort ? Alma 40-42 traite des instructions d'Alma à Corianton, son fils rebelle, qui avait posé ce genre de question. Alma lui répond en lui parlant du monde des esprits, du jugement, de la résurrection, de la loi de la restauration et du châtiment des pécheurs. Il conclut ses enseignements à Corianton en répondant à des questions concernant ce que la vie serait sans le repentir, le péché, la loi et le châtiment. Les réponses d'Alma à son fils nous aident aussi à comprendre le plan du bonheur, la justice et la miséricorde de Dieu et l'effet qu'ils ont sur notre progression éternelle.

Commentaire

Alma 40:4-10. « Tout est comme un jour pour Dieu »

• Après avoir témoigné à Corianton de la réalité de la résurrection, Alma dit ignorer le moment de la résurrection de toute l'humanité. Ce sont des sujets qui n'ont pas d'importance pour lui, car, dit-il : « Tout est comme un jour pour Dieu » (Alma 40:8). Joseph Smith (1805-1844), le prophète, a révélé que pour Dieu, tout ce qui est, « le passé, le présent et le futur, est manifesté, et est continuellement devant le Seigneur » (D&A 130:7).

Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, explique comment les choses se font à la manière de Dieu :

« Dieu œuvrait à notre rédemption bien avant que la condition mortelle n'apparaisse sur la terre et il y travaillera encore après que le temps mortel aura disparu (voir D&A 88:110 ; Alma 40:8)…

« Heureusement, tout alors se fera 'à la façon [de Dieu]', et non à la nôtre (D&A 104:16). Alors, les objectifs de Dieu, sa patience, son pouvoir et son amour profond, qui étaient à l'œuvre bien avant que le temps ne soit, seront encore à l'œuvre, même quand le temps ne sera plus (voir D&A 84:100 ; Alma 40:8).

« Ces vérités, ainsi que d'autres, font partie de ce que Paul a appelé 'les profondeurs de Dieu' (1 Corinthiens 2:10) » (*A Wonderful Flood of Light,* 1990, p. 50, 58-59).

Joseph Smith, le prophète, a aussi enseigné que « le grand Jéhovah envisagea l'ensemble des événements liés à la terre, relatifs au plan du salut, avant qu'elle ne prenne son départ dans l'existence ou même avant que 'les étoiles du matin éclatent en chants' de joie ; pour lui, le passé, le présent et l'avenir étaient et sont un 'maintenant' éternel » (*History of the Church,* 4:597).

Alma 40:11. Les esprits de tous les hommes « sont ramenés auprès de ce Dieu qui leur a donné la vie »

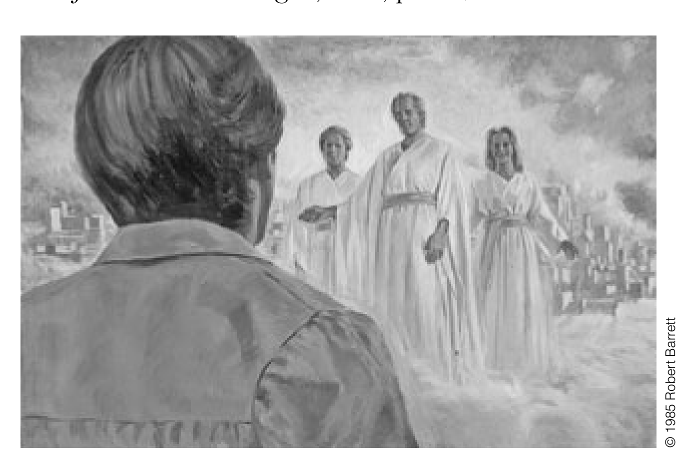
• Si, au moment de la mort, nous entrons dans le monde des esprits et pas en la présence de Dieu proprement dite, comment devons-nous comprendre les paroles d'Alma ?

Joseph Fielding Smith (1876-1972) explique qu'Alma ne voulait pas nécessairement dire que nous sommes ramenés en la présence de Dieu : « Ces paroles d'Alma (40:11) telles que je les comprends ne visent pas à transmettre l'idée que tous les esprits retournent en la présence de Dieu pour se voir attribuer un endroit de paix ou un endroit de châtiment et recevoir leur jugement en sa présence. 'Ramené auprès de ce Dieu' (comparer avec Ecclésiaste 12:7) signifie simplement que leur existence mortelle a pris fin et qu'ils sont retournés dans le monde des esprits où une place leur est affectée en fonction de leurs œuvres, avec les justes ou avec les injustes, pour y attendre la résurrection. 'Retourner à Dieu' est une expression qui trouve son équivalent dans beaucoup d'autres situations bien connues. Par exemple : un homme passe un temps déterminé dans une mission à l'étranger. Quand il est relevé et retourne aux États-Unis, il peut dire 'c'est merveilleux d'être de retour chez soi', même si sa maison se trouve en Utah, en Idaho ou ailleurs dans l'Ouest » (*Answers to Gospel Questions,* compilé par Joseph Fielding Smith, fils, 5 volumes, 1957-1966, 2:85).

George Q. Cannon (1827-1901), de la Première Présidence, explique qu'Alma « ne veut pas dire qu'ils sont immédiatement amenés en la présence de Dieu. Il est évident qu'il utilise cette expression dans un sens relatif » (*Gospel Truth : Discourses and Writings of President George Q. Cannon,* choisis par Jerreld L. Newquist, 1987, p. 58).

Alma 40:11-15. L’état de l’âme entre la mort et la résurrection

• L’éclaircissement suivant nous aide à comprendre l’état des êtres d’esprit après la mort et avant leur résurrection : « Quand le corps physique meurt, l’esprit continue de vivre. Dans le monde des esprits, les esprits des justes ‘seront reçus dans un état de bonheur, qui est appelé paradis, un état de repos, un état de paix, où ils se reposeront de toutes leurs difficultés, et de tous les soucis, et de toute tristesse’ (Alma 40:12). Un endroit appelé prison spirituelle est réservé à ‘ceux qui [sont] morts dans leurs péchés, sans connaître la vérité, ou en transgression, ayant rejeté les prophètes’ (D&A 138:32). On enseigne aux esprits en prison ‘la foi en Dieu, le repentir du péché, le baptême par procuration pour la rémission des péchés, le don du Saint-Esprit par l’imposition des mains, et tous les autres principes de l’Évangile qu’ils [ont] besoin de connaître’ (D&A 138:33-34). S’ils acceptent les principes de l’Évangile, se repentent de leurs péchés et acceptent les ordonnances accomplies en leur faveur dans les temples, ils seront accueillis dans le paradis » (*Ancrés dans la foi, Manuel de référence sur l’Évangile*, 2005, p. 112).



• Brigham Young (1801-1877) nous aide à mieux comprendre la différence entre le lieu où se trouve le monde des esprits et la demeure de Dieu : « Lorsque vous quittez ce tabernacle, où allez-vous ? Dans le monde spirituel. Allez-vous dans le sein d’Abraham ? Non, ni dans les environs, mais dans le monde des esprits. Où est le monde des esprits ? Il est ici. Les esprits bons et mauvais y vont-ils ensemble ? Oui. Habitent-ils les uns et les autres dans un seul royaume ? Oui. Vont-ils dans le soleil ? Non. Vont-ils au-delà des limites de la terre organisée ? Non. Ils sont amenés sur cette terre » (*Discours de Brigham Young,* choisis par John A. Widtsoe, 1954, p. 386).

Alma 40:16-22. La première résurrection

• Alma parle de la première résurrection en relation avec le temps terrestre. Jésus-Christ ressuscitera en premier, suivi peu de temps après par les justes qui ont vécu et sont morts depuis le début des temps de notre terre dans son état mortel, jusqu’au moment de la résurrection du Christ (voir Alma 40:16, 20 ; D&A 133:54-55). Cette résurrection est ce qu’Alma appelle la première résurrection.

• Joseph Fielding Smith explique que la première résurrection comporte différents événements et périodes de temps :

« Bien qu’il y ait eu une résurrection générale des justes au moment où le Christ ressuscita des morts, nous considérons habituellement la résurrection des justes lors du second avènement du Christ comme étant la première résurrection. C’est la première pour nous, car nous ne nous préoccupons guère du passé. Le Seigneur a promis qu’au moment de son second avènement, les tombeaux s’ouvriraient et les justes se lèveraient pour régner avec lui sur la terre pendant mille ans…

« Au moment de la [seconde] venue du Christ, ‘ceux qui auront dormi dans leurs tombeaux sortiront, car leurs tombeaux seront ouverts ; et ils seront, eux aussi, enlevés à sa rencontre au milieu de la colonne du ciel – ils sont au Christ, les prémices, ceux qui descendront avec lui les premiers, et ceux qui, sur la terre et dans leurs tombeaux, seront les premiers enlevés à sa rencontre ; et tout cela par la voix de la trompette de l’ange de Dieu’ (D&A 88:97-98). Ce sont les justes ‘dont le nom est écrit dans les cieux, où Dieu et le Christ sont les juges de tous. Ce sont les justes rendus parfaits par l’intermédiaire de Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance, qui accomplit cette expiation parfaite par l’effusion de son sang’ (D&A 76:68-69).

« Après ce grand événement, et lorsque le Seigneur et les justes qui sont enlevés à sa rencontre seront descendus sur la terre, se produira une autre résurrection. On peut la considérer comme faisant partie de la première, bien qu’elle se produise plus tard. Dans

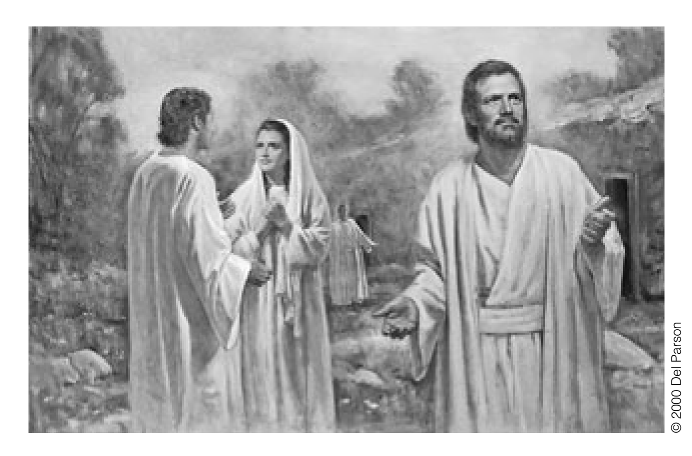
cette résurrection, se lèveront ceux de l'ordre terrestre, qui n'ont pas été dignes d'être enlevés à sa rencontre, mais qui sont dignes de venir jouir du règne millénaire » (*Doctrines du salut,* compilé par Bruce R. McConkie, 3 volumes, 1954-1956, 2:273-275).

• Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, donne l'explication suivante concernant la première résurrection que l'on désigne aussi comme étant la résurrection des justes et la résurrection pour la vie : « Les personnes qui se lèvent au matin de cette résurrection le font avec un corps céleste et elles hériteront une gloire céleste. Ce sont celles qui sont les prémices du Christ. Les personnes qui se lèvent l'après-midi de cette résurrection le font avec un corps terrestre et hériteront donc ce royaume. Elles sont décrites comme étant au Christ à cette venue. Tous ceux qui sont ressuscités jusqu'alors ont reçu un corps céleste ; la résurrection des terrestres ne commencera qu'après la Seconde Venue (D&A 76:50-80 ; 88:95-99) » (*Doctrinal New Testament Commentary,* 3 volumes, 1971-1973, 1:196).

Alma 40:23. « Forme propre et parfaite »

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, parle du réconfort que l'on ressent quand on sait que les défauts seront corrigés à la résurrection :

« Quel réconfort de savoir que toutes les personnes qui ont été désavantagées dans la vie du fait de défauts congénitaux, de graves blessures, de maladies ou du vieillissement ressusciteront dans leur forme propre et parfaite…



« L'assurance de la résurrection nous donne la force et la patience de supporter les épreuves de la condition mortelle que nos êtres chers et nous subissons, notamment les problèmes physiques, mentaux ou émotionnels que nous portons en nous à la naissance ou dont nous héritons pendant la condition mortelle. Grâce à la résurrection, nous savons que les imperfections dues à la mortalité ne sont que temporaires ! » (*Le Liahona*, juillet 2000, p. 17-18).

• Joseph F. Smith (1838-1918) dit ceci concernant les difformités à la résurrection : « Les difformités seront supprimées ; les défauts seront éliminés, les hommes et les femmes atteindront la perfection de leur esprit, la perfection que Dieu a voulue au commencement. Il veut que les hommes et les femmes, ses enfants, nés pour devenir héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, deviennent parfaits, aussi bien physiquement que spirituellement, en obéissant aux lois par lesquelles il a fourni le moyen d'apporter la perfection à tous ses enfants » (*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith*, 1999, p. 92).

Alma 40:26. « Une mort affreuse s'abat sur les méchants »

• La citation suivante nous aide à comprendre ce qu'est cette « mort affreuse » : « Les Écritures parlent parfois du salut de la seconde mort. La seconde mort est la mort spirituelle ultime. C'est être retranché de la justice et se voir refuser une place dans l'un des royaumes de gloire (voir Alma 12:32 ; D&A 88:24). Cette seconde mort ne se produira pas avant le jugement dernier et très peu de personnes la subiront (voir D&A 76:31-37). Presque toutes les personnes qui ont jamais vécu sur terre sont assurées d'être sauvées de la seconde mort (voir D&A 76:40-45) » (*Ancrés dans la foi*, p. 176).

Alma 41. La loi de la restauration

• Comme certaines personnes aujourd'hui, Corianton peut s'être demandé pourquoi il est important de vivre dans la justice si tout le monde reçoit les bénédictions de la résurrection. Alma 41 traite de ce sujet.

Pour les enfants de notre Père céleste, l'application de la loi de la restauration dépend de leur fidélité à garder ses commandements. Alma explique donc à Corianton que l'on ne peut être « rendu du péché au bonheur » (Alma 41:10). 📖 Cela est apparenté à la loi de la moisson : ce que nous semons, nous le récolterons aussi

(voir Galates 6:7 ; D&A 130:20-21). 📖 Alma encourage son fils à « [faire] continuellement le bien » pour que « le bien te [soit] rendu en récompense. Car ce que tu envoies au dehors reviendra vers toi et te sera rendu » (Alma 41:14-15).

Alma enseigne aussi à son fils que la loi de la restauration prévoit la restitution parfaite du corps à la résurrection : « L'âme sera restituée au corps… ; oui, même un cheveu de la tête ne sera pas perdu » (Alma 40:23). Cependant, le degré de gloire du corps ressuscité dépend du degré de justice de chaque personne (voir D&A 88:28-32).

Alma 41:10. 📖 « La méchanceté n'a jamais été le bonheur »

• Le conseil suivant renforce l'importance de rechercher le bonheur en suivant les principes de l'Évangile :

« Beaucoup de gens essaient de trouver le bonheur et l'épanouissement dans des activités qui sont contraires aux commandements du Seigneur. Délaissant le plan que Dieu a pour eux, ils rejettent la seule source de bonheur réel. Ils cèdent au démon qui 'cherche à rendre tous les hommes malheureux comme lui' (2 Néphi 2:27). Ils finissent par apprendre combien est vrai l'avertissement d'Alma à son fils Corianton : 'La méchanceté n'a jamais été le bonheur' (Alma 41:10)…

« En cherchant à être heureux, rappelez-vous que le seul chemin menant au vrai bonheur est celui de l'application de l'Évangile. Vous trouverez la paix et le bonheur éternel en vous efforçant de respecter les commandements, de prier pour avoir de la force, de vous repentir de vos péchés, de participer à des activités saines et de rendre service de manière significative. Vous apprendrez à vous amuser dans les limites définies par notre Père céleste aimant » (*Ancrés dans la foi*, p. 25).

Alma 41:11-14

Que recevons-nous si nous « agis[sons] avec justice, juge[ons] avec droiture et fais[ons] continuellement le bien » ?

Alma 42:1-10. « Un temps probatoire »

• L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, explique le but du temps probatoire appelé la condition mortelle : « La raison principale de notre vie sur terre est de permettre à notre esprit, qui existait avant la création du monde, d'être uni temporairement à un corps pour avoir de nouvelles possibilités de se parfaire ici-bas. L'union des deux nous donne l'occasion de progresser, de nous développer et d'acquérir de la maturité, ce qui n'est possible que par l'association du corps et de l'esprit. Grâce au corps, nous connaissons un certain nombre d'épreuves pendant ce qu'on appelle un état probatoire de notre existence. Il s'agit d'une période d'apprentissage et de mise à l'épreuve pour prouver que nous sommes dignes de bénédictions éternelles. Cela fait partie d'un plan divin que notre Père a prévu pour ses enfants » (*L'Étoile*, juillet 1989, p. 12).

• Alors membre des soixante-dix, Ronald E. Poelman a ajouté que la condition mortelle est une période qui nous est donnée pour faire l'expérience des contraires et pour choisir entre eux : « Le plan du salut qui nous a été présenté et que nous avons accepté dans notre état prémortel, comporte une période probatoire ici-bas, pendant laquelle nous faisons l'expérience des contraires, nous faisons des choix, nous en apprenons les conséquences et nous nous préparons à retourner en présence de Dieu. L'adversité est une partie indispensable de ce processus. Sachant cela, nous avons choisi de venir ici-bas (voir 2 Néphi 2:11-16) » (*L'Étoile*, juillet 1989, p. 20).

• William R. Bradford, des soixante-dix, conclut que le but de la condition mortelle est de devenir comme notre Père céleste : « Cette vie est une période de mise à l'épreuve. Au cours de cette période qui nous est donnée, nous pouvons apprendre à être semblables à notre Père céleste en suivant les enseignements de son Fils, Jésus-Christ. Le chemin sur lequel il nous conduit n'est pas encombré. Il est simple, droit et éclairé par l'Esprit » (*L'Étoile*, juillet 1992, p. 32).

Alma 42:11-31. Les lois de la justice et de la miséricorde

• Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, explique que le sacrifice du Sauveur a permis que la miséricorde nous soit accordée sans violer la loi de la justice :

« Chacun d'entre nous vit selon une sorte de crédit spirituel. Un jour, le compte sera clos, un règlement exigé. Nous pouvons voir les choses avec autant de détachement que nous le voulons maintenant, mais quand le jour viendra et que la saisie sera imminente, nous regarderons autour de nous, affolés, pour voir si quelqu'un, n'importe qui, ne viendra pas nous aider.

« Et en vertu de la loi éternelle, la miséricorde ne peut être accordée que s'il y a quelqu'un qui est à la fois disposé et capable de prendre notre dette, d'en payer le prix et de stipuler les conditions de notre rachat.

« S'il n'y a pas de médiateur, si nous n'avons pas d'ami, tout le poids de la justice devra, oui, devra absolument tomber sur nous sans restriction et sans compassion. Le châtiment intégral de toutes les transgressions, quelque petites ou graves soient-elles, sera imposé jusqu'au dernier quadrant.

« Mais sachez ceci : la vérité, la vérité glorieuse, proclame qu'il existe un tel Médiateur.

« 'Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme' (1 Timothée 2:5).



« Grâce à lui, la miséricorde peut nous être intégralement accordée, à chacun d'entre nous, sans offenser la loi éternelle de la justice.

« Cette vérité est à la base même de la doctrine chrétienne…

« La miséricorde ne sera pas accordée automatiquement. Cela se fera par alliance avec lui. Ce sera à ses conditions, à ses conditions généreuses qui comprennent le baptême par immersion pour la rémission des péchés, comme prérequis essentiel.



« Toute l'humanité peut être protégée par la loi de la justice, et la bénédiction rédemptrice et guérisseuse de la miséricorde peut nous être accordée à chacun personnellement » (*L'Étoile*, octobre 1977, p. 60-61).

• Neal A. Maxwell nous confie cette pensée : « La justice et la miséricorde de Dieu auront été si parfaitement démontrées qu'au jugement dernier, 'il n'y aura pas de réclamation, pas même de la part de ceux qui autrefois ont remis en question ce que Dieu avait assigné à chacun dans la condition mortelle' (voir 2 Néphi 9:14-15 ; Alma 5:15-19 ; 12:3-14 ; 42:23-26, 30) » (*Le Liahona*, juillet 2000, p. 88).

Alma 42:18-30. Remords de conscience

• Boyd K. Packer explique la valeur que les remords de conscience peuvent avoir :

« Mon objectif est de soulager la douleur de ceux qui souffrent du sentiment très déplaisant qu'est la culpabilité. J'ai l'impression d'être le médecin qui commence son traitement en disant : 'Cela fera peut-être un peu mal, mais…'

« Nous avons tous au moins goûté à la douleur que provoque notre conscience lorsque nous avons fait quelque chose de mal.

« Jean a dit : 'Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous' (1 Jean 1:8). Puis il a dit avec plus de force : 'Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le [le Seigneur] faisons menteur, et sa parole n'est point en nous' (1 Jean 1:10).

« Nous avons tous parfois, et, pour certains d'entre nous, souvent, des remords de conscience pour ce que nous avons fait de mal ou pour ce que nous n'avons pas fait. Ce sentiment de culpabilité est à l'esprit, ce que la douleur est au corps…

« Nous faisons tous des erreurs. Il arrive que nous fassions du mal ou que nous blessions gravement les autres d'une manière que nous ne pouvons pas réparer seuls. Nous endommageons des choses que nous ne pouvons pas réparer seuls. Il est alors dans notre nature d'avoir un sentiment de culpabilité, d'humiliation et de souffrance que nous ne pouvons pas guérir seuls. C'est alors que nous avons besoin du pouvoir guérisseur de l'Expiation.

« Le Seigneur a dit : 'Car voici, moi, Dieu, j'ai souffert ces choses pour tous afin qu'ils ne souffrent pas s'ils

se repentent' (D&A 19:16) » (*Le Liahona*, juillet 2001, p. 25-26).

• Spencer W. Kimball (1895-1985) dit à propos de la valeur d'une conscience sensible : « Comme il est merveilleux que Dieu nous dote de ce guide sensible, et cependant puissant, que nous appelons conscience ! Quelqu'un a dit à juste titre que 'la conscience est une étincelle céleste que Dieu a mise en tout homme dans le but de sauver son âme'. Assurément, c'est l'instrument qui éveille l'âme à la conscience du péché, incite l'individu à prendre la décision de s'aligner, à se convaincre lui-même de la transgression sans minimiser l'erreur, à être disposé à voir la réalité en face, à affronter la situation et à payer le châtiment nécessaire ; tant que l'intéressé n'est pas dans cet état d'esprit, il n'a pas commencé à se repentir. Regretter est une approche, abandonner la mauvaise action est un commencement, mais tant qu'on n'a pas eu la conscience suffisamment émue pour être amené à prendre des dispositions en la matière, tant qu'il y a des excuses et des sophismes, on a à peine commencé à s'approcher du pardon. C'est ce que voulait dire Alma quand il a dit à son fils Corianton que 'nul n'est sauvé, sauf ceux qui sont vraiment pénitents' (Alma 42:24) » (*Le miracle du pardon*, 1969, p. 143-144).

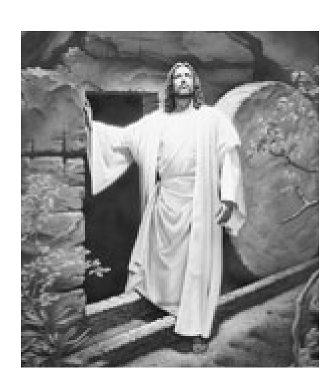
Alma 42:23. « L'Expiation réalise la résurrection »

• Gordon B. Hinckley (1910-2008) rend le témoignage suivant de la magnificence du sacrifice expiatoire qui a rendu possible la résurrection :


Paul Gustave Doré

« Il a manifesté admirablement son amour en mourant et en donnant sa vie en sacrifice pour tout le genre humain. Cette expiation, qui lui a coûté une souffrance ineffable, est devenue le plus grand événement de l'histoire, un acte de grâce pour lequel les hommes n'ont rien donné, mais qui a apporté l'assurance de la résurrection à tous ceux qui étaient venus ou qui devaient venir ici-bas.

« Aucun autre acte de l'histoire humaine ne lui est comparable. Rien d'autre ne s'est produit de semblable. D'un altruisme parfait et empreint d'un amour infini pour tous les humains, c'est devenu un acte de miséricorde sans équivalent pour toute l'humanité.



« Ensuite, au matin de la première Pâque, la résurrection a été la déclaration triomphale de l'immortalité. Paul a pu dire fort justement : 'Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ' (1 Corinthiens 15:22). Non seulement il a accordé à tous la bénédiction de la résurrection, mais il a ouvert la voie de la vie éternelle à tous ceux qui suivent ses enseignements et ses commandements » (*Le Liahona*, janvier 2000, p. 87).

Alma 42:27-30

Quelle relation ces versets suggèrent-ils entre le libre arbitre et la responsabilité ?

Points sur lesquels méditer

- Pourquoi la méchanceté ne peut-elle jamais mener au bonheur ? Pourquoi semble-t-il parfois que des gens méchants sont heureux ?
- Que devons-nous faire pour que l'expiation du Sauveur s'applique en notre faveur ?
- De quelle façon la loi de la justice agit-elle en votre faveur ?
- De quelle façon la loi de la miséricorde agit-elle en votre faveur ?

Idées de tâches

- Préparez et faites si possible un bref discours sur le monde des esprits à l'aide de deux ou plusieurs références prises dans Alma 40-42.
- Qu'a enseigné Alma à son fils Corianton concernant la résurrection ?
- Écrivez une définition ou explication brève pour chacune des expressions suivantes : loi de la restauration, loi de la justice, loi de la miséricorde.

Chapitre 33

Alma 43-51

Introduction

Les querelles, les dissensions et la guerre ont mis en danger la survie de la nation néphite. Cependant, les Lamanites ne sont pas la seule source de conflit. Des Néphites dissidents, assoiffés de pouvoir, sont aussi à l'origine de nombreux problèmes graves. Les Néphites vainquent leurs ennemis en exerçant leur foi en Jésus-Christ, en suivant ses prophètes ainsi que d'autres chefs militaires justes.

Comparez les mobiles et les intentions du capitaine Moroni à ceux d'Amalickiah. Le prophète Mormon écrit à propos du capitaine Moroni : « Si tous les hommes avaient été, et étaient, et devaient être un jour semblables à Moroni, voici, les puissances mêmes de l'enfer auraient été ébranlées à jamais ; oui, le diable n'aurait jamais eu de pouvoir sur le cœur des enfants des hommes » (Alma 48:17). Comme Moroni, vous aussi, vous pouvez rester « fermes dans la foi au Christ » (Alma 48:13) même dans des circonstances difficiles et éprouvantes.

Commentaire

Alma 43:2-3. « Les guerres entre les Néphites et les Lamanites »

• À cet endroit du livre d'Alma, aux chapitres 43 à 62, Mormon avertit le lecteur qu'il « revien[t] au récit des guerres » (Alma 43:3). Certaines personnes se demandent pourquoi le Livre de Mormon contient tant de récits de guerre. Ezra Taft Benson (1899-1994) dit que « le Livre de Mormon nous apprend comment les disciples du Christ vivent en temps de guerre » (*L'Étoile*, janvier 1987, p. 4).

Puisque Mormon a vu notre époque et qu'il savait que nous vivrions à une époque de « guerres et de bruits de guerres » (D&A 45:26 ; voir aussi Apocalypse 9), il ajoute comment vivre en justice pendant ces périodes. Beaucoup de saints des derniers jours ont été et seront impliqués dans des conflits militaires. Cherchez les principes de l'Évangile que Mormon a inclus dans ces chapitres sur la guerre. Mormon révèle les souffrances terribles que causent les conflits et il explique aussi pourquoi la guerre peut être nécessaire pour défendre la vie et la liberté. Mormon et les prophètes modernes ont décrit les circonstances dans lesquelles la guerre se justifie (voir le commentaire concernant Alma 43:45-47, p. 267 et Alma 51:13, p. 271).

Gordon B. Hinckley (1910-2008) dit ceci à propos du chagrin des cieux qui accompagne de tels événements, même quand la guerre est justifiée : « Je crois que notre Père céleste a dû pleurer en voyant ses enfants, tout au long des siècles, gaspiller leur droit de naissance divin en s'entretuant implacablement » (*Le Liahona*, mai 2003, p. 79). Les Néphites et le capitaine Moroni montrent l'attitude correcte à avoir envers la guerre et l'effusion de sang (voir le commentaire concernant Alma 43:54 ; 44:1-2 ; 48:11, 22-23, p. 268).

• Pendant la Deuxième Guerre mondiale, la Première Présidence a publié la déclaration suivante, clarifiant la position de l'Église concernant la guerre :



« Les membres doivent allégeance à leur gouvernement et doivent lui rendre loyalement service quand il le leur demande. [Cela concerne aussi le service armé]. Mais l'Église elle-même, en tant que telle, n'a aucune responsabilité envers ces politiques, en ce qu'elle n'a aucun moyen de faire plus qu'encourager ses membres à faire pleinement acte de loyauté envers leur pays et les institutions libres que le patriotisme le plus noble réclame…

« Chaque citoyen ou sujet a une obligation envers l'État. Cette obligation est énoncée dans l'article de foi qui déclare :

« 'Nous croyons que nous devons nous soumettre aux rois, aux présidents, aux gouverneurs et aux magistrats, et que nous devons respecter, honorer et défendre la loi'…

« Obéissant à ces principes, les membres de l'Église se sont toujours sentis obligés de défendre leur pays quand un appel aux armes a été lancé…

« Ainsi, l'Église est et doit être contre la guerre… Elle ne peut considérer la guerre comme un moyen juste de régler les désaccords entre pays ; ceux-ci doivent être

et peuvent être réglés, avec l'accord des pays en cause, par des négociations et des adaptations pacifiques.

« Mais les membres de l'Église sont citoyens ou sujets de gouvernements sur lesquels l'Église n'exerce aucun contrôle…

« C'est pourquoi, lorsque, fidèle à ces principes, la loi constitutionnelle appelle les hommes de l'Église au service sous les drapeaux, quel que soit le pays auquel ils doivent allégeance, leur devoir civique suprême requiert d'eux qu'ils répondent à cet appel. Si, écoutant cet appel et obéissant aux personnes qui les commandent, ils ôtent la vie à leurs adversaires, cela ne fera pas d'eux des meurtriers » (Heber J. Grant, J. Reuben Clark fils et David O. McKay, Conference Report, avril 1942, p. 92-94 ; aussi cité dans Boyd K. Packer, Conference Report, avril 1968, p. 34-35).

Alma 43:4-8. Des dissidents néphites nommés capitaines en chef des armées lamanites

• Les Zoramites faisaient auparavant partie de la nation néphite. Cependant, en raison de leur orgueil, « les Zoramites devinrent Lamanites » (Alma 43:4). Avant leur défection, les dirigeants néphites craignirent à juste titre que les Zoramites fassent alliance avec les Lamanites, mettant ainsi la nation néphite en danger (voir Alma 31:4). Afin de prévenir cette défection massive, Alma va diriger une mission pour récupérer les Zoramites dont beaucoup ont déjà abandonné la vraie foi. Certains Zoramites vont retrouver la foi, mais la majorité est en colère et « commen[ce] à se mêler aux Lamanites et à les exciter » en vue d'une guerre (Alma 35:10-11). Les chefs militaires lamanites désignent les Zoramites et les Amalékites, aux dispositions les plus meurtrières, comme capitaines en chef, afin d'avoir l'avantage sur les Néphites.

« Les Zoramites… invitèrent les hordes lamanites à envahir et à occuper leur pays à titre de premier mouvement important contre les Néphites (Alma 43:5). Le commandant en chef à la tête des Lamanites était l'Amalékite Zérahemnah. Les Amalékites étaient auparavant des dissidents néphites et, comme la plupart des dissidents, ils étaient plus hostiles envers les Néphites et avaient des 'dispositions plus méchantes et plus meurtrières que les Lamanites' (Alma 43:6). Zérahemnah avait veillé à ce que tous les postes-clés de l'armée soient confiés à des Amalékites comme lui ou à des Zoramites tout aussi féroces (Alma 43:6) » (Hugh Nibley, *Since Cumorah*, 2e édition, 1988, p. 296).

Alma 43:13-14. En nombre inférieur et contraints d'affronter leurs ennemis

• Le nombre de dissidents néphites devenus Lamanites est presque aussi grand que le nombre de Néphites restés fidèles (voir Alma 43:14). Ce nombre important, combiné aux armées lamanites, impose aux Néphites un handicap numérique important (voir Alma 43:51 ; voir aussi Mosiah 25:3 ; Alma 2:27, 35). Cependant, se fiant à leur foi, les Néphites ont confiance que Dieu les fortifiera pendant leurs batailles contre des forces supérieures, comme il l'a fait pour l'armée de Gédéon (voir Juges 7-9), pour Élisée (voir 2 Rois 6:15-23), pour le roi Benjamin (voir Paroles de Mormon 1:14) et pour Alma (voir Alma 2:27-35).

Alma 43:15-54. Le capitaine Moroni se sert de la foi et de la stratégie pour défendre les Néphites

• Pendant son mandat de capitaine en chef, Moroni va se fier à ses forces et au pouvoir du Seigneur pour défendre les Néphites. Alma 43 est un exemple de la façon dont le capitaine Moroni allie son bon sens à son obéissance aux conseils de Dieu. Il équipe chaque soldat d'une armure améliorée (voir les versets 19-21) et il demande conseil au prophète avant de livrer bataille (voir les versets 23-24).

« La campagne lamanite était dirigée par des officiers amalékites et zoramites dont la connaissance des secrets et des méthodes militaires néphites devait leur donner un énorme avantage sur n'importe quel commandant, excepté Moroni. Dès le début, sa prévoyance les avait privés de leur premier objectif logique : la zone tampon de Jershon (Alma 43:22). Il y avait disposé sa principale position défensive, mais quand les messagers revinrent après avoir consulté le prophète, il apprit que les Lamanites planifiaient un effet de surprise en lançant leur attaque contre le pays de Manti, plus inaccessible mais plus faible, où il ne les attendait pas (Alma 43:24). Moroni plaça immédiatement le gros de son armée à Manti et en prépara les habitants à livrer bataille (Alma 43:25-26).

« Informé de tous les mouvements lamanites par ses espions et ses éclaireurs, Moroni put tendre un piège à l'ennemi en le prenant par surprise au moment où il traversait le fleuve Sidon (Alma 43:28-35) » (Hugh Nibley, *Since Cumorah*, p. 297-298).

Le capitaine Moroni s'attendait à recevoir les bénédictions du Seigneur parce qu'il avait fait de son mieux. Il était peut-être le meilleur stratège militaire de son époque et cependant il fit preuve d'humilité en suivant les conseils du prophète. Cela fit de lui un instrument puissant entre les mains de Dieu.

Alma 43:18-22, 37-38. Quelle armure protectrice avons-nous aujourd'hui ?

• Le capitaine Moroni a fourni à son armée une armure protectrice qui a beaucoup changé les choses dans les batailles contre leurs ennemis (voir Alma 43:37-38). Harold B. Lee (1899-1973) explique comment nous pourrions appliquer ces versets aujourd'hui :

« L'apôtre Paul a dit ou vu quelles étaient les quatre parties les plus vulnérables de notre corps face aux pouvoirs des ténèbres. Les reins symbolisent la vertu, la chasteté. Le cœur symbolise notre conduite. Les pieds, nos buts ou objectifs dans la vie et enfin la tête, nos pensées.

« Nous devrions avoir à nos reins la vérité pour ceinture. Qu'est-ce que la vérité ? Le Seigneur a dit que la vérité était la connaissance des choses telles qu'elles sont, des choses telles qu'elles étaient et des choses telles qu'elles seront (D&A 93:24)… Le prophète a dit : 'Nos reins doivent avoir la vérité pour ceinture'.

« Et en ce qui concerne le cœur, quel genre de cuirasse doit protéger notre conduite ? Nous devons avoir sur notre cœur une cuirasse de justice. Ainsi, ayant appris ce qu'est la vérité, nous avons un instrument nous permettant de juger entre le bien et le mal, et notre conduite sera donc toujours évaluée en fonction de ce que nous savons être vrai. Notre cuirasse destinée à revêtir notre conduite doit être celle de la justice.

« Comment allons-nous nous protéger les pieds ou comment allons-nous évaluer nos objectifs et nos buts ?… 'Mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix' (Éphésiens 6:15)…

« Puis enfin le casque du salut… Qu'est-ce que le salut ? Le salut, c'est être sauvé. Sauvé de quoi ? Sauvé de la mort et sauvé du péché…

« Ainsi, l'apôtre Paul… avait son homme en armure tenant dans une main un bouclier et dans l'autre une épée, qui étaient les armes de cette époque. Ce bouclier était celui de la foi et l'épée était l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. Je ne peux imaginer d'armes plus puissantes que la foi et la connaissance des Écritures qui sont contenues dans la parole de Dieu. Quelqu'un qui est ainsi revêtu et muni de ces armes est prêt à affronter l'ennemi » (*Feet Shod with the Preparation of the Gospel of Peace*, Brigham Young University Speeches of the Year, 9 novembre 1954, p. 2-3, 6-7 ; voir aussi Éphésiens 6:13-17 ; D&A 27:15-18).

Alma 43:23-25

Pourquoi le capitaine Moroni a-t-il demandé conseil au prophète ? De quelles façons pouvons-nous demander conseil au prophète ?

Alma 43:23-25. Obéir au prophète apporte des bénédictions

• Le désir du capitaine Moroni de demander conseil au prophète et de le suivre va l'amener à de nombreuses victoires. De nos jours, nous gagnerons aussi les batailles de la vie en suivant le prophète.

Spencer W. Kimball (1895-1985) souligne la raison pour laquelle nous devons suivre les prophètes : « Écoutons les hommes que nous soutenons comme prophètes et voyants, aussi bien que les autres frères, comme si notre vie éternelle en dépendait, car c'est bien le cas ! » (*L'Étoile*, octobre 1978, p. 142).

Alma 43:45-47. « Jusqu'à l'effusion du sang »

• La vie humaine est sacrée. Ôter la vie à une âme innocente est « une abomination aux yeux du Seigneur » (Alma 39:5). Cependant, on peut légitimement ôter la vie à une autre personne quand l'on se défend et que l'on défend sa famille, sa liberté, sa religion ou son pays. Gordon B. Hinckley explique ainsi le concept de la guerre et de l'effusion du sang :

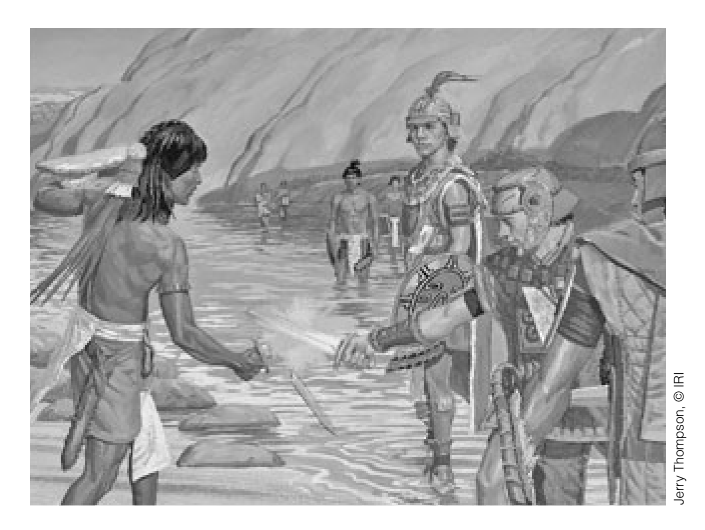
« Les annales disent que quand la guerre faisait rage entre les Néphites et les Lamanites, 'les Néphites étaient inspirés par une meilleure cause, car ils ne se battaient pas pour… le pouvoir, mais ils se battaient pour leurs maisons et leur liberté, leurs épouses et leurs enfants, et tout ce qu'ils avaient, oui, pour les rites de leur culture et leur Église.

« 'Et ils faisaient ce qu'ils estimaient être le devoir dont ils étaient redevables envers leur Dieu' (Alma 43:45-46).

« Le Seigneur leur a conseillé : 'Vous défendrez vos familles jusqu'à l'effusion du sang' (Alma 43:47)…

« Ces passages et d'autres montrent clairement qu'il y a des moments et des circonstances où les nations sont justifiées, ont en fait l'obligation de combattre pour la famille, pour la liberté et contre la tyrannie, la menace et l'oppression…

« Nous sommes un peuple qui aime la liberté, engagé à la défendre chaque fois qu'elle est en danger. Je crois que Dieu ne tiendra pas les hommes et les femmes qui portent l'uniforme pour responsables en tant qu'agents de leur gouvernement lorsqu'ils exécutent ce qu'ils sont légalement tenus de faire. Il se peut même qu'il nous tienne pour responsables si nous essayons de gêner ou d'entraver ceux qui sont engagés dans le combat contre les forces du mal et de la répression » (*Le Liahona*, mai 2003, p. 80).



Alma 43:54 ; 44:1-2 ; 48:11, 22-23. Moroni « ne mettait pas ses délices dans l'effusion du sang »

• Le capitaine Moroni « ne mettait pas ses délices dans l'effusion du sang » (Alma 48:11) même s'il était justifié quand il ôtait la vie à quelqu'un en défendant son pays. Il combattit les Lamanites à contrecœur pendant de nombreuses années (voir Alma 48:22). Quand il combattait, il faisait preuve de charité envers tous, y compris envers ses adversaires. Le texte dit qu'il arrêta le combat en plus d'une occasion afin d'épargner autant de vies que possible (voir Alma 43:54-44:1-2 ; 55:19). Ils ôtaient la vie à contrecœur, « désolés d'envoyer tant de leurs frères hors de ce monde… sans qu'ils fussent préparés à rencontrer leur Dieu » (Alma 48:23). Le capitaine Moroni croyait fermement que les personnes qui respectaient leurs alliances avec Dieu et mouraient seraient « rachetée[s] par le Seigneur Jésus-Christ » et quitteraient ce « monde en se réjouissant » (Alma 46:39).

Certains lecteurs se demandent peut-être comment un homme attaché à respecter les alliances du Seigneur pouvait être aussi impliqué dans les affaires militaires. Cette préoccupation peut être la raison pour laquelle Mormon écrit que Moroni « ne mettait pas ses délices dans l'effusion du sang » et qu'il avait appris qu'il ne devait « jamais lever l'épée, si ce n'était contre un ennemi, si ce n'était pour préserver leur vie » (Alma 48:11, 14).

Introduction à Alma 45. « Histoire du peuple de Néphi »

• L'introduction précédant le résumé de Alma 45 fait partie du récit original (pour une explication plus détaillée, consultez le commentaire du premier livre de Néphi : son règne et son ministère, p. 12). L'expression « chapitres 45 à 62 » a été ajoutée quand le Livre de Mormon a été publié sous forme de chapitres dans l'édition de 1879.

Alma 45:17-19. Alma partit et « on n'entendit plus jamais parler de lui »

• Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, explique que l'expression « enlevé par l'Esprit, ou enseveli par la main du Seigneur » (Alma 45:19) suggère qu'Alma a été enlevé au ciel : « Moïse, Élie et Alma le Jeune ont été enlevés. Le récit de l'Ancien Testament qui dit que Moïse mourut et fut enterré par la main du Seigneur dans une tombe inconnue est une erreur (Deutéronome 34:5-7). Il est vrai que l'Éternel a pu l'enterrer si cette expression est une figure

de style qui signifie qu'il a été enlevé au ciel. Mais le récit du Livre de Mormon, rapportant qu'Alma 'avait été enlevé par l'Esprit', dit: 'Les Écritures disent que le Seigneur prit Moïse à lui ; et nous pensons qu'il a aussi reçu Alma en esprit à lui' (Alma 45:18-19). On ne doit pas oublier que les Néphites possédaient les plaques d'airain et qu'elles étaient les 'Écritures' qui racontaient l'enlèvement de Moïse au ciel. En ce qui concerne Élie, le récit disant qu'il fut enlevé dans 'un char de feu… par un tourbillon' apparaît majestueusement dans l'Ancien Testament (2 Rois 2) » (*Mormon Doctrine*, 2e édition, 1966, p. 805).

Alma 46-50. Le contraste entre les dirigeants pervers et les dirigeants justes

• Mormon expose clairement les différences frappantes entre Amalickiah et le capitaine Moroni (voir Alma 48:7 ; 49:25-28). Amalickiah voulait « détruire les fondements de la liberté que Dieu… avait accordée » aux Néphites et le capitaine Moroni voulait la préserver (Alma 46:10).

Les hommes méchants comme Amalickiah peuvent connaître la réussite pendant un temps comme cela arrive dans le monde, mais ils finissent par se détruire eux-mêmes et par détruire ceux qui les suivent. Au contraire, des dirigeants comme le capitaine Moroni inspirent aux autres des désirs nobles qui, en fin de compte, anéantiront les mauvais desseins. Le tableau suivant compare Moroni et Amalickiah :

Le capitaine Moroni	Amalickiah
Désigné par « la voix du peuple » et les juges comme capitaine en chef des armées (Alma 46:34 ; voir aussi 43:16).	Obtient le pouvoir par la fraude et la tromperie (voir Alma 47:1-35 ; 48:7).
Rallie le peuple à la justice et lui enseigne à être fidèle à Dieu et à ses alliances (voir Alma 46:12-21 ; 48:7).	Excite le peuple par la haine et la propagande (voir Alma 48:1-3).
Se réjouit de la liberté accordée à son pays et à son peuple (voir Alma 48:11).	Cherche à détruire la liberté du peuple (voir Alma 46:10).
Aime ses frères et œuvre « énormément au bien-être et à la sécurité de son peuple » (Alma 48:12).	« Ne se souci[e] pas du sang de son peuple » et œuvre à promouvoir ses intérêts personnels (Alma 49:10).
Un homme gouverné par des principes justes qui enseigne aux Néphites à ne jamais lever l'épée, si ce n'est pour défendre leur famille, leur vie ou leurs libertés (voir Alma 48:10, 14).	Homme gouverné par la passion et qui enseigne au peuple à conquérir avec agressivité et à faire serment de détruire (voir Alma 49:13, 26-27).
Recherche humblement l'aide de Dieu pour préserver la vie (voir Alma 48:16).	Maudit Dieu et jure de tuer (voir Alma 49:27).
S'efforce de mettre fin aux querelles et aux dissensions (voir Alma 51:16).	S'efforce de créer des querelles et des dissensions (voir Alma 46:6, 10).

Alma 46:12-13

Pourquoi est-ce un devoir solennel de défendre son foyer, ses libertés et ses droits religieux ? Comment peut-on mettre son foyer à l'abri des forces du mal ?

Alma 46:12-15, 36. L'étendard de la liberté

• Il faut du courage pour rallier les autres à une cause juste. Ezra Taft Benson a souvent parlé de l'importance de ce que le capitaine Moroni a fait quand il a élevé l'étendard de la liberté. Il a souvent souligné la nécessité d'être un citoyen engagé et de promouvoir la liberté : « Contribuez à l'amélioration de votre collectivité par votre participation et votre service actifs. Souvenez-vous, en accomplissant vos responsabilités civiques, que 'la seule condition nécessaire



au triomphe du mal, c'est que les hommes bons ne fassent rien' (Edmund Burke)… Faites quelque chose d'important pour défendre la liberté que Dieu vous a donnée » (*L'Étoile*, juillet 1988, p. 47).

Le président Benson enseigne par ailleurs :

« Dans ce volume sacré d'Écritures, le Livre de Mormon, nous remarquons la grande lutte prolongée pour la liberté. Nous remarquons aussi l'autosatisfaction du peuple et sa disposition fréquente à renoncer à sa liberté au profit d'un faiseur de promesses…

« Moroni, comme les prophètes dont les paroles sont relatées dans le Livre de Mormon, a dit des Amériques qu'elles étaient un pays de choix, le pays de la liberté. Il a mené à la bataille tous ceux qui voulaient lutter pour 'conserver leur liberté'.

« Le récit dit : '…il fit hisser l'étendard de la liberté sur toutes les tours qui étaient dans le pays… et ainsi, Moroni planta l'étendard de la liberté parmi les Néphites' (Alma 46:36).

« Aujourd'hui, nous devons planter l'étendard de la liberté parmi notre peuple, partout en Amérique.

« Bien que cet événement se soit produit environ soixante-dix ans av. J.-C., la lutte s'est étalée sur les mille ans couverts par ces annales sacrées du Livre de Mormon. En fait, la lutte pour la liberté n'a pas de cesse. Elle continue pour nous d'une façon très réelle aujourd'hui » (Conference Report, octobre 1962, p. 14-15).

Alma 46:23-27. La prophétie de la tunique de Joseph

• Le manteau déchiré de Moroni, l'étendard de la liberté, rappelle le reste conservé de la tunique de Joseph d'Égypte. Moroni déclare que les Néphites sont un reste de la postérité de Joseph et qu'ils ne continueront à être préservés que s'ils servent Dieu (voir Alma 46:22-24). Joseph Fielding Smith (1876-1972) fait ce commentaire sur l'accomplissement à notre époque du symbolisme et de la prophétie concernant le morceau préservé de la tunique de Joseph :



« On nous dit qu'une prophétie a été faite concernant la destruction de la tunique bigarrée que portait Joseph. Une partie en fut conservée et Jacob, avant sa mort, prophétisa que de même qu'un restant du manteau avait été conservé, de même un restant de la postérité de Joseph serait préservé (voir Alma 46:24).

« Ce reste, qui se trouve maintenant parmi les Lamanites, profitera un jour des bénédictions de l'Évangile. Ils s'unira au reste qui est maintenant en voie de rassemblement parmi les nations et le Seigneur les bénira à tout jamais » (*Le chemin de la perfection*, s.d., p. 112).

Alma 47:36. Dissensions et querelles

• Le Livre de Mormon prévient à diverses reprises que les personnes qui appartiennent à l'Église puis « s'y opposent », s'endurcissent le cœur et en arrivent à « oublier entièrement le Seigneur, leur Dieu » (Alma 47:36).

Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, avertit que les mêmes problèmes existent aujourd'hui quand les dissidents critiquent l'Église en raison de leur orgueil : « Il y a les dissidents qui quittent l'Église, officiellement ou non, mais qui ne peuvent la laisser tranquille. Habituellement désireux de plaire à la galerie, ils critiquent ou sont en tous cas condescendants envers les frères. Ils ne cherchent pas seulement à affermir l'arche, mais il leur arrive aussi de la pousser un bon coup ! Ayant souvent été instruits des mêmes points de doctrine que les fidèles, ils ont néanmoins pris le chemin de la dissidence (voir Alma 47:36). L'orgueil a endurci leur esprit (voir Daniel 5:20) » (*Men and Women of Christ* , 1991, p. 4).

• Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, décrit les conséquences des querelles et des dissensions :

« 'Celui qui a l'esprit de querelle n'est pas de moi [dit le Seigneur]'… (3 Néphi 11:29-30).

« Dans le monde entier, les saints du Seigneur… savent que la voie de la dissension conduit à des dangers réels. Le Livre de Mormon contient cette mise en garde :

« 'Peu de temps après leur dissidence, ils devinrent plus endurcis, et plus impénitents, et plus sauvages, méchants et féroces… cédant à l'indolence et à toute sorte de lasciveté ; oui, oubliant entièrement le Seigneur, leur Dieu' (Alma 47:36).

« La force de la dissension crée tellement de divisions ! De petits actes peuvent avoir de grandes conséquences. Nul, quelle que soit sa position ou sa situation, n'est à l'abri des terribles résultats de la querelle…

« La querelle entraîne la désunion » (*L'Étoile*, juillet 1989, p. 62-63).

Alma 48:1-10. Soutenir les principes chrétiens

• Parfois, les vrais disciples du Christ doivent, comme le peuple de Moroni, prendre la défense de « leur liberté, leurs terres, leurs épouses et leurs enfants, et leur paix » (Alma 48:10). Moroni était déterminé à aider son peuple à « défendre ce que leurs ennemis appelaient la cause des chrétiens » (Alma 48:10).

Devant la montée de la méchanceté dans le monde d'aujourd'hui, le président Hinckley a soutenu qu' « il y a des moments où nous devons prendre le parti du bon droit et de la décence, de la liberté et de la civilisation, comme Moroni a rallié ses hommes à son époque pour la défense de leurs épouses, de leurs enfants et de la cause de la liberté (voir Alma 48:10) » (*Le Liahona*, janvier 2002, p. 84).

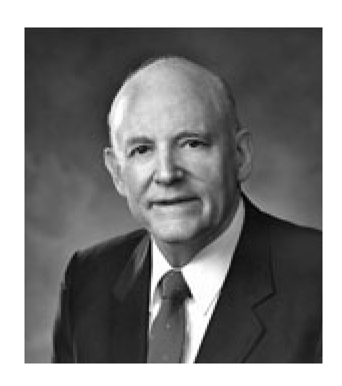
ALMA 48:10-18

Quelles qualités de Moroni ont fait de lui un bon dirigeant ?

Alma 48:19. « Pas moins utiles »

• Que signifie qu'Hélaman n'était « pas moins utile » ? Howard W. Hunter (1907-1995) enseigne que tout service juste est également acceptable aux yeux de Dieu, même si tout le monde n'a pas d'appel à haute visibilité :

« Même si Hélaman ne se faisait pas autant remarquer ou n'était pas aussi visible que Moroni, il était aussi utile, aussi nécessaire que Moroni…



« Nous n'allons pas tous être comme Moroni, recevant les acclamations de nos collègues, à tout moment de chaque jour. La plupart d'entre nous seront discrets, des personnes relativement inconnues qui vont et viennent et font leur travail sans fanfare. Je dis à ceux d'entre vous qui trouveraient que c'est être bien seul ou à qui cela ferait peur ou qui penseraient que ce n'est pas très glorieux : vous n'êtes 'pas moins utiles' que vos connaissances les plus en vue. Vous aussi, vous faites partie de l'armée de Dieu.

« Pensez, par exemple, au service incalculable qu'une mère et un père rendent dans l'anonymat discret d'un foyer de saints des derniers jours digne. Pensez aux instructeurs de doctrine de l'Évangile, aux dirigeantes de la musique de la Primaire, aux dirigeants scouts, aux instructrices visiteuses de la Société de Secours qui servent et font du bien à des millions de personnes mais dont les noms ne seront jamais publiquement applaudis ni présentés dans les médias nationaux.

« Des dizaines de milliers de personnes invisibles nous donnent quotidiennement l'occasion d'être heureux. Comme le disent les Écritures, il n'y a pas de personnes 'moins utiles' que celles dont la vie fait la une des journaux.

« Les feux de la rampe de l'histoire et de l'attention contemporaine se concentrent si souvent sur l'*individu* plutôt que sur la *foule* » ("No Less Serviceable," *Ensign*, avril 1992, p. 64).

Alma 49–50. Fortification des villes néphites

• L'inspiration de Moroni et la prévoyance avec lesquelles il fortifie les villes vont s'avérer être un tournant dans la guerre. Des milliers de Néphites vont être épargnés parce que les villes sont préparées. Nous pouvons appliquer cette leçon en fortifiant notre vie personnelle par des pensées et des actes justes afin de résister aux attaques du mal ou aux « traits enflammés de l'adversaire » (1 Néphi 15:24 ; voir aussi Hélaman 5:12). Le Seigneur a promis que si nous le cherchons

humblement, il nous montrera nos faiblesses et « rendra fortes… les choses qui sont faibles » (Éther 12:27). 📖 Le tableau suivant cite quelques exemples de la façon dont les fortifications des Néphites pourraient s'appliquer à nous :

Comment les Néphites sont fortifiés	Comment nous pouvons nous fortifier
Les fortifications les plus faibles sont renforcées (voir Alma 48:9).	Nous devons renforcer les points faibles de notre vie.
Les Néphites se préparent contre l'ennemi d'une façon encore jamais vue (voir Alma 49:8).	Nous devons nous préparer comme jamais auparavant à affronter les séductions du diable.
Les Néphites font de leurs villes faibles des forteresses (voir Alma 49:14).	Si nous allons au Christ, il peut rendre fortes pour nous les choses qui sont faibles (voir Éther 12:27).
Les Néphites reçoivent du pouvoir sur leurs ennemis (voir Alma 49:23).	Si nous sommes fidèles et faisons confiance au Seigneur, il nous donnera du pouvoir sur nos ennemis.
Après certaines de leurs victoires, les Néphites ne cessent pas de faire des préparatifs (Alma 50:1).	Quand nous avons réussi à surmonter une tentation ou une épreuve, nous ne devons pas baisser notre garde et nous devons continuer à persévérer, à veiller et à prier toujours pour ne pas être vaincus (voir Alma 13:28).
Les Néphites édifient des tours de sécurité afin de voir les ennemis de loin (voir Alma 50:4).	En nous fiant aux prophètes qui sont des veilleurs modernes sur la tour et qui voient au loin, nous serons mieux préparés pour l'avenir.

Alma 51:13. Prendre les armes pour défendre son pays

• En tant que citoyens, nous sommes soumis aux lois gouvernant notre pays. Russell M. Nelson donne les conseils suivants à ceux qui se trouvent dans une situation où le devoir leur impose de prendre les armes pour défendre leur pays :

« Les hommes sont réellement frères parce que Dieu est réellement notre Père. Toutefois, les Écritures sont émaillées d'histoires de conflits et de combats. Elles condamnent fermement les guerres d'agression mais soutiennent l'obligation qu'ont les citoyens de défendre leur famille et leurs libertés (voir Alma 43:45-47 ; 46:11-12, 19-20 ; 48:11-16)… Des membres de cette Église seront appelés sous les drapeaux, dans de nombreux pays. 'Nous croyons que les gouvernements ont été institués par Dieu pour le bénéfice de l'homme et qu'il tient les hommes pour responsables de leurs actes vis-à-vis d'eux, tant pour la promulgation de lois que pour leur application pour le bien et la sécurité de la société' (D&A 134:1).



« Durant la Deuxième Guerre mondiale, où des membres de l'Église ont dû combattre dans des camps opposés, la Première Présidence a affirmé que 'l'État est responsable du contrôle civil de ses citoyens ou sujets, de leur bien-être sur le plan de la politique, et de la mise en œuvre de la politique, des affaires intérieures et extérieures… Mais l'Église, en tant que telle, n'a d'autre responsabilité dans le domaine politique que celle d'exhorter ses membres à faire preuve d'une totale… loyauté envers leur pays' [James R. Clark, compilation de *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 6 volumes, 1965-1975, 6:155-156] » (*Le Liahona*, novembre 2002, p. 40).

Points sur lesquels méditer

- Qu'incluriez-vous dans la liste des fortifications spirituelles les plus importantes dont vous avez besoin pour être à l'abri de l'ennemi qui cherche à vous détruire ?
- En temps de guerre, comment les soldats qui sont saints des derniers jours peuvent-ils agir comme le capitaine Moroni ?
- Quel impact un dirigeant vaillant peut-il avoir sur un pays, un état, une collectivité ou une famille ?

Idées de tâches

- Puisque nous ne tiendrons pas tous un rôle de premier plan comme Moroni, décrivez le service précieux que rendent pères et mères. De plus, décrivez l'importance d'un instructeur de l'École du Dimanche, d'une dirigeante de la musique de la Primaire, d'un dirigeant scout, d'une instructrice visiteuse de la Société de Secours ou d'un appel de votre choix dans l'Église.
- Notez quelques points faibles de votre vie et ce que vous prévoyez de faire pour les « fortifier » contre le mal.

Chapitre 34

Alma 52-63

Introduction

Ezra Taft Benson (1899-1994) a déclaré que « le Livre de Mormon nous apprend comment les disciples du Christ vivent en temps de guerre » (*L'Étoile*, janvier 1986, p. 4). C'est dans un but précis que Mormon inclut plusieurs récits de guerre dans le Livre de Mormon. Ils nous enseignent le besoin de préserver notre liberté afin de conserver les droits religieux, les dommages qu'infligent les traîtres, la justification morale de la guerre et des stratégies pour combattre le mal tout en comptant sur le pouvoir d'intervention de Dieu.

Commentaire

Alma 52-53. Guerre et effusion de sang

• Alma 52-53 confirme la déclaration du Seigneur disant que « tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée » (Matthieu 26:52). Conduits par des Néphites méchants et apostats (Ammoron et d'autres), les Lamanites cherchent à capturer et à conserver des villes néphites par la violence. Mais la prise de chaque ville leur coûte très cher : « Ils n'avaient pris aucune ville sans avoir perdu beaucoup de sang » (Alma 52:4). Le capitaine Moroni est toujours réticent à prendre l'épée et beaucoup plus enclin à la déposer pour faire la paix (voir Alma 52:37). Il sait que même lorsque les Néphites sont victorieux, cela coûte des milliers de vies des deux côtés.

La guerre n'aurait jamais lieu si tout le monde vivait selon l'Évangile de Jésus-Christ. Il est le Prince de la paix et ceux qui le suivent sont des émissaires de paix.

Alma 53:9

Qu'est-ce qui a fait que les Néphites ont été placés dans une situation dangereuse ? Qu'auraient-ils pu faire pour l'éviter ?

Alma 53:9. L'iniquité : cause réelle des conflits

• Un commentateur explique comment des épreuves externes telles que celles que les Néphites ont endurées peuvent parfois révéler des besoins internes : « Ainsi, cela a été une bénédiction pour les Néphites, après tout, d'avoir les Lamanites à leur porte pour 'les inciter à se souvenir' – 'Heureux l'homme que Dieu châtie' (Job 5:17). Aussi méchants, féroces et dépravés que fussent les Lamanites (et ils l'étaient !), quelle que fût leur supériorité numérique par rapport aux Néphites, les enserrant de tous côtés, aussi insidieux qu'ils fussent à espionner, intriguer, infiltrer et fomenter leurs machinations diaboliques, à proférer leurs menaces sanglantes et à effectuer leurs préparatifs redoutables en vue d'une guerre totale, *ce n'étaient pas eux qui étaient le problème néphite*. Ils étaient maintenus là simplement pour rappeler aux Néphites leur problème réel qui était de marcher en droiture devant le Seigneur » (Hugh Nibley, *Since Cumorah*, 2e édition, 1988, p. 339-340).

Alma 53:10–18. L'importance des alliances

• M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, explique comment nous acquérons du pouvoir en respectant nos alliances : « Nous sommes parfois tentés de nous laisser gouverner par la commodité plutôt que par nos alliances. Il n'est pas toujours commode de suivre les principes de l'Évangile, de défendre la vérité et de témoigner du Rétablissement… Cependant, on n'obtient aucune puissance spirituelle en menant une vie commode. Cette puissance nous est donnée lorsque nous respectons nos alliances » (*L'Étoile*, juillet 1999, p. 86).

• Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, explique que respecter nos alliances nous garde en sécurité :

« Si vous respectez vos alliances, vous serez en sécurité. Si vous les enfreignez, vous serez en danger…

« Nous ne sommes pas libres d'enfreindre nos alliances tout en échappant aux conséquences » (*L'Étoile*, janvier 1991, p. 78).

Alma 53:16-21. L'exemple des jeunes guerriers

• Les jeunes guerriers, qui vont au combat à la place de leurs pères, sont des jeunes hommes vivant dans la justice. Ils veulent défendre leur pays (voir Alma 56:5). Ils sont intrépides face à la mort et courageux au combat (voir Alma 56:45-49, 56). Dieu récompense leur foi en leur donnant une force et une protection étonnantes. Pas un seul d'entre eux ne meurt au combat (voir Alma 57:25-26). Ce n'est pas toujours ce qui arrive aux hommes justes en service armé. Parfois, même les

justes « meurent dans le Seigneur » (D&A 63:49). Mais, en ce qui concerne ces jeunes hommes, la protection divine leur est accordée pour protéger leur vie terrestre pendant la bataille. Ils sont l'exemple du type de virilité que tous les fils de Dieu doivent imiter et ils ont témoigné à la nation néphite que Dieu la délivrerait si elle était juste.



Alma 53:20-21. Donner l'exemple sous les drapeaux

• De nos jours, la Première Présidence a donné le conseil suivant aux membres de l'Église qui sont sous les drapeaux : « À nos jeunes gens qui vont sous les drapeaux, peu importe qui et où ils servent, nous leur disons : vivez de manière pure, observez les commandements du Seigneur, priez-le constamment pour qu'il vous garde dans la vérité et la justice, vivez comme vous priez. Ainsi, quoi qu'il vous arrive, le Seigneur sera avec vous et il ne vous arrivera rien qui ne soit pour l'honneur et la gloire de Dieu ni pour votre salut et votre exaltation. En menant la vie pure pour laquelle vous priez, vous éprouverez une joie qui surpassera votre capacité d'expression ou votre compréhension. Le Seigneur sera toujours auprès de vous. Il vous réconfortera. Vous sentirez sa présence au moment de votre plus grande tribulation. Il vous protégera dans toute la mesure qui est en accord avec ses sages desseins. Ensuite, lorsque le conflit sera terminé et que vous rentrerez chez vous, ayant mené une vie juste, comme votre bonheur sera grand d'avoir vécu comme le Seigneur l'a commandé, que vous soyez parmi les vainqueurs ou parmi les vaincus ! Vous rentrerez à ce point disciplinés dans la justice, que dorénavant toutes les ruses et tous les stratagèmes de Satan seront incapables de vous toucher. Votre foi et votre témoignage seront forts au-delà de toute possibilité de rupture. Vous serez admirés et honorés parce que vous aurez traversé la fournaise ardente de l'épreuve et de la tentation et en serez sortis indemnes. Vos frères se tourneront vers vous pour recevoir vos conseils et votre soutien et pour que vous les guidiez. Dorénavant, vous serez l'ancre à laquelle la jeunesse de Sion amarrera sa foi en l'homme » (Heber J. Grant, J. Reuben Clark, fils, et David O. McKay, Conference Report, avril 1942, p. 96).

Alma 53:20-21. « Fidèles en tout temps »

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, explique ce que veut dire être fidèle en tout temps :

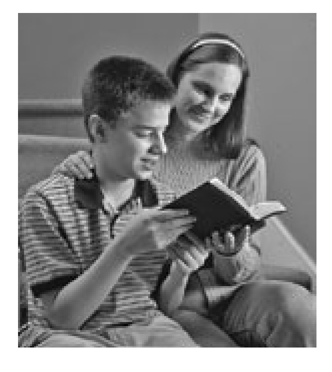
« Ce mot *fidèle* implique l'engagement, l'intégrité, l'endurance et le courage. Cela nous rappelle la description des deux mille jeunes guerriers du Livre de Mormon »

(Alma 53:20-21).

« Dans l'esprit de cette description, aux missionnaires qui sont rentrés chez eux, qui sont des hommes et des femmes ayant fait alliance de servir le Seigneur et l'ayant déjà servi dans la grande œuvre de proclamation de l'Évangile et de perfectionnement des saints, je demande : êtes-vous ancrés dans la foi ? Avez-vous la foi et l'engagement constant de montrer par votre vie les principes de l'Évangile ? Vous avez bien servi mais, comme les pionniers, avez-vous le courage d'être continuellement ancrés dans la foi et de persévérer jusqu'à la fin ? (*L'Étoile*, janvier 1998, p. 87 ; italiques ajoutés).

Alma 56:45-48. « Nous ne doutons pas que nos mères le savaient »

• Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, explique que les parents ne peuvent donner que ce qu'ils possèdent déjà eux-mêmes :



« C'est quand les parents font bien leur travail d'enseignement et d'aide et quand il y a des enfants réceptifs au message que nous assistons à des situations aussi merveilleuses que celle des jeunes hommes du Livre de Mormon qui avaient été si bien instruits par leurs mères (Alma 56:47-48)…

« Bien sûr, la confiance de ces jeunes hommes envers leur mère est touchante et profonde, mais les mères ont d'abord dû 'le' savoir, pour que ces jeunes hommes, en les observant attentivement et en les écoutant (comme c'est toujours le cas lorsque des enfants observent leurs parents) ne 'doutent pas' que leur mère savait que 'cela' était vrai » (*That My Family Should Partake* 1974, p. 58-59).

• Parlant du besoin d'une plus grande vigilance de la part des femmes, Julie B. Beck, présidente générale de la Société de Secours, décrit des femmes de l'alliance qui savent qui elles sont :

« Dans le Livre de Mormon, nous lisons l'histoire de deux mille jeunes hommes exemplaires qui étaient extrêmement vaillants, courageux et forts. 'Oui, c'étaient des hommes pleins de vérité et de sérieux, car on leur avait enseigné à garder les commandements de Dieu et à marcher en droiture devant lui' (Alma 53:21). Ces jeunes hommes fidèles ont rendu hommage à leurs mères. Ils ont dit : 'Nos mères le savaient' (Alma 56:48)…

« La responsabilité des mères d'aujourd'hui n'a jamais requis autant de vigilance. Plus qu'à toute autre époque de l'histoire du monde, nous avons besoin de mères qui savent… Quand les mères savent qui elles sont et qui est Dieu, et quand elles ont fait des alliances avec lui, elles ont une grande puissance et une grande influence bénéfique sur leurs enfants » (*Le Liahona*, novembre 2007, p. 76).

Alma 57:19-21. « Fermes et inébranlables »

• Gordon B. Hinckley (1910-2008) dit ceci à propos de l'importance de rester ferme et inébranlable :

« Le président Hinckley a dit aux jeunes : 'Vous êtes le reflet de cette Église dans tout ce que vous pensez, dites et faites. Soyez loyaux à l'Église et au royaume de Dieu'…

« Le président Hinckley a dit aux jeunes qu'ils sont 'comme les fils d'Hélaman dans un monde plein d'influences destructrices… Mais si vous mettez votre confiance dans le Tout-Puissant, suivez les enseignements de cette Église et vous y raccrochez, quelles que soient vos blessures, vous serez protégés, bénis, magnifiés et heureux.'

« Parlant du monde dans lequel ils vivent, le président Hinckley a poursuivi : 'Vous êtes au beau milieu de Babylone. L'adversaire veut tout détruire sur son passage. Tenez-vous-en éloignés, vous, jeunes de noble naissance. Tenez-vous-en éloignés' » (« Prophet Grateful for Gospel, Testimony », *Church News*, 21 septembre 1996, p. 4).

Alma 58. Le droit de combattre pour la liberté

• Pour une étude du combat pour la liberté, même jusqu'à l'effusion du sang, consultez le commentaire concernant Alma 43 :45-47, p. 267.

Alma 58:10-11. Le Seigneur « apaisa notre âme »

• Alors membre des soixante-dix, Dennis E. Simmons a expliqué que la paix de Dieu ne dépend pas des circonstances extérieures :

« Même si le monde entier s'effondre autour de nous, le Consolateur promis nous donnera sa paix si nous sommes de vrais disciples… Nous pouvons avoir sa paix avec nous en dépit des difficultés du monde. *Sa* paix est cette paix, cette sérénité, ce réconfort apportés à notre cœur et à notre esprit par le Consolateur, le Saint-Esprit, si nous nous efforçons de *le* suivre et de garder *ses* commandements…

« Comme Hélaman s'est aperçu au milieu de la bataille que le Seigneur avait donné la paix à son âme (voir Alma 58:11)… la paix peut être donnée à tous ceux qui la cherchent sincèrement. Cette paix découle de l'assurance donnée par une petite voix tranquille » (*L'Étoile*, juillet 1997, p. 35).

ALMA 58:10-11

Quel a été le résultat de la prière pleine de foi des Néphites ? Comment ces réponses s'appliquent-elles à nous dans notre lutte pour la délivrance ?

Alma 58:34-37. « Nous ne désirons pas murmurer »

• Neal A. Maxwell nous aide à mieux comprendre l'une des causes des murmures : « Dans un avenir heureux, 'ceux qui murmuraient recevront instruction' (Ésaïe 29:24 ; 2 Néphi 27:35). Cela suggère que l'ignorance doctrinale est une cause importante des murmures parmi les membres de l'Église » (« A Choice Seer », *Brigham Young University 1985-1986 Devotional and Fireside Speeches* 1986, p. 115).

Alma 59:9. Plus facile d'empêcher une ville de tomber

• Mormon écrit qu'il est bien plus facile d'empêcher une ville de tomber que de la reprendre (Alma 59:9). Il en est des gens comme des villes. Il est bien plus difficile et plus dangereux de récupérer quelqu'un qui est tombé que de l'aider à ne pas tomber. Comme l'a dit Ezra Taft Benson (1899-1994) : « Mieux vaut se préparer et prévenir que réparer et se repentir » (*The Teachings of Ezra Taft Benson* 1988, p. 285).



Minerva K. Teichert, publié avec la permission du musée d'art de l'université Brigham Young

Alma 59:11-12. Villes perdues à cause de la méchanceté

• La perte de la ville de Néphihah illustre le lien étroit entre la méchanceté des Néphites et leur incapacité de vaincre leurs ennemis dans la « force du Seigneur » (voir Mosiah 9:16 ; 10:10-11 ; Alma 60:16). Les dirigeants des armées néphites sont souvent des hommes qui « avai[en]t l'esprit de révélation et aussi de prophétie » (3 Néphi 3:19). Ces dirigeants militaires justes attribuent les défaites néphites, non pas aux Lamanites, mais à la méchanceté des Néphites. Au contraire, les Néphites fidèles sont habituellement capables de se défendre et de reprendre les villes perdues, souvent avec peu de pertes en vies humaines (voir Alma 52:19 ; 56:53-56 ; 57:7-12 ; 58:25-28 ; 62:22-26). Le Seigneur a enseigné à diverses reprises que bien que nous puissions affronter des difficultés et des problèmes graves, si nous sommes justes et si nous lui faisons confiance, nous pouvons être certains qu'il sera avec nous et que son œuvre finira par l'emporter (voir D&A 6:34 ; 10:69 ; 33:13).

Alma 60:10-14. La destruction des justes

• Moroni écrit que le Seigneur permet que les justes soient tués afin que « sa justice et son jugement tombent sur les méchants ; c'est pourquoi vous ne devez pas penser que les justes sont perdus parce qu'ils sont tués ; mais voici, ils entrent dans le repos du Seigneur, leur Dieu » (Alma 60:13).

Peu après le début de la Deuxième Guerre mondiale, la Première Présidence de l'Église a déclaré : « Dans la terrible guerre qui est maintenant en cours, des milliers de nos jeunes qui mènent une vie juste dans toutes les parties du monde et dans beaucoup de pays, peuvent être appelés sous les drapeaux de leur pays. Ce faisant, certains d'entre eux ont déjà été rappelés dans leur demeure céleste ; d'autres seront presque certainement appelés à les suivre. Mais 'voici', comme Moroni l'a dit, les justes parmi eux qui se battent et sont tués 'entrent dans le repos du Seigneur, leur Dieu' (Alma 60:13) et le Seigneur a dit à leur sujet : 'Ceux qui meurent en moi ne goûteront pas la mort, car elle leur sera douce' (D&A 42:46). Leur salut et leur exaltation dans le monde à venir seront assurés. Le fait que dans leur œuvre de destruction ils frapperont leurs frères ne sera pas retenu contre eux. Ce péché, comme l'a dit autrefois Moroni, condamnera ceux qui 'sont assis dans les lieux où ils exercent leur pouvoir dans un état de stupeur insensible', les dirigeants du monde qui, dans une frénésie de haine et d'aspiration au pouvoir et à la domination injuste sur leurs semblables, ont déclenché des forces éternelles qu'ils ne comprennent pas et ne peuvent pas contrôler. Dieu, au temps choisi par lui, les condamnera » (Heber J. Grant, J. Reuben Clark, fils, et David O. McKay, Conference Report, avril 1942, p. 95-96).

Alma 60:19-36. Lettre de Moroni à Pahoran

• Pahoran aurait pu choisir de s'offenser des lettres envoyées par Moroni, mais ce n'est pas ce qu'il fait. David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, explique que, comme Pahoran, nous pouvons choisir de ne pas être offensés :

« Quand nous croyons ou disons avoir été offensé, généralement nous disons que nous nous sentons insulté, maltraité, pris de haut ou pas respecté. Et certainement, il se produit dans nos rapports avec les autres des choses maladroites, embarrassantes, dénuées de principes et mesquines dont nous pourrions nous offenser. Mais, en fin de compte, il est impossible à quelqu'un d'autre de vous offenser ou de m'offenser. En fait, il est faux, au fond, de croire que quelqu'un d'autre nous a offensé. C'est nous qui *choisissons* de nous offenser de quelque chose ; il ne s'agit pas d'une *situation* qui nous est infligée ou imposée par quelqu'un ou quelque chose d'autre…

« Par la force que nous donne le pouvoir de Jésus-Christ, nous pouvons, vous et moi, avoir la bénédiction d'éviter les offenses et d'en triompher. 'Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi et il ne leur arrive aucun malheur' (Psaumes 119:165)…

Selon Neal A. Maxwell, l'Église n'est pas 'une maison de repos bien équipée pour des gens déjà parfaits' (*L'Étoile*, octobre 1982, p. 79). Elle est plutôt un laboratoire d'apprentissage et un atelier où nous acquérons de l'expérience en nous exerçant les uns sur les autres dans le processus continu du 'perfectionnement des saints'.

« Frère Maxwell explique aussi avec perspicacité que, dans ce laboratoire des derniers jours que l'on appelle l'Église rétablie, les membres constituent la 'matière de base' (voir 'Jesus, the Perfect Mentor', *Ensign*, février 2001, p. 13) essentielle à la croissance et au développement…

« Ni vous ni moi n'avons de pouvoir sur les intentions ou le comportement des autres. Mais par contre, décidons de notre manière d'agir. N'oubliez pas que nous sommes, vous et moi, des êtres qui agissent, dotés du libre arbitre, et que nous pouvons choisir de ne pas nous offenser » (*Le Liahona*, novembre 2006, p. 90-91).

Alma 60:23. Purifier l'intérieur du vase

• Ezra Taft Benson ne laisse aucun doute concernant le fait que cette mise en garde s'applique à nous. Il dit : « Tout n'est pas bien en Sion. Comme Moroni l'a conseillé, nous devons purifier l'intérieur du vase (voir Alma 60:23) en commençant d'abord par nous-même, puis en purifiant notre famille et enfin l'Église » (*L'Étoile*, juillet 1986, p. 3).

ALMA 60:23

Vous pourriez souligner ce verset. Demandez-vous ensuite ce que vous devez faire pour purifier l'intérieur de votre vase.

Alma 61. Réponse à des reproches injustifiés

• Neal A. Maxwell explique comment des conflits peuvent se produire même entre membres fidèles : « Dans une Église parfaite peuplée de gens imparfaits, il est inévitable qu'il y ait parfois des malentendus. Un exemple remarquable s'est produit parmi les Israélites de l'Amérique antique. Moroni a écrit deux fois à Pahoran, se plaignant de sa négligence parce que des renforts bien nécessaires n'étaient pas arrivés. Moroni a utilisé un langage dur, accusant Pahoran, le gouverneur du pays, d'être assis sur son trône dans un état de 'stupeur insensible' (Alma 60:7). Pahoran n'a pas tardé à envoyer une réponse très patriotique, expliquant pourquoi il ne pouvait pas faire ce que Moroni voulait. Bien que critiqué, Pahoran n'était pas fâché ; il a même félicité Moroni pour 'la grandeur de [son] cœur' (Alma 61:9.) Étant donné le dévouement intense et mutuel des disciples, des discussions concernant la meilleure façon de mener à bien l'œuvre du Seigneur produisent parfois inévitablement des différences de stratégie pour y parvenir. Comme dans cet exemple, il arrive que des reproches soient faits qui s'avèrent plus tard avoir été injustifiés » (*All These Things Shall Give Thee Experience* 1979, p. 119).

Alma 62:41. Les conséquences de l'adversité

• Dallin H. Oaks explique que nous choisissons la façon dont l'adversité va nous affecter :

« Assurément, ces grandes adversités ne sont pas sans but ou effet éternel. Elles peuvent tourner notre cœur vers Dieu… Même quand elles infligent des épreuves mortelles, elles peuvent aussi être le moyen de conduire les hommes et les femmes aux bénédictions éternelles.

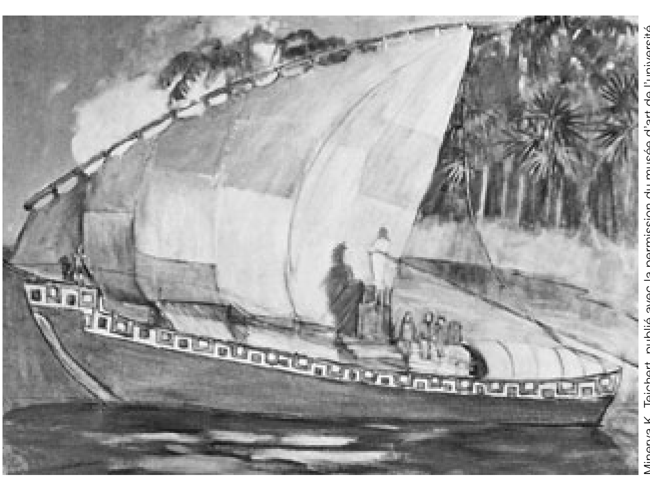
« Des épreuves d'aussi grande ampleur que les désastres naturels et les guerres semblent être inhérentes à la vie ici-bas. Nous ne pouvons pas entièrement les éviter, mais nous pouvons déterminer comment y réagir. Par exemple, l'adversité résultant de la guerre et du service armé qui ont entraîné la destruction spirituelle de certaines personnes, ont permis à d'autres de s'éveiller spirituellement. Le Livre de Mormon décrit ce contraste :

« 'Mais voici, à cause de la durée extrêmement longue de la guerre entre les Néphites et les Lamanites, beaucoup s'étaient endurcis, à cause de la durée extrêmement longue de la guerre ; et beaucoup furent adoucis à cause de leurs afflictions, de sorte qu'ils s'humilièrent devant Dieu dans les profondeurs de l'humilité' (Alma 62:41).

« J'ai lu le récit d'un contraste similaire après l'ouragan dévastateur qui a détruit des milliers de maisons en Floride, il y a quelques années. Un reportage citait l'exemple de deux personnes qui avaient vécu la même tragédie et qui avaient reçu la même bénédiction : la maison de chacune d'elles avait été complètement détruite, mais chacun des membres de leur famille avait été épargné. L'une d'elles a dit que cette tragédie avait détruit sa foi : comment, disait-elle, Dieu pouvait-il permettre que cela arrive ? L'autre a dit que l'expérience avait fortifié sa foi. Dieu avait été bon envers elle, a-t-elle dit. Bien qu'ils aient perdu leur maison et tout ce qu'ils possédaient, leur vie avait été épargnée et ils pouvaient reconstruire leur maison. Pour l'une d'elles, le verre était à moitié vide. Pour l'autre, le verre était à moitié plein. Le don du libre arbitre nous donne le pouvoir de choisir la façon dont nous allons agir lorsque nous affrontons l'adversité » (« Adversity », *Ensign*, juillet 1998, p. 7-8).

Alma 63:4-10. Voyage au pays situé du côté du nord

• « À un groupe de saints dans le Pacifique Sud, le président Kimball a dit : 'Joseph F. Smith, le président de l'Église, a déclaré : 'Frères et sœurs de Nouvelle-Zélande, je veux que vous sachiez que vous descendez du peuple de Hagoth.' Pour les saints de Nouvelle-Zélande, cela réglait l'affaire. Un prophète du Seigneur avait parlé… Il est raisonnable de conclure que Hagoth et ses descendants résidaient depuis dix-neuf siècles sur les îles, depuis environ 55 av. J.-C. jusqu'en 1854, avant que l'Évangile commence à leur parvenir. Ils avaient perdu toutes les choses claires et précieuses que le Sauveur avait apportées sur la terre, car ils habitaient probablement dans les îles quand le Christ naquit à Jérusalem' (Temple View Area Conference Report, février 1976, p. 3) » (Joseph Fielding McConkie et Robert L. Millet, *Doctrinal Commentary on the Book of Mormon*, 4 volumes, 1987-1991, 3:329).



David O. McKay (1873-1970) confirme ce qui est arrivé à certains des membres du peuple d'Hagoth lorsqu'il déclare ce qui suit dans la prière de consécration du temple de Nouvelle-Zélande : « Nous exprimons notre gratitude parce que tu as guidé vers ces îles fertiles les descendants de Léhi et que tu leur as permis de prospérer » (« Dedicatory Prayer Delivered by Pres. David O. McKay at New Zealand Temple », *Church News*, 10 mai 1958, p. 2).

Points sur lesquels méditer

- Que pouvez-vous faire pour honorer, soutenir et défendre votre pays ?
- Quelles leçons pouvons-nous retirer des lettres de Moroni et de Pahoran qui peuvent nous aider dans notre vie ? (voir Alma 60-61).
- Quel lien y a-t-il entre la justice et la liberté ?
- Après avoir lu Alma 52-63, quels sont les plus grands principes concernant la guerre que vous pourriez enseigner à une autre personne ?

Idées de tâches

- Notez dans votre journal comment vous pouvez appliquer la tactique défensive de Moroni dans vos batailles personnelles pour la justice.
- Vous pourriez noter ce que vous avez découvert concernant la façon de vous défendre contre les ennemis de votre foi.
- Écrivez les grandes lignes d'une leçon de soirée familiale portant sur l'un ou l'autre des sujets ci-dessous :

  1. Utiliser les moyens que le Seigneur a fournis (voir Alma 60:21)
  2. Purifier l'intérieur du vase (voir Alma 60:23)
  3. Chercher la gloire de Dieu plutôt que l'honneur du monde (voir Alma 60:36)
  4. Ne pas s'offenser (voir Alma 61:9)

Chapitre 35

Hélaman 1-4

Introduction

Hélaman 1-4 présente un contraste frappant entre les fruits du bien et les fruits du mal. Nous voyons les conséquences du mal sur la société aussi bien que sur les gens. La progression personnelle et les bénédictions qu'obtiennent les saints qui demeurent fidèles dans les situations difficiles peuvent nous donner le courage de rester loyaux aux principes justes dans les moments éprouvants. Nous pouvons comparer la discorde découlant de la méchanceté à la grande paix et à la joie obtenues par la justice. Si nous prenons ces différences en considération, nous serons motivés à mener une vie fondée sur les principes qui apportent le bonheur et évitent la souffrance qui découle de la désobéissance.

Commentaire

Hélaman 1:1-21. Les querelles sont destructrices

• Le livre d'Hélaman relate une période de grande méchanceté parmi les Néphites. Les brigands de Gadianton prospèrent et la population en général connaît plusieurs cycles de méchanceté et de destruction suivis de repentir, pour finalement retourner à la méchanceté. Beaucoup de ces problèmes peuvent être attribués aux « querelles » qui commencent au premier chapitre d'Hélaman. Certains pourraient considérer que les querelles sont un péché relativement inoffensif, mais les Autorités générales suivantes ont exposé les dangers des querelles.

James E. Faust (1920-2007), de la Première Présidence, dit sans détour que l'Esprit du Seigneur ne peut supporter les querelles : « En cas de querelles, l'Esprit du Seigneur partira, quel que soit le responsable » (*L'Étoile*, juillet 1996, p. 44).

• Joseph B. Wirthlin (1917-2008), du Collège des douze apôtres, explique que Satan encourage délibérément les querelles pour servir ses intérêts diaboliques : « La corruption, la malhonnêteté, les querelles, les conflits et les autres maux de ce monde ne sont pas là par hasard. Ils sont la manifestation de la campagne impitoyable de Satan et de ceux qui le suivent. Il utilise tous les moyens dont il dispose pour tromper, jeter dans la confusion et égarer » (*L'Étoile*, janvier 1995, p. 95).

• Contrastant avec l'impact destructeur des querelles, Henry B. Eyring, de la Première Présidence, souligne l'unité de l'esprit de paix : « Là où les gens ont cet esprit parmi eux, on peut s'attendre à trouver l'entente. L'Esprit place dans notre cœur le témoignage de la vérité, ce qui unit les gens qui ont ce témoignage en commun. L'Esprit de Dieu n'amène jamais la querelle (voir 3 Néphi 11:29). Il n'engendre jamais les sentiments de différences entre les gens, qui conduisent aux querelles (voir Joseph F. Smith, *Doctrine de l'Évangile*, 5e édition, 1939, p. 106). Il produit la paix intérieure et un sentiment d'unité avec les autres. Il unit les âmes. L'unité de la famille, l'unité de l'Église et la paix dans le monde sont le résultat de l'unité des âmes » (*L'Étoile*, juillet 1998, p. 76).

Hélaman 1:27, 33

Quelle différence remarquez-vous dans ces versets concernant la façon dont les ennemis sont traités par les armées adverses ? Qu'est-ce qui explique la différence ?

Hélaman 1-2. Les œuvres secrètes mauvaises peuvent détruire la société

• M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, explique que la menace des combinaisons secrètes existe toujours aujourd'hui :

« Le Livre de Mormon enseigne que les combinaisons secrètes qui s'adonnent à la criminalité constituent une grave menace, non seulement pour l'individu et la famille, mais pour les civilisations tout entières. Parmi les combinaisons secrètes d'aujourd'hui, il y a les bandes, les cartels de la drogue et les familles du crime organisé. Les combinaisons secrètes de notre époque fonctionnent de manière très semblable à celle des brigands de Gadianton de l'époque du Livre de Mormon. Elles ont des signes et des mots secrets. Elles participent à des rites secrets et à des cérémonies initiatiques. Elles ont, entre autres, les buts d'assassiner, et piller et voler, et commettre des fornications et toutes sortes de méchancetés, à l'encontre des lois de leur pays et aussi des lois de leur Dieu' (Hélaman 6:23).

« Si nous n'y prenons pas garde, les combinaisons secrètes d'aujourd'hui peuvent acquérir du pouvoir et

de l'influence tout aussi rapidement et aussi totalement qu'à l'époque du Livre de Mormon. Vous souvenez-vous de la manière dont cela se passe ? Les combinaisons secrètes ont débuté 'par la partie la plus perverse' de la société, mais ont fini par séduire 'la plus grande partie des justes', jusqu'à ce que toute la société soit contaminée (Hélaman 6:38)…

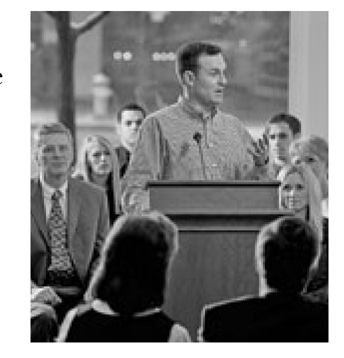
« Le Livre de Mormon enseigne que le diable est 'l'auteur de tout péché' et le fondateur des combinaisons secrètes (Hélaman 6:30 ; voir 2 Néphi 26:22). Il se sert des combinaisons secrètes 'de génération en génération, selon qu'il peut s'emparer du cœur des enfants des hommes' (Hélaman 6:30). Son objectif est de détruire les individus, les familles, les collectivités et les nations (voir 2 Néphi 9:9). Il a réussi à le faire, dans une certaine mesure, à l'époque du Livre de Mormon. Et il a beaucoup plus de succès aujourd'hui. C'est pour cette raison qu'il est si important que nous, détenteurs de la prêtrise, défendions fermement la vérité et la vertu en faisant tout notre possible pour sauvegarder la sécurité de nos collectivités » (*L'Étoile*, janvier 1998, p. 44-45).

Hélaman 1-2. De bonnes personnes peuvent contribuer à contrarier les objectifs d'organisations malfaisantes

• Pendant la conférence générale qui a suivi les attaques terroristes sur le World Trade Center et le Pentagone, Gordon B. Hinckley (1910-2008) a fait allusion aux organisations terroristes déterminées à propager le meurtre, la tyrannie, la peur et le contrôle malveillant :

« Les organisations terroristes… doivent être débusquées et détruites.

« Nous qui sommes de l'Église, nous en savons quelque peu sur ces groupes. Le Livre de Mormon parle des brigands de Gadianton, organisation secrète perverse, liée par serments et résolue au mal et à la destruction. De leur temps, ils ont fait tout ce qui était en leur pouvoir, par tous les moyens possibles, pour abattre l'Église, séduire le peuple par des raisonnements spécieux et avoir la main mise sur la société. Nous voyons la même chose dans la situation actuelle.



« Nous sommes un peuple de paix. Nous sommes disciples du Christ qui était et est le Prince de la paix. Mais il y a des moments où nous devons prendre le parti du bon droit et de la décence, de la liberté et de la civilisation, comme Moroni a rallié ses hommes à son époque pour la défense de leurs épouses, de leurs enfants et de la cause de la liberté (voir Alma 48:10) » (*Le Liahona*, janvier 2002, p. 84).

Hélaman 3:20. « Continuellement ce qui était droit aux yeux de Dieu »

• Bien que les temps aient été durs et que les forces du mal aient menacé la société, l'exemple de fermeté d'Hélaman à faire la volonté de Dieu est pour nous un modèle à suivre dans les difficultés d'aujourd'hui. Comme Hélaman, nous devons continuellement nous efforcer de « faire [notre] devoir en poursuivant [notre] route » (« Fais ton devoir, voici la lumière », *Cantiques*, n° 153). Le mot-clé est *continuellement*.

Spencer J. Condie, des soixante-dix, souligne l'importance de respecter nos alliances, moyen par lequel cultiver notre constance à faire le bien :

« La plus grande preuve de véritable conversion et de rémission du péché est peut-être le fait de ne plus avoir de *disposition à faire le mal, mais à faire continuellement le bien*…

« Nous renforçons notre disposition à faire le bien chaque fois que nous contractons et que nous respectons des alliances. Chaque fois que nous participons à des ordonnances de la prêtrise, les pouvoirs d'en haut descendent sur nous et nous rapprochent des cieux. Les personnes qui prennent part à la Sainte-Cène et aux ordonnances du temple d'un cœur pur et qui respectent fidèlement leurs alliances n'ont pas besoin de longues instructions sur la pudeur dans la tenue vestimentaire, le paiement d'offrandes de jeûne généreuses et de dîme, l'observance de la Parole de Sagesse ou la sanctification du jour du Sabbat. Ils n'ont pas besoin qu'on leur rappelle avec sévérité de proclamer l'Évangile, d'aller souvent au temple, de faire des recherches généalogiques ou de faire leur enseignement ou leur instruction

au foyer. Ils n'ont pas besoin non plus qu'on les pousse à rendre visite aux malades et à rendre service aux gens qui en ont besoin.

« Ce sont là les saints fidèles du Très-Haut, qui respectent les alliances sacrées qu'ils ont contractées dans la maison du Seigneur, qui sont 'déterminés à le servir jusqu'à la fin, et montrent vraiment par leurs œuvres qu'ils ont reçu de l'Esprit du Christ pour la rémission de leurs péchés' (D&A 20:37). Les saints respectueux de leurs alliances… vivent selon la loi de consécration. Leur temps, leurs talents et leurs moyens financiers appartiennent tous au Seigneur.

« Leur fidélité à leurs alliances leur a permis d'acquérir une disposition à faire continuellement le bien » (« Une disposition à faire continuellement le bien », *Le Liahona*, juin 2001, p. 15-21).

Hélaman 3:24-25. Prospérité dans notre vie et dans l'Église

• Alors membre des soixante-dix, Dean L. Larsen a relevé une relation entre la fidélité au Seigneur et la prospérité :

« Quand la vie des gens est en harmonie avec la volonté du Seigneur, tous les facteurs essentiels qui produisent les bénédictions que Dieu daigne donner à ses enfants semblent couler de source. L'amour et l'entente règnent. Même le temps, le climat et les éléments semblent se mettre au diapason. La paix et la tranquillité perdurent. L'industrie et le progrès caractérisent la vie des gens…

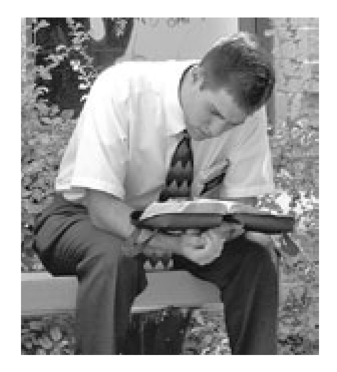
« … Nous avons l'assurance du Seigneur qu'il bénira son peuple et le fera prospérer s'il garde ses commandements et se souvient de le considérer comme la source des bénédictions reçues » (*L'Étoile*, janvier 1993, p. 49-50).

Hélaman 3:24-26

Quelle compréhension tirons-nous de ces versets concernant la signification du mot « prospérité » ? Comment cela diffère-t-il de la prospérité que le monde a à offrir ?

Hélaman 3:29-30. « Se saisir de la parole de Dieu »

• Ezra Taft Benson (1899-1994) enseigne que certaines bénédictions ne sont accordées que par l'étude diligente des Écritures : « Le succès dans la justice, la force d'éviter les tromperies et de résister à la tentation, les directives pour la vie quotidienne, la guérison de l'âme, voilà quelques promesses que le Seigneur a faites à ceux qui viendront à sa parole. Le Seigneur promet-il sans tenir ses promesses ? Il est certain que s'il nous dit que ces choses se produiront si nous nous attachons à sa parole, nous pourrons alors recevoir ces bénédictions. Et si nous ne le faisons pas, ces bénédictions peuvent alors être perdues. Quelle que soit notre diligence dans d'autres domaines, nous ne trouverons certaines bénédictions que dans les Écritures, uniquement en venant à la parole du Seigneur et en nous y tenant fermement tandis que nous nous fraierons un chemin dans les ténèbres jusqu'à l'arbre de vie » (« Le pouvoir de la parole » *L'Étoile*, juillet 1986, p. 83).



Hélaman 3:30. « S'asseoir avec Abraham, et Isaac et avec Jacob »

• L'expression « s'asseoir avec Abraham, et Isaac et avec Jacob » signifie que les justes mériteront de se trouver avec ces trois grands patriarches et de recevoir les récompenses célestes. Selon Doctrine et Alliances 132:37, « Abraham… de même Isaac et Jacob… sont entrés dans leur exaltation, selon les promesses, sont assis sur des trônes et ne sont pas des anges, mais sont des dieux. »

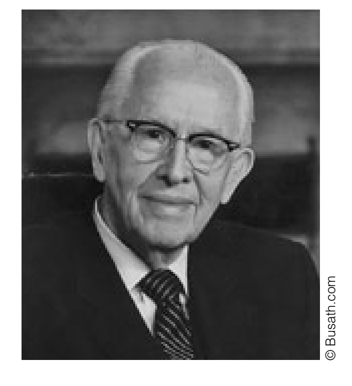
Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, explique que les membres de l'Église peuvent devenir héritiers des bénédictions d'Abraham, d'Isaac et de Jacob :

« L'alliance que le Seigneur a faite d'abord avec Abraham et qu'il a réaffirmée à Isaac et à Jacob est de première importance…

« Nous sommes aussi enfants de l'alliance. Comme les hommes de jadis, nous avons reçu la sainte prêtrise et l'Évangile éternel. Abraham, Isaac et Jacob sont nos ancêtres. Nous sommes de la famille d'Israël. Nous avons le droit de recevoir l'Évangile, les bénédictions de la prêtrise et la vie éternelle. Les nations de la terre seront bénies grâce à nos efforts et à ceux de notre postérité. La postérité littérale d'Abraham et celle qui est rassemblée par adoption dans sa famille reçoivent ces bénédictions promises, à condition d'accepter le Seigneur et d'obéir à ses commandements » (*L'Étoile*, juillet 1995, p. 39).

Hélaman 3:33-34, 36 ; 4:12. Les conséquences de l'orgueil sur l'Église

• Mormon prend soin de souligner que l'orgueil ne fait pas partie de l'Église du Seigneur. Mais en raison des grandes richesses, il a commencé à entrer dans le cœur de certains membres de l'Église (voir Hélaman 3:36), ce qui a eu un effet désastreux sur l'Église en général. Le président Benson s'exprime dans le même sens :


© Busath.com

« Pensez à ce que l'orgueil nous a coûté dans le passé et à ce qu'il nous coûte maintenant à nous personnellement, à notre famille et à l'Église.

« Pensez au repentir qui pourrait s'exercer et aux vies qui seraient changées ; aux mariages qui seraient sauvés et aux foyers qui seraient fortifiés si l'orgueil ne nous empêchait pas de confesser nos péchés et de les abandonner (voir D&A 58:43).

« Pensez aux nombreux membres de l'Église qui ne sont pas pratiquants parce qu'on les a offensés et que leur orgueil les empêche de pardonner et de souper à la table du Seigneur.

« Pensez aux dizaines de milliers de jeunes gens et de couples supplémentaires qui pourraient faire une mission si l'orgueil ne les empêchait pas de donner leur cœur à Dieu (voir Alma 10:6 ; Hélaman 3:34-35).

« Pensez combien l'œuvre du temple progresserait si nous préférions consacrer plus de temps à ce service divin qu'à de nombreux intérêts accaparants motivés par l'orgueil » (*L'Étoile*, juillet 1989, p. 5).

• Pour plus d'informations et un schéma représentant le cycle de l'orgueil, consultez « Le cycle de justice et de méchanceté », dans l'appendice (p. 444).

• D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, enseigne qu'une étape cruciale pour devenir complètement fidèle à l'Évangile consiste à éviter ou à se débarrasser de l'orgueil :

« Comment pouvez-vous faire de l'Évangile de Jésus-Christ non pas une simple influence dans votre vie mais celle qui dirigera toutes vos actions et qui sera l'essence même de votre être ?…

« En premier lieu, vous devez abandonner tout sentiment d'orgueil qui est si commun dans le monde d'aujourd'hui. J'entends par là l'attitude de refus que l'autorité de Dieu gouverne notre vie… Vous l'entendez aujourd'hui exprimée par des phrases telles que : 'Faites ce que vous voulez' ou 'Le bien et le mal dépendent de ce que je pense être bien pour moi'. Cette attitude est une rébellion contre Dieu » (*Le Liahona*, mai 2004, p. 11).

Hélaman 3:35. La sanctification du cœur

• La *sanctification* a été définie comme étant « le processus par lequel on se libère du péché et devient pur et sain par l'expiation de Jésus-Christ (Moïse 6:59-60) » (Guide des Écritures).

• Les membres de l'Église fidèles à l'époque d'Hélaman ont continué à progresser spirituellement, ce qui a entraîné la sanctification de leur cœur (voir Hélaman 3:35).

James E. Faust enseigne que ce genre de progression résulte de l'aide du Saint-Esprit qui encourage nos désirs les plus profonds à diriger notre vie comme le Seigneur veut que nous le fassions. Au cours de ce processus, nous sommes sanctifiés : « La conduite chrétienne est l'émanation du cœur et de l'âme de l'homme. Elle est guidée par le Saint-Esprit du Seigneur qui est promis dans les ordonnances de l'Évangile. Notre plus grand espoir devrait être de connaître la sanctification que procure cette direction divine ; notre plus grande

crainte devrait être de perdre ces bénédictions » (*L'Étoile*, juillet 1998, p. 21).

• Les saints de l'époque d'Hélaman vont continuer à bien agir et ils vont développer leurs qualités spirituelles, ce qui aboutit à la sanctification. D. Todd Christofferson explique que la sanctification est une étape sur le chemin des efforts que l'on faits pour parvenir à la perfection : « La ténacité personnelle sur le chemin de l'obéissance diffère de l'atteinte de la perfection pendant cette vie. Contrairement à ce que certains supposent, la perfection n'est pas un prérequis à la sanctification et à la justification. C'est tout le contraire : la justification (être pardonné) et la sanctification (être purifié) sont des prérequis à la perfection. Nous devenons uniquement parfaits 'en Christ' (voir Moroni 10:32) et non pas indépendamment de lui. Ainsi, ce qui est requis de nous afin d'obtenir la miséricorde au jour du jugement, c'est simplement de la diligence » (« Justification and Sanctification », *Ensign*, juin 2001, p. 24-25).

Hélaman 3:35. Ils devenaient de plus en plus forts dans leur humilité

• L'acquisition de l'humilité est un facteur d'affermissement qui apporte plus de foi et de joie dans la vie des membres fidèles de l'Église d'alors comme dans celle des membres d'aujourd'hui.

« Être humble signifie reconnaître avec gratitude que vous êtes dépendants du Seigneur, comprendre que vous avez un besoin constant de son soutien. L'humilité est la reconnaissance que nos talents et nos capacités sont des dons de Dieu. Ce n'est pas un signe de faiblesse, de timidité ou de crainte, c'est une indication que nous connaissons la source de notre vraie force. Nous pouvons être à la fois humbles et sans crainte. Nous pouvons être à la fois humbles et courageux…



« Le Seigneur vous fortifiera si vous vous humiliez devant lui » (*Ancrés dans la foi : manuel de référence sur l'Évangile* , 2005, p. 93).

Hélaman 3:35. Ferme dans la foi

• La force de l'Église réside dans les convictions personnelles fermes de ses membres. Hélaman 3:35 décrit la vie de membres de l'Église qui étaient fermes dans leur foi et leurs œuvres.

Russell M. Nelson souligne que ce genre de fermeté dans le comportement et dans l'attitude s'obtient individuellement : « Ce n'est qu'individuellement que vous pouvez acquérir une foi ferme en Dieu et la passion de la prière personnelle. Ce n'est qu'individuellement que vous pouvez respecter les commandements de Dieu. Ce n'est qu'individuellement que vous pouvez vous repentir. Ce n'est qu'individuellement que vous pouvez vous rendre dignes de recevoir les ordonnances du salut et de l'exaltation » (*Le Liahona*, novembre 2003, p. 44).

Hélaman 3:35. Livrer notre cœur à Dieu

• L'expression « livrer notre cœur à Dieu » signifie nous soumettre ou donner notre cœur à Dieu. Quand on livre son cœur à Dieu, on soumet ses désirs personnels à ceux du Seigneur. Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, enseigne que livrer notre cœur et notre âme à Dieu est la plus haute forme de consécration au Seigneur :

« La consécration suprême est le renoncement à soi-même pour Dieu. Le Christ a employé les mots-clés *cœur, âme* et *pensée* pour énoncer le premier commandement, qui s'applique constamment et non de façon périodique (voir Matthieu 22:37). Si nous respectons ce commandement, alors notre œuvre sera pleinement consacrée au bien-être éternel de notre âme (voir 2 Néphi 32:9).

« Cette consécration totale implique des pensées, des paroles et des actions soumises et en harmonie les unes avec les autres » (*Le Liahona*, juillet 2002, p. 39).

Hélaman 4:11-13
Citez au moins six péchés graves que les membres de l'Église de l'époque de Néphi ont commis et qui les ont privés de la protection du Seigneur.

Hélaman 4:22-26. Le péché affaiblit les gens

• M. Russell Ballard donne cet avertissement : « Vous devez être honnêtes avec vous-même et rester fidèles aux alliances que vous avez faites avec Dieu. Ne tombez pas dans le piège qui consiste à croire que cela n'a pas d'importance si l'on pèche un peu. Rappelez-vous que le Seigneur ne peut considérer le péché avec le moindre degré d'indulgence (voir D&A 1:31)… Certains jeunes se justifient stupidement en disant que ce n'est pas grave de pécher maintenant parce qu'ils pourront toujours se repentir plus tard quand ils iront au temple ou en mission. Quiconque fait cela rompt une promesse faite à Dieu dans la vie prémortelle et dans les eaux du baptême. On s'abuse quand on pense qu'il existe de petits péchés. Un péché est un péché ! Il amoindrit la spiritualité et fait toujours courir un risque éternel au pécheur. Faire le choix de pécher, même avec l'intention de se repentir, c'est tout simplement se détourner de Dieu et enfreindre des alliances » (*L'Étoile*, juillet 1993, p. 7).

Points sur lesquels méditer

- Mormon parle de « l'homme du Christ » (Hélaman 3:29). À votre avis, qu'est-ce qui caractérise un homme du Christ ? Citez deux ou trois objectifs que vous pouvez vous fixer pour vous aider à devenir un homme ou une femme du Christ. Que devez-vous faire pour atteindre ces objectifs ?
- Hélaman 3:35 cite des avantages qui découlent de la fermeté dans la foi. Quels sont ceux que vous avez récemment connus ? Qu'est-ce qui vous a qualifié pour les recevoir ?

Idées de tâches

- Analysez-vous pour identifier l'endroit où l'orgueil peut être un problème dans votre vie. Écrivez les objectifs qui vous aideront à surmonter cet orgueil.
- Sous le titre « prospérité », notez toutes les bénédictions que vous pensez avoir récemment reçues du Seigneur.

Chapitre 36

Hélaman 5-9

Introduction

À ce moment crucial de l'histoire néphite, les méchants ont dépassé en nombre les justes. Leurs lois sont devenues si corrompues qu'elles n'ont plus guère d'effet positif. Comme son arrière-grand-père, Néphi renonce à son poste de grand juge et se consacre entièrement à l'œuvre du Seigneur (voir Alma 4:15-20). Pendant cette période de ténèbres spirituelles, les gens « devenaient mûrs pour la destruction » (Hélaman 5:2). Néphi et son frère Léhi œuvrent diligemment pour enrayer la vague d'iniquité et ramener beaucoup de personnes au Seigneur.

Commentaire

Hélaman 5:2. « La voix du peuple »

• Soixante-deux ans auparavant, quand le peuple a désiré un roi, Mosiah a conseillé qu'un gouvernement soit établi par « la voix du peuple » (Mosiah 29:26), déclarant qu'il n'était pas fréquent que la majorité du peuple désire ce qui est injuste. Un gouvernement élu par la voix du peuple a été préféré à une monarchie dans laquelle un roi injuste risquerait de les mener à la destruction. Mais à cette époque qui précède la venue du Sauveur, les Néphites « qui choisissaient le mal étaient plus nombreux que ceux qui choisissaient le bien » (Hélaman 5:2). Cette corruption va prouver le bien-fondé de l'avertissement de Mosiah que si cela devait se produire, « c'est à ce moment-là que les jugements de Dieu s'abattront sur vous ; oui, c'est à ce moment-là qu'il interviendra contre vous par une grande destruction » (Mosiah 29:27). Cet avertissement va se réaliser par la destruction précédant l'apparition du Sauveur (voir 3 Néphi 8-11).

Le Seigneur a aussi confirmé la véracité de ce principe à notre époque : « Quand le méchant domine, le peuple gémit » (D&A 98:9).

Hélaman 5:5–7. « Souvenez-vous de vos noms »

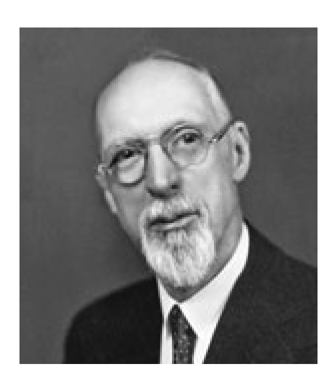
• Hélaman a une façon spéciale de transférer son héritage à ses fils : il leur a donné le nom de leurs nobles ancêtres pour les aider à se souvenir de leurs œuvres de justice. Les précisions suivantes de Carlos E. Asay (1926-1999), de la présidence des soixante-dix, nous aident à apprécier ce que cela a représenté pour Néphi et Léhi :

« Même si tous les enfants d'Adam n'ont pas reçu des noms significatifs, beaucoup en ont reçu et cela a fait une différence. Cela a fait une différence dans la vie des fils d'Hélaman, Néphi et Léhi… (voir Hélaman 5:5-7).

« Le récit atteste que Néphi et Léhi ont conformé leur vie à celle de leurs ancêtres dont ils portaient le nom et qu'ils ont honoré le nom qu'ils ont reçu » (*Family Pecan Trees: Planting a Legacy of Faith at Home* 1992, p. 66-67).

• George Albert Smith (1870-1951) a donné une illustration moderne de l'influence profonde qu'un bon nom peut avoir sur une personne :

« Un jour… je perdis conscience de mon entourage et je me crus dans le monde des esprits. Je me trouvai tournant le dos à un grand lac magnifique, face à une grande forêt d'arbres…



« Je commençai à explorer et ne tardai pas à trouver un sentier traversant les bois et qui semblait avoir été très peu utilisé, étant presque caché par l'herbe. Je le suivis et après avoir marché pendant quelque temps et parcouru une distance considérable à travers la forêt, je vis un homme qui se dirigeait vers moi. Je me rendis compte qu'il était très grand et je pressai le pas pour le rejoindre, car j'avais reconnu en lui mon grand-père. Quand il était en vie, il pesait plus de cent trente kilos, ce qui faisait vraiment de lui un homme imposant. Je me rappelle la joie que j'éprouvai en le voyant arriver. J'avais reçu son nom, dont j'avais toujours été fier.

« Quand mon grand-père fut à quelques mètres de moi, il s'arrêta. Il m'invita ainsi à m'arrêter. Puis, et j'aimerais que les garçons, les filles et les jeunes n'oublient jamais cela, il me regarda très sérieusement et dit :

« 'J'aimerais savoir ce que tu as fait de mon nom.'

« Tout ce que j'avais fait passa devant moi comme une image défilant sur un écran, tout, sans exception. Cette rétrospective vivante se déroula rapidement jusqu'à ce moment même où je me tenais là. Toute ma vie était

passée devant moi. Je souris et regardai mon grand-père en disant :

« 'Je n'ai jamais fait quoi que ce soit de ton nom dont tu doives avoir honte.'

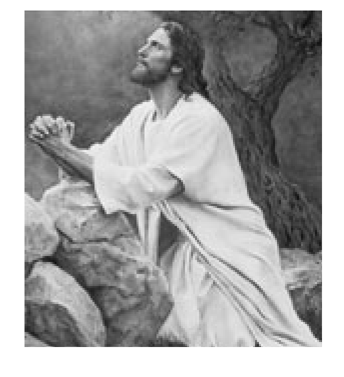
« Il s'avança et me prit dans ses bras. Je repris alors conscience de mon environnement terrestre. Mon oreiller était aussi mouillé que si on y avait versé de l'eau, mouillé de larmes de gratitude, car j'avais pu répondre sans honte.

« J'y ai pensé souvent et je tiens à vous dire que j'ai essayé depuis, plus que jamais depuis lors, de prendre soin de ce nom. C'est pourquoi je tiens à dire aux garçons et aux filles, aux jeunes gens et aux jeunes filles, aux jeunes de l'Église et du monde entier : honorez votre père et votre mère. Honorez le nom que vous portez, car vous aurez un jour l'occasion et le devoir de leur rendre compte (ainsi qu'à votre Père céleste) de ce que vous aurez fait de leur nom » (« Your Good Name », *Improvement Era*, mars 1947, p. 139).

Hélaman 5:9. « Aucune autre manière ni aucun autre moyen par lesquels l'homme puisse être sauvé »

• Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, utilise Hélaman 5:9 pour enseigner que seule l'expiation miraculeuse rend possible le salut :

« Le repentir complet est absolument essentiel pour que l'Expiation accomplisse son miracle complet dans votre vie. En comprenant l'Expiation, vous verrez que Dieu n'est pas un être jaloux qui se réjouit de persécuter ceux qui font un faux-pas. C'est un père absolument parfait, compatissant, compréhensif, patient et miséricordieux. Il est disposé à supplier, conseiller, fortifier et élever. Il aime tant chacun d'entre nous qu'il a accepté que son Fils parfait, sans péché, absolument obéissant et totalement juste, subisse une agonie et une souffrance indescriptibles, et s'offre en sacrifice pour tous (voir Hélaman 5:9). Grâce à cette expiation, nous pouvons vivre dans un monde où règne une justice absolue pour que le monde soit en ordre. Mais cette justice est tempérée par la miséricorde que l'on peut obtenir par l'obéissance aux enseignements de Jésus-Christ.



« Qui d'entre nous n'a pas besoin du miracle du repentir ? Que votre vie soit légèrement entachée ou gravement défigurée par des fautes, les principes de la guérison sont les mêmes. La durée et l'intensité des traitements sont proportionnels à la situation. Notre but, c'est certain, doit être le pardon. Le seul moyen d'atteindre ce but est le repentir, car il est écrit :

« 'Il n'y a aucune autre manière ni aucun autre moyen par lesquels l'homme puisse être sauvé, si ce n'est par le sang expiatoire de Jésus-Christ' » (*L'Étoile*, juillet 1995, p. 89-90).

Hélaman 5:9-11

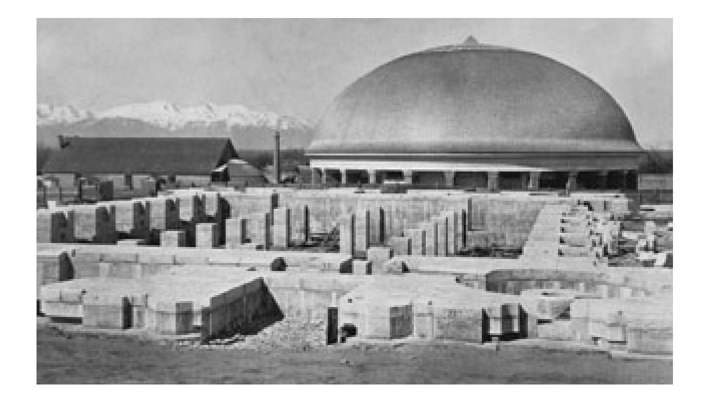
Comparez la déclaration de Richard G. Scott concernant le pouvoir salvateur de l'Expiation aux enseignements d'Hélaman à ses fils.

Hélaman 5:9-14. 📖 Se souvenir

• Spencer W. Kimball (1895-1985) dit ceci à propos du rôle important du souvenir dans notre spiritualité : « Si vous cherchez le mot le plus important du dictionnaire, savez-vous ce que c'est ? Ce pourrait être *se souvenir*. Puisque vous avez tous fait des alliances, que vous savez ce qu'il faut faire et comment le faire, notre plus grand besoin est de nous en souvenir. C'est pour cette raison que tout le monde va à la réunion de Sainte-Cène le jour du sabbat : pour prendre la Sainte-Cène et écouter le prêtre prier pour qu'ils puissent 'se souvenir toujours de lui et garder les commandements qu'il leur a donnés'. Personne ne devrait jamais oublier d'aller à la réunion de Sainte-Cène. *Se souvenir* est le mot important. *Se souvenir* est le programme » (« Circles of Exaltation », discours adressé au personnel du Département d'Éducation de l'Église, 28 juin 1968, p. 5).

Hélaman 5:12. 📖 Une fondation solide

• Bruce C. Hafen, des soixante-dix, illustre de manière frappante la nécessité d'avoir des fondations solides pour notre sécurité et notre survie à long terme :



« Quelqu'un a dit un jour que l'on ne peut voir visuellement la différence entre un fil de toile d'araignée et un toron de câble puissant tant qu'une tension ne s'y exerce pas. Il en est de même pour notre témoignage et, pour la plupart d'entre nous, les jours de mise sous tension de notre témoignage ont déjà commencé. Ce n'est pas forcément la mort d'un être cher. On ne nous a peut-être pas encore demandé d'abandonner quelque chose de vraiment précieux pour nous, bien qu'un test comme celui-ci puisse très bien se présenter à nous sous peu. Notre mise sous tension actuelle va plus vraisemblablement se présenter sous la forme de tentations irrésistibles qui vont nous montrer qu'une acceptation superficielle de l'Évangile n'a pas le pouvoir de tenir lorsque les puissances des ténèbres se déclenchent dans toute leur fureur. Peut-être est-ce un appel en mission dans un endroit où la maladie et les déceptions abondent, alors que nous avions espéré une mission dans un endroit offrant des occasions illimitées. Ou peut-être avons-nous trop de questions auxquelles notre connaissance limitée n'a tout simplement pas de réponse et ceux qui proclament en savoir plus que nous nous provoquent à l'aide de ce qui nous paraît être une certitude convaincante.

« Dans ces moments-là, notre témoignage doit être plus solide que les fils de toile d'araignée d'une foi non éprouvée. Il doit être aussi fort que les torons d'un câble afin de résister aux traits de celui qui veut nous détruire. À notre époque de tensions et de difficultés, nous devons être édifiés 'sur le roc de notre Rédempteur, qui est le Christ, le Fils de Dieu,… afin que lorsque le diable enverra ses vents puissants, oui, ses traits dans le tourbillon,… et sa puissante tempête s'abattront sur vous, cela n'ait aucun pouvoir sur vous,… à cause du roc sur lequel vous êtes bâtis' (Hélaman 5:12) » (*The Believing Heart,* 2e édition, 1990, p. 21-22).

Hélaman 5:12. 📖 La puissante tempête de Satan « s'abattra sur vous »

• Spencer W. Kimball décrit les tempêtes modernes que Satan envoie aujourd'hui sur les enfants de notre Père céleste :

« Nous aussi, nous affrontons de grandes forces destructrices déployées par l'adversaire. Ce sont les vagues du péché, de l'iniquité, de l'immoralité, de la dégradation, de la tyrannie, de la conspiration et de la malhonnêteté qui nous menacent tous. Elles déferlent avec puissance et rapidité et elles nous détruiront si nous ne veillons pas.

« Mais un avertissement nous est donné. Il nous incombe d'être sur le qui-vive et à l'écoute, et de fuir le mal si nous voulons la vie éternelle. Sans aide, nous ne pouvons tenir contre lui. Nous devons fuir vers les sommets ou nous agripper fermement à ce qui peut nous empêcher d'être emportés. Ce à quoi nous devons nous agripper pour notre salut, c'est l'Évangile de Jésus-Christ. C'est notre protection contre n'importe quelles forces que le malin peut rassembler. Un prophète inspiré du Livre de Mormon conseillait à son peuple : 'Souvenez-vous que c'est sur le roc de notre Rédempteur, qui est le Christ, le Fils de Dieu, que vous devez bâtir votre fondation ; afin que lorsque le diable enverra ses vents puissants, oui, ses traits dans le tourbillon, oui, lorsque toute sa grêle et sa puissante tempête s'abattront sur vous, cela n'ait aucun pouvoir sur vous, pour vous entraîner en bas jusqu'au gouffre de misère et de malheur sans fin' (Hélaman 5:12) » (*L'Étoile*, avril 1979, p. 8).

HÉLAMAN 5:22-25
Comparez Hélaman 5:22-25 à 2 Néphi 1:15 et Alma 34:15-16. Comment l'amour du Christ se manifeste-t-il dans ces situations ?

Hélaman 5:35-41. Aminadab et une « nuée de ténèbres »

• Le récit nous dit que Aminadab « était Néphite de naissance, qu'il avait jadis appartenu à l'Église de Dieu mais en était un dissident » (Hélaman 5:35). Ses réactions, rapportées dans Hélaman 5:35, nous montrent qu'il savait encore ce que l'on doit faire pour se repentir et se tourner vers le Seigneur. F. Burton Howard, des soixante-dix, donne l'explication suivante :

« Pour retrouver le chemin, comme le découvrit Aminadab, il faut se repentir et prier jusqu'à ce que le doute et les ténèbres disparaissent et que l'on puisse distinguer à nouveau ce qui est important…

« Il est possible de revenir. Il est possible à ceux qui ont cessé de prier, de recommencer à prier. Il est possible à ceux qui se sont perdus de découvrir un chemin dans les ténèbres et de rentrer chez eux.

« Et quand ils y arriveront, ils sauront, comme je le sais, que le Seigneur se soucie davantage de ce qu'est un homme, que de ce qu'il était, et de l'endroit où il se trouve que de celui où il se trouvait » (*L'Étoile*, janvier 1987, p. 74).

Hélaman 5:50-52 ; 6:1-8. Une transformation remarquable

• Le pouvoir et l'influence de la mission de Néphi et de Léhi parmi les Lamanites vont être remarquables. Après le succès de leur mission, remarquez les événements suivants qui se produisent pour la première fois dans l'histoire de la plupart des Lamanites :

1. La plupart des Lamanites sont convertis à l'Évangile (voir Hélaman 5:50).
2. Les Lamanites déposent leurs armes, leur haine et leurs fausses traditions (voir Hélaman 5:51).
3. Ils cèdent généreusement le pays qui appartenait aux Néphites (voir Hélaman 5:52).
4. La majorité des Lamanites devient plus juste que les Néphites (voir Hélaman 6:1).
5. Les Lamanites commencent à prêcher l'Évangile aux Néphites (voir Hélaman 6:4).
6. Il y a la paix dans tout le pays (voir Hélaman 6:7).
7. Les Lamanites et les Néphites voyagent et commercent librement partout (voir Hélaman 6:8).

Hélaman 6:17. Mettre son cœur dans les richesses

• Henry B. Eyring, de la Première Présidence, enseigne que le matérialisme est un obstacle à l'inspiration et à la



spiritualité : « On oublie Dieu par vanité. Un peu de prospérité et de paix ou ne serait-ce qu'une légère amélioration, et nous nous croyons autonomes. Nous avons tout de suite l'impression que nous avons notre vie bien en mains, que c'est à nous-mêmes que nous devons l'amélioration, pas à un Dieu qui communique avec nous par le murmure doux et léger de l'Esprit. L'orgueil est tellement bruyant en nous qu'il nous est difficile d'entendre la voix discrète de l'Esprit. Et dans notre vanité, nous ne tardons pas à ne même plus l'écouter. Nous en arrivons vite à nous dire que nous n'en avons pas besoin » (*Le Liahona*, janvier 2002, p. 17).

HÉLAMAN 6:21, 26-31
Quels sont les mobiles de Lucifer et de ses disciples ? De quelle façon cela peut-il nous motiver à rester proches de notre Père céleste ?

Hélaman 6:18-40. Les maux des combinaisons secrètes

• Le chapitre 6 d'Hélaman nous renseigne sur plusieurs aspects des combinaisons secrètes, notamment sur la façon dont elles fonctionnent, ce qui les motive et comment elles arrivent au pouvoir :

1. Leurs deux objectifs sont d'obtenir du gain et du pouvoir ; puis elles s'en glorifient (voir Hélaman 6:17 ; Éther 8:22 ; Moïse 5:31).
2. Pour survivre, les combinaisons secrètes ont besoin que la méchanceté soit généralisée (voir Hélaman 6:21, 31, 38).
3. Les combinaisons secrètes prospèrent grâce au secret, dont la violation entraîne la peine capitale (voir Hélaman 5:22 ; 6:22 ; Moïse 5:29, 50).
4. Les combinaisons secrètes imposent des alliances officielles (voir Hélaman 6:22 ; Moïse 5:30-31).
5. Elles utilisent le meurtre, la violence, la menace de violence, le pillage, le vice, la débauche et la flatterie pour obtenir du gain et du pouvoir (voir Hélaman 2:4-5 ; 6:17, 23).
6. Les combinaisons secrètes ont leurs propres lois qui sont contraires aux lois du pays (voir Hélaman 6:23).
7. Satan en est le grand conspirateur et auteur (voir Hélaman 6:26-30).
8. Elles ont leurs propres tribunaux pour leurs membres, non pas selon les lois du pays, mais selon leur propre système de lois (voir Hélaman 6:23-24).
9. Elles cherchent à prendre aussi vite que possible le pouvoir au gouvernement (voir Hélaman 2:5 ; 6:39).
10. Leurs membres cherchent à enlever la liberté aux autres et à la garder pour eux (voir Éther 8:25 ; Moïse 5:28-33).
11. Les combinaisons secrètes entraînent la destruction des nations (voir Alma 37:21, 26, 29 ; Hélaman 2:13 ; Éther 8:21-22).
12. Les combinaisons secrètes sont une abomination aux yeux de Dieu (voir 3 Néphi 9:9 ; Éther 8:18).

Hélaman 8:14-15. « Le serpent d'airain »

• À titre de témoignage contre la méchanceté et en faveur du Christ, Néphi mentionne un événement raconté dans l'Ancien Testament où les enfants d'Israël



étaient affligés de « serpents brûlants qui volaient » (1 Néphi 17:41 ; Nombres 21:6-9). Le prélude aux ennuis des Israélites était qu'ils parlaient contre Dieu et contre son prophète (voir Nombres 21:5), comme les juges corrompus de l'époque de Néphi le faisaient. Le fait que Moïse élève un serpent d'airain était une représentation symbolique de la crucifixion du Christ. Quand le peuple le regardait, il était guéri.

L'utilisation de cette histoire par Néphi souligne que nous devons lever « les regards avec foi vers le Fils de Dieu » pour vivre (Hélaman 8:15 ; voir aussi Jean 3:14-15). Le sacrifice expiatoire du Christ a vaincu le venin empoisonné de Satan pour tous ceux qui se repentent. Puis il rappelle au peuple que tous les prophètes ont témoigné du Christ (voir Hélaman 8:16-23).

• Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, détaille plus en profondeur le symbolisme du serpent d'airain raconté dans le Livre de Mormon :

« Cette histoire contient un symbolisme sérieux voulu de Dieu. Sans cet indispensable approfondissement, l'épisode des serpents brûlants de l'Ancien Testament ne nous donne pas une perception spirituelle complète qui puisse clairement être 'pour notre profit et notre instruction' (1 Néphi 19:23). L'accent symbolique de cet épisode est mis à la fois sur la nécessité et sur la simplicité des voies du Seigneur Jésus. Ironie des choses, à l'époque de Moïse, beaucoup ont quand même péri. La promesse pour l'avenir est la suivante : 'Et de même que tous ceux qui lèveraient les regards vers ce serpent vivraient, de même ceux qui lèveraient les regards avec foi vers le Fils de Dieu, ayant l'esprit contrit, pourraient vivre pour cette vie qui est éternelle' (Hélaman 8:15. Voir aussi 1 Néphi 17:41 ; Alma 37:46).

« Nous avons ainsi maintenant l'analogie confirmée et amplifiée grâce aux choses claires et précieuses qui nous ont été données dans ces dernières annales.

« L'épisode tout entier insiste sur la nécessité de considérer Jésus-Christ comme notre Sauveur, et cela aussi est une exigence simple, mais incontournable. Comme cela est clair et précieux à toutes les époques ! » (*Plain and Precious Things* 1983, p. 22).

HÉLAMAN 8:16-25

Dans Hélaman 8 et Doctrine et Alliances 6:9 ; 11:9 ; 15:6 ; 16:6, quel est le message de tous les prophètes ? Comment y réagissez-vous ?

Hélaman 9:36-41. L'omniscience de Dieu

• En voyant que Néphi connaît des choses secrètes et cachées, certains veulent le proclamer Dieu. C'est compréhensible si l'on considère la reconnaissance universelle de certaines caractéristiques de Dieu. Neal A. Maxwell enseigne que l'omniscience est une des caractéristiques de Dieu :

« Dans une révélation à John Whitmer, le Seigneur a parlé de ce qui était dans le cœur de celui-ci, que seul le Seigneur et lui-même connaissaient, témoignage que Dieu connaissait parfaitement les besoins de cette personne (D&A 15:3).

« Paul a dit aux saints de Corinthe : 'Et encore : Le Seigneur connaît les pensées des sages, il sait qu'elles sont vaines' (1 Corinthiens 3:20). Pendant la période précédant immédiatement le déluge, Dieu a non seulement vu la méchanceté des hommes sur la terre, mais il a vu aussi 'toutes les pensées de leur cœur' (Genèse 6:5). Il sait 'ce qui vous monte à la pensée' (Ezéchiel 11:5). Jésus lui-même a dit qu'avant que nous priions notre Père sait de quoi nous avons besoin (voir Matthieu 6:8). En effet, comme Néphi l'a dit : 'Dieu… sait tout, et il n'y a rien qu'il ne sache pas' (2 Néphi 9:20).

« Ainsi, l'omniscience est l'une des caractéristiques du Dieu vivant. Comme nous le lisons dans Hélaman 9:41 : 'S'il n'était un dieu il ne pourrait être informé de tout.' 'Et maintenant, voici, tu as reçu un témoignage ; car si je t'ai dit des choses que nul ne connaît, n'as-tu pas reçu un témoignage ?' (D&A 6:24) » *Things As They Really Are*, 1978, p. 22).

Points sur lesquels méditer

- Hélaman utilise l'exemple de leurs premiers ancêtres, Léhi et Néphi, pour fortifier ses fils, Néphi et Léhi. Dans votre famille, qui a exercé une bonne influence sur vous ? Qu'y avait-il chez cette ou ces personnes qui a eu un impact sur vous ?
- Quelle perception de votre nom de famille avez-vous donnée aux autres par la façon dont vous avez vécu jusqu'à présent ?
- Sur quelles fondations édifiez-vous votre vie ? Devez-vous faire des adaptations ? Quelle fondation est la plus importante pour vous ?
- Quels sont les obstacles à la spiritualité existant à l'époque de Néphi qui ressemblent aux obstacles que nous rencontrons aujourd'hui ?

Idées de tâches

- Consultez votre histoire familiale pour découvrir qui ont été les convertis de la première génération dans votre famille. Parlez aux membres de votre famille et rassemblez les histoires de leur foi et de leur conversion pour votre propre histoire personnelle.



- Discutez avec un ami ou un membre de votre famille de la façon dont vous pourriez mieux garder les commandements, vivre les principes de l'Évangile et rester proche de votre Père céleste dans un monde de plus en plus rempli de méchanceté.

Chapitre 37

Hélaman 10-12

Introduction

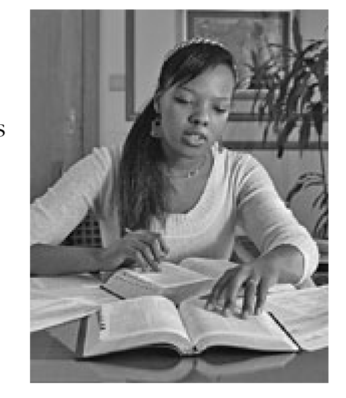
C'est un grand honneur d'avoir la confiance totale de Dieu. Les *Lectures on Faith [Discours sur la foi]* enseignent qu'il est nécessaire à notre foi que nous soyons conscients de l'approbation de Dieu : « Pour quiconque, la connaissance réelle que la vie qu'il mène est en accord avec la volonté de Dieu est absolument nécessaire pour lui permettre d'avoir cette confiance en Dieu sans laquelle personne ne peut obtenir la vie éternelle » (1985, p. 7).

La confiance et l'approbation viennent de l'obéissance à tous les commandements de Dieu. Les chapitres 10 à 12 d'Hélaman soulignent combien il est important de prêter attention aux incitations de l'Esprit. Ce n'est qu'en faisant cela que nous pouvons être certains que nous vivons conformément à la volonté de Dieu. Ces chapitres soulignent aussi combien il est important de vouloir ce que Dieu veut. Le Seigneur savait que Néphi ne demanderait pas ce qui était contraire à la volonté de Dieu (voir Hélaman 10:5). Si nous faisons preuve de fidélité dans les petites choses, le Seigneur nous fera confiance dans les grandes.

Commentaire

Hélaman 10:1-3. Méditer

• Méditer signifie réfléchir et penser profondément, souvent aux Écritures ou à d'autres choses de Dieu. Lorsque l'on médite… tout en priant, on peut obtenir la révélation et parvenir à la compréhension » (Guide des Écritures, « Méditer »). Néphi et d'autres prophètes ont reçu des révélations pendant qu'ils méditaient. M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a dit : « Cela nous ferait du bien à tous si nous avions le temps de réfléchir et de méditer. Dans ces moments paisibles d'introspection, l'Esprit peut nous apprendre beaucoup de choses » (*L'Étoile*, janvier 1996, p. 6).



• Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, suggère qu'un endroit tranquille est propice à la méditation : « Trouvez un endroit paisible et tranquille où vous pouvez régulièrement méditer, et laissez le Seigneur vous indiquer la direction à prendre dans la vie » (*Le Liahona*, juillet 2001, p. 9).

• Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, nous décrit les avantages qui résultent de la méditation : « Si vous méditez sur des principes doctrinaux et priez à leur sujet, le Saint-Esprit parlera à votre esprit et à votre cœur (voir D&A 8:2). Des situations décrites dans les Écritures vous donneront des idées et distilleront dans votre cœur des principes en rapport avec votre situation » (*Le Liahona*, janvier 2001, p. 21).

Hélaman 10:4-5. « Tu ne demanderas pas ce qui est contraire à ma volonté »

• Comme Néphi, si nous apprenons à demander « dans l'Esprit » (Hélaman 10:17) et selon la volonté du Seigneur, « cela se passe comme » nous le demandons (voir D&A 46:30 ; 50:29-30). Marion G. Romney (1897-1988), de la Première Présidence, mentionne certains aspects nécessaires à une demande correcte :

« Quand nous prions le Père au nom de Jésus pour des choses personnelles précises, nous devons sentir tout au fond de notre âme que nous sommes disposés à soumettre nos demandes à la volonté de notre Père céleste…

« Le moment viendra où nous connaîtrons la volonté de Dieu avant de la demander. Alors, toutes les choses que nous demanderons seront 'nécessaires'. Toutes les choses que nous demanderons seront 'justes'. Ce sera lorsque, ayant mené une vie de justice, nous jouirons de la compagnie de l'Esprit à tel point qu'il nous dictera ce que nous demanderons » (Conference Report, octobre 1944, p. 55-56).

Le président Romney a vécu une expérience dans laquelle le Seigneur lui a fait une promesse semblable à celle qu'il a faite à Néphi. Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, nous la raconte :

« En 1967, Ida Romney subit un grave accident vasculaire cérébral. Les médecins dirent à frère Romney que les dommages causés par l'hémorragie étaient importants. Ils proposèrent de la garder artificiellement en vie, sans toutefois le recommander. La famille se prépara au pire. Frère Romney confia à ceux qui étaient les plus

proches de lui, qu'en dépit de son anxiété personnelle de la voir retrouver la santé et de rester à ses côtés, ce qu'il voulait par-dessus tout, c'était que 'la volonté du Seigneur s'accomplisse et que lui-même l'accepte sans se plaindre'.

« À mesure que les jours passaient, sœur Romney devenait moins réceptive. Une bénédiction lui avait bien sûr été faite, mais frère Romney 'hésitait à conseiller le Seigneur en la matière'. Parce qu'il avait déjà eu précédemment l'expérience de prier sans succès pour qu'Ida et lui aient des enfants, il savait qu'il ne pourrait jamais demander par la prière quelque chose de contraire à la volonté du Seigneur. Il jeûna afin de savoir comment montrer au Seigneur qu'il avait foi en lui et qu'il accepterait la volonté de Dieu. Il voulait s'assurer qu'il avait fait tout ce qu'il pouvait. Mais l'état d'Ida continua à se dégrader.

« Un soir où il était particulièrement déprimé, alors qu'Ida était incapable de parler ou de le reconnaître, frère Romney rentra chez lui et eut recours aux Écritures, comme il l'avait toujours fait, pour tenter de communier avec le Seigneur. Il prit le Livre de Mormon et continua là où il s'était arrêté la veille au soir. Il avait lu dans Hélaman comment le prophète Néphi avait été faussement et injustement accusé de sédition. Après avoir été miraculeusement délivré de ses accusateurs, Néphi était retourné chez lui en méditant sur les choses qu'il avait vécues. Ce faisant, il avait entendu une voix.

« Marion Romney avait déjà lu cette histoire bien des fois, mais cette fois elle le frappa, ce soir-là, comme étant une révélation personnelle. Les paroles de l'Écriture touchèrent tellement son cœur que, pour la première fois depuis des semaines, il sentit une paix tangible l'envahir. C'était comme si le Seigneur s'adressait directement à lui. L'Écriture disait : 'Béni es-tu,… pour les choses que tu as faites ;… tu n'as pas cherché à protéger ta propre vie, mais tu as cherché à faire ma volonté et à garder mes commandements. Et maintenant, parce que tu as fait cela aussi inlassablement, voici, je te bénirai à jamais ; et je te rendrai puissant en paroles et en actes, en foi et en œuvres ; oui, de sorte que tout te sera fait selon ta parole, car tu ne demanderas pas ce qui est contraire à ma volonté' (Hélaman 10:4-5).

C'était cela, la réponse. Il avait seulement cherché à savoir et à obéir à la volonté du Seigneur et le Seigneur avait parlé. Il tomba à genoux et déversa son cœur, et comme il concluait sa prière avec les mots 'que ta volonté soit faite', il ressentit ou entendit vraiment une voix disant : 'Il n'est pas contraire à ma volonté que Ida soit guérie.'

« Frère Romney se releva rapidement. Il était plus de deux heures du matin, mais il savait ce qu'il devait faire. Il mit rapidement sa cravate et son manteau, puis il sortit dans la nuit pour aller voir Ida à l'hôpital. Il arriva peu avant trois heures. L'état de sa femme était toujours le même. Elle ne bougea pas lorsqu'il posa les mains sur son front pâle. Avec une foi totale, il invoqua le pouvoir de la prêtrise en sa faveur. Il prononça une bénédiction simple, puis il ajouta la promesse incroyable que sa santé se rétablirait, qu'elle retrouverait toutes ses facultés mentales et accomplirait encore 'une grande mission' sur la terre.



« Bien qu'il n'eût pas le moindre doute, frère Romney fut étonné de voir les yeux de Ida s'ouvrir à la fin de la bénédiction. Un peu abasourdi par tout ce qui était arrivé, il s'assit sur le bord du lit et entendit la voix frêle de sa femme pour la première fois depuis des mois. Elle dit : 'Mais enfin, Marion, que fais-tu ici ?' Il ne savait pas s'il devait rire ou pleurer. Il répondit : 'Ida, comment vas-tu ?' Avec ce sens de l'humour qui les caractérisait tous les deux, elle répondit : 'Par rapport à quoi, Marion ? Par rapport à quoi ?'

« La guérison de Ida Romney commença à partir de ce moment même. Elle quitta bientôt son lit d'hôpital et vécut pour voir son mari soutenu comme membre de la Première Présidence de l'Église, 'une grande mission sur la terre', en effet. (F. Burton Howard, *Marion G. Romney : His Life and Faith* [Salt Lake City: Bookcraft, 1988], p. 137-142) » (Jeffrey R. Holland et Patricia T. Holland, *On Earth As It Is in Heaven* 1989, p. 133-135).

Hélaman 10:4-5
Quelles caractéristiques trouvez-vous dans ces deux versets qui ont permis à Néphi de recevoir de telles bénédictions ?

Hélaman 10:7. Le pouvoir de scellement

• Néphi travaille avec une telle diligence que le Seigneur lui accorde un grand pouvoir. Il reçoit du pouvoir sur les gens et sur les éléments de la terre. Il se voit aussi octroyer le pouvoir sacré de sceller, même pouvoir détenu par Élie, le prophète : « Le pouvoir d'Élie est le pouvoir de scellement de la prêtrise par lequel ce qui est lié ou délié sur la terre est lié ou délié dans le ciel (D&A 128:8-18) » (Guide des Écritures, « Élie »).



• Joseph Fielding Smith (1876-1972) dit ceci à propos du pouvoir de scellement donné à divers prophètes :

« Le Seigneur a conféré de l'autorité à certains de ses serviteurs choisis et il leur a donné des pouvoirs exceptionnels… C'est ainsi qu'Élie a obtenu les clés de pouvoir dans la prêtrise pour ressusciter les morts, guérir les malades, fermer les cieux afin qu'il ne pleuve pas, si ce n'est à sa parole, et pendant plus de trois ans, il n'y a pas eu de pluie. Il a également eu le pouvoir de faire descendre le feu du ciel pour détruire les ennemis de l'Église…

« Le Seigneur a donné la même autorité à Néphi, fils d'Hélaman, qui a aussi eu l'autorité de fermer les cieux et d'accomplir d'autres grandes œuvres, simplement par sa foi et par le commandement du Seigneur (voir Hélaman 10:7). Ce pouvoir merveilleux n'a été accordé qu'à quelques serviteurs du Seigneur » (*Answers to Gospel Questions*, compilé par Joseph Fielding Smith fils, 5 volumes, 1957-1966, 4:95).

Hélaman 10:13-15. « Malgré ce grand miracle »

• Joseph Smith, le prophète, a enseigné que « les miracles sont les fruits de la foi » (*History of the Church*, 5:355). Certaines personnes cherchent à avoir la foi grâce aux miracles ; or, c'est contraire à l'ordre des cieux. La foi précède le miracle, elle ne le suit pas. Si Néphi réussit à identifier miraculeusement Séantum comme meurtrier du grand juge, c'est grâce à la foi que ce prophète possède. Chose triste à dire, la majorité des gens qui sont témoins de ce miracle n'ont pas la foi. Le miracle n'a pas pu les convertir parce que « la foi ne vient pas par les signes [ou par les miracles], mais les signes suivent ceux qui croient » (D&A 63:9). Le changement nécessaire dans leur vie devait commencer par « la foi qui produit le repentir » (Alma 34:15-17). Malheureusement, ces gens qui ont été témoins d'un grand miracle vont continuer à s'endurcir le cœur et au lieu de se repentir, ils vont persécuter Néphi.

Hélaman 11:1-16. Les prophètes prient pour le peuple

• La prière de Néphi en faveur de son peuple illustre le souci du prophète pour le peuple. De même qu'ils représentent Dieu aux yeux du peuple, parfois les prophètes cherchent aussi à intervenir en faveur de celui-ci. Quand ils furent affligés par les serpents venimeux, les enfants d'Israël sont allés à Moïse et l'ont supplié : « Prie l'Éternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents. Moïse pria pour le peuple » (Nombres 21:7).

Sur le continent américain, Néphi, fils de Léhi, écrit : « Je prie continuellement pour [mon peuple] le jour, et mes yeux mouillent mon oreiller la nuit à cause de lui ; et j'implore mon Dieu avec foi » (2 Néphi 33:3).

• Nos prophètes actuels continuent à prier pour nous. Lors de la conférence générale qui a suivi les

événements tragiques du 11 septembre 2001, Gordon B. Hinckley (1910-2008) a prié :

« Ô Dieu, notre Père éternel,… nous, tes enfants, nous nous tournons vers toi avec foi, en ces moments graves et sombres. Cher Père, veuille nous accorder la foi. Accorde-nous l'amour. Accorde-nous la charité. Accorde-nous la persévérance nécessaire pour éradiquer les terribles maux qui sont dans le monde. Accorde protection et direction à ceux qui sont activement engagés dans la bataille. Bénis-les, préserve leur vie, protège-les du danger et du mal. Entends les prières que t'adressent leurs proches pour leur sécurité…

« Ô, Père, sois miséricordieux envers notre pays et ses amis en ces temps de besoin. Épargne-nous et aide-nous à toujours marcher avec foi en toi et en ton Fils bien-aimé, dont nous espérons la miséricorde et que nous considérons comme notre Sauveur et notre Seigneur. Bénis la cause de la paix et redonne-la-nous vite. Nous te prions humblement, en te demandant de nous pardonner notre arrogance. Ne retiens pas contre nous nos péchés, sois bon envers nous et fais-nous grâce. Fais que notre cœur brûle d'amour pour toi. C'est là notre humble prière au nom de celui qui nous aime tous, le Seigneur Jésus-Christ, notre Rédempteur et Sauveur. Amen » (*Le Liahona*, janvier 2002, p. 105).

Hélaman 11:4-5. Le Seigneur utilise parfois la nature pour corriger ses enfants

• Spencer W. Kimball (1895-1985) a expliqué que « le Seigneur utilise parfois le temps pour discipliner son peuple parce qu'il a enfreint ses lois » (*L'Étoile*, octobre 1977, p. 2 ; voir aussi D&A 43:21-25).

Hélaman 11:18-12:6. Cycles de justice et de méchanceté

• À plusieurs reprises dans l'histoire du Livre de Mormon, le peuple va passer par un cycle de justice, de prospérité, de richesse, d'orgueil, de méchanceté, de destruction, d'humilité et de retour à la justice. Pour plus d'informations et un schéma représentant le cycle de l'orgueil, reportez-vous à « Le cycle de justice et de méchanceté », dans l'annexe (p. 444).

L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, déplore l'incapacité de l'humanité de briser les cycles funestes :

« Je pense que l'un des plus grands mystères de la vie ici-bas est la raison pour laquelle le genre humain ne tire aucune leçon de l'histoire » (*L'Étoile*, janvier 1993, p. 17). Il est certain que le Seigneur a placé ces modèles de comportement évidents dans les Écritures pour notre profit, afin de nous éviter de vivre les mêmes problèmes (voir D&A 52:14-19).

Hélaman 11:22-23. « Points de doctrine »

• Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, dit ce qui constitue la véritable doctrine du Christ : « La véritable doctrine du Christ est que tous les hommes doivent aller à lui, acquérir la foi, se faire baptiser, recevoir le Saint-Esprit et persévérer dans la foi jusqu'à la fin afin d'obtenir le salut (2 Néphi 31:17-21 ; 3 Néphi 11:29-41 ; D&A 10:67 ; 68:25) » (*Mormon Doctrine*, 2e édition 1966, p. 204).

• Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, fait cette déclaration concernant le pouvoir de la véritable doctrine :

« La véritable doctrine, si elle est comprise, change les attitudes et le comportement.



« L'étude de la doctrine de l'Évangile améliorera le comportement plus rapidement qu'une étude du comportement ne le fera… C'est pourquoi, nous soulignons tant l'étude de la doctrine de l'Évangile » (*L'Étoile*, janvier 1985, p. 15).

Hélaman 11:21-38. Retour de la méchanceté

• Joseph Smith, le prophète, enseigne : « Le diable établit toujours son royaume en même temps pour s'opposer à Dieu » (*History of the Church,* 6:364). Chaque fois que l'Église du Sauveur est établie ou renforcée, l'adversaire cherche à créer de la résistance sous une forme ou une autre pour lutter contre la progression des saints de Dieu. Nous voyons un exemple d'opposition de Satan apparaître dans Hélaman 11. Les brigands de Gadianton avaient été chassés du pays. Les membres justes de l'Église, Néphites et Lamanites, vivaient une période de grande paix (voir Hélaman 11:21). Cependant, il ne

fallut que quelques années d'influence de Satan sur le peuple pour qu'il retourne à l'iniquité et permette aux brigands de Gadianton de regagner leur pouvoir et leur influence.

Hélaman 12:1-3. L'instabilité du genre humain

• Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, explore certaines raisons possibles à l'instabilité spirituelle :

« Est-ce simplement un manque de mémoire non intentionnel ? Ou est-ce un manque d'intégrité intellectuelle causé par notre refus de nous rappeler et de reconnaître les bénédictions passées ? Ou bien est-ce un manque de docilité qui requiert la répétition de leçons si sévères, parce que nous négligeons les signes plus modérés et plus légers qui nous invitent à nous 'souvenir de lui' ?…

« Nous avons chaque jour besoin de l'Esprit pour nous aider à nous rappeler quotidiennement. Sinon, nous aurons des pertes de mémoire quand nous serons le plus vulnérable. Il n'est pas dans la nature de l'homme naturel de se souvenir avec gratitude des bénédictions passées, particulièrement quand les besoins présents de la chair sont si exigeants » (*Lord, Increase Our Faith* 1994, p. 101-102).

• Henry B. Eyring, de la Première Présidence, ajoute ce commentaire concernant la raison pour laquelle nous pouvons être instables : « On cesse vite de mettre sa confiance en Dieu une fois les prières exaucées. Et quand les problèmes diminuent, les prières se font plus rares, elles aussi. Le Livre de Mormon ne cesse de répéter cette triste histoire » (*Le Liahona*, janvier 2002, p. 16).

Hélaman 12:1-9

Selon ces versets, quel effet le souvenir ou l'absence de souvenir a-t-il sur notre susceptibilité à tomber dans le cycle de l'orgueil ?

Hélaman 12:2. Quand Dieu fait prospérer son peuple, celui-ci l'oublie

• Ezra Taft Benson (1899-1994) décrit les difficultés qui peuvent résulter de la prospérité : « La prospérité semble être le test le plus difficile de tous, car les maux qui en découlent sont plus subtils, plus sournois. Elle semble moins menaçante et elle est plus difficile à détecter. Alors que toutes les mises à l'épreuve de la justice nécessitent un combat, celle-ci ne ressemble pas du tout ni à une épreuve, ni à un combat et elle pourrait ainsi être celle qui nous leurre le plus. Savez-vous ce que la paix et la prospérité peuvent faire à un peuple ? Elles peuvent l'endormir » (Larry E. Dahl, « Fit for the Kingdom », *Studies in Scripture, Volume Five: The Gospels*, édité par Kent P. Jackson et Robert L. Millet, 1986, 5:369).

• Harold B. Lee (1899-1973) compare l'épreuve du « luxe » à d'autres épreuves de la vie : « Nous sommes testés et éprouvés. Peut-être ne nous rendons nous pas compte de la gravité des épreuves que nous traversons. Dans les premiers temps de l'Église, des meurtres étaient commis et des émeutiers attaquaient. Les saints ont été chassés dans le désert. Ils ont souffert de la faim et du manque de vêtements, et ils ont eu froid. Nous sommes les héritiers de ce qu'ils nous ont donné. Mais qu'en faisons-nous ? Aujourd'hui, nous baignons dans un luxe tel que le monde n'en a jamais connu de pareil. Il semble bien que ce soit là l'épreuve la plus sévère que nous ayons jamais connue dans l'histoire de l'Église » (Dahl, « Fit for the Kingdom », *Studies in Scripture,* 5:369).

Hélaman 12:4. « Mettre leur coeur dans les choses vaines du monde ! »

• Mormon souligne la folie des gens qui mettent leur cœur dans les choses vaines ou sans valeur, vides et inutiles du monde. Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, fait cette réflexion : « Les 'choses vaines du monde' sont constituées de toutes les combinaisons de ce quatuor profane : les biens, l'orgueil, la notoriété et le pouvoir. À ce propos, les Écritures nous rappellent : 'Tu ne peux les emporter avec toi' (Alma 39:14). Nous devons rechercher le genre de trésors que les Écritures promettent aux fidèles : 'de grands trésors de connaissance, oui, des trésors cachés' (D&A 89:19) » (*Le Liahona*, juillet 2001, p. 101).

Hélaman 12:5–6. « Prompts à s'exalter dans l'orgueil »

• Dans son discours classique sur l'orgueil, Ezra Taft Benson décrit ses nombreuses facettes :

« L'orgueil est par nature source de compétition. Notre volonté se rebelle contre celle de Dieu. Quand notre orgueil est dirigé contre Dieu, nous voulons que notre volonté se fasse et non la sienne…

« Les orgueilleux ne peuvent accepter que l'autorité de Dieu dirige leur vie (voir Hélaman 12:6). Ils opposent leur perception de la vérité à l'omniscience de Dieu, leurs facultés à l'autorité de la prêtrise de Dieu, leurs réalisations aux œuvres puissantes de Dieu…

« Les orgueilleux voudraient que Dieu soit d'accord avec eux. Ils ne veulent pas rectifier leurs opinions pour être en accord avec lui…

« L'orgueil aboutit à des combinaisons secrètes qui sont mises sur pied pour obtenir du pouvoir, du gain et la gloire du monde (voir Hélaman 7:5 ; Éther 8:9, 16, 22-23 ; Moïse 5:31). Ces combinaisons secrètes, fruit du péché de l'orgueil, ont amené la perte des civilisations jarédite et néphite et causeront encore la chute de nombreuses nations (voir Éther 8:18-25) » (*L'Étoile*, juillet 1989, p. 3, 5).

• Joe J. Christensen, des soixante-dix, enseigne que l'orgueil mène à des comparaisons impies et peut aussi nous conduire à notre perte :

« L'orgueil nous amène à nous préoccuper exagérément, quand nous nous comparons aux autres, de savoir à quel point nous sommes intelligents, de la marque de nos jeans ou d'autres vêtements, des 'habits somptueux' que nous portons, des organisations auxquelles nous appartenons, de quel côté de la ville nous habitons, de la quantité d'argent que nous avons, de la race ou de la nationalité à laquelle nous appartenons, du genre de voiture que nous conduisons et même de la religion à laquelle nous appartenons, des études que nous avons eu la chance de faire, etc.

« Les Écritures contiennent beaucoup d'indications que l'orgueil est apparu pour détruire les individus, les nations et même, dans certains cas, l'Église… « Il a été calculé que pas moins de trente fois, dans le Livre de Mormon, les cycles de prospérité et de paix ont été détruits principalement par les conséquences de l'orgueil des hommes » (*One Step at a Time: Building a Better Marriage, Family, and You* 1996, p. 138-139). (Voir le schéma « Le cycle de justice et de méchanceté » dans l'annexe, p. 444).

Hélaman 12:7-19. Le néant de l'homme

• Joseph Fielding Smith nous aide à comprendre que l'expression « le néant des enfants des hommes » (Hélaman 12:7) n'est pas un reflet désobligeant de la valeur de l'homme : « Ce prophète n'a pas voulu dire que le Seigneur se préoccupe davantage de la poussière de la terre et l'aime davantage que ses enfants… Ce qu'il veut dire, c'est que la poussière de la terre est obéissante. Elle se déplace çà et là au commandement du Seigneur. Toutes choses sont en harmonie avec ses lois. Tout dans l'univers, autant que je sache, obéit à la loi qui lui est donnée, excepté l'homme. Où que l'on regarde, on trouve loi et ordre, les éléments obéissant à la loi qui leur est donnée conformément au rôle qui leur a été attribué. Mais l'homme se rebelle et, en cela, il est moins que la poussière de la terre parce qu'il rejette les instructions du Seigneur » (Conference Report, avril 1929, p. 55).

Hélaman 12:15. Connaissance de l'astronomie

• Hélaman 12:14-15 montre que Mormon avait une compréhension élémentaire des lois physiques de l'univers : « Il fait ici allusion au récit biblique qui montre Josué commandant au soleil et à la lune de s'arrêter afin que son armée puisse finir de vaincre les Amoréens (Josué 10:12-14). Ici, une correction est ajoutée à ce récit qui supposait que le soleil tournait autour d'une terre immobile (voir aussi Ésaïe 38:7-8 ; 2 Rois 20:8-11). Ces versets donnent une assurance subtile mais certaine que Mormon, prophète et rédacteur, comme beaucoup des anciens dirigeants spirituels, était tout sauf primaire dans ce qu'il savait de Dieu, de l'homme et de l'univers » (Joseph Fielding McConkie et Robert L. Millet, *Doctrinal Commentary on the Book of Mormon*, 4 volumes 1987-1991, 3:397).



Hélaman 12:23-24. Le repentir nous conduit à la grâce du Christ

• David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, explique le pouvoir de la grâce de Dieu :

« Le dictionnaire biblique nous apprend que le mot *grâce* est souvent employé dans les Écritures dans le sens de pouvoir fortifiant ou habilitant :

« 'L'idée principale du mot est celle du moyen divin d'aide ou de force, donné par la miséricorde et l'amour débordant de Jésus-Christ…

« 'De même, c'est par la grâce du Seigneur que les gens, par la foi en l'expiation de Jésus-Christ et le repentir de leurs péchés, reçoivent la force et l'aide nécessaires pour faire de bonnes œuvres qu'ils ne pourraient sans cela pas accomplir s'ils étaient laissés à leurs seuls moyens. Cette grâce est un pouvoir habilitant qui permet aux hommes et aux femmes d'obtenir la vie éternelle et l'exaltation après avoir eux-mêmes fait tout leur possible' (p. 697).

« Ainsi, cet aspect habilitant et fortifiant de l'Expiation nous aide à voir, à agir et à devenir bons de manières que nous ne pourrions jamais entrevoir ni accomplir avec nos capacités limitées de mortels. Je témoigne que le pouvoir habilitant de l'expiation du Sauveur est réel » (*Le Liahona*, novembre 2004, p. 76-77 ; voir aussi D&A 93:20, 27-28).

• Gene R. Cook, des soixante-dix, dit ceci à propos de la nature personnelle de la grâce du Sauveur :

« La grâce du Seigneur par l'Expiation peut à la fois nous purifier du péché et nous aider à nous perfectionner grâce à nos épreuves, nos maladies et même nos défauts de caractère… Le Christ peut réparer nos imperfections et nos défauts qui, autrement, ne sont pas réparables (voir Genèse 18:14 ; Marc 9:23-24).

« Cette grande vérité devrait tous nous remplir d'espérance, à condition que nous soyons prompts à nous rappeler que l'effet de la grâce dépend de notre repentir…

« Le cœur repentant et les bonnes œuvres sont des conditions requises pour que la grâce nous soit restaurée. Quand quelqu'un plaide en prières ferventes pour avoir une réponse, celle-ci peut dépendre davantage du repentir de nos péchés personnels que de n'importe quel autre facteur (voir D&A 101:7-8 ; Mosiah 11:23-24).

« Pour obtenir la grâce, on n'a pas besoin d'être parfait, mais on doit essayer de garder les commandements le mieux possible. Alors le Seigneur nous permettra de recevoir cette force » (*L'Étoile*, juillet 1993, p. 88-89).

Points sur lesquels méditer

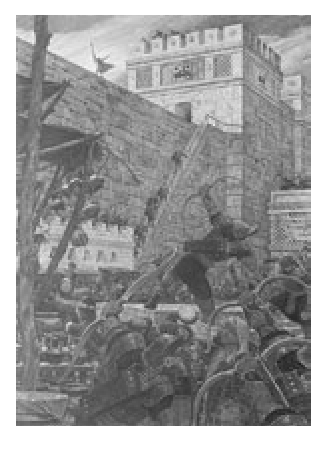
- Quelles étapes suivez-vous pour éviter le cycle de l'orgueil ?
- Quand avez-vous vu le pouvoir de la prêtrise opérer dans votre vie ?
- Que pouvez-vous faire pour en arriver au point où, dans vos prières, vous ne demandez rien qui soit contraire à la volonté du Seigneur ?

Idées de tâches

- Lors d'une soirée familiale, dites ce que Hélaman 12-14 vous a appris concernant la façon dont le Seigneur châtie ses enfants et pourquoi.
- Écrivez dans votre journal comment vous réussissez à gérer le cycle de l'orgueil.

Introduction

L'Évangile de Jésus-Christ offre à tout le monde l'occasion de changer. Pendant la plus grande partie du Livre de Mormon, les actions des Lamanites avaient été mauvaises ; cependant, « la prédication des Néphites » (Hélaman 15:4) a conduit la plupart d'entre eux à recevoir l'Évangile (voir Hélaman 6:1) et à éprouver un grand changement de cœur. Dans le livre d'Hélaman, nous voyons une inversion évidente des rôles : un peuple qui avait autrefois été instruit est devenu celui qui instruisait. À l'inverse, beaucoup de Néphites étaient devenus orgueilleux et n'écoutaient pas leurs propres prophètes. C'est pourquoi, le Seigneur a envoyé un prophète lamanite pour les avertir de se repentir et de se préparer à la venue du Seigneur. Cherchez quelle a été la réponse collective et individuelle des Néphites au messager lamanite du Seigneur. Les paroles de Samuel étaient suffisamment importantes aux yeux du Sauveur pour qu'il les reprenne pendant son ministère aux Amériques et témoigne qu'elles avaient été accomplies (voir 3 Néphi 23:9-13).



Commentaire

Hélaman 13:3. « Tout ce qui lui viendrait dans le cœur »

• Samuel, qui était un prophète, n'a pas pris sur lui de décider ce qu'il devait prêcher aux Néphites. Nous lisons dans Hélaman 13:3 qu'il a enseigné « tout ce qui lui [venait] dans le cœur ». En ce qui concerne ce processus de révélation, Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a décrit de quelle façon la voix du Seigneur se manifeste le plus souvent :

« La révélation se manifeste par des mots que nous *ressentons* plus que nous ne les *entendons*. Néphi a dit à ses frères rebelles qui avaient reçu la visite d'un ange : 'Vous aviez perdu toute *sensibilité*, de sorte que vous ne pouviez pas *sentir* ses paroles' (1 Néphi 17:45 ; italiques ajoutés).

« Les Écritures regorgent d'expressions telles que : 'Le voile fut enlevé de notre esprit, et les yeux de notre entendement furent ouverts' (D&A 110:1), ou 'Je te le dirai dans ton esprit et dans ton cœur' (D&A 8:2), ou 'J'ai éclairé ton esprit' (D&A 6:15), ou 'Exprimez les pensées que je mettrai dans votre cœur' (D&A 100:5). Il y a des centaines de versets qui parlent de la révélation » (*L'Étoile*, janvier 1995, p. 72).

Hélaman 13:11-16. Sauvée grâce à quelques justes

• À certains moments, les méchants ont été sauvés de destructions terribles parce que des personnes justes vivaient parmi eux. Les gens méchants de Zarahemla auraient dû remercier les personnes justes de leur avoir fait éviter la destruction, même si, évidemment, ils ne le savaient pas. Quelques années plus tard, Zarahemla allait perdre cette protection silencieuse et non appréciée et les paroles de Samuel allaient s'accomplir (voir 3 Néphi 9:3). Même Sodome et Gomorrhe auraient été épargnées si dix personnes justes seulement y avaient vécu (voir Genèse 18:23-33).

La façon dont nous vivons fait vraiment une différence. La justice personnelle de quelques-uns peut devenir une grande bénédiction pour d'autres, particulièrement pour les personnes de la même famille et de la collectivité locale.

Hélaman 13:19-22. Les richesses et la spiritualité

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a décrit la relation entre le matérialisme et la spiritualité :

« Le matérialisme, qui donne la priorité aux besoins et aux objets matériels, est évidemment le contraire de la spiritualité. Le Sauveur a enseigné que nous ne devons pas amasser 'des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent' (Matthieu 6:19). Nous devons amasser des trésors dans le ciel : 'Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur' (Matthieu 6:21)…

« En soi, il n'y a rien de mauvais dans l'argent. Le bon Samaritain a utilisé la même monnaie pour servir son semblable que Judas pour trahir le Maître. C'est 'l'*amour de l'argent* [qui] est une racine de tous les maux' (1 Timothée 6:10 ; italiques ajoutés). La différence

radicale réside dans le degré de spiritualité avec lequel nous considérons, évaluons et gérons les choses de ce monde et nos expériences ici-bas.

« Si on le laisse devenir l'objet d'un culte ou une priorité, l'argent peut nous rendre égoïstes et orgueilleux, 'boursouflés des choses vaines du monde' (Alma 5:37). Par contre, si on l'utilise pour remplir nos obligations légales et payer notre dîme et nos dons, l'argent peut être une preuve d'intégrité et peut développer l'altruisme. L'utilisation de nos biens d'une façon spirituellement éclairée peut nous aider à nous préparer à la loi supérieure de la gloire céleste » (voir *L'Étoile*, numéro 2, 1986, p. 52).

Hélaman 13:21-22
À quoi Samuel a-t-il attribué la malédiction des Néphites ? De quoi se sont-ils souvenus et qu'ont-ils oublié ? Pourquoi cela est-il important pour vous ?

Hélaman 13:23-29. Suivre le prophète vivant

• M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a enseigné l'importance de suivre les prophètes et les apôtres vivants : « Mes chers frères et sœurs, je vous prie d'être attentifs à ce que les dirigeants de l'Église ont enseigné… Mettez en pratique les enseignements qui vous aideront, vous et votre famille. Puissions-nous tous, quelle que soit notre situation, utiliser dans notre foyer les enseignements des prophètes et des apôtres pour fortifier nos relations avec autrui, avec notre Père céleste et avec le Seigneur Jésus-Christ. Je vous promets, au nom du Seigneur, que si vous écoutez, non seulement avec vos oreilles mais aussi avec votre cœur, le Saint-Esprit vous manifestera la vérité des messages donnés par le président [de l'Église], ses conseillers et les apôtres, ainsi que les autres dirigeants de l'Église. L'Esprit vous permettra de savoir ce que vous devez faire individuellement et en famille pour suivre nos recommandations, afin que votre témoignage soit fortifié et que vous ayez la paix et la joie » (voir *Le Liahona*, juillet 2001, p. 82).



Hélaman 13:38. L'iniquité est contraire à la nature du bonheur

• Samuel a averti les Néphites qu'ils avaient cherché le bonheur en commettant l'iniquité, ce qui est contraire à la nature du bonheur. Parlant de ce problème et de la manière d'obtenir le vrai bonheur, Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, a fait remarquer que le bonheur ne se manifeste que par la justice :

« Avez-vous remarqué comment Satan s'y prend pour capter l'attention et les émotions avec des images clignotantes, une musique assourdissante et la stimulation excessive de tous les sens ? Il s'efforce avec diligence de remplir la vie d'actions, de distractions et de stimulations pour qu'on ne puisse pas méditer sur les conséquences de ses tentations. Pensez-y. Certaines personnes sont tentées d'enfreindre les commandements les plus élémentaires parce que de mauvaises actions sont montrées comme acceptables. On les fait paraître attirantes, désirables même. Elles ne semblent pas avoir de conséquences graves, mais semblent au contraire procurer une joie et un bonheur durables. Mais rendez-vous compte que ces spectacles sont déterminés par des scénarios et des acteurs. Le résultat des décisions prises est lui aussi manipulé pour répondre aux souhaits du producteur.

« Dans la vie, c'est différent. Il est vrai que le libre arbitre vous permet de choisir ce que vous voulez, mais vous ne pouvez pas contrôler le résultat de ces choix. Contrairement aux situations fausses imaginées par l'homme, notre Père céleste détermine les conséquences de vos choix. L'obéissance conduira au bonheur alors que la violation de ses commandements ne le fera pas » (voir *Le Liahona*, mai 2004, p. 102).

HÉLAMAN 13:38.
De quelles façons Alma 41:10-11 📖 est-il en relation avec Hélaman 13:38 ? Pourquoi est-il impossible de trouver le bonheur dans le péché ?

Hélaman 14. Prophétie de Samuel sur la venue du Sauveur

• L'une des prophéties les plus précises des Écritures est celle de Samuel concernant la naissance et la mort de Jésus-Christ. Les tableaux suivants soulignent les enseignements de Samuel, notamment la naissance et la mort du Christ, les écrits qui relatent leur accomplissement ainsi que les enseignements de Samuel pour guider le peuple :

Prophétie de la naissance du Sauveur		Accomplissement
Hélaman 14:2	Naissance dans cinq ans	3 Néphi 1:13
Hélaman 14:3-4	Pas de ténèbres la nuit précédant la naissance	3 Néphi 1:15
Hélaman 14:5	Nouvelle étoile	3 Néphi 1:21
Hélaman 14:6	Beaucoup de signes et de prodiges dans les cieux	Hélaman 16:13 ; 3 Néphi 2:1
Hélaman 14:7	Tous les gens sont étonnés et tombent par terre	3 Néphi 1:16-17

Samuel leur enseigne à se préparer à la venue du Sauveur (Hélaman 14:8-13)	Enseignement
Hélaman 14:8	Croyez en Dieu
Hélaman 14:9, 13	Repentez-vous et soyez pardonnés grâce au Christ
Hélaman 14:30	Vous êtes libres d'agir par vous-mêmes

Prophétie de la mort du Sauveur		Accomplissement
Hélaman 14:20, 27	Soleil assombri pendant trois jours	3 Néphi 8:19-23
Hélaman 14:21	Tonnerres, éclairs, tremblements de terre	3 Néphi 8:6-7
Hélaman 14:22	La terre fragmentée	3 Néphi 8:12, 17-18
Hélaman 14:23	De grandes tempêtes, des montagnes abaissées et des vallées qui deviennent des montagnes	3 Néphi 8:5-6
Hélaman 14:24	Des grandes routes et des villes détruites	3 Néphi 8:8-11, 13-14
Hélaman 14:25	Des tombes s'ouvrent et des saints ressuscités servent les gens	3 Néphi 23:9-13

Hélaman 14:11. « Afin que vous connaissiez les conditions du repentir »

• Richard G. Scott a parlé des conditions du repentir :

« Dans le *Miracle du Pardon*, Spencer W. Kimball donne un magnifique guide du pardon par le repentir. Il a aidé beaucoup de gens à retrouver leur chemin. Il indique cinq éléments indispensables du repentir :

« *Le chagrin causé par les péchés :* Étudiez et méditez pour déterminer la gravité que le Seigneur attribue à votre transgression. Cela produira un chagrin et un remords porteurs de guérison. Cela produira aussi le désir sincère de changer et la volonté de se soumettre à toutes les conditions requises pour obtenir le pardon…

« *L'abandon du péché :* C'est la détermination inébranlable et permanente de ne pas répéter la transgression. En respectant cet engagement, il n'est pas nécessaire d'éprouver de nouveau le regret amer engendré par ce péché…

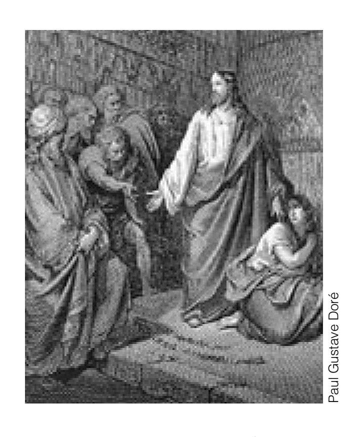
« *La confession du péché :* Vous devez toujours confesser vos péchés au Seigneur. S'il s'agit de transgressions graves, telles que les transgressions sexuelles, vous devez

les confesser à votre évêque ou à votre président de pieu. Comprenez que la confession n'est pas le repentir. C'est une étape indispensable, mais elle ne suffit pas en soi. La confession partielle consistant à mentionner des péchés moindres n'aidera pas à résoudre une transgression plus grave que l'on tait…

« *La restitution pour le péché :* Vous devez restituer autant que possible tout ce qui a été volé, endommagé ou profané. La restitution volontaire est la preuve concrète pour le Seigneur que vous êtes engagé à faire tout votre possible pour vous repentir.

« *L'obéissance à tous les commandements :* La pleine obéissance apporte la puissance de l'Évangile dans votre vie et vous donne la force de vous concentrer sur l'abandon de péchés précis. Elle comporte des choses que vous pourriez ne pas considérer au début comme faisant partie du repentir, comme l'assistance aux réunions, le paiement de la dîme, le service et le pardon aux autres…

« Je voudrais ajouter une sixième étape : *La reconnaissance du Sauveur.* Je témoigne que la plus essentielle de toutes les étapes du repentir est que vous ayez la conviction que le pardon s'obtient grâce au Rédempteur. Il est indispensable de savoir que ce n'est qu'aux conditions qu'il a fixées que l'on peut obtenir le pardon » (*L'Étoile*, juillet 1995, p. 90-91).


Paul Gustave Doré

• En plus des éléments importants enseignés par le président Kimball et par frère Scott, le repentir doit aussi inclure le changement. Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, en a parlé : « Nous devons changer tout ce que nous pouvons changer qui peut faire partie du problème… Nous remercions notre Père céleste qu'il nous soit *permis* de changer, nous remercions Jésus d'avoir la *possibilité* de changer et, en fin de compte, nous le faisons avec leur aide divine. Il est certain que toutes nos difficultés ne sont pas le résultat de nos actions. Elles découlent souvent des actions d'autrui ou seulement des événements de la vie. Mais nous *devons* changer tout ce que *nous* pouvons changer et nous devons pardonner le reste. Notre accès à l'expiation du Seigneur devient alors aussi libre que nos imperfections le permettent. Et il prendra la suite » (voir *Le Liahona*, mai 2006, p. 70).

Hélaman 14:11-12. But de Samuel en instruisant

• Dans Hélaman 14:11-12, le prophète Samuel énumère quatre vérités qu'il voulait que le peuple apprenne en écoutant ses enseignements. Il voulait qu'il soit informé :

Des jugements de Dieu

Des conditions du repentir

De la venue de Jésus-Christ

Des signes de sa venue

Hélaman 14:15-19. L'Expiation triomphe de la mort

• Samuel le Lamanite a décrit la différence entre la mort physique, la première mort spirituelle et la seconde mort spirituelle, ainsi que la façon dont l'expiation du Sauveur nous aide à vaincre ces morts.

La mort physique. Earl C. Tingey, de la présidence des soixante-dix, a défini la mort physique et a indiqué qui elle concernera : « La mort physique est la séparation de l'esprit et du corps physique. À cause de la Chute d'Adam, toute l'humanité subira la mort physique » (*Le Liahona*, mai 2006, p. 73).

La première mort spirituelle. La mort spirituelle survient lorsque quelqu'un est « retranché de la présence du Seigneur » (Alma 42:9).

Spencer W. Kimball (1895-1985) a expliqué que ces deux morts sont la conséquence de la Chute d'Adam et Ève : « Nos premiers parents, Adam et Ève, désobéirent à Dieu. En mangeant du fruit défendu, ils devinrent mortels. Par conséquent, ils devinrent, avec tous leurs descendants, sujets à la mort temporelle et spirituelle (la mort temporelle étant la séparation du corps et de l'esprit et la mort spirituelle, la séparation de l'esprit d'avec la présence de Dieu et la mort quant aux choses de l'esprit) » (*L'Étoile*, octobre 1978, p. 9).

En ce qui nous concerne, la mort spirituelle s'est produite quand nous avons quitté la présence de Dieu

et que nous sommes nés dans la condition mortelle. Samuel le Lamanite a appelé cette séparation de sa présence « la première mort » (Hélaman 14:16).

Samuel le Lamanite a enseigné que tous les enfants de notre Père céleste qui ont vécu dans la condition mortelle vaincront la mort physique et spirituelle grâce aux pouvoirs de l'expiation de Jésus-Christ (voir Hélaman 14:17). Beaucoup d'autres Écritures attestent aussi ce fait (voir 2 Néphi 2:9-10 ; 9:15, 22, 38 ; Alma 11:43-44 ; 12:12-15, 24 ; 42:23 ; 3 Néphi 26:4).

La seconde mort spirituelle. La seconde mort est une mort spirituelle finale qui ne résulte pas du fait de quitter la présence de Dieu pour naître dans la condition mortelle, mais qui résulte du péché dont on ne s'est pas repenti.

Le Sauveur a aussi fourni l'aide nécessaire pour surmonter cette seconde mort spirituelle. En souffrant pour nos péchés, il nous a offert la possibilité de nous repentir. Mais pour celui qui ne se repent pas, « une mort spirituelle s'abat de nouveau sur lui, oui, une seconde mort, car il est de nouveau retranché de ce qui a trait à la justice » (Hélaman 14:18). Cela signifie qu'une personne qui ne s'est pas repentie de ses péchés ne peut pas rester en la présence de Dieu après qu'elle a été ramenée à lui pour le jugement.

Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, a décrit cette situation :

« Si l'on meurt avant d'avoir pu réparer le mal que l'on a fait, on perd la possibilité de se repentir. Ainsi, 'le [véritable] aiguillon de la mort, c'est le péché' (1 Corinthiens 15:56).

« Même le Sauveur ne peut pas nous sauver dans nos péchés. Il nous rachètera de nos péchés, mais seulement si nous nous repentons. C'est nous qui sommes responsables de notre vie ou de notre mort spirituelles (voir Romains 8:13-14 ; Hélaman 14:18 ; D&A 29:41-45) » (*L'Étoile*, juillet 1992, p. 82).

Hélaman 15:3-4. L'amour de Dieu

• Le Seigneur aime tout le monde, mais il ne peut tolérer le péché. Bien que Hélaman 15:4 indique que le Seigneur a haï les Lamanites « parce que leurs actions ont été continuellement mauvaises », Samuel est un exemple des nombreux Lamanites à qui le message de l'Évangile a été enseigné et qui ont obtenu la faveur de Dieu, une fois qu'ils ont été convertis.

Russell M. Nelson a abordé le sujet de l'amour de Dieu envers les personnes qui pèchent : « Cela veut-il dire que le Seigneur n'aime pas le pécheur ? Bien sûr que non. L'amour divin est infini et universel. Le Sauveur aime les saints et les pécheurs. L'apôtre Jean a affirmé : 'Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier' (1 Jean 4:19). Et Néphi a déclaré, après avoir eu la vision du ministère du Seigneur dans la condition mortelle : 'Oui, ils crachent sur lui, et il le souffre, à cause de sa *bonté aimante* et de sa longanimité envers les enfants des hommes' (1 Néphi 19:9 ; italiques ajoutés). Nous connaissons l'immensité de l'amour du Rédempteur, car il est mort afin que *tous* ceux qui meurent puissent vivre de nouveau » (« L'amour divin », *Le Liahona*, février 2003, p. 16).

Hélaman 15:7-8. Un changement de cœur durable

• Ezra Taft Benson (1899-1994) a compris le pouvoir des Écritures, particulièrement du Livre de Mormon, de changer notre vie. Il a souligné l'importance que la doctrine enseignée dans nos Écritures modernes soit ancrée dans notre cœur si nous voulons rester « fermes et constants dans la foi » (Hélaman 15:8). Le président Benson a enseigné : « Les gens qui se convertissent pour des raisons sociales, éthiques, culturelles ou éducatives ne survivront à la chaleur du jour que si leurs racines vont puiser à la plénitude de l'Évangile que contient le Livre de Mormon » (voir *L'Étoile*, mai 1988, p. 6).



Hélaman 16:2-3, 6-8. Protection divine

• La protection que Samuel a reçue alors qu'il donnait son message de repentir n'est pas inhabituelle. Les Écritures contiennent plusieurs exemples de prophètes qui ont été menacés mais dont la vie a été miraculeusement épargnée afin qu'ils puissent terminer leur mission. Examinez les exemples suivants et rappelez-vous

comment ils ont pu transmettre le message du Seigneur alors qu'ils étaient menacés de blessures ou de mort : Noé (voir Moïse 8:18), Abraham (voir Abraham 1:5, 12, 15-19), Léhi (voir 1 Néphi 1:19-20 ; 2:1-4), Néphi (voir 1 Néphi 17:48-55) et Abinadi (voir Mosiah 13:1-5). Parfois, les serviteurs du Seigneur finissent par perdre la vie mais, comme Abinadi l'a déclaré, pas avant qu'ils aient « remis le message que le Seigneur [leur] a envoyé remettre » (Mosiah 13:3).

Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, nous a rappelé :

« Les prophètes de toutes les dispensations ont risqué leur vie de plein gré. Ils ont fait la volonté de Dieu et ont proclamé sa parole avec courage…

« Suivons l'exemple de notre Seigneur Jésus-Christ et de ses prophètes des temps passés et actuels. Il ne nous est peut-être pas demandé de mourir en martyr, comme beaucoup de prophètes. Ce qui nous est demandé, c'est d'obéir aux commandements du Seigneur et d'être fidèles aux alliances que nous avons faites avec lui » (voir *L'Étoile,* juillet 1996, p. 38).

Hélaman 16:2-20. Réactions face au prophète

• Hélaman 16 relate comment les méchants ont réagi face au prophète Samuel et à son message. Ezra Taft Benson a parlé de la façon dont les méchants réagissent de nos jours aux paroles des prophètes :

« Le prophète ne sera pas nécessairement populaire auprès du monde ou des gens du monde.

« Lorsqu'un prophète révèle la vérité, celle-ci divise le peuple. Ceux qui ont le cœur honnête l'écoutent, mais les injustes ne prêtent pas attention à ses paroles ou le combattent. Quand il fait remarquer au monde ses péchés, les gens veulent lui fermer la bouche ou agissent comme s'il n'existait pas, au lieu de se repentir de leurs péchés. La popularité n'est jamais une preuve de vérité. Beaucoup de prophètes ont été tués ou rejetés. Alors que nous approchons de la seconde venue du Christ, vous pouvez vous attendre à ce que les peuples du monde deviennent plus méchants et à ce que le prophète ait moins de popularité auprès d'eux » (« Fourteen Fundamentals in Following the Prophet », *1980 Devotional Speeches of the Year*, 1981, p. 29 ; voir aussi *The Teachings of Ezra Taft Benson* 1988, p. 133).



La liste suivante comporte certaines raisons pour lesquelles le peuple, dans Hélaman 16:2-21, a refusé de tenir compte des paroles du prophète :

1. Colère (voir verset 2)
2. Les gens font davantage confiance à leur force et leurs capacités personnelles (voir verset 15)
3. Les prophètes ne font que deviner ce qui va se produire et ils tombent parfois juste (voir verset 16)
4. Les enseignements sont souvent contraires à la raison (voir verset 18)
5. Les enseignements des prophètes sont des traditions confuses qui ne peuvent pas être prouvées (voir verset 20)
6. Les prophètes nous dupent et ne font pas de vrais miracles (voir verset 21)

Hélaman 16:15, 18, 20. Se fier à sa propre force et à sa propre sagesse

• Dallin H. Oaks nous a mis en garde contre le fait de nous fier uniquement à notre propre étude et à notre propre raison pour déterminer les vérités spirituelles :

« Le Livre de Mormon décrit [une] attitude répandue parmi le peuple : les gens se fiaient uniquement 'à leur propre force et à leur propre sagesse' et à ce dont ils pouvaient 'être témoins de [leurs] propres yeux' (Hélaman 16:15, 20). Au nom de la raison, ces personnes ont rejeté les prophéties, disant : 'Il n'est pas raisonnable qu'un être tel qu'un Christ vienne' (verset 18). C'est avec la même attitude qu'un éminent professeur a rejeté le Livre de Mormon. Il a déclaré : 'On ne reçoit pas de livre de la part d'un ange. C'est aussi simple que cela.'

« Les personnes qui ne recherchent la connaissance de l'Évangile que par l'étude et la raison sont

particulièrement susceptibles de faire preuve de l'autosatisfaction et de l'orgueil qui caractérisent certaines personnes qui font des études. Comme l'apôtre Paul l'a fait observer à son époque : 'La connaissance enfle.' Il a averti les érudits : 'Prenez garde, toutefois, que votre liberté [connaissance] ne devienne une pierre d'achoppement pour les faibles… Et ainsi le faible périra par ta connaissance, le frère pour lequel le Christ est mort !' (1 Corinthiens 8:1, 9, 11) » (*The Lord's Way*, 1991, p. 46-47).

Hélaman 16:22.
Dans quel but Satan répand-il la querelle ?

Hélaman 16:22. Satan répand la querelle

• Pourquoi est-il important d'éviter de nous quereller avec les autres ? Russell M. Nelson a expliqué que la réponse remonte à la vie prémortelle :

« Pour comprendre pourquoi le Seigneur nous a commandé de ne pas 'nous quereller', nous devons connaître la véritable source de la querelle. Un prophète du Livre de Mormon a révélé cette connaissance importante avant même la naissance du Sauveur… (voir Hélaman 16:22).

« La querelle existait avant que la terre ne fût formée. Lorsque le plan de Dieu concernant la création et la vie sur la terre fut annoncé, les fils et les filles de Dieu poussèrent des cris de joie. Le plan reposait sur le libre arbitre de l'homme, sur sa chute de la présence de Dieu qui en résulterait et sur le don miséricordieux d'un Sauveur qui rachèterait le genre humain. Les Écritures révèlent que Lucifer chercha activement à *modifier* le plan en détruisant le libre arbitre de l'homme…

« Les efforts égoïstes de Satan pour altérer le plan de Dieu provoquèrent un grand conflit dans les cieux…

« Cette guerre dans les cieux ne fut pas une guerre où le sang fut versé. Ce fut une guerre d'idées, le début de la querelle.

« Les Écritures ne cessent d'avertir que le père de la querelle s'oppose au plan de notre Père céleste. La méthode de Satan utilise le chancre contagieux de la querelle. Satan est poussé par le désir de recevoir de la gloire, davantage de gloire que Dieu lui-même » (*L'Étoile*, juillet 1989, p. 61-62).

Points sur lesquels méditer

- Réfléchissez à la question suivante : Si vous aviez vécu à l'époque de Samuel, auriez-vous accepté ces prophètes et vous seriez-vous élevé contre la foule pour les défendre ? De quelles façons pensez-vous suivre le prophète vivant ?
- Hélaman 15:7 décrit ce qui a amené les Lamanites à leur grand changement. Connaissez-vous quelqu'un qui a eu une expérience qui a changé sa vie après avoir lu les Écritures ?
- Lisez Hélaman 16:22. Qu'est-ce qui s'est révélé le plus utile pour garder la paix et l'harmonie avec les membres de votre famille et les personnes que vous fréquentez ?

Idées de tâches

- Écrivez une lettre à un missionnaire. Incluez dans votre lettre une description d'un principe que les enseignements de Samuel vous ont appris. Expliquez comment vous pensez que cela s'applique à vous.
- Faites une leçon de soirée familiale sur la différence entre avoir le cœur dur et avoir le cœur contrit. Vous pourriez utiliser des passages tirés de Hélaman 16:13-23 et de 3 Néphi 9:20.

Chapitre 39

3 Néphi 1-7

Introduction

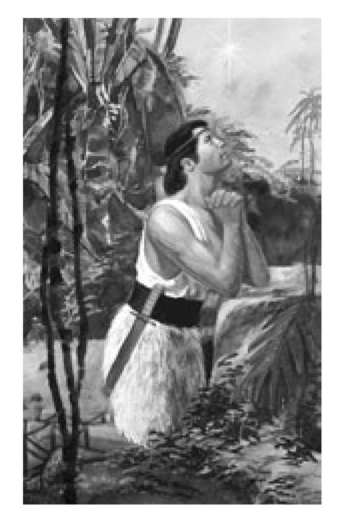
Le président Benson (1899-1994) a fait observer que « le récit historique néphite sur la période précédant immédiatement la visite du Sauveur fait apparaître de nombreuses similitudes avec notre époque où nous sommes dans l'attente de la seconde venue du Sauveur » (*L'Étoile*, juillet 1987, p. 3). Seules les personnes ayant un témoignage ferme et étant pleinement converties ont pu rester constantes avant l'apparition du Sauveur en Amérique. Il en est de même à notre époque. Seules les personnes ayant un témoignage ferme et étant pleinement converties pourront rester inébranlables avant la seconde venue du Sauveur. L'étude attentive de 3 Néphi 1-7 vous aidera à comprendre comment votre témoignage de Jésus-Christ et votre conversion à son Évangile vous apporteront la force nécessaire pour rester fidèles au Sauveur à l'époque difficile à laquelle vous vivez.

Commentaire

Il peut être instructif de comparer la longueur des livres du Livre de Mormon et les périodes qu'ils couvrent. Reportez-vous au schéma « Pages et périodes du Livre de Mormon », dans l'annexe (p. 441).

3 Néphi 1. L'accomplissement de la prophétie

• Néphi a prié le Seigneur avec ferveur quand des ennemis ont menacé de tuer les personnes qui croyaient aux signes prédits par Samuel le Lamanite. En réponse à sa prière, le Seigneur a dit à Néphi de ne pas craindre, car les signes de la naissance du Christ s'accompliraient la nuit même. Le récit décrit avec précision l'accomplissement de toutes les prophéties de Samuel (voir le schéma dans le commentaire sur Hélaman 14, p. 302).



3 Néphi 1:1. Les systèmes du calendrier néphite

• Tout au long du Livre de Mormon, les Néphites ont utilisé trois points différents de référence pour établir leurs calendriers :

Point de référence	Période d'utilisation	Bloc d'Écritures
Depuis l'époque où Léhi a quitté Jérusalem	600-692 avant J.C.	1 Néphi 1-Mosiah 29
Depuis l'époque où le gouvernement a changé pour passer des rois aux juges	92 avant J.C.-1 après J.C.	Mosiah 29-3 Néphi 1
Depuis le moment du signe de la naissance de Jésus-Christ	1-421 après J.C.	3 Néphi 1-Moroni 10

Remarque : Le signe a été donné à la naissance de Jésus. Cependant, ils n'ont commencé à l'utiliser comme point de référence qu'à partir de l'an 9 après J.C.

3 Néphi 1:29. Nous devons veiller à ne pas nous laisser égarer

• Le verset 29 de 3 Néphi 1 illustre le fait que l'apostasie peut se produire en une génération seulement. Nous lisons la triste histoire d'enfants de parents justes qui ont été entraînés par des « mensonges et… [des] paroles flatteuses, à se joindre à ces brigands de Gadianton ».

Henry B. Eyring, de la Première Présidence, a enseigné : « Les jeunes de l'Église… tiennent l'avenir dans leurs mains. L'Église a toujours été à une génération de l'extinction. Si toute une génération était perdue, ce qui n'arrivera pas, nous perdrions l'Église. Mais même une seule personne perdue à l'Évangile de Jésus-Christ ferme les portes pour des générations de descendants, à moins que le Seigneur n'intervienne pour que certains reviennent » (« We Must Raise Our Sights », Conférence du Département d'Éducation de l'Église sur le Livre de Mormon, 14 août 2001, p. 1 ; voir LDS.org, cliquez sur Go to Classic LDS.org/gospel library/additional addresses/CES addresses).

• Gordon B. Hinckley (1910-2008) a enseigné aux jeunes de notre époque comment éviter de se détourner de la vérité :

« Je dis aux jeunes, à la magnifique génération montante : soyez fidèles. Attachez-vous à la foi. Défendez fermement ce que vous savez être juste.

« Vous rencontrez des tentations terribles. Elles se présentent à vous sur les lieux de divertissement, sur Internet, dans les films, à la télévision, dans la littérature de mauvais goût et d'autres manières, subtiles, émoustillantes, auxquelles il est difficile de résister. La pression des personnes qui vous entourent peut sembler écrasante. Mais, mes chers amis, vous ne devez pas céder. Vous devez être forts. Vous devez avoir une vision à long terme au lieu de succomber à la tentation séduisante de l'instant…

« Vous êtes la meilleure génération que nous ayons jamais eue. Vous connaissez mieux l'Évangile. Vous êtes plus fidèles dans l'accomplissement de vos devoirs. Vous êtes plus forts face aux tentations que vous rencontrez. Vivez selon vos principes. Priez pour être guidés et protégés par le Seigneur. Il ne vous abandonnera jamais. Il vous consolera. Il vous soutiendra. Il vous bénira, vous magnifiera et vous donnera une belle et douce récompense. Et vous vous apercevrez que votre exemple attirera d'autres personnes, qui puiseront du courage en voyant votre force » (voir *Le Liahona*, novembre 2003, p. 83-84).

3 Néphi 2:1-2. Ils ont commencé à mettre en doute les signes qu'ils avaient reçus

• Immédiatement après que le signe de la naissance du Christ a été donné, Satan a envoyé des mensonges pour endurcir le cœur du peuple (voir 3 Néphi 1:22). Bien que l'impact n'ait pas été immédiat, beaucoup de gens sont rapidement devenus durs de cœur et aveugles d'esprit, et ont commencé à ne plus croire à tout ce qu'ils avaient entendu et vu (voir 3 Néphi 2:1).

Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, a enseigné que nous aussi nous pouvons devenir vulnérables aux attaques que Satan lance contre notre foi : « Comme [Satan] est rapide à agir, même quand des personnes ont eu des expériences spirituelles spéciales, cherchant à amener les gens qui ont vu des signes *'à ne plus croire à tout ce qu'il[s] avai[ent] entendu et vu'* ! (3 Néphi 2:1-2) L'adversaire a plus de chances de nous convaincre que ce que nous croyons est insensé, si nous craignons d'avoir l'air insensé aux yeux de nos semblables » (*Things As They Really Are*, 1978, p. 41).


Jerry Thompson, © IRI

Quelle leçon les croyants doivent-ils apprendre concernant les signes et le salut ? (voir D&A 63:8-12). Les signes suivent la foi et sont produits par elle. Ils fortifient les fidèles et produisent la foi chez les personnes spirituellement réceptives. Cependant, le but principal des signes n'est pas de produire la foi mais de la récompenser (voir D&A 68:9-11). Les signes n'imposent la foi à personne. Malheureusement, il est commun de voir, dans les Écritures comme de nos jours, que les gens qui n'ont pas la foi font semblant de ne pas voir les grands signes et les merveilleuses preuves du pouvoir de Dieu ou leur cherchent des explications rationnelles.

3 Néphi 2:1-3

Comment ces personnes ont-elles expliqué les signes de la naissance du Christ ? À quoi leur incrédulité les a-t-elles menées ? De quelle manière la conviction influence-t-elle l'action ?

3 Néphi 2:1-4. Pourquoi les méchants voient-ils parfois des signes ?

• Dans les Écritures, nous pouvons voir des raisons qui expliquent pourquoi le Seigneur montre parfois des signes aux méchants :

Pour donner raison aux prophètes. Le signe que Néphi, fils d'Hélaman, a donné au peuple concernant la mort du grand juge a démontré que Néphi avait raison (voir Mosiah 20:21).

Laisser les méchants sans excuse. Les méchants sont par conséquent complètement responsables de leurs actes. Le Seigneur a déclaré : « Celui qui cherche des signes verra des signes, mais pas pour le salut » (D&A 63:7).

Démontrer l'exactitude des paroles des prophètes. Puisque les méchants cherchent à prouver que les prophètes ont tort, le Seigneur montre occasionnellement des signes indiscutables (voir Hélaman 9:2-4).

Condamner les méchants. Quand les méchants voient des signes, c'est dans la colère du Seigneur et pour leur condamnation (voir D&A 63:11). Le Sauveur a déclaré : « Une génération méchante et adultère demande un miracle » (Matthieu 12:39).

3 Néphi 3-4. Préparation physique et spirituelle

• Il est facile de voir l'influence de Satan dans les paroles de Giddianhi (3 Néphi 3:1-10) quand il utilise la flatterie (verset 2), quand il feint la sollicitude (verset 5) et quand il fait de fausses promesses (versets 7-8) afin de réaliser ses mauvais desseins. Comme les promesses de liberté de Giddianhi ressemblaient à celles du diable quand tout ce qu'il avait à offrir, c'était la servitude et la promesse de partager des biens qui n'étaient même pas les siens (voir verset 7) !

Lachonéus a immédiatement tourné son attention vers son peuple. Il savait que celui-ci devait être physiquement et spirituellement préparé à l'attaque imminente des brigands de Giddianhi. Il a demandé à son peuple de construire des fortifications solides (verset 14) et de rassembler ses animaux et ses familles (verset 13) en un seul endroit : le pays de Zarahemla (versets 22-23). Il lui a fait fabriquer des armes et des armures (verset 26) et rassembler sept ans de provisions (3 Néphi 4:4). Il lui a demandé de laisser derrière lui des terres « désolées » afin que les brigands ne puissent pas trouver de nourriture (versets 3-4).

Plus important encore, Lachonéus a préparé son peuple spirituellement. Il lui a rappelé la sécurité du repentir (3 Néphi 3:15). Son peuple s'est repenti et a prié le Seigneur avec ferveur (verset 25 ; 4:8). Ainsi, c'est avec sagesse qu'il s'est préparé physiquement et spirituellement à l'attaque imminente de ses ennemis.

• À notre époque, on nous a demandé de nous préparer physiquement et spirituellement aux calamités imminentes. Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a enseigné ce que nous devons faire pour nous préparer aux événements qui précèdent la venue du Sauveur :

« Et si le jour de sa venue était demain ? Si nous savions que nous devons rencontrer le Seigneur demain, par notre mort soudaine ou par sa venue inattendue, que ferions-nous aujourd'hui ? Quelles confessions ferions-nous ? Quelles actions cesserions-nous de faire ? Quels comptes réglerions-nous ? À qui accorderions-nous le pardon ? Quels témoignages rendrions-nous ?

« Si c'est ce que nous ferions, alors pourquoi pas maintenant ? Pourquoi ne pas rechercher la paix pendant qu'on peut l'obtenir ? Si le niveau du réservoir de notre lampe de la préparation a baissé, commençons immédiatement à le remplir.

« Nous devons nous préparer matériellement et spirituellement aux événements prophétisés pour le temps de la Seconde Venue. Et la préparation que l'on néglige le plus est vraisemblablement la moins visible et la plus difficile : la préparation spirituelle…

« Suivons-nous le commandement du Seigneur : 'Tenez-vous en des lieux saints et ne vous laissez pas ébranler jusqu'à ce que le jour du Seigneur vienne ; car voici, il vient rapidement' ? (D&A 87:8). Quels sont ces 'lieux saints' ? Ils comprennent bien sûr le temple et ses alliances lorsqu'on les respecte fidèlement. Ils comprennent bien sûr un foyer où les enfants sont chéris et les parents respectés. Il est certain que les lieux saints comprennent les postes de responsabilité que nous ont confiés les autorités de la prêtrise, entre autres les missions et les appels fidèlement remplis dans les branches, les paroisses et les pieux » (voir *Le Liahona*, mai 2004, p. 9-10).

3 Néphi 4:10. La foi en Dieu surmonte la peur

• Les Néphites se sont préparés physiquement et spirituellement à affronter les brigands de Giddianhi. Comme acte ultime de soumission au Seigneur, qui a été mal interprété par leurs ennemis, ils sont tombés à terre et ont élevé leurs supplications au Seigneur. Puis ils se sont levés et ont affronté leurs ennemis avec foi en Dieu. (Voir 3 Néphi 4:8-10). Nous aussi nous pouvons tenir tête à nos ennemis et remplacer nos peurs par la foi en Dieu.

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a décrit la foi nécessaire pour affronter les difficultés de notre époque : « Pour nous préparer, nous et notre famille, pour les difficultés des années à venir, il nous faudra remplacer la crainte par la foi. Nous devons être capables de surmonter la crainte des ennemis qui s'opposent à nous et nous menacent. Le Seigneur a dit : 'Ne craignez donc pas, petit troupeau ; faites le bien ; laissez la terre et l'enfer s'unir contre vous, car si vous êtes bâtis sur mon roc, ils ne peuvent vaincre' (D&A 6:34) » (*L'Étoile*, janvier 1990, p. 32).

3 Néphi 5:1-3. La foi conduit au repentir et à toutes les bonnes œuvres

• Lorsqu'il était membre des soixante-dix, John H. Groberg a expliqué la relation entre la foi et le repentir :

« Si nous y réfléchissons bien, nous nous rendons compte que le premier principe, la foi au Seigneur Jésus-Christ, sous-tend tout le reste ; c'est-à-dire qu'il faut avoir la foi au Christ pour se repentir, se faire baptiser ou accomplir toutes les autres ordonnances de l'Évangile. Jésus a rendu possible le repentir salvateur et il a donné tout son sens au baptême. Si nous avons foi en lui, nous nous repentirons et nous nous ferons baptiser.

« Si nous ne nous repentons pas, si nous refusons de nous faire baptiser ou si nous ne sommes pas disposés à garder ses commandements, c'est parce que nous n'avons pas suffisamment de foi en lui. Ainsi donc, le repentir, le baptême et tous les autres principes et ordonnances ne sont pas totalement séparés, mais sont en réalité des prolongations de notre foi au Christ. Sans foi en lui, nous ne faisons pas grand-chose qui ait une valeur éternelle. Avec la foi en lui, notre vie se concentre sur l'accomplissement de choses ayant une valeur éternelle » (*L'Étoile*, janvier 1994, p. 29).

3 Néphi 5:1-3 ; 6:4-5
Que savait le peuple avec certitude ? Qu'a dit Mormon concernant la seule chose qui pourrait les empêcher de prospérer ?

3 Néphi 5:13. « Disciple de Jésus-Christ »

• Mormon s'est décrit lui-même comme étant disciple du Christ. Joseph Fielding Smith (1876-1972) a expliqué la nature de l'appel de Mormon : « On fait chaque fois référence aux douze Néphites en employant le terme 'disciples' mais le fait est qu'ils avaient été investis de l'autorité divine pour être les témoins spéciaux du Christ parmi leur peuple. Par conséquent, on peut quasiment dire qu'ils étaient apôtres auprès du peuple néphite, bien que leur juridiction, comme cela a été révélé à Néphi, devait un jour être soumise à l'autorité et la juridiction de Pierre et des douze choisis en Palestine » (*Answers to Gospel Questions*, compilé par Joseph Fielding Smith, fils, 5 volumes, 1957-1966, 1:122).



L'appel de Mormon était celui d'un apôtre, mais le terme *disciple* peut aussi avoir une définition plus générale. Un disciple est aussi « un partisan de Jésus-Christ, qui vit selon ses enseignements (D&A 41:5) » (Guide des Écritures, « Disciple »).

L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, a donné ces explications supplémentaires :

« Voici ce qui a été écrit sur ce qu'est un disciple :

« 'Le mot *disciple* vient du latin [et signifie] celui qui apprend. Un disciple du Christ est une personne qui apprend à être comme le Christ, en apprenant à penser, à ressentir et à agir comme lui. Être un vrai disciple, accomplir cet apprentissage, est le processus

le plus exigeant que l'homme connaisse. Aucune autre discipline n'est aussi exigeante ni aussi enrichissante. Elle implique une transformation totale qui nous fait passer de l'état d'homme naturel à celui de saint, à une personne qui aime le Seigneur et sert de tout son cœur, de tout son pouvoir, de tout son esprit et de toute sa force' (Chauncey C. Riddle, 'Becoming a Disciple', *Ensign*, septembre 1974, p. 81) » (voir *Le Liahona*, janvier 2001, p. 73).

Il est possible qu'en plus de parler de la qualité de disciple, Mormon déclare ici son autorité, non pas seulement de disciple, mais d'apôtre du Seigneur Jésus-Christ.

3 Néphi 5:22-26. La signification du rassemblement dans les derniers jours

• Dallin H. Oaks a expliqué la signification et le but du rassemblement :

« Un autre signe des temps est le rassemblement des fidèles (voir D&A 133:4). Dans les premières années de cette dernière dispensation, un rassemblement en Sion a concerné divers lieux des États-Unis : Kirtland, le Missouri, Nauvoo et le sommet des montagnes. Il s'agissait toujours de rassemblement en vue de futurs temples.



Publié avec l'autorisation des Archives de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

« Avec la création de pieux et la construction de temples dans la plupart des pays comptant une population assez importante de fidèles, le commandement actuel n'est pas de nous rassembler en un seul endroit, mais de nous rassembler dans les pieux de notre pays natal. Les fidèles peuvent y recevoir toutes les bénédictions de l'éternité dans la maison du Seigneur. Dans leur pays natal, ils peuvent obéir au commandement du Seigneur d'élargir les frontières de son peuple et d'affermir ses pieux (voir D&A 101:21 ; 133:9, 14). Les pieux de Sion sont ainsi 'pour la défense, le refuge contre la tempête, et contre la colère lorsqu'elle sera déversée sans mélange sur toute la terre' (D&A 115:6) » (*Le Liahona*, mai 2004, p. 8).

3 Néphi 6:10-16, 18, 29
Qu'est-ce qui a conduit beaucoup de Néphites à l'apostasie ? Comment cela peut-il nous servir d'avertissement dans les derniers jours ?

3 Néphi 6:12. La prospérité et la paix peuvent conduire à l'orgueil

• Pendant les années précédant immédiatement le ministère du Sauveur parmi les Néphites, le peuple a bénéficié d'une période de courte prospérité. Malheureusement, ce succès temporel l'a conduit à « l'orgueil et à la vantardise à cause de [ses] richesses extrêmement grandes » (3 Néphi 6:10).

Henry B. Eyring a mis en garde contre de telles difficultés à notre époque : « Un peu de prospérité et de paix, ou ne serait-ce qu'une légère amélioration, et nous nous croyons autonomes. Nous avons tout de suite l'impression que nous avons notre vie bien en mains, que c'est à nous-mêmes que nous devons l'amélioration, pas à un Dieu qui communique avec nous par le murmure doux et léger de l'Esprit. L'orgueil est tellement bruyant en nous qu'il nous est difficile d'entendre la voix discrète de l'Esprit. Et dans notre vanité, nous ne tardons pas à ne même plus l'écouter. Nous en arrivons vite à nous dire que nous n'en avons pas besoin » (*Le Liahona*, janvier 2002, p. 17).

• À plusieurs reprises dans l'histoire du Livre de Mormon, le peuple a traversé un cycle de justice, de prospérité, de richesse, d'orgueil, de méchanceté, de destruction, d'humilité et de retour à la justice. Pour plus d'informations et un schéma représentant le cycle de l'orgueil, reportez-vous à la partie « Le cycle de justice et de méchanceté », dans l'annexe (p. 444).

3 Néphi 6:12-13. C'est nous qui choisissons notre réaction aux situations

• Le texte déclare : « Les uns étaient enflés dans l'orgueil, les autres étaient extrêmement humbles » (3 Néphi 6:13). Chacun de nous doit déterminer comment il va se comporter. Marvin J. Ashton (1915-1994), du Collège des douze apôtres, a enseigné ce principe : « Assurément, l'un des droits sacrés que Dieu nous a donnés, c'est celui de choisir notre attitude dans n'importe quelle situation donnée. Nous pouvons laisser les événements qui nous entourent déterminer nos actions ou nous pouvons personnellement assumer et gouverner notre vie en utilisant comme lignes directrices les principes de la religion pure. La religion pure, c'est apprendre l'Évangile de Jésus-Christ, puis le mettre en action. Rien ne sera jamais vraiment profitable pour nous si nous ne l'intégrons pas à notre vie » (voir *L'Étoile*, avril 1983, p. 129).

3 Néphi 6:15-18. Satan les a tentés à pécher volontairement contre Dieu

• Satan, qui s'est rebellé contre Dieu dans notre existence prémortelle (voir Moïse 4:3 ; D&A 29:36 ; 76:25), cherche à inciter les saints de Dieu à se rebeller. Le danger de la participation volontaire au péché a une relation avec la voix que nous choisissons de suivre. Le roi Benjamin a averti :

« Et maintenant, je vous dis, mes frères, que si, après avoir connu tout cela et en avoir été instruits, vous transgressez et allez à l'encontre de ce qui a été dit…

« Je vous dis que l'homme qui fait cela entre en rébellion ouverte contre Dieu ; c'est pourquoi il trouve bon d'obéir à l'esprit malin et devient ennemi de toute justice ; c'est pourquoi, le Seigneur n'a aucune place en lui, car il ne demeure pas dans des temples qui ne sont pas saints » (Mosiah 2:36-37).

• À ce sujet, Neal A. Maxwell a fait observer : « Cela devrait nous faire davantage réfléchir quand nous songeons à la façon désinvolte avec laquelle nous laissons parfois à [Satan] avoir un tel contrôle sur notre orgueil ici-bas alors qu'il n'a pas pu maîtriser le sien dans le monde prémortel. Nous laissons souvent l'adversaire faire *indirectement* maintenant ce que nous avons refusé de lui laisser faire *directement* alors » (*We Will Prove Them Herewith*, 1982, p. 45).

• M. Russell Ballard a donné d'autres explications sur le danger de céder aux tentations de Satan :

« Dans le monde prémortel, avant que nous ne quittions la présence de notre Père céleste, il nous a mis en garde contre les nouvelles expériences que nous connaîtrions ici-bas. Nous savions que nous aurions tous un corps physique de chair et d'os. N'ayant jamais été mortels auparavant, nous n'avions aucune expérience des tentations de la condition mortelle. Mais notre Père céleste le savait et comprenait. Il nous a commandé de maîtriser notre corps mortel et de l'assujettir à notre esprit. Notre esprit devrait résister aux tentations physiques que notre corps rencontrerait dans un monde temporel. La force spirituelle nécessaire pour vaincre l'influence de Satan nous est donnée par l'obéissance aux commandements de notre Seigneur Jésus-Christ…

« Satan cherche à nous tenter dans les moments et par des moyens qui lui permettent de tirer parti de nos plus grandes faiblesses ou de détruire nos points forts. Mais ses promesses de plaisir sont des tromperies qui ne donnent qu'une satisfaction temporaire. Son dessein mauvais est de nous faire pécher, sachant que quand nous péchons nous nous séparons de notre Père céleste et du Sauveur, Jésus-Christ. Nous commençons à nous éloigner des bénédictions promises par notre Père céleste et à nous acheminer vers la misère et l'angoisse où languissent Satan et ses disciples. En péchant, nous nous mettons à la merci de Satan.

« Mes chers jeunes amis, je comprends les combats que vous devez livrer chaque jour pour respecter les commandements du Seigneur.



La bataille dont votre âme est l'enjeu est de plus en plus âpre. L'adversaire est fort et rusé. Cependant, votre corps physique abrite l'esprit puissant d'un fils ou d'une fille de Dieu. Parce qu'il vous aime et qu'il veut que vous reveniez auprès de lui, notre Père céleste

vous a donné une conscience qui dit à votre esprit si vous gardez les commandements de Dieu ou si vous ne les gardez pas. Si vous prêtez davantage attention à votre moi spirituel, qui est éternel, qu'à votre moi mortel qui est temporaire, vous serez toujours en mesure de résister aux tentations de Satan et de triompher de ses tentatives de vous assujettir » (voir *L'Étoile*, juillet 1993, p. 6-7).

3 Néphi 7:15-26. La fidélité de Néphi et de ses disciples

• La fidélité inébranlable de Néphi et de son peuple est une lumière d'espoir dans le triste récit des Néphites se détournant de la justice. Leur exemple constitue un modèle pour nous aider à rester justes dans les temps de méchanceté. Le témoignage ferme de Néphi, basé sur son expérience personnelle (voir 3 Néphi 7:15), nous apprend qu'il a parlé hardiment « du repentir et du pardon des péchés par la foi au Seigneur Jésus-Christ » (verset 16). Il a servi avec pouvoir et autorité parce que « grande était sa foi au Seigneur Jésus-Christ » (verset 18) et les gens qui ont réagi favorablement à son témoignage ont eux-mêmes été visités « par le pouvoir et l'Esprit de Dieu » (verset 21). Les personnes qui ont cru ont été guéries (voir verset 22), se sont repenties, se sont fait baptiser et « ont reçu le pardon de leurs péchés » (voir versets 24-25).

3 Néphi 7:21-25
Qu'ont fait les personnes qui ont été converties ? Quelle a été votre expérience concernant ces principes importants ?

3 Néphi 7:21-26. Conversion totale

• Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, a parlé de la différence entre les personnes qui sont pleinement converties et celles qui ne le sont pas tout à fait. Il a aussi enseigné que la conversion doit être un processus continuel permettant aux véritables disciples du Christ d'être toujours constants :

« Chacun de nous a remarqué que certaines personnes traversent la vie en faisant continuellement les bonnes choses… Lorsque des choix difficiles se présentent, elles semblent faire immanquablement les bons, même si d'autres possibilités auraient pu les tenter. Nous savons qu'elles ne sont pas exemptes de tentations, mais elles paraissent ne pas y faire attention. À l'inverse, nous avons remarqué que d'autres personnes ne sont pas aussi vaillantes dans les décisions qu'elles prennent. Lorsque l'influence spirituelle ambiante est forte, elles décident de faire mieux… Cependant, elles se remettent vite à faire ce qu'elles avaient décidé d'abandonner…

« On utilise parfois le mot *converti* pour désigner une personne sincère qui décide de se faire baptiser. Cependant… la *conversion* signifie beaucoup plus que cela… Marion G. Romney a expliqué ce qu'est la conversion :

« 'La conversion est le passage d'une religion à une autre ou d'un comportement à un autre. La conversion est un changement spirituel et moral. Le mot *converti* implique généralement autre chose que l'acceptation mentale de Jésus et de ses enseignements ; c'est aussi une foi stimulante en lui et en son Évangile. C'est une foi qui provoque une transformation, un changement réel dans la façon dont la personne comprend la vie et dans son obéissance à Dieu, un changement d'intérêt, d'idée et de conduite. Chez la personne totalement convertie, le désir des choses contraires à l'Évangile de Jésus-Christ s'est éteint. Il est remplacé par l'amour de Dieu, joint à une ferme détermination de respecter ses commandements' (Conference Report, Conférence interrégionale du Guatemala, 1977, p. 8)…

« Tout simplement, la vraie conversion est le fruit de *la foi, du repentir* et *de l'obéissance en tout temps. La foi* vient du fait d'écouter la parole de Dieu (voir Romains 10:17) et de l'appliquer. Vous recevrez du Saint-Esprit, en confirmation, le témoignage des choses que vous acceptez par *la foi* si vous êtes disposés à les faire (voir Éther 12:6).Vous serez conduits à *vous repentir* de vos erreurs, c'est-à-dire de ce que vous avez fait de mal ou du bien que vous n'avez pas fait. En conséquence, vous serez davantage capables d'*obéir de manière durable*. Ce cycle de *la foi, du repentir* et de *l'obéissance durable* vous amènera à une plus grande conversion et aux bénédictions qui l'accompagnent » (voir *Le Liahona*, juillet 2002, p. 26-27).

Points sur lesquels méditer

- Que signifie être disciple du Christ ? (voir 3 Néphi 5:13). Qu'est-ce qui vous aiderait à être un disciple de Jésus-Christ plus dévoué ?
- 3 Néphi 6:14 s'intéresse à l'inégalité parmi les Néphites. Qu'a engendré cette inégalité dans l'Église ? Selon Mormon, quelle a été la véritable cause de cette iniquité ? (voir verset 15). Que se produit-il généralement quand les gens commencent à croire qu'ils sont meilleurs que les autres ? Comment cette partie de l'histoire du Livre de Mormon corrobore-t-elle Proverbes 16:18 ?
- On nous a enseigné l'importance des actions qui accompagnent les croyances et l'importance de persévérer avec foi. Ces chapitres contiennent à la fois des exemples positifs et des exemples négatifs de ces concepts. Quels exemples avez-vous vus ? Que nous apprennent-ils ? Lesquels s'appliquent directement à vos efforts pour rester fidèle ?

Idées de tâches

- 3 Néphi 1-7 nous apprend l'importance de la conversion et du témoignage personnels. Partagez une feuille de papier en deux colonnes et inscrivez les deux titres suivants en haut de chacune d'elles :

  1. Attitudes, croyances et actions qui mènent à une conversion et à un témoignage personnels
  2. Attitudes, croyances et actions qui détruisent la conversion et le témoignage personnels

  Puis relisez 3 Néphi 1-7 et notez dans la colonne correspondante les enseignements, les événements, les principes et les points de doctrine que vous découvrez. Écrivez une courte explication de ce que cet exercice vous a appris et faites-en part lors d'une leçon de soirée familiale.
- Ezra Taft Benson a enseigné que beaucoup des événements précédant immédiatement la première venue du Sauveur parmi le peuple du Livre de Mormon sont analogues à ceux de sa Seconde Venue. En parcourant les livres d'Hélaman 14 à 3 Néphi 7, faites la liste des événements, des enseignements, des points de doctrine et des principes qui, à votre avis, présentent une analogie avec les « derniers jours ».
- Apprenez par cœur 3 Néphi 5:13. En récitant ces mots, pensez à des façons d'annoncer aux autres les paroles du Sauveur. Vous pourriez commencer vos professions de foi par l'expression : « Je crois que… »

Chapitre 40

3 Néphi 8-11

Introduction

Méditez au sujet du témoignage exprimé par notre Père céleste : « Voici mon Fils bien aimé, en qui je me complais, en qui j'ai glorifié mon nom : écoutez-le » (3 Néphi 11:7). Imaginez votre attitude si vous aviez été là pour entendre cette déclaration et voir l'apparition de Jésus-Christ, le plus grand événement du Livre de Mormon. Imaginez quels auraient été vos sentiments si vous aviez entendu le Fils déclarer : « Voici, je suis Jésus-Christ, dont les prophètes ont témoigné qu'il viendrait au monde » (3 Néphi 11:10). Réfléchissez à l'impact que cette expérience a eu sur les personnes qui ont reçu un témoignage spirituel et physique de la réalité de Jésus-Christ.

Ces personnes ont entendu plusieurs fois la voix de Dieu. En lisant 3 Néphi 8-11, cherchez ce qu'il a enseigné. Réfléchissez à votre aptitude à reconnaître la voix de Dieu et à suivre le message qu'il vous destine.

Commentaire

3 Néphi 8:1. Accomplir des miracles au nom de Jésus

• Néphi a écrit : « Il n'y avait aucun homme qui pouvait faire de miracle au nom de Jésus s'il n'était purifié en tous points de son iniquité » (3 Néphi 8:1 ; voir aussi D&A 121:36 📖).

L'histoire suivante, racontée par Vaughn J. Featherstone, alors conseiller dans l'épiscopat président, illustre la nécessité pour les détenteurs de la prêtrise d'être purs en tout temps :

« On ne peut pas cacher le péché. On ne peut pas se moquer de Dieu, détenir la sainte prêtrise du Seigneur et prétendre être son serviteur.

« Je connais un grand homme qui tenait son fils mort dans les bras et qui a dit : 'Au nom de Jésus-Christ et par le pouvoir et l'autorité de la sainte Prêtrise de Melchisédek, je te commande de vivre.' Et le garçon décédé a ouvert les yeux.

« Ce frère n'aurait vraiment pas pu faire cela s'il avait regardé des images pornographiques quelques soirs auparavant ou s'il avait commis toute autre transgression de ce genre. Pour opérer, la prêtrise exige un canal pur » (Conference Report, avr. 1975, p. 100 ; ou *Ensign*, mai 1975, p. 66).

• Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a expliqué que, bien que chaque utilisation de la prêtrise ne donne pas lieu à un événement miraculeux, seules les personnes qui sont dignes peuvent accomplir des miracles au nom du Christ. Les détenteurs de la prêtrise doivent se garder purs : « Cependant, mes jeunes amis de la Prêtrise d'Aaron et de la Prêtrise de Melchisédek, toutes les prières ne sont pas exaucées aussi immédiatement et toutes les déclarations faites en vertu de la prêtrise ne peuvent pas commander que la vie soit rendue ou préservée. Parfois la volonté de Dieu est autre. Cependant, jeunes gens, vous apprendrez, si vous ne l'avez pas déjà fait, que dans les moments de peur ou même de danger, votre foi et votre prêtrise exigeront le meilleur de vous et le meilleur que vous puissiez invoquer du ciel. Garçons de la Prêtrise d'Aaron, vous n'utiliserez pas la prêtrise exactement de la même manière qu'un ancien utilise la Prêtrise de Melchisédek, mais tous les détenteurs de la prêtrise doivent être un instrument dans les mains de Dieu et, pour cela, vous devez, comme l'a dit Josué, vous sanctifier (voir Josué 3:5). Vous devez être prêts à agir et dignes de le faire » (*Le Liahona*, janvier 2001, p. 47).

3 Néphi 8:6-19. Les bouleversements physiques témoignent du Christ

• « Une grande et terrible tempête… comme on n'en avait jamais connu dans tout le pays » a provoqué une catastrophe naturelle indescriptible (3 Néphi 8:6-7). Ces bouleversements physiques ont été, en Amérique, les signes témoignant de la crucifixion de Jésus-Christ à Jérusalem (voir 1 Néphi 19:10-12 ; Hélaman 14:20-21). À notre époque, certains bouleversements physiques signalent l'approche de la Seconde Venue.


Jerry Thompson, © IRI

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a indiqué que l'augmentation des tremblements de terre de grande importance était l'un des signes de la Seconde Venue : « Des signes de la Seconde Venue nous environnent et semblent devenir plus fréquents et plus intenses. Par exemple, la liste des principaux tremblements de terre contenue dans le livre *The World Almanac and Book of Facts, 2004* montre qu'il y a eu deux fois plus de tremblements de terre de 1980 à 1999 que dans les deux décennies précédentes (voir pages 189-190). Elle indique également un net accroissement dans les premières années de ce siècle. La liste des inondations et des raz-de-marée importants ainsi que celle des ouragans, des typhons et des tempêtes de neige, dans le monde entier, indiquent une augmentation similaire, ces dernières années (voir pages 188-189). On peut dire que les augmentations par rapport à la situation d'il y a cinquante ans ne sont dues qu'à des changements dans les normes des comptes rendus, mais l'accélération du rythme des catastrophes naturelles dans les dernières décennies est inquiétante » (*Le Liahona*, mai 2004, p. 7-8).

3 Néphi 8:23. Trois jours de ténèbres

• Les trois jours de ténèbres ont symbolisé la mort de Jésus-Christ qui est « la lumière et la vie du monde » (3 Néphi 11:11). Mormon a souligné que les trois jours de ténèbres étaient « un signe » donné pour représenter la mort du Sauveur (voir 1 Néphi 19:10 ; Hélaman 14:27 ; 3 Néphi 8:23). Après avoir décrit les dégâts causés par « le grand orage » (3 Néphi 8:5) qui a duré trois heures, Mormon a indiqué que l'obscurité absolue était l'un des signes qui étaient maintenant accomplis (voir 3 Néphi 10:14). Les ténèbres étaient si intenses qu'« il ne pouvait y avoir aucune lumière » (3 Néphi 8:21). Pendant cette période de ténèbres, le corps de Jésus-Christ, la lumière du monde, se trouvait dans la tombe. Le jour de la résurrection du Christ, après qu'il a vaincu la mort, la lumière est revenue éclairer le peuple qui se trouvait en Amérique, signe de la victoire du Christ sur la mort et les ténèbres (voir 3 Néphi 10:9-11).

3 Néphi 8:24-25

Quelles raisons les survivants ont-ils données à la terrible destruction ? Comment cela peut-il s'appliquer à notre époque ?

3 Néphi 8:24-25. Le rejet des prophètes apporte la souffrance

• Tout comme dans les temps anciens, le rejet des prophètes aujourd'hui apporte la souffrance. N. Eldon Tanner (1898-1982), de la Première Présidence, a comparé les souffrances des saints qui se trouvaient en Amérique pendant la destruction qui a suivi la mort du Sauveur à la destruction que subissent à notre époque les personnes qui choisissent de ne pas suivre les prophètes modernes :

« À notre époque, le monde rejette les messages des prophètes de Dieu. N'est-il pas vrai qu'on entend des pleurs et des lamentations partout sur la surface du pays parce que les hommes se font la guerre ? Beaucoup d'entre nous ne se lamentent-ils pas à propos du caractère difficile de leurs jeunes et des tragédies qui leur arrivent lorsqu'ils se détournent de la justice et touchent à l'alcool, au tabac, à la drogue et à d'autres choses interdites ? Combien de personnes endeuillées avons-nous en conséquence de l'anarchie qui existe dans nos quartiers ? Nous devons prêter attention aux leçons du passé sinon, nous serons nous aussi consumés comme certaines des civilisations précédentes.

« C'est le message que le Christ a apporté au peuple néphite d'antan » (voir *L'Étoile*, août 1975, p. 27-28).

3 Néphi 9:14. « Venez à moi »

• Jésus-Christ a promis : « Bénis sont ceux qui viennent à moi » (3 Néphi 9:14).

Jeffrey R. Holland a expliqué la signification de cette invitation et la manière dont elle s'applique à nous : « 'Venez', dit [le Christ] avec amour. 'Suivez-moi.' Où que vous alliez, venez d'abord voir ce que je fais, voyez où et comment je passe mon temps. Recevez mes instructions, marchez avec moi, parlez avec moi, croyez. Écoutez-moi prier. À votre tour, vous trouverez des réponses à vos prières. Dieu donnera du repos à votre âme. Suivez-moi » (voir *L'Étoile*, janvier 1998, p. 77-78).

3 Néphi 9:19-20. Changement dans le commandement de faire des sacrifices

• Le commandement d'offrir des animaux en sacrifice a d'abord été donné à Adam. Son objectif était de fixer l'esprit des gens sur le sacrifice suprême du Sauveur. Il a été enseigné aux fidèles que les sacrifices d'animaux cesseraient après que le Fils de Dieu aurait offert son sang comme « grand et dernier sacrifice » (Alma 34:10). Amulek a expliqué qu'après l'expiation de Jésus-Christ, les sacrifices d'animaux ne seraient plus requis : « Il convient qu'il y ait une fin à l'effusion du sang ; alors la loi de Moïse sera accomplie… et ce grand et dernier sacrifice, oui ce sacrifice infini et éternel, sera le Fils de Dieu » (Alma 34:13-14). Une fois que l'offrande de Jésus-Christ a été terminée, la voix de Dieu a proclamé au peuple du Livre de Mormon : « Je n'accepterai aucun de vos sacrifices et de vos holocaustes » (3 Néphi 9:19).

• Les sacrifices d'animaux et les holocaustes devaient « cesser » (3 Néphi 9:19), mais le Seigneur n'a pas mis fin à la loi du sacrifice. Utilisant 3 Néphi 9:20, D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a expliqué qu'aujourd'hui le Seigneur exige des sacrifices d'une nature différente :

« Le Sauveur a dit qu'il n'accepterait plus les sacrifices d'animaux. Le don ou sacrifice qu'il accepte maintenant est 'un cœur brisé et un esprit contrit' (3 Néphi 9:20)… Vous pouvez offrir au Seigneur le don de votre cœur brisé ou repentant et de votre esprit contrit ou obéissant. En réalité, c'est le don de vous-même : ce que vous êtes et ce que vous devenez.

« Y a-t-il en vous ou dans votre vie quelque chose d'impur ou d'indigne ? Quand vous vous en débarrassez, c'est un don au Sauveur. Y a-t-il une bonne habitude ou une qualité qui manque dans votre vie ? Quand vous l'adoptez et l'intégrez à votre personnalité, vous faites un don au Seigneur » (*Le Liahona*, mai 2004, p. 12).

3 Néphi 9:20. « Ils ne le savaient pas »

• Ezra Taft Benson (1899-1994) a expliqué que beaucoup de gens progressent spirituellement mais qu'ils ne perçoivent pas leur propre croissance spirituelle subtile : « Jour après jour, [les saints des derniers jours] se rapprochent du Seigneur, sans vraiment se rendre compte qu'[ils] sont en train d'édifier une vie à la façon de Dieu. [Ils] mènent une vie paisible de bonté, de service et d'engagement. [Ils] sont comme les Lamanites dont le Seigneur a dit : '[ils] ont été baptisés de feu et du Saint-Esprit, *et ils ne le savaient pas*' (3 Néphi 9:20 ; italiques ajoutés) » (« Un grand changement de cœur », *L'Étoile*, mars 1990, p. 7).

• Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a utilisé cette même Écriture pour exprimer sa préoccupation que le don du Saint-Esprit ne soit pas reconnu comme il devrait l'être. Il a incité les saints des derniers jours à cultiver le don du Saint-Esprit et il a donné des explications sur la façon de reconnaître l'Esprit :

« Trop d'entre nous ressemblent à ceux dont le Seigneur a dit : ils sont venus 'le cœur brisé et l'esprit contrit… [et] au moment de leur conversion, ont été baptisés de feu et du Saint-Esprit, *et ils ne le savaient pas*' (3 Néphi 9:20 ; italiques ajoutés).

« Imaginez cela : 'Ils ne le savaient pas.' Il n'est pas rare que quelqu'un reçoive ce don sans vraiment le savoir…

« Il y a tant d'endroits où aller, tant de choses à faire dans ce monde bruyant. Il peut arriver que nous soyons trop occupés pour faire attention aux murmures du Saint-Esprit » (voir *Le Liahona*, juillet 2000, p. 10).

3 Néphi 10:5-6. « Comme une poule rassemble ses poussins »

• La comparaison entre une poule rassemblant ses poussins et le Seigneur rassemblant son peuple apporte des éléments de compréhension intéressants. La poule prend soin de ses poussins et sacrifierait sa vie pour les protéger. Quand le danger menace, elle les rassemble sous ses ailes pour les protéger. D'une façon analogue, le Seigneur aime son peuple, la maison d'Israël. Il a donné sa vie pour son peuple et a cherché à le rassembler pour pouvoir le protéger et le nourrir. Cependant, à de maintes occasions, Israël a choisi d'abandonner le Seigneur.



Commentant 3 Néphi 10:5-6, Henry B. Eyring, de la Première Présidence, a témoigné que le Sauveur aide les personnes qui essaient de venir à lui :

« Il a dit à maintes reprises qu'il nous rassemblerait comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes. Il a dit que nous devons choisir d'aller à lui humblement et avec suffisamment de foi en lui pour nous repentir 'd'un cœur pleinement résolu' (3 Néphi 10:6).

« L'une des manières de le faire est de nous réunir avec les saints dans son Église. Allez à vos réunions, même quand cela semble difficile. Si vous êtes déterminés, il vous aidera à trouver la force de le faire » (*Le Liahona*, mai 2004, p. 18).

3 Néphi 10:12. « Ceux qui avaient reçu les prophètes »

• La sécurité découle souvent de l'obéissance aux prophètes. Les grandes destructions ont épargné les Néphites qui « avaient reçu les prophètes » (3 Néphi 10:12). M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a enseigné que, comme les Néphites, nous devons suivre notre prophète si nous espérons trouver la sécurité, la paix, la prospérité et le bonheur : « Ce n'est pas rien, mes frères et sœurs, d'avoir un prophète de Dieu parmi nous. Grandes et merveilleuses sont les bénédictions que nous recevons quand nous écoutons la parole du Seigneur qui nous est donnée par son intermédiaire… Lorsque nous entendons les conseils du Seigneur de la bouche du président de l'Église, notre réaction devrait être immédiate et positive. L'histoire nous enseigne que nous pouvons connaître la sécurité, la paix, la prospérité et le bonheur, si nous suivons les conseils prophétiques » (*Le Liahona*, juillet 2001, p. 80).

• Boyd K. Packer a témoigné que les personnes qui suivent les prophètes reçoivent des bénédictions et il a averti des conséquences qui surviennent quand on les rejette :

« Un jour, Karl G. Maeser guidait un groupe de jeunes missionnaires dans les Alpes. Arrivé au sommet, il a regardé en arrière et a remarqué une série de piquets enfoncés dans la neige pour marquer la seule piste sûre traversant ce glacier dangereux.

« Arrêtant les missionnaires, il leur a montré les piquets et leur a dit : 'Mes frères, voilà la prêtrise [de Dieu]. Ce sont des piquets ordinaires comme nous tous… mais c'est la place qu'ils occupent qui les rend particuliers pour nous. Si nous quittons la piste qu'ils marquent, nous sommes perdus' (Alma P. Burton, *Karl G. Maeser, Mormon Educator*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1953, p. 22).

« Bien qu'aucun de nous ne soit parfait, l'Église continue d'aller de l'avant, sous la conduite de gens ordinaires.

« Le Seigneur a promis :

« 'Et si mon peuple veut écouter ma voix et la voix des serviteurs que j'ai désignés pour diriger mon peuple, voici, en vérité, je vous le dis, ils ne seront pas enlevés de leur place.

« 'Mais s'ils ne veulent pas écouter ma voix ni la voix de ces hommes que j'ai désignés, ils ne seront pas bénis' (D&A 124:45-46).

« Je rends témoignage, mes frères et sœurs, que les dirigeants de l'Église ont été appelés de Dieu par la bonne autorité, et il est connu de l'Église qu'ils ont cette autorité et qu'ils ont été convenablement ordonnés par les chefs de l'Église correctement ordonnés. Si nous les suivons, nous serons sauvés. Si nous nous éloignons

d'eux, nous nous perdrons assurément » (voir *L'Étoile*, juillet 1985, p. 34).

3 Néphi 11:3. « Ils entendirent une voix »

• Dallin H. Oaks a expliqué que la « voix douce » qui a fait « *brûler* leur cœur » (3 Néphi 11:3 ; italiques ajoutés) était plus un *sentiment* qu'un son : « Le mot 'brûler' dans les Écritures signifie un sentiment de réconfort et de sérénité » (« Enseigner et apprendre selon l'Esprit », *L'Étoile*, mai 1999, p. 22). *Sérénité* signifie chaleur, douceur et calme.

• Boyd K. Packer a expliqué que, tout comme les Néphites devaient « ouvrir les oreilles » (voir 3 Néphi 11:5) pour entendre la voix de Dieu, nous devons être attentifs afin de ressentir les paisibles incitations de l'Esprit :

« La voix de l'Esprit est décrite dans les Écritures comme n'étant ni 'forte' ni 'dure'. Ce n'est 'pas une voix de tonnerre, ni la voix de grands bruits tumultueux'. Mais c'est plutôt 'une voix douce, d'une douceur parfaite, comme si cela [était] un chuchotement' et elle peut '[percer] jusqu'à l'âme même' et faire 'brûler' le cœur (3 Néphi 11:3 ; Hélaman 5:30 ; D&A 85:6-7). Rappelez-vous, Élie découvrit que la voix du Seigneur n'était pas dans le vent, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu, mais que c'était un 'murmure doux et léger' (1 Rois 19:12).

« L'Esprit n'attire pas notre attention en criant ni en nous secouant fortement. Au lieu de cela, il murmure. C'est une caresse si douce que, si nous sommes préoccupés, nous risquons de ne pas la sentir du tout. (Ce n'est pas étonnant que la Parole de sagesse nous ait été révélée, car comment un ivrogne ou un drogué pourrait-il ressentir une telle voix ?)

« Parfois, l'Esprit insistera avec juste assez de fermeté pour que nous fassions attention. Mais la plupart du temps, si nous ne prêtons pas attention à ce doux sentiment, l'Esprit se retire » (voir « Une lampe de l'Éternel », *L'Étoile*, juillet 1983, p. 30).

3 Néphi 11:5–7. « Voici mon Fils bien-aimé »

• Ezra Taft Benson a parlé de l'expérience rare d'entendre la voix de notre Père céleste :

« Bien peu de personnes dans toute l'histoire du monde ont effectivement entendu la voix de Dieu le Père s'adresser à eux. Comme les gens regardaient vers le ciel, 'ils virent un Homme descendre du ciel ; et il était vêtu d'une robe blanche ; et il descendit et se tint au milieu d'eux' (3 Néphi 11:8).

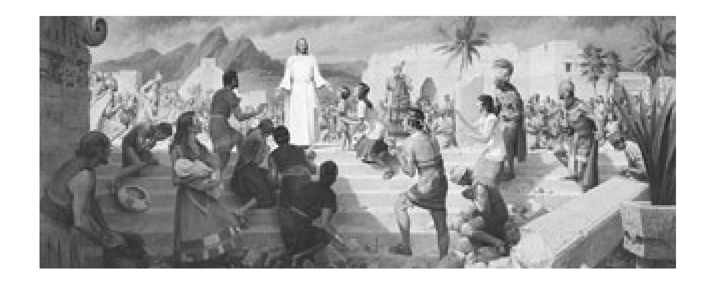
« Un être glorieux et ressuscité, l'un des membres de la Divinité, le créateur de mondes innombrables, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob se tenait devant leurs yeux ! » (voir *L'Étoile*, juillet 1987, p. 4).

3 Néphi 11:11. La coupe amère

• James E. Faust (1920-2007), de la Première Présidence, a enseigné que le fait de suivre l'exemple du Sauveur dans nos épreuves nous aide à supporter nos « coupes amères » personnelles : « De nombreux membres, qui boivent à la coupe amère qui leur est présentée, imaginent à tort que cette coupe est épargnée à d'autres. La première fois qu'il s'est adressé aux habitants du continent américain, Jésus de Nazareth a parlé d'une façon poignante de la coupe amère que le Père lui avait donnée à boire (voir 3 Néphi 11:11). Chacun a des épreuves amères à surmonter. Les parents dont l'enfant s'éloigne du droit chemin connaissent un chagrin qui défie toute description. La femme dont le mari est cruel ou insensible peut avoir le cœur brisé tous les jours. Les membres de l'Eglise qui ne se marient pas peuvent connaître souffrance et déception. Cependant, après avoir bu à la coupe amère, il arrive un moment où il faut accepter la situation comme elle est et se tourner vers Dieu et vers les autres. Harold B. Lee a dit : 'Ne laissez pas l'apitoiement sur vous-même et le découragement vous faire quitter le chemin que vous savez être bon.' Le Sauveur nous a montré la voie : nous devons naître de nouveau en esprit et dans notre cœur » (« Une seconde naissance », *L'Étoile*, juin 1998, p. 3-4).

3 Néphi 11:14-17. Les marques dans ses mains, dans ses pieds et dans son côté

• Quand le Christ ressuscité est apparu aux Néphites, il les a invités à toucher les marques dans ses mains, dans ses pieds et dans son côté afin d'être témoins de sa résurrection (voir 3 Néphi 11:14). Jeffrey R. Holland a enseigné que les blessures mortelles du Christ sont des signes de son sacrifice :



« Quelque sombres que nous paraissent nos jours, ils l'ont beaucoup plus été pour le Sauveur du monde. Pour nous rappeler ces jours, Jésus a choisi, même dans un corps ressuscité et à d'autres égards rendu parfait, de conserver pour le profit de ses disciples les plaies de ses mains, de ses pieds et de son côté : signe, en quelque sorte, que des choses douloureuses arrivent même à ceux qui sont purs et parfaits, signe que la souffrance dans ce monde *n'est pas* la preuve que Dieu ne nous aime pas, signe que les problèmes passent et que nous pouvons connaître le bonheur. Rappelons aux autres que c'est le Christ blessé qui est le capitaine de notre âme, lui qui porte encore les cicatrices de notre pardon, les lésions de son amour et de son humilité, la chair déchirée de son obéissance et de son sacrifice.

« Ces blessures sont le signe principal auquel nous le reconnaîtrons quand il viendra. Il nous invitera peut-être à nous avancer, comme il l'a fait avec d'autres, pour voir et sentir ces marques. Si ce n'est pas avant, alors assurément à ce moment-là nous nous rappellerons avec Ésaïe que c'est pour nous que Dieu a été 'méprisé et abandonné… homme de douleur et habitué à la souffrance', qu'il a été 'blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités', que 'le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et [que] c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris' (Ésaïe 53:3, 5) » (voir « Enseigner, prêcher, guérir », *Le Liahona*, janvier 2003, p. 22).

3 Néphi 11:16-21. Hosanna

• « Le mot *Hosanna* est une translitération d'un mot hébreu de supplication qui signifie en substance : 'Oh ! Accorde le salut.' Il est évident que le peuple demandait au Sauveur de lui enseigner le chemin du salut. Il n'est donc pas surprenant qu'il lui enseigne immédiatement les ordonnances et les principes fondamentaux de l'Évangile » (Daniel H. Ludlow, *A Companion to Your Study of the Book of Mormon*, 1976, p. 261-262).

3 Néphi 11:21-27. L'importance du baptême

• Il semble qu'il y ait eu des querelles parmi les Néphites concernant la manière de baptiser. Le Seigneur a clarifié la façon dont l'ordonnance doit être accomplie. Boyd K. Packer a expliqué l'importance du baptême et nous a avertis de ne pas altérer cette ordonnance sacrée :

« Le baptême par immersion pour la rémission des péchés est la première ordonnance. Le baptême doit se faire par immersion car il symbolise notre délivrance de la mort temporelle et du tombeau, et la purification requise pour la rédemption de la mort spirituelle…

« Dans le plan, le baptême ne nous permet pas seulement d'entrer dans l'Église de Jésus-Christ. Il inaugure une renaissance spirituelle qui nous ramènera un jour en présence de Dieu.

« Si nous comprenions réellement ce que le baptême signifie, nous ne pourrions jamais le considérer comme insignifiant ni altérer la forme de cette ordonnance sacrée… La Sainte-Cène nous permet de renouveler cette alliance » (*Our Father's Plan*, 1984, p. 39-40).

3 NÉPHI 11:29 

Pourquoi le Sauveur nous recommande-t-il d'éviter les querelles ?

3 Néphi 11:28-30. Éviter les querelles

• Henry B. Eyring nous aide à comprendre que l'Esprit de Dieu ne pousse pas les gens à se quereller : « Là où les gens ont cet esprit en eux, on peut espérer trouver l'harmonie. L'Esprit place le témoignage de la vérité dans notre cœur, ce qui unit les personnes qui partagent ce témoignage. L'Esprit de Dieu n'amène jamais de disputes (voir 3 Néphi 11:29). Il n'engendre jamais de sentiment de différences entre les personnes qui conduit aux querelles (voir Joseph F. Smith, *Doctrine de l'Évangile*, 5e édition, 1939, p. 106). Il conduit à une

paix intérieure et à un sentiment d'unité avec les autres. Il unit les âmes. L'unité de la famille, l'unité de l'Église et la paix dans le monde sont le résultat de l'unité des âmes » (voir *L'Étoile*, juillet 1998, p. 76).

• Thomas S. Monson a raconté une histoire illustrant les bénédictions que l'on reçoit quand on évite les querelles. Après avoir lu 3 Néphi 11:28-30 📖, il a dit :

« Pour conclure, je vais vous parler de deux hommes qui ont été pour moi des héros. Ils n'ont pas accompli leurs actes de courage au niveau national, mais dans une vallée paisible appelée Midway, en Utah.

« Il y a de nombreuses années, Roy Kohler et Grant Remund œuvraient ensemble dans l'Église. Ils étaient les meilleurs amis du monde. Ils étaient fermiers et avaient un élevage laitier. Puis un malentendu a semé la division entre eux.

« Des années plus tard, Roy Kohler est tombé très malade. Il avait un cancer et il ne lui restait que peu de temps à vivre. Ma femme, Frances, et moi sommes allés rendre visite à Roy et à sa femme et je lui ai donné une bénédiction. Puis, tandis que nous bavardions, il m'a dit : 'Je vais vous raconter l'une des expériences qui m'a apporté le plus de bonheur.' Alors, il m'a raconté le malentendu avec Grant Remund et la brouille qui avait suivi. Il a expliqué : 'On s'évitait.'

« Il a ajouté : 'Puis, alors que je venais d'engranger le foin pour l'hiver, un soir, sous l'effet d'une combustion spontanée, le foin a pris feu, détruisant complètement le foin, la grange et tout ce qui s'y trouvait. J'étais anéanti. Je ne savais plus quoi faire. Il faisait nuit, on ne voyait que quelques cendres rougeoyantes. Alors j'ai vu venir de la route, dans la direction de chez Grant Remund, les phares de tracteurs et de camions. Tandis que l'équipe qui venait nous aider s'engageait dans notre chemin et me trouvait en larmes, Grant m'a dit : « Roy, il y a du nettoyage à faire. Je suis venu avec mes fils pour m'en occuper'. » Ils se sont mis ensemble au travail. Ils ont fait disparaître le coin caché qui les avait séparés pendant une courte période. Ils ont travaillé toute la nuit et une partie de la journée suivante, avec beaucoup de voisins venus les rejoindre.

« Roy Kohler est décédé et Grant Remund se fait vieux. Leurs fils ont servi ensemble dans le même épiscopat. Combien je chéris l'amitié de ces deux familles formidables » (voir *Le Liahona*, juillet 2002, p. 22).

3 Néphi 11:28-40. Jésus a parlé de sa doctrine

• On trouve huit fois l'expression « ma doctrine » dans les versets 28 à 40 de 3 Néphi 11. Le Seigneur a décrit sa doctrine comme étant le repentir et le baptême. En des termes semblables, dans 2 Néphi 31, Néphi a passé beaucoup de temps à décrire ce qu'il a appelé « la doctrine du Christ ». Néphi a inclus la foi, le repentir, le baptême, le Saint-Esprit, l'étude des Écritures et la persévérance jusqu'à la fin dans sa liste de la doctrine du Christ. Plus tard, alors qu'il était toujours auprès du peuple du Livre de Mormon, le Seigneur a répété ces mêmes principes (voir 3 Néphi 27), les désignant sous l'appellation : « mon Évangile ». Ces principes nous rappellent le 4e article de foi : « Nous croyons que les premiers principes et ordonnances de l'Évangile sont : premièrement la foi au Seigneur Jésus-Christ, deuxièmement le repentir, troisièmement le baptême par immersion pour la rémission des péchés, quatrièmement l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit. »



Points sur lesquels méditer

- Pourquoi les ténèbres complètes sont-elles un signe et un symbole appropriés de la mort du Sauveur ?
- De quelle façon le Seigneur a-t-il essayé de vous faire rejoindre son troupeau ?
- Comment une personne acquiert-elle « un cœur brisé » et « un esprit contrit » ? (3 Néphi 9:20).
- Quelle est la différence entre « l'esprit de querelle » (3 Néphi 11:29) et une discussion pour résoudre un différend ? Comment peut-on être en désaccord sans pour autant se quereller ?

Idées de tâches

- Les destructions survenues lors de la venue du Seigneur n'ont épargné que les personnes qui avaient accepté les prophètes. Faites la liste des instructions données par le prophète et les membres du Collège des douze apôtres au cours des sessions d'une conférence générale récente. Planifiez la façon dont vous allez les mettre en pratique.
- Néphi et Samuel le Lamanite ont tous deux prophétisé de façon précise la dévastation qui se produirait en Amérique peu après la mort de Jésus-Christ à Jérusalem. Comparez les prophéties qui se trouvent dans 2 Néphi 26:3-9 et Hélaman 14:20-27 ainsi que leur accomplissement dans 3 Néphi 8:5-23.
- Bien peu de personnes dans toute l'histoire du monde ont effectivement entendu la voix de Dieu le Père s'adresser à elles. Faites un tableau pour comparer les paroles de notre Père céleste quand il a parlé lors du baptême de Jésus-Christ (voir Matthieu 3:17 ; Marc 1:11 ; Luc 3:22), sur la montagne de la transfiguration (voir Matthieu 17:5 ; Marc 9:7 ; Luc 9:35), aux Néphites (3 Néphi 11:7) et à Joseph Smith, le prophète (Joseph Smith, Histoire 1:17). Décrivez l'importance de chacune de ces déclarations.

Chapitre 41

3 Néphi 12-14

Introduction

Lors de son ministère dans la condition mortelle, Jésus a fait le sermon sur la montagne pour encourager ses disciples à s'efforcer d'atteindre la perfection d'un cœur pleinement résolu. Après sa résurrection, Jésus est apparu au peuple du Livre de Mormon sur le continent américain et a de nouveau prononcé ce sermon.

Les principes de l'Évangile contenus dans ce sermon ont été réaffirmés à notre époque par la révélation moderne. James E. Faust (1920-2007), de la Première Présidence, a fait observer : « Le message transcendant que le Sauveur a donné dans le sermon sur la montagne a pour nous l'importance de celui du buisson ardent : 'Cherchez premièrement à édifier le royaume de Dieu et à faire régner sa justice' (Traduction de Joseph Smith, Matthieu 6:38 ; voir aussi Matthieu 6:33). Il faut que ce message pénètre notre cœur et notre âme. Quand nous l'acceptons, nous prenons position dans cette vie » (*Le Liahona*, mai 2004, p. 67).

Votre étude de ces principes sacrés dans le Livre de Mormon vous permettra d'acquérir des connaissances qui vous aideront à rester fidèle et à poursuivre votre route vers la perfection.

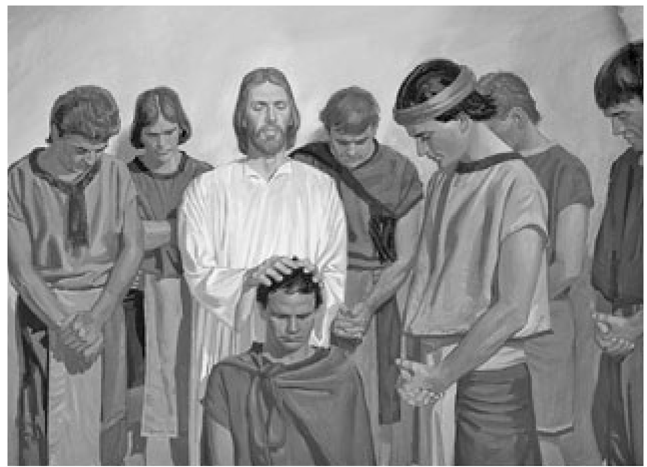
Commentaire

3 Néphi 12–14. Un plan pour notre vie

• Le sermon sur la montagne contenu dans la Bible et le Livre de Mormon est le plan du Seigneur pour atteindre la perfection. Harold B. Lee (1899-1973) a dit au sujet de ce sermon : « Le Christ est venu au monde non seulement pour expier les péchés de l'humanité, mais aussi pour être pour le monde un exemple de la perfection de la loi de Dieu et de l'obéissance au Père. Dans son sermon sur la montagne, le Maître nous a donné en quelque sorte une révélation de sa personnalité, qui était parfaite, ou ce que l'on pourrait appeler une 'autobiographie dont il a transposé chaque syllabe en actes' ; et, ce faisant, il nous a donné un plan pour notre vie » (*Decisions for Successful Living*, 1973, p. 55-56).

3 Néphi 12:1-2. Prêtez attention aux apôtres

• Le Sauveur a commencé son sermon aux Néphites en attirant leur attention sur l'importance de suivre les douze disciples néphites qu'il avait appelés et à qui il avait donné pouvoir et autorité. La révélation moderne a également souligné la sécurité et les bénédictions qui nous sont accordées quand nous suivons les serviteurs choisis du Seigneur (voir D&A 1:38 ; 21:6). Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a expliqué pourquoi il est capital que nous suivions la Première Présidence et le Collège des douze apôtres à notre époque :


Jerry Thompson, © IRI

« Les fondements apostoliques et prophétiques de l'Église devaient constituer une bénédiction à toutes les époques, mais *tout particulièrement* dans les moments d'adversité et de danger, des moments où nous aurions peut-être l'impression d'être des enfants, désorientés et ne sachant plus où aller, peut-être envahis par la crainte, des moments où la main retorse des hommes ou la malice du diable dans les moyens de séduction tenterait de déstabiliser ou d'égarer. En prévision de moments de ce genre, comme il s'en produit à notre époque, la Première Présidence et le Collège des Douze reçoivent leur autorité de Dieu et sont soutenus par vous comme prophètes, voyants et révélateurs…

« Pareil fondement dans le Christ a été et sera toujours une protection… Dans des moments tels que ceux où nous nous trouvons et où nous nous trouverons toujours plus ou moins, les tempêtes de la vie n'auront 'aucun pouvoir sur vous…' (Hélaman 5:12) » (*Le Liahona*, novembre 2004, p. 7).

3 Néphi 12:1-2
Comparez ces versets à Matthieu 5:1-2. Qu'ajoute le récit du Livre de Mormon ?

3 Néphi 12:3-12. Les béatitudes

• Le sermon du Sauveur commence par des déclarations que l'on nomme les béatitudes. Elles commencent par une série d'affirmations qui déclarent « bénis sont… » (voir 3 Néphi 12:1-11). *Béatitude* se rapporte au fait d'être chanceux, d'être heureux ou d'être béni (voir la note *a* de Matthieu 5:3 dans la version du roi Jacques, N.d.T.). Le dictionnaire Webster définit le mot comme étant « un état de félicité extrême » (*Merriam-Webster's Collegiate Dictionary*, 11e édition, 2004, p. 107). De tels mots décrivent ce qui se produit quand les saints appliquent les enseignements de ce sermon.



Le dictionnaire biblique de l'Église en anglais explique que les béatitudes « décrivent certains éléments qui sont nécessaires pour modeler le caractère raffiné et spirituel et tout ce qui le composera quand il aura atteint la perfection. Plutôt que d'être des déclarations isolées, les béatitudes sont liées les unes aux autres et sont progressives dans leur déroulement » (« Béatitudes », p. 620). Le guide des Écritures ajoute : « Les béatitudes sont disposées de telle manière que chacune d'elles s'appuie sur la précédente » (« Béatitudes »).

Harold B. Lee a enseigné que les béatitudes symbolisent la « constitution en vue d'une vie parfaite » : « Quatre d'entre elles nous concernent personnellement » et quatre « ont trait à nos relations avec les autres » (*Decisions for Successful Living*, 1973, p. 57-60). Le tableau suivant illustre ces relations :

Avec soi-même	Avec les autres
Bénis sont les pauvres en esprit.	Bénis sont ceux qui sont doux.
Bénis sont tous ceux qui pleurent.	Bénis sont les miséricordieux.
Bénis sont tous ceux qui ont faim et soif de justice.	Bénis sont tous ceux qui procurent la paix.
Bénis sont tous ceux qui ont le cœur pur.	Bénis sont tous ceux qui sont persécutés à cause de mon nom.

3 Néphi 12:3. « Bénis sont les pauvres en esprit qui viennent à moi »

• Harold B. Lee a défini ce que signifie être pauvre en esprit :

« Le Maître a dit : 'Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux' Matthieu 5:3). Les pauvres en esprit, évidemment, sont ceux qui sont dans le besoin sur le plan spirituel, qui se sentent si nécessiteux spirituellement qu'ils recherchent ardemment de l'aide…

« Si nous voulons devenir parfaits, si nous voulons commencer à faire notre ascension sur la voie qui mène à la perfection, nous devons tous un jour nous poser cette question : 'Que me manque-t-il encore ?' » (*Stand Ye in Holy Places*, 1974, p. 210).

• L'expression « qui viennent à moi » (3 Néphi 12:3) ne se trouve pas dans la version du Nouveau Testament du sermon sur la montagne, mais elle clarifie l'enseignement du Sauveur. C'est une bénédiction d'être pauvres en esprit *si* nous allons au Christ. Le Sauveur a décrit dans 3 Néphi 12:2 comment nous commençons à aller à lui. L'expression « qui viennent à moi » peut, en principe, s'appliquer également aux autres béatitudes. Pour être consolés (verset 4), hériter la terre (verset 5), être remplis du Saint-Esprit (verset 6), obtenir miséricorde (verset 7) ou voir Dieu (verset 8), nous devons aller au Christ.

Dans la suite de son sermon, alors qu'il continue de parler du fait d'aller à lui, le Sauveur mentionne le baptême dix-neuf fois entre 3 Néphi 11:21 et 12:2. Pour être complète, la démarche d'aller au Christ doit inclure l'acceptation des ordonnances du salut.

Ezra Taft Benson (1899-1994) a décrit des façons supplémentaires d'aller au Christ : « Allons au Christ en proclamant l'Évangile, en nous améliorant et en rachetant nos morts. En allant au Christ, nous sommes une bénédiction pour nous-mêmes, pour les membres de notre famille et pour les enfants de notre Père céleste, vivants ou morts » (voir *L'Étoile*, juillet 1988, p. 77).

3 Néphi 12:4. « Bénis sont tous ceux qui pleurent »

• Spencer J. Condie, des soixante-dix, a expliqué que les béatitudes peuvent être considérées comme étant de nature progressive : « On peut considérer les béatitudes comme une recette pour atteindre la justice, comprenant des étapes progressives, qui commencent par 'les pauvres en esprit qui viennent [au Christ]' (3 Néphi 12:3). L'étape suivante dans la direction céleste est de *pleurer*, particulièrement pour nos péchés, car 'la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut' (2 Corinthiens 7:10) » (*Your Agency, Handle with Care*, 1996, p. 8).

3 Néphi 12:5. « Bénis sont ceux qui sont doux »

• Spencer W. Kimball (1895-1985) a expliqué que la douceur n'est pas de la faiblesse :

« Si le Seigneur était doux et humble de cœur alors, pour devenir humbles, nous devons faire ce qu'il a fait, c'est-à-dire dénoncer le mal avec hardiesse, produire vaillamment des œuvres de justice, affronter chaque problème avec courage, être maître de lui-même et des situations qui se présentaient à lui et ne pas faire attention aux honneurs.

« L'humilité n'est ni prétentieuse, ni présomptueuse, ni fière. Elle n'est ni faible, ni indécise, ni servile…

« *Humble* et *doux* suggèrent à juste titre des vertus et non des faiblesses. Elles suggèrent une douceur constante de caractère et une absence de colère et de passion… Ce n'est pas de la soumission servile. Ce n'est pas être intimidé ou effrayé…

« Comment devient-on humble ? À mon avis, on ne doit jamais oublier sa dépendance. La dépendance vis-à-vis de qui ? Du Seigneur. Comment ne pas l'oublier ? Par la prière réelle et constante d'adoration et de reconnaissance » (*The Teachings of Spencer W. Kimball,* dir. de publ. Edward L. Kimball, 1982, p. 232-233).

3 Néphi 12:6. « Faim et soif de justice »

• Lorsqu'elle était membre de la présidence générale de la Société de Secours, Sheri L. Dew a expliqué la relation entre le *désir* (avoir faim et soif) et l'*action* ou la capacité de travailler pour atteindre les résultats désirés : « Notre capacité d'entendre spirituellement est liée à notre désir de la développer. Le président Hinckley a souvent dit que le seul moyen qu'il connaisse de faire quelque chose est de se mettre à genoux pour demander de l'aide, puis de se relever et d'aller travailler. La meilleure façon d'apprendre la langue de l'Esprit est de combiner la foi et les efforts. Le Sauveur a enseigné : 'Bénis sont tous ceux qui ont *faim* et *soif* de justice, car ils seront remplis du Saint-Esprit' (3 Néphi 12:6 ; italiques ajoutés). Le fait d'avoir faim et soif se traduit par des efforts spirituels. En allant au temple, en se repentant pour devenir de plus en plus purs, en pardonnant et en recherchant le pardon, et en jeûnant et en priant sincèrement, nous accroissons notre capacité de recevoir l'Esprit. Les efforts spirituels sont *efficaces* et constituent la clef pour apprendre à entendre la voix du Seigneur » (voir « Nous ne sommes pas seules », *L'Étoile*, janvier 1999, p. 114).

3 Néphi 12:8. « Le cœur pur »

• Joseph B. Wirthlin (1917-2008), du Collège des douze apôtres, a expliqué ce que signifie avoir le cœur pur :

« Être exempt de fraude, c'est avoir le cœur pur, vertu essentielle pour les personnes qui veulent être comptées parmi les vrais disciples du Christ…

« S'il n'y a pas de fraude en nous, nous sommes honnêtes, fidèles et droits. Ce sont tous des attributs de la divinité que doivent posséder les saints. Les gens honnêtes

sont justes et sincères dans leurs paroles et droits dans leurs relations. Ils ne se livrent pas à la tromperie, au vol, aux fausses déclarations ni à aucun acte frauduleux. L'honnêteté est de Dieu, la malhonnêteté est du diable qui est un menteur depuis le commencement. La droiture consiste à vivre conformément aux lois, aux principes et aux ordonnances de l'Évangile » (*Finding Peace in Our Lives*, 1995, p. 181-182).

3 Néphi 12:9. Ceux qui procurent la paix

• Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, a témoigné de la source ultime permettant de devenir quelqu'un qui procure la paix : « C'est en allant à Jésus-Christ, le 'Prince de la paix' (Ésaïe 9:6) que l'on trouve le chemin de la paix sur la terre et de la bonne volonté entre les hommes (Luc 2:14) » (*Le Liahona*, novembre 2002, p. 39).

• Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, a décrit la façon de devenir quelqu'un qui procure la paix : « Ceux qui procurent la paix : En réalité, seuls ceux qui croient en la plénitude de l'Évangile et la répandent sont des personnes qui procurent la paix dans le sens parfait de cette béatitude. L'Évangile est le message de paix à toute l'humanité. Enfants de Dieu : Ceux qui ont été adoptés dans la famille de Dieu suite à leur dévouement pour la vérité. De la sorte, ils deviennent héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ (Romains 8:14-18 ; Galates 3:26-29 ; 4:1-7) » (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3 volumes, 1971-1973, 1:216).

3 Néphi 12:13. « Sel de la terre »

• Le récit du Livre de Mormon indique qu' « être le sel de la terre » est un objectif que les membres de l'Église doivent s'efforcer d'atteindre (3 Néphi 12:13). Dans le rituel sacrificiel de la loi mosaïque, le sel était le rappel que nous devons nous souvenir de nos alliances avec Dieu et les préserver (voir Nombres 18:19 ; 2 Chroniques 13:5). De la même façon, les saints doivent contribuer à rétablir et à préserver les alliances dans ces derniers jours. Doctrine et Alliances 101:39-40 indique ce que l'on doit faire pour être compté comme « le sel de la terre ».

Être considéré comme « le sel de la terre » est empreint d'une signification importante. Alors membre de la présidence des soixante-dix, Carlos E. Asay (1926-1999) a expliqué aux détenteurs de la prêtrise :

« 'Quand les hommes sont appelés à mon Évangile éternel et font une alliance éternelle, ils sont comptés comme le sel de la terre et la saveur des hommes.

« '*Ils sont appelés à être la saveur des hommes*' (D&A 101:39-40 ; italiques ajoutés).

« Le mot *saveur* dénote le goût, un arôme agréable, une qualité intéressante et une haute réputation…

« Un chimiste de renommée mondiale m'a dit que le sel ne perd pas sa saveur avec le temps. La saveur est perdue lors de mélanges et par contamination. De la même façon, le pouvoir de la prêtrise ne se dissipe pas avec le temps ; lui aussi se perd lors de mélanges et par contamination…

« L'arôme et la qualité fuient un homme quand il contamine son esprit par des pensées impures, quand il profane sa bouche en disant moins que la vérité et quand il utilise mal sa force en accomplissant de mauvaises actions…

« J'aimerais donner ces règles simples, tout spécialement aux jeunes gens, pour préserver leur saveur : si ce n'est pas *pur*, n'y pensez pas ; si ce n'est pas *vrai*, ne le dites pas ; si ce n'est pas *bien*, ne le faites pas (voir Marcus Aurelius, 'The Meditations of Marcus Aurelius', dans *The Harvard Classics*, Charles W. Eliot, dir. de publ., New York, P. F. Collier et fils, 1909, p. 211) » (voir *L'Étoile*, octobre 1980, p. 74-75).

3 Néphi 12:14-16. « Que votre lumière luise »

• Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, a fait part de son expérience personnelle lorsqu'il a souligné l'importance d'être une lumière pour les autres :



« Ayant été élevé à Long Island (État de New York), j'ai compris que la lumière est indispensable aux gens qui voyagent dans les ténèbres, en pleine mer. Comme un phare qui ne fonctionne plus est dangereux ! Quelle catastrophe peut provoquer un phare dont la lumière est éteinte !

« Nous qui avons le don du Saint-Esprit devons être fidèles à ses murmures afin d'être une lumière pour les autres.

« Le Seigneur a dit : 'Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux' (Matthieu 5:15-16).

« Nous ne savons jamais qui peut avoir besoin de nous. Comme le Sauveur nous l'a dit : 'Vous ne savez pas si elles ne reviendront pas et ne se repentiront pas, et ne viendront pas à moi d'un cœur pleinement résolu, et je les guérirai ; et vous serez le moyen qui leur apportera le salut' (3 Néphi 18:32) » (voir *Le Liahona*, juillet 2002, p. 79).

3 Néphi 12:17-20, 46-47. Jésus-Christ a accompli la loi de Moïse

• Jusqu'au moment du ministère du Sauveur dans la condition mortelle, la loi de Moïse avait constitué le fondement de la religion israélite et de la vie sociale pendant plus de mille ans. Les Néphites possédaient des écrits de la loi sur les plaques d'airain et les prophètes néphites enseignaient et observaient la loi. Quand le Sauveur a rendu visite aux Néphites, il leur a enseigné que la loi avait été complètement accomplie en lui. Cependant, ils ne devaient pas penser que la loi de Moïse était « abolie » ou « passée » (3 Néphi 12:17-18). Comment se fait-il que le Sauveur ait « accompli » la loi de Moïse mais ne l'ait pas « abolie » ? La loi de Moïse incluait des aspects *moraux* aussi bien que *rituels*.

Les aspects *moraux* comprenaient des commandements tels que « Tu ne tueras point » et « Tu ne commettras point d'adultère ». Jésus-Christ a enseigné aux Néphites qu'ils devaient non seulement éviter le meurtre et l'adultère, mais aussi la colère et la convoitise, sentiments qui mènent au meurtre et à l'adultère (voir 3 Néphi 12:21-30). Ainsi, l'Évangile de Jésus-Christ a accompli la loi dans la mesure où il a élargi les aspects moraux de la loi de Moïse en étant une loi supérieure. Il a inclus les impératifs moraux de la loi de Moïse en les plaçant dans le contexte plus large des principes de l'Évangile qui exigent un changement de cœur.

Les aspects *rituels* de la loi de Moïse incluaient des commandements concernant les sacrifices d'animaux et les holocaustes, ce qu'Abinadi a appelé « observances » et « ordonnances » (Mosiah 13:30). Les prophètes néphites comprenaient que ces parties de la loi de Moïse étaient destinées à aider le peuple à attendre le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ (voir 2 Néphi 25:24 ; Jacob 4:5 ; Mosiah 16:14-15). Par conséquent, quand la mission du Sauveur dans la condition mortelle a été terminée, ces ordonnances préfigurant ce qui allait se passer ne pouvaient plus annoncer un événement futur : l'événement s'était produit et les ordonnances étaient accomplies, c'est-à-dire qu'elles prenaient fin. Ainsi, le Sauveur a enseigné aux Néphites que les sacrifices d'animaux et les holocaustes devaient « cesser » et que ses disciples devaient offrir à la place le « sacrifice » d'« un cœur brisé et un esprit contrit » (3 Néphi 9:19-20). À la place des ordonnances qui préfiguraient l'Expiation, le Sauveur a institué la Sainte-Cène, ordonnance de souvenir, pour se remémorer le sacrifice expiatoire du Sauveur (voir 3 Néphi 18:1-11).

• Bruce R. McConkie a déclaré : « Jésus est venu rétablir cette plénitude de l'Évangile dont les hommes avaient bénéficié avant l'époque de Moïse, avant l'époque de l'ordre inférieur. Il n'est évidemment pas plus venu détruire ce qu'il avait lui-même révélé à Moïse qu'un professeur d'université ne détruit l'arithmétique en révélant les principes du calcul intégral à ses étudiants. Jésus est venu construire sur le fondement que Moïse avait posé. En rétablissant la plénitude de l'Évangile, il a mis fin à la nécessité d'adhérer aux termes et aux conditions de l'Évangile préparatoire. Plus personne ne devait marcher à la lumière de la lune, car le soleil était apparu dans toute sa splendeur » (*Doctrinal New Testament Commentary*, 1:219-20 ; voir aussi Stephen E. Robinson, « The Law after Christ », *Ensign*, septembre 1983, p. 68-73).

3 Néphi 12:19. « Le cœur brisé et l'esprit contrit »

• Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, a rendu témoignage de la valeur d'avoir le cœur brisé et l'esprit contrit : « Je témoigne que 'la rédemption vient dans et par l'intermédiaire du saint Messie… pour tous ceux qui ont *le cœur brisé et l'esprit contrit* ; et il ne peut être satisfait aux exigences de la loi pour personne d'autre' (2 Néphi 2:6-7 ; italiques ajoutés). Cette condition absolue d'avoir 'le cœur brisé et l'esprit

contrit' établit la nécessité d'être soumis, docile, humble (c'est-à-dire d'accepter les enseignements) et d'obéir de bon gré » (voir *L'Étoile*, juillet 1997, p. 66).

3 Néphi 12:22. « Quiconque se met en colère contre son frère »

• Le récit du Nouveau Testament des enseignements du Sauveur dit : « Quiconque se met en colère contre son frère sans raison mérite d'être puni par les juges » (Matthieu 5:22, traduction littérale de la version du roi Jacques, N.d.T.). Les enseignements du Sauveur à ce sujet dans le Livre de Mormon sont les mêmes, excepté que l'expression « sans raison » est supprimée. Cela indique qu'il vaut mieux éviter toute colère. Notons que le manuscrit le plus ancien que l'on connaisse de Matthieu 5:22 ne contient pas l'expression « sans raison » (voir Daniel K. Judd et Allen W. Stoddard, « Adding and Taking Away 'Without a Cause' in Matthew 5:22 », *How the New Testament Came to Be*, dir. de publ. Kent P. Jackson et Frank F. Judd fils, colloque Sidney B. Sperry, 2006, p. 161).

3 Néphi 12:27-29. Éviter la convoitise

• Richard G. Scott a comparé les résultats et la motivation de l'amour avec ceux de la convoitise : « L'amour, selon la définition du Seigneur, élève, protège, respecte et enrichit l'autre. Il nous incite à faire des sacrifices pour quelqu'un d'autre. Satan encourage la contrefaçon de l'amour qui est la luxure. Elle naît de la soif de satisfaire ses appétits personnels. Celui qui se livre à cette tromperie se soucie peu de la souffrance et de la destruction qu'il occasionne à autrui. Bien qu'elle s'habille souvent de termes flatteurs, sa motivation est la recherche de la satisfaction personnelle » (voir *L'Étoile*, juillet 1991, p. 34-35).

3 Néphi 12:30. Se charger de sa croix

• Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, a expliqué l'expression « se charger de sa croix » :

« Se charger *quotidiennement* de la croix, c'est se refuser *quotidiennement* les passions de la chair.

« En imitant le Maître, qui a souffert des tentations sans y prêter attention, nous aussi pouvons vivre dans un monde rempli de tentations 'qui [sont] humaines' (1 Corinthiens 10:13). Jésus remarquait évidemment les tentations terribles qu'il rencontrait, mais il ne les analysait pas sans arrêt. Au lieu de cela, il les rejetait promptement. Si nous les nourrissons, les tentations se mettent bien vite à nous nourrir ! Une façon de ne pas leur prêter 'attention', c'est de chasser ces locataires indésirables dès la porte de l'esprit. De plus, ces locataires éventuels sont en réalité des barbares qui, si nous les laissons entrer, ne pourraient être chassés sans grand traumatisme » (voir *L'Étoile*, juillet 1987, p. 64).

3 Néphi 12:31-32. « Celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère »

• Bruce R. McConkie a décrit à qui le Sauveur s'adressait ici et comment cela s'applique à nous aujourd'hui :

« Cette loi stricte gouvernant le divorce n'a pas été donnée aux Pharisiens ni au monde en général, mais seulement aux disciples, 'dans la maison', plus tard, comme Marc l'a expliqué. De plus, Jésus a expressément limité son application. Tous les hommes ne pourraient pas vivre un tel principe élevé ; il s'appliquait seulement à ceux 'à qui cela est donné'…

« Cela a pu être d'application à différentes époques et parmi divers peuples, mais l'Église n'est pas tenue de le suivre aujourd'hui. À notre époque, les divorces sont permis dans l'Église pour un certain nombre de raisons autres que l'immoralité sexuelle, et les personnes divorcées peuvent se remarier et bénéficier de toutes les bénédictions de l'Évangile » (*Doctrinal New Testament Commentary*, 1:548-549).

• Il semblerait que l'un des buts des paroles du Sauveur n'était pas de condamner les gens qui épousent une personne divorcée, mais d'enseigner aux gens à ne pas considérer le divorce comme la solution à toutes les irritations mineures qui se produisent dans le mariage. À propos du divorce, Gordon B. Hinckley (1910-2008) a enseigné :

« Bien sûr, dans le mariage tout n'est pas que félicité. Il y a des années, j'ai découpé ces paroles dans un éditorial écrit par Jenkins Lloyd Jones :

« 'Il semble que des milliers de nos jeunes qui se tiennent la main et se bécotent dans les voitures croient

erronément que le mariage est une chaumière entourée de massifs de fleurs éternellement renouvelées, où rentre un mari éternellement jeune et beau auprès d'une épouse éternellement jeune et ravissante. Quand les massifs de fleurs se fanent et qu'apparaissent l'ennui et les factures, les tribunaux s'emplissent de demandes de divorces…

« 'Celui qui s'imagine que la félicité est l'état normal du mariage, va perdre beaucoup de temps à crier partout qu'on l'a trompé' (« Big Rock Candy Mountains », *Deseret News*, 12 juin 1973, p. A4)…

« L'une des plus grandes tragédies et, à mon avis, la plus répandue, c'est le divorce. C'est devenu un fléau. Le dernier numéro du *World Almanac* indique qu'aux États-Unis, de mars 1989 à mars 1990, environ deux millions quatre cent vingt-trois mille couples se sont mariés. Au cours de la même période, environ un million cent soixante-dix-sept mille couples ont divorcé. (Voir *The World Almanac and Book of Facts 1991*, New York, World Almanac, 1990, p. 834.)

« Cela signifie qu'aux États-Unis, il y a eu près d'un divorce pour deux mariages…

« L'égoïsme est souvent la cause des problèmes…

« Trop de gens, au moment du mariage, ont été dorlotés, gâtés et habitués à croire que tout doit être parfait, constamment, que la vie est une suite de divertissements, que l'on doit satisfaire les envies sans se soucier des principes. Quelles conséquences tragiques a cette façon de penser vaine et déraisonnable !…


© 1986 Derek Smith

« Le remède à la plupart des difficultés conjugales n'est pas le divorce. C'est le repentir. Ce n'est pas la séparation. C'est tout simplement l'intégrité qui conduit un homme à se retrousser les manches et à faire face à ses responsabilités. C'est l'application de la règle d'or…

« On doit avoir la volonté de ne pas voir les petits défauts, de pardonner puis d'oublier.

« On doit être maître de sa langue. L'emportement est un défaut pervers et corrosif qui détruit l'affection et chasse l'amour.

« On doit avoir la maîtrise de soi qui empêche les mauvais traitements…

« Il se peut qu'il y ait de temps à autre un motif légitime de divorce. Je ne dis pas que ce n'est jamais justifié. Mais je dis sans hésitation que ce fléau, qui semble grandir partout, ne vient pas de Dieu mais est l'œuvre de l'adversaire de la justice, de la paix et de la vérité » (voir *L'Étoile*, juillet 1991, p. 69-71).

3 Néphi 12:48. « Je voudrais que vous soyez parfaits »

- Il n'est pas possible d'être parfaits dans cette vie. Cependant, James E. Faust a expliqué que nous devons rechercher la perfection maintenant afin de pouvoir l'atteindre dans la vie à venir : « La perfection est un objectif éternel. Bien que nous ne puissions pas être parfaits dans la condition mortelle, c'est un commandement que de nous y efforcer, et finalement, grâce à l'Expiation, nous pourrons y parvenir » (*L'Étoile*, juillet 1999, p. 21).

- Spencer W. Kimball a aussi expliqué que nous devons nous efforcer d'être parfaits : « 'Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait' (Matthieu 5:48). C'est un objectif que nous pouvons atteindre. Nous ne serons pas exaltés, nous n'atteindrons pas notre destination, si nous ne sommes pas parfaits et maintenant est le meilleur moment au monde pour commencer notre chemin vers la perfection. J'ai du mal à supporter les personnes qui disent : 'Oh ! Personne n'est parfait', sous-entendu : 'Alors pourquoi essayer ?' Bien sûr que personne n'est totalement parfait, mais nous constatons que certains ont déjà parcouru une bonne partie du chemin » (*Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 165).

3 Néphi 13:1-8, 16-18. Ne faites pas vos œuvres de justice pour être vus

• Ces versets de 3 Néphi nous enseignent d'éviter de donner de l'argent aux pauvres ou de prier et de jeûner ouvertement pour être vus des autres. Le Seigneur nous encourage à pratiquer la justice en privé. Thomas S. Monson a expliqué la valeur du service anonyme :



« Récemment, je me suis approché du bureau d'accueil d'un grand hôpital pour savoir le numéro de la chambre d'un malade à qui j'étais venu rendre visite. Comme presque tous les autres dans ce pays, cet hôpital était en voie d'agrandissement. Derrière le bureau où l'hôtesse d'accueil était assise, se trouvait une imposante plaque portant une inscription de remerciements à l'intention des donateurs qui avaient permis le développement de l'hôpital. Le nom de chacun des donateurs qui avaient offert cent mille dollars figurait en cursives gravées sur une plaque distincte suspendue à la plaque principale par une chaîne étincelante.

« Ces bienfaiteurs portaient des noms connus. C'étaient des grands du commerce, des géants industriels, de grands érudits : il ne manquait personne. J'éprouvais de la reconnaissance pour leur charité bienveillante. Puis, mon regard s'est posé sur une plaque de cuivre différente : ce n'était pas un nom qui y figurait, mais un mot, un seul : 'Anonyme'. J'ai souri et je me suis demandé qui était ce donateur ou cette donatrice anonyme. Il ou elle ressentait sans doute une joie tranquille inconnue des autres…

« Il y a un an, l'hiver dernier [1981], un avion a eu des ennuis après le décollage ; il est tombé dans les eaux glacées du Potomac. Ce jour-là, on a fait preuve de courage et d'héroïsme. L'action la plus spectaculaire a été celle dont a été témoin le pilote d'un hélicoptère de sauvetage. Le filin de sauvetage a été envoyé à un survivant qui se débattait. Plutôt que de le saisir pour se sauver, l'homme a attaché le filin autour de quelqu'un d'autre qui a pu être dégagé et sauvé. La corde a été envoyée de nouveau et une autre personne a été sauvée. Cinq personnes ont été sauvées des eaux glacées. Parmi elles ne se trouvait pas le héros anonyme. On ne connaît pas son nom, mais 'il a signé l'air vif de son honneur' (Stephen Spender, 'I think continually of those', *Masterpieces of Religious Verse*, dir. de publ. James Dalton Morrison, New York, Harper and Brothers Publishers, p. 291)…

« Que cette vérité [le service] nous guide dans la vie. Puissions-nous regarder vers le haut dans notre service envers Dieu et envers nos semblables. Et tendons l'oreille vers la Galilée afin d'entendre peut-être l'écho des enseignements du Sauveur : 'Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus' (Matthieu 6:1). 'Que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite' (Matthieu 6:3). Et concernant nos bonnes œuvres : 'Garde-toi d'en parler à personne' (Matthieu 8:4). Nous aurons alors le cœur plus léger, la vie plus belle et l'âme plus riche.

« Un service plein d'amour rendu anonymement passe peut-être sans être connu des hommes, mais le don et le donateur sont connus de Dieu » (voir *L'Étoile*, octobre 1983, p. 97-101).

3 Néphi 13:7. « Ne multipliez pas de vaines paroles »

• *Vain* signifie « vide de sens, qui n'est pas fondé, illusoire, dépourvu de profondeur, de valeur ou d'importance » (*Grand dictionnaire Hachette encyclopédique illustré, 1996*) Nos prières sont vaines quand nous les faisons machinalement, sans y penser vraiment ou sans intention réelle.

« Le prophète Mormon a averti que quiconque 'prie et ne le fait pas avec une intention réelle du cœur… cela ne lui profite en rien, car Dieu ne reçoit aucun de ceux-là' (Moroni 7:9). Pour donner un sens à vos prières, vous devez prier avec sincérité et 'de toute l'énergie de votre cœur' (Moroni 7:48)… Réfléchissez sérieusement à votre attitude et aux paroles que vous utilisez » (*Ancrés dans la foi : Manuel de référence sur l'Évangile*, 2005, p. 140).

• Joseph B. Wirthlin nous a mis en garde concernant la répétition dans nos prières : « Nos prières deviennent creuses quand nous disons les mêmes mots de

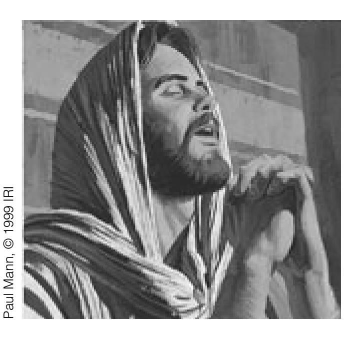
manières semblables encore et encore, si souvent que les mots deviennent plus une récitation qu'une communication. C'est ce que le Sauveur a appelé de 'vaines paroles' (voir Matthieu 6:7) » (« Comment mieux prier », *Le Liahona*, août 2004, p. 16 ; voir aussi Alma 34:27-28).

3 Néphi 13:9-13
Quels principes le Sauveur enseigne-t-il dans ces versets concernant la manière de prier efficacement ?

3 Néphi 13:9-13. La prière du Seigneur

• Nous pouvons utiliser les principes de la prière du Seigneur comme modèle pour œuvrer dans le royaume. Henry B. Eyring, de la Première Présidence, a enseigné :

« La prière commence par le recueillement envers notre Père céleste. Le Seigneur parle ensuite du royaume et de sa venue. Le serviteur qui a le témoignage que l'Église est la véritable Église de Jésus-Christ éprouve de la joie à la voir progresser et le désir de donner tout ce qu'il a pour l'édifier.


Paul Mann, © 1999 IRI

« Le Sauveur en personne a donné l'exemple du principe contenu dans les mots suivants de la prière : 'Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel' (Matthieu 6:10). Cela a été sa prière au moment le plus dur de son offrande expiatoire pour tout le genre humain et pour le monde entier (voir Matthieu 26:42). Le serviteur fidèle prie pour que même la tâche qui semble la plus insignifiante soit accomplie comme Dieu le voudrait. Œuvrer et prier pour le succès de Dieu plus que pour le nôtre fait toute la différence.

« Ensuite, le Sauveur a donné l'exemple suivant de pureté personnelle : 'Pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense ; et ne nous induis pas en tentation' (Luc 11:4) ; 'mais délivre-nous du malin' (Matthieu 6:13). La force que nous devons donner à ceux sur qui nous veillons, vient du Sauveur. Nous devons, eux et nous, pardonner afin d'obtenir de lui le pardon (voir Matthieu 6:14). Nous ne pouvons, eux et nous, espérer rester purs que grâce à sa protection et au changement de cœur que son expiation rend possible. Ce changement nous est nécessaire afin d'avoir la compagnie constante du Saint-Esprit…

« Vous pouvez avoir confiance lorsque vous servez le Seigneur. Le Sauveur vous aidera à faire ce qu'il vous a demandé, que ce soit dans votre travail temporaire pour l'Église ou à jamais en tant que parent. Vous pouvez prier pour demander l'aide nécessaire pour accomplir la tâche, et savoir qu'elle vous sera accordée » (voir *Le Liahona*, juillet 2000, p. 81).

3 Néphi 13:19-24. « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre »

• Ezra Taft Benson a parlé de la nature temporaire des trésors terrestres :

« Souvent, nous nous attachons trop aux objets misérables et périssables. Les trésors matériels de la terre servent uniquement à nous fournir, en quelque sorte, le gîte et le couvert pendant que nous faisons ici notre apprentissage. Il nous appartient de mettre l'or, l'argent, les maisons, les titres, les terres, le bétail et les autres biens terrestres à la place qui leur revient.

« Nous ne sommes ici que temporairement. Nous sommes ici pour apprendre la première leçon en vue de l'exaltation : l'obéissance au plan évangélique du Seigneur » (*L'Étoile*, avril 1992, p. 4).

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a précisé ce que sont les trésors que nous devons amasser : « Le Sauveur a enseigné que nous ne devons pas amasser des trésors sur la terre, mais plutôt dans les cieux (voir Matthieu 6:19-21). En raison du but final du grand plan du bonheur, je crois que les trésors suprêmes sur la terre et dans le ciel sont nos enfants et notre postérité » (*L'Étoile*, janvier 1994, p. 85).

3 Néphi 13:34. « Ne vous inquiétez… pas du lendemain »

• Le Livre de Mormon clarifie le sens de Matthieu 6:25-32 en indiquant que Jésus parlait aux douze disciples

néphites dans cette partie du sermon (voir 3 Néphi 13:25-34). Après leur avoir confié cette tâche, il s'est à nouveau adressé à la multitude (voir 3 Néphi 14:1). Il est utile de remarquer qu'il s'est adressé successivement à l'un ou à l'autre de ces deux auditoires, tout au long de son sermon.

3 Néphi 14:1-2. Juger

• Dallin H. Oaks a clarifié le sens des versets 1 et 2 de 3 Néphi 14 en expliquant la différence entre un jugement juste et un jugement injuste. Puis, il a indiqué quels sont ces principes de justice :

« J'ai été étonné de voir que certaines Écritures nous commandent de ne pas juger et que d'autres nous conseillent de juger et même, nous disent comment le faire. Mais, en étudiant ces passages, j'ai été convaincu que ces directives apparemment contradictoires sont cohérentes quand nous les plaçons dans une perspective éternelle. La clé consiste à comprendre qu'il y a deux sortes de jugement : les jugements définitifs que nous n'avons pas le droit de porter et des jugements intermédiaires que nous devons porter, mais selon des principes de justice…

« *Premièrement*, un jugement juste doit, par définition, être intermédiaire…

« *Deuxièmement*, un jugement juste sera guidé par l'Esprit du Seigneur et non par la colère, l'esprit de revanche, la jalousie ou l'intérêt personnel…

« *Troisièmement*, un jugement intermédiaire doit être porté dans le cadre de notre intendance…

« *Quatrièmement*, nous devons, si possible, nous retenir de juger jusqu'à ce que nous ayons une connaissance adéquate des faits » (« 'Judge Not' and Judging », *Ensign*, août 1999, p. 7, 9-10).

3 Néphi 14:7-8. Demander par la prière

• James E. Faust a rendu témoignage du don et de la bénédiction que chacun de nous a d'avoir accès à notre Père céleste par la prière : « L'accès à notre Créateur par l'intermédiaire de notre Sauveur est certainement l'une des plus grandes bénédictions de notre vie… Aucune autorité terrestre ne peut nous empêcher d'avoir un accès direct à notre Créateur. Il ne peut jamais y avoir de problèmes techniques ou électroniques lorsque nous prions. Le nombre de fois où nous prions chaque jour et notre temps de prière ne sont pas limités. Il n'y a pas de quota limitant le nombre de besoins pour lesquels nous prions chaque jour. Nous n'avons pas besoin de passer par une secrétaire, ni de prendre rendez-vous pour joindre le trône de la grâce. On peut le joindre à toute heure et en tout lieu » (*Le Liahona*, juillet 2002, p. 62).

3 Néphi 14:12. La règle d'or

• Russell M. Nelson a cité la règle d'or et a fait ces commentaires :

« [Jésus] a enseigné la règle d'or : 'Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux' (Matthieu 7:12). On trouve ce principe dans presque toutes les grandes religions. D'autres personnes, comme Confucius et Aristote, l'ont aussi enseigné. Après tout, l'Évangile n'a pas commencé avec la naissance de l'Enfant de Bethléem. Il est éternel. Il a été proclamé dès le début à Adam et Ève. Des parties de l'Évangile ont été préservées dans de nombreuses cultures. Même des mythologies païennes ont été enrichies de fragments de vérité hérités de dispensations antérieures.

« Où qu'on la trouve et quelle que soit la manière dont elle est formulée, la règle d'or contient le code moral du royaume de Dieu. Elle interdit toute atteinte aux droits d'autrui. Elle concerne tout autant les pays, les associations, que les personnes. Avec compassion et indulgence, elle remplace les réactions de représailles dictées par la loi du talion qui réclame 'œil pour œil, et dent pour dent' (Matthieu 5:38). Si nous continuons sur cette voie ancienne et improductive, nous serons tous aveugles et édentés » (*Le Liahona*, novembre 2002, p. 39-40).

3 Néphi 14:15-20

Que nous enseigne le symbolisme dans ces versets concernant les personnes qui se disent prophètes ?

3 Néphi 14:15. « Gardez-vous des faux prophètes »

• M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, nous a mis en garde contre les personnes qui enseignent ou publient de fausses doctrines : « Gardons-nous des faux prophètes et des faux docteurs, hommes et femmes, qui s'érigent en proclamateurs de la doctrine de l'Église et qui cherchent à répandre leur faux Évangile et à attirer des disciples en patronnant des colloques, des livres et des journaux dont le contenu remet en question la doctrine fondamentale de l'Église. Gardez-vous de ceux qui s'expriment, verbalement ou par écrit, contre les vrais prophètes de Dieu et qui recrutent activement avec un mépris total du bien-être éternel de ceux qu'ils séduisent… Ils 'se posent en lumière pour le monde, afin d'obtenir du gain et les louanges du monde ; mais ils ne cherchent pas le bien-être de Sion' (2 Néphi 26:29) » (*Le Liahona*, janvier 2000, p. 74).

Points sur lesquels méditer

- Quelle différence y a-t-il entre faire une bonne action de bon gré et faire la même action à contrecœur ?
- Analysez vos motivations pour déterminer si vous recherchez « premièrement le royaume de Dieu » (3 Néphi 13:33).

Idées de tâches

- Paraphrasez toutes les béatitudes dont vous pouvez vous souvenir. Puis, lisez 3 Néphi 12:3-12 pour voir celles que vous aviez trouvées.
- Que devez-vous faire pour vous abstenir plus complètement des pensées et des désirs injustes ? Établissez un plan pour y parvenir.

Chapitre 42

3 Néphi 15-17

Introduction

À l'époque de Moïse, les enfants d'Israël avaient le cou raide et le cœur dur. En conséquence, ils ont perdu la bénédiction de vivre selon la loi supérieure (voir Mosiah 13:29-31). Au lieu de cela, en plus de parties de la loi supérieure qu'ils étaient toujours autorisés à vivre, ils ont reçu la loi de Moïse (la loi inférieure), afin de les aider à aller au Christ (voir D&A 84:18-27). Après sa résurrection, Jésus-Christ a enseigné aux Néphites que la loi de Moïse était accomplie en lui (voir 3 Néphi 12:17-18). Il a enseigné que « les choses anciennes avaient pris fin » (3 Néphi 15:2-4) et qu'il est « la loi et la lumière » à suivre (3 Néphi 15:9).

En lisant 3 Néphi 15-17, remarquez la différence entre les Juifs incrédules et les Néphites qui étaient disposés à apprendre. Comparez les vérités que le Seigneur a refusées aux personnes vivant à Jérusalem avec la révélation remarquable donnée à celles qui se trouvaient en Amérique. Observez que la compréhension de ses enseignements demande de la foi, de la méditation et des prières. Vous vous rendrez compte à quel point cela en vaut la peine lorsque vous lirez les passages relatant la joie indescriptible que ces disciples plus fidèles ont éprouvée et les expériences miraculeuses vécues par leurs enfants qui ont cru.

Commentaire

3 Néphi 15:1-10. Jésus-Christ a donné et a accompli la loi de Moïse

• Jadis, les prophètes du Livre de Mormon ont enseigné que la loi de Moïse serait un jour accomplie. Néphi, Jacob et Abinadi ont tous préparé leur peuple à accepter finalement la fin de la loi de Moïse. Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a relevé les raisons pour lesquelles les Néphites ont pu laisser la loi ancienne et recevoir la nouvelle :

« Il est clair que les Néphites ont compris cela plus facilement que ne l'ont fait les Juifs, en partie parce que les prophètes néphites avaient enseigné avec soin la nature transitoire de la loi. Abinadi avait dit : 'Il est nécessaire que vous gardiez, *pour le moment*, la loi de Moïse ; mais je vous dis que le temps viendra où *il ne sera plus nécessaire de garder la loi de Moïse*' (Mosiah 13:27). Néphi a également souligné : 'Nous parlons de la loi, afin que nos enfants sachent que la loi est morte ; et que, sachant que la loi est morte, ils attendent cette vie qui est dans le Christ et sachent à quelle fin la loi a été donnée. *Et que lorsque la loi aura été accomplie dans le Christ, ils ne s'endurcissent pas le cœur contre lui lorsque la loi devra être abolie*' (2 Néphi 25:27 ; italiques ajoutés).

« Cette sorte d'enseignement, la mise en garde contre le fait de s'endurcir le cœur contre le Christ pour défendre la loi de Moïse, par ignorance, aurait pu servir (et sauver) tant de personnes vivant dans l'ancien monde d'alors et vivant partout dans le monde de nos jours » (*Christ and the New Covenant*, 1997, p. 156-157).

3 Néphi 15:2-8. La loi de Moïse et la loi supérieure

• Jésus a dit que « les choses anciennes ont pris fin et que toutes choses sont devenues nouvelles » (3 Néphi 15:3). Jeffrey R. Holland a expliqué : « Il est très important de comprendre que la loi de Moïse a été absorbée, et ainsi incluse, dans beaucoup de parties fondamentales de l'Évangile de Jésus-Christ, lequel avait existé auparavant. Il n'a jamais été prévu qu'elle soit à part ou en soit séparée et certainement pas qu'elle lui soit contraire… Son objectif n'a jamais été d'être différente de la loi supérieure. Elles devaient toutes deux conduire le peuple au Christ » (*Christ and the New Covenant*, p. 147). Jésus a ainsi pu dire : « Car voici, l'alliance que j'ai faite avec mon peuple n'est pas toute accomplie ; mais la loi qui a été donnée à Moïse est finie en moi » (3 Néphi 15:8).

Pour avoir plus d'informations concernant les Néphites et la loi de Moïse, consultez le commentaire sur Mosiah 13:27-35 (p. 161).

3 Néphi 15:5-8. L'alliance n'est pas toute accomplie

• Pour une discussion concernant ce que Jésus entendait quand il a dit : « Je ne détruis pas les prophètes » (3 Néphi 15:6), consultez le commentaire sur 3 Néphi 12:17-20, 46-47 (p. 327).

Que voulait dire Jésus quand il a dit : « L'alliance que j'ai faite avec mon peuple n'est pas toute accomplie ? » (3 Néphi 15:8). Jadis, Jéhovah a fait alliance avec

Abraham. Il a promis à Abraham (1) une postérité éternelle, (2) une terre qui deviendrait un jour le royaume céleste et (3) le pouvoir de la prêtrise de Dieu. Les descendants d'Abraham ont aussi reçu ces promesses (voir D&A 132:30-31) et elles s'accompliront.

> ***3 Néphi 15:9***
> *Qu'est-ce qui est nécessaire pour recevoir la vie éternelle ?*

3 Néphi 15:11-13. « Ceci est le pays de votre héritage »

• Chacune des douze tribus d'Israël a reçu en héritage une partie du pays de Canaan. En plus de ce qu'ils ont reçu en Terre Sainte, les descendants de Joseph ont aussi reçu la promesse d'hériter des Amériques. Le Sauveur a dit aux douze disciples néphites que leur peuple et eux étaient « un reste de la maison de Joseph » (3 Néphi 15:12) et il a ajouté : « Ceci est le pays de votre héritage » (verset 13).

• Orson F. Whitney (1855-1931), du Collège des douze apôtres, a décrit la terre d'héritage de la manière suivante : « Un autre nom pour l'Amérique, autorisé par le Livre de Mormon, est le pays de Joseph, dont il est fait mention quand le patriarche Jacob bénit ses douze fils (Genèse 49:22-26) et quand le prophète Moïse donne sa bénédiction d'adieu aux douze tribus d'Israël (Deutéronome 33:13-15). L'allusion de Jacob que Joseph serait le rejeton d'un arbre fertile près d'une source, dont les branches s'élèveraient au-dessus de la muraille, s'est accompli quand Léhi et ses compagnons ont migré d'Asie en Amérique par l'Océan Pacifique. Il est presque superflu d'ajouter que l'une des caractéristiques principales du nouveau monde, ce sont ces puissantes chaînes de montagnes, les Andes et les Rocheuses, que le patriarche hébreu a nommé à juste titre 'les collines éternelles', où la nature a déposé 'les choses précieuses de la terre' : l'or, l'argent et d'autres minéraux, et où sont entreposées 'les choses précieuses des cieux' : les annales sacrées déjà découvertes et d'autres encore à paraître » (« The Book of Mormon: Historical and Prophetic Phases », *Improvement Era* , septembre 1927, p. 944-945).

3 Néphi 15:17. « Un seul berger »

• Jésus-Christ est souvent appelé le bon Berger (voir D&A 50:44 ; Jean 10:7-18 ; Alma 5:38-60 ; Hélaman 7:18). La métaphore du berger et sa relation avec ses brebis impliquent la sollicitude et le soin individuels. Un commentateur moderne a parlé de l'attention individuelle qu'implique le travail du berger :



« Jour et nuit, le berger est toujours avec ses brebis… Cela était nécessaire en raison du caractère exposé du pays et de la présence du danger venant des animaux sauvages et des voleurs. L'une des plus belles et des plus familières représentations de l'Orient est celle du berger conduisant ses brebis au pâturage… Il attend des moutons qu'ils le suivent et eux, en retour, attendent de lui qu'il ne les quitte jamais…

« Comme il est toujours avec eux et s'intéresse profondément à leur bien-être, le berger en vient à connaître très intimement ses brebis… Un jour, un missionnaire, rencontrant un berger dans l'une des parties les plus

sauvages du Liban, lui a posé quelques questions sur ses moutons et notamment s'il les comptait chaque soir. Répondant qu'il ne le faisait pas, il lui a demandé comment il savait s'ils étaient tous là. Il a répondu : 'Maître, si vous me mettiez un foulard sur les yeux, que vous m'apportiez un mouton et que vous me laissiez lui mettre les mains sur la tête, je pourrais vous dire très vite s'il est à moi ou non' » (George M. Mackie, *Bible Manners and Customs*, n.d., p. 33-35).

• Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, parlant de cette attention individuelle, a dit :

« Jésus a un tel souci de la personne dans sa façon de guider et de diriger !…

« Jésus connaît chaque personne et prend soin de chacune ; il veille soigneusement sur ce qui semble être les choses les plus petites» (*That Ye May Believe*, 1992, p. 204-205).

3 Néphi 15:18

Quelle est la relation entre la croyance et la compréhension ? Comment cela s'applique-t-il à votre étude de l'Évangile ?

3 Néphi 16:1-3. D'autres brebis

• Les versets 1 à 3 de 3 Néphi 16 indiquent clairement qu'il y a « d'autres brebis » en plus des Néphites et que le Sauveur prévoyait de leur rendre visite. 3 Néphi 17:4 nous dit que ces autres brebis sont les « tribus perdues d'Israël ». Le bon berger veille sur tous ses troupeaux, prenant soin d'eux selon les besoins.

3 Néphi 16:3-13. Le rassemblement d'Israël

• Pour plus d'informations sur le rassemblement d'Israël, reportez-vous à la partie « Le rassemblement d'Israël » de l'annexe (p. 446).

3 Néphi 16:4-7. Le Livre de Mormon nous amènera à la connaissance du Christ

• Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a expliqué qu'un objectif essentiel du Livre de Mormon est de nous aider à savoir que Jésus est le Christ :

« L'objectif essentiel du Livre de Mormon est de témoigner de Jésus-Christ. Beaucoup plus de la moitié des plus de 6 000 versets du Livre de Mormon parlent directement de lui.

« Ainsi, 'nous parlons du Christ, nous nous réjouissons dans le Christ, nous prêchons le Christ, nous prophétisons concernant le Christ, et nous écrivons selon nos prophéties, afin que nos enfants sachent vers quelle source ils peuvent se tourner pour obtenir la rémission de leurs péchés' (2 Néphi 25:26) » (*Le Liahona*, mai 2005, p. 8-9).

3 Néphi 16:4-13. Qui sont les Gentils ?

• La plupart du temps, lorsque le mot *gentil* est employé dans le Livre de Mormon, il s'applique à toute personne qui n'est pas juive. Un Juif était quelqu'un qui était descendant de Juda ou quelqu'un du pays de Jérusalem, comme les enfants de Léhi. Joseph Fielding Smith (1876-1972) a expliqué que selon cette définition, beaucoup de Gentils étaient du sang d'Israël : « Dans cette dispensation de la plénitude des temps, l'Évangile est d'abord venu aux Gentils, puis il doit aller aux Juifs (voir D&A 19: 27). Cependant, les Gentils qui reçoivent l'Évangile sont, pour la plupart, des Gentils qui ont le sang d'Israël dans leurs veines » (*Answers to Gospel Questions*, compilés par Joseph Fielding Smith fils, 5 volumes, 1957-1966, 4:39).

Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, a également décrit cela : « Nous avons jusqu'ici identifié les Juifs comme étant les habitants du royaume de Juda ou leurs descendants directs, sans faire référence à l'affiliation tribale. Et nous avons dit, selon l'acception de ces termes, que tous les autres peuples sont des Gentils, y compris les restes perdus et dispersés du royaume d'Israël, dans les veines desquels coule en fait le sang précieux de celui dont le nom était Israël. Ainsi, Joseph Smith, de la tribu d'Éphraïm, qui est la tribu principale d'Israël, a été le Gentil par la main duquel le Livre de Mormon est paru, et les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, qui ont l'Évangile et qui sont descendants d'Israël par le sang,

sont les Gentils qui apportent le salut aux Lamanites et aux Juifs » (*The Millennial Messiah*, 1982, p. 233).

3 Néphi 17:1-3. « Méditez les choses que j'ai dites »

• Certaines personnes qui étudient l'Évangile peuvent penser que se contenter de lire les Écritures ou d'écouter la parole des prophètes est suffisant. Cependant, le Sauveur a demandé aux Néphites de ne pas se contenter d'écouter ses paroles. Il leur a dit : « Rentrez chez vous, et méditez les choses que j'ai dites » (3 Néphi 17:3). Cela, a-t-il enseigné, les aiderait à comprendre et à préparer leur esprit pour le lendemain, quand il reviendrait (voir verset 3). Ceci est conforme à d'autres passages des Écritures qui nous commandent de méditer sur ce que nous lisons, voyons et entendons. Moroni a cité la méditation comme l'un des éléments essentiels à l'acquisition d'un témoignage du Livre de Mormon (voir Moroni 10:3). Néphi a dit à ses lecteurs : « Mon âme fait ses délices des choses du Seigneur, et mon cœur médite continuellement les choses que j'ai vues et entendues » (2 Néphi 4:16).

• Marion G. Romney (1897-1988), de la Première Présidence, a décrit le pouvoir de la méditation :

« En lisant les Écritures, j'ai été frappé par le mot *méditer*, si fréquemment utilisé dans le Livre de Mormon. Le dictionnaire dit que *méditer* signifie 'peser mentalement, réfléchir profondément, délibérer, considérer'…

« À mon avis, la *méditation* est une forme de prière. En tout cas, cela a été, en bien des occasions, une manière d'approcher l'Esprit du Seigneur. Néphi nous parle de l'une de ces occasions :

« Il a écrit : 'Car il arriva, après que j'eus désiré connaître les choses que mon père avait vues, et croyant que le Seigneur était capable de me les faire connaître, que tandis que j'étais assis à *méditer* dans mon cœur, je fus ravi dans l'Esprit du Seigneur, oui, sur une montagne extrêmement haute' (1 Néphi 11:1 ; italiques ajoutés).

« Puis, suit le récit de Néphi de la grande vision que l'Esprit du Seigneur lui a donnée parce qu'il croyait aux paroles de son père qui était prophète et parce que son désir d'en savoir plus était si grand qu'il avait médité et prié à ce sujet » (voir *L'Étoile*, décembre 1973, p. 522).

• Le fait de méditer sur les choses de Dieu nous aide à ne pas devenir suffisants dans la façon dont nous nous adressons à lui. Neal A. Maxwell a expliqué les dangers qu'il y a à ne pas intégrer régulièrement l'Évangile à notre vie : « Les adorateurs du Raméumptom avaient tellement ritualisé leur religion qu'ils ne parlaient jamais de leur Dieu jusqu'à ce qu'ils s'assemblent à nouveau, une semaine plus tard à la sainte chaire (voir Alma 31:23). Remarquez le contraste avec la façon dont Jésus a instruit ses disciples sur le continent américain : (3 Néphi 17:3). Constatez la façon dont le Maître a insisté sur la famille, sur le fait de méditer, de prier et de se préparer ensemble ! Si nous vivons notre religion de façon routinière et ne donnons pas la plus grande priorité au royaume, cela ne doit pas nous étonner que notre cœur et notre esprit dérivent tout naturellement vers d'autres choses » (*Wherefore, Ye Must Press Forward*, 1977, p. 30-31).

3 Néphi 17:2-3

Qu'est-ce que Jésus a demandé aux Néphites de faire une fois rentrés chez eux ? Quels bienfaits découlent de la prière et de la méditation ?

3 Néphi 17:4. Les tribus dispersées d'Israël ne sont pas perdues pour le Père

• Bien que les tribus dispersées d'Israël soient perdues selon la connaissance des hommes, elles ne sont pas perdues pour Dieu. Il sait où elles sont, « car il sait où il les a emmenées » (3 Néphi 17:4). Le fait qu'il sache où elles sont et la visite du Sauveur aux tribus perdues d'Israël suggèrent la possibilité que nous ayons un jour accès à d'autres récits relatant les visites de Jésus à ses brebis.

Neal A. Maxwell a fait remarquer : « Des livres perdus comptent parmi les trésors qui sont encore à paraître. Plus de vingt d'entre eux sont mentionnés dans les Écritures existantes. Les plus étonnants et les plus volumineux seront peut-être les annales des tribus perdues d'Israël (voir 2 Néphi 29:13). Nous ne connaîtrions même pas l'existence du troisième témoin imminent du Christ s'il n'y avait le précieux Livre de Mormon,

deuxième témoin du Christ ! Ce troisième jeu d'annales sacrées complétera ainsi une triade de vérités. Alors, tout comme le Berger parfait l'a dit : 'Ma parole sera aussi rassemblée en une seule' (verset 14). Il y aura 'un seul troupeau et un seul berger' (1 Néphi 22:25) dans une fusion de toutes les dispensations chrétiennes de l'histoire humaine (voir D&A 128:18) » (*L'Étoile*, janvier 1987, p. 54).

3 Néphi 17:5-10. Jésus a guéri et béni le peuple

• L'une des preuves de la grande compassion que Jésus ressentait pour les gens, ses frères et sœurs, se trouve dans 3 Néphi 17:5-10. Il a demandé qu'on lui amène les malades et il les a tous guéris. Jeffrey R. Holland a souligné le pouvoir de ce moment spirituel :

« Appelant les malades et les aveugles, les boiteux et les estropiés, les lépreux et les desséchés, ceux qui étaient 'affligés de toute autre manière', le Christ a demandé qu'ils lui soient amenés pour qu'il les guérisse… Percevant, par ses capacités divines, que ces personnes désiraient contempler les miracles qu'il avait accomplis pour leurs frères et sœurs à Jérusalem et reconnaissant instantanément que leur foi était suffisante pour qu'elles soient guéries, le Christ a répondu à chaque besoin de la multitude et a guéri chacune de ces personnes 'à mesure qu'on les lui amenait'. En réponse à un tel déversement de compassion et de miséricorde, toutes les personnes présentes, celles qui étaient guéries aussi bien que celles qui étaient saines, se sont prosternées à ses pieds et l'ont adoré. Et toutes celles qui ont pu l'approcher lui ont baisé les pieds, de sorte qu'elles lui ont baigné les pieds de leurs larmes (voir 3 Néphi 17:5-7, 9-10) » (*Christ and the New Covenant*, p. 268-269).

3 Néphi 17:11-24. « Voyez vos petits enfants »

• Alors présidente générale de la Primaire, Michaelene P. Grassli a parlé de la faculté des enfants d'avoir des expériences spirituelles :

« Il est significatif pour moi que… le Sauveur ne donna les enseignements les plus sacrés qu'aux enfants, puis qu'il leur délia la langue pour qu'ils puissent instruire la foule (voir 3 Néphi 26:14).



« Est-il étonnant qu'après la visite du Sauveur aux Néphites, ils vécussent dans la paix et la justice pendant deux cents ans ? Grâce aux bénédictions, à l'attention et aux enseignements miraculeux qu'eux et leurs enfants reçurent, la droiture fut perpétuée par les enfants de leurs enfants pendant de nombreuses générations.

« Ne sous-estimons pas la capacité et le potentiel qu'ont les enfants d'aujourd'hui de perpétuer la droiture. Dans l'Église, nul groupe n'est plus réceptif à la vérité » (« Voici vos petits enfants », *L'Étoile*, janvier 1993, p. 117-119).

• Les membres de l'Église au Chili ont vécu une expérience similaire lorsque Spencer W. Kimball (1895-1985) leur a rendu visite : « L'une des plus grandes expressions d'amour pour les enfants que j'aie vue s'est produite quand j'étais président de pieu au Chili. Le président Kimball est allé au Chili pour une conférence interrégionale. Les membres de l'Église de quatre pays se sont rassemblés dans un stade qui contenait environ quinze mille personnes. Nous avons demandé au président Kimball ce qu'il aimerait faire après la conférence. Les yeux pleins de larmes, il a répondu : 'J'aimerais voir les enfants.' L'un des dirigeants de la prêtrise a annoncé au micro que le président Kimball aimerait serrer la main ou bénir chacun des enfants du stade. Les gens ont été stupéfaits ; il y a eu un grand silence. Le président Kimball a salué chacun des deux mille enfants environ, pleurant alors qu'il leur serrait la main, les embrassait ou leur posait les mains sur la tête pour les bénir. Les enfants étaient pleins de respect, ils le regardaient et pleuraient également. Il a dit qu'il n'avait jamais ressenti ce genre d'esprit dans sa vie. Cela a été un moment extraordinaire pour tous les membres de l'Église là-bas » (Janet Peterson et Eduardo Ayala, « Friend to Friend », *Friend*, mars 1996, p. 6-7).

Points sur lesquels méditer

- À votre avis, que veut dire le Sauveur quand il déclare : « Voici, je suis la loi et la lumière » ? (3 Néphi 15:9).
- À votre avis, pourquoi Jésus-Christ a-t-il demandé aux gens de méditer au sujet de ce qu'il avait enseigné et de demander à notre Père céleste de les aider à comprendre ? Pourquoi cette étape était-elle importante pour les préparer à sa visite suivante ?
- Quelle importance avez-vous accordée à la compréhension des alliances contenues dans le Livre de Mormon ?

Idées de tâches

- Expliquez à un ami ou à un membre de votre famille qui sont les « autres brebis » mentionnées dans Jean 10:16 📖.
- Discutez avec un ami de ce que cela a dû être de faire partie des personnes qui ont été témoins des miracles et des événements merveilleux décrits dans 3 Néphi 15-17.

Chapitre 43

3 Néphi 18-19

Introduction

Pendant sa visite chez les Néphites, le Sauveur a institué la Sainte-Cène et a souligné que le but de celle-ci est de se souvenir de lui. Il a promis : « Si vous vous souvenez toujours de moi, vous aurez mon Esprit avec vous » (3 Néphi 18:11). La prière de Sainte-Cène contient cette même promesse. Au cours de votre étude de 3 Néphi 18-19, méditez sur ce que Jésus a enseigné au sujet de la Sainte-Cène et de la prière et pensez à la manière dont ces enseignements peuvent vous aider à approfondir votre désir de suivre le Christ, afin que vous puissiez apprécier plus pleinement la compagnie du Saint-Esprit.

Commentaire

3 Néphi 18:1-14. « Vous le ferez en souvenir »

• Le Sauveur a enseigné que l'objectif principal de prendre la Sainte-Cène est de se *souvenir* de lui. Pendant l'ordonnance de la Sainte-Cène, nous avons l'occasion de nous concentrer sur le Fils de Dieu ; nous ne devons pas laisser nos pensées s'égarer ou être distraits. Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a décrit plusieurs façons appropriées de se souvenir du Seigneur quand nous renouvelons nos alliances par la Sainte-Cène :



« Nous pourrions nous rappeler la vie prémortelle du Sauveur et tout ce que nous savons qu'il a fait…

« Nous pourrions nous rappeler la grandeur empreinte de simplicité de sa naissance dans la condition mortelle, par l'intermédiaire d'une très jeune femme…

« Nous pourrions nous rappeler les miracles du Christ et ses enseignements, ses guérisons et son aide…

« Nous pourrions nous rappeler que Jésus trouvait de la joie et du bonheur auprès des enfants et qu'il a dit que nous devrions être davantage comme eux…

« Nous pourrions nous rappeler que le Christ appelait ses disciples ses amis…

« Nous pourrions, et nous devrions, nous rappeler les choses merveilleuses qui se sont produites dans notre vie, et que 'tout ce qui est bon vient du Christ' (Moroni 7:24)…

« Certains jours, nous aurons des raisons de nous souvenir des mauvais traitements qu'il a reçus, du rejet et de l'injustice qu'il a subis…

« Nous pouvons nous souvenir que Jésus dut descendre au-dessous de tout avant de pouvoir se lever au-dessus de tout, et qu'il a subi des souffrances, des afflictions et des tentations de toutes sortes afin d'être rempli de miséricorde et de savoir comment secourir son peuple dans ses infirmités » (*L'Étoile*, janvier 1996, p. 77-78).

3 Néphi 18:6-7. La Sainte-Cène et le ministère d'anges

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a expliqué comment le ministère d'anges fait aussi partie des promesses des prières de Sainte-Cène :

« Ces ordonnances de la Prêtrise d'Aaron sont également essentielles au ministère d'anges…

« Les messages angéliques peuvent être transmis par une voix ou simplement par des pensées ou des sentiments communiqués à l'esprit…

« La plupart des communications angéliques sont ressenties ou entendues et non vues…

« En général, la bénédiction d'avoir une compagnie et une communication spirituelles n'est possible que pour ceux qui sont purs… Par les ordonnances de la Prêtrise d'Aaron que sont le baptême et la Sainte-Cène, nous sommes purifiés de nos péchés et nous recevons la promesse que, si nous respectons nos alliances, nous aurons toujours son Esprit avec nous. Je crois que cette promesse s'applique non seulement au Saint-Esprit, mais aussi au ministère d'anges, car 'les anges parlent par le pouvoir du Saint-Esprit : c'est pourquoi, ils disent les paroles du Christ' (2 Néphi 32:3). Ainsi, les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron permettent à tous les membres de l'Église qui prennent dignement la Sainte-Cène de bénéficier de la compagnie de l'Esprit du Seigneur et du ministère d'anges » (voir *L'Étoile*, janvier 1999, p. 44-45).

3 Néphi 18:16, 24. « Je vous ai donné l'exemple »

• Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, a averti que, quel que soit notre rôle, nous devons imiter le caractère du Christ autant que nous le pouvons :

« Chacun de nous a différents rôles dans la famille, l'Église, la collectivité, les affaires, l'enseignement, etc. Bien que nos besoins diffèrent, nous avons en commun le besoin de nous concentrer sur toutes les qualités du Christ, particulièrement celles que nous avons personnellement besoin de développer davantage…

« Bien sûr, nous pouvons aller au plus vite et nous contenter d'adopter quelques techniques que le Sauveur a illustrées. Mais si nous ne l'imitons pas aussi complètement que nous le pouvons, nous nous privons de ce grand modèle. De plus, nous devons imiter aussi bien la forme que le fond. Par exemple, l'amour de Dieu garantit son écoute. Pouvons-nous concevoir un Dieu qui n'écoute pas ? Ou qui manque de pouvoir ? Ou qui n'est pas désireux de s'imposer concernant un principe ? À mesure que nous lui ressemblerons davantage, le changement se produira aussi bien dans les qualités que dans les actions » (*A Wonderful Flood of Light*, 1990, p. 110).

3 Néphi 18:18. « Vous devez toujours veiller et prier »

• Henry B. Eyring, de la Première Présidence, a réfléchi à l'importance des commandements de « toujours nous souvenir de lui » (D&A 20:77, 79) et de « toujours prier » (3 Néphi 18:18) :

« Que veut dire le Maître quand il nous avertit de 'toujours prier' ?

« Je ne suis pas assez sage pour connaître tous les desseins qu'il avait quand il nous a donné l'alliance de toujours nous souvenir de lui et l'avertissement de toujours prier de peur d'être vaincu. Mais j'en connais un. C'est parce qu'il connaît parfaitement les forces puissantes qui nous influencent et aussi ce que signifie être humain…

« Il sait ce que c'est lorsque les soucis de la vie se font pesants… Il sait que notre pouvoir humain de faire face aux épreuves est fluctuant…

« À mesure que les forces du mal qui nous entourent s'intensifieront, la force spirituelle qui suffisait autrefois ne suffira plus pour résister à la tentation. Et quelle que soit la force spirituelle qu'il nous semblait autrefois possible d'atteindre, nous pourrons recevoir une force plus grande encore. Le besoin de force spirituelle et la possibilité de l'acquérir augmenteront à des niveaux que nous sous-estimons lors des moments de péril…

« Commencez par vous souvenir de lui. Vous vous souviendrez de ce que vous savez et de ce que vous aimez…

« Le Seigneur entend les prières de votre cœur. Les sentiments de votre cœur, d'amour pour notre Père céleste et pour son Fils bien aimé, peuvent être si constants que vos prières monteront toujours à lui » (« Always », Veillée du DEE pour les jeunes adultes, 3 janvier 1999, p. 2-3, 5 ; voir aussi « Toujours se souvenir de lui », *Le Liahona*, décembre 2005, p. 9-10).

3 Néphi 18:18. « Vous passer au crible comme le blé »

• Quand Jésus a averti les Néphites : « Satan désire vous avoir, afin de vous passer au crible comme le blé » (3 Néphi 18:18), il enseignait le même message qu'il avait donné à Pierre (voir Luc 22:31).



Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, a expliqué les paroles de Jésus : « C'est une expression idiomatique qui était plus claire pour les gens de cette époque qu'elle ne l'est pour les gens d'aujourd'hui. En substance, Jésus dit : 'Pierre, Satan veut que tu fasses partie de sa moisson. Il veut moissonner ton âme et t'emmener dans sa grange, où tu seras son disciple.' C'est la même image que nous utilisons quand nous disons que le champ blanchit déjà pour la moisson. Nous allons prêcher l'Évangile et moissonner l'âme des hommes. Eh bien, Satan voulait Pierre, il voulait le passer au crible comme le blé ou moissonner son âme »

(*Sermons and Writings of Bruce R. McConkie*, dir. de publ. Mark L. McConkie, 1998, p. 127).

3 Néphi 18:18-21
Quelles sont les instructions que Jésus donne ici et qui amélioreraient vos prières ?

3 Néphi 18:21. « Priez dans vos familles »

• Gordon B. Hinckley (1910-2008) a parlé de l'importance de la prière en famille : « Je suis convaincu que rien ne peut remplacer l'habitude de s'agenouiller matin et soir ensemble, père, mère et enfants. C'est cela qui, plus que d'épais tapis, plus que de belles tentures, plus que de savants arrangements de couleurs, produira de meilleurs foyers » (« Les bénédictions de la prière en famille », *L'Étoile,* septembre 1991, p. 4).

3 Néphi 18:26-32. Une ordonnance sacrée

• Remarquez que dans 3 Néphi 18:26, le Sauveur a cessé de parler à la multitude et s'est tourné vers les dirigeants « qu'il avait choisis ». Son message dans les versets 28 et 29 a été donné aux dirigeants de la prêtrise pour les avertir de ne pas permettre aux personnes indignes de prendre la Sainte-Cène. Ces versets nous apprennent que les membres de l'Église doivent laisser la responsabilité de déterminer la dignité de prendre la Sainte-Cène aux personnes que le Seigneur a appelées pour porter de tels jugements, par exemple l'évêque ou le président de pieu.



Minerva K. Teichert, publié avec la permission du musée d'art de l'université Brigham Young

• Alors membre des soixante-dix, John H. Groberg a expliqué ce que signifie prendre la Sainte-Cène dignement :

« Si nous désirons nous améliorer (ce qui signifie se repentir) et ne sommes soumis à aucune restriction de la prêtrise, alors, je pense que nous sommes dignes. Mais, si nous n'avons pas le désir de nous améliorer, si nous n'avons pas l'intention de suivre les inspirations de l'Esprit, nous devons nous demander : Sommes-nous dignes de prendre la Sainte-Cène, ou bien nous moquons-nous de son but même qui est d'être un catalyseur pour le repentir et l'amélioration personnelle ? Si nous nous souvenons du Sauveur et de tout ce qu'il a fait et fera pour nous, nous améliorerons notre comportement et nous nous rapprocherons ainsi de lui, ce qui nous maintiendra sur la voie de la vie éternelle.

« Si, par contre, nous refusons de nous repentir et de nous améliorer, si nous ne nous souvenons pas de lui et ne respectons pas ses commandements, alors nous arrêtons notre progression, ce qui est de la damnation pour notre âme.

« La Sainte-Cène est une expérience profondément personnelle et nous savons, nous, si nous sommes dignes ou non de la prendre…

« En prenant dignement la Sainte-Cène, nous nous rendrons compte de ce que nous devons améliorer et nous puiserons l'aide et la résolution de le faire. Quels que soient nos problèmes, la Sainte-Cène donne toujours de l'espoir.

« C'est à nous de régler la plupart de ces problèmes. Par exemple, si nous ne payons pas la dîme, nous décidons simplement de commencer à le faire. Mais pour certains problèmes, nous devons nous adresser à notre évêque : l'Esprit nous dira desquels il s'agit » (*L'Étoile*, juillet 1989, p. 33).

3 Néphi 18:36-37. Jésus a donné à ses disciples « le pouvoir de donner le Saint-Esprit »

• La multitude n'a pas su ce que le Sauveur a fait ou a dit quand il a touché ses disciples et qu'il leur a parlé ; cependant, Mormon nous a informés que les disciples témoignèrent « qu'il leur [les disciples] donna le pouvoir de donner le Saint-Esprit » (3 Néphi 18:37). Moroni a accompli la promesse que son père avait

faite au lecteur : « Je vous montrerai plus loin que ce témoignage est vrai » (3 Néphi 18:37) quand il a, par la suite, rapporté cet événement et les paroles que le Christ a dites aux douze disciples. Plus tard, il a expliqué que lorsque le Sauveur a touché ses disciples pour leur donner l'autorité, il leur imposait les mains (voir Moroni 2:1-3).

3 Néphi 19:6-8, 16-17
À votre avis, pourquoi est-il important de s'agenouiller pour prier, quand cela est possible ?

3 Néphi 19:9. Les disciples ont prié pour recevoir le Saint-Esprit

• Les douze disciples que Jésus avait choisis ont prié pour « que le Saint-Esprit leur [soit] donné » (3 Néphi 19:9). Bruce R. McConkie a expliqué la signification de cette demande :

« Il y a… une différence entre le don du Saint-Esprit et le fait de bénéficier de ce don. Après le baptême, tous les saints reçoivent le don ou le droit au pouvoir sanctificateur de l'Esprit. Seules les personnes qui sont dignes et qui respectent les commandements bénéficient réellement de la récompense promise. En pratique, les membres de l'Église bénéficient de la compagnie de l'Esprit de temps en temps quand, par leur obéissance, ils réussissent à être en harmonie avec l'Infini.

« Bénéficier réellement du don du Saint-Esprit est un don divin qu'un homme peut recevoir dans la condition mortelle. Le fait de le recevoir est un témoignage que les saints ainsi bénis sont réconciliés avec Dieu et qu'ils accomplissent les choses qui leur assureront la vie éternelle dans les royaumes à venir » (*A New Witness for the Articles of Faith*, 1985, p. 257).

• Heber J. Grant (1856-1945) a parlé du fait de demander à Dieu, deux fois par jour, à être guidé par le Saint-Esprit : « Je ne m'inquiète pas, ou très peu, pour le garçon ou la fille, le jeune homme ou la jeune fille qui supplient Dieu honnêtement et consciencieusement deux fois par jour de les guider par son Esprit. Je suis sûr que, lorsque la tentation surviendra, ils auront la force d'y résister grâce à l'inspiration qui leur sera donnée. Lorsque nous supplions le Seigneur de nous guider par son Esprit, nous nous entourons d'une protection et, si nous cherchons sincèrement et honnêtement à être guidés par l'Esprit du Seigneur, je vous assure qu'il le fera » (*Gospel Standards*, 1976, p. 26).

• Marion G. Romney (1897-1988), deuxième conseiller dans la Première Présidence, a déclaré que nous pouvons obtenir et conserver l'Esprit en suivant une méthode simple en quatre points : « Si vous voulez obtenir et conserver la direction de l'Esprit, vous pouvez le faire en respectant cette méthode simple en quatre points. Premièrement, priez. Priez diligemment… Deuxièmement, étudiez et apprenez l'Évangile. Troisièmement, vivez dans la justice, repentez-vous de vos péchés… Quatrièmement, œuvrez dans l'Église » (« Les directives du Saint-Esprit », *L'Étoile*, août 1980, p. 5-6).

3 Néphi 19:10-13. Baptisés de nouveau

• Joseph Fielding Smith (1876-1972) a expliqué pourquoi Jésus a commandé aux Néphites de se faire baptiser une nouvelle fois:

« Quand le Christ apparut aux Néphites sur le continent américain, il leur commanda d'être baptisés bien qu'ils l'eussent déjà été pour la rémission de leurs péchés… Le Sauveur commanda à Néphi et au peuple de se faire baptiser de nouveau, *parce qu'il avait de nouveau organisé l'Église dans le cadre de l'Évangile* (voir 3 Néphi 19:7-15 ; 26:17). *Avant cela, elle avait été organisée dans le cadre de la loi* (voir 3 Néphi 9:15-22 ; 11:10-40 ; 12:18-19 ; 15:4-10)…

« Pour la même raison, Joseph Smith et ceux qui s'étaient fait baptiser avant le 6 avril 1830 furent de nouveau baptisés le jour de l'organisation de l'Église » (*Doctrine du salut*, compilés par Bruce R. McConkie, 3 volumes, 1954-1956, 2:312-313).

3 Néphi 19:18, 22. « Ils prièrent Jésus »

• Nulle part dans les Écritures on ne nous enseigne à prier Jésus. Cependant, dans cet exemple unique, les disciples ont prié le Fils au lieu du Père. Bruce R. McConkie a suggéré une raison pour laquelle cela s'est peut-être produit : « Il y avait une raison spéciale

pour laquelle cela a été fait dans ce cas et en aucun autre. Jésus leur avait déjà enseigné à prier le Père en son nom, ce qu'ils avaient d'abord fait… Jésus était présent devant eux et symbolisait le Père. Puisqu'ils le voyaient, c'était comme s'ils voyaient le Père. Lorsqu'ils le priaient, c'était comme s'ils priaient le Père. Cela a été une occasion spéciale et unique » (*The Promised Messiah : The First Coming of Christ*, 1978, p. 560-561). Notons aussi que le Sauveur a clairement indiqué que le peuple le priait en cette occasion parce qu'il était avec lui (voir 3 Néphi 19:22). De plus, en cette occasion, les gens « ne multipliaient pas les paroles, car ce qu'ils devaient dire dans leur prière leur était donné » (3 Néphi 19:24).

3 Néphi 19:19-20, 27-28. « Je te remercie »

• Les Écritures donnent beaucoup d'exemples du Sauveur remerciant son Père (voir Marc 14:23 ; Jean 6:5-11 ; 11:33-35, 41 ; 1 Corinthiens 11:23-24). Lorsqu'il est revenu pour sa deuxième visite aux Néphites, Jésus a commencé ses première et deuxième prières, enregistrées dans les Écritures, en remerciant son Père (voir 3 Néphi 19:19-20, 27-28). Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, a souligné ce principe :

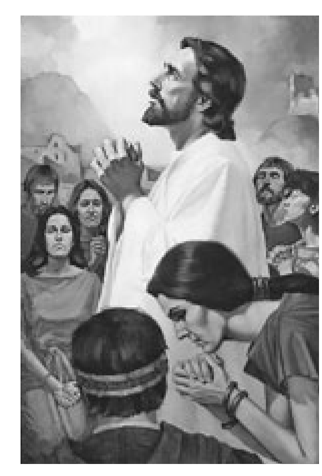
« La prière est une manière essentielle de montrer notre gratitude envers notre Père céleste. Il attend que nous exprimions, chaque matin et chaque soir, notre reconnaissance pour nos nombreuses bénédictions et nos nombreux dons et talents, par une prière simple et sincère.

« En exprimant notre gratitude par la prière, nous manifestons que nous nous appuyons sur une source de sagesse et de connaissance plus élevée que nous : Dieu le Père et son Fils, notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (voir *L'Étoile*, juillet 1992, p. 72).

3 Néphi 19:20-23, 29. Une prière pour l'unité

• Jésus a prié notre Père céleste pour que ses disciples soient unis et pour que les personnes qu'ils instruisaient le soient aussi (voir Jean 17:11, 20-21). Le Christ a aussi enseigné le principe de l'unité dans les Doctrine et Alliances : « Je vous dis : Soyez un ; et si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi » (D&A 38:27).

Jeffrey R. Holland a comparé la prière que Jésus-Christ a faite pour l'unité dans 3 Néphi 19:20-23 à celle de Jean 17:11, 20-23 : « D'après la façon dont s'exprime le Sauveur, nous voyons clairement que c'est le Saint-Esprit qui procure une telle unité, point doctrinal que le récit du Nouveau Testament n'a pas exposé aussi clairement. De plus, il est significatif que l'une des preuves ultimes que Dieu a de notre foi en la divinité est qu'il nous voit et nous entend prier. Le Christ a remarqué cette preuve de la part des Néphites. Il a dit au Père : 'Tu vois qu'ils croient en moi parce que tu les entends' (3 Néphi 19:22)… C'est la clé des manifestations célestes miraculeuses et de la compagnie personnelle du ou des Saints Consolateurs » (*Christ and the New Covenant*, 1997, p. 280).



• D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a expliqué comment nous pouvons devenir un avec le Père et le Fils :

« Jésus a réussi à être parfaitement uni avec le Père en se soumettant, de corps et d'esprit, à la volonté du Père. Son ministère avait toujours une orientation claire parce qu'il n'y avait pas en lui de tergiversations qui affaiblissent ou perturbent. Parlant de son Père, Jésus disait : 'Je fais toujours ce qui lui est agréable' (Jean 8:29)…

« Assurément, nous ne serons pas un avec Dieu et avec le Christ tant que notre plus grand désir ne sera pas leur volonté et leur intérêt. Une telle soumission ne s'atteint pas en un jour, mais, grâce au Saint-Esprit, le Seigneur nous guidera, si nous le voulons bien, jusqu'à ce que, en temps voulu, il puisse être dit à juste titre qu'il est en nous comme le Père est en lui. Il m'arrive de trembler quand je pense à ce que cela peut exiger, mais je sais que ce n'est que dans cette union parfaite que l'on peut trouver une plénitude de joie » (*Le Liahona*, novembre 2002, p. 72-73).

3 Néphi 19:24. « Ils ne multipliaient pas les paroles »

• Que signifie prier et ne pas multiplier les paroles ? (3 Néphi 19:24). Gene R. Cook, des soixante-dix, a fait les commentaires suivants :

« Quand les disciples néphites priaient en présence de Jésus, ils ont été un bon exemple pour nous tous. Le récit dit… : 'Ils ne multipliaient pas les paroles…'

« Cela concorde avec le commandement que le Seigneur a donné aux Juifs pendant son ministère terrestre. Il a dit : 'En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles, ils seront exaucés' (Matthieu 6:7 ; voir aussi 3 Néphi 13:7).

« Quand nous prions publiquement, veillons à ne jamais être entraînés par le désir d'obtenir les honneurs des hommes, ce qui pourrait nous amener à prier sans intention réelle ou à augmenter inutilement la longueur de nos prières. La même remarque s'applique aux personnes qui prient pour un auditoire terrestre plutôt que simplement pour être entendues du Seigneur. Nous devons toujours éviter les prières 'fleuries' ou destinées à impressionner. Le Seigneur n'est certainement pas satisfait d'une telle approche et il n'exaucera pas les prières de quelqu'un qui ne se concentre pas sur le Seigneur ou qui prie sans intention réelle » (*Receiving Answers to Our Prayers*, 1996, p. 43-44).

3 Néphi 19:24-25

Que semble-t-il être arrivé aux disciples dans ces versets ? Comparez votre réponse avec 3 Néphi 19:28-29 et avec Moïse 1:9-11.

3 Néphi 19:35. Les miracles sont accordés aux gens qui ont la foi

• De grands miracles ont accompagné la visite du Sauveur aux saints de l'époque du Livre de Mormon : des miracles tels que des guérisons, des apparitions d'anges, des visages brillants, des prières trop sacrées pour être écrites et beaucoup d'autres manifestations merveilleuses. Jésus a déclaré à ses disciples : « Je n'ai jamais vu une aussi grande foi parmi les Juifs ; c'est pourquoi je n'ai pas pu leur montrer d'aussi grands miracles à cause de leur incrédulité » (3 Néphi 19:35).

Des miracles se produisent-ils de nos jours ou bien leur temps est-il révolu ? Dallin H. Oaks a enseigné que les miracles continuent de se produire. Cependant, nous n'en entendons pas souvent parler en raison de leur caractère sacré :

« Pourquoi nos discours lors de la conférence générale et des réunions locales, ne parlent-ils pas plus des miracles que nous avons vus ? La plupart des miracles dont nous sommes témoins ne sont pas à raconter. Conformément aux enseignements des Écritures, nous les tenons pour sacrés et nous n'en faisons part que lorsque l'Esprit nous incite à le faire…

« La révélation moderne nous commande 'de ne pas se vanter de ces choses ni d'en parler devant le monde'. Elle explique : 'Ces choses vous sont données pour votre profit et pour le salut' (D&A 84:73). Une autre révélation déclare : « Souvenez-vous que ce qui vient d'en haut est sacré et doit être dit avec prudence et sous la contrainte de l'Esprit » (D&A 63:64)…

« Les saints des derniers jours suivent généralement ces recommandations. Dans nos témoignages et dans nos discours publics, nous mentionnons rarement nos expériences les plus miraculeuses et nous nous fions rarement à des signes pour reconnaître la véracité de l'Évangile. Nous nous contentons habituellement d'affirmer notre témoignage de la véracité de l'Évangile rétabli et nous donnons peu de détails sur la façon dont nous l'avons obtenu. Pourquoi en est-il ainsi ? Les signes *suivent* ceux qui croient. Chercher un miracle pour convertir quelqu'un est une recherche incorrecte de signes. De la même façon, il est habituellement inapproprié de raconter des circonstances miraculeuses à un public composé de personnes ayant un niveau de maturité spirituelle très différent. Pour un auditoire traditionnel, les miracles renforceront la foi de certains mais seront un signe inapproprié pour d'autres » (« Miracles », veillée du DEE pour les jeunes adultes, 7 mai 2000, p. 3, www.ldsces.org).

Points sur lesquels méditer

- De quelle façon le souvenir des sentiments que vous avez éprouvés lors de votre baptême pourra-t-il améliorer votre expérience, la prochaine fois que vous prendrez la Sainte-Cène ?
- Les disciples ont prié « pour ce qu'ils désiraient le plus », c'est-à-dire « que le Saint-Esprit leur [soit] donné » (3 Néphi 19:9). Que désirez-vous le plus ? Incluez-vous votre désir dans vos prières ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Le visage du Sauveur a souri à ses disciples (voir 3 Néphi 19:25, 30). À votre avis, qu'est-ce que cela signifie ? Que pouvez-vous faire pour permettre à votre visage de sourire aux autres ?

Idées de tâches

- Maintenant que vous avez lu plusieurs Écritures et d'autres enseignements concernant la Sainte-Cène, faites un plan personnel qui donnera à la Sainte-Cène une place plus importante dans votre vie.
- Étudiez les descriptions des prières du Sauveur dans 3 Néphi 19:19-23, 27-29, 31-32. Méditez sur le principe que vous tirez de ces descriptions concernant l'amélioration de vos prières. Écrivez vos observations et conclusions dans votre journal.

Chapitre 44

3 Néphi 20-22

Introduction

Tous les parents justes espèrent que leurs descendants en arrivent à connaître Dieu par eux-mêmes et à lui être fidèles. Dieu a promis à Abraham et à ses descendants que, dans les derniers jours, leur postérité aurait les bénédictions de l'Évangile et se rassemblerait dans des lieux sûrs. Le Père a commandé au Sauveur d'enseigner ces promesses aux Néphites.

Le principe du rassemblement implique davantage que de rassembler des personnes dans certains endroits. Cela inclut aussi un rassemblement spirituel qui se produit quand quelqu'un entre en contact avec l'Église et en devient membre. Dans l'état de dispersion où il se trouve, Israël a perdu la connaissance de son Dieu, de son Évangile, de la prêtrise, du temple et des vérités du salut. Cependant, le Père a promis qu'il tendrait la main à Israël dans les derniers jours et lui offrirait son Évangile, sa prêtrise, le temple et le chemin menant à la vie éternelle. Notre Père céleste veut offrir les bénédictions de l'Évangile à tous ses enfants et il contribue à réaliser ce rassemblement moderne.

Commentaire

3 Néphi 20:1. Nous devons continuellement prier dans notre cœur

• À la fin de leur prière, le Sauveur a donné aux Néphites le conseil important de garder continuellement une prière dans leur cœur. Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, déclare de même :

« Il y a longtemps que les prophètes nous disent de prier humblement et souvent…



« On peut même prier en silence. On peut *penser* une prière, tout particulièrement quand les mots pourraient être un obstacle » (dans *Le Liahona*, mai 2003, p. 7).

• Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, enseigne :

« Apprenez à prier. Priez souvent. Priez dans votre esprit, priez dans votre cœur. Priez à genoux…

« La prière est *votre* clé personnelle pour ouvrir la porte du ciel. La serrure se trouve de votre côté du voile (voir Apocalypse 3:20) » (dans *L'Étoile*, janvier 1995, p. 72).

3 Néphi 20:8-9

Que promet le Sauveur aux personnes qui prennent la Sainte-Cène ? Pourquoi cette promesse est-elle si importante ?

3 Néphi 20:8-9. La promesse sacramentelle d'être rempli de l'Esprit

• Au sujet des bénédictions associées à la Sainte-Cène, Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a dit : « Le fait de venir chaque semaine à l'église nous donne l'occasion de prendre la Sainte-Cène, comme le Seigneur nous l'a commandé (voir D&A 59:9). Si nous agissons avec la préparation et l'attitude voulues, le fait de prendre la Sainte-Cène renouvelle l'effet purificateur de notre baptême et nous qualifie pour la promesse que nous aurons toujours son Esprit avec nous. L'une des missions de cet Esprit, le Saint-Esprit, est de témoigner du Père et du Fils et de nous guider vers la vérité (voir Jean 14:26 ; 2 Néphi 31:18). Le témoignage et la vérité, qui sont essentiels à notre conversion personnelle, sont la moisson bénie de ce renouvellement hebdomadaire de nos alliances. Dans les décisions journalières de ma vie et dans ma croissance spirituelle personnelle, j'ai bénéficié de l'accomplissement de cette promesse » (dans *Le Liahona*, juillet 2002, p. 37).

• Frère Oaks a aussi donné le conseil suivant : « Selon les paroles de la Première Présidence, j'engage les frères et sœurs qui se seraient relâchés dans ce renouvellement essentiel des alliances de la Sainte-Cène, à 'revenir et à se faire un festin à la table du Seigneur et à savourer de nouveau les fruits doux et satisfaisants de la compagnie des saints' ('An Invitation to Come Back,' *Church News*, 22 décembre 1985, p. 3).Qualifions-nous pour la promesse de notre Sauveur selon laquelle, si

nous prenons la Sainte-Cène, nous serons 'rassasiés' (3 Néphi 20:8 ; voir aussi 3 Néphi 18:9), ce qui signifie que nous serons 'remplis de l'Esprit' (3 Néphi 20:9). Cet Esprit, le Saint-Esprit, est notre consolateur, notre boussole, notre communicateur, notre interprète, notre témoin et notre purificateur, notre guide infaillible et notre sanctificateur pendant notre parcours dans la mortalité qui nous mène à la vie éternelle » (dans *L'Étoile*, janvier 1997, p. 70).

3 Néphi 20:11-13. Ésaïe écrit au sujet du rassemblement d'Israël

• Jésus a commandé aux Néphites, tout comme à nous, de sonder les paroles d'Ésaïe. En constatant l'accomplissement des prophéties d'Ésaïe, nous saurons que Dieu respecte son alliance avec la maison d'Israël. Le Guide des Écritures explique que « beaucoup de prophéties d'Ésaïe traitent de la venue du Rédempteur » (« Ésaïe », p. 66). La dispersion et le rassemblement d'Israël sont aussi deux thèmes majeurs d'Ésaïe.

Les enseignements du Rédempteur et le rassemblement d'Israël sont étroitement liés. Dieu a dispersé Israël parce qu'il avait péché et l'avait rejeté. Cependant, l'Expiation lui a offert une chance de se réconcilier avec Dieu, de voir ses péchés pardonnés et d'être réuni avec lui, spirituellement et physiquement.

• Pour plus d'informations sur le rassemblement d'Israël, reportez-vous à « Le rassemblement d'Israël », en annexe (page 446).

3 Néphi 20:11-13
Quelle est la clé pour connaître le moment du rassemblement ? (voir 3 Néphi 21:1-7). Quel rôle jouons-nous dans le rassemblement ? (voir D&A 88:81).

• Le Sauveur parle d'accomplir l'alliance de son Père de rassembler Israël dispersé. Qui est Israël et pourquoi a-t-il été dispersé ? Le Seigneur a promis à Abraham que ses descendants auraient l'Évangile et la prêtrise et qu'en lui toutes les nations de la terre seraient bénies (voir Abraham 2:9-11). Cette promesse a été renouvelée avec Isaac, le fils d'Abraham (voir Genèse 26:3-5), avec Jacob, le fils d'Isaac (voir Genèse 28:12-15) et avec les descendants de Jacob, les enfants d'Israël.

Malheureusement, les enfants d'Israël ont péché contre Dieu et ont perdu ces promesses. Finalement, conformément aux avertissements de Dieu, ils ont été expulsés de la terre promise et dispersés sur toute la terre. Cependant, le Seigneur ne les a pas oubliés. Notre Père céleste a promis qu'un jour l'Évangile leur serait enseigné et qu'ils seraient rassemblés dans des terres de promission. Cette promesse fait partie de l'alliance qu'il a faite de rassembler et d'instruire les enfants d'Israël.

• Spencer W. Kimball (1895-1985), a expliqué qu'en acceptant l'alliance de l'Évangile, nous nous soumettons à la loi du rassemblement : « Le rassemblement d'Israël consiste à entrer dans la véritable Église et à accéder à la connaissance du vrai Dieu… Donc, toute personne qui accepte l'Évangile rétabli et cherche maintenant à adorer le Seigneur dans sa propre langue et avec les saints du pays où il habite s'est conformée à la loi du rassemblement d'Israël et est héritière de toutes les bénédictions promises aux saints en ces derniers jours » (*The Teachings of Spencer W. Kimball*, édité par Edward L. Kimball, 1982, p. 439).

• Dans les premiers temps de l'Église, les dirigeants encourageaient les convertis à se joindre aux saints dans des endroits centraux comme l'Ohio, le Missouri, l'Illinois et l'Utah. De nos jours, on dit aux saints d'édifier l'Église là où ils vivent. Dieter F. Uchtdorf, de la Première Présidence, explique :

« De nos jours, le Seigneur a jugé bon de mettre à la disposition des gens les bénédictions de l'Évangile, entre autres un nombre croissant de temples, dans de nombreuses régions du monde. Nous réitérons donc la recommandation faite depuis longtemps aux membres de l'Église de rester dans leur pays d'origine et de ne pas émigrer aux États-Unis…

« 'Si les membres restent dans leur pays et œuvrent pour y édifier l'Église, de grandes bénédictions leur seront accordées personnellement, et à l'Église dans son ensemble' (Lettre de la Première Présidence, 1er décembre 1999) » (dans *Le Liahona*, novembre 2005, p. 102).

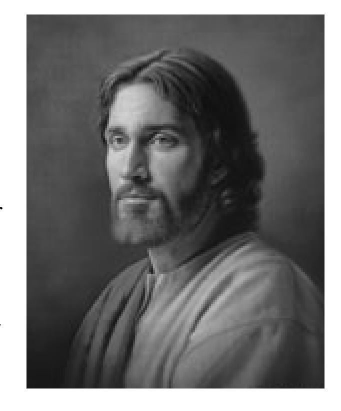
• Douglas L. Callister, des soixante-dix, décrit les buts et les processus du rassemblement d'Israël dans les derniers jours : « Notre rassemblement actuel est avant tout spirituel, et non géographique. Le Christ a déclaré que, dans les derniers jours, il 'établirai[t son] Église', 'établirai[t son] peuple' et 'établirai]t… [sa] Sion parmi eux' (3 Néphi 21:22 ; 3 Néphi 20:21 ; 3 Néphi 21:1). Comme il a établi son Église à notre époque, l'Évangile peut être enseigné aux gens et ils sont 'amenés à connaître le Seigneur, leur Dieu' (3 Néphi 20:13) sans avoir à quitter leur foyer. Contrairement à ce qui a été dit dans les premiers temps de l'Église rétablie, nos dirigeants ont décrété que le rassemblement doit maintenant se faire au sein de chaque pays et de chaque langue. Notre besoin d'être physiquement proches d'un grand nombre de saints est moindre qu'il ne l'était voici un siècle, parce que les magazines de l'Église et les transmissions satellite réduisent la distance et le temps, créant un sentiment d'unité partout dans l'Église. Tous ont accès aux mêmes clés, aux mêmes ordonnances, à la même doctrine et aux mêmes dons spirituels » (« Book of Mormon Principles : The Gathering of the Lord's Faithful », *Ensign*, octobre 2004, p. 59).

3 Néphi 20:14, 22. Un pays en héritage

• Jésus a enseigné aux Néphites que notre Père céleste leur a donné la terre d'Amérique en héritage. Léhi a aussi reçu cette promesse quand il est arrivé dans la terre promise (voir 2 Néphi 1:5). Cela a confirmé la bénédiction que Jacob a donnée à Joseph quand il a dit : « Les bénédictions de ton père s'élèvent aux-dessus des bénédictions de mes pères jusqu'à la cime des collines éternelles » (Genèse 49:26). L'expression « la cime des collines éternelles » désigne l'hémisphère occidental. Joseph Fielding Smith (1876-1972) a expliqué : « Le Seigneur a donné l'Amérique comme possession éternelle à Joseph, fils de Jacob. Sa postérité, quand elle sera purifiée du péché et quand elle se relèvera, à la résurrection, héritera de cette partie de la terre. Ce pays lui appartiendra à jamais » (*Doctrines du salut*, compilé par Bruce R. McConkie, 3 volumes, 1954-1956, 1:88).

3 Néphi 20:21-22 ; 21:23-29. La nouvelle Jérusalem sera bâtie en Amérique

• Sion, la nouvelle Jérusalem, doit être un lieu de refuge, à la fois physique et spirituel. Parlant des derniers jours, le Sauveur nous a conseillé de nous tenir « en des lieux saints » (voir D&A 45:32) et il nous a promis la sécurité en Sion et dans ses pieux (voir D&A 115:6). Le Sauveur a enseigné à ses disciples que la ville de Sion, la nouvelle Jérusalem, serait « pays de paix, ville de refuge, lieu de sécurité », à l'époque précédant la Seconde Venue (voir D&A 45:66-71).



Le dixième article de foi dit : « Nous croyons au rassemblement littéral d'Israël et au rétablissement des dix tribus. Nous croyons que Sion (la nouvelle Jérusalem) sera bâtie sur le continent américain, que le Christ régnera en personne, que la terre sera renouvelée et recevra sa gloire paradisiaque. »

À une autre occasion, Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « L'édification de Sion est une cause qui a intéressé le peuple de Dieu à toutes les époques, c'est un thème sur lequel les prophètes, les prêtres et les rois se sont étendus avec un délice particulier… C'est à nous qu'il appartient de voir la gloire des derniers jours, 'la dispensation de la plénitude des temps, d'y participer et d'aider à la faire avancer…' Une œuvre qui est destinée à produire la destruction des puissances des ténèbres, le renouvellement de la terre, la gloire de Dieu et le salut de la famille humaine » (*History of the Church*, 4:609-610).

3 Néphi 20:22. Dieu demeurera parmi nous

• Tandis qu'il instruisait les Néphites au sujet de Sion ou nouvelle Jérusalem, le Sauveur a promis qu'il serait « au milieu » de son peuple (3 Néphi 20:22). Le Seigneur utilise une expression similaire dans les Doctrine et Alliances :

« Mais voici, en vérité, en vérité, je vous dis que j'ai les yeux sur vous. Je suis au milieu de vous, et vous ne pouvez me voir.

Mais le jour vient bientôt où vous me verrez et saurez que je suis : car le voile des ténèbres sera bientôt déchiré, mais celui qui n'est pas purifié ne supportera pas le jour.

« C'est pourquoi, ceignez-vous les reins et soyez préparés » (D&A 38:7-9).

La promesse selon laquelle Dieu demeurera au milieu de Sion peut vouloir dire qu'il sera dans le temple de Sion (la nouvelle Jérusalem) et que tous ceux qui ont le cœur pur, qui y viendront, verront Dieu » (voir D&A 97:16).

3 Néphi 20:23-24. « Le Seigneur, votre Dieu, suscitera un prophète »

• Dans Deutéronome 18:15, Moïse a prophétisé qu'un jour futur « L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme » Moïse. Dans 3 Néphi 20:23-24, le Sauveur s'identifie comme étant ce prophète. Cette prophétie concernant la venue du Messie est si importante qu'on peut la trouver dans l'Ancien Testament, le Nouveau Testament, le Livre de Mormon, les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix (voir Deutéronome 18:15-19 ; Actes 3:22 ; 3 Néphi 20:23-24 ; D&A 133:63 ; Joseph Smith, Histoire 1:40).

3 Néphi 20:25-27. Devenir enfants de l'alliance

• Jésus a dit des Néphites qu'ils étaient les « enfants de l'alliance » (3 Néphi 20:26). Russell M. Nelson a expliqué à quelle alliance le Sauveur faisait allusion et de quelle façon cette expression s'applique à nous :

« L'alliance que le Seigneur a faite d'abord avec Abraham et qu'il a réaffirmée à Isaac et à Jacob est de première importance…

« Nous sommes aussi enfants de l'alliance. Comme ceux des temps anciens, nous avons reçu la sainte prêtrise et l'Évangile éternel. Abraham, Isaac et Jacob sont nos ancêtres. Nous sommes d'Israël. Nous avons le droit de recevoir l'Évangile, les bénédictions de la prêtrise et la vie éternelle. Les nations de la terre seront bénies par nos efforts et par les œuvres de notre postérité. La postérité littérale d'Abraham et ceux qui sont rassemblés dans sa famille par adoption, reçoivent ces bénédictions promises, confirmées par l'acceptation du Seigneur et l'obéissance à ses commandements » (dans *L'Étoile*, juillet 1995, p. 38-39).

3 Néphi 20:29. Prophétie concernant le rétablissement de Jérusalem

• Le rétablissement de la tribu de Juda et de la ville de Jérusalem apparaît comme un thème important dans les prophéties de l'Ancien Testament et du Livre de Mormon. Dans notre dispensation, le Seigneur a déclaré :

« C'est pourquoi, que ceux qui sont parmi les Gentils fuient en Sion.

« Et que ceux qui sont de Juda s'enfuient à Jérusalem, à la montagne de la maison du Seigneur » (D&A 133:12-13).



Concernant le rétablissement de Juda, Joseph Smith, le prophète, a témoigné : « Juda doit revenir, Jérusalem doit être reconstruite, ainsi que le temple, et de l'eau sortir d'en dessous du temple, et les eaux de la mer Morte devenir saines. Il faudra un certain temps pour reconstruire les murs de la ville et le temple, etc. ; et tout cela doit être accompli avant que le Fils de l'homme paraisse » (*History of the Church*, 5:337).

3 Néphi 20:29-33. Les Juifs croiront et seront rassemblés

• Le 24 octobre 1841, Orson Hyde (1805-1878), du Collège des douze apôtres, a fait une prière apostolique au sommet du Mont des Oliviers en faveur du peuple juif qui était dispersé sur toute la terre. À l'époque de sa prière, il n'y avait que peu de Juifs en Palestine et le climat



politique était tel qu'il y avait peu d'espoir qu'ils soient jamais autorisés à s'y rassembler. Depuis cette époque, un certain nombre d'événements remarquables se sont produits, l'état moderne d'Israël est né et est devenu une « patrie » pour le peuple juif. S'il est évident que les bénédictions du Seigneur ont accompagné ce « rassemblement », il est clair que ce n'est pas la plénitude du rassemblement des Juifs prophétisée par les prophètes du Livre de Mormon.

Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, a expliqué que le rassemblement actuel des Juifs dans leur patrie n'est pas l'accomplissement de cette prophétie, mais un rassemblement politique. « Comme tout le monde le sait, beaucoup de Juifs se rassemblent maintenant en Palestine, où ils ont leur propre nation et leur propre culte, tout cela sans mention d'une croyance au Christ ou d'une acceptation des lois et des ordonnances de son Évangile éternel. Est-ce là le rassemblement des Juifs dans les derniers jours dont parlent les Écritures ? Non ! Et qu'il n'y ait aucun malentendu à ce propos dans l'esprit de qui que ce soit de réfléchi. Ce rassemblement des Juifs dans leur patrie et leur organisation en une nation et un royaume ne sont pas le rassemblement promis par les prophètes. Cela n'accomplit pas les promesses de jadis. Les personnes qui se sont ainsi réunies ne se sont pas rassemblées dans la véritable Église et le véritable troupeau du Messie de jadis » (*The Millennial Messiah*, 1982, p. 229).

• À propos du rassemblement de Juda, Marion G. Romney (1897-1988), de la Première Présidence, a déclaré qu'il a lu des extraits du Livre de Mormon enseignant ce que les Juifs doivent faire avant que le Père les rassemble au pays de leur héritage. Ces extraits nous apprennent que, lorsque les Juifs « ne détourneront plus leur cœur pour se dresser contre le Saint d'Israël », (1 Néphi 19:15) quand ils « parviendront à la connaissance de leur Rédempteur », (2 Néphi 6:11) quand ils « seront rendus à la vraie Église et au vrai troupeau de Dieu », (2 Néphi 9:2) quand ils « croiront en moi, que je suis le Christ », (2 Néphi 10:7) quand ils croiront que le Christ est le Fils de Dieu et croiront en l'Expiation et « adoreront le Père en son nom, le cœur pur et les mains nettes, et n'attendront plus un autre Messie », (2 Néphi 25:16) quand « la plénitude de mon Évangile leur sera prêchée » et qu'ils « prieront le Père au nom [du Sauveur] » (3 Néphi 20:30-31), *alors* ils seront rassemblés à Jérusalem, la terre de leur héritage.

« Ces prédictions des prophètes du Livre de Mormon expliquent clairement que le rétablissement de la maison d'Israël dans les pays de son héritage indiquera qu'elle accepte Jésus-Christ pour Rédempteur, ce dont je témoigne, au nom de Jésus-Christ » (dans *L'Étoile*, octobre 1981, p. 29 ; voir aussi page 27).

3 Néphi 20:35. Dieu découvrira le bras de sa sainteté

• Que veut dire l'expression « le Père découvre le bras de sa sainteté » ? (3 Néphi 20:35). « Dans les temps anciens, les hommes se préparaient à la bataille en rabattant derrière l'épaule le pan du manteau qui couvrait celui de leurs bras qui allait combattre (Psaumes 74:11). Lors de la seconde venue du Christ, Dieu découvrira son bras quand il montrera sa puissance pour que tous la voient (D&A 133:2-3) » (Donald W. Parry, Jay A. Parry, Tina M. Peterson, *Understanding Isaiah*, 1998, p. 466).

• À notre époque, le Seigneur révèle sa puissance dans la grande œuvre moderne du Rétablissement. Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, a enseigné que cela est tout aussi vrai aujourd'hui que lors des grands événements des premiers temps de l'Église : « Mes frères, c'est aujourd'hui votre jour (voir Hélaman 7:9) dans l'histoire de l'Église. Notez bien quel sorte de jour ce sera : un jour où, avec une grande clarté, le Seigneur 'mettra son bras saint à nu aux yeux de toutes les nations' (D&A 133:3). Dieu 'hâtera' également son œuvre (D&A 88:73). Il 'abrégera' aussi les jours de l'épreuve 'à cause des élus' (Matthieu 24:22). Ainsi, les événements s'accéléreront (voir Joseph Smith Matthieu 1:20) De plus, 'tout sera en commotion' (D&A 88:91). Seuls ceux qui seront en passe de devenir les hommes et les femmes du Christ seront en mesure de conserver leur équilibre spirituel » (dans *L'Étoile*, juillet 1992, p. 45).

3 Néphi 20:36-37. « Revêts-toi de ta force » et « détache les liens de ton cou »

• Doctrine et Alliances 113 explique que l'expression « revêts-toi de ta force » signifie que les détenteurs de la prêtrise des derniers jours se « revêtir[ont] de l'autorité

de la prêtrise, à laquelle [ils ont] droit par lignage » (D&A 113:7-8). « Les liens de [ton] cou sont les malédictions que Dieu a jetées sur elle, ou sur les restes d'Israël dans leur dispersion parmi les Gentils » (D&A 113:10).

Parlant du mouvement futur vers la période millénaire, Bruce R. McConkie explique les paroles du Sauveur : « Nous avons déjà vu que Jésus a placé le chapitre 52 d'Ésaïe dans un contexte millénaire. Nous y trouvons le cri : 'Réveille-toi, réveille-toi ! Revêts ta parure, Sion ! Revêts tes habits de fête, Jérusalem, ville sainte ! Car il n'entrera plus chez toi ni incirconcis ni impur.' À l'époque dont nous parlons, il n'y aura aucun impur dans le sens téleste du mot, car les méchants seront détruits par l'éclat de sa venue. Et il n'y aura aucun incirconcis, pour ainsi dire, car tous ceux qui recherchent les bénédictions de la ville sainte seront en harmonie avec les plans et les objectifs de celui dont c'est la ville » (*Millennial Messiah*, p. 315).

3 Néphi 20:36-37, 41
Quel conseil le Sauveur nous donne-t-il dans ces versets ? Comment pouvez-vous le suivre ?

3 Néphi 20:40. « Qu'ils sont beaux sur les montagnes »



• Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, enseigne que cette expression merveilleusement descriptive 'qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui lui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix' désigne ceux qui répandent l'Évangile du Seigneur, mais plus spécifiquement le Sauveur lui-même : « Ces passages familiers, écrits d'abord par Ésaïe mais prononcés et inspirés par Jéhovah lui-même, sont souvent appliqués à toute personne, et particulièrement aux missionnaires, qui apportent la bonne nouvelle de l'Évangile et publient la paix pour l'âme des hommes. Cette application n'a rien d'inconvenant, mais il est important de se rendre compte, comme le prophète Abinadi l'a fait, que



dans sa forme la plus pure et son sens originel, ce psaume d'appréciation s'applique expressément au Christ. C'est lui et lui seul qui, en fin de compte, apporte la bonne nouvelle du salut. Ce n'est que par son intermédiaire qu'une paix durable est publiée. À Sion, dans les Jérusalem ancienne et nouvelle, c'est le Christ qui déclare : 'Ton Dieu règne !' Ce sont ses pieds sur la montagne de la rédemption qui sont beaux' (3 Néphi 20:40) » (*Christ and the New Covenant* 1997, p. 286).

3 Néphi 20:41. « Purifiez-vous, vous qui portez les vases du Seigneur »

• Jeffrey R. Holland enseigne ce que signifie être pur pour les détenteurs de la prêtrise : « En tant que détenteurs de la prêtrise nous devons non seulement *manier* les vases et les emblèmes sacrés du pouvoir de Dieu – pensez à la préparation, à la bénédiction et à la distribution de la Sainte-Cène, par exemple – mais également *être* un instrument sanctifié. Partiellement à cause de ce que nous devons *faire*, mais surtout à cause de ce que nous devons *être*, les prophètes et les apôtres nous disent de 'fuir les passions de la jeunesse' et d''invoque[r] le Seigneur d'un cœur pur'. Ils nous disent d'être purs » (dans *Le Liahona*, janvier 2001, p. 48).

L'injonction « purifiez-vous, vous qui portez les vases du Seigneur » (3 Néphi 20:41), donnée à ceux qui, dans les temps anciens, portaient les vases sacrés du culte, s'applique aussi aux détenteurs modernes de la prêtrise. Gordon B. Hinckley (1910-2008) a rappelé ce commandement important à une réunion de la prêtrise, quand il a dit : « 'Soyez purs, vous qui portez les vases du Seigneur' (D&A 133:5). C'est ce qu'il nous a dit dans la révélation moderne. Soyez purs dans votre corps. Soyez purs dans votre esprit. Soyez purs dans votre langage. Soyez purs dans votre tenue vestimentaire et dans votre conduite » (dans *L'Étoile*, juillet 1996, p. 51).

Le président Hinckley a par ailleurs conseillé : « Un tatouage est un graffiti sur le temple qu'est notre corps.

Il en est de même pour le percement du corps » (dans *Le Liahona*, janvier 2001, p. 67).

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, conseille aux jeunes gens et aux jeunes filles d'« éviter le langage vulgaire, [de] mieux choisir leurs amis, [de] se garder de la pornographie, de la drogue, [de] ne pas assister à des soirées et des concerts dangereux, [de] respecter leur corps et [de] rester moralement purs en tout » (dans *Le Liahona*, juillet 2001, p. 81).

3 Néphi 21:1-9. Le rassemblement d'Israël dans les derniers jours

• Jésus a dit aux Néphites qu'il leur donnerait « un signe » (3 Néphi 21:1) pour qu'ils sachent quand le rassemblement d'Israël aurait commencé. Il a alors prédit le rétablissement de l'Évangile, la parution du Livre de Mormon, l'établissement d'une nation libre en Amérique et l'apport de l'Évangile à sa postérité (voir les versets 1-7). Il a qualifié le rétablissement des derniers jours d'« œuvre grande et merveilleuse » (voir le verset 9). Dans les premiers jours du Rétablissement, le Sauveur a dit : « une œuvre merveilleuse est sur le point de se produire » (voir D&A 4:1).

Gordon B. Hinckley a parlé du miracle du Rétablissement et de notre responsabilité de contribuer à faire progresser l'œuvre :

« L'Évangile glorieux a été introduit par l'apparition du Père et du Fils au jeune Joseph. L'aube de la dispensation de la plénitude des temps s'est levée sur le monde. Tout ce que les dispensations précédentes avaient eu de bon, de beau et de divin a été rétabli à cette époque des plus remarquables…

« Comprenons-nous vraiment, comprenons-nous l'importance énorme de ce que nous possédons ?…

Nous qui sommes de cette génération, nous sommes l'aboutissement de tout ce qui nous a précédé. Il ne suffit pas que l'on sache que nous sommes membres de cette Église. Une obligation sacrée nous incombe. Reconnaissons-la et acquittons-nous-en.

« Nous devons vivre comme de vrais disciples du Christ, faisant preuve de charité envers tous, rendant le bien pour le mal, enseignant les voies du Seigneur par l'exemple et nous acquittant de l'énorme service qu'il nous a décrit » (dans *Le Liahona*, mai 2004, p. 83-84).

• Pour plus d'informations sur le rassemblement d'Israël, reportez-vous à « Le rassemblement d'Israël », en annexe (page 446).

3 Néphi 22. Ésaïe utilise des images sacrées pour enseigner le rassemblement

• Le Sauveur cite Ésaïe 54 en entier pour enseigner plus en profondeur le rassemblement d'Israël. À l'aide d'images courantes dans les écrits prophétiques, Ésaïe personnifie Israël sous les traits d'une femme dont l'époux est le Seigneur. Bien que délaissée pour un temps en raison de sa méchanceté, le jour viendra où elle se réconciliera avec son « époux » avec une grande miséricorde. À l'aide de cette image, Ésaïe dépeint admirablement le miracle du déroulement du Rétablissement. Il promet qu'à mesure que le nombre de ses enfants augmente, sa tente aura besoin d'être élargie et ses pieux affermis pour faire de la place à sa famille grandissante (voir 3 Néphi 22:1-3). Le Seigneur déclare la profondeur de son engagement envers Israël, ce qui évoque l'engagement sacré de l'alliance du mariage (voir les versets 4-10). Israël se voit promettre des lieux de sécurité et de beauté (voir les versets 11-12) ainsi que la protection contre ses ennemis (voir les versets 13-17).

3 Néphi 22:13. « Tes fils seront disciples du Seigneur »

• Tandis qu'elle était présidente générale de la Primaire, Patricia P. Pinegar a expliqué comment 3 Néphi 22:13 est utilisé de nos jours pour nous aider à instruire nos enfants : « Le monde n'est pas un endroit sûr. Ce n'est pas un endroit où les enfants peuvent ressentir la paix, l'espérance et l'inspiration, à moins qu'on leur apprenne à aimer le Sauveur et à le suivre. Aidez-les à savoir qu'ils peuvent recevoir ces grandes bénédictions et montrez-leur ce qu'ils doivent faire pour cela (dans *Le Liahona*, janvier 2000, p. 68).



3 Néphi 22:17. « Toute arme forgée contre toi sera sans effet »

- Il y a toujours eu des gens qui ont lutté contre l'œuvre du Seigneur. Comme Ésaïe l'a promis, leurs efforts contre nous ont été sans effet. Gordon B. Hinckley a enseigné que leurs œuvres échoueraient :

« Aussi sûrement que ceci est l'œuvre du Seigneur, il y aura de l'opposition. Il se trouvera des gens, peut-être nombreux, qui par les sophismes de paroles trompeuses et de plans malins répandront le doute et chercheront à miner la fondation sur laquelle cette cause est établie. Ils auront leur heure de gloire. Ils auront peut-être, pendant une brève période, les applaudissements de ceux qui doutent, des sceptiques et des détracteurs. Mais ils disparaîtront et seront oubliés comme d'autres de leur genre dans le passé.

« En attendant, nous continuerons à avancer, sans nous arrêter à leurs critiques, conscients de leurs déclarations et de leurs actions, mais pas découragés » (dans *L'Étoile*, juillet 1994, p. 63).

Points à méditer

- Le Sauveur a promis qu'il rassemblerait Israël pour accomplir l'alliance que notre Père céleste a faite avec ses pères (voir 3 Néphi 16:5, 11 ; 20:12-13). Il s'agit d'une une promesse globale qui comporte des implications très personnelles. Que savez-vous des expériences des premiers saints des derniers jours convertis dans votre famille élargie ? Quels sacrifices ont-ils faits pour se rassembler avec les saints ?
- Quand avez-vous senti votre Père céleste vous tendre la main et toucher votre cœur pour vous attirer à lui ?

Idées de tâches

- Faites un plan décrivant ce que vous allez faire pour que la Sainte-Cène ait une plus grande signification dans votre vie quotidienne. Parlez de votre plan à quelqu'un qui peut vous aider à atteindre votre objectif.
- Faites une liste d'au moins trois choses que vous pouvez faire pour aider au rassemblement d'Israël en ces derniers jours.

Chapitre 45

3 Néphi 23-26

Introduction

Au cours de la deuxième journée de son ministère de trois jours, le Sauveur a approuvé et expliqué les prophéties d'Ésaïe et de Malachie. Il a observé que les prophéties d'Ésaïe englobaient « tout ce qui concerne mon peuple qui est la maison d'Israël » (3 Néphi 23:2). Jésus-Christ a personnellement examiné le récit scripturaire pour en vérifier l'exactitude et a veillé à ce que l'accomplissement de la prophétie de Samuel concernant la résurrection et les paroles de Malachie soient inclus (voir 3 Néphi 24:1 ; 26:1-2). Les paroles de Malachie annoncent les bénédictions associées à la loi de la dîme et le rôle que le prophète Élie devait avoir dans les derniers jours en préparation de la Seconde Venue.

Le Seigneur nous a commandé à chacun de sonder les Écritures et les prophètes (voir 3 Néphi 23:5). Le Sauveur a déclaré qu'il était sage que « ces Écritures… [soient] données aux générations futures » (3 Néphi 26:2). Tout saint des derniers jours a le devoir de sonder diligemment les Écritures. Réfléchissez à ce que signifie sonder diligemment les Écritures et les prophètes plutôt que simplement les lire.

Commentaire

3 Néphi 23:1. « Grandes sont les paroles d'Ésaïe »

• Le Sauveur a enseigné que les prophéties d'Ésaïe englobaient « tout ce qui concerne [son] peuple » (3 Néphi 23:2), une ampleur remarquable des actes de Dieu. Le Sauveur a approuvé les prophéties d'Ésaïe en déclarant : « Grandes sont les paroles d'Ésaïe » (3 Néphi 23:1). Le chapitre 22 de 3 Néphi est le dernier de la vingtaine de chapitres d'Ésaïe cités dans le Livre de Mormon. Remarquez que le Sauveur commande particulièrement à ses auditeurs de *sonder* les écrits du prophète Ésaïe (voir 3 Néphi 23:1). Il n'est pas surprenant qu'Ésaïe soit abondamment cité dans le Livre de Mormon et dans d'autres Écritures.

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, souligne le rôle unique et important des prophéties d'Ésaïe et la raison pour laquelle le Seigneur a préservé ses paroles.

« Ésaïe est le prophète le plus cité dans le Nouveau Testament. Le Seigneur lui-même le cite sept fois, les apôtres quarante fois de plus. En outre, il y a quatre-vingt-dix citations partielles ou paraphrases des paroles d'Ésaïe.

« Ésaïe est le prophète le plus cité dans les Doctrine et Alliances. Soixante-six citations, tirées de trente-et-un chapitres d'Ésaïe, attestent l'importance singulière de ce grand prophète.

« Tout cela confirme que le Seigneur avait un objectif en préservant les paroles d'Ésaïe » (*Let Not Your Heart Be Troubled*, 1991, p. 280).

• *Remarque :* Pour plus d'informations concernant Ésaïe et des suggestions concernant la façon d'étudier et de comprendre ses écrits, consulter les commentaires concernant 1 Néphi 20-21 (p. 45) et 2 Néphi 12-16 (p. 78).

3 Néphi 23:1-5. Sondez les Écritures

• Le Seigneur commande à ses saints de sonder les Écritures plutôt que de simplement les lire. Quand on *sonde* les Écritures, on les examine avec soin en s'efforçant de découvrir quelque chose ou on les explore complètement en les scrutant et en les inspectant sérieusement. *Sonder* les Écritures indique aussi que nous *méditons* (voir Josué 1:8), *étudions* (voir 2 Timothée 3:15 ; D&A 26:1), *tenons compte* (voir 1 Néphi 15:25) et *réfléchissons* (voir 2 Néphi 4:15). En plus des Écritures, le Sauveur nous a commandé de sonder les paroles des prophètes (voir 3 Néphi 23:5).



3 Néphi 23:1-5
Qu'a dit le Seigneur concernant les écrits d'Ésaïe ? Quel intérêt y a-t-il à sonder les Écritures et les prophètes ?

• Joseph Smith, le prophète (1805-1844), a encouragé les saints à sonder les Écritures afin de recevoir un

témoignage indépendant de la vérité et d'obtenir les instructions directes de Dieu : « Sondez les Écritures : sondez les révélations que nous publions et demandez à votre Père céleste, au nom de son Fils Jésus-Christ, de vous manifester la vérité, et si vous le faites en n'ayant en vue que sa gloire, sans douter, il vous répondra par le pouvoir de son Saint-Esprit. Vous saurez alors par vous-mêmes et non par quelqu'un d'autre. Alors, la connaissance que vous aurez de Dieu ne dépendra pas de l'homme ; il n'y aura pas non plus de place pour des hypothèses. Non, car lorsque les hommes reçoivent leurs instructions de celui qui les a faits, ils savent comment il les sauvera. Nous le répétons : sondez les Écritures, sondez les prophètes et apprenez quelle part d'entre eux s'applique à vous » (*History of the Church*, 1:282).

• Au premier abord, sonder les Écritures peut s'avérer difficile, mais Gordon B. Hinckley (1910-2008) a promis que les personnes qui les étudient sérieusement seront éclairées et que leur esprit sera édifié : « Je suis reconnaissant de l'accent qui a été mis sur la lecture des Écritures. J'espère que cela deviendra pour vous quelque chose de bien plus agréable qu'un devoir ; que cela deviendra plutôt une histoire d'amour entre vous et la parole de Dieu. Je vous promets que lorsque vous lirez, votre intelligence sera éclairée et votre esprit édifié. Au début, cela peut paraître fastidieux, mais cela se transformera en une remarquable expérience avec des pensées et des paroles concernant des sujets divins » (« La lumière qui est en vous », *L'Étoile*, juillet 1995, p. 116).

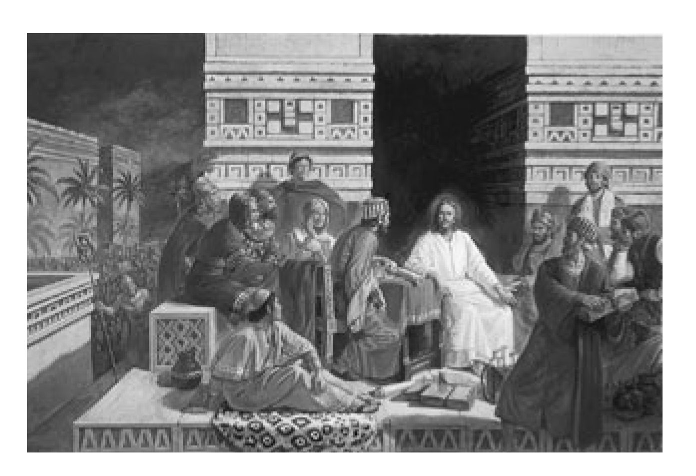
• Henry B. Eyring, de la Première Présidence, a dit que si nous nous précipitons et lisons trop rapidement les Écritures, nous ne permettons pas au Saint-Esprit de nous conseiller :

Le Saint-Esprit nous guidera dans nos paroles si nous étudions les Écritures et méditons chaque jour à leur sujet. Les paroles des Écritures invitent le Saint-Esprit… Avec l'étude quotidienne des Écritures, nous pouvons compter sur cette bénédiction…

« Nous nous imprégnons de la parole de Dieu en ne nous contentant pas de lire les paroles des Écritures, mais également en les étudiant. Nous pouvons être plus édifiés en méditant sur quelques paroles et en permettant au Saint-Esprit d'en faire des trésors pour nous, plutôt qu'en parcourant rapidement et superficiellement des chapitres entiers des Écritures » (dans *L'Étoile*, janvier 1998, p. 99-100).

3 Néphi 23:6-13. Importance d'un récit scripturaire exact.

• Il est essentiel que le récit scripturaire soit exact et complet puisque nous nous reposons sur lui pour acquérir notre compréhension de Dieu et de son plan pour nous. Les versets 6 à 13 de 3 Néphi 23 contiennent l'accomplissement des prophéties de Samuel à propos de la Résurrection qui manquaient jusqu'alors et que le Sauveur a demandé d'inclure dans les annales.



3 Néphi 24:1. « Les paroles que le Père avait données à Malachie »

• Le Sauveur a souligné l'importance des prophéties de Malachie en citant une partie de ses paroles au peuple d'Amérique, comme le Père l'avait commandé (voir 3 Néphi 24:1). Qui était le prophète Malachie ? Malachie était un prophète de l'Ancien Testament qui a écrit et prophétisé vers 430 avant Jésus-Christ. *Malachie* signifie « mon messager » et la première partie de sa prophétie « s'adresse à la prêtrise, la réprimandant parce qu'elle néglige le service de Dieu. La deuxième partie (2:10-4:6) s'adresse au peuple et s'oppose au mariage hors de l'alliance, au divorce des femmes dans l'alliance et à la négligence vis-à-vis du paiement de la dîme… Les fidèles sont encouragés à le rester avec l'assurance que le Seigneur ne les oublie pas et que les désobéissants ne subsisteront pas au jour de la venue du Seigneur » (Bible Dictionary, « Malachi », p. 728). La dernière partie du message de Malachie annonce les

bénédictions qui découlent de l'obéissance à la loi de la dîme et le rôle spécial que le prophète Élie jouera dans les derniers jours en préparation de la Seconde Venue (voir 3 Néphi 24-25).

3 Néphi 24:1. Le Seigneur « soudain entrera dans son temple »

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, enseigne qu'« une raison de lire plusieurs fois les Écritures est que beaucoup de prophéties et de passages doctrinaux ont plusieurs significations » et « plusieurs accomplissements » (« Scripture Reading and Revelation », *Ensign*, janvier 1995, p. 8). Il en est ainsi de l'expression « le Seigneur… soudain entrera dans son temple » (3 Néphi 24:1). Elle a été partiellement accomplie le 3 avril 1836, au début de notre dispensation, quand le Seigneur est apparu dans le temple de Kirtland (voir D&A 110:1-10) ; elle sera aussi partiellement accomplie à la Seconde Venue quand la terre sera purifiée de la méchanceté et deviendra une demeure céleste (voir D&A 88:25). C'est donc à juste titre qu'on dira que la terre est un temple du Seigneur.

3 Néphi 24:2. Le feu du fondeur et la potasse des foulons

• Malachie emploie un symbolisme puissant en décrivant la venue du Messie « comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons » (3 Néphi 24:2). Un *fondeur* (ou raffineur) est « un homme qui sépare les métaux précieux des impuretés auxquelles on les trouve habituellement mélangés dans la nature. Le processus consiste entre autre à appliquer une grande chaleur afin d'amener la masse à l'état liquide, d'où le terme 'feu du fondeur' » (Bible Dictionary, « Refiner », p. 760).

Le Sauveur est comme un raffineur. Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, explique : « Sa mission consiste à nettoyer, purifier et raffiner l'âme humaine afin qu'elle puisse retourner en pureté dans le royaume de son Père, exempte d'impuretés. (3 Néphi 27:19-21). Son pouvoir de purification 'est comme le feu du fondeur… Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent' au grand jour où il viendra juger le monde (Malachie 3:2-3 ; 3 Néphi 24:2-3 ; D.&A. 128:24) » (*Mormon Doctrine*, 2e édition, 1966, p. 624).

« Le travail du *foulon* consiste à nettoyer les vêtements et à les blanchir » en utilisant du savon (Bible Dictionary, « Fullers », p. 676). L'expiation de Jésus-Christ agit comme « la potasse des foulons » pour nous purifier de nos péchés et nous préparer à nous tenir purs et sans tache devant le siège du jugement.

3 Néphi 24:5. Ceux qui oppriment les veuves et les orphelins

• Dieu nous tient pour responsables de notre négligence à l'égard des veuves et des orphelins. Thomas S. Monson a dit ceci sur l'importance des veuves aux yeux du Seigneur et sur notre obligation de nous occuper d'elles :

« Le mot *veuve* semble avoir eu une grande importance pour le Seigneur. Il a dit à ses disciples de se garder de l'exemple des scribes qui feignent d'être justes par leurs longues robes et leurs prières interminables, mais qui dévorent les maisons des veuves (voir Luc 20:46-47)…

« À Joseph Smith, le prophète, il a dit : 'Le magasin sera entretenu par des consécrations de l'Église, et il sera pourvu aux besoins des veuves et des orphelins, aussi bien que des pauvres' (D&A 83:6)…

« Il peut exister un réel besoin de nourriture, de vêtements ou même d'un toit. Ils peuvent être fournis. Il reste presque toujours [une veuve dans le besoin]…

« Souvenons-nous qu'après les obsèques, les fleurs des couronnes se fanent, les condoléances des amis ne sont plus que des souvenirs et les prières et les paroles prononcées s'effacent dans les mémoires. Les personnes en deuil se retrouvent souvent seules. Comme manquent alors le rire des enfants, le chahut des adolescents, la tendre affection du conjoint disparu. Le tic-tac de l'horloge se fait plus fort, le temps passe plus lentement et les quatre murs deviennent une prison » (dans *L'Étoile*, janvier 1995, p. 83-84).

3 Néphi 24:8-12

Quelles sont les bénédictions promises aux personnes qui paient leur dîme ?

3 Néphi 24:8-12. Dîmes et offrandes.

• Les personnes qui suivent la loi de la dîme montrent leur foi en Dieu. L'obéissance à cette loi apporte les bénédictions énoncées dans 3 Néphi 24:10-12. Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, donne cinq raisons pour lesquelles tout membre de l'Église, quelles que soient les circonstances, doit obéir à la loi de la dîme :

« Je vais… donner cinq raisons pour lesquelles nous devons tous, riches ou pauvres, membres de longue date ou nouveaux convertis, payer fidèlement la dîme et les offrandes.

« Premièrement, faites-le pour vos enfants… Enseignez à vos enfants qu'ils profitent de nombreuses bénédictions de l'Église parce que vous et eux donnez votre dîme et vos offrandes à l'Église…

« Deuxièmement, payez votre dîme pour avoir droit aux bénédictions promises à ceux qui le font…

« Troisièmement, payez votre dîme pour attester que la possession des biens matériels et l'accumulation de la richesse profane ne sont *pas* les objectifs premiers de votre existence…

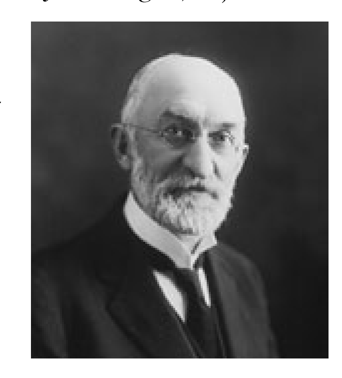
« Quatrièmement, payez la dîme et les offrandes par honnêteté et par intégrité, parce que c'est ce qui revient légitimement à Dieu…



« Cela m'amène à une cinquième raison de payer la dîme et les offrandes. Nous devons les payer parce que c'est l'expression profonde de notre amour pour un Père céleste généreux et miséricordieux. Par sa grâce, Dieu a donné du pain à ceux qui avaient faim et des vêtements aux pauvres. Avec le temps, cela nous inclura tous, que ce soit sous l'angle temporel ou spirituel » (dans *Le Liahona*, janvier 2002, p. 37-39).

• Harold B. Lee (1899-1973), décrit l'une des bénédictions que nous pouvons recevoir en payant la dîme : « La promesse suivant l'obéissance à ce principe est que les écluses des cieux seront ouvertes et que nous aurons du mal à contenir les bénédictions qui seront déversées. Bien entendu, l'ouverture des écluses des cieux signifie la révélation de Dieu à celui qui est disposé à faire ce genre de sacrifice » (*The Teachings of Harold B. Lee*, édité par Clyde J. Williams, 1996, p. 206).

• Heber J. Grant (1856-1945), témoigne que Dieu accordera davantage de sagesse aux personnes qui obéissent à la loi de la dîme : « Je témoigne, et je sais que mon témoignage est vrai, que les hommes et les femmes qui ont été absolument honnêtes avec Dieu, qui ont payé leur dîme… Dieu leur a donné de la sagesse grâce à laquelle ils ont été capables d'utiliser les neuf dixièmes restants, et cela a eu plus de valeur pour eux et ils ont accompli davantage avec cela que s'ils n'avaient pas été honnêtes avec le Seigneur » (dans Conference Report, avril 1912, p. 30).



• Dallin H. Oaks fait ce commentaire sur ce que disent certaines personnes quand elles sont face au choix d'obéir ou de ne pas obéir au commandement de payer la dîme :

« Certains disent : 'Je ne peux pas me permettre de payer la dîme.' Ceux qui placent leur foi en la promesse du Seigneur disent : 'Je ne peux pas me permettre de ne pas payer la dîme.'

« Il y a quelque temps, je me suis adressé à des dirigeants de l'Église en réunion dans un pays hors de l'Amérique du Nord. En parlant de la dîme, je me suis mis à dire quelque chose que je n'avais pas l'intention de dire. Je leur ai dit que le Seigneur était peiné du fait que seule une petite partie des membres de leur pays se fiait aux promesses du Seigneur et payait complètement la dîme. Je les ai avertis que le Seigneur retiendrait les bénédictions matérielles et spirituelles si les enfants de son alliance ne suivaient pas ce commandement essentiel.

« J'espère que ces dirigeants ont enseigné ce principe aux membres des pieux et districts de leur pays. La loi de la dîme et la promesse de bénédictions à ceux qui y obéissent s'appliquent au peuple du Seigneur de toutes les nations. J'espère que nos membres se qualifieront pour obtenir les bénédictions du Seigneur

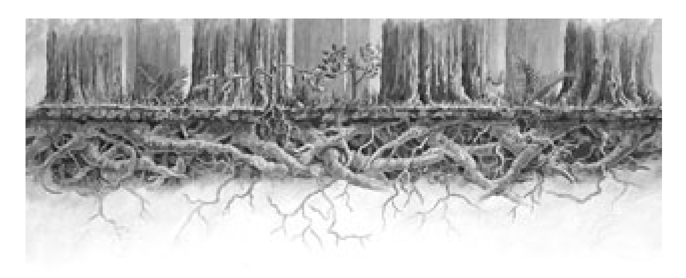
en payant complètement la dîme » (dans *L'Étoile*, juillet 1994, p. 36).

3 Néphi 24:16-18. « Je rassemblerai mes joyaux »

• Comment devenons-nous l'un des joyaux du Seigneur ? Un joyau est une pierre précieuse évaluée par sa valeur intrinsèque et extrinsèque sur le marché. Malachie et d'autres prophètes ont utilisé l'image des joyaux pour les comparer symboliquement aux gens qui « craignent le Seigneur », ceux qui le respectent, gardent ses ordonnances et ont leur nom inscrit dans « un livre de souvenir » (3 Néphi 24:16-18 ; voir aussi D&A 60:4 ; 101:3 ; Exode 28:15-21). Ainsi, pour devenir l'un des joyaux du Seigneur, vous devez observer fidèlement les alliances associées à chaque ordonnance, quelle que soit la pression du monde. Ce faisant, vous montrez que vous aimez le Seigneur et votre nom sera inscrit dans le livre de souvenir.

3 Néphi 25:1. « Ni racine ni rameau »

• Que signifient les paroles selon lesquelles « les hautains… et tous les méchants » seront brûlés et laissés sans racine ni rameau ? (3 Néphi 25:1). Cette expression renvoie au thème de 3 Néphi 25. Considérez que vos *racines* sont vos parents ou vos ancêtres et que vos *rameaux* sont vos enfants ou votre postérité. Pour être unis à nos racines et à nos rameaux, nous devons recevoir les ordonnances du temple. Le Seigneur a dit qu'il enverrait Élie avant la Seconde Venue pour rétablir les clés de la prêtrise qui permettraient aux familles d'être complètes, avec des racines et des rameaux. En 1836, le pouvoir de scellement a été rétabli et il donne aux familles le moyen d'être liées éternellement (voir D&A 110:14-16 ; 128:18). Cependant, les hautains et les méchants seront brûlés et laissés sans racines (ancêtres) ni rameaux (postérité), les coupant de leur famille et des bénédictions du scellement.



À propos de cette idée, Jeffrey R. Holland a déclaré : « Élie a rétabli les pouvoirs de scellement grâce auxquels les ordonnances scellées sur la terre le sont aussi dans les cieux… Sans ce maillon, aucun lien familial n'existerait dans les éternités et la famille humaine aurait vraiment été laissée dans l'éternité sans 'racines [ancêtres] ni rameaux [descendants]' » (*Christ and the New Covenant*, 1997, p. 297-298).

3 Néphi 25:2. « Des veaux d'une étable »

• Pour une explication de « des veaux d'une étable », voir le commentaire de 1 Néphi 22:24 (p. 49).

3 NÉPHI 25:5-6
Qui doit venir avant « le jour grand et redoutable » et que fera-t-il ?

3 Néphi 25:5-6. Élie ramènera les cœurs

• Le soir du 21 septembre 1823, lors de sa première visite, l'ange Moroni a cité la prophétie contenue dans Malachie 4:5-6 à Joseph Smith, le prophète, « avec une légère variante de ce qui se trouve dans nos Bibles » (Joseph Smith, Histoire 1:36-39 ; voir aussi D&A 2). Cette prophétie s'est accomplie le 3 avril 1836, dans le temple de Kirtland, quand Élie est apparu et a remis les clés de la prêtrise à Joseph Smith et à Oliver Cowdery (voir D&A 110:13-16). Depuis cette première visite et jusqu'à la fin de son ministère, Joseph Smith, le prophète, n'a cessé de mentionner la prophétie de Malachie et la mission d'Élie.

En plus de l'explication prophétique que Joseph Smith a donnée dans Doctrine et Alliances 128:17-18, il a aussi enseigné : « Élie fut le dernier prophète a détenir les clés de la prêtrise, et, avant la dernière dispensation, il rétablira l'autorité et remettra les clés de la prêtrise, afin que toutes les ordonnances s'accomplissent selon la justice. Il est vrai que le Sauveur avait l'autorité et le pouvoir de conférer cette bénédiction, mais les fils de Lévi avaient trop de préjugés. 'Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour grand et redoutable du Seigneur', etc., etc. Pourquoi envoyer Élie ? Parce qu'il détient les clés de l'autorité pour administrer toutes

les ordonnances de la prêtrise, et si l'autorité n'est pas donnée, les ordonnances ne peuvent pas être administrées selon la justice » (*History of the Church*, 4:211).

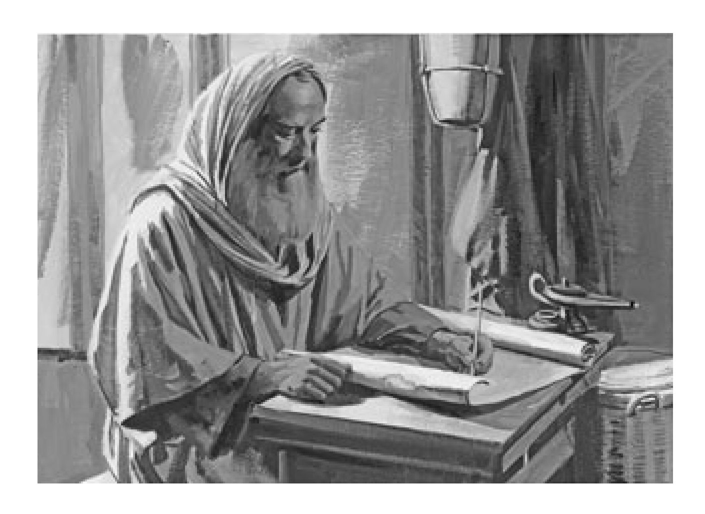
• Joseph Smith, le prophète, a aussi expliqué la signification du mot *ramènera* et son application dans notre vie :

« Le mot *ramener* ici (dans Malachie 4:5-6) devrait être traduit par *lier* ou sceller. Mais quel est le but de cette importante mission ? Ou comment doit-elle s'accomplir ? Les clés doivent être remises, l'esprit d'Élie doit venir, l'Évangile doit être établi, les saints de Dieu rassemblés, Sion édifiée et les saints monter comme sauveurs sur la montagne de Sion.

« Mais comment vont-ils devenir sauveurs sur la montagne de Sion ? En construisant leurs temples, en érigeant leurs fonts baptismaux et en s'avançant et en recevant toutes les ordonnances, les baptêmes, les confirmations, les ablutions, les onctions, les ordinations et les pouvoirs de scellement sur leur tête en faveur de tous leurs ancêtres qui sont morts, et en les rachetant afin qu'ils se lèvent dans la première résurrection et soient exaltés avec eux sur des trônes de gloire ; et c'est en cela que se trouve la chaîne qui lie le cœur des pères aux enfants et les enfants aux pères, ce qui accomplit la mission d'Élie » (*History of the Church*, 6:184).

3 Néphi 26:2. « Ces Écritures, que vous n'aviez pas avec vous »

• Jésus-Christ a souligné l'importance de l'exactitude dans les écrits scripturaires. En plus d'avoir ajouté l'accomplissement des prophéties de Samuel le Lamanite au récit scripturaire (voir 3 Néphi 23:7-13), le Sauveur a suivi le commandement de son Père de donner au peuple en Amérique « ces Écritures [qu'il n'avait] pas » (3 Néphi 26:2). Il a cité les écrits de Malachie, prophète de l'Ancien Testament, qui a vécu près de deux cents ans après que Léhi eut quitté Jérusalem. Les enseignements de Malachie ne pouvaient pas se trouver sur les plaques d'airain, puisqu'il a vécu deux cents ans après le départ de Léhi de Jérusalem.



3 Néphi 26:6-12. S'ils croient, de plus grandes choses seront manifestées

• Spencer W. Kimball (1895-1985) a enseigné qu'avant d'obtenir de plus grandes manifestations ou davantage d'Écritures, nous devons lire et croire ce qui a déjà été révélé : « Au fil des années, beaucoup de gens m'ont demandé : 'Quand pensez-vous que nous aurons le reste des annales du Livre de Mormon ?' Et j'ai répondu : 'Combien dans l'assemblée aimeraient lire la partie scellée des plaques ?' Et presque toujours, la réponse est de cent pour cent. Puis je demande à la même assemblée : 'Combien d'entre vous ont lu la partie qui nous a été ouverte ?' Et il y a beaucoup de personnes qui n'ont pas lu le Livre de Mormon, la partie non scellée. Nous recherchons souvent ce qui est spectaculaire, inaccessible. J'ai trouvé beaucoup de gens qui veulent vivre les lois supérieures alors qu'ils ne vivent pas les lois inférieures » (*The Teachings of Spencer W. Kimball,* édité par Edward L. Kimball, 1982, p. 531-532).

3 Néphi 26:19. « Ils s'instruisaient et se servaient les uns les autres »

• Voici le processus que suit l'Église du Seigneur dans chaque dispensation : les membres de son peuple de l'alliance s'enseignent les uns aux autres la doctrine du royaume et se servent mutuellement dans le cadre des liens de l'Évangile, car le peuple du Seigneur constitue une grande famille.

Points à méditer

- Combien de temps et d'efforts passez-vous chaque semaine à lire les Écritures dans les ouvrages canoniques ? Combien de ce temps et de ces efforts pourraient être qualifiés de « recherche » ?
- De quelles façons avez-vous tourné votre cœur vers vos pères ? Que pouvez-vous faire de plus pour contribuer à l'histoire familiale et à l'œuvre du temple ?

Idées de tâches

- Préparez un plan qui vous permettra de *sonder* régulièrement les Écritures et les discours de conférence les plus récents des prophètes actuels.
- Énumérez les bénédictions mentionnées dans 3 Néphi 24:8-12 qui se sont réalisées dans votre vie ou que vous avez vues se réaliser dans la vie des autres en conséquence de l'obéissance à la loi de la dîme. Écrivez un court paragraphe expliquant l'objectif et les bénédictions résultant de l'obéissance fidèle à la loi de la dîme. Faites part de vos observations à quelqu'un.
- Réunissez et classez les noms de certains de vos ancêtres décédés pour les soumettre au temple. Prenez des dispositions pour que les ordonnances du temple soient faites pour eux. Si possible, participez à l'accomplissement de cette œuvre du temple.

Chapitre 46

3 Néphi 27-30

Introduction

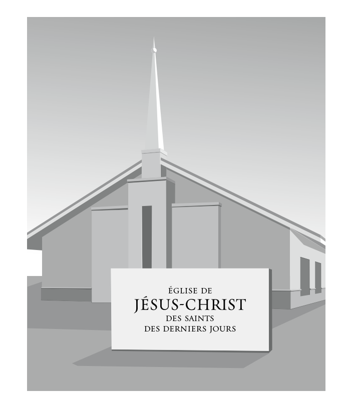
Vers la fin de son ministère parmi les Néphites, le Sauveur a expliqué ce qui constituait son Évangile. Ce bloc d'Écritures contenu dans 3 Néphi 27-30 contient aussi davantage d'informations concernant les êtres enlevés (les trois disciples néphites) que n'importe où ailleurs dans les Écritures. L'étude du chapitre 28 vous permettra de mieux comprendre pourquoi le Seigneur choisit d'enlever certains de ses serviteurs mortels. Finalement, 3 Néphi se termine par la description que Mormon fait du rôle du Livre de Mormon dans le rassemblement moderne d'Israël et l'avertissement du Seigneur aux Gentils dans les derniers jours (par l'intermédiaire de Mormon) qu'ils doivent se repentir et se tourner vers lui. C'est une bonne occasion de vous engager à nouveau à utiliser le Livre de Mormon dans votre vie et à inviter d'autres personnes à aller au Sauveur.

Commentaire

3 Néphi 27:3-8. « Dis-nous le nom par lequel nous appellerons cette Église »

- Quand nous devenons membres de l'Église de Jésus-Christ, nous prenons son nom sur nous, parce que c'est son Église. Dans son premier discours de conférence en tant que président de l'Église, Gordon B. Hinckley (1910-2008) a parlé de l'association sacrée de l'Église, de son nom et des responsabilités qui l'accompagnent :

« Cette Église n'appartient pas à son président. Son chef est le Seigneur Jésus-Christ, dont chacun de nous a pris le nom sur lui. Nous sommes tous unis dans cette grande œuvre. Nous sommes ici pour aider notre Père dans son œuvre et sa gloire qui sont de 'réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme' (Moïse 1:39). Votre obligation est aussi sérieuse dans votre domaine de responsabilité que mon obligation dans le mien. Aucun appel dans cette Église n'est petit ou de peu de conséquence. Tous, dans l'accomplissement de notre devoir, nous touchons la vie des autres. À chacun d'entre nous, dans nos responsabilités respectives, le Seigneur a dit :



« 'Sois donc fidèle, remplis l'office que je t'ai désigné, va au secours des faibles, fortifie les mains languissantes et affermis les genoux qui chancellent' (voir D&A 81:5).

« 'Et en faisant ces choses, tu feras le plus grand bien à tes semblables et tu promouvras la gloire de celui qui est ton Seigneur' (D&A 81:4) » (dans *L'Étoile*, juillet 1995, p. 84).

- James E. Talmage (1862-1933), du Collège des douze apôtres, a décrit la logique utilisée par le Seigneur pour répondre à la question de savoir quel nom devrait être donné à son Église : « Vous vous souviendrez qu'après que le Christ a établi son Église parmi les peuples originaires de ce continent, quand il est apparu en tant qu'être ressuscité parmi eux, après avoir choisi et ordonné douze hommes pour diriger les affaires de l'Église, il y a eu quelques petites controverses concernant le nom que l'Église devait porter. Les Douze, se souvenant de la promesse du Seigneur selon laquelle, quand ils l'invoqueraient, unis de cœur et d'esprit en une prière et un jeûne fervents, ils seraient sûrs d'être entendus, ont jeûné et prié et il leur est à nouveau apparu dans leur réunion de conseil et leur a demandé ce qu'ils voulaient. Ils ont répondu : 'Seigneur, nous voulons que tu nous dises le nom par lequel nous appellerons cette Église.' Sa réponse, telle que nous pouvons la traduire en termes contemporains, a été : Pourquoi devrait-il y avoir des questions sur un sujet aussi simple que celui-là ? L'Église, de qui est-elle ? Est-ce l'Église de Moïse ? Si c'est le cas, appelez-la, bien sûr, du nom de Moïse. Ou si c'est l'Église d'un autre homme, alors appelez-la de son nom. Mais si c'est mon Église, comme vous le dites, et c'est le cas, alors appelez-la de mon nom » (dans Conference Report, avril 1922, p. 70).

3 Néphi 27:5-6. « Prendre sur vous le nom du Christ »

- Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, explique la relation qu'il y a entre, d'une part, prendre sur nous le nom du Christ et la loi d'obéissance, et, d'autre part, recevoir en bénédiction la compagnie du Saint-Esprit :

« En nous faisant baptiser, nous prenons sur nous le nom sacré de Jésus-Christ. C'est là l'une des expériences les plus importantes de la vie. Pourtant, parfois, nous vivons cette expérience sans la comprendre pleinement.



« Combien de nos enfants, combien d'entre nous, comprennent réellement qu'en nous faisant baptiser, non seulement nous prenons sur nous le nom du Christ, mais qu'également nous assumons la loi d'obéissance ?

« Chaque semaine, pendant la réunion de Sainte-Cène, en renouvelant l'alliance de notre baptême, nous promettons de nous souvenir du sacrifice expiatoire de notre Sauveur. Nous promettons de faire comme lui, d'être obéissants au Père et de toujours garder ses commandements. En retour, nous recevons la bénédiction d'avoir toujours son Esprit avec nous » (dans *Le Liahona*, janvier 2001, p. 8).

3 Néphi 27:13-21

Selon le Seigneur, quelles sont les éléments essentiels de son Évangile ?

3 Néphi 27:13-22. « Ceci est l'Évangile que je vous ai donné »

• Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, enseigne que la simplicité de l'Évangile est la raison même pour laquelle certaines personnes trouvent qu'il est si difficile à accepter :

« Dans le Livre de Mormon, le Seigneur déclare : 'Voici… ceci est l'Évangile que je vous ai donné', puis il le décrit (Voir 3 Néphi 27:13-18). C'est l'histoire simple d'un monde dans lequel un Sauveur a été envoyé, que les hommes peuvent accepter ou rejeter, mais qui, néanmoins, est le Messie.

« Bien sûr, cette histoire toute simple est précisément la chose que le monde ne peut pas accepter et elle est tellement simple que certains peuvent même parfois être intérieurement offensés par la prétendue simplicité de l'Évangile…

« … Il y a les personnes qui peuvent accepter certaines de nos croyances et de nos valeurs, mais pour qui le rétablissement de l'Évangile est une pierre d'achoppement qu'elles ne peuvent surmonter. Mais pour la majeure partie de l'humanité, ce que nous proclamons est 'stupidité' » (*For the Power Is in Them*, 1970, p. 47-48).

Le Sauveur lui-même a défini son Évangile comme étant la foi, le repentir, le baptême et le Saint-Esprit (voir 3 Néphi 27:19-20) et persévérer jusqu'à la fin (voir le verset 16). Il a aussi déclaré que l'Évangile consistait en ce qu'il était venu dans le monde pour faire la volonté de son Père et pour être « élevé sur la croix » (versets 13-14).

3 Néphi 27:24-26. Le Seigneur jugera le monde d'après les livres

• « C'est d'après les livres qui ont été et qui seront écrits que ce peuple sera jugé, car c'est par eux que ses œuvres seront connues des hommes.

« Et voici, tout est écrit par le Père » (3 Néphi 27:25-26).

Joseph F. Smith (1838-1918) a défini le rôle que les écrits joueront au jugement :

« Le Seigneur tiendra aussi un registre qui servira à juger le monde entier. Et vous qui détenez la sainte prêtrise, vous, les apôtres, les présidents, les évêques et les grands prêtres de Sion, vous serez appelés pour juger les gens. Par conséquent, il est attendu de vous que vous fixiez la norme qu'ils doivent atteindre et que vous veilliez à ce qu'ils vivent conformément à l'esprit de l'Évangile, qu'ils fassent leur devoir et qu'ils gardent les commandements du Seigneur. Vous tiendrez un registre de leurs actes. Vous inscrirez quand ils seront baptisés, quand ils seront confirmés et quand ils recevront le Saint-Esprit par l'imposition des mains. Vous inscrirez quand ils viendront à Sion, leur appartenance à l'Église. Vous inscrirez s'ils accomplissent leurs devoirs de prêtres, d'instructeurs ou de diacres, d'anciens, de soixante-dix ou de grands prêtres. Vous inscrirez leurs œuvres comme le Seigneur le dit ici. Vous inscrirez leurs dîmes… ; mais nous jugerons le peuple en exigeant de lui premièrement qu'il fasse son devoir. Pour ce faire,

ceux qui sont à la tête doivent montrer l'exemple » (*Gospel Doctrine,* 5e édition, 1939, p. 157).

3 Néphi 27:27. 📖 « Quelle sorte d'hommes devriez-vous être ?

• John M. Madsen, des soixante-dix, a particulièrement souligné le mot *devriez* dans les enseignements dans lesquels le Seigneur nous demande de devenir comme lui. Frère Madsen dit des paroles du Seigneur qu'elles sont plus qu'une invitation, mais bien une exigence de nos alliances :

« Pour le recevoir et le connaître, nous et tout le genre humain devons suivre ce que Moroni nous exhorte à faire : *'venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui'* (Moroni 10:32 ; italiques ajoutés). En d'autres termes, nous devons aller au Christ et nous efforcer de 'devenir' comme lui (voir Dallin H. Oaks, dans *Le Liahona*, janvier 2001, p. 40).

« Le Seigneur ressuscité nous dit : 'Quelle sorte d'hommes devriez-vous être ? En vérité, je vous le dis, tels que je suis' (3 Néphi 27:27). Le sens du mot *devriez*, employé dans sa question 'quelle sorte d'hommes devriez-vous être ?' est crucial pour comprendre sa réponse : 'tels que je suis'. Le mot *devriez* signifie 'être nécessaire' ou 'être lié par devoir ou par une obligation morale' (*Noah Webster's First Edition of an American Dictionary of the English Language,* 7e édition, 1993, 'ought' ; voir aussi Luc 24:26), suggérant, et les Écritures saintes, anciennes et modernes, confirment qu'il est 'nécessaire', que nous soyons comme il le dit, 'tels qu'il est', et que nous sommes 'liés' ou tenus, comme par une alliance, 'de l'être' (3 Néphi 27:27 ; voir aussi 3 Néphi 12:48 ; Matthieu 5:48 ; 1 Jean 3:2 ; Moroni 7:48) » (dans *Le Liahona*, juillet 2002, p. 88).


Harry Anderson, © IRI

3 Néphi 28:1-6. Désirs et ministère de Jean le bien-aimé

• Par l'intermédiaire de l'urim et du thummim, Joseph Smith, le prophète (1805-44) et Oliver Cowdery ont reçu une révélation précise concernant les circonstances et les bénédictions liées à la demande de Jean de demeurer dans la chair. Cette information était tirée d'un « parchemin » écrit et caché par Jean lui-même, mais apparemment perdu. En avril 1829, les questions précises de Joseph et d'Oliver concernant ce passage du Livre de Mormon ont donné lieu à la révélation figurant à la section 7 des Doctrine et Alliances.

3 Néphi 28:9-10, 36-40. La doctrine de la translation (ou « êtres enlevés »)

• Les définitions suivantes aident à éclaircir les points de doctrine de la translation (ou « êtres enlevés »), de la transfiguration et de la résurrection. Remarquez la différence entre les êtres enlevés et l'état plus temporaire de la transfiguration :

Êtres enlevés. « Personnes transformées de manière à ne connaître ni la souffrance ni la mort jusqu'à ce qu'elles ressuscitent dans l'immortalité » (Guide des Écritures : « Êtres enlevés »).

« Beaucoup ont pensé que la doctrine des êtres enlevés était une doctrine par laquelle les hommes étaient emmenés immédiatement dans la présence de Dieu et dans une plénitude éternelle, mais c'est là une idée erronée. Le lieu qu'ils habitent est d'un ordre terrestre, un lieu préparé pour les gens qu'il gardait en réserve pour être les anges chargés d'un ministère auprès de beaucoup de planètes et qui, jusqu'à présent, ne sont pas encore entrés dans une plénitude aussi grande que ceux qui ressuscitent d'entre les morts » (Joseph Smith, *History of the Church*, 4:210).

Transfiguration. « État dans lequel se trouve une personne dont l'aspect et la nature physique ont temporairement changé, c'est à dire qui a été élevée à un niveau spirituel supérieur, de manière à pouvoir supporter la présence et la gloire d'êtres célestes » (Guide des Écritures, « Transfiguration »).

Résurrection. « Réunion du corps spirituel au corps physique de chair et d'os après la mort. Après la résurrection, l'esprit et le corps ne seront plus jamais séparés et l'homme deviendra immortel » (Guide des Écritures, « Résurrection »).

3 Néphi 29:1-4. Alliances avec les enfants d'Israël

• Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, écrit ceci à propos du rôle que le Livre de Mormon joue dans l'accomplissement de l'alliance de Dieu en ce qui concerne Israël :

« Mormon termine sa description de cet événement majestueux [la visite du Sauveur parmi les Néphites]… en témoignant que lorsqu'un récit de la visite [de Jésus-Christ] parviendra aux Gentils (sous la forme du Livre de Mormon), tous pourront savoir que l'alliance et les promesses faites à l'Israël des derniers jours commencent déjà à s'accomplir…

« L'alliance de Dieu sera observée avec tout son peuple de l'alliance. Personne ne pourra 'transformer la main droite du Seigneur en sa gauche', dans ce domaine. Et l'appel lancé aux Gentils, pour lesquels la visite du Christ aux Néphites publiée dans le Livre de Mormon est la déclaration moderne ultime, est qu'ils prétendent à la même alliance et aux mêmes promesses » (*Christ and the New Covenant*, 1997, p. 308).

3 Néphi 29:4-7

Comment Mormon décrit-il le comportement des personnes qui rejettent les révélations modernes du Seigneur ? Quelle sera leur punition ?

3 Néphi 29:4-8. Ne traitez pas les paroles du Seigneur avec mépris

• Dans 3 Néphi 29, les mots *traiter avec mépris* et *siffler* sont utilisés pour avertir les lecteurs du Livre de Mormon dans les derniers jours de ne pas traiter à la légère les alliances du Seigneur avec Israël. *Traiter à la légère* signifie « rejeter avec dédain » et *siffler* signifie « exprimer du mépris ou de la désapprobation en sifflant » (*Noah Webster's First Edition of an American Dictionary of the English Language, 1828* 1967). L'utilisation de tels termes suggère qu'à l'époque de la parution du Livre de Mormon, il y aura un manque flagrant de compréhension, de foi et de respect pour la réalité de la Seconde Venue et de l'œuvre du Seigneur de rassemblement d'Israël (particulièrement la tribu de Juda).

3 Néphi 30:2. Détournez-vous de vos mauvaises actions

• À la fin de la visite du Sauveur parmi les Néphites, Mormon revient à ce qui a été un thème majeur des instructions du Seigneur au peuple, c'est-à-dire que, dans les derniers jours, les Gentils rejetteraient les enseignements du Seigneur et deviendraient rapidement de plus en plus méchants, ce qui les mènerait à la destruction (voir 3 Néphi 16:10 ; 21:14-21). Les écrits contenus dans 3 Néphi semblent avoir profondément impressionné Mormon. Dans son témoignage final, il reprend les enseignements et les prophéties du Sauveur condamnant les méchants et les pervers, ainsi que les souillures et les hypocrisies des derniers jours. Dans les derniers versets de 3 Néphi, Mormon propose le seul antidote à ces situations destructrices : venez à Jésus-Christ et ayez foi en lui, repentez-vous de vos péchés, soyez baptisés et remplis du Saint-Esprit « afin d'être comptés avec mon peuple qui est de la maison d'Israël » (3 Néphi 30:2).

Points à méditer

- Pourquoi est-il important que l'Église de Jésus-Christ porte le nom du Sauveur ?
- Comment pouvez-vous prendre plus complètement le nom du Sauveur sur vous ?
- En quoi la *translation (être enlevé)* et la *transfiguration* sont-elles différentes ? En quoi sont-elles semblables ? En quoi la *translation (être enlevé)* et la *transfiguration* diffèrent-elles de la *résurrection* ?
- Mormon met en évidence certains comportements mauvais. Comment se manifestent-ils dans le monde d'aujourd'hui ?

Idées de tâches

- Faites la liste des caractéristiques du Sauveur que vous considérez comme les plus importantes. Examinez votre propre vie par rapport à ces caractéristiques et formulez un plan pour mieux obéir à son commandement d'être tel qu'il est (3 Néphi 27:27 📖).
- Lisez 3 Néphi 27:5 et les prières de Sainte-Cène (Moroni 4:3 ; 5:2). Dégagez les principes mentionnés qui vous aideront à comprendre ce que signifie prendre le nom du Christ sur vous.

Chapitre 47

4 Néphi

Introduction

Quatre Néphi couvre les quelque deux cents années d'unité et d'entente qui ont suivi la visite de Jésus-Christ aux Amériques. Le peuple « fut entièrement converti au Seigneur » (4 Néphi 1:2), créant ainsi une société dont les peuples de toutes les époques ont rêvé. Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, observe qu'après la visite du Christ, « ses magnifiques enseignements et son esprit ennoblissant ont amené à la plus heureuse des époques, une époque où 'il n'y avait pas de querelles ni de controverses parmi eux, et [où] tous les hommes pratiquaient la justice les uns envers les autres. Et ils avaient tout en commun ; c'est pourquoi il n'y avait ni riches ni pauvres, ni esclaves ni hommes libres, mais ils étaient tous affranchis et participants du don céleste' (4 Néphi 1:2-3). Il me semble que cette situation bénie n'a existé qu'en une seule autre occasion, quand, dans la ville d'Énoch, les gens 'étaient d'un seul cœur et d'un seul esprit, et demeuraient dans la justice ; et il n'y avait pas de pauvres parmi eux' (Moïse 7:18) » (dans *L'Étoile*, juillet 1996, p. 32).

Chose tragique, la seconde moitié de 4 Néphi révèle comment un peuple juste et heureux a permis à l'orgueil et à l'apostasie d'entrer dans sa vie, provoquant finalement la destruction de sa société. En étudiant ce livre d'Écritures, cherchez à comprendre ce qui a conduit au bonheur de la société néphite, ainsi que ce qui a conduit au malheur et à la destruction de cette société.

Commentaire

4 Néphi 1:2. « Le peuple fut entièrement converti au Seigneur »

• Marion G. Romney (1897-1988), de la Première Présidence, a donné l'explication suivante sur le sens de la véritable conversion :

« Le dictionnaire Webster dit que le verbe 'convertir' désigne 'le passage d'une croyance ou d'une façon d'agir à une autre'. Cette 'conversion' est un *changement* spirituel et moral… Tel qu'il est utilisé dans les Écritures, le mot 'converti' implique généralement plus que le simple fait d'accepter mentalement Jésus et ses enseignements : c'est aussi une foi stimulante en lui et en son Évangile, une foi qui provoque une transformation, un *changement* réel dans la façon dont la personne comprend la vie et dans sa loyauté à Dieu, un changement d'intérêt, de façon de penser et de conduite…

« Chez la personne totalement convertie, le désir des choses contraires à l'Évangile de Jésus-Christ s'est éteint ; il est remplacé par l'amour de Dieu, joint à une ferme détermination de garder ses commandements…

« … Il apparaît donc que l'appartenance à l'Église et la conversion ne sont pas forcément synonymes. Être converti et avoir un témoignage, ce n'est pas non plus forcément la même chose. Celui qui cherche sincèrement reçoit un témoignage quand le Saint-Esprit lui témoigne de la vérité. Le témoignage vibrant vivifie la foi ; c'est-à-dire qu'il conduit au repentir et à l'obéissance aux commandements. D'autre part, la conversion est le fruit ou la récompense du repentir et de l'obéissance » (dans Conference Report, octobre 1963, p. 23-24).



4 Néphi 1:2. « Il n'y avait pas de querelles ni de controverses parmi eux »

• Concernant la façon dont les membres de l'Église doivent traiter les autres, le Seigneur a révélé : « Chacun cherchant l'intérêt de son prochain et faisant tout, l'œil fixé uniquement sur la gloire de Dieu » (D&A 82:19).

• Dans le monde d'aujourd'hui, que faudrait-il pour édifier une société dans laquelle il n'y aurait ni querelles ni controverses ? Spencer W. Kimball (1895-1985) a expliqué comment ce but peut être atteint :

« Tout d'abord, nous devons chasser notre tendance à l'égoïsme qui est un piège pour l'âme, qui détruit le cœur et obscurcit l'esprit…

« Deuxièmement, nous devons coopérer complètement et travailler harmonieusement avec autrui…

« Troisièmement, nous devons déposer sur l'autel et sacrifier tout ce que le Seigneur nous demande. Nous commençons en offrant un 'cœur brisé et un esprit contrit' (3 Néphi 9:20) » (dans *L'Étoile*, juillet 1998, p. 33).

4 NÉPHI 1:1-4, 16-17
Faites la liste des qualités associées à un peuple converti.

4 Néphi 1:2. « Tous les hommes pratiquaient la justice »

• Sheldon F. Child, des soixante-dix, explique ce que veut dire « pratiquer la justice » les uns envers les autres, quand il parle d'honnêteté et d'intégrité :

« Quand on dit qu'on fera quelque chose, on le fait.

« Quand on prend un engagement, on l'honore.

« Quand on reçoit un appel, on le remplit.

« Quand on emprunte quelque chose, on le rend.

« Quand on a une obligation financière, on s'en acquitte.

« Quand on convient de quelque chose, on tient parole » (dans *L'Étoile*, juillet 1997, p. 33-34).

• N. Eldon Tanner (1895-1982), de la Première Présidence, illustre ainsi l'importance d'agir en justice avec les autres :

« Il n'y a pas longtemps, un jeune homme est venu me voir et m'a dit : 'J'ai pris avec un homme l'engagement de faire certains versements tous les ans. Je suis en défaut de paiement et je ne peux pas effectuer ces versements car, si je le fais, cela va me faire perdre ma maison. Que dois-je faire ?'

« Je l'ai regardé et lui ai dit : 'Tenez votre engagement.' 'Même si cela me coûte ma maison ?'

« J'ai dit : 'Je ne parle pas de votre maison. Je parle de votre engagement et je pense que votre femme préférerait avoir un mari qui tient parole… et doit louer une maison plutôt que d'avoir une maison et un mari qui ne respecte pas ses alliances et ses engagements » (dans Conference Report, octobre 1966, p. 99).

4 Néphi 1:3. « Ils avaient tout en commun »

• L'une des caractéristiques distinctives du peuple néphite était qu'« ils avaient tout en commun » (4 Néphi 1:3). Marion G. Romney décrit ce que cette expression signifie et comment cela fonctionnait :

« Cette procédure [l'ordre uni] protégeait chez chacun le droit à la propriété et à l'administration de ses biens… Chacun possédait sa part, qu'il pouvait, à son choix, aliéner, garder et gérer ou traiter de toute autre façon comme étant son bien…

« Il consacrait à l'Église le *surplus* qu'il produisait au-delà des besoins de sa propre famille. Ce surplus allait dans un magasin d'où les intendances étaient données à d'autres et grâce auquel on pourvoyait aux besoins des pauvres » (dans *L'Étoile*, octobre 1977, p. 107).

Le président Romney a aussi expliqué ce qui conduit un peuple à vivre de cette façon : « Quand nous aurons atteint 'l'amour pur du Christ', notre désir de servir aura cru au point que nous voudrons vivre pleinement la loi de consécration. Le fait de vivre cette loi élève le pauvre et rend humble le riche. Les deux sont ainsi sanctifiés.



Les pauvres, libérés de l'esclavage et des limitations humiliantes de la pauvreté, sont rendus capables, en tant qu'hommes libres, d'atteindre leur plein potentiel, temporel autant que spirituel. Les riches, par la consécration et la distribution de leur excédent au bénéfice des pauvres, *non par la contrainte, mais par un acte librement choisi*, font preuve de cette charité envers leurs semblables que Mormon appelle 'l'amour pur du Christ'. (Moroni 7:47). Cela amènera tant celui qui donne que celui qui reçoit sur le terrain commun sur lequel l'Esprit de Dieu peut les rencontrer » (dans *L'Étoile*, avril 1982, p. 179).

• Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, explique comment nous nous préparons à vivre la loi de consécration : « La loi de la dîme nous prépare à vivre la loi supérieure de consécration, à consacrer et à donner tout notre temps, nos talents et nos moyens à l'œuvre du Seigneur. Jusqu'à ce qu'il nous soit demandé de vivre cette loi supérieure, il nous est commandé de vivre selon la loi de la dîme, qui consiste à donner

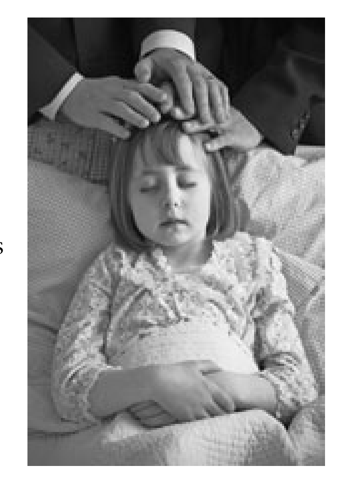
généreusement un dixième de nos revenus annuels » (dans *Le Liahona*, novembre 2002, p. 27).

4 Néphi 1:5. Des miracles « au nom de Jésus »

• Le président Kimball explique que les miracles font aussi partie de l'Église, aujourd'hui comme par le passé :

« Oui, nous avons des miracles aujourd'hui, au-delà de ce que l'on peut imaginer ! Si tous les miracles de notre vie étaient enregistrés, il faudrait beaucoup d'étagères de bibliothèque pour contenir les livres qui les relateraient.

« Quelles sortes de miracles avons-nous ? Toutes les sortes : des révélations, des visions, des langues, des guérisons, des directives et des conseils spéciaux ainsi que des mauvais esprits chassés. Où sont-ils inscrits ? » Dans les registres de l'Église, dans les journaux personnels, dans les articles des journaux et des magazines et dans l'esprit et la mémoire de beaucoup de personnes » (*The Teachings of Spencer W. Kimball,* édité par Edward L. Kimball, 1982, p. 499).



4 Néphi 1:13, 15-16. « Il n'y eut pas de querelles parmi tout le peuple »

• Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, dépeint la source de la grande paix décrite dans 4 Néphi :

« On atteint à la paix intérieure quand, humble et soumis, on aime vraiment Dieu. Prêtez attention à cette Écriture :

« 'Il n'y eut pas de querelles dans le pays, *à cause de* l'amour de Dieu qui demeurait dans le cœur du peuple' (4 Néphi 1:15 ; italiques ajoutés ; voir aussi 1:2).

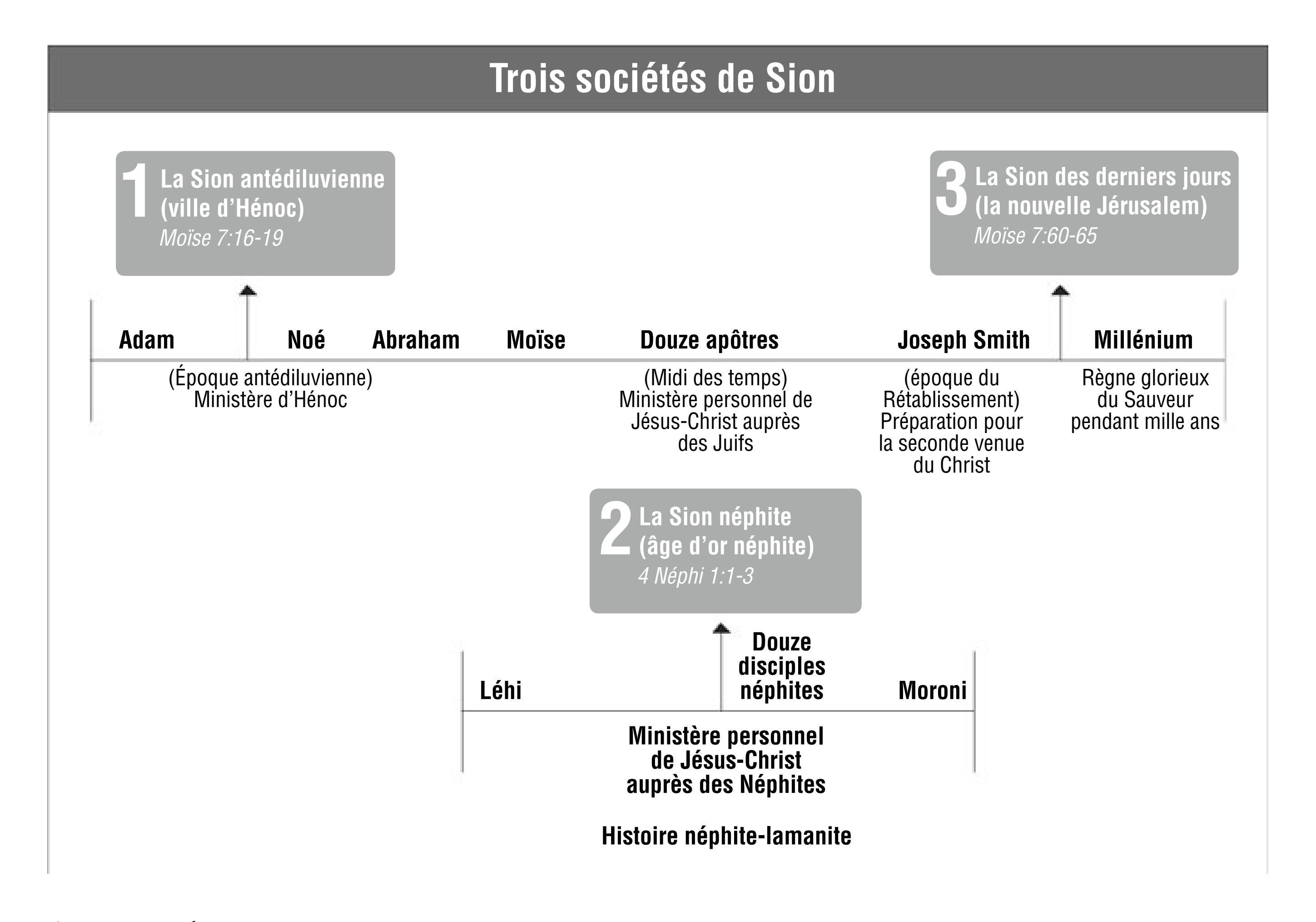
« Ainsi, notre but doit être d'aimer Dieu. C'est le premier commandement, le fondement de la foi. Si nous acquérons l'amour de Dieu et du Christ, l'amour envers notre famille et notre prochain suivra naturellement. Alors nous suivrons avec zèle l'exemple de Jésus. Il a guéri. Il a consolé. Il a enseigné : 'Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu' (Matthieu 5:9 ; voir aussi 3 Néphi 12:9).

« Grâce à l'amour de Dieu, la douleur morale causée par le chancre virulent de la querelle disparaîtra. Cette guérison commence par un souhait individuel : 'Que la paix règne sur la terre et que cela commence par moi' (Sy Miller et Jill Jackson, 'Let There Be Peace on Earth' [Beverly Hills, Californie : Jan-Lee Music, 1972]). Cet engagement s'étendra ensuite à notre famille et à nos amis et apportera la paix aux quartiers où nous habitons et aux pays.

« Fuyez les querelles. Recherchez la piété. Que la lumière éternelle vous éclaire. Soyez semblables au Seigneur par l'amour, soyez unis à lui par la foi. Alors, vous connaîtrez, vous, votre postérité à travers les générations à venir 'la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence' » (Philippiens 4:7) (dans *L'Étoile*, juillet 1989, p. 63).

4 Néphi 1:15-17. Une société de Sion

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, explique comme suit la situation décrite dans 4 Néphi 1:15-17 en tant que société de Sion. Ce devrait être ce à quoi nous aspirons de nos jours : « Pendant ces générations brillantes qui suivirent l'apparition du Christ ressuscité dans le Nouveau Monde, 'il n'y avait pas de querelles ni de controverses parmi [les gens], et tous les hommes pratiquaient la justice les uns envers les autres' (4 Néphi 1:2). Quatre Néphi rapporte : 'Assurément il ne pouvait y avoir de peuple plus heureux parmi tout le peuple qui avait été créé par la main de Dieu' (1:16). Nous devrions nous efforcer de retrouver cet état de choses. Comme le dit la révélation moderne : 'Sion doit croître en beauté et en sainteté' (D&A 82:14) » (dans *L'Étoile*, janvier 1987, p. 20). Pour plus d'informations sur la Sion des derniers jours, voir commentaire sur 3 Néphi 20:21-22 ; 21:23-29, (p. 349).



4 Néphi 1:16-17. Il n'y avait « aucune sorte d'-ites »

• En raison de l'unité et de la paix dans le pays, les groupes précédemment distincts du Livre de Mormon, tels que les Lamanites et les Néphites, mirent chacun de côté leurs traditions du monde et donnèrent la priorité absolue à la doctrine selon laquelle ils « étaient un, enfants du Christ et héritiers du royaume de Dieu » (4 Néphi 1:17). À mesure que l'Évangile atteint « toute nation, famille, langue et peuple » (Mosiah 16:1), l'une des difficultés que nous rencontrons en tant qu'Église est d'être « un » ou d'avoir l'unité parmi nos membres. Cela peut être difficile quand tant de races, de cultures et de traditions sont rassemblées.

• James E. Faust (1920-2007), de la Première Présidence, a enseigné qu'en dépit de la diversité de cultures, de races ou de traditions, on peut développer l'unité :

« J'ai appris à admirer, à respecter et à aimer les braves gens de chaque race, de chaque culture et de chaque nation auxquels j'ai eu l'honneur de rendre visite. Selon mon expérience, aucune race ou classe ne paraît supérieure à aucune autre en spiritualité et en fidélité. Ceux qui portent le moins d'attention aux choses spirituelles sont ceux, quelle que soit leur race, leur culture ou leur nationalité, dont parle le Seigneur dans la parabole du semeur qui sont 'étouff[és] par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité' (Luc 8:14)…

« À mesure que nous passons d'un pays à l'autre dans le monde, nous découvrons une riche diversité culturelle dans l'Église. Cependant, il peut y avoir partout une 'unité de la foi' (Éphésiens 4:13). Chaque groupe apporte des dons et des talents particuliers à la table du Seigneur. Nous pouvons beaucoup apprendre les uns des autres. Mais chacun d'entre nous doit aussi chercher volontairement à apprécier les alliances unificatrices et

salvatrices, les ordonnances et la doctrine de l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ.

« Dans la grande diversité de peuples, de cultures et de situations, nous nous souvenons que tous sont égaux devant le Seigneur » (dans *L'Étoile*, juillet 1995, p. 73-74).

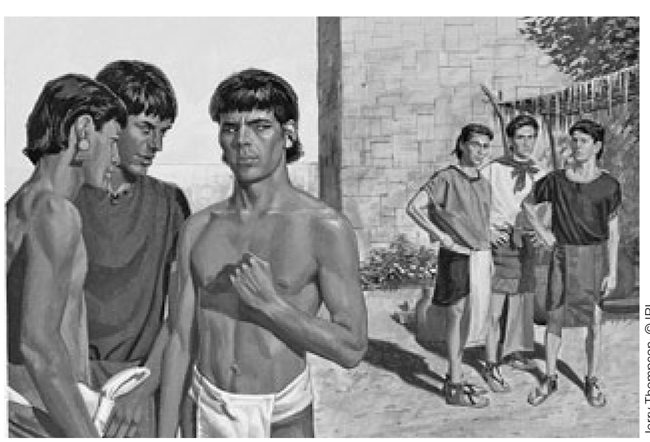
• Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, conseille aux membres de l'Église de délaisser les traditions culturelles, raciales ou autres qui entrent en conflit avec les enseignements de Jésus-Christ, parce qu'elles sapent le grand plan du bonheur :

« Votre Père céleste vous a fait naître d'un lignage particulier, dont vous avez reçu votre patrimoine racial, culturel et traditionnel. Ce lignage peut apporter un riche patrimoine et de grandes raisons de se réjouir. Vous avez pourtant la responsabilité de déterminer s'il y en a une partie qui doit être abandonnée parce qu'elle est contraire au plan du bonheur du Seigneur…

Je témoigne que, si vous accordez la priorité à votre appartenance à l'Église de Jésus-Christ et si vous utilisez ses enseignements comme fondements de votre vie, vous supprimerez les obstacles au bonheur et trouverez une plus grande paix. Si des traditions ou des coutumes familiales ou nationales sont contraires aux enseignements de Dieu, abandonnez-les. Si des traditions et des coutumes sont en harmonie avec ses enseignements, elles doivent être chéries et respectées, pour protéger votre patrimoine culturel. Il y a un héritage que vous ne devez jamais modifier. C'est celui qui vient de votre qualité de fille ou de fils de Dieu. Pour votre bonheur, guidez votre vie en fonction de cet héritage » (dans *L'Étoile*, juillet 1998, p. 98, 100).

4 Néphi 1:20. « Il recommença à y avoir des Lamanites »

• Les divisions sont le résultat de l'injustice. Le commentaire suivant suggère que l'orgueil est le commencement de toutes ces divisions et la raison pour laquelle certaines personnes s'étaient « révoltée[s] et avai[en]t quitté l'Église » et avaient pris le nom de *Lamanites* (4 Néphi 1:20). « Pourquoi le nom d'un peuple lui importerait-il ? Pourquoi serait-il si important pour lui d'être appelé Lamanites ? Pourquoi un groupe déciderait-il d'abandonner les avantages transcendants de l'unité pour être désigné par tel ou tel nom ? La réponse est simple : l'orgueil. Le désir d'être différent. L'envie d'être reconnu. La peur d'être négligé. Le besoin d'être remarqué publiquement. Les justes ne ressentent pas le besoin d'attirer l'attention, ni le désir d'être loués, ni l'envie d'être reconnus. Les orgueilleux exigent leurs droits, même quand ils ont tort. Les orgueilleux pensent qu'ils doivent faire les choses à leur manière, même quand cette manière est mauvaise. Les orgueilleux insistent pour suivre leur propre voie, même si le chemin qu'ils prennent est large et spacieux et mène à la destruction » (Joseph Fielding McConkie, Robert L. Millet et Brent L. Top, *Doctrinal Commentary on the Book of Mormon*, 4 volumes, 1987-1992, 4:204-205).



Jerry Thompson, © IRI

4 Néphi 1:24. « Enflés dans l'orgueil »

• À plusieurs reprises dans l'histoire du Livre de Mormon, le peuple a parcouru un cycle de justice, de prospérité, de richesse, d'orgueil, de méchanceté, de destruction, d'humilité et de retour à la justice. Pour plus d'informations et un schéma représentant le cycle de l'orgueil, reportez-vous à « Le cycle de justice et de méchanceté », en annexe (p. 444).

Reportez-vous au commentaire sur Hélaman 3:33-34, 36 ; 4:12 (p. 284) et le commentaire sur Hélaman 12:5-6 (p. 298).

4 Néphi 1:24-30

En étudiant ces versets, dégagez le processus qui a finalement amené le peuple à renier le Christ.

4 Néphi 1:36. « Vrais croyants au Christ »

• Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, déclare, au sujet des caractéristiques qui définissent ceux qui croient vraiment au Sauveur :

« *Les vrais croyants sont fermes dans leurs idées sur le Christ.* Malgré leurs faiblesses, leur spiritualité est centrée sur le Sauveur. Ainsi, leurs idées sur tout le reste se situent dans cette perspective précieuse.

« *Les vrais croyants s'acquittent avec joie de leurs devoirs dans le royaume.* Ces devoirs sont généralement mesurables et directs. Ils consistent, entre autres, à prendre dignement la Sainte-Cène, à rendre des services chrétiens, à étudier les Écritures, à prier, à jeûner, à recevoir les ordonnances, à assumer ses responsabilités familiales, à payer la dîme et les offrandes…

« *Les vrais croyants sont humbles.* Ils sont 'doux et humbles de cœur' (Moroni 7:43)… Ils ne s'offensent pas facilement. ils ne s'opposent pas aux conseils…

« *Les vrais croyants sont disposés à faire ce que le Christ veut.* … Sommes-nous disposés à laisser le Seigneur nous conduire à des expériences qui nous aideront à nous développer davantage ? Ou bien reculons-nous ? Ce qui fait grandir l'âme exige inévitablement un effort d'extension.

« *Les vrais croyants ont une satisfaction équilibrée.* Ils trouvent le juste milieu entre le fait d'être trop vite satisfaits et le désir de jouer un rôle plus important…

« *Les vrais croyants prient vraiment.* Leurs prières sont sincères… Les prières du vrai croyant, du moins de temps en temps, sont inspirées.

« *Les vrais croyants ont à la fois une conduite convenable et de bonnes raisons d'avoir une telle conduite.* Ils se sentent si en sécurité dans leurs rapports avec le Seigneur qu'ils continueraient d'être bons, même si personne ne les observait…

« *Les vrais croyants se réjouissent du succès des autres.* … Ils ne considèrent pas leurs collègues comme des concurrents.

« *Les vrais croyants se souviennent que l'oubli fait partie du pardon.* Ils suivent l'exemple du Seigneur : 'Je ne me souvien[drai] plus de [leurs] péchés' (D&A 58:42).

« *Les vrais croyants sont innocents du péché, mais ils ne sont pas naïfs.* Ils sont bons, mais francs. Ils aiment leurs semblables…



« *Les vrais croyants sont heureux.* Au lieu d'avoir une 'triste figure', les vrais croyants au Christ ont un enthousiasme tempéré pour pratiquer la justice. Ils sont sérieux dans la manière dont ils vivent leur vie, mais ils savent aussi être joyeux » (« Vrais croyants », *L'Étoile*, décembre 1994, p. 11-14).

4 Néphi 1:38-39. « Ils enseignaient à leurs enfants qu'ils ne devaient pas croire »

• Russell M. Nelson conseille aux parents d'éviter d'utiliser des étiquettes qui polarisent ou créent des préjugés dans le cœur de leurs enfants :

« Quand les Néphites étaient vraiment justes, leur tendance précédente à la polarisation disparaissait. 'Il n'y eut pas de querelles dans le pays, à cause de l'amour de Dieu qui demeurait dans le cœur du peuple…

« Malheureusement, la suite de cette histoire n'est pas heureuse. Cette situation agréable a duré jusqu'à ce qu'une 'petite partie du peuple [se révolte]… et [prenne] sur elle le nom de Lamanites' (4 Néphi 1:20), ranimant les anciens préjugés et enseignant à nouveau à ses enfants à haïr 'comme on avait enseigné aux Lamanites, depuis le commencement, à haïr les enfants de Néphi' (4 Néphi 1:39). C'est ainsi que le processus de polarisation a recommencé.

« J'espère que nous pourrons retenir cette leçon importante et supprimer les noms séparatistes de notre vocabulaire personnel. L'apôtre Paul a enseigné que 'il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ' (Galates 3:28 ; voir aussi Colossiens 3:11).

« Notre Sauveur nous invite 'à venir à lui et à prendre part à sa bonté, et il ne repousse aucun de ceux qui

viennent à lui, noirs et blancs, esclaves et libres, hommes et femmes… tous sont pareils pour Dieu' (2 Néphi 26:33) » (« A More Excellent Hope », *Ensign*, février 1997, p. 63).

4 Néphi 1:42-46. Combinaisons et serments secrets

• Pour plus d'informations sur les querelles et les œuvres secrètes, consultez le commentaire sur Hélaman 1:1-21 (p. 281) et sur Hélaman 1-2 (p. 281).

4 Néphi 1:46. Personne n'était juste, excepté les disciples de Jésus

• Après avoir lu 4 Néphi 1:46, on peut avoir l'impression que les douze disciples de Jésus et les trois Néphites étaient les seules personnes justes qui restaient parmi les Néphites. Cependant, Mormon a laissé un éclaircissement important à ce sujet dans Alma 45:13-14. Selon ces versets, à la fin du Livre de Mormon, « les disciples paisibles du Christ » (Moroni 7:3) étaient aussi qualifiés de disciples de Jésus.

Points à méditer

- En quoi votre vie serait-elle différente si vous viviez dans une société semblable à celle décrite dans la première moitié de 4 Néphi ? Comment pouvez-vous contribuer à créer ce même genre d'entente et de paix dans votre famille et votre foyer ?
- Dans la deuxième moitié de 4 Néphi, le peuple se laisse aller à une double tendance qui va le conduire à sa destruction. Premièrement, l'orgueil (4 Néphi 1:24-43 ; voir aussi 3 Néphi 6:28-29) et deuxièmement, les combinaisons secrètes (4 Néphi 1:42-46 ; voir aussi 3 Néphi 6:28-29). Cette tendance va de nouveau apparaître dans le livre d'Éther (l'orgueil dans Éther 11:12-14 et les combinaisons secrètes dans Éther 13:15). Comment pouvez-vous éviter de faire les mêmes erreurs que les Néphites à la fin des deux cents années de paix et de prospérité ?

Idées de tâches

• Les querelles et l'importance de les éliminer sont soulignées dans 4 Néphi. Après avoir déterminé quelles sont les sources de querelles dans votre vie, élaborez une stratégie pour les éliminer ou les réduire au minimum.

Chapitre 48

(Mormon 1-6).

Introduction

Ayant résumé les récits de la visite du Seigneur parmi les Lamanites et l'ère de deux cents années de paix qui a suivi, Mormon raconte qu'à partir de la deux cent unième année, l'orgueil, la désunion et la méchanceté prennent le dessus (voir 4 Néphi 1:24-47). Dans le Livre de Mormon, il est question d'événements dont il est le témoin oculaire. Ces événements comprennent la disparition de la civilisation néphite. Dans Mormon 1-6, nous pouvons compatir à la douleur de Mormon à propos de la destruction de son peuple, destruction due au fait qu'ils ont rejeté le Seigneur et son Évangile. Nous pouvons aussi prendre la résolution d'éviter une telle calamité dans notre propre vie.

Commentaire

Mormon 1:1. « Moi, Mormon »

• Joseph Smith, le prophète, (1805-1844) a enseigné : « Le mot Mormon signifie littéralement meilleur » (*History of the Church,* 5:400).

• Passant en revue la vie de Mormon, Gordon B. Hinckley (1910-2008) parle de la signification donnée au nom de Mormon, un nom qui est devenu une façon de désigner l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours :

« Puis-je vous rappeler un instant la grandeur et la bonté de Mormon. Il a vécu sur le continent américain au quatrième siècle après Jésus-Christ. À dix ans, il était décrit par Ammaron, l'historien de l'époque, comme 'un enfant sérieux et… rapide à observer' (Mormon 1:2). Ammaron l'avait chargé de s'occuper des annales des générations précédentes quand il aurait vingt-quatre ans.

« Les années qui suivirent l'enfance de Mormon furent, pour sa nation, des années d'effusion de sang résultant d'une longue guerre cruelle et terrible entre ceux qu'on appelait les Néphites et les Lamanites.

« Mormon devint ensuite le chef des armées néphites et assista à la destruction de son peuple à qui il avait expliqué clairement que ses défaites répétées étaient le résultat de l'abandon du Seigneur qui, à son tour, l'avait abandonné…



« Il écrivit à l'intention de notre génération des mots d'avertissement et de supplication, proclamant éloquemment son témoignage du Christ ressuscité. Il nous a avertis des calamités qui nous attendent si nous abandonnons les voies du Seigneur, comme l'avait fait son peuple.

« Sachant que sa vie touchait à sa fin, l'ennemi pourchassant les survivants, il a supplié notre génération de marcher avec foi, espérance et charité : 'La charité est l'amour pur du Christ, et elle subsiste à jamais ; et tout ira bien pour quiconque sera trouvé la possédant au dernier jour' (Moroni 7:47).

« Tels étaient la bonté, la force, la puissance, la foi et le cœur du prophète et du chef : Mormon » (dans *L'Étoile*, janvier 1991, p. 53).

Mormon 1:16. Rébellion volontaire contre Dieu

• Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, compare ainsi la maturité spirituelle de Mormon avec l'état pécheur de son peuple. En dépit de son juste désir, il va lui être interdit de prêcher en raison de la rébellion de son peuple : « Mormon, qui avait gagné en maturité et avait maintenant quinze ans, se tint à l'écart de la conduite coupable dont il était entouré et surmonta le désespoir de son époque. En conséquence, il 'fu[t] visité par le Seigneur et goût[a] et connu[t] la volonté de Jésus', essayant vaillamment de prêcher à son peuple. Mais, comme Dieu le fait parfois quand ceux qui ont une si grande lumière la rejettent, Mormon se vit littéralement fermer la bouche. Il lui fut interdit de prêcher à une nation qui s'était volontairement rebellée contre son Dieu. Ces gens avaient rejeté les miracles et

les messages qui leur avaient été transmis par les trois disciples néphites enlevés, à qui le silence avait dès lors aussi été imposé dans leur ministère et qui avaient été retirés de la nation à laquelle ils avaient été envoyés » (*Christ and the New Covenant*, 1997, p. 318).

• Tandis qu'il était membre des soixante-dix, Dean L. Larsen a expliqué que la rébellion contre Dieu a des racines individuelles qui, si elles ne sont pas corrigées, se répandent avec des conséquences dévastatrices :

« Comme l'Histoire le prouve, la dérive par rapport au mode de vie tracé par le Seigneur se produit quand les gens commencent à faire des entorses aux principes du Seigneur. C'est particulièrement vrai quand la transgression est volontaire et n'est pas suivie de repentir. Rappelez-vous la description que fait Mormon des personnes qui se sont détournées du chemin de la vérité à son époque. Elles n'ont pas péché par ignorance. Elles se sont volontairement rebellées contre Dieu. Il ne s'agissait pas d'un mouvement général. Cela a commencé quand des membres de l'Église isolés ont commencé à faire sciemment des entorses aux principes du Seigneur. Ils ont cherché à justifier leur dérive parce qu'ils savaient que d'autres en faisaient autant. Les personnes qui pèchent volontairement cherchent rapidement à créer leurs propres principes avec lesquels ils se sentent plus à l'aise et qui justifient leur inconduite. Elles recherchent aussi la compagnie de gens disposés à dériver avec elles sur le chemin de l'aveuglement.

« À mesure que le nombre de ces égarés augmente, leur influence devient plus forte. On pourrait la décrire comme étant le 'syndrome du grand et spacieux édifice'. La dérive est plus dangereuse quand ses adhérents continuent à s'identifier et à s'associer ouvertement au groupe qui se conforme aux voies du Seigneur. Les valeurs et les principes qui étaient jadis clairs deviennent confus et incertains. La norme de comportement commence à refléter cette confusion des vrais principes. Un comportement qui aurait jadis engendré révulsion et inquiétude devient dès lors ordinaire » (« Likening the Scriptures unto Us », dans Monte S. Nyman et Charles D. Tate fils, éditeurs, *Alma, the Testimony of the Word*, 1992, p. 8).

Mormon 1:19. Sorcelleries, sortilèges et magie

• James E. Faust (1920-2007), de la Première Présidence, met en garde contre la curiosité au sujet des mystères de Satan: « Il n'est pas bon de se laisser attirer par Satan et ses mystères. On ne tire rien de bon à s'approcher du mal. C'est comme de jouer avec le feu : on peut très facilement se brûler… La seule voie sûre consiste à garder ses distances avec Satan et avec toutes ses activités mauvaises ou toutes ses pratiques malfaisantes. On évitera comme la peste les méfaits du culte satanique, de la sorcellerie, des sorts, de la magie, du vaudou, de la magie noire et de toute autre forme de satanisme » (dans *L'Étoile*, janvier 1988, p. 30).

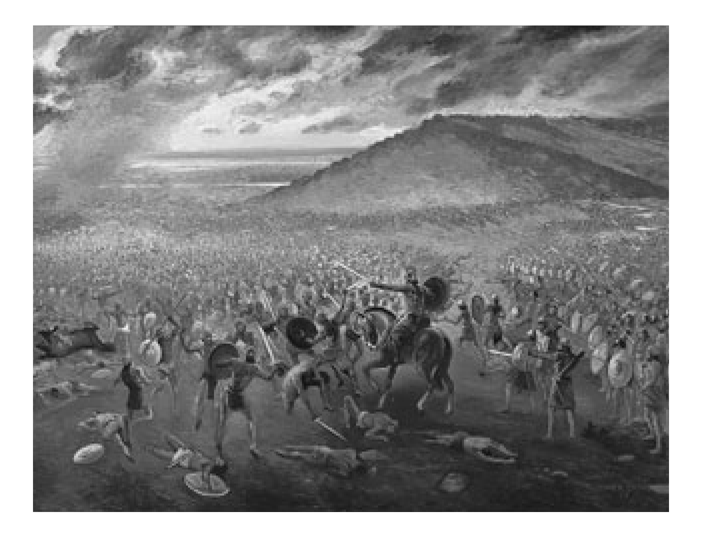
Mormon 2:13. « La tristesse des damnés »

• Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, fait ressortir le contraste entre la tristesse selon Dieu et la tristesse des damnés : « Après la reconnaissance des torts, le *remords* réel envahit l'âme. Il s'agit d'une 'tristesse selon Dieu', non pas simplement de la 'tristesse du monde', ni de la 'tristesse des damnés', quand on ne peut plus 'trouver du bonheur dans le péché' (2 Corinthiens 7:10 ; Mormon 2:13). Éprouver de faux remords, c'est un peu comme dorloter ses faiblesses. Dans les regrets sociaux, on se lamente sur ses fautes, mais sans s'amender » (*L'Étoile,* janvier 1992, p. 34).

Par contraste avec la tristesse des damnés, Ezra Taft Benson (1899-1994) explique la nature de la tristesse selon Dieu afin que nous puissions comprendre la tristesse qui conduit au repentir purificateur : « La tristesse selon Dieu est un don de l'Esprit. C'est la prise de conscience profonde que nos actes ont offensé notre Père et notre Dieu. C'est la conscience aiguë et vive que notre attitude a fait souffrir atrocement le Sauveur, lui le plus grand de tous, qui n'a jamais commis de péché. Nos péchés l'ont fait saigner à chaque pore. C'est de cette véritable angoisse mentale et spirituelle que les Écritures parlent quand elles parlent d'un cœur brisé et d'un esprit contrit (D&A 20:37). C'est le genre d'esprit qui est la condition absolue du repentir véritable » (*The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 72).

Mormon 2:15. « Le jour de grâce était passé »

• Dans le récit de Mormon, Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, relève ce passage qui fait froid dans le dos, où il dit que le temps pour sauver son peuple est écoulé : « C'est à ce moment de l'histoire néphite, moins de neuf cent cinquante ans après son début et plus de trois cents ans après la visite du Fils de Dieu lui-même, que Mormon se rend compte que l'histoire est finie. Dans ce qui est peut être la phrase la plus terrible qu'il ait écrite, Mormon dit simplement : 'Je vis que le jour de grâce était passé pour eux, à la fois temporellement et spirituellement.' Son peuple avait appris la plus fatale de toutes les leçons : que l'Esprit de Dieu ne luttera pas toujours avec l'homme ; qu'il est possible, collectivement aussi bien qu'individuellement, d'être au bout du rouleau. Le jour du repentir peut passer et il était passé pour les Néphites. Ils étaient nombreux à être 'abattus, en rébellion ouverte contre leur Dieu' et en une métaphore presque trop réaliste dans son commentaire moral, ils étaient 'entassés comme du fumier sur la surface du pays' » (*Christ and the New Covenant*, p. 319).



• Spencer W. Kimball (1895-1985) explique comment, aujourd'hui, nous pouvons aussi nous exclure de la grâce purificatrice du repentir : « Il est vrai que le grand principe du repentir est toujours à notre disposition, mais pour les méchants et les rebelles, il y a de graves réserves à faire. Par exemple, le péché crée une intense accoutumance et pousse parfois les hommes au point tragique de non retour… À mesure que le transgresseur s'enfonce dans son péché, que l'erreur s'incruste plus profondément et que la volonté de changer s'affaiblit, la situation devient de plus en plus désespérée ; il glisse de plus en plus vers le bas, jusqu'à ce que soit il ne veuille plus remonter, soit il ait perdu le pouvoir de le faire » (*Le Miracle du pardon*, 1969, p. 113).

MORMON 2:19

Que nous apprend ce verset qui a donné de l'espoir à Mormon, malgré sa tristesse pour la méchanceté de son peuple ?

Mormon 2:26. « Nous étions livrés à nous-mêmes »

• Il se peut que nous ne reconnaissions pas et n'appréciions pas combien notre Père céleste nous aide dans notre vie quotidienne, lorsque nous essayons d'être fidèles. Mormon écrit que lorsque son peuple est devenu méchant, il a perdu la force du Seigneur qui l'avait précédemment protégé. Alors qu'il était membre des soixante-dix, Ray H. Wood a expliqué : « Lorsqu'une personne enfreint l'un des commandements de Dieu, si elle ne se repent pas, le Seigneur retire son influence protectrice et son soutien. Lorsque nous perdons le pouvoir de Dieu, nous pouvons savoir avec certitude que le problème vient de nous et non pas de Dieu. « Moi, le Seigneur, je suis lié lorsque vous faites ce que je dis ; mais lorsque vous ne faites pas ce que je dis, vous n'avez pas de promesse » (D&A 82:10). Nos mauvaises actions sont source de désespoir. Elles attristent et étouffent 'l'espérance d'une pureté parfaite' (2 Néphi 31:20) qui est offerte par le Christ. Sans l'aide de Dieu, nous sommes livrés à nous-mêmes (dans *L'Étoile*, juillet 1999, p. 40-41).

Mormon 3:8-11. Mormon refuse de prendre le commandement

• Bien que Mormon ait dirigé son peuple pendant trente-cinq ans environ, à ce stade, il va refuser de le diriger. Il a dû être influencé par l'abrégé du Livre de Mormon qu'il était en train de faire. Il avait vu les raisons valables du capitaine Moroni et d'Hélaman d'aller en guerre (voir Alma 43:9-58:12) pour défendre leurs terres, leurs maisons, leurs épouses, leurs enfants,

leurs droits, leur liberté et leur capacité d'adorer Dieu. Il avait enseigné au peuple ces raisons de faire la guerre (voir Mormon 2:23-24). Mais en voyant ce qui motivait les Néphites de son époque à combattre les Lamanites, « se venger » et commencer « à se vanter de leur force » et être coupables d'une « grande méchanceté et de grandes abominations », il va temporairement refuser de diriger leurs armées (Mormon 3:9-14).

Mormon 3:9 ; 4:8. Se vanter

• Neal A. Maxwell nous conseille de veiller à reconnaître le pouvoir de notre Père céleste plutôt que le nôtre : « Avant de goûter les fruits de nos justes efforts, reconnaissons la main de Dieu. Sinon, nous nous justifierons en disant, entre autres : 'Ma force et la puissance de ma main m'ont acquis ces richesses' (Deutéronome 8:17). Ou bien nous nous vanterons, comme Israël l'aurait fait autrefois (si l'armée de Gédéon n'avait pas été réduite à dessein), en disant : 'C'est ma main qui m'a délivré' (Juges 7:2). Quand nous nous vantons des accomplissements de notre 'main', il est deux fois plus difficile de confesser la main de Dieu en toutes choses (voir Alma 14:11 ; D&A 59:21) » (dans *Le Liahona*, juillet 2002, p. 40-41).

Mormon 3:12. « Selon l'amour de Dieu qui était en moi »

• Quand il était membre de l'épiscopat président, Glenn L. Pace nous a demandé de nous efforcer d'imiter l'amour de Mormon : « Ce prophète éprouvait un amour chrétien pour un peuple déchu. Pouvons-nous nous satisfaire d'aimer moins ? Nous devons œuvrer, animés de l'amour pur du Christ, pour répandre la bonne nouvelle de l'Évangile. Lorsque nous le faisons et luttons contre le mal, les ténèbres et le mensonge, nous ne devons pas négliger de panser les blessures de ceux qui sont tombés dans la bataille. Dans le royaume, il n'y a pas de place pour le fatalisme » (dans *L'Étoile*, janvier 1991, p. 7).

Mormon 3:18-22. Notre jugement

• Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, explique que d'autres personnes vont prendre part à notre jugement : « La réalité est qu'il y aura toute une hiérarchie de juges qui, sous le Christ, jugeront les justes. Lui seul émettra le décret de damnation des méchants » (*The Millennial Messiah* 1982, p. 520).

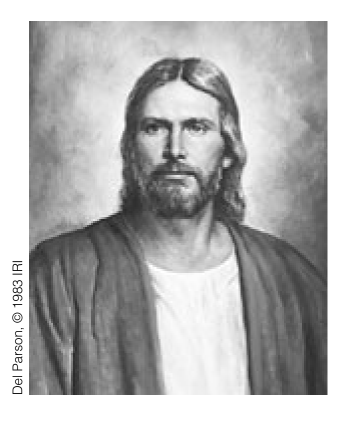
Les Écritures enseignent qu'il y aura au moins cinq catégories de personnes qui interviendront au jour du jugement :

1. Nous-mêmes (voir Alma 41:7 ; *History of the Church*, 6:314)
2. Nos évêques (voir D&A 41:9 ; 58:14, 17-20 ; 64:40 ; 72:17)
3. Les Écritures (voir Apocalypse 20:12 ; 2 Néphi 25:18 ; 29:11 ; 33:14 ; 3 Néphi 27:25-26)
4. Les apôtres (voir Matthieu 19:27-30 ; 1 Néphi 12:9 ; 3 Néphi 27:27 ; Mormon 3:18 ; D&A 29:12)
5. Jésus-Christ (voir Jean 5:22 ; 3 Néphi 27:14)

• John Taylor (1808-1887) donne cette explication complémentaire sur le rôle des apôtres dans notre jugement : Le Christ est à la tête… Il semblerait assez raisonnable, si les douze apôtres de Jérusalem doivent être les juges des douze tribus et les douze disciples sur ce continent [américain, NdT] ceux des descendants de Néphi, que le frère de Jared et Jared soient les juges des Jarédites, leurs descendants. Et aussi, que la Première Présidence et les Douze qui ont officié à notre époque, soient chargés de l'humanité de cette dispensation » (*The Gospel Kingdom*, sélectionné par G. Homer Durham 1987, p. 138).

Mormon 3:20-22 ; 5:12-14. Exhortation à croire au Christ

• Gordon B. Hinckley a témoigné que le Livre de Mormon est un autre témoin du Christ : « Cette Écriture du Nouveau Monde se tient devant nous comme un témoin de plus de la divinité et de la réalité du Seigneur Jésus-Christ, de la bienfaisance de son expiation qui englobe tout et de son retour du sombre tombeau. Dans ces volumes, on trouve une grande partie de la parole sûre des prophéties le concernant, lui qui devait naître d'une vierge, le Fils du Dieu Tout-Puissant. Il y a une prédiction de son œuvre comme mortel parmi les hommes. Il



y a une déclaration de sa mort, de l'agneau sans défaut qui devait être sacrifié pour les péchés du monde. Et il y a un récit touchant, inspirant et vrai, de la visite du Christ resssuscité parmi des hommes et des femmes vivant sur le continent occidental. Ce témoignage est là : on peut le toucher, le lire, méditer et prier à son sujet, avec la promesse que, par le pouvoir du Saint-Esprit, celui qui prie saura qu'il est vrai, (voir Moroni 10:3-5) » (dans *L'Étoile*, juillet 1994, p. 77).

Mormon 4:23. Bref aperçu des mouvements des plaques

• Ammaron dit à Mormon de prendre les grandes plaques de Néphi dans la colline Shim et de les compléter. Il devra laisser le reste des plaques (plaques d'airain, petites plaques de Néphi et plaques d'Éther) dans la colline Shim (voir Mormon 1:2-4). Il retire les grandes plaques, y écrit le récit complet des activités de son peuple et en utilise une partie pour créer sa propre histoire condensée et abrégée de son peuple (voir Mormon 2:18). Plus tard, Mormon retournera à la colline Shim pour enlever toutes les plaques (plaques d'airain, petites plaques de Néphi, plaques d'Éther et toutes les autres plaques). (voir Mormon 4:23). Craignant que les Lamanites ne détruisent les annales, il va de nouveau les cacher, excepté son abrégé et les petites plaques de Néphi (les plaques d'or), dans la colline Cumorah (voir Mormon 6:6). Ces plaques d'or, il va les donner à son fils, Moroni (voir Mormon 6:6 ; Paroles de Mormon 1:1-7).

Mormon 5:12-14.
Selon Mormon, quelles sont les raisons principales pour lesquelles il tient les annales ? (voir aussi Mormon 3:20-21).

Mormon 5:16. L'Esprit a « cessé de lutter avec leurs pères »

• Harold B. Lee (1899-1973) explique que les méchants de l'époque de Mormon avaient non seulement perdu le Saint-Esprit, mais aussi l'Esprit du Christ : « Mormon décrit un peuple, son peuple, que l'Esprit de Dieu a quitté et quand je lis cela… il me semble clair qu'il ne parle pas seulement de l'incapacité d'avoir la compagnie ou le don du Saint-Esprit, mais bien de cette lumière de vérité à laquelle chaque personne née dans le monde a droit et qui ne cessera jamais de lutter avec chacun, à moins qu'il ne la perde par ses péchés » (dans Conference Report, avril 1956, p. 108).



Mormon 5:17. « Jadis un peuple agréable »

• Mormon pleure sur la dépravation de son peuple qui, par contraste, avait jadis été « agréable ». Gordon B. Hinckley fait cette réflexion sur certaines bénédictions que l'on a quand on est « agréable » et ce qu'il faut pour le devenir : « Il y a la grande bénédiction de la sagesse, de la connaissance, même des trésors cachés de connaissance. Il nous est promis que notre pays sera un pays agréable si nous marchons dans l'obéissance à cette loi. Je peux traduire le mot *pays* par peuple, ce qui donne : ceux qui marcheront dans l'obéissance à cette loi seront un peuple agréable. Quelle situation merveilleuse que d'être un peuple agréable, que d'autres décriraient comme béni ! » (dans *L'Étoile*, octobre 1982, p. 84).

Mormon 5:23. « Dans les mains de Dieu »

• Mormon écrit pour nous dans les derniers jours, nous exhortant à reconnaître Dieu et son pouvoir. Nous sommes entre ses mains. W. Craig Zwick, des soixante-dix, explique le symbolisme et les bénédictions suggérées par l'expression « être dans les mains de Dieu » :

« Les mains sont l'une des parties symboliquement expressives du corps. En Hébreu, *yad*, mot le plus courant pour *main*, est aussi utilisé métaphoriquement dans le sens de pouvoir, force, volonté (voir William Wilson, *Old Testament Word Studies*, 1978, p. 205). Mains, signifie donc pouvoir et force…

« Être entre les mains de Dieu suggère que nous sommes non seulement placés sous ses soins attentifs, mais aussi que nous sommes gardés et protégés par sa merveilleuse puissance.

« Tout au long des Écritures, il est fait référence à la main du Seigneur. Son aide divine est constamment manifestée. Ses mains puissantes ont créé des mondes et elles sont pourtant suffisamment douces pour bénir les petits enfants…

« Chacun de nous doit savoir qu'il peut persévérer grâce à la force du Seigneur. Nous pouvons mettre notre main dans la sienne : nous sentirons sa présence nous soutenir et nous élever à des sommets que nous ne pourrions pas atteindre seuls…

« Comment apprenons-nous à tendre la main et à recevoir la consolation accordée par le Seigneur ?…

« Voici quatre clés :

« Apprendre

« Écouter

« Rechercher l'Esprit

« Prier toujours

« Le Seigneur nous accordera son soutien si nous voulons bien ouvrir la porte et recevoir son aide divine…

« Imaginez les blessures de ses mains. Ses mains burinées, oui, ses mains à la chair déchirée par le sacrifice, donnent à nos mains plus de puissance et une meilleure direction.

« C'est le Christ blessé qui nous guide dans nos moments de difficulté. C'est lui qui nous porte quand nous avons besoin d'air pour respirer, de directives à suivre ou même de courage pour continuer.

« Si nous gardons les commandements de Dieu et marchons main dans la main avec lui sur ses sentiers, nous avancerons avec foi et nous ne nous sentirons jamais seuls » (dans *Le Liahona*, novembre 2003, p. 34-36).

Mormon 6:16-20.
Qu'apprenez-vous sur Mormon dans ces versets ? Comment pouvons-nous incorporer certains de ces attributs à notre vie ?

Mormon 6:16-22. Ne rejetez pas les bras ouverts du Christ

• Mormon pleure sur la mort de son peuple impénitent et il s'afflige de ce qu'il ne change pas avant de quitter cette vie. Il enseigne que s'il avait abandonné son orgueil et s'était repenti de ses péchés, sa réunion avec le Sauveur aurait été joyeuse (voir Mormon 6:17).

Nous aussi, nous devons nous préparer à nous tenir devant le Seigneur au moment du jugement. James E. Faust explique :

« Nous aspirons à la bénédiction suprême de l'Expiation, celle de devenir un avec lui, d'être en sa présence divine, d'être appelés individuellement par notre nom et chaleureusement accueillis dans notre foyer céleste par un sourire radieux, d'être reçus à bras ouverts et enveloppés de son amour sans limite. Ce moment glorieux sera sublime si nous nous sentons suffisamment dignes d'être en sa présence. Le don gratuit de son grand sacrifice expiatoire est pour nous le seul moyen d'être suffisamment exaltés pour nous tenir devant lui et le voir face à face. Le message grandiose de l'Expiation est l'amour parfait du Sauveur pour chacun de nous. C'est un amour plein de miséricorde, de patience, de grâce, d'équité, de longanimité et, par-dessus tout, de pardon.


Harry Anderson, © IRI

« L'influence maléfique de Satan cherche à détruire notre espoir de surmonter nos erreurs. Il voudrait que nous pensions que nous sommes perdus et qu'il n'y a pas d'espoir. À l'inverse, Jésus se penche vers nous pour nous élever. Par notre repentir et par le don de l'Expiation, nous pouvons nous préparer à être dignes de nous tenir en sa présence » (dans *Le Liahona*, janvier 2002, p. 22).

Points à méditer

- À votre avis, que signifie être « d’un esprit… sérieux » ? (Mormon 1:15).
- Comment pouvez-vous reconnaître l’influence du Seigneur dans votre vie ? (voir Mormon 3:3).
- À votre avis, que veut dire être « dans les mains de Dieu » ? (Mormon 5:23). Que pouvez-vous faire pour mériter de profiter de plus de bienfaits parce que vous êtes dans les mains de Dieu ?

Idées de tâches

- Écrivez une analyse verset par verset, de Mormon 3:17-22. Expliquez ensuite à un ami ou à un membre de votre famille les points importants contenus dans ces versets.

Chapitre 49

Mormon 7-9

Introduction

En étudiant le témoignage final de Mormon et les premiers écrits de Moroni, vous comprendrez mieux le rôle et le but du Livre de Mormon. Moroni déclare : « Je vous parle comme si vous étiez présents, et cependant vous ne l'êtes pas. Mais voici, Jésus-Christ vous a montrés à moi, et je sais ce que vous faites » (Mormon 8:35). En tant que prophète, Moroni est bien placé pour terminer les annales néphites en étant pleinement conscient de l'escalade de la méchanceté ainsi que des grandes bénédictions spirituelles de la dispensation de la plénitude des temps. À une époque où certaines personnes peuvent avoir envie d'abandonner la foi quand elles sont en butte à de grandes difficultés, les paroles de Moroni nous enseignent à considérer les miracles et les révélations comme des preuves que « Dieu est le même hier, aujourd'hui et à jamais » (voir Mormon 9:9). Bien que la situation spirituelle et sociale du monde soit en changement et en déclin constants, le peuple de l'alliance de Dieu peut avoir pleinement confiance qu'Il est éternellement le même.

Commentaire

Mormon 7. Conseils au reste d'Israël dans les derniers jours

• Mormon adresse ses dernières paroles aux descendants des Lamanites et affirme qu'ils sont un « reste de la maison d'Israël » (Mormon 7:1). Bien que les Lamanites soient ses ennemis mortels, son amour pour eux démontre sa maturité spirituelle et l'importance des bénédictions complètes de l'Évangile. Envisagez le témoignage et les conseils finaux de Mormon, comme s'il vous parlait directement. Il enseigne ce que vous *devez savoir* (voir Mormon 7:1-7) et ce que vous *devez faire* (voir Mormon 7:8-9) afin de suivre « l'exemple de notre Sauveur » pour que « tout [aille] bien pour vous au jour du jugement » (Mormon 7:10).

Mormon 7:2. « Vous êtes de la maison d'Israël »

• Le message de Mormon au reste des Lamanites s'applique aussi à tous les membres de la maison d'Israël (voir commentaire sur Hélaman 3:30, p. 283).

Mormon 7:2, 5. Appel final de Mormon à croire au Christ

• Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, fait cette réflexion sur l'appel poignant de Mormon aux personnes vivant dans les derniers jours pour qu'elles croient au Christ :

« Dans un monologue sur la mort, Mormon tend la main à tous, à travers le temps et l'espace, et particulièrement à ce 'reste de la maison d'Israël' qui lirait un jour son récit majestueux. Les personnes vivant à une autre époque et dans un autre lieu doivent apprendre ce que celles qui gisent devant lui ont oublié : que tous doivent 'croire en Jésus-Christ, qu'il est le Fils de Dieu', qu'après sa crucifixion à Jérusalem, il est, 'par le pouvoir du Père… ressuscité, grâce à quoi il a remporté la victoire sur le tombeau ; et en lui aussi est englouti l'aiguillon de la mort' (Mormon 7:2, 5)…

« 'Croire au Christ', particulièrement en comparaison avec des conséquences aussi tragiques, mais évitables, voilà le dernier appel de Mormon et son seul espoir. C'est le but ultime de tout le livre portant son nom, qui allait parvenir au monde dans les derniers jours » (*Christ and the New Covenant*, 1997, p. 321-322).

Mormon 7:8-9. Le Livre de Mormon et la Bible se soutiennent mutuellement

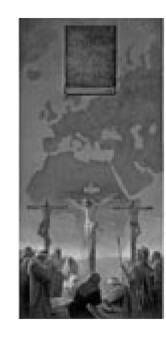
• La Bible témoigne du Livre de Mormon et le Livre de Mormon témoigne de la Bible. Mormon déclare : « Ceci [le Livre de Mormon] est écrit dans l'intention que vous croyiez cela [la Bible] ; et si vous croyez cela [la Bible], vous croirez ceci [le Livre de Mormon] aussi » (Mormon 7:9).

Brigham Young (1801-1877) déclare qu'il est impossible à quelqu'un qui affirme croire vraiment à la Bible de ne pas croire au Livre de Mormon s'il l'étudie sérieusement et apprend ses principes :



« Nul ne peut dire que ce livre (posant la main sur la Bible) est vrai, est la parole du Seigneur, est la voie, le panneau indicateur sur le chemin et la carte qui nous permet d'apprendre la volonté de Dieu, et dire en même temps que le Livre de Mormon est faux, s'il a eu l'occasion de le lire ou de l'entendre lire et d'en apprendre les principes. Il n'est pas une personne sur la face de la terre qui, ayant eu la possibilité d'apprendre l'Évangile de Jésus-Christ dans ces deux livres, puisse dire que l'un est vrai et l'autre faux » (*Discourses of Brigham Young*, sélectionnés par John A. Widtsoe, 1954, p. 459).

• L'un des buts du Livre de Mormon est de prouver au monde que la sainte Bible est vraie (voir D&A 20:11). Notre témoignage de la Bible grandit quand nous lisons le Livre de Mormon. Ezra Taft Benson (1899-1994) a parlé de son amour pour la Bible et pour le Livre de Mormon et expliqué qu'ils témoignent tous deux que Jésus est le Christ :





Greg K. Olsen, © 1990 IRI

« J'aime la Bible, aussi bien l'Ancien que le Nouveau Testament. C'est une source de grandes vérités…

« Ce livre sacré et saint a eu une valeur inestimable pour les enfants des hommes. En fait, c'est un passage de la Bible qui a incité Joseph Smith, le prophète, à aller dans un bosquet proche de chez lui pour s'agenouiller en prière. Il en est résulté la vision magnifique qui a été à l'origine du rétablissement de la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ sur la terre. Cette vision a aussi été le début du processus de parution d'Écritures nouvelles [le Livre de Mormon] pour appuyer la Bible et témoigner à un monde mauvais que Jésus est le Christ et que Dieu vit et aime ses enfants, qu'il s'occupe toujours intimement de leur salut et de leur exaltation » (dans *L'Étoile*, janvier 1987, p. 75).

Mormon 8:1-6. Moroni

• Moroni assiste à la mort de son père, Mormon, et à la destruction de la nation néphite tout entière. Néanmoins, sa vie est épargnée et il va accomplir fidèlement sa mission sur la terre. Le Seigneur le charge de finir d'écrire « la triste histoire de la destruction » des Néphites (Mormon 8:3).

Avant de mourir, Moroni écrit la dernière partie du livre de son père (Mormon 8-9), abrège les annales jarédites (le livre d'Éther), raconte la vision du frère de Jared dans la partie scellée des plaques (voir Éther 4:4-5) et écrit aussi son propre livre (le livre de Moroni). Cependant, la mission de Moroni continue dans notre dispensation. La révélation moderne nous apprend que Moroni détient « les clés des annales du bois d'Éphraïm » (D&A 27:5). Moroni ressuscité a rendu visite à Joseph Smith, le prophète, et il l'a instruit plusieurs fois concernant son rôle dans le rétablissement de la plénitude de l'Évangile, qui comprend la parution du Livre de Mormon (voir Smith, Histoire 1:30-60 ; *History of the Church,* 1:9-19). L'Église a placé des statues de Moroni au sommet de la plupart de ses temples, représentant ainsi son rôle dans le Rétablissement.



Walter Rane, reproduit avec la permission du Musée d'Art et d'Histoire de l'Église

• Mormon 8:1-6 révèle les circonstances dans lesquelles Moroni vivait et aide les lecteurs à comprendre l'urgence de son message. L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, nous conseille de nous mettre à la place des personnes qui ont écrit les Écritures il y a longtemps. Citant Brigham Young, frère Perry dit :

« 'Lisez-vous les Écritures, mes frères et sœurs, comme si vous les écriviez il y a mille, deux mille ou cinq mille ans ? Les lisez-vous comme si vous étiez à la place des hommes qui les ont écrites ? Si vous n'avez pas ce sentiment-là, vous avez la possibilité de l'obtenir, afin de connaître l'esprit et le sens de la parole écrite de Dieu aussi bien que ceux de vos conversations et de vos actes quotidiens' (*Discours de Brigham Young*, choisis par John A. Widtsoe, Salt Lake City : Deseret Book Co., 1941, p. 129)…

« Suivons le conseil de Brigham Young et mettons-nous à la place de Moroni, dernier grand prophète néphite. La tâche que son père lui a confiée de clore les annales qui avaient été remises entre ses mains, était très difficile. Il devait être en état de choc lorsqu'il décrivait la destruction totale de son peuple.

« Il doit s'être senti obligé de décrire comment son peuple a été pourchassé par les Lamanites jusqu'à son entière destruction. Dans son sentiment de solitude, il écrit que son père était parmi les victimes. Nous comprenons que la seule raison de vivre de Moroni est de terminer les annales, lorsqu'il écrit : 'C'est pourquoi je vais écrire et cacher les annales dans la terre ; et peu importe où je vais' (Mormon 8:4).

« Il ne lui reste que la foi que le Seigneur le préservera assez longtemps pour qu'il termine les annales et qu'elles soient un jour découvertes par un élu du Seigneur. Il se rend compte que ces annales seront une voix d'avertissement pour les générations futures, leur apprenant ce qui arrive quand des nations comme la sienne se détournent des enseignements du Seigneur. C'est du plus profond de son cœur que Moroni lance ce cri à ceux qui recevront finalement les annales. Il veut épargner aux lecteurs de son récit les souffrances et les chagrins qui viennent de la désobéissance.

« Il écrit premièrement pour les membres de l'Église, puis pour ceux qui n'ont pas accepté l'Évangile de Jésus-Christ. Les dernières paroles que Moroni adresse aux membres de l'Église sont écrites comme une voix d'avertissement. Il écrit comme quelqu'un qui voit l'histoire de son peuple se répéter dans l'avenir » (dans *L'Étoile*, janvier 1993, p. 16-17).

Mormon 8:14-18. « Béni soit celui qui amènera ces choses à la lumière »

• Mormon 8:16 parle de Joseph Smith, le prophète, qui a été choisi pour apporter le Livre de Mormon au monde (voir D&A 3:5-10). Beaucoup d'anciens prophètes avaient connaissance de Joseph Smith et ont prié pour qu'il réussisse à traduire et à publier les plaques d'or, accomplissant ainsi les objectifs de Dieu (voir Mormon 8:22, 24-25 ; D&A 10:46). Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, parle du rôle de Joseph Smith dans la parution du Livre de Mormon :



« La vérité est simplement que c'était un prophète de Dieu : ni plus, ni moins !

« Les Écritures sont moins venues de Joseph Smith que par son intermédiaire. Il a été le canal par lequel les révélations ont été données…

« Joseph Smith, le prophète, était un garçon de ferme sans instruction. Quand on lit certaines de ses premières lettres dans le texte original, on voit qu'il était plutôt faible en orthographe, en grammaire et en capacité d'expression.

« Le fait que les révélations soient venues par lui avec un certain raffinement littéraire n'est rien moins qu'un miracle » (dans *L'Étoile*, décembre 1974, p. 513).

Mormon 8:19-20. « Le jugement m'appartient »

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, commente ainsi l'expression « le jugement m'appartient, dit le Seigneur » : « Je parle du jugement final. Il s'agit de ce moment futur où chacun d'entre nous se tiendra devant le siège du jugement du Christ pour être jugé selon ses œuvres (voir 1 Néphi 15:33 ; 3 Néphi 27:15 ; Mormon 3:20 ; D&A 19:3)… Je crois que le commandement scripturaire 'ne jugez pas' concerne très clairement ce jugement final, comme dans la déclaration du Livre de Mormon que 'l'homme… ne jugera [pas] ; car le jugement m'appartient, dit le Seigneur' (Mormon 8:20) » (« 'Judge Not' and Judging », *Ensign*, août 1999, p. 7).

MORMON 8:22

Dans ce verset, comment les paroles de Moroni peuvent-elles nous fortifier dans nos efforts pour la cause du Seigneur ?

Mormon 8:31. Souillures dans les derniers jours

• Mormon 8:31 parle de « grandes souillures », à notre époque. Alors qu'il faisait partie de la présidence des soixante-dix, Joe J. Christensen a suggéré que les grandes souillures qui sont mentionnées n'étaient pas environnementales, mais spirituelles :

« Actuellement, nous entendons et lisons tous beaucoup de choses sur la pollution de notre environnement physique : les pluies acides, les fumées, les déchets toxiques. Mais… il existe une autre sorte de pollution, beaucoup plus dangereuse : la pollution morale et spirituelle.

« Lors d'une récente conférence, Boyd K. Packer a dit : 'Quand nous examinons notre environnement *moral*, nous constatons que le niveau de sa *pollution* est en forte augmentation' (dans *L'Étoile*, juillet 1992, p. 74). L'apôtre Paul a prédit que 'dans les derniers jours il y aura des temps difficiles' (2 Timothée 3:1). Et parlant des derniers jours, le prophète Moroni a déclaré : 'Oui, cela viendra un jour où il y aura de grandes souillures à la surface de la terre' (Mormon 8:31).

« Malheureusement, les conséquences de cette grande pollution sont peut-être plus évidentes dans les médias, les films, à la télévision et dans la musique à la mode. À ce sujet, le sénateur Robert D. Byrd a dit : 'Si, dans notre pays, nous continuons à répandre des images de meurtre, de violence, de toxicomanie,… de perversion [et] de pornographie… sous les yeux de millions d'enfants, année après année et jour après jour, nous ne devrons pas nous étonner si les fondements de notre société se désagrègent comme sous l'effet de la lèpre' (dans Michael Medved, *Hollywood vs. America*, New York : Harper Perennial, 1992, p. 194).

« La plupart des médias semble avoir déclaré la guerre à presque tout ce que la majorité des gens chérit le plus : la famille, la religion et la nation. Le mariage est dénigré, alors que les relations sexuelles prénuptiales et extra-conjugales sont encouragées et idéalisées. Les jurons et les formes les plus vulgaires de langage ordurier bombardent les oreilles de tous… La valeur de la vie humaine elle-même est dépréciée par l'étalage constant de violence et de tueries » (dans *L'Étoile*, janvier 1994, p. 11-12).

Mormon 8:34-35. Écrit pour nous aujourd'hui

• Ezra Taft Benson dit que le fait de savoir que Moroni a vu notre époque et a écrit à notre intention doit influencer notre étude du Livre de Mormon :

« Nous devons faire du Livre de Mormon le centre de notre étude [parce] qu'il a été écrit pour notre époque. Les Néphites n'ont jamais eu ce livre, pas plus que les Lamanites de jadis. Il nous était destiné. Mormon a écrit vers la fin de la civilisation néphite. Sous l'inspiration de Dieu, qui voit toutes choses depuis le début, il a abrégé des siècles d'annales, choisissant les histoires, les discours et les événements qui nous seraient les plus utiles.

« Chacun des principaux auteurs du Livre de Mormon a témoigné qu'il écrivait pour les générations à venir…

« Mormon lui-même a dit : 'Oui, je vous parle, reste de la maison d'Israël' (Mormon 7:1). Et Moroni, le dernier auteur inspiré, a réellement vu notre époque…

S'ils ont vu notre époque et choisi ce qui aurait le plus de valeur pour nous, n'est-ce pas ainsi que nous devrions étudier le Livre de Mormon ? Nous devrions constamment nous demander : 'Pourquoi le Seigneur a-t-il inspiré à Mormon (ou Moroni ou Alma) d'inclure cela dans ses annales ? Quelle leçon puis-je tirer de cela pour m'aider à vivre à mon époque ?'

« Et on trouve de multiples exemples de réponses à cette question » (dans *L'Étoile*, janvier 1987, p. 4).



Mormon 9:1-6. Malheureux en la présence de Dieu

• Joseph Fielding Smith (1876-1972) explique pourquoi la personne qui ne se repent pas sera malheureuse en la présence de Jésus-Christ :

« Il ne peut y avoir de salut sans repentir. Un homme ne peut entrer dans le royaume de Dieu dans ses péchés. Il serait tout à fait illogique qu'un homme entre en la présence du Père et demeure en la présence de Dieu dans ses péchés…

« Je crois qu'il y a beaucoup de gens sur la terre, dont beaucoup sont peut-être dans l'Église, en tous cas quelques-uns sont dans l'Église, qui s'imaginent qu'ils peuvent passer leur vie à faire ce qui leur plaît, violant les commandements de Dieu, et que pourtant, ils finiront par entrer en sa présence. Ils pensent qu'ils vont se repentir, peut-être dans le monde des esprits.

« Ils devraient lire ces paroles de Moroni : 'Pensez-vous que vous demeurerez avec lui [le Christ], avec la conscience de votre culpabilité ? Pensez-vous que vous pourriez être heureux de demeurer avec cet être saint, alors que votre âme est tenaillée par la conscience de votre culpabilité d'avoir constamment enfreint ses lois ?' (Mormon 9:3) » (*Doctrines du salut*, compilées par Bruce R. McConkie, 3 volumes, 1954-1956, 2:195-196).

Mormon 9:3-6. « Conscience de votre culpabilité »

• Spencer W. Kimball (1895-1985) explique pourquoi quelqu'un qui a péché ressent le fardeau de la culpabilité et le besoin de se repentir :

« Lorsque le processus du repentir se met en œuvre, il doit y avoir une prise de conscience profonde de la culpabilité : alors l'intelligence, l'esprit et parfois même le corps peuvent souffrir de cette prise de conscience. Pour vivre en paix avec eux-mêmes, les transgresseurs n'ont qu'une seule alternative. Soit ils endurcissent leur conscience ou endorment leur sensibilité par des tranquillisants mentaux afin de pouvoir continuer à transgresser. Ceux qui font ce choix finissent par s'endurcir et par perdre le désir de se repentir. Soit ils permettent aux remords de les conduire au chagrin absolu, puis au repentir et en fin de compte au pardon.

« N'oubliez pas que le pardon ne peut jamais se produire sans repentir. Et le repentir ne peut jamais naître sans que nous ayons mis notre âme à nu et admis nos actes sans les excuser ni les justifier. Nous devons reconnaître avoir péché sans minimiser le moins du monde l'offense ni mettre en doute ou amoindrir sa gravité. Nous devons admettre que le péché est aussi grave qu'il l'est et ne pas nous leurrer. Les gens qui décident d'affronter le problème et de transformer leur vie peuvent trouver d'abord que le repentir est la route la plus difficile, mais une fois qu'ils en auront goûté les fruits, ils la trouveront infiniment plus désirable » (« L'Évangile du repentir », *L'Étoile*, mars 1983, p. 3).

Mormon 9:7-8. Les révélations et les Écritures

• Dallin H. Oaks explique la relation entre les Écritures et la révélation personnelle :

« Ce qui rend les [saints des derniers jours] différents des autres chrétiens dans la façon dont ils lisent et utilisent la Bible et les autres Écritures, c'est leur foi en la révélation continue. Pour nous, les Écritures ne sont pas la source ultime de la connaissance : elles la précède. La connaissance ultime vient par la révélation. Avec Moroni, nous affirmons que celui qui nie la révélation 'ne connaît pas l'Évangile du Christ' (Mormon 9:8).

« La parole du Seigneur dans les Écritures est comme une lampe à nos pieds (voir Psaumes 119:105) et la révélation est comme une force puissante qui augmente de nombreuses fois l'intensité de la lampe. Nous vous encourageons tous à étudier avec soin les Écritures et les enseignements des prophètes à leur sujet, et à rechercher la révélation personnelle par la prière, afin de connaître par vous-mêmes leur signification » (« Scripture Reading and Revelation », *Ensign*, janvier 1995, p. 7).

Mormon 9:9-10. « Dieu est le même hier, aujourd'hui et à jamais »

• Moroni déclare que Dieu est un être qui ne varie pas, qui restera « le même hier, aujourd'hui et à jamais » (Mormon 9:9). La révélation moderne confirme que la parution du Livre de Mormon prouve que Dieu continue à « inspire[r] les hommes et [à] les appele[r] à son œuvre sainte », à notre époque comme par le passé, « montrant… qu'il est le même Dieu hier, aujourd'hui et à jamais » (D&A 20:11-12).

Les *Lectures on Faith* [Discours sur la foi] déclarent qu'afin d'avoir une foi parfaite en Dieu, il faut avoir une idée correcte de la « personnalité, de la perfection et des attributs » de Dieu (1985, p. 38). L'une des caractéristiques de Dieu est qu'il ne change pas : « [Dieu] ne change pas, il ne varie pas non plus, mais il est le même depuis toujours et le sera toujours, étant le même hier, aujourd'hui et à jamais et sa course est une ronde éternelle qui ne varie pas » (*Lectures on Faith*, p. 41). Réfléchissez à la bénédiction de savoir que Dieu continue son œuvre sainte à notre époque et qu'il restera toujours le même hier, aujourd'hui et à jamais.

• Moroni nous a avertis qu'il y a des gens qui ont « imaginé… un Dieu qui varie » (Mormon 9:10). Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, enseigne que nous ne pourrions pas croire ou avoir confiance en un Dieu qui change ou qui apprend toujours de nouveaux principes :

« L'omniscience de Dieu dans l'esprit de certains saints des derniers jours bien intentionnés a été définie par le concept de 'progression éternelle'. Certains ont pensé à tort que la progression de Dieu est liée à son acquisition de nouvelles connaissances…

« Dieu tire sa grande joie et sa grande gloire continuelles de l'accroissement et de la progression de ses créations et non pas de nouvelles expériences intellectuelles.

« Par conséquent, il y a une grande différence entre un Dieu omniscient et l'idée fausse que Dieu poursuit une sorte de post-doctorat, étant toujours à la recherche de principes et de données vitales supplémentaires. S'il en était ainsi, Dieu pourrait, à tout moment, découvrir quelque principe nouveau qu'il ne connaissait pas encore et qui restructurerait, diminuerait ou réduirait certains principes qu'il connaissait auparavant. Les prophéties ne seraient que des prédictions. L'élaboration d'hypothèses concernant notre rédemption devrait être révisée. Cependant, heureusement pour nous, son plan du salut est constamment *en cours de réalisation* et non constamment *en cours de révision* » (*All These Things Shall Give Thee Experience*, 1979, p. 14-15).

Mormon 9:20
Selon Moroni, pourquoi Dieu cesse-t-il d'accomplir des miracles parmi les hommes ?

Mormon 9:10-26. Miracles

• Remarquez la preuve que Moroni donne pour témoigner des miracles de Dieu : la création du ciel et de la terre (voir Mormon 9:17), la création de l'homme (voir verset 17) et les témoignages scripturaires des miracles de Jésus et des apôtres (voir verset 18). Le « Dieu de miracles » décrit par Moroni existe toujours. Dallin H. Oaks témoigne que beaucoup de miracles se produisent à notre époque et existent dans la véritable Église de Jésus-Christ :

« De nombreux miracles se produisent chaque jour dans l'œuvre de l'Église et la vie de nos membres. Beaucoup d'entre vous ont été témoins de miracles, parfois plus que vous ne vous en rendez compte.

« Un miracle a été défini comme étant 'un événement bénéfique survenu grâce à un pouvoir divin que les êtres mortels ne comprennent pas et qu'ils ne peuvent reproduire' (dans Daniel H. Ludlow, éditeur, *Encyclopedia of Mormonism*, 5 volumes, 1992, 2:908). La plupart des personnes irréligieuses et même certaines personnes religieuses rejettent l'idée que des événements puissent se produire par l'intermédiaire d'un pouvoir divin…

« Les miracles accomplis par le pouvoir de la prêtrise sont toujours présents dans la véritable Église de Jésus-Christ. Le Livre de Mormon enseigne que 'Dieu a fourni à l'homme le moyen d'accomplir, par la foi, de grands miracles' (Mosiah 8:18). Le 'moyen' fourni est le pouvoir de la prêtrise (voir Jacques 5:14-15 ; D&A 42:43-48) et ce pouvoir accomplit des miracles par la foi (voir Éther 12:12 ; Moroni 7:37) » (« Miracles », *Ensign*, juin 2001, p. 6, 8).

• Bruce R. McConkie (1915-1985) a expliqué la raison pour laquelle les miracles cessent parfois :

« Pourquoi les signes et les miracles cessent-ils à certaines époques ? Pourquoi ne les trouve-t-on pas à

toutes les époques et parmi tous les peuples ? Les gens vivant autrefois avaient-ils droit à de plus grandes bénédictions que nous qui demeurons maintenant sur la même terre qui fut la leur ? Moroni répond : 'La raison pour laquelle' un Dieu de dons et de miracles 'cesse de faire des miracles parmi les enfants des hommes' et de déverser ses dons sur eux, 'est parce qu'ils dégénèrent dans l'incrédulité, et s'éloignent de la voie droite, et ne connaissent pas le Dieu en qui ils devraient avoir confiance'. Ils adorent de faux dieux qu'ils définissent dans leurs credo et ne suivent plus les mêmes chemins qu'empruntaient les saints des époques passées.

« Ce sont les hommes qui ont changé, pas Dieu ; il est éternellement le même. Tous les hommes qui ont la même foi et vivent la même loi récolteront les mêmes bénédictions » (*A New Witness for the Articles of Faith*, 1985, p. 367).

Mormon 9:32-34. Moroni écrivait en égyptien réformé

• Moroni a déclaré qu'il pouvait écrire en deux langues au moins : l'hébreu et l'égyptien (voir Mormon 9:32-34). Il écrit que si les « plaques avaient été suffisamment grandes », il aurait écrit en hébreu ; cependant les personnes qui avaient tenu les annales avaient utilisé « l'égyptien réformé » en raison d'un manque de place (versets 32-33). Auparavant, dans le Livre de Mormon, Néphi et le roi Benjamin ont noté qu'ils utilisaient l'égyptien. Néphi déclare écrire dans « la langue des Égyptiens » quand il grave les petites plaques (1 Néphi 1:2). Quand il parle à ses fils de l'importance des plaques d'airain, le roi Benjamin fait observer que Léhi pouvait lire les annales parce qu'il avait « été instruit dans la langue des Égyptiens » (Mosiah 1:4). Par conséquent, nous comprenons que Léhi a enseigné l'Évangile et l'égyptien « à ses enfants, afin qu'ils pussent ainsi les enseigner à leurs enfants » (Mosiah 1:4). Manifestement, cette façon de faire a continué au cours des générations de gardiens d'annales qui ont suivi, jusqu'à ce que Moroni apprenne cette langue de son père. Cependant, la déclaration de Moroni disant qu'il écrit en « égyptien réformé » (Mormon 9:32) indique que certaines modifications dans l'utilisation de la langue se sont produites au cours des mille ans qui ont suivi l'époque de Léhi. Voilà qui pourrait expliquer pourquoi Moroni conclut avec ce commentaire : « Aucun autre peuple ne connaît notre langue », mais que Dieu a préparé des moyens pour son interprétation et la traduction finale des annales (Mormon 9:34).



Points à méditer

- Qu'apprenez-vous grâce à la façon dont Mormon se soucie des autres, y compris de ses ennemis ? (voir Mormon 7).
- Moroni va passer plusieurs années seul, et cependant sa foi et son témoignage vont lui apporter la paix. Comment votre témoignage peut-il vous aider quand vous vous sentez seul dans le monde ?
- Quelles « souillures spirituelles » voyez-vous dans le monde d'aujourd'hui ? Comment pouvez-vous empêcher qu'elles vous contaminent ?
- De quels miracles avez-vous été témoin dans votre vie ?

Idées de tâches

- Étudiez les Écritures suivantes en cherchant les prophéties sur la parution du Livre de Mormon :

  Ésaïe 29:4

  2 Néphi 3:19-20

  2 Néphi 26:16

  2 Néphi 33:13

  Énos 1:15-16

  Mormon 8:23

  Mormon 9:30

  Moroni 10:27

  Moïse 7:62

  Joseph Smith, Histoire 1:52-53

  Vous pourriez faire une chaîne d'Écritures avec ces versets en prenant Ésaïe 29:4 et en écrivant « aller à 2 Néphi 3:19-20 », dans la marge de la page à côté de Ésaïe 29:4. Puis, allez à 2 Néphi 3:19-20 et écrivez « aller à 2 Néphi 26:16 », dans la marge à côté de 2 Néphi 3:19-20. Répétez ce processus avec tous les versets. Quand vous arrivez à Joseph Smith, Histoire

1:52-53, écrivez « aller à Ésaïe 29:4 », dans la marge, reliant la chaîne à son début.

- Préparez un discours de cinq à huit minutes sur les bénédictions que l'on reçoit quand on accepte le Livre de Mormon. Vous pourriez utiliser les questions et les documents suivants comme guides pour vous aider à élaborer votre discours :

  Les bénédictions que l'on reçoit quand on accepte le Livre de Mormon.

  Mormon 8:12. Quelle bénédiction sera accordée aux personnes qui ne condamnent ni ne critiquent le Livre de Mormon ?

  Mormon 8:17. Pourquoi est-il important de ne pas trouver à redire au Livre de Mormon ?

  Doctrine et Alliances 20:8-15. Quelles vérités connaîtrons-nous si nous acceptons le Livre de Mormon ?

  D'après votre expérience personnelle : Quelles bénédictions spirituelles avez-vous reçues après avoir accepté le Livre de Mormon ?

  Ezra Taft Benson : « Je vous bénis pour que vous *compreniez* mieux le Livre de Mormon. Je vous promets que dorénavant, si nous nous désaltérons chaque jour dans les pages de ce livre et si nous suivons ses préceptes, Dieu déversera sur chacun des enfants de Sion et sur l'Église une bénédiction inconnue jusqu'alors » (dans *L'Étoile*, numéro 6, 1986, p. 80).

Chapitre 50

Éther 1-5

Introduction

Le Livre de Mormon n'est pas agencé dans un ordre chronologique. Si c'était le cas, le livre d'Éther serait placé en premier. Les annales des Jarédites commencent environ en 2200 av. J.-C.. Le premier livre de Néphi commence en 600 av. J.-C.. Le livre d'Éther couvre plus de mille sept cents ans d'histoire, de 2200 av. J.C. jusqu'à l'époque de Coriantumr. Nous ne savons pas exactement quand Coriantumr a vécu, mais c'était approximativement entre 500 et 250 av. J.-C.. Le reste du Livre de Mormon, de 1 Néphi à Moroni, couvre environ mille ans d'histoire.

Après le déluge, à l'époque de Noé, de nombreux descendants des personnes qui avaient été épargnées sont devenus méchants. Un groupe de personnes a tenté de construire une tour « dont le sommet touche au ciel » (Genèse 11:4). L'histoire de la nation jarédite commence avec la construction de la tour de Babel. Le Seigneur a fait face à l'iniquité généralisée en confondant la langue commune et en dispersant les gens sur la surface de la terre (voir Éther 1:33 ; Genèse 11:5-8).

Le frère de Jared a supplié le Seigneur de préserver la langue de ses amis méritants et de sa famille. Démontrant une grande foi, et conduit par la main de Dieu, le frère de Jared a pu mener ce groupe dans un autre pays. L'histoire de cette migration est remplie d'importants principes que nous pouvons appliquer aujourd'hui. Ces principes incluent l'exercice de la foi pour recevoir l'assistance divine et le rôle de la prière pour accomplir des tâches difficiles. En étudiant la vie du frère de Jared, vous découvrirez les bénédictions que reçoivent les personnes qui manifestent une foi profonde.

Voici un aperçu des origines du livre d'Éther :

- Des prophètes jarédites écrivent leur histoire jusqu'au dernier prophète appelé Éther (voir Éther 1:6).
- Les recherches de Limhi aboutissent à la découverte d'une partie des annales jarédites, sous la forme de vingt-quatre plaques d'or (voir Mosiah 8:7–11).
- Le roi Mosiah traduit les annales des Jarédites (voir Mosiah 28:10–17).
- Moroni abrège ou révise les annales jarédites et les inclut avant son propre récit (voir Éther 1:1-6).

Commentaire

Éther 1:1-2. La découverte des vingt-quatre plaques

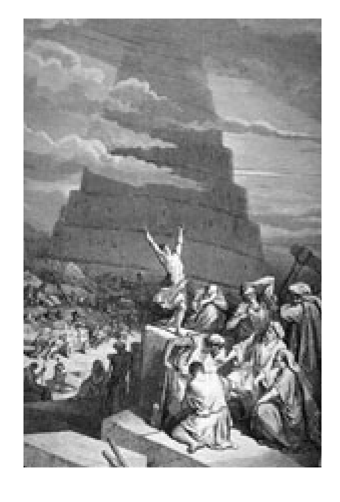
• Alors que le peuple de Limhi était en servitude, le roi Limhi envoya quarante-trois hommes à la recherche du pays de Zarahemla (voir Mosiah 8:7 ; 21:25). Ce groupe de recherche ne parvint pas à trouver le pays de Zarahemla. En revanche, il découvrit un pays couvert d'ossements et de ruines, pays d'un peuple qui avait été détruit (voir Mosiah 8:8). Les chercheurs découvrirent vingt-quatre plaques d'or contenant des annales qu'ils rapportèrent au roi Limhi (voir Mosiah 8:9-10). Quand le peuple de Limhi fut finalement délivré de la servitude (voir Mosiah 22), ces plaques furent remises au roi Mosiah pour qu'il les traduise (voir Mosiah 28:1-17).

Éther 1:3-4. Un récit de la création avant l'époque de Moïse.

• Il convient de souligner que le livre d'Éther nous apprend qu'un récit concernant la création, Adam et l'histoire des enfants des hommes jusqu'au temps de la tour de Babel existait bien avant l'époque de Moïse. Ce récit a peut-être été perdu à cause de l'apostasie et de la méchanceté, ce qui rendit nécessaire un rétablissement de cette connaissance par une révélation donnée à Moïse et grâce à laquelle nous avons ces annales aujourd'hui (voir Moïse 1:40).

Éther 1:6-32. La généalogie des Jarédites

• Éther 1 donne une généalogie du prophète Éther. Cette généalogie est un cas rare dans le Livre de Mormon ; elle est expliquée par le commentaire suivant : « Les généalogies sont courantes dans la Bible. Le peuple hébreu s'intéressait beaucoup à son histoire familiale et les généalogies semblent avoir été tenues consciencieusement ; leur nombre dans les Écritures est un indice de leur importance. Remarquez celles qui se trouvent dans Genèse 5, 11, 46 ; Nombres 26 ;



1 Chroniques 1-9. Lisez aussi les récits dans Esdras 9-10 qui donnent une indication de l'importance de tenir à jour l'histoire familiale. Cependant le Livre de Mormon ne contient qu'un seul exemple de généalogie extensive, qui se trouve dans Éther 1:6-32. Il s'agit de la généalogie d'Éther, le dernier prophète du peuple jarédite, dont le lignage remonte à vingt-neuf générations ou plus jusqu'à Jared, qui avait quitté la tour de Babel avec sa famille au moment de la confusion de la langue du peuple. À part cet exemple, on ne trouve que des références d'intérêt généalogique éparses » (Sidney B. Sperry, « Types of Literature in the Book of Mormon », *Journal of Book of Mormon Studies,* vol. 21, n° 1, 1995, p. 117).

Éther 1:34-35. Le nom du frère de Jared

• George Reynolds (1842-1909), alors membre des soixante-dix, a raconté ce qui suit, mentionnant le nom du frère de Jared (voir Éther 2:13) qui a été révélé à Joseph Smith (1805-1844), le prophète : « Alors qu'il résidait à Kirtland, Reynolds Cahoon a eu un fils. Un jour que Joseph Smith passait devant chez lui, il l'a invité à entrer et lui a demandé de bénir le bébé et de lui donner un nom. Joseph l'a fait et a donné à l'enfant le nom de Mahonri Moriancumer. À la fin de la bénédiction, il a remis l'enfant sur le lit et, en se tournant vers frère Cahoon, il a déclaré : 'Le nom que j'ai donné à votre fils est celui du frère de Jared ; le Seigneur vient juste de me le montrer [ou de me le révéler]'. William F. Cahoon… a entendu le prophète faire cette déclaration à son père, et c'est la première fois que le nom du frère de Jared a été connu dans l'Église dans cette dispensation » (« The Jaredites », *Juvenile Instructor,* 1er mai 1892, p. 282).

Éther 1:33-38. La langue de Jared et de son frère

• Éther 1:34-38 raconte qu'à l'époque de la tour de Babel, le Seigneur n'a pas confondu la langue de la famille de Jared, de son frère et de leurs amis. Joseph Fielding Smith (1876-1972), ancien président de l'Église, a enseigné que les Jarédites parlaient probablement la langue d'Adam : « Il est dit dans le livre d'Éther que Jared et son frère demandèrent au Seigneur de ne pas changer leur langue au moment de la confusion de la tour de Babel. Leur demande reçut une réponse favorable et ils continuèrent d'utiliser la langue de leurs pères, la langue adamique, qui était puissante, même sous sa forme écrite, de sorte que les choses que Mahonri écrivit « étaient puissantes… au point d'obliger l'homme à les lire ». Tel était le genre de langue que possédait Adam et telle était la langue qui permit à Énoch d'accomplir sa grande œuvre » (*Le Chemin de la Perfection* 1970, p. 66).

Éther 1:38-42. Un pays élu

• Les membres de la maison d'Israël portent le nom de peuple élu – élu pour faire l'œuvre du Seigneur. Le Livre de Mormon parle des Amériques comme d'un pays élu – élu pour être le lieu du rétablissement de l'Évangile et, finalement, de la nouvelle Jérusalem. Les membres de la maison d'Israël et les Amériques ont été élus pour aider notre Père céleste à répandre l'Évangile dans le monde entier.

• Joseph Fielding Smith, ancien président de l'Église, a expliqué que toute l'Amérique, du Nord et du Sud, est un pays élu : « Le Livre de Mormon nous apprend que l'Amérique tout entière, du Nord et du Sud, est *un pays préférable à tous les autres pays, en d'autres termes : Sion*. Le Seigneur dit aux Jarédites qu'il les conduirait dans un pays 'qui est préférable à tous les pays de la terre' (Éther 1:42) » (*Doctrines du salut,* compilé par Bruce R. McConkie, 3 vol. 1954-1956, vol. 3, p. 73).



• Ezra Taft Benson (1899-1994), ancien président de l'Église, a aussi parlé des Amériques comme de pays élus : « En 1844, Joseph Smith, le prophète, a fait cette déclaration solennelle : 'L'Amérique entière est Sion elle-même, du nord au sud' (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 294). Le Sauveur lui-même a dit : 'C'est un pays qui est préférable à tous les autres pays' (Éther 2:10). Cette nation fait partie du pays de Sion. C'est un pays consacré par les serviteurs de Dieu. Un prophète du Livre de Mormon a parlé des nations du monde en qualifiant cet hémisphère de 'bon' (Jacob 5:25-26) » (*The Teachings of Ezra Taft Benson* 1988, p. 123).

ÉTHER 1:38-43
Alors que les Jarédites étaient conduits vers une terre promise, que devaient-ils prendre avec eux, selon les instructions qu'ils avaient reçues, et quelle était l'importance de chaque élément ?

Éther 1:43. « Tu m'as imploré pendant tout ce temps »

• Le Seigneur expliqua au frère de Jared que son peuple avait reçu des bénédictions grâce à des prières offertes pendant longtemps. L'obéissance constante accompagnée de prières fréquentes et persistantes est quelque chose de puissant. Dans un discours donné en 1839 à Commerce (Illinois, États-Unis), Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Dieu ne fait point acception de personnes ; nous avons tous le même privilège. Allez à Dieu, lassez-le jusqu'à ce qu'il vous bénisse ; nous avons droit aux mêmes bénédictions » ([consigné dans Willard Richards Pocket Companion, p. 78-79], cité dans *The Words of Joseph Smith : The Contemporary Accounts of the Nauvoo Discourses of the Prophet Joseph,* compilé par Andrew F. Ehat et Lyndon W. Cook 1980, p. 15).

• Spencer W. Kimball (1895-1985), ancien président de l'Église, a aussi enseigné que nous devons faire beaucoup d'efforts dans nos prières et que nous devons prier fréquemment :

« Avez-vous reçu des réponses à vos prières ? Si ce n'est pas le cas, peut-être n'en avez-vous pas payé le prix. Utilisez-vous des mots banals et des phrases usées, ou parlez-vous intimement avec le Seigneur ? Priez-vous de temps en temps, alors que vous devriez prier régulièrement, souvent, constamment ? Offrez-vous des centimes pour payer de lourdes dettes alors que vous devriez donner des euros pour effacer cette obligation ?

« Quand vous priez, ne faites-vous que parler ou écoutez-vous aussi ? Le Sauveur a dit : 'Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi.' (Apocalypse 3:20).

« … Si nous n'obtenons pas de réponse à nos prières, nous devons en chercher la raison dans notre vie » (« Prayer », *New Era,* mars 1978, p. 17).

Éther 2:7-12. « Une terre de promission »

• Éther 2:8-11 parle de ce que Moroni appelle « le décret éternel de Dieu » (verset 10) en rapport avec cette terre de promission. Mentionné deux ou trois fois, ce décret stipule que « toute nation qui possédera [ce pays] servira Dieu, ou sera balayée » (verset 9).

Gordon B. Hinckley (1910-2008), ancien président de l'Église, a enseigné que l'obéissance est essentielle pour que la terre de promission conserve ses bénédictions promises : « Grandes sont les promesses relatives à l'Amérique. Il nous est dit sans équivoque que 'c'est un pays de choix, et [que] toute nation qui le possédera ne sera pas soumise à la servitude, ni à la captivité, ni à toutes autres nations sous le ciel, du moment qu'elle sert le Dieu du pays, qui est Jésus-Christ' (Éther 2:12). C'est le point crucial de tout : l'obéissance aux commandements de Dieu » (Conference Report, octobre 2001, p. 89 ou *Le Liahona,* janvier 2002, p. 85).

ÉTHER 2:7-12
Comparez Éther 2:7-12 avec 2 Néphi 1:6-10. Faites la liste des promesses et des avertissements donnés aux habitants des Amériques.

Éther 2:14. Le Seigneur a réprimandé le frère de Jared

• Dans la révélation moderne, le Seigneur a dit : « Ceux que j'aime, je les châtie aussi afin que leurs péchés leur soient pardonnés, car avec le châtiment je prépare la voie pour qu'ils soient délivrés en tout de la tentation, et je vous ai aimés » (D&A 95:1). Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a fait un commentaire sur la force de caractère qu'il faut pour supporter le châtiment : « Il est difficile d'imaginer à quoi pourrait ressembler trois heures de réprimande par le Seigneur, mais le frère de Jared les a supportées. Avec le repentir immédiat et en s'aidant de la prière, ce prophète a demandé conseil pour le voyage qu'ils étaient chargés

de faire et pour ceux qui devaient y participer. Dieu a accepté son repentir et, avec amour, lui a donné des instructions supplémentaires pour leur mission cruciale » (*Christ and the New Covenant* 1997, p. 15).

• Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, a expliqué que Dieu aime ceux qu'il châtie : « Le Seigneur est bien là pour châtier ceux qu'il aime, même les plus avancés spirituellement. Le frère de Jared avait omis de prier depuis trop longtemps (voir Éther 2:14). Même les justes peuvent tomber dans la négligence si le Seigneur n'est pas là pour les châtier. Plus tard, après cette réprimande, le frère de Jared vit le Christ ! (voir Éther 3:13-16) » (Conference Report, octobre 1987, p. 37 ; ou *L'Étoile,* janvier 1988, p. 28).

Éther 2:19 ; 3:6. Obtenir de la lumière a été une expérience édifiante

• Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, a comparé l'expérience du frère de Jared avec nos propres expériences :

« Ces bateaux n'étaient pas éclairés. Cela inquiétait le frère de Jared. Il ne voulait pas que sa famille fasse le voyage dans l'obscurité et, plutôt que d'attendre d'en recevoir le commandement, il exprima son inquiétude au Seigneur. 'Et le Seigneur dit au frère de Jared : Que veux-tu que je fasse pour que vous ayez de la lumière dans vos bateaux ?' (Éther 2:23).

« La réponse du frère de Jared à cette question requérait un effort diligent de sa part : il grimpa sur le mont Shélem 'et fondit d'un rocher seize petites pierres' (Éther 3:1). Il demanda ensuite au Seigneur de toucher ces pierres afin qu'elles donnent de la lumière.



« Nous, parents et dirigeants, devons nous rappeler qu''il n'est pas bon que [le Seigneur] commande en toutes choses' (D&A 58:26). Comme le frère de Jared, nous devons considérer avec soin les besoins de notre famille, faire des projets pour répondre à ces besoins puis exposer nos plans au Seigneur, en prière. Cela exigera de nous de la foi et des efforts, mais le Seigneur nous aidera si nous lui demandons son aide et faisons sa volonté » (Conference Report, avril 2003, p. 15 ; ou *Le Liahona,* mai 2003, p. 16).

• Le Seigneur veut que nous progressions et apprenions en prenant nos propres décisions. Il veut aussi que nous lui présentions fréquemment nos conclusions pour qu'il les confirme. Quand le frère de Jared s'est adressé au Seigneur au sujet de la lumière dans les vaisseaux, le Seigneur a répondu par une question : « Que veux-tu que je fasse pour que vous ayez de la lumière dans vos bateaux ? » (Éther 2:23). Selon Harold B. Lee (1899-1973), la question du Seigneur revenait à dire :

« 'Bien, as-tu une idée ? Que suggères-tu que nous fassions pour avoir de la lumière ?'…

« Puis le Seigneur partit et le laissa seul. C'était comme si le Seigneur lui disait : 'Je t'ai donné un esprit pour réfléchir, et je t'ai donné ton libre arbitre pour l'utiliser. Tu vas faire tout ce que tu peux pour résoudre toi-même ce problème, et ensuite, lorsque tu auras fait tout ce que tu peux, j'interviendrai pour t'aider.' »

Après avoir envisagé les possibilités, le frère de Jared démontra sa grande foi en demandant au Seigneur de toucher seize pierres et de fournir de la lumière. Le Seigneur répondit à sa requête et non seulement fournit de la lumière pour les bateaux, mais accorda aussi à cet homme fidèle une vision incomparable.

Le président Lee conclut : « C'est le principe en action. Si vous voulez être béni, ne vous contentez pas de vous agenouiller et de le demander en priant. Préparez-vous de toutes les manières imaginables afin de vous rendre digne de recevoir la bénédiction que vous demandez » (*Stand Ye in Holy Places* 1974, p. 243-244).

Éther 2:22-23. La prière requiert des efforts

• On a souvent dit qu'il faut prier comme si tout dépendait du Seigneur et travailler comme si tout dépendait de nous. Russell M. Nelson, du Collège des

douze apôtres, a dit qu'il a souvent entendu le président Hinckley déclarer : « Je ne sais pas comment je peux réaliser quelque chose autrement qu'en me mettant à genoux et en suppliant pour avoir de l'aide, puis en me relevant pour me mettre au travail » (Conference Report, octobre 1997, p. 18 ; ou *L'Étoile,* janvier 1998, p. 18).

• Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, a expliqué que le Seigneur requiert de nous que nous utilisions notre libre arbitre tandis que nous recherchons son aide. En ce qui concerne l'expérience du frère de Jared, frère McConkie a dit : « Le Seigneur lui dit un certain nombre de choses à ce sujet puis il ajouta ceci : 'Que veux-tu que je fasse pour que vous ayez de la lumière dans vos bateaux ?' (Éther 2:23). Il disait en fait : 'Pourquoi me demandes-tu cela ? C'est quelque chose que tu aurais dû résoudre'. Il lui parla encore un peu et répéta en gros la question : 'Que veux-tu que je te prépare pour que tu aies de la lumière quand tu seras englouti dans les profondeurs de la mer ?' (Éther 2:25). En d'autres termes : 'Moriancumer, c'est ton problème. Pourquoi me déranges-tu ? Je t'ai donné ton libre arbitre ; tu es doté de capacité. Va résoudre toi-même le problème' » (« Libre arbitre ou inspiration ? » *L'Étoile*, mai 1978, p. 20).

Éther 3:1-5. « Voici, ô Seigneur, tu peux le faire »

• Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a parlé de la foi enfantine et simple qu'a montrée le frère de Jared quand il a dit : « Voici, ô Seigneur, tu peux le faire » (Éther 3:5) : « Sûrement que Dieu, aussi bien que le lecteur, ressent quelque chose de frappant dans l'innocence et la ferveur enfantines de la foi de cet homme. '*Voici, ô Seigneur, tu peux le faire.*' Peut-être n'y a-t-il pas, dans les Écritures, de parole de foi plus puissante et plus simple prononcée par l'homme. C'est presque comme s'il encourageait Dieu, l'enhardissait et le rassurait. Pas 'Voici, ô Seigneur, je suis sûr que tu peux le faire'. Pas 'Voici, ô Seigneur, tu as fait de nombreuses choses plus grandes que cela'. Si incertain que soit le prophète à propos de sa propre capacité, il n'a *aucune* incertitude concernant le pouvoir de Dieu. Il n'y a ici qu'une déclaration simple, claire, hardie et assurée, sans aucun soupçon ou élément d'hésitation. C'est un encouragement pour celui qui n'en a nul besoin mais qui a sûrement été touché par cela. 'Voici, ô Seigneur, tu peux le faire' » (« Rending the Veil of Unbelief », *Nurturing Faith through the Book of Mormon : The 24th Annual Sidney B. Sperry Symposium* 1995, p. 12).

Éther 3:6-16

Examinez ces versets et déterminez ce que le frère de Jared a appris concernant le Sauveur dans sa vision. Notez ce que vous apprenez.

Éther 3:15. « Je ne me suis jamais montré à l'homme »

• Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a donné six explications possibles de la déclaration de Jésus qu'il ne s'était jamais montré à l'homme avant de se montrer au frère de Jared :

« Une possibilité est qu'il s'agit simplement d'un commentaire fait dans le contexte d'une seule dispensation et qu'à ce titre, il s'applique seulement au peuple de Jared et aux prophètes jarédites, c'est-à-dire que Jéhovah ne s'était jamais révélé auparavant à un de leurs voyants et révélateurs…

« Une autre suggestion est que la référence à 'l'homme' est la clé de ce passage, indiquant que le Seigneur ne s'était jamais révélé à l'homme non sanctifié, incroyant, temporel, terrestre, naturel. L'implication est que seuls ceux qui se sont dépouillés de l'homme naturel [et sont] sanctifiés (comme Adam, Hénoc et maintenant le frère de Jared) ont droit à ce privilège (voir D&A 67:10-11).

« Certaines personnes pensent que le Seigneur voulait dire qu'il ne s'était jamais révélé auparavant à l'homme à ce degré-là ou dans une telle ampleur. Cette théorie suggère que les apparitions divines aux prophètes précédents n'avaient jamais été accompagnées de la même 'plénitude', que jamais auparavant le voile n'avait été levé pour donner une révélation aussi complète de la nature et de la personnalité du Christ.

« Une autre possibilité est qu'il s'agit de la première fois où Jéhovah est apparu et s'est présenté en tant que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, l'interprétation du passage étant : 'Je ne me suis jamais montré [en tant que Jésus-Christ] à l'homme que j'ai créé.' Cette possibilité est renforcée par une façon de lire le commentaire ultérieur de Moroni. 'Comme il avait cette connaissance parfaite de Dieu, il ne pouvait être maintenu à l'extérieur du voile ; c'est pourquoi il vit *Jésus'*.


Robert Barrett, © 1986 IRI

« Une autre interprétation de ce passage est que la foi du frère de Jared était si grande qu'il ne vit pas seulement le doigt et le corps d'*esprit* de Jésus prémortel (ce que probablement de nombreux autres prophètes avaient également vu) mais aussi certains aspects nettement plus révélateurs du corps de chair, de sang et d'os du Christ.

« Une dernière explication – la plus convaincante relativement à la foi du frère de Jared – est que le Christ disait au frère de Jared : 'Je ne me suis jamais montré à l'homme que j'ai créé *de cette manière, sans l'avoir voulu, et motivé uniquement par la foi de l'observateur*.' En règle générale, les prophètes sont *invités* dans la présence du Seigneur, autorisés à entrer en sa présence par lui et seulement avec son approbation. Le frère de Jared, en revanche, semble avoir forcé le passage à travers le voile, pas en tant qu'invité importun mais peut-être techniquement comme non invité. Jéhovah a déclaré : 'Jamais homme n'est venu devant moi avec une foi aussi extrême que toi ; car s'il n'en était pas ainsi, tu n'aurais pas pu voir mon doigt… Jamais homme n'a cru en moi comme toi.' Manifestement, le Seigneur lui-même a associé une foi sans précédent à une vision sans précédent. Si la vision elle-même n'était pas unique, alors c'est la foi et la manière dont la vision a été obtenue qui étaient sans pareilles. La seule manière dont la foi pouvait être si remarquable était sa capacité à amener le prophète, sans y être invité, là où d'autres n'avaient pu se rendre qu'invités par Dieu » (*Christ and the New Covenant,* p. 21-23).

Éther 3:23-24, 28. Les deux pierres du roi Mosiah

• Joseph Smith, le prophète, a utilisé les mêmes urim et thummim qui furent « donnés sur la montagne au frère de Jared, lorsqu'il parla au Seigneur face à face » (D&A 17:1). Joseph Fielding Smith, ancien président de l'Église, a écrit une courte histoire de l'urim et du thummim :

« Le roi Mosiah possédait 'deux pierres qui étaient fixées aux deux montures d'un arc', que les Néphites appelaient *Interprètes,* avec lesquelles il traduisit les annales jarédites (Mosiah 28:11-14) et qui furent transmises de génération en génération, *dans le but d'interpréter les langues*. Le livre ne nous dit pas comment Mosiah entra en possession de ces *deux pierres* ou urim et thummim ; il nous dit simplement que c'était un 'don de Dieu' (Mosiah 21:28). Mosiah avait ce *don*, ou urim et thummim, *avant* que le peuple de Limhi ne découvrît les annales d'Éther. Il se peut qu'il les ait reçus lorsque la 'grande pierre' couverte d'inscriptions lui fut apportée et qu'il l'interpréta par le 'don et le pouvoir de Dieu' (Omni 1:20-21). Il se peut qu'ils lui aient été donnés, à lui ou à un autre prophète avant son époque, tout comme le frère de Jared les reçut, du Seigneur.

« Il est clair, dans les enseignements du Livre de Mormon, que l'urim et le thummim, ou deux pierres, données au frère de Jared, étaient celles que possédait Mosiah. Il fut commandé au frère de Jared de sceller ces écrits de la vision qu'il avait eue lorsque le Christ lui apparut, pour que son peuple ne pût les lire… L'urim et le thummim furent également scellés pour qu'on ne pût les utiliser pour interpréter ces écrits sacrés relatant cette vision, jusqu'au moment où le Seigneur accorderait à l'homme la possibilité de les interpréter. Quand ils seraient révélés, ils seraient interprétés à l'aide des *mêmes* urim et thummim (Éther 3:21-28)…

« Joseph Smith reçut, avec le *pectoral* et les plaques du Livre de Mormon, l'urim et le thummim, que Moroni avait cachés pour qu'ils paraissent dans les derniers jours afin de permettre de traduire les annales anciennes, ces mêmes urim et thummim qui avaient été donnés au frère de Jared (D&A 17:1) » (*Doctrine du salut,* Vol. III, p. 200-202).

Éther 3:25 ; 4:1-7. La partie scellée du Livre de Mormon.

• Moroni a écrit que le frère de Jared (Moriancumer) a vu dans sa vision tous les habitants de la terre du début jusqu'à la fin (voir Éther 3:25 ; voir aussi Éther 2:13). Cette vision révèle « tout depuis la fondation du monde jusqu'à la fin » (2 Néphi 27:10). Moroni a expliqué que « jamais rien de plus grand n'a été manifesté » que ce que le frère de Jared avait vu (Éther 4:4). Nous savons que Moroni a scellé une copie de cette vision avec les plaques qu'il a remises à Joseph Smith (voir Éther 4:5 ; 5:1). Moroni nous a de plus informés des conditions données par le Seigneur pour que cette partie scellée du livre soit manifestée. Les Écritures indiquent que nous devons nous repentir, faire preuve de foi au Seigneur, comme le frère de Jared, et devenir sanctifiés (voir Éther 4:6-7).



Éther 5. Instructions à Joseph Smith, le prophète

• Moroni détenait « les clefs des annales du bois d'Éphraïm » (D&A 27:5). Dans Éther 5, Moroni s'est adressé au futur traducteur du Livre de Mormon, même si près de quatorze siècles devaient encore s'écouler avant que Joseph Smith, le prophète, ne lise ses paroles.

Éther 5. Témoignage des témoins

• Éther 5:2 parle des personnes auxquelles « tu [Joseph Smith] auras le droit de montrer les plaques », à savoir les huit témoins. Les versets 3-4 parlent de « trois personnes » qui verraient les plaques « par le pouvoir de Dieu », ce qui précisément est une référence aux trois témoins du Livre de Mormon. Le verset 4 indique aussi que la parole « se dressera comme témoignage », révélant que le Livre de Mormon lui-même est un témoin. Ce même verset montre aussi que les membres de la Divinité sont des témoins du Livre de Mormon.

Éther 5:2-4 mentionne spécifiquement les trois témoins du Livre de Mormon. En juin 1829, Joseph Smith, le prophète, a reçu une révélation « selon laquelle trois témoins spéciaux seraient désignés. Voir Éther 5:2-4 ; voir aussi 2 Néphi 11:3 et 27:12. Oliver Cowdery, David Whitmer et Martin Harris furent animés du désir inspiré d'être ces trois témoins spéciaux » (D&A 17, en-tête de la section). Le témoignage des trois témoins se trouve dans les pages d'introduction du Livre de Mormon. Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a déclaré à propos de ces trois témoins :

« Le témoignage écrit solennel de trois témoins à propos de ce qu'ils ont vu et entendu, deux d'entre eux simultanément et le troisième presque immédiatement après, mérite qu'on lui accorde beaucoup de crédit. En fait, nous savons que de grands miracles ont été revendiqués et acceptés par de nombreux croyants sur le témoignage d'une seule personne, et dans la société laïque, le témoignage d'une seule personne est considéré comme suffisant pour prononcer de lourdes sentences et infliger de lourdes peines.

« Les spécialistes en matière d'évaluation de témoignages tiennent généralement compte de l'occasion qu'a eue le témoin d'observer un événement et de la possibilité qu'il fasse preuve de parti pris. Lorsque différents témoins rendent un témoignage identique du même événement, les sceptiques recherchent des preuves de collusion entre eux, ou alors d'autres témoins qui puissent les contredire.

« Face à toutes ces objections possibles, le témoignage des trois témoins du Livre de Mormon est en position de force. Chacun des trois témoins a eu d'excellentes raisons et de bonnes occasions de renier son témoignage, s'il avait été faux, ou de rester ambigu sur des détails si l'un d'eux avait été inexact. Il est de notoriété publique qu'en raison de désaccords ou de jalousies impliquant d'autres dirigeants de l'Église, chacun de ces trois témoins a été excommunié de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours dans les huit années qui ont suivi la publication de leur témoignage. Ils suivirent tous trois des voies différentes, sans aucun intérêt commun qui puisse étayer une accusation de connivence. Pourtant, jusqu'à la fin de leur vie, soit de douze à cinquante ans après leur excommunication, aucun de ces témoins ne s'est écarté de son témoignage officiel ni n'a dit quoi que ce soit qui porte une ombre sur sa véracité.

« En outre, leur témoignage n'a été contredit par aucun autre témoin. On peut le rejeter, mais comment

expliquer que trois hommes de bonne réputation s'unissent et persistent dans ce témoignage officiel jusqu'à la fin de leur vie, malgré les moqueries et d'autres désavantages personnels ? Comme pour le Livre de Mormon lui-même, il n'y a pas de meilleure explication que celle donnée dans le témoignage : la déclaration solennelle d'hommes bons et honnêtes qui ont raconté ce qu'ils ont vu…

« ... Les témoins sont importants, et le témoignage des trois témoins du Livre de Mormon est impressionnant et digne de confiance » (Conference Report, avril 1999, p. 46-49 ; ou *L'Étoile,* juillet 1999, p. 41-42, 44).

Éther 5
Qu'est-ce que ce chapitre enseigne à propos de la loi des témoins et des trois témoins du Livre de Mormon ?

Points sur lesquels méditer

- À votre avis, pourquoi Moroni a-t-il inclus l'abrégé d'Éther dans le Livre de Mormon pour que nous le lisions ?
- Bien que le frère de Jared ait été et soit renommé pour sa fidélité, pourquoi a-t-il cependant été réprimandé par le Seigneur ? Comment pouvons-nous appliquer cela à notre vie ?
- Quelles leçons le frère de Jared a-t-il apprises sur ce que le Seigneur attend de nous quand nous lui posons des questions ?
- Comment le témoignage des trois témoins du Livre de Mormon peut-il renforcer votre propre témoignage ?

Idées de tâches

- Pensez à un problème auquel vous êtes confronté actuellement. En utilisant le modèle dont s'est servi le frère de Jared pour résoudre son dilemme, appliquez les mêmes principes pour chercher une solution à votre propre situation. Comment allez-vous appliquer ces principes pour résoudre votre problème ?
- Réfléchissez à la force de vos prières en évaluant vos réponses aux questions suivantes. (*Avertissement :* cette échelle est personnelle et doit être traitée confidentiellement).

Comment sont vos prières ?	
Sur une échelle de un à dix, comment évaluez-vous vos prières personnelles ? (un étant la note la plus basse, et dix la plus haute).	
Sont-elles suffisamment sincères ?	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Sont-elles suffisamment longues ?	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Sont-elles suffisamment fréquentes ?	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Sont-elles soutenues par l'obéissance ?	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Est-ce que j'écoute la réponse lorsque j'ai fini de parler ?	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Est-ce que je communie avec le Seigneur au lieu de me contenter de lui parler ?	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Chapitre 51

Éther 6-10

Introduction

Dans Éther 6-10, Moroni parle de la traversée de l'océan par les Jarédites jusqu'à la terre de promission. Il résume ensuite les règnes de plusieurs générations de rois, pendant lesquelles des périodes de justice contrastent avec des périodes de méchanceté et de conflit. Moroni observe de nombreuses similitudes entre les Jarédites et son propre peuple, les Néphites. Il décrit le cycle de l'orgueil, de la prospérité, de la méchanceté et du repentir qu'il a vu dans ces deux nations. Il souligne le grave danger que nous courons lorsque nous permettons à l'orgueil et aux combinaisons secrètes de prendre le contrôle de notre société. Les civilisations néphite et jarédite illustrent toutes deux le principe suivant : ce que nous semons, nous le récolterons. Suivre le Seigneur apporte le bonheur alors que s'éloigner de ses commandements apporte conflits et tristesse.

Commentaire

Éther 6:3. « Donner de la lumière à des hommes, à des femmes et à des enfants »

• Le Seigneur Jésus-Christ est la source de lumière pour notre monde et pour notre vie (voir D&A 88:5-13).



Le Seigneur a touché les pierres que le frère de Jared lui a présentées « pour donner de la lumière à des hommes, à des femmes et à des enfants » (Éther 6:3) pendant leur traversée de l'océan. Le Seigneur fournit aussi de la lumière pour nous guider dans l'obscurité de la condition mortelle et vers la clarté du royaume céleste – notre terre de promission. Notre chemin est éclairé par la lumière des apôtres et des prophètes, des ouvrages canoniques et des dirigeants et instructeurs inspirés. Nous pouvons, nous aussi, être une lumière ; nous pouvons éclairer le chemin pour d'autres quand nous écoutons les instructions du Seigneur et restons dignes de son Esprit.

Sœur Ardeth G. Kapp, ancienne présidente générale des Jeunes Filles, a donné ce conseil : « Vous avez la lumière en vous. Vous pouvez briller dans l'obscurité. Vous pouvez illuminer le monde. Vous pouvez dissiper l'obscurité. Vous pouvez faire une différence » (*The Joy of the Journey* 1992, p. 69).

Éther 6:4-9. Les Jarédites s'en sont remis au Seigneur

• Dans le contexte de Éther 6:4-9 le verbe *remettre* signifie se confier au soin de quelqu'un. Autrement dit, les Jarédites se sont confiés au soin de Dieu. En s'en



remettant au Seigneur, ils ont démontré leur foi qu'il pouvait les délivrer et qu'il le ferait. « Le vent ne cessa jamais de souffler vers la terre promise pendant qu'ils étaient sur les eaux » (Éther 6:8). Comparez cette attitude avec celle des frères de Néphi tandis qu'ils traversaient la mer avec leur famille. Quand Laman et Lémuel ont attaché Néphi, le compas de la famille, le Liahona, a cessé de fonctionner et leur bateau a été « repoussé sur les eaux pendant quatre jours » (1 Néphi 18:15). Les Jarédites et la famille de Léhi cherchaient à se confier au Seigneur ; cependant, quelques membres de la famille de Léhi étaient désobéissants. Le contraste entre ces deux récits montre que nous devons faire preuve de foi et obéir aux commandements pour recevoir toutes les bénédictions que le Seigneur souhaite nous donner par ses soins.

ÉTHER 6:8-12
Quel comportement exemplaire dont les Jarédites ont fait preuve pendant leur voyage et après leur arrivée inspire-t-il le vôtre ?

Éther 6:9. « Chanter des louanges au Seigneur »

• Quelles bénédictions reçoit-on en écoutant et en chantant des chants de louange ? Dans la révélation moderne, le Seigneur a déclaré qu'il bénira ceux qui se réjouissent de la belle musique (voir D&A 25:12). 📖 La Première Présidence a décrit le pouvoir de la musique édifiante :



« Les cantiques favorisent la présence de l'Esprit du Seigneur, créent une atmosphère de recueillement, unissent les membres et nous offrent un moyen d'adresser des louanges au Seigneur.

« … Les cantiques nous incitent à nous repentir et à faire de bonnes œuvres, édifient le témoignage et la foi, apportent le réconfort à ceux qui sont las, la consolation aux affligés, et nous donnent l'inspiration nécessaire pour endurer jusqu'à la fin… »

« … Les cantiques peuvent nous mettre de bonne humeur, nous donner du courage et nous inciter à faire le bien. Ils peuvent nous remplir l'âme de pensées élevées et nous apporter la paix » (*Cantiques,* vii-viii).

Éther 6:12. Tendres miséricordes

• Pour des informations supplémentaires sur les tendres miséricordes de Dieu, voir le commentaire de 1 Néphi 1:20 (p. 13) et de Moroni 10:3 (p. 430).

Éther 6:17. « Il leur fut enseigné qu'ils devaient marcher humblement devant le Seigneur »

• Nous apprenons que les Jarédites apprirent l'importance de l'humilité. La révélation moderne nous enseigne aussi l'importance de l'humilité : « Sois humble, et le Seigneur, ton Dieu, te conduira par la main et te donnera la réponse à tes prières » (D&A 112:10).

Joseph B. Wirthlin (1917-2008), alors membre du Collège des douze apôtres, a expliqué que « l'humilité, c'est l'attitude qui consiste à reconnaître que l'on doit s'appuyer sur l'aide du Seigneur pour réussir à traverser cette vie » (Conference Report, octobre 2004, p. 110 ; ou *Le Liahona,* novembre 2004, p. 103-104).

• Richard C. Edgley, de l'Épiscopat Président, a dit de l'humilité qu'elle était l'un des traits de caractère de base d'un membre fidèle de l'Église :

« En réfléchissant à ces membres fidèles, ce qui me frappe, ce sont deux qualités qu'ils semblent tous avoir. D'abord, quelle que soit leur situation sociale ou économique, leur humilité les amène à se soumettre à la volonté du Seigneur. Et, deuxièmement, en dépit des difficultés et des épreuves, ils sont capables de rester reconnaissants des bénédictions de Dieu et de ce qu'il y a de bon dans la vie. L'humilité et la reconnaissance vont véritablement de pair en tant que caractéristiques du bonheur…

« …Dans le royaume de Dieu, la grandeur commence par l'humilité et la soumission. Ces vertus, qui vont de pair, sont les premières étapes essentielles qui donnent accès aux bénédictions de Dieu et au pouvoir de la prêtrise. Peu importe notre identité ou la noblesse de nos titres. L'humilité et la soumission au Seigneur, associées à un cœur reconnaissant, constituent notre force et notre espérance » (Conference Report, octobre 2003, p. 103-104 ; ou *Le Liahona,* novembre 2003, p. 98).

ÉTHER 6:17
Quelle relation y a-t-il entre l'humilité et le fait de recevoir des instructions et des conseils du Seigneur ?

Éther 6:17. « Instruits d'en haut »

• Pour être « instruit d'en haut », il faut obéir aux commandements et être digne de la compagnie et de l'inspiration du Saint-Esprit. Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, a expliqué les bénédictions de

l'enseignement par l'Esprit : « Quand tous les problèmes s'abattront sur vous, vous éprouverez un sentiment intime de paix et de soutien. Ce que vous devez faire vous sera révélé. Même dans un monde de tumulte et de grandes difficultés, vous pouvez connaître la paix. Par inspiration, vous *saurez* quoi faire, et vous aurez la force ou la capacité de le faire. Souvenez-vous de cette promesse du Seigneur :… 'Vous allez être instruits d'en haut. Sanctifiez-vous [c'est-à-dire obéissez à mes commandements] et vous serez dotés de pouvoir' (D&A 43:16) » (Conference Report, avril 1991, p. 44 ; ou *L'Étoile,* juillet 1991, p. 35).

Éther 7. Les conflits sont entrés dans le royaume

• Le frère de Jared avait averti son peuple que le fait d'avoir un roi les conduirait à la captivité (voir Éther 6:22-23), et c'est ce qui se produisit. Le roi jarédite Kib et, plus tard, son fils Shule furent tous deux faits prisonniers par des rivaux. Remarquez la rapidité avec laquelle la prophétie du frère de Jared s'accomplit.

Une grande partie de l'histoire des Jarédites est traitée au chapitre sept du livre d'Éther. Dans son abrégé, Moroni n'a enregistré que les faits marquants de cette histoire. Il a souligné les parallèles avec son propre peuple et les leçons qui auraient le plus de valeur pour notre époque.

Éther 7:6. Éclaircissements géographiques de Moroni

• Moroni donne très peu de renseignements sur la relation géographique entre les pays jarédite et néphite. « Cependant, il indique que le 'pays de Moron' des Jarédites 'était près du pays qui est appelé Désolation par les Néphites'. (Éther 7:6). Puisque le pays de Moron était la région de la capitale des Jarédites et que le pays néphite de Désolation était au nord de la langue étroite de terre, on suppose que la plus grande partie de la civilisation jarédite habitait au nord de cette langue » (Daniel H. Ludlow, *A companion to Your Study of the Book of Mormon*, 1976, p. 321-322).

Éther 7:23-27. Le peuple du roi Shule a tenu compte des avertissements des prophètes

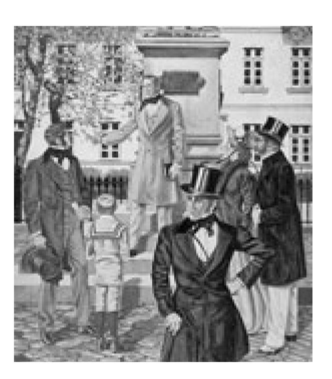
• Dans sa bonté et sa miséricorde, le Seigneur a envoyé des prophètes avertir le peuple du royaume de Shule. Au début, le peuple a injurié les prophètes et s'est moqué d'eux ; cependant, les prophètes ont été protégés par la loi du roi juste. Le peuple de Shule a alors tenu compte des avertissements des prophètes et s'est repenti, évitant ainsi la destruction qui se serait produite pour avoir rejeté le message des prophètes.

Henry B. Eyring, de la Première Présidence, a expliqué pourquoi le Seigneur avertit ses enfants de leur méchanceté : « Parce qu'il est bon, le Seigneur appelle des serviteurs à avertir les gens du danger. Cette tâche de mise en garde est rendue plus difficile et plus importante par le fait que les avertissements ayant le plus de valeur concernent des dangers que les gens ne considèrent pas comme réels » (Conference Report, octobre 1998, p. 40 ; ou *Le Liahona,* janvier 2009, p. 3).

Éther 7:23-27 ; 9:28-31. Les prophètes et leurs messages sont fréquemment rejetés

• Pourquoi les prophètes font-ils souvent l'objet de moqueries et sont-ils injuriés ? Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, a expliqué :

« Souvent, les prophètes doivent nous avertir des conséquences de la transgression des lois de Dieu. Ils ne prêchent pas ce que le monde aime entendre…



« Pourquoi les prophètes proclament-ils des commandements impopulaires et appellent-ils la société au repentir pour avoir rejeté, modifié ou même ignoré les commandements ? La raison en est très simple : quand ils reçoivent des révélations, les prophètes n'ont pas d'autre choix que de proclamer et de réaffirmer ce que Dieu leur dit de prêcher au monde » (Conference Report, avril 1996, p. 52 ; ou *L'Étoile,* juillet 1996, p. 40).

• L. Aldin Porter, de la présidence des soixante-dix, a donné une autre raison pour laquelle les gens rejettent souvent les conseils du prophète. Il a expliqué que les gens croient à tort que les avertissements prophétiques empiètent sur leur libre arbitre : « Certains se plaignent que, lorsque les prophètes parlent avec

clarté et fermeté, ils nous privent de notre libre arbitre. Nous sommes toujours libres de choisir. Mais nous devons accepter les conséquences de ces décisions. Les prophètes ne nous ôtent pas notre libre arbitre. Ils se contentent de nous avertir des conséquences de nos choix. Comme il est insensé d'accuser les prophètes parce qu'ils nous mettent en garde ! » (Conference Report, octobre 1999, p. 82 ; ou *Le Liahona,* janvier 2000, p. 79).

Éther 8:1-12. Des combinaisons secrètes parmi les Jarédites

• Moroni fait une pause dans son résumé rapide de l'histoire jarédite pour raconter en grands détails l'institution de combinaisons secrètes parmi eux. Moroni le fait parce que ces organisations ont été à l'origine de la chute complète des sociétés jarédite et néphite (voir Éther 8:21). À moins de nous repentir, les combinaisons secrètes provoqueront la chute de la société à notre époque (voir les versets 23-25).

Éther 8:9 indique que les Jarédites ont eu connaissance des combinaisons secrètes dans les annales que leurs pères avaient apportées de l'ancien monde. Il est possible que ces annales aient contenu un récit des combinaisons secrètes les plus anciennes (voir Moïse 5:29-33, 47-55). Nous savons que les Jarédites avaient des annales de la « création du monde, et aussi d'Adam, et un récit depuis ce temps-là jusqu'à la grande tour » (Éther 1:3).

Le plan grâce auquel la fille de Jared propose d'obtenir le royaume pour son père illustre la façon dont des personnes méchantes peuvent tirer profit de la faiblesse humaine. La fille de Jared était bien consciente de sa beauté, ainsi que du désir qu'Akish éprouvait à son égard. Dans son souci d'aider son père à obtenir pouvoir et richesse, elle était prête à participer à un complot diabolique.

Éther 8:18-25. Caractéristiques des combinaisons secrètes

• Voir commentaire d'Hélaman 6:18-40 (p. 291).

ÉTHER 8:22-26
Quel avertissement Moroni adresse-t-il aux gens de notre époque, et quelles conséquences y a-t-il à tenir compte ou à ignorer cet avertissement ?

Éther 8:25. Satan trompe : il est « le père de tous les mensonges »

• Alors que le Seigneur est « un Dieu de vérité, et il ne peut pas mentir » (Éther 3:12), Satan « fut menteur dès le commencement » (D&A 93:25). Le Seigneur a révélé à Moïse que « Satan, oui, le diable, [est] le père de tous les mensonges, pour tromper et pour aveugler les hommes et pour les mener captifs à sa volonté, oui, tous ceux qui ne voudraient pas écouter ma voix » (Moïse 4:4).

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a expliqué que Satan « et les esprits qui le suivent, trompent encore le monde… Les méthodes trompeuses de Satan sont attirantes : la musique, les films et d'autres médias ainsi que l'illusion de l'amusement. Lorsque les mensonges de Satan parviennent à nous tromper, nous sommes affectés par son pouvoir » (Conference Report, octobre 2004, p. 46 ; ou *Le Liahona*, novembre 2004, p. 43-44).

Éther 8:26. Le pouvoir de Satan peut être déjoué par la justice

• Parlant du Millénium, Néphi explique qu'à « cause de la justice du peuple [de Dieu], Satan n'a pas de pouvoir ;… celui-ci demeure dans la justice, et le Saint d'Israël règne » (1 Néphi 22:26). Moroni déclare que le fait de révéler les tactiques de Satan a pour but, entre autres, d'abolir le mal tout en attendant le moment où « Satan n'aura aucun pouvoir sur le cœur des enfants des hommes, mais qu'ils soient persuadés de faire continuellement le bien » (Éther 8:26).



Joseph Smith (1805-1844), le prophète, a déclaré : « Le diable n'a de pouvoir sur nous que celui que nous lui permettons ; dès l'instant où nous nous révoltons contre quoi que ce soit venant de Dieu, le diable prend le pouvoir » (*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith,* 2007, p. 228).

Éther 9. Cycles de grande prospérité et de méchanceté tragique

• Remarquez dans Éther 9:5-12 que l'avènement des combinaisons secrètes a de nouveau mené à la mort de nombreuses personnes. Les versets 15-35 décrivent un modèle qui se répète de nombreuses fois dans le Livre de Mormon :

1. Le peuple prospère extrêmement sous les règnes justes d'Émer et de Coriantum (voir les versets 15-25).
2. Sous le règne de Heth, le peuple commence à s'unir dans des combinaisons secrètes et à se tourner vers la méchanceté (voir versets 26-27).
3. Le Seigneur envoie des prophètes avertir le peuple de sa grande méchanceté (voir verset 28).
4. Le peuple de Heth rejette les prophètes (voir le verset 29).
5. Les jugements de Dieu s'abattent sur le peuple (voir les versets 30-33).
6. Le peuple s'humilie et se repent et le Seigneur le bénit à nouveau (voir les versets 34-35).

Au milieu de ces cycles de prospérité et de méchanceté, les Jarédites ont démontré qu'un peuple peut être prospère et rester juste. Il semble que les Jarédites soient restés dans un état de justice et de prospérité pendant plus de cent ans (voir les versets 15-25). Le roi Émer fut même suffisamment juste pour voir le Seigneur (voir le verset 22). Pour voir un schéma décrivant le cycle de l'orgueil, consultez « Le cycle de justice et de méchanceté » dans l'annexe (p. 444).

Éther 9:19. Les animaux des Jarédites

• Un érudit a écrit sur la mention d'éléphants parmi les Jarédites et sur l'absence de toute mention ultérieure d'éléphants parmi les Néphites :

« Je pense qu'il est assez significatif que le Livre de Mormon associe les éléphants uniquement aux Jarédites, parce qu'il n'y a pas de raison apparente pour laquelle ils n'auraient pas été aussi répandus au cinquième qu'au quinzième siècle av. J.-C.. Tout ce que nous savons, c'est qu'ils se sont éteints dans de grandes régions d'Asie à un moment donné entre ces dates, comme ce fut le cas dans le Nouveau Monde, selon le Livre de Mormon, ne laissant que les écrits des hommes pour témoigner de leur existence. »

Dans cette même discussion sur les éléphants, il illustre un point tiré de la description que Marco Polo fait de ses voyages. Celui-ci y écrit au sujet d'éléments dont le nom est inconnu dans son pays natal. Hugh Nibley appliquera ensuite les principes généraux de l'expérience de Marco Polo aux animaux du Livre de Mormon qui y sont nommés mais qui sont inconnus dans notre culture. Parlant du peuple de Kobian, Marco Polo dit : « 'Ils ont beaucoup de fer, *d'accarum et d'andanicum.* Ils font ici des miroirs d'un acier hautement poli, de grande taille et magnifiques.' Ce qu'il faut noter ici n'est pas principalement l'état avancé de la sidérurgie en Asie Centrale, bien que cela soit important, comme nous avons pu le voir, mais le fait que personne ne sait avec certitude ce que sont *l'accarum et l'andanicum*. Marco le savait, bien sûr, mais comme ces choses n'existaient pas en Europe, il n'y avait pas de mot occidental pour cela. Tout ce qu'il pouvait faire était donc de les appeler par leur seul nom. C'est exactement pareil pour les *cureloms et les cumoms* d'Éther 9:19. Ces animaux étaient inconnus des Néphites ; Moroni laisse donc les mots non traduits. Ou alors, bien que connus des Néphites, ils ne font pas partie de notre expérience, si bien que *notre* langue n'a pas de nom pour eux. C'était simplement des espèces provenant des 'nombreuses autres sortes d'animaux qui étaient utiles pour la nourriture de l'homme' » (Hugh W. Nibley, *Lehi in the Desert and the World of the Jaredites*, 1952, p. 217-218).

Éther 10:5-8. La méchanceté et l'oppression du roi Riplakish

• Éther 10:5-7 décrit le règne du roi Riplakish. Son règne méchant et sa chute sont très similaires à ceux du méchant roi Noé (voir Mosiah 11). Notez les traits de caractères suivants des deux rois :

Riplakish (Éther 10)	Caractéristiques	Noé (Mosiah 11)
Verset 5	Très immoral	Verset 2
Verset 5	Imposa au peuple de lourds impôts	Verset 3
Verset 6	Construisit beaucoup d'édifices élégants et spacieux	Verset 8
Verset 7	Se gorgea du travail des autres	Verset 6
Verset 8	Tué par son propre peuple	Mosiah 19:20

Ésaïe a averti : « Ceux qui conduisent ce peuple l'égarent » (Ésaïe 9:16 ; 2 Néphi 19:16). Mosiah, roi juste, a commandé plus tard à son peuple de ne pas avoir de rois parce que « les péchés de beaucoup de gens ont été causés par les iniquités de leurs rois » (Mosiah 29:31).

Éther 10:9-34. Un haut degré de civilisation

• Bien que les annales soient limitées, Éther 10 donne une idée du haut degré de civilisation dont jouissaient les Jarédites sous le roi Lib. Moroni nous dit ce qui suit concernant leur degré de prospérité :

1. « Et ils étaient extrêmement industrieux, et ils achetaient, et vendaient, et commerçaient entre eux, afin d'obtenir du gain » (verset 22).
2. « Et ils travaillaient toutes sortes de minerais, et ils faisaient de l'or, et de l'argent, et du fer, et de l'airain, et toutes sortes de métaux… Et ils firent toutes sortes de fins ouvrages » (verset 23).
3. Ils eurent « des soieries et du fin lin retors ; et ils fabriquèrent toutes sortes de tissus » (verset 24).
4. « Et ils firent toutes sortes d'outils pour cultiver la terre, à la fois pour labourer et semer, pour moissonner et houer, et aussi pour battre » (verset 25).



5. « Et ils firent toutes sortes d'outils avec lesquels ils faisaient travailler leurs bêtes » (verset 26).
6. « Et ils firent toutes sortes d'armes de guerre… Et ils accomplirent toutes sortes de fins ouvrages d'une exécution extrêmement habile » (verset 27).

Moroni conclut en nous disant : « Et aucun peuple n'aurait pu être plus béni qu'eux » (verset 28).

Points sur lesquels méditer

- Que signifie s'en remettre au Seigneur comme le firent les Jarédites pendant leur voyage vers la terre promise ?
- Quelles tendres miséricordes du Seigneur pouvez-vous reconnaître dans votre vie ? (voir Éther 6:12).
- Quelles protections sont disponibles pour vous aider à ne pas être trompés par Satan ?

Idées de tâches

- Comparez le voyage décrit dans Éther 6:2-12 à votre parcours dans la condition mortelle.
- Trouvez les versets dans Éther 8:13-26 qui décrivent les dangers des combinaisons secrètes et les résument. Puis résumez le conseil que Moroni nous a donné dans ces mêmes versets.

Chapitre 52

Éther 11-15

Introduction

Le récit rapporté dans le livre d'Éther de la destruction tragique d'une grande nation déchue nous aide à voir les conséquences inévitables du rejet des prophètes et les résultats dévastateurs du péché sans retenue. Par contraste, nous lisons aussi des enseignements profonds sur la foi en Jésus-Christ. Les enseignements combinés des prophètes Éther et Moroni démontrent que la foi mène au repentir, produit des miracles et transforme la faiblesse personnelle en force. Malheureusement, les Jarédites refusèrent de prêter attention aux enseignements d'Éther et se détournèrent de la vérité qui aurait pu les sauver. Lorsque vous lisez Éther, chapitres 11-15, posez-vous la question : « Quelles leçons y a-t-il dans ces chapitres pour moi et pour la génération dans laquelle je vis ? »

Commentaire

Éther 11. Les étapes finales de la civilisation jarédite

• Comme les Néphites, la société jarédite connut à plusieurs reprises le cycle de la prospérité, de l'apostasie, du jugement, du repentir et de la prospérité, etc. Finalement, comme pour les Néphites, les profondeurs de l'apostasie et de l'iniquité devinrent de plus en plus fatales. (Voir le schéma « Le cycle de justice et de méchanceté » dans l'annexe, p. 444). Éther 11 relate l'étape finale du cycle jarédite de l'apostasie. Le peuple rejeta les prophètes, se moqua d'eux et les injuria. Bien que le roi Shule ait décrété une loi protégeant les prophètes et punissant ceux qui les persécutaient (voir Éther 7:23-26), un roi, qui régna plus tard, les fit mettre à mort (voir Éther 11:5). Finalement, la méchanceté devint si répandue que les prophètes « furent attristés et se retirèrent du peuple » (Éther 11:13). (Voir le commentaire d'Hélaman 12:5-6 à la p. 278).

Éther 11:2-5, 13, 20-22. Le peuple rejette les paroles des prophètes

• Le prophète Amos enseigne que l'un des rôles d'un prophète est d'avertir les gens d'une destruction imminente (voir 2 Néphi 25:9 ; voir aussi Ezéchiel 33:7-10). Éther 11 montre clairement les conséquences du rejet des avertissements des prophètes. Réfléchissez à ce que Henry B. Eyring, de la Première Présidence, a dit sur le prix à payer quand on rejette les conseils des prophètes et sur la sécurité qu'apporte le fait de les écouter :

« Rechercher la voie de la sécurité en écoutant les conseils des prophètes est quelque chose de logique pour ceux qui ont une foi forte. Lorsqu'un prophète parle, ceux qui ont peu de foi peuvent penser qu'ils entendent simplement un homme sage donner de bons conseils. Par conséquent, si son conseil paraît facile à suivre, raisonnable et conforme à ce qu'ils veulent faire, ils l'acceptent. Si ce n'est pas le cas, ils considèrent soit que c'est un mauvais conseil, soit que leur situation justifie le fait qu'ils sont l'exception à ce conseil. Ceux qui n'ont pas la foi peuvent penser qu'ils entendent simplement des hommes qui cherchent à exercer une influence dans un but égoïste…

« Personnellement, chaque fois que j'ai décidé de remettre à plus tard la mise en pratique de conseils inspirés ou que j'ai décidé que je faisais exception, je me suis rendu compte que je me mettais en danger. Chaque fois que j'ai écouté les conseils des prophètes, que j'en ai ressenti la confirmation dans mes prières et qu'ensuite je les ai suivis, j'ai constaté que je me mettais en sécurité » (Conference Report, avril 1997, p. 32-33 ; ou *L'Étoile,* juillet 1997, p. 28).

Éther 11:7-8. Les désastres naturels peuvent mener au repentir

• Nous lisons qu'à la suite des guerres, des famines, des épidémies et des destructions, le peuple commença à se repentir de son iniquité. Joseph F. Smith (1838-1919), ancien président de l'Église, nous a aidé à comprendre que le Seigneur utilise parfois les désastres naturels pour amener le repentir dans la vie de ses enfants :



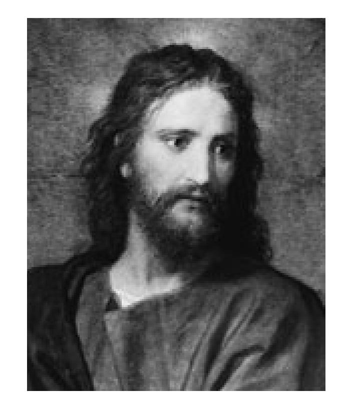
« Les saints des derniers jours, bien qu'eux-mêmes tremblent à cause de leur propre méchanceté et de leurs péchés, croient que de grands jugements vont s'abattre sur le monde à cause de son iniquité ; ils croient en ce que disent les Saintes Écritures, que les calamités qui s'abattront sur les nations sont le signe de la venue du Christ pour le Jugement. Ils croient que

Dieu commande le feu, les tremblements de terre, les raz-de-marée, les éruptions volcaniques et les tempêtes. Ils le reconnaissent comme Maître et gouverneur de la nature et de ses lois, et ils reconnaissent sans hésiter sa main en toutes choses. Nous croyons que ses jugements se déversent pour que l'humanité prenne conscience de sa puissance et de ses desseins, afin qu'elle se repente de ses péchés et se prépare pour la seconde venue du Christ lorsqu'il viendra régner en justice sur la terre…

« Nous croyons que le Seigneur impose aux hommes ces grandes catastrophes naturelles pour leur bien, pour vivifier leur dévouement vis-à-vis des autres et pour faire ressortir ce qu'il y a de meilleur en eux, afin qu'ils l'aiment et le servent » (*Enseignements des présidents de l'Église, Joseph F. Smith*, 1999, pp 394-395 ; pour des références supplémentaires au Seigneur utilisant les éléments de la nature pour parler aux gens qui refusent de se repentir, voir Hélaman 12:3 ; D&A 43:21-25 ; 88:88-91).

Éther 12:4. « Une ancre pour l'âme des hommes »

• Gordon B. Hinckley (1910-2008) a enseigné que nous devons centrer notre vie sur Jésus-Christ : « Nous vivons dans un monde d'incertitude. Certains connaîtront de grands accomplissements. D'autres la déception. Pour certains, il y aura beaucoup de réjouissance, de joie, de bonne santé et de bonheur. Pour d'autres, peut-être la maladie ou du chagrin. Nous ne le savons pas. Mais il est une chose que nous savons. Comme l'étoile polaire au ciel, quoi que l'avenir nous réserve, le Rédempteur du monde, le Fils de Dieu, est là, sûr comme l'ancre de notre vie immortelle. Il est le rocher de notre salut, notre force, notre consolation et l'objet de notre foi » (Conference Report, avril 2002, p. 107 ; ou *Le Liahona,* juillet 2002, p. 102).



Éther 12:4

Quelle relation voyez-vous entre Éther 12:4, Mormon 5:18 et Hélaman 5:12 ? 📖 Quand votre foi a-t-elle été comme une ancre pour votre âme ?

Éther 12:6. 📖 « L'épreuve de votre foi »

• Les épreuves de la foi ne viennent pas toujours sous forme d'adversité. Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, a enseigné que parfois « l'épreuve de [notre] foi » est simplement une question d'exercice de notre foi : « Vous pouvez apprendre à utiliser la foi plus efficacement en mettant en pratique le principe suivant enseigné par Moroni : 'La foi, ce sont les choses qu'on espère et qu'on ne voit pas ; c'est pourquoi, ne contestez pas parce que vous ne voyez pas, car vous ne recevez de témoignage qu'après la *mise à l'épreuve de votre foi'* (Éther 12:6 ; italiques ajoutés). Ainsi, chaque fois que vous *mettrez votre foi à l'épreuve* - c'est-à-dire que vous suivrez avec dignité l'impression que vous avez eue, vous recevrez une confirmation de l'Esprit. Ces sentiments fortifieront votre foi. Si vous continuez de suivre ce schéma, votre foi augmentera » (Conference Report, avril 2003, p. 79 ; ou *Le Liahona,* mai 2003, p. 76).

• Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a parlé de nos différents niveaux de foi et des conditions préalables pour les exprimer : « La foi préparatoire est formée des expériences du passé – du connu, qui fournit une base de croyance. Mais la foi rédemptrice doit souvent s'exercer envers des expériences dans l'avenir – l'inconnu, qui fournit une occasion de miracle. Une foi exigeante, qui déplace les montagnes, une foi semblable à celle du frère de Jared, *précède* le miracle et la connaissance. Il devait croire *avant* que Dieu ne parle. Il devait agir *avant* que la capacité de finir cette tâche ne soit apparente. Il devait s'engager pour l'expérience complète avant même la première partie de sa réalisation. La foi consiste à accepter inconditionnellement – et à l'avance – les conditions, quelles qu'elles soient, que Dieu imposera, que ce soit dans un

avenir proche ou dans un avenir lointain » (*Christ and the New Covenant* 1997, p. 18-19).

• Gordon B. Hinckely, ancien président de l'Église, a illustré ce principe qui consiste à recevoir un témoignage « après l'épreuve » de la foi :

« Il s'agit d'une femme de Sao Paulo, au Brésil. Elle travaillait tout en faisant des études pour mieux subvenir aux besoins de sa famille. Je la cite :

« 'À l'université où je faisais mes études, une règle interdisait aux étudiants qui n'avaient pas payé l'université de passer des examens. Aussi, chaque fois que je recevais mon salaire, je mettais de côté l'argent pour la dîme et les offrandes, et j'utilisais le reste pour payer les droits d'inscription et les autres dépenses.

« 'Je me souviens d'une période où j'ai… eu de grosses difficultés financières. J'ai reçu mon salaire un jeudi. Lorsque j'ai calculé mon budget pour le mois, je me suis aperçue que je n'aurais pas assez d'argent pour payer à la fois ma dîme et mon université. Je devais choisir entre les deux. Les examens bimestriels allaient commencer la semaine suivante et si je ne m'y présentais pas, je pouvais rater mon année. J'étais très angoissée … J'étais déchirée. J'avais un choix difficile à faire et je ne savais pas quelle décision prendre. J'hésitais entre deux possibilités : payer la dîme ou risquer de ne pas obtenir assez de points pour réussir mon année.



« 'J'étais hantée par ce dilemme qui ne m'a pas quittée jusqu'au samedi. C'est alors que je me suis souvenue que lorsque je m'étais fait baptiser, j'avais accepté d'obéir à la loi de la dîme. J'avais pris un engagement, non envers les missionnaires, mais envers mon Père céleste. À ce moment-là, mon angoisse a commencé à disparaître, laissant place à un sentiment agréable de tranquillité et de détermination…

« 'Ce soir-là , quand j'ai prié, j'ai demandé au Seigneur de me pardonner mon indécision. Le dimanche, avant le début de la réunion de Sainte-Cène, je suis allée voir l'évêque et je lui ai remis ma dîme et mes offrandes avec grand plaisir. Cela a été une journée spéciale. J'étais heureuse et en paix avec moi-même et avec mon Père céleste.

« 'Le lendemain, au bureau, j'ai essayé de trouver le moyen de passer les examens qui commenceraient le mercredi suivant. Plus j'y réfléchissais, moins je voyais de solution…

« 'La journée de travail allait se terminer lorsque mon patron est venu me voir pour me donner les dernières directives de la journée. Après me les avoir données, il a pris congé, son porte-documents à la main… Soudain, il s'est arrêté et m'a demandé, en me regardant : « Comment vont vos études ? » J'étais étonnée ; je n'arrivais pas à croire ce que je venais d'entendre. La seule chose que j'aie pu répondre d'une voix tremblante a été : « Tout va bien ! » Il m'a regardée d'un air pensif puis a pris de nouveau congé…

« 'Soudain, la secrétaire est entrée dans le bureau en disant que j'avais vraiment de la chance ! Je lui ai demandé pourquoi et elle a simplement répondu : « Le patron vient de dire qu'à partir de maintenant, la société va entièrement payer le coût de vos études et de vos fournitures. Avant de partir, passez à mon bureau pour m'indiquer le montant de vos frais, afin que je vous donne le chèque demain. »

« 'Après son départ, je me suis agenouillée à l'endroit même où j'étais, en pleurant, bouleversée. J'ai remercié le Seigneur de sa générosité. J'ai… dit à mon Père céleste qu'il n'avait pas besoin de me bénir autant. J'avais seulement besoin du montant d'un versement mensuel et la dîme que j'avais payée le dimanche était bien petite comparée à la somme que j'allais recevoir ! Alors que je priais, les paroles qui se trouvent dans Malachie me sont venues à l'esprit : « Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance » (Malachie 3:10). Jusque là, je n'avais jamais ressenti l'ampleur de la promesse contenue dans ce verset et je ne m'étais jamais rendu compte que ce commandement est vraiment une preuve de l'amour que Dieu, notre Père céleste, donne à ses enfants ici-bas' » (Conference Report, avril 2002, p. 85-86 ; ou voir *Le Liahona,* juillet 2002, p. 81-82).

ÉTHER 12:6 📖

Comment Alma et Amulek, Néphi et Léhi (fils d'Hélaman), ainsi qu'Ammon et ses frères ont-ils démontré le principe enseigné ?

Éther 12:8-22. La foi et les miracles

• Éther 12:8-22 est plein d'exemples de « merveilles et de prodiges accomplis par la foi » (résumé de chapitre d'Éther 12). Les *Lectures on Faith* expliquent que la foi est le principe du pouvoir d'accomplir des miracles :

« La foi est non seulement le principe d'action, mais aussi de pouvoir chez tous les êtres doués de raison, au ciel ou sur terre…

« … C'est par la foi que les mondes ont été créés. Dieu a parlé, le chaos a entendu et les mondes se sont formés en raison de la foi qui était en lui. Ainsi en est-il de l'homme ; il a parlé par la foi au nom de Dieu et le soleil s'est arrêté, la lune a obéi, les montagnes ont chancelé, les prisons se sont écroulées, la gueule des lions a été fermée, le cœur humain a perdu son inimitié, le feu sa violence, les armées leur pouvoir, l'épée sa terreur et la mort sa domination ; et tout cela en raison de la foi qui était en lui » (1985, p. 3-5).

Éther 12:27. 📖 Faiblesse, humilité et grâce

• La faiblesse vient aux hommes et aux femmes en raison de la chute d'Adam. Le corps physique et l'intellect sont susceptibles de maladie et de décomposition. Nous sommes sujets à la tentation et à la lutte. Chacun de nous a des faiblesses. Néanmoins, le Seigneur enseigne clairement que si nous allons à lui humblement et avec foi, il nous aidera à transformer notre faiblesse en force. Sa grâce est suffisante pour effectuer cette transformation en nous élevant au-delà de nos capacités naturelles. D'une façon très personnelle, nous faisons l'expérience de la manière dont le pouvoir de l'Expiation surmonte les effets de la Chute.

Neal A. Maxwell (1926-2004), alors membre du Collège des douze apôtres, a parlé de la façon dont le Seigneur peut nous aider à surmonter nos faiblesses : « Quand les Écritures parlent de la 'faiblesse' de l'homme, ce terme inclut la faiblesse générique mais nécessaire inhérente à la condition humaine, dans laquelle la chair a un impact incessant sur l'esprit (voir Éther 12:28-29). Cependant, la faiblesse inclut également nos faiblesses individuelles que nous sommes censés surmonter (voir D&A 66:3 ; Jacob 4:7). La vie a le moyen de révéler ces faiblesses » (*Lord, Increase Our Faith*, 1994, p. 84).

En outre, frère Maxwell a décrit comment le fait de reconnaître nos faiblesses est un moyen que le Seigneur a choisi pour augmenter notre apprentissage :

« Quand nous sommes indûment impatients à l'égard du calendrier d'un Dieu omniscient, nous suggérons, en réalité, que nous savons, nous, ce qui est mieux. N'est-il pas bizarre que nous qui portons une montre au poignet cherchons à donner des conseils à celui qui élabore les horloges et les calendriers cosmiques ?

« Parce que Dieu veut que nous retournions à notre foyer après être devenus plus semblables à lui et à son Fils, une partie de ce processus de développement consiste nécessairement à nous montrer nos faiblesses. C'est pourquoi, si nous sommes animés par l'espérance suprême, nous serons soumis, car, avec son aide, ces faiblesses peuvent même devenir des points forts (voir Éther 12:27).

« Mais ce n'est pas facile de se voir montrer ses faiblesses, car elles sont régulièrement démontrées par les circonstances de la vie. Néanmoins, cela fait partie du parcours pour aller au Christ, et cela constitue une partie vitale, quoique douloureuse, du plan du bonheur de Dieu » (Conference Report, octobre 1998, p. 79 ; ou voir *L'Étoile,* janvier 1999, p 72).

Les Écritures rendent témoignage que Jésus-Christ peut nous sauver de nos insuffisances ainsi que de nos péchés :

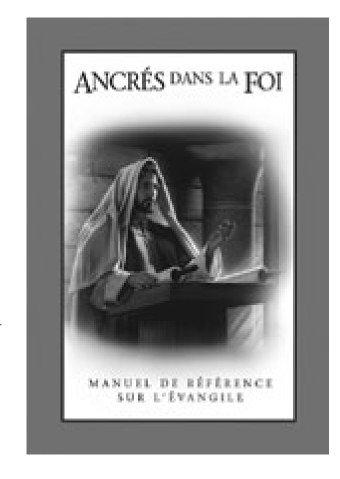
1. « Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance du Christ repose sur moi » (2 Corinthiens 12:9).
2. « Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins » (Hébreux 4:16).
3. « Néanmoins, le Seigneur Dieu nous montre notre faiblesse, afin que nous sachions que c'est par sa grâce et sa grande condescendance envers les enfants des

hommes que nous avons le pouvoir de faire ces choses » (Jacob 4:7).

4. « Oui, je sais que je ne suis rien ; pour ce qui est de ma force, je suis faible ; c'est pourquoi je ne me vanterai pas de moi-même, mais je me vanterai de mon Dieu, car, avec sa force, je peux tout faire » (Alma 26:12).
5. « Et si vous vous refusez toute impiété et aimez Dieu de tout votre pouvoir, de toute votre pensée et de toute votre force, alors sa grâce vous suffit, afin que par sa grâce vous soyez parfaits dans le Christ » (Moroni 10:32).

Moroni enseigne que nous devons non seulement faire preuve de foi au Seigneur, mais que nous devons aussi nous humilier.

Le manuel *Ancrés dans la foi* explique la signification de la véritable humilité : « Être humble signifie reconnaître avec gratitude votre dépendance du Seigneur, comprendre que vous avez un besoin constant de son soutien. L'humilité est la reconnaissance que vos talents et vos capacités sont des dons de Dieu. Ce n'est pas un signe de faiblesse, de timidité ou de crainte, c'est une indication que vous connaissez la source de votre vraie force » (*Ancrés dans la foi : Manuel de référence sur l'Évangile* 2005, p. 93).



• Dans le guide des Écritures nous lisons que la grâce est « le pouvoir donné par Dieu, habilitant les hommes et les femmes à obtenir des bénédictions dans cette vie et à parvenir à la vie éternelle et à l'exaltation après avoir exercé la foi et le repentir, et fait de leur mieux pour garder les commandements. Cette aide ou force divine est donnée grâce à la miséricorde et à l'amour de Dieu » (« Grâce »).

• Thomas S. Monson, alors conseiller dans la Première Présidence, a prononcé les paroles de réconfort suivantes : « Si quelqu'un se croit trop faible pour changer le cours tumultueux de sa vie ou s'il est des gens qui ne se décident pas à faire mieux à cause de la plus grande des craintes, la crainte de l'échec, il n'y pas d'assurance plus réconfortante que les paroles du Seigneur : 'Ma grâce suffit à tous les hommes qui s'humilient devant moi ; car s'il s'humilient devant moi, et ont foi en moi, alors je rendrai fortes pour eux les choses qui sont faibles' » (voir *Le Liahona*, juillet 2000, p. 58-59).

Éther 12:32

Selon Éther 12:32, Moroni 7:40-41 et Doctrine et Alliances 138:14, sur quoi notre espérance doit-elle être centrée ? Comment pouvez-vous mieux y parvenir ?

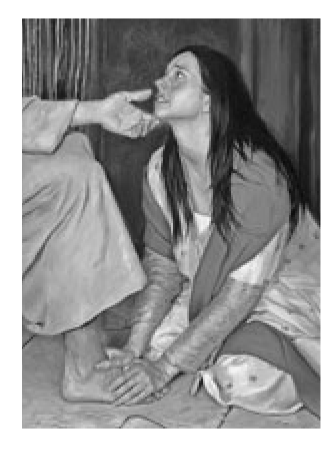
Éther 12:33-37. Cet amour est la charité

• Le Sauveur a montré la charité la plus parfaite ou l'amour sacrificiel quand il a donné sa vie et a expié pour chacun de nous. Nous devons prier pour « être remplis de cet amour » afin d'hériter la vie éternelle (Moroni 7:48). Marvin J. Ashton (1915-1994), alors membre du Collège des douze apôtres, a expliqué ce que signifie avoir la charité :

« À bien des égards, le mot *charité* est peut-être mal compris. Nous assimilons souvent la charité au fait de visiter les malades, d'apporter de la nourriture aux nécessiteux ou de partager notre superflu avec ceux qui ont moins de chance. Mais en réalité, la charité, c'est beaucoup, beaucoup plus que cela.

« La véritable charité n'est pas quelque chose que l'on donne ; c'est quelque chose que l'on acquiert et que l'on assimile. Et une fois que la vertu de la charité est implantée dans notre cœur, nous ne sommes plus jamais le même… Elle rend répugnante l'idée même de critiquer.

« Le degré le plus élevé de charité consiste peut-être à être gentils les uns envers les autres, à ne pas juger ni classer autrui, à s'accorder les uns aux autres le bénéfice du doute ou à se taire. Être charitable, c'est accepter les différences, les faiblesses et les imperfections des autres ; c'est être patient avec quelqu'un qui nous a laissé tomber ; ou encore ne pas se vexer quand quelqu'un ne fait pas quelque chose comme nous l'aurions souhaité. Être charitable, c'est refuser de tirer parti des faiblesses des autres et être prêt à pardonner à quelqu'un qui nous a blessé. Être charitable, c'est attendre le meilleur les uns des autres » (Conference Report, avril 1992, p. 24 ; ou *L'Étoile,* juillet 1992, p. 20).



Éther 12:41. Demeurer

• Après avoir passé un an au Chili, Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a donné l'enseignement suivant à propos du verbe *demeurer :* « Dans la magnifique version de la Bible du roi Jacques, l'expression 'abide in me' ('demeurez en moi') est compréhensible et belle mais le mot anglais *'abide'* ('demeurer') n'est plus très utilisé. J'ai donc acquis une compréhension encore plus grande de cette exhortation du Seigneur lorsque j'ai lu la traduction de ce passage dans une autre langue. En espagnol, cette expression bien connue est traduite par *permaneced en mi.* Tout comme le verbe anglais *abide, permanecer* signifie 'rester, demeurer', mais même les gringos comme moi reconnaissent que ce verbe a la même racine que le mot 'permanence'. Le sens est donc plutôt 'demeure pour toujours' » (Conference Report, avril 2004, p. 32 ; ou *Le Liahona,* mai 2004, p. 32).

Éther 13:1-12. Nouvelle Jérusalem

• Éther 13:1-12 décrit le grand voyant qu'était Éther. Le Seigneur a montré à Éther de nombreuses choses, y compris la création de la Nouvelle Jérusalem avant la Seconde Venue. Notez ce qu'Éther dit à propos de la Nouvelle Jérusalem :

1. Ce sera « le saint sanctuaire du Seigneur » (Éther 13:3).
2. Elle sera bâtie sur le continent américain pour le reste de la postérité de Joseph (voir les versets 4-6).
3. Ce sera une ville sainte semblable à la Jérusalem bâtie au Seigneur (voir les versets 8-9).
4. Elle demeurera jusqu'à ce que la terre soit célestialisée (voir le verset 8).
5. Ce sera une ville pour ceux qui sont purs et justes (voir le verset 10).

Joseph Fielding Smith (1876-1972), alors président de l'Église, a écrit ce qui suit à propos de la Nouvelle Jérusalem :

« Le monde part généralement du principe que la Nouvelle Jérusalem est la ville de Jérusalem, l'ancienne ville des Juifs qui sera renouvelée au jour du rétablissement, mais ce n'est pas le cas. Nous lisons dans le livre d'Éther que le Seigneur lui a révélé beaucoup de choses semblables à celles que Jean a vues. Éther, comme le savent les membres de l'Église, était le dernier prophète des Jarédites et le Seigneur lui révéla beaucoup de choses concernant l'histoire des Juifs et de leur ville de Jérusalem qui existait pendant le ministère de notre Sauveur. Dans sa vision, semblable à plusieurs égards à celle de Jean, Éther a vu la vieille ville de Jérusalem et aussi la nouvelle ville qui n'a pas encore été bâtie, et il a parlé d'elles en ces termes, selon les écrits de Moroni :

(Éther 13:2-11)…

« Le jour du renouvellement, quand toutes choses seront renouvelées, il y aura trois grandes villes saintes. La Jérusalem des temps anciens qui sera reconstruite selon la prophétie d'Ézéchiel. La ville de Sion, ou d'Énoch, qui a été enlevée de la terre avec Énoch et qui sera rétablie ; et la ville de Sion, ou Nouvelle Jérusalem, qui doit être bâtie par la postérité de Joseph sur le continent américain » (Voir *Answers to Gospel Questions,* compilé par Joseph Fielding Smith, fils, 5 volumes, 1957-1966, vol. 2, p. 103-104).

Éther 13:1-12
Quelles sont les caractéristiques de la Nouvelle Jérusalem indiquées dans ces versets ? Comment pouvons-nous mieux cultiver ces mêmes caractéristiques ?

Éther 13:15-31. Coriantumr

• Coriantumr avait consacré beaucoup de temps à étudier « tous les arts de la guerre et toute la ruse du monde » (Éther 13:16). Il rejetait pourtant le simple message d'Éther, qui lui aurait apporté une paix que tous ses talents militaires n'auraient pu procurer.

Remarquez la promesse du prophète Éther à Coriantumr dans Éther 13:20-21 ainsi que son accomplissement (voir Éther 15:1-3, 26-32 ; Omni 1:20-22).



Robert Barrett, © 1986 IRI

Éther 14-15. La dernière bataille des Jarédites

• Coriantumr et Shiz laissèrent tous leurs partisans se faire tuer sans arrêter le conflit. Nous ne pouvons pas pleinement comprendre l'horreur de la dernière bataille des Jarédites, au cours de laquelle même les femmes et les enfants ont été armés et envoyés à la guerre (voir Éther 15:15). Elle nous fournit cependant une illustration de ce que les gens deviennent quand l'Esprit du Seigneur se retire et cesse de lutter avec eux (voir le verset 19).



Robert Barrett, © 1986 IRI

Points sur lesquels méditer

- De quelle façon le pouvoir de rédemption de l'Expiation a-t-il transformé vos faiblesses en points forts ?
- En quoi le livre d'Éther sert-il d'avertissement pour les nations d'aujourd'hui ?
- La colère et la haine ont joué un grand rôle dans la destruction des Jarédites. Quel rôle voyez-vous la colère et la haine jouer dans le monde d'aujourd'hui ? Comment pouvez-vous combattre cela dans votre propre sphère d'influence ?
- Comment votre foi ou votre résolution spirituelle ont-elles été mises à l'épreuve ? Comment ces mises à l'épreuve de votre foi vous ont-elles apporté un « témoignage » supplémentaire de Jésus-Christ ou une compréhension de principes éternels ?

Idées de tâches

- Identifiez un handicap personnel ou une déficience que vous avez à cause d'une faiblesse de la condition mortelle. Utilisez Éther 12:27. 📖 Pour vous guider, établissez une stratégie par laquelle cette faiblesse peut être transformée en force.
- Méditez sur l'appel de Moroni à « recherch[er] ce Jésus sur qui les prophètes et les apôtres ont écrit, afin que la grâce de Dieu le Père et aussi du Seigneur Jésus-Christ, et le Saint-Esprit… soient et demeurent en vous à jamais » (Éther 12:41). Écrivez un court exposé résumant ce que vous pouvez faire pour « rechercher Jésus » et obtenir « la grâce de Dieu le Père ».

Chapitre 53

Moroni 1-6

Introduction

Moroni termina son abrégé de l'histoire jarédite (voir Éther 13:1 ; 15:34) ; il supposait qu'il ne survivrait pas pour écrire davantage (voir Moroni 1). Il vécut cependant encore trente-six ans après la dernière bataille entre les Lamanites et les Néphites (voir Mormon 6:5 ; Moroni 10:1). Pendant cette période, Moroni écrivit des principes sacrés supplémentaires de valeur pour les lecteurs des derniers jours. Ces chapitres nous sont particulièrement utiles parce qu'ils contiennent des directives sur la manière correcte d'accomplir les ordonnances, notamment la Sainte-Cène, et sur la place du Saint-Esprit dans l'administration quotidienne de l'Église. Moroni a aussi souligné le fait que les membres de l'Église doivent veiller sur les nouveaux membres et les nourrir.

Commentaire

Moroni 1:1-3. Moroni

• Le Seigneur « a confié les clefs des annales du bois d'Éphraïm » à Moroni (D&A 27:5). Il est ainsi devenu le personnage principal dans la transmission des annales à cette dispensation ainsi que le protecteur des annales elles-mêmes. Moroni a été « le dernier prophète néphite du Livre de Mormon (env. 421 ap. J.-C.). Juste avant sa mort, Mormon avait remis à son fils Moroni des annales historiques appelées plaques de Mormon (Paroles de Mormon 1:1). Moroni termina la compilation des plaques de Mormon. Il ajouta les chapitres 8 et 9 au livre de Mormon (Mormon 8:1). Il abrégea et inclut le livre d'Éther (Éther1:1-2) et ajouta son propre livre, appelé livre de Moroni (Moroni 1:1-4). Moroni scella les plaques et les cacha dans la colline Cumorah (Mormon 8:14 ; Moroni 10:2). En 1823, Moroni fut envoyé en tant qu'être ressuscité pour révéler le Livre de Mormon à Joseph Smith (Joseph Smith, Histoire 1:30-42, 45 ; D&A 27:5). Il instruisit le jeune prophète chaque année, de 1823 à 1827 (Joseph Smith, Histoire 1:54) et lui remit finalement les plaques en 1827 (Joseph Smith, Histoire 1:59). Après avoir terminé la traduction, Joseph Smith rendit les plaques à Moroni » (Guide des Écritures, « Moroni, fils de Mormon »).

Moroni 1:4. Le Livre de Mormon sera de grande valeur

• Le Livre de Mormon joue un rôle important dans la conversion de beaucoup de gens. Moroni a particulièrement parlé des avantages que recevraient les Lamanites dans les derniers jours grâce au Livre de Mormon. Dans cette dispensation, l'un des premiers appels missionnaires fut celui d'Oliver Cowdery et de ses collègues à instruire les Lamanites qui vivaient sur la frontière occidentale (Missouri) de l'Amérique à ses débuts (voir D&A 28:8-10). Aujourd'hui, l'Église porte le message de l'Évangile à tout le monde, y compris aux descendants de Léhi, qui sont dispersés dans le monde entier.

Moroni 2:1. Les « disciples » néphites étaient apôtres

• « Ce livre [le Livre de Mormon] nous rapporte que le Sauveur est venu sur ce continent après sa résurrection ;… qu'ils avaient des apôtres, des prophètes, des pasteurs, des docteurs et des évangélistes, qu'ils avaient le même ordre, la même prêtrise, les mêmes ordonnances, dons, pouvoirs et bénédictions que ceux qui existaient au Proche-Orient » (Joseph Smith, *History of the Church,* 4:538).

« On parle toujours des douze Néphites comme de disciples mais, en fait, ils avaient été dotés de l'autorité divine d'être des témoins spéciaux du Christ parmi leur peuple. C'est pourquoi ils étaient pour ainsi dire les apôtres du peuple néphite » (Joseph Fielding Smith, *Doctrines du salut,* vol. III, p. 144 ; voir aussi Mormon 9:18).

Moroni 2-5. L'importance des ordonnances dans l'Église de Jésus-Christ

• Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a expliqué pourquoi les ordonnances sont si importantes : « Les ordonnances et les alliances deviennent notre laissez-passer pour être admis en sa présence. Il faut toute une vie pour les recevoir dignement ; l'épreuve de la condition mortelle consiste à les respecter par la suite » (Conference Report, avril 1987, p. 27 ; ou *L'Étoile,* juillet 1987, p. 19).

Le président Packer a aussi expliqué : « La bonne conduite sans les ordonnances de l'Évangile ne va jamais sauver ni exalter l'humanité ; les alliances et les ordonnances sont essentielles » (Conference Report, octobre 1985, p. 105 ; ou *L'Étoile,* Numéro 2, 1986, p. 69).

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a expliqué la relation qui existe entre notre Père céleste, notre famille et les ordonnances auxquelles nous participons : « Les priorités suprêmes des saints des derniers jours sont doubles. Premièrement, nous cherchons à comprendre notre relation avec Dieu, le Père éternel, et avec son Fils, Jésus-Christ, et à assurer cette relation en obtenant les ordonnances salvatrices et en respectant nos alliances personnelles. Deuxièmement, nous cherchons à comprendre notre relation avec les membres de notre famille et à assurer ces relations par les ordonnances… et en respectant les alliances que nous faisons… Ces relations, assurées de la manière que j'ai expliquée, garantissent des bénédictions éternelles, qui ne sont accessibles d'aucune autre façon. La science, les succès, les biens, l'orgueil, la célébrité et la puissance combinés ne peuvent assurer ces bénédictions éternelles ! » (Conference Report, avril 2001, p. 110 ; ou *Le Liahona* juillet 2001, p. 102).

Moroni 3
Selon Moroni, quelles étaient les caractéristiques essentielles de l'ordination à l'office de prêtre ou d'instructeur ?

Moroni 3:3. Ordonné « prêtre » ou instructeur

• Joseph Fielding Smith (1876-1972), alors président de l'Église, a expliqué que les Néphites n'ont pas utilisé la prêtrise d'Aaron avant la visite du Sauveur ; voir le commentaire de Jacob 1:18 (p. 122).

Moroni 3:4. Ordonné « par le pouvoir du Saint-Esprit »

• Le Saint-Esprit joue un rôle important dans toutes les ordonnances de la prêtrise. Le Saint-Esprit connaît notre cœur et nos actions. C'est par le pouvoir du Saint-Esprit que toutes les ordonnances sont ratifiées (voir D&A 132:7). Joseph Smith (1805-1844), le prophète, a parlé du rôle du Saint-Esprit dans l'accomplissement des ordinations : « Nous croyons que nous jouissons autant du don du Saint-Esprit aujourd'hui que du temps des apôtres ; nous croyons que [le don du Saint-Esprit] est nécessaire pour l'existence et l'organisation de la prêtrise, que nul ne peut être appelé sans cela à remplir un office quel qu'il soit dans le ministère ; nous croyons aussi à la prophétie, aux langues, aux visions, aux révélations, aux dons et aux guérisons, et qu'il n'est pas possible de jouir de tout cela sans le don du Saint-Esprit » (*History of the Church,* 5:27).

Moroni 4-5. La Sainte-Cène

• David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a parlé de l'importance de prendre la Sainte-Cène dans notre effort de nous souvenir de nos alliances : « Par l'ordonnance de la Sainte-Cène, nous renouvelons l'alliance de notre baptême et nous pouvons conserver le pardon de nos péchés (voir Mosiah 4:12, 26). De plus, on nous rappelle chaque semaine la promesse *que nous aurons toujours son Esprit avec nous.* Si nous nous efforçons ensuite de rester purs et de nous préserver des souillures du monde, nous devenons des réceptacles dignes dans lesquels l'Esprit du Seigneur peut toujours demeurer » (Conference Report, avril 2006, p. 32 ; ou voir *Le Liahona,* mai 2006, p. 31).



Moroni 4-5
En quoi les prières du pain et de l'eau sont-elles semblables ? En quoi sont-elles différentes ?

Moroni 4:3. Prendre sur nous le nom de Jésus-Christ

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a parlé de trois significations importantes que nous devons comprendre quand nous prenons sur nous le nom du Sauveur pendant la Sainte-Cène :

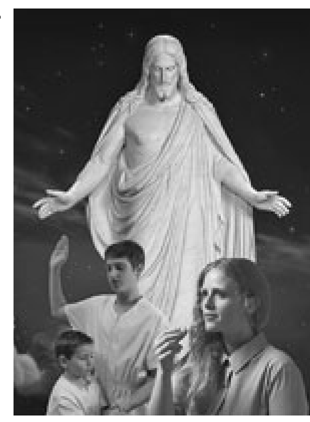
« Le témoignage que nous voulons prendre sur nous le nom de Jésus-Christ a plusieurs sens différents. Certains de ces sens sont évidents et nos enfants les comprennent bien. D'autres ne sont évidents que pour ceux qui ont sondé les Écritures et médité sur les merveilles de la vie éternelle.

« Un des sens les plus évidents est le renouvellement d'une promesse que nous avons faite lors de notre baptême. En suivant le modèle scripturaire, les personnes qui se font baptiser « témoignent devant l'Église qu'elles se sont sincèrement repenties de… leurs péchés et sont disposées à prendre sur elles le nom de Jésus, étant déterminées à le servir jusqu'à la fin » (D&A 20:37 ; voir aussi 2 Néphi 31:13 ; Moroni 6:3). Quand nous prenons la Sainte-Cène, nous renouvelons cette alliance et toutes les autres alliances que nous avons faites dans les eaux du baptême. (Voir Joseph Fielding Smith, *Doctrines du salut*, compilé par Bruce R. McConkie, 3 volumes, [Salt Lake City : Bookcraft, 1954-1956], Volume II, p. 318).

« Le deuxième sens le plus évident, c'est que, lorsque nous devenons membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous prenons sur nous le nom du Sauveur. Il a commandé que cette Église porte son nom (voir D&A 115:4 ; 3 Néphi 27:7-8). Chaque membre, jeune ou vieux, fait partie de la 'famille de Dieu' (Éphésiens 2 :19). En tant que véritables croyants en Christ, ou chrétiens, nous avons pris sur nous son nom avec joie (voir Alma 46:15). Comme le roi Benjamin l'a enseigné à son peuple, 'à cause de l'alliance que vous avez faite, vous serez appelés les enfants du Christ, ses fils et ses filles ; car, voici, il vous a engendrés spirituellement aujourd'hui' (Mosiah 5:7 ; voir aussi Alma 5:14 ; 36:23-26).

« Nous prenons aussi sur nous le nom de Jésus-Christ chaque fois que nous proclamons publiquement notre croyance en lui. Chacun de nous a de nombreuses occasions de proclamer ses convictions spirituelles à des amis, des voisins, des collègues de travail et à de simples connaissances…

« Un troisième sens fait appel à l'intelligence de ceux dont la maturité est suffisante pour savoir qu'un disciple du Christ a le devoir de le servir… En témoignant que nous sommes prêts à prendre sur nous le nom de Jésus-Christ, nous exprimons notre volonté d'accomplir l'œuvre de son royaume.



« Selon ces trois significations relativement claires, nous voyons que nous prenons sur nous le nom du Christ lorsque nous nous faisons baptiser en son nom, lorsque nous appartenons à son Église et professons notre croyance en lui, et lorsque nous accomplissons l'œuvre de son royaume » (Conference Report, avril 1985, p. 101-102 ; ou voir *L'Étoile,* mai 1985, p. 74).

Moroni 4:3 ; 5:2. « Se souvenir toujours de lui »

• Henry B. Eyring, alors membre du Collège des douze apôtres, a expliqué la facilité avec laquelle on peut se laisser distraire du souvenir du Seigneur et ce que nous pouvons faire pour nous souvenir de lui plus fréquemment :

« Vous, qui êtes partis en mission, il est possible que… vous tombiez par hasard sur le journal de votre mission rangé chez vous dans un placard. Vous l'avez peut-être lu et vous avez ressenti un choc quand vous vous êtes souvenu d'avoir travaillé dur, d'avoir constamment pensé au Sauveur et à son sacrifice pour vous et pour les personnes que vous essayiez de rencontrer et d'instruire, et d'avoir prié souvent et avec ferveur. Le choc a peut-être été de vous rendre compte que les soucis de la vie vous ont éloigné de l'état dans lequel vous vous trouviez, alors si proches que vous vous souveniez toujours de lui et priiez constamment…

« Mon message est une supplication, un avertissement et une promesse : je vous supplie d'accomplir avec détermination les choses simples qui vous feront avancer spirituellement.

« Commencez par vous souvenir de lui. Vous vous souviendrez de ce que vous savez et de ce que vous aimez. Afin que nous puissions le connaître, le Sauveur nous a donné les Écritures, pour lesquelles des prophètes ont payé un prix que nous ne pouvons pas évaluer. Immergez-vous dans les Écritures. Décidez maintenant

de lire davantage et de manière plus efficace que jamais auparavant » (« Always », *Ensign,* octobre 1999, p. 9-10).

Moroni 6:2. « Un cœur brisé et un esprit contrit »

• Que signifie avoir « le cœur brisé et l'esprit contrit » ? Le président Benson (1899-1994) a expliqué que c'est la même chose que la tristesse selon Dieu, qui est « une profonde prise de conscience que nos actes ont offensé notre Père et notre Dieu. C'est la conscience vive et intense du fait qu'à cause de notre comportement, le Sauveur, lui, le plus grand de tous, qui est sans péché, a dû supporter angoisse et souffrance. Nos péchés l'ont fait saigner à chaque pore. Cette véritable angoisse mentale et spirituelle est ce à quoi les Écritures se réfèrent quand elles parlent 'd'un cœur brisé et d'un esprit contrit'. (3 Néphi 9:20 ; Moroni 6:2 ; D&A 20:37 ; 59:8 ; Psaumes 34:18 ; 51:17 ; Ésaïe 57:15). Un tel esprit est la condition absolue du repentir véritable » (voir « Un grand changement de cœur » *L'Étoile,* mars 1990, p. 5).

Bruce D. Porter, des soixante-dix, a donné d'autres explications sur la signification « d'un cœur brisé et d'un esprit contrit » :

« Quand notre cœur est brisé, nous sommes totalement ouverts à l'Esprit de Dieu et dépendons complètement de lui dans tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes. Le sacrifice que cela entraîne est le renoncement à l'orgueil sous toutes ses formes. Comme l'argile malléable dans les mains d'un habile potier, celui qui a le cœur brisé peut être modelé et façonné dans les mains du Maître…

« Ceux qui ont le cœur brisé et l'esprit contrit sont prêts à faire tout ce que Dieu leur demande, sans résistance ni ressentiment. Nous cessons d'agir à notre manière et apprenons à agir à la manière de Dieu…

« Il y a une autre dimension du cœur brisé, et c'est notre gratitude profonde pour les souffrances du Christ en notre faveur… Si nous nous souvenons du Sauveur et de ses souffrances, notre cœur se brisera aussi de gratitude pour l'Oint.

« Si nous lui sacrifions tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes, le Seigneur remplira notre cœur de paix. Il 'guérira ceux qui ont le cœur brisé' (Ésaïe 61:1) et nous offrira l'amour de Dieu » (Conference Report, octobre 2007, p. 32-33 ; ou voir *Le Liahona,* novembre 2007, p. 32).

Mormon 6:3. « Une détermination à servir »

• Le président Monson a parlé de l'attitude que nous devons tous avoir quand nous sommes baptisés et appelés à servir dans l'Église : « Bien que l'exaltation soit une affaire personnelle et que les gens soient sauvés individuellement et non en groupe, il n'est pas possible de vivre dans l'isolement. L'appartenance à l'Église entraîne une détermination à servir. Il se peut qu'un poste à responsabilités ne soit pas d'une importance reconnue et que sa récompense ne soit pas publiée. Pour être acceptable aux yeux du Sauveur, le service doit provenir d'un esprit bien disposé, de mains serviables et d'un cœur engagé » (Conference Report, avril 1994, p. 80 ; ou voir *L'Étoile,* juillet 1994, p. 66).



Moroni 6:4 « Nourris de la bonne parole de Dieu »

• Celui qui est « touché » a reçu un impact ou a été influencé. Dans Moroni 6:4 cette expression est symbolique et se réfère à ce qui se produit quand l'Esprit agit et change un converti. Le sacrifice expiatoire du Christ rend possible la rémission de nos péchés, mais c'est grâce au pouvoir purificateur du Saint-Esprit – le baptême de feu – que les péchés sont réellement éliminés ou supprimés (voir 2 Néphi 31:17 ; Alma 13:12 ; 3 Néphi 27:20). C'est aussi grâce à l'action du Saint-Esprit que nous obtenons le pouvoir habilitant de l'Expiation qui nous aide à devenir des saints des derniers jours fidèles.

• Le président Hinckley (1910-2008) a raconté une expérience personnelle démontrant combien il est important que nous prenions soin des nouveaux convertis :

« Chaque converti doit être 'nourri de la bonne parole de Dieu' (Moroni 6:4). Il est impératif qu'il ou elle soit affilié à un collège de la prêtrise ou à la Société de Secours, aux Jeunes Filles, aux Jeunes Gens, à l'École

du Dimanche ou à la Primaire. Il faut l'encourager à venir à la réunion de Sainte-Cène, pour prendre la Sainte-Cène, pour renouveler les alliances contractées au moment du baptême.

« Il y a peu de temps, j'ai écouté un homme et une femme qui faisaient un discours dans ma paroisse. L'homme avait eu beaucoup de postes dans l'Église, entre autres celui d'évêque. Leur tâche la plus récente avait été d'intégrer une mère seule et ses enfants. Le frère a déclaré que, de toutes ses expériences dans l'Église, c'était celle qui lui avait apporté le plus de joie.

« Cette jeune femme avait beaucoup de questions. Elle était remplie de crainte et d'inquiétude. Elle ne voulait pas commettre d'erreur, dire quoi que ce soit d'inapproprié qui pourrait l'embarrasser ou faire rire les autres. Patiemment, cet homme et son épouse ont conduit la famille à l'église, se sont assis avec elle, ont placé, pour ainsi dire, un bouclier autour d'elle, pour la protéger de tout ce qui pourrait l'embarrasser. Ils ont passé une soirée par semaine avec la famille, chez elle, à compléter ses connaissances sur l'Évangile et à répondre à ses nombreuses questions. Ils ont conduit cette petite famille comme un berger conduit ses moutons. Par la suite, les circonstances ont fait qu'ils ont déménagé dans une autre ville. 'Mais, déclarait-il, nous correspondons toujours avec cette femme. Nous l'apprécions beaucoup. À présent, elle est fermement enracinée dans l'Église et nous n'avons aucune crainte à son sujet. Quelle joie cela a été de travailler auprès d'elle !'

« Je suis convaincu que nous ne perdrons que très, très peu de ceux qui entrent dans l'Église si nous prenons mieux soin d'eux » (« Cherchez les agneaux, paissez les agneaux, » voir *L'Étoile,* juillet 1999, p. 122-123).

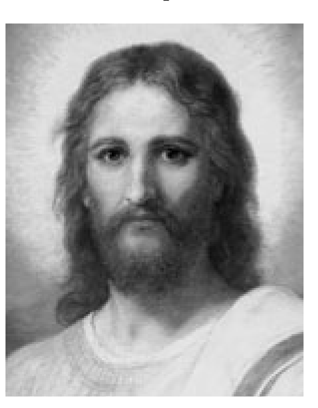
• Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a souligné la responsabilité universelle de maintenir les autres membres de l'Église « sur le bon chemin » : « Un enseignement inspiré, au foyer et à l'Église, permet d'apporter cet élément crucial : nourrir de la bonne parole de Dieu… La possibilité de s'acquitter de cet appel avec diligence existe partout, c'est certain. Ce besoin est éternel. Pères, mères, frères et sœurs, amis, missionnaires, instructeurs au foyer et instructrices visiteuses, dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires, instructeurs : chacun est, à sa manière, 'venu de Dieu' pour notre instruction et notre salut. Dans cette Église, il est presque impossible de trouver quelqu'un qui ne soit *pas* un guide d'une manière ou d'une autre pour les autres membres du troupeau » (Conference Report, avril 1998, p. 31-31 ; ou voir *L'Étoile* juillet 1998, p. 27).

Moroni 6:4. « L'auteur et le consommateur de leur foi »

• Le mot *auteur* est défini comme « quelqu'un qui produit, crée ou donne forme à » (*Première édition de American Dictionary of the English Language de Noah Webster 1828*, 1967). Dans notre état déchu, nous devons compter sur le Sauveur pour acquérir et développer la foi. C'est pourquoi le quatrième article de foi enseigne que le premier principe de l'Évangile est « la foi au Seigneur Jésus-Christ ».

Le mot *consommateur* a plusieurs sens qui s'appliquent au rôle du Sauveur dans le processus du développement de notre foi. Premièrement : « Quelqu'un qui achève ; quelqu'un qui accomplit complètement ». Nous pouvons faire confiance au Seigneur ; il remplira complètement son rôle si nous nous efforçons de lui ressembler davantage. Deuxièmement, « quelqu'un qui termine ou perfectionne » (*Première édition de Noah Webster*). Si nous faisons de notre mieux pour respecter nos alliances, c'est par sa grâce que nous pourrons finalement atteindre la perfection, le but suprême de notre voyage de foi. Une définition associée à *consommer* signifie « polir jusqu'au degré d'excellence voulu » (*Première édition de Noah Webster*). Quand nous allons au Seigneur avec foi, nous, ses fils et ses filles, il nous aidera à atteindre tout notre potentiel.

• Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, a parlé du rôle central du Sauveur dans notre rédemption. Il a ajouté son témoignage à celui de Moroni que Jésus est « 'l'auteur et le consommateur de notre foi' (Moroni 6 :4). C'est le Sauveur qui a permis que nous soyons purifiés par son expiation et par notre obéissance à ses commandements. Et c'est le Sauveur



qui nourrira les gens qui descendent avec foi dans les eaux du baptême et reçoivent le don du Saint-Esprit. S'ils se souviennent toujours de lui et continuent d'obéir comme des enfants, c'est lui qui veillera à ce qu'ils aient toujours son Esprit avec eux » (Conference Report, octobre 1997, p. 116 ; ou *L'Étoile,* janvier 1998, p. 100).

Moroni 6:5. Se réunir souvent

• Joseph B. Wirthlin (1917-2008), alors membre du Collège des douze apôtres, nous a rappelé la fraternité qui existe dans l'Église à l'échelle mondiale. Il a souligné les sacrifices que font les membres de l'Église pour obéir à la tâche importante de se réunir souvent :

« L'un des nombreux avantages d'être membre de l'Église est la compagnie des saints. Pendant mon affectation en Europe, nous avons tenu de mémorables conférences pour les pieux de militaires stationnés en Allemagne. Beaucoup de nos frères et sœurs faisaient de longs trajets en voiture pour assister aux réunions. Certains d'entre eux arrivaient la veille au soir et dormaient par terre, dans un gymnase. Malgré ce sacrifice, ils venaient, le cœur joyeux, cherchant la compagnie d'autres saints des derniers jours et l'occasion d'être instruits et édifiés par des dirigeants de l'Église. Quand nous nous réunissons, nous ne sommes 'plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais… des concitoyens des saints,… gens de la maison de Dieu' (Éphésiens 2:19).

« Nous avons le commandement et la bénédiction de 'nous rassembler souvent pour jeûner et prier, et pour nous parler l'un à l'autre du bien-être de notre âme' (Moroni 6:5). Lors des conférences générales et d'autres réunions de l'Église dans le monde entier, nous nous rassemblons à la recherche de compagnie, de la bonne compagnie de frères et sœurs dans l'Évangile, et du réconfort de la douce communion avec l'Esprit de Dieu. Dans nos services de culte, la présence de cet Esprit remplit notre cœur d'amour pour Dieu et pour nos semblables » (Conference Report, octobre 1997, p. 41-42 ; ou voir *L'Étoile,* janvier 1998, p. 37).

Moroni 6:7. « Qu'il n'y eût pas d'iniquité parmi eux »

• Le roi Benjamin a expliqué que le nom d'une personne ne sera jamais effacé, si ce n'est par la transgression (voir Mosiah 1:12). Alma a averti que le nom des méchants « ne sera pas mêlé aux noms de mon peuple » (Alma 5:57). Il arrive un moment où chaque personne qui commet de graves iniquités doit se repentir, sinon cette personne n'est pas digne de la présence du Seigneur ou de l'appartenance au royaume. Les membres non repentants peuvent perdre leur statut de membre suite à une action disciplinaire de l'Église. (Pour avoir davantage de renseignements sur les genres de péchés qui requièrent l'action disciplinaire de l'Église, voir le commentaire de Mosiah 26:32-36 à la p. 175).

MORONI 6:7-8
De quelle manière l'action disciplinaire de l'Église était-elle exercée à l'époque du Livre de Mormon ?

Moroni 6:9. « Selon l'inspiration de l'Esprit »

• David B. Haight (1906-2004), alors membre du Collège des douze apôtres, a parlé de l'importance de prier pour demander l'Esprit dans nos réunions :

« La tragédie singulière du déclin néphite, telle qu'elle est rapportée par Mormon dans le Livre de Mormon, a été la perte du Saint-Esprit et des dons spirituels. La sagesse et l'inspiration ont incité Moroni à inclure, en conclusion de son récit, les instructions données par son père Mormon au sujet des ordinations, de la Sainte-Cène et des pratiques de l'Église. Le témoignage qu'il rend de leurs réunions est remarquable :

« 'Et leurs réunions étaient dirigées par l'Église, selon l'inspiration du Saint-Esprit et par le pouvoir du Saint-Esprit ; car selon que le pouvoir du Saint-Esprit les conduisait soit à prêcher, soit à exhorter, soit à prier, soit à supplier, soit à chanter, ainsi faisait-on' (Moroni 6:9).

« C'est cet esprit qui peut et doit caractériser notre culte et nos réunions de Sainte-Cène.

« Une sœur m'a confié, après une réunion spirituelle de ce genre : 'Je ne me souviens pas de tout ce qui a été dit, mais je me rappelle ce que nous avons ressenti

en chantant le cantique de clôture et en inclinant la tête pour prier' » (« Comprendre la Sainte-Cène du Seigneur », *L'Étoile*, mars 1989, p. 14).

Points sur lesquels méditer

- À quelle fréquence pensez-vous aux alliances que vous avez faites avec Dieu ? De quelles alliances vous souvenez-vous *souvent* ? Pourquoi devez-vous vous souvenir souvent de toutes vos alliances ?
- À votre avis, pourquoi avons-nous reçu le commandement de nous réunir fréquemment, dans l'Église ? Quelles sont les bénédictions que vous et les autres recevez parce que vous vous réunissez souvent ?
- Pourquoi est-il important de diriger les réunions selon l'inspiration de l'Esprit ?

Idées de tâches

- Lisez les prières de Sainte-Cène, d'abord celle du pain, puis celle de l'eau (voir Moroni 4-5). Ce faisant, personnalisez cette lecture en remplaçant les pronoms à la troisième personne *nous, ils,* et *eux* par les pronoms personnels *je* et *moi*. Pensez à la manière dont cela change le sens des prières de Sainte-Cène pour vous.
- Remarquez combien de fois Moroni nous invite, dans ce bloc d'Écritures, à prendre sur nous le nom de Jésus-Christ et à nous souvenir de lui. Écrivez dans votre journal personnel plusieurs moyens par lesquels vous pourriez rapprocher votre vie du Sauveur.

Chapitre 54

Moroni 7

Introduction

Nous lisons ici le grand sermon de Mormon, tel qu'il a été rapporté par son fils Moroni. Avant Moroni 7, l'œuvre scripturaire de Mormon avait essentiellement consisté à abréger les écrits d'autres prophètes. Mais là, nous lisons le grand discours que Mormon a adressé à un groupe de membres justes de l'Église (voir Moroni 7:2-3). Mormon enseignait comment se rapprocher de Dieu à des membres qui vivaient dans une société en plein déclin. Ce discours souligne l'importance d'une motivation ou intention appropriées pour nos actions, la manière de discerner le bien du mal et la relation importante entre la foi, l'espérance et la charité.

Commentaire

Moroni 7:2-3. « Le repos du Seigneur »

• Les Écritures parlent souvent du « repos du Seigneur ». Après avoir cité Moroni 7:3, Joseph F. Smith (1838-1918), ancien président de l'Église, a écrit :

« C'est un passage très important. Le repos dont il est fait mention ici n'est pas un repos physique, car ce dernier n'existe pas dans l'Église de Jésus-Christ. Ce passage fait référence à la paix et au repos spirituels générés par une conviction profonde de la vérité dans l'esprit des hommes. Nous pouvons ainsi entrer dans le repos du Seigneur aujourd'hui en comprenant les principes de l'Évangile… Tout le monde n'a pas besoin de rechercher ce repos, car il y en a beaucoup qui le possèdent, dont l'esprit est satisfait et dont les yeux sont fixés sur le signe de leur appel élevé, la détermination inébranlable au cœur d'être fermes dans la vérité, et qui suivent humblement et avec justice le chemin tracé pour les saints qui sont des disciples confiants de Jésus-Christ…

« Je remercie notre Père de m'avoir donné la connaissance de la vérité et de ce que Jésus est le Christ, en qui seul se trouvent le repos et le salut. Comme Dieu vit, ils sont trompés, ceux qui suivent les hommes et leurs philosophies ; mais heureux sont ceux qui entrent dans le repos des disciples paisibles du Christ, ayant désormais obtenu une espérance suffisante jusqu'au jour où ils se reposeront avec lui dans les cieux » (*Gospel Doctrine,* 5e éd. 1939, p. 26-28).

Moroni 7:3-4

Que signifie être un « disciple paisible » du Christ et avoir une « conduite paisible » ? (voir aussi D&A 19:23).

Moroni 7:6-9. « Avec une intention réelle »

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a enseigné que tout le monde a de nombreuses occasions de rendre service à son prochain et que le motif de ce service est essentiel :

« De nombreuses Écritures enseignent que notre Père céleste connaît nos pensées et les intentions de notre cœur. (Voir D&A 6:16 ; Mosiah 24:12 ; Alma 18:32). Le prophète Mormon enseigne que si nous voulons voir nos œuvres reconnues, il faut les accomplir pour de bonnes raisons…

« … Ces Écritures expliquent clairement que pour épurer notre service dans l'Église et envers notre prochain, il faut considérer non seulement *la façon* dont nous servons mais aussi *les raisons* pour lesquelles nous servons.

« Les gens se rendent mutuellement service pour diverses raisons, et certaines raisons sont meilleures que d'autres… Nous devons tous nous efforcer de servir pour les raisons les plus élevées et les meilleures.

« … Pour illustrer ce point et sans prétendre être exhaustif, je vais suggérer six raisons. Je les évoquerai en ordre croissant, des raisons mineures de servir aux plus importantes.

« [1] Certains servent peut-être parce qu'ils espèrent des récompenses matérielles…

« [2] Une autre raison de servir… peut être d'avoir de bonnes fréquentations…

« [3] Certains peuvent servir par peur de la punition…

« [4] D'autres servent peut-être par sens du devoir ou par loyauté envers des amis, de la famille ou des traditions…

« [5] Une des raisons supérieures de servir, c'est l'espoir d'une récompense éternelle…

« [6] La raison la plus élevée de toutes… : la charité…

« … Il ne suffit pas de servir Dieu *de tout notre pouvoir et de toutes nos forces.* Lui qui voit dans notre cœur et connaît notre esprit, exige davantage. Afin d'être sans reproche devant Dieu au dernier jour, nous devons aussi le servir *de tout notre cœur et de tout notre esprit.*



« Servir de tout notre cœur et de tout notre esprit est une importante responsabilité pour nous tous. Ce service doit être dénué d'ambition égoïste. Il ne doit être motivé que par l'amour pur du Christ » (Conference Report, octobre 1984, p. 13-16 ; ou voir *L'Étoile,* octobre 1985, p. 10-12).

• Marion G. Romney (1897-1988), alors membre de la Première Présidence, a raconté l'expérience spirituelle suivante à propos de l'importance des motifs purs pour faire le bien :

« Il y a environ un quart de siècle, sœur Romney et moi avons emménagé dans une paroisse où la construction d'une église venait de commencer. Le montant de la contribution que je devais faire, selon l'évêque, m'avait plutôt ébahi. Je pensais qu'elle représentait au moins le double de ce qu'il aurait dû demander. Cependant, comme je venais d'être appelé à un poste plutôt élevé dans l'Église, je ne pouvais décemment pas refuser. J'ai donc répondu : 'Frère, je paierai, mais il faudra que je le fasse en plusieurs fois, parce que je n'ai pas l'argent.' Et j'ai commencé à payer. J'ai payé et payé jusqu'à ce qu'il ne me reste environ que les trois derniers paiements ; à ce moment là, pendant ma lecture habituelle du Livre de Mormon, je suis tombé sur le passage qui dit :

« '…Si un homme… fait un don… à contrecœur ; c'est pourquoi, cela lui est imputé comme s'il avait retenu le don ; c'est pourquoi, il est imputé comme mauvais devant Dieu' (Moroni 7:8).

« Cela m'a choqué parce que j'avais déjà payé environ mille dollars. J'ai continué et effectué les trois versements que j'avais promis de faire, puis j'en ai effectué plusieurs en plus, pour convaincre le Seigneur que j'avais agi avec la bonne attitude » (« Mother Eve, a Worthy Exemplar », *Relief Society Magazine,* février 1968, p. 84-85).

• Henry B. Eyring, alors membre du Collège des douze apôtres, a enseigné que le fait de prier avec une intention réelle inclut la volonté d'obéir aux directives venant du Seigneur : « Le jeune Joseph Smith nous a montré comment prier de cette façon. Il a cru en la promesse qu'il a lue dans le livre de Jacques. Il est allé dans le bosquet avec la foi que sa prière serait exaucée. Il voulait savoir à quelle Église se joindre. Il était suffisamment soumis pour être prêt à faire ce qu'on lui dirait. Il a donc prié, comme nous devons le faire, en étant déjà engagé à obéir » (Conference Report, octobre 2003, p. 95 ; ou voir *Le Liahona,* novembre 2003, p. 90).

Moroni 7:12-19. 📖 La lumière du Christ

• Le Bible Dictionary fournit l'explication suivante :

« La lumière du Christ est tout simplement, comme son nom l'indique, synonyme d'instruction, de connaissance et d'influence édifiante, ennoblissante et préservatrice qui vient sur l'humanité grâce à Jésus-Christ. Par exemple, le Christ est 'la vraie lumière qui éclaire tout homme qui vient au monde' (D&A 93:2 ; Jean 1:9). La lumière du Christ remplit 'l'immensité de l'espace' et est le moyen par lequel le Christ est en mesure d'être 'en tout et à travers tout, et autour de tout'. Elle 'donne la vie à tout' et c'est 'la loi par laquelle tout est gouverné'. C'est aussi 'la lumière qui vivifie' l'intelligence (voir D&A 88:6-13, 41). De cette manière, la conscience est une manifestation de la lumière du Christ ; elle nous permet de discerner le bien du mal (voir Moroni 7:12-19).

« Il ne faut pas confondre la lumière du Christ avec le personnage du Saint-Esprit, car la lumière du Christ n'est pas du tout un personnage. Son influence est préliminaire et préparatoire à la réception du Saint-Esprit. La lumière du Christ guide les âmes honnêtes qui 'écoutent la voix' pour trouver le véritable Évangile et la vraie Église et ainsi recevoir le Saint-Esprit (voir D&A 84:46-48) » (« Lumière du Christ », p. 725 ; voir aussi Guide des Écritures, « Lumière du Christ » ; *Ancrés dans la foi : Manuel de référence sur l'Évangile,* 2005, p. 104).

• « La conscience est une manifestation de la lumière du Christ ; elle nous permet de discerner le bien du mal » (*Ancrés dans la foi,* p. 96). « L'Esprit du Christ » (Moroni 7:16) et « la lumière du Christ » (versets 18-19) sont des expressions scripturaires qui sont souvent utilisées comme synonymes.

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a témoigné que cette lumière est un don qui nous aidera à discerner le bien du mal :

« Que l'on appelle cette lumière intérieure, cette connaissance du bien et du mal, la lumière du Christ, le sens moral ou la conscience, elle peut nous amener à modérer nos actes – à moins, bien entendu, que nous l'étouffions ou la réduisions au silence…

« Chaque homme, chaque femme, chaque enfant, quels que soient son pays, sa religion ou sa couleur, où qu'il vive, quoi qu'il croie ou fasse, a en lui la lumière impérissable du Christ » (voir « La Lumière du Christ », *Le Liahona,* avril 2005, p. 8-10).

• Joseph Fielding Smith (1876-1972), ancien président de l'Église, a identifié quelques différences entre le Saint-Esprit et la lumière du Christ :

« Il ne faut pas confondre le Saint-Esprit avec l'Esprit qui remplit l'immensité de l'espace et qui est présent partout. Cet autre Esprit est impersonnel et n'a ni taille ni dimensions ; il émane de la présence du Père et du Fils et est en toutes choses. Nous devons parler du Saint-Esprit comme d'un personnage.

« Le Saint-Esprit, comme on nous l'enseigne dans notre révélation moderne, est le troisième membre de la Divinité, et c'est un personnage d'esprit. Ces termes sont synonymes : Esprit de Dieu, Esprit du Seigneur, Esprit de vérité, Esprit Saint, Consolateur ; ils se réfèrent tous au Saint–Esprit. Ces mêmes termes sont aussi couramment utilisés pour désigner l'Esprit de Jésus-Christ, également appelé lumière de la vérité, lumière du Christ, Esprit de Dieu et Esprit du Seigneur ; et cependant ce sont des choses séparées et distinctes. Il y a beaucoup de confusion parce que nous n'avons pas gardé cela clairement à l'esprit » (*Doctrine du Salut,* compilé par Bruce R. McConkie, 3 vol. [1954-1956], 1:49-50).

• L'inspiration de Dieu, grâce à la lumière du Christ, n'est pas limitée aux membres de cette Église. La lumière du Christ a influencé de nombreux dirigeants dans le monde.

« La Première Présidence a déclaré :

« 'De grands dirigeants religieux du monde tels que Mahomet, Confucius et les Réformateurs, ainsi que des philosophes parmi lesquels Socrate, Platon et d'autres, ont reçu une part de la lumière de Dieu. Des principes moraux leur ont été donnés par Dieu pour éclairer des nations entières et pour faire accéder chacun à un plus haut degré de compréhension…

« 'Nous croyons que Dieu a donné et donnera à tous les peuples suffisamment de connaissance pour les aider à progresser vers le salut éternel' (*Déclaration de la Première Présidence concernant l'amour de Dieu pour toute l'humanité,* 15 février 1978) » (James E. Faust, Conference Report, avril 1980, p. 15 ; ou *Le Liahona,* mars 2002, p. 4).

• Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, a expliqué une relation entre la lumière du Christ et le don du Saint-Esprit :

« Chacun de nous, à la naissance, est porteur d'une lumière, la lumière du Christ…

« En utilisant la lumière du Christ pour discerner et choisir le bien, nous pouvons être conduits à une lumière encore plus grande : le don du Saint-Esprit » (Conference Report, avril 2002, p. 80 ; ou *Le Liahona,* juillet 2002, p. 77).

Moroni 7:17. 📖 Inspiration venant de sources indignes

• Satan a la capacité de donner de fausses révélations à ceux qui essaient de forcer ou de faire pression sur la révélation. La communication venant de Satan éloignera toujours du Christ. Boyd K. Packer, alors membre du Collège des douze apôtres, nous a donné des conseils au sujet de ces faux messages spirituels :

« Soyez sur vos gardes pour ne pas être trompés par l'inspiration provenant d'une source indigne. Vous pouvez recevoir de faux messages spirituels. Il existe des contrefaçons d'esprits comme il existe des contrefaçons

d'anges. (Voir Moroni 7:17). Soyez prudents pour ne pas être trompés, car le diable peut se présenter sous les traits d'un ange de lumière.

« Le spirituel et l'émotionnel en nous sont si liés qu'il est possible de prendre une impulsion émotionnelle pour quelque chose de spirituel. Il nous arrive de rencontrer des gens qui reçoivent ce qu'ils supposent être des incitations de Dieu, alors que ces incitations proviennent soit des émotions, soit de l'adversaire » (« La lampe de l'Éternel », *L'Étoile,* décembre 1988, p. 37).

Moroni 7:19-25. « Saisissez-vous de toute bonne chose »

• Mormon enseigne que la foi est la clé pour se saisir de toute bonne chose (voir Moroni 7:25). Dans son explication sur la manière de « se saisir de toute bonne chose » par la foi, un message des instructrices visiteuses de la Société de Secours enseigne :

« L'édification du témoignage personnel est une question de désir et de choix qui augmenteront notre foi et notre espérance. Si nous désirons 'nous saisir de toute bonne chose', nous devons nécessairement choisir des actes qui font grandir notre foi :

« Nous réservons un moment adéquat pour la prière.

« Nous nous rappelons et renouvelons régulièrement nos alliances en prenant la Sainte-Cène et en allant au temple.



« Nous nous servons des Écritures comme d'une carte routière pour nous guider dans notre conduite.

« Nous nous lions d'amitié avec des gens qui nous aident à édifier notre témoignage.

« Nous intégrons le service à notre vie quotidienne. »

(« Saisissez-vous de toute bonne chose », *L'Étoile,* avril 1991, p. 25).

• Alors qu'elle faisait partie de la présidence générale de la Primaire, Michaelene P. Grassli a dit que lorsque nous faisons le bien, nous vivons en accord avec Dieu : « Nous pouvons éduquer nos sens spirituels afin de reconnaître la volonté de notre Père céleste pour nous. Nous formons nos sens spirituels en faisant de bonnes choses. Nous apprenons à 'rechercher diligemment dans la lumière du Christ afin de discerner le bien du mal ; et si vous vous saisissez de toute bonne chose, et ne la condamnez pas, vous serez certainement enfants du Christ.' (Moroni 7:19) » (« Suivez-le, » *L'Étoile,* janvier 1990, p. 86).

Moroni 7:22-32

Comment les principes abordés dans ces versets nous aident-ils à « nous saisir de toute bonne chose » ?

Moroni 7:29-31. Le ministère d'anges

• Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a expliqué que le Livre de Mormon révèle la réalité des anges :

« Je suis convaincu qu'un des thèmes profonds du Livre de Mormon est le rôle, la prédominance et la participation centrale des anges dans l'histoire de l'Évangile…

« Une des choses qui deviendra plus importante dans notre vie à mesure que nous avançons en âge est la réalité des anges, de leur travail et de leur ministère. Je parle ici non seulement de l'ange Moroni, mais aussi du ministère plus personnel des anges qui sont avec nous et autour de nous, ayant le pouvoir de nous aider et qui le font. (Voir 3 Néphi 7:18 ; Moroni 7:29-32, 37 ; D&A 107:20)…

« Je crois que nous devons parler du ministère d'anges, y croire et en rendre témoignage plus que nous le faisons parfois. Ils sont une des grandes méthodes de Dieu pour rendre témoignage à travers le voile, et aucun document dans le monde entier n'enseigne ce principe aussi clairement et avec autant de pouvoir que le Livre de Mormon » (« For a Wise Purpose », *Ensign,* janvier 1996, p. 16-17).

• Bruce C. Hafen, des soixante-dix, a enseigné que les anges continuent toujours à servir les enfants des hommes :

« Le ministère de ces anges *invisibles* fait partie des formes d'interaction les plus sublimes entre le ciel et la terre. Il exprime avec force l'intérêt que Dieu a pour nous et il donne une assurance tangible et un soutien spirituel aux personnes qui sont vraiment dans le besoin…

« Quand est-ce que les anges viennent ? Si nous cherchons à être méritants, ils sont près de nous quand nous en avons le plus besoin » (« When Do the Angels Come ? » *Ensign,* avril 1992, p. 12, 16).

Moroni 7:29–31
Quelle est précisément la mission du ministère d'anges ?

Moroni 7:32-39. Foi en Jésus-Christ

• Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, nous enseigne ce que signifie avoir foi en Jésus-Christ :

« Obtenir une foi inébranlable en Jésus-Christ, c'est inonder votre vie de lumière resplendissante. Vous n'êtes plus seul pour lutter contre des difficultés que vous savez ne pas pouvoir résoudre ou maîtriser par vous-mêmes. Le Seigneur a dit en effet : '*Si vous avez foi en moi,* vous aurez le pouvoir de faire tout ce qui est *utile en moi*' (Moroni 7:33 ; italiques ajoutés).

« Si vous êtes abattu, tenaillé par la transgression, si vous êtes malade, seul ou si vous avez désespérément besoin de réconfort et de soutien, je vous témoigne que le Seigneur vous aidera si vous obéissez scrupuleusement à la loi spirituelle dont cette aide dépend. Il est votre Père. Vous êtes son enfant. Il vous aime. Il ne vous abandonnera jamais. Je sais qu'il vous bénira » (Conference Report, octobre 1991, p. 118 ; ou voir *L'Étoile,* janvier 1992, p. 95).

Moroni 7:40-44. Espérance

• Mormon a parlé d'une espérance qui vient ou qui naît de la foi en Christ (voir Moroni 7:40, 42). L'espérance, centrée sur la vie et la mission du Seigneur Jésus-Christ, a le pouvoir de nous élever au-dessus de toute difficulté que nous pouvons rencontrer. James E. Faust (1920-2007), alors membre de la Première Présidence, a enseigné que l'espérance apporte la paix dans une vie d'épreuves :

« Il y a d'immenses sources d'espérance qui vont bien au-delà de nos compétences, de nos connaissances, de notre force et de nos capacités. Parmi elles, il y a le don du Saint-Esprit. Par la merveilleuse bénédiction de ce membre de la Divinité, nous pouvons arriver à 'connaître la vérité de toutes choses' (Moroni 10:5).

« L'espérance est l'ancre de notre âme. Je ne connais personne, jeune ou vieux, fort ou faible, riche ou pauvre qui n'ait besoin d'espérance. Voici l'exhortation que nous trouvons dans le Livre de Mormon : 'C'est pourquoi, quiconque croit en Dieu peut espérer *avec certitude* un monde meilleur, oui, une place à la droite de Dieu, espérance qui vient de la foi et constitue, pour l'âme des hommes, une ancre qui les rend sûrs et constants, toujours abondants en bonnes œuvres, amenés à glorifier Dieu' (Éther 12:4 ; italiques ajoutés)…

« Dans cette vie, tout le monde a des problèmes et des difficultés. Cela fait partie de notre mise à l'épreuve dans la condition mortelle. La raison de certaines de ces épreuves n'est pas facile à comprendre, si ce n'est sur la base de la foi et de l'espérance, parce qu'il y a souvent un objectif supérieur que nous ne comprenons pas toujours. La paix résulte de l'espérance » (Conference Report, octobre 1999, p. 73 ; ou *Le Liahona,* janvier 2000, p. 70).

• Joseph B. Wirthlin (1917-2008), alors membre du Collège des douze apôtres, nous a enseigné que nous pouvons avoir l'espérance, parce que l'assistance divine est toujours disponible pour nous : « Même lorsque souffle le vent de l'adversité, notre foi nous garde ancrés à notre espérance. Le Seigneur a promis : 'Je ne vous laisserai pas orphelins,' (1 Jean 14:18) et il 'consacrera [nos] afflictions à [notre] avantage' (2 Néphi 2:2). Même lorsque nos épreuves semblent écrasantes, nous pouvons puiser de la force et de l'espérance dans la promesse infaillible du Seigneur : 'Ne craignez point et ne vous effrayez point… ; car ce ne sera pas vous

qui combattrez, ce sera Dieu' (2 Chroniques 20:15) » (Conference Report, octobre 1998, p. 33 ; ou *L'Étoile,* janvier 1999, p. 30).

Moroni 7:43-44. « Doux et humble de cœur »

• H. David Burton, Évêque président, a décrit les vertus et le processus permettant d'obtenir la douceur : « La douceur est essentielle pour devenir plus semblable au Christ. Sans elle on ne peut pas acquérir d'autres vertus importantes. Mormon a dit : 'Nul n'est acceptable devant Dieu, si ce n'est ceux qui sont doux et humbles de cœur' (Moroni 7:44). L'acquisition de la douceur est tout un processus. Il nous est demandé de nous 'charger chaque jour de notre croix' (Luc 9:23). Notre édification ne doit pas être un exercice occasionnel. Davantage de douceur ne se traduit pas par de la faiblesse, mais 'c'est une attitude de *bonté* et de *gentillesse.* Elle reflète l'assurance, la force, la sérénité, une estime de soi saine et une véritable maîtrise de soi' (Neal A. Maxwell, « Meekly Drenched in Destiny », *Brigham Young University 1982-1983 Fireside and Devotional Speeches* 1983, p. 2). Si nous avons plus de douceur, nous pourrons être guidés par l'Esprit » (Conference Report octobre 2004, p. 104-105 ; ou *Le Liahona,* novembre 2004, p. 99).

Moroni 7:44. La foi, l'espérance et la charité

• M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, explique la relation entre les vérités importantes que sont la foi, l'espérance et la charité :

« L'apôtre Paul a enseigné que trois principes divins forment la base sur laquelle nous pouvons édifier notre vie. Ce sont la foi, l'espérance et la charité. (Voir 1 Corinthiens 13:13). Réunis, ils nous soutiennent comme les pieds d'un trépied. Chaque principe est important en soi, mais chacun joue également un rôle de soutien. Chacun est incomplet sans les autres. L'espérance aide la foi à se développer. De même, la foi véritable produit l'espérance. Quand nous commençons à perdre espoir, notre foi défaille aussi. Les principes de foi et d'espoir, associés, doivent être accompagnés de charité, qui est le plus grand de tous. 'La charité est l'amour pur du Christ et elle subsiste à jamais' (Moroni 7:47).C'est la manifestation parfaite de notre foi et de notre espérance.

« Ensemble, ces trois principes éternels contribueront à nous donner la vaste perspective éternelle dont nous avons besoin pour affronter les difficultés les plus dures de la vie, y compris les épreuves prophétisées pour les derniers jours. La foi véritable soutient l'espoir en l'avenir ; elle nous permet de nous dépasser et de dépasser nos préoccupations actuelles. Fortifiés par l'espoir, nous sommes amenés à démontrer l'amour pur du Christ par nos actes quotidiens d'obéissance et d'amour chrétien » (Conference Report, octobre 1992, p. 44 ; ou *L'Étoile,* janvier 1993, p. 38).

• Neal A. Maxwell (1926-2004), alors membre du Collège des douze apôtres, a expliqué comment les qualités de la foi, de l'espérance et de la charité sont complètement liées à Jésus-Christ :

« Il n'est pas étonnant que le trio constitué de la foi, de l'espérance et de la charité, qui nous amène au Christ, soit en étroite et ferme convergence. La foi est la foi au Seigneur Jésus-Christ, l'espérance est l'espérance en son expiation et la charité est 'l'amour pur du Christ' (voir Éther 12:28 ; Moroni 7:47). Chacun de ces attributs nous qualifie pour le royaume céleste (voir Moroni 10:20-21 ; Éther 12:34). Chacun exige avant tout de nous que nous soyons doux et humbles (voir Moroni 7:39, 43).

« La foi et l'espérance sont en interaction constante et ne peuvent pas toujours être distinguées de façon précise, ni placées par ordre d'apparition. Bien que l'espérance ne soit pas non plus une connaissance parfaite, les attentes vivifiées qu'elle engendre sont 'absolument' vraies (Éther 12:4 ; voir aussi Romains 8:24 ; Hébreux 11:1 ; Alma 32:21). Dans la géométrie de la théologie, l'espérance a un rayon supérieur à celui de la foi. Si la foi s'accroît, le périmètre de l'espérance s'étend proportionnellement » (Conference Report, octobre 1994, p. 45 ; ou *L'Étoile,* janvier 1995, p. 42).

Moroni 7:44-48. 📖 La charité : L'amour pur du Christ

• Certaines personnes considèrent la charité comme une qualité que nous pouvons acquérir par nous-mêmes, grâce à des efforts délibérés et des actions précises. L'obtention de l'amour du Christ requiert toutefois l'aide et les bénédictions de notre Père céleste. Le prophète Mormon nous a exhortés à rechercher la

charité et à « prier le Père de toute l'énergie de notre cœur » afin que cet amour soit « accordé à tous ceux qui sont de vrais disciples de son Fils, Jésus-Christ » (Moroni 7:48).

Robert J. Whetten, des soixante-dix, explique : « Comme la foi, la charité est un don de l'Esprit, il est accordé suivant les principes de droiture personnelle et en accord avec notre niveau d'obéissance aux lois sur lesquelles il repose. Comme pour la foi, on doit employer l'amour pour le faire grandir » (Conference Report, avril 1999, p. 37 ; ou voir *L'Étoile,* juillet 1999, p. 34-35).

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, décrit la charité et ce qu'il faut faire pour l'obtenir : « La charité, 'l'amour pur du Christ' (Moroni 7:47), n'est pas une *action*, mais une *condition* ou un état. On acquiert la charité par une succession d'actions qui aboutissent à une conversion. La charité est quelque chose que l'on devient. Ainsi, comme l'a déclaré Moroni, 'si les hommes *n'ont* pas la charité, ils ne peuvent hériter' du lieu préparé pour eux dans les demeures du Père (Éther 12:34 ; italiques ajoutés) » (Conference Report, octobre 2000, p. 43 ; ou *Le Liahona,* janvier 2001, p. 42).

• Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, enseigne pourquoi la charité est une si grande bénédiction dans notre vie :

« Cependant, la définition la plus grande de 'l'amour pur du Christ' n'est pas ce que nous, en tant que chrétiens, tentons de manifester envers les autres, généralement sans y parvenir, mais plutôt ce que le Christ a parfaitement réussi à manifester envers nous. La *vraie* charité n'a été connue qu'une seule fois. Elle est démontrée parfaitement et uniquement dans l'amour indéfectible, ultime et expiatoire du Christ pour nous. C'est cet amour du Christ pour nous qui 'est patient, plein de bonté et n'est pas envieux.' C'est cet amour pour nous qui 'ne s'enfle point d'orgueil… , ne s'irrite point, ne soupçonne point le mal.' C'est cet amour du Christ pour nous qui 'excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout.' Il est, comme le démontre le Christ, cette 'charité [qui] ne périt jamais.' C'est cette charité – son amour pur pour nous – sans laquelle nous ne serions rien, serions sans espérance, les plus malheureux de tous les êtres. Au dernier jour, tout ira vraiment bien pour les personnes qui seront trouvées possédant les bénédictions de son amour – l'Expiation, la résurrection, la vie éternelle, la promesse éternelle.

« Cela n'atténue en rien le commandement que nous devons essayer d'acquérir cette sorte d'amour les uns pour les autres… Nous devons essayer d'être plus constants et indéfectibles, plus patients et gentils, moins envieux et enflés d'orgueil dans notre relation avec les autres. Nous devons vivre comme le Christ a vécu, et aimer comme il a aimé. Mais 'l'amour *pur* du Christ' dont Mormon a parlé est précisément cet amour du Christ. Avec ce don divin, ce cadeau rédempteur, nous avons tout ; sans lui nous n'avons rien et, finalement, nous ne sommes rien, excepté 'des démons [et] des anges d'un démon' (2 Néphi 9:9).

« La vie a son lot de peurs et d'échecs. Nous échouons parfois. Les gens nous déçoivent parfois, ou alors l'économie, les entreprises ou les gouvernements nous laissent tomber. Mais une chose dans le temps ou dans l'éternité *ne périt pas* : l'amour pur du Christ…

« Ainsi, le miracle de la charité du Christ nous sauve et nous change à la fois. Son amour expiatoire nous sauve de la mort et de l'enfer ainsi que d'un comportement charnel, sensuel et diabolique. Cet amour rédempteur transforme aussi notre âme, il l'élève au-dessus des principes déchus pour atteindre quelque chose de beaucoup plus noble, de bien plus saint. C'est pourquoi, nous devons 'nous attacher à la charité' – l'amour pur du Christ pour nous et notre détermination à avoir pour lui et pour tous les autres un amour pur – car sans cela nous ne sommes rien, et notre plan de bonheur éternel est réduit à néant. Sans l'amour rédempteur du Christ dans notre vie, toutes les autres qualités, même les qualités vertueuses et les bonnes œuvres exemplaires, n'atteignent pas le salut et la joie » (*Christ and the New Covenant*, 1997, p. 336-337).

Moroni 7:48. Priez « de toute l'énergie de votre cœur »

• Moroni 7:48 enseigne que celui qui prie continuellement « de toute l'énergie de son cœur » pour avoir la charité, c'est-à-dire qu'il la désire plus que tout, la recevra. Cette ferveur dans la prière aura aussi des résultats dans d'autres domaines. Spencer W. Kimball (1895-1985), ancien président de l'Église, a enseigné que la

ferveur de nos prières aura des effets sur notre famille : « Dans le cercle familial, nos enfants apprendront à parler à leur Père céleste en écoutant leurs parents. Ils verront rapidement ce qu'est une prière sincère et venant du cœur. Si nos prières sont faites à la va-vite ou deviennent un rituel machinal, ils le verront également. Il vaut mieux suivre en famille et en privé le conseil de Mormon : 'C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, priez le Père de toute l'énergie de votre cœur' » (Moroni 7 :48) (« Priez toujours », *L'Étoile,* mars 1982, p. 2-3).



Points sur lesquels méditer

- Quel est le critère indiqué dans Moroni 7 qui nous aide à savoir ce qui est bien et ce qui est mal ?
- Pourquoi la charité est-elle « le plus grand » de tous les dons ? (Moroni 7:46)
- Quelle différence font votre attitude et vos intentions quand vous rendez service ?

Idées de tâches

- À partir des caractéristiques mentionnées dans Moroni 7:45 📖 et de la supplication de Mormon dans Moroni 7:48, écrivez un court paragraphe sur ce que vous pouvez faire pour avoir davantage de charité.

Chapitre 55

Moroni 8-9

Introduction

À une époque où de nombreux disciples du Christ abandonnent la justice pour rechercher les séductions du monde, que peut-on attendre des membres fidèles de l'Église ? Ezra Taft Benson (1899-1994), ancien président de l'Église, explique : « Dans la lettre finale rapportée dans le Livre de Mormon, adressée par Mormon à son fils Moroni, nous trouvons des recommandations qui s'appliquent à notre époque. Père et fils voyaient tous deux une civilisation chrétienne tout entière s'effondrer, parce que le peuple ne voulait pas servir le Dieu du pays, à savoir Jésus-Christ. Mormon écrit : 'Néanmoins, mon fils bien-aimé, malgré leur endurcissement, travaillons diligemment ; car si nous cessions de travailler, nous tomberions sous la condamnation ; car nous avons un travail à accomplir pendant que nous sommes dans ce tabernacle d'argile, afin de vaincre l'ennemi de toute justice et de donner du repos à notre âme dans le royaume de Dieu' (Moroni 9:6). Nous avons, vous et moi, une œuvre similaire à accomplir maintenant : vaincre l'ennemi et donner du repos à notre âme dans le royaume » (Conference Report, octobre 1987, p. 104 ; ou *L'Étoile,* janvier 1988, p. 79).

Alors que le Livre de Mormon touche à sa fin, il proclame le pouvoir de l'Expiation et démontre la fidélité de Mormon à la cause de la justice, même au moment où les Néphites tombaient rapidement dans une iniquité profonde. Les lettres de Mormon à son fils Moroni révèlent les conséquences inévitables du péché et que le fait de perdre « toute sensibilité » mène à une méchanceté indescriptible. Les chapitres 8 et 9 de Moroni donnent des enseignements de valeur sur l'importance de vivre en accord avec les premiers principes et ordonnances de l'Évangile.

Commentaire

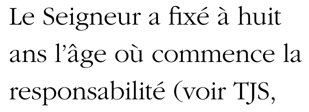
Moroni 8:1-8. Le baptême des petits enfants est interdit

• Moroni 8 contient une lettre que Moroni a reçu de son père Mormon et qui répond à la question de savoir si les petits enfants ont besoin du baptême. Notez que la source des réponses de Mormon à cette question doctrinale est une révélation du Seigneur qui lui est venue directement (voir Moroni 8:7). L'ordonnance du baptême est « pour la rémission des péchés » (D&A 49:13). Mais les petits enfants n'ont pas de péché. En fait, ils ne sont pas capables de commettre le péché et Satan ne peut les tenter, comme l'expliquent les Doctrine et Alliances :

« Les petits enfants sont rachetés depuis la fondation du monde par l'intermédiaire de mon Fils unique ;



« C'est pourquoi, ils ne peuvent pécher, car le pouvoir de tenter les petits enfants n'est donné à Satan que lorsqu'ils commencent à devenir responsables devant moi » (D&A 29:46-47).



Le Seigneur a fixé à huit ans l'âge où commence la responsabilité (voir TJS, Genèse 17:11 ; D&A 68:25). Ceux qui baptisent des enfants pour ôter le péché originel, ou malédiction d'Adam, comme certains l'appellent, le font sans compréhension correcte de Dieu et de son plan (voir Moroni 8:8).

Moroni 8:3
Comment ce verset démontre-t-il l'amour juste d'un père pour son fils ? Comment ce verset fournit-il un modèle de relations centrées sur le Christ ?

Moroni 8:8 « La loi de la circoncision est abolie »

• Dieu a déclaré à Abraham : « J'établirai avec toi une alliance de circoncision, et ce sera mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations, afin que tu saches à jamais que les enfants ne sont responsables devant moi que quand ils ont huit ans » (TJS, Genèse 17:11). Dieu a aussi déclaré à Abraham que la circoncision était « un signe d'alliance entre moi et vous » (Genèse 17:11). Dans les temps anciens, l'esprit d'apostasie a cependant conduit de nombreuses personnes à croire que la circoncision était nécessaire pour rendre saints les enfants de sexe masculin.

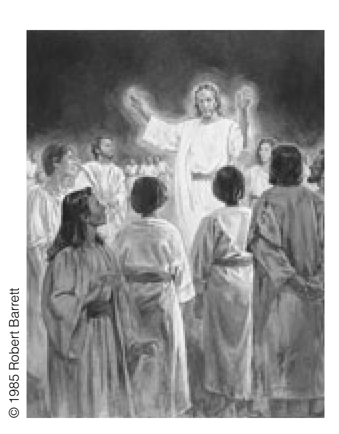
La loi de la circoncision n'était pas prévue pour durer éternellement. Les paroles du Sauveur ont été révélées à Mormon : « La loi de la circoncision est abolie en moi » (Moroni 8:8). Les Doctrine et Alliances expliquent pourquoi la loi de la circoncision a été abolie (voir D&A 74:2-7).

Moroni 8:9-15. Le baptême des petits enfants « est une moquerie solennelle devant Dieu »

• Mormon dénonce énergiquement la pratique du baptême des petits enfants. Il déclare que c'est « une moquerie solennelle devant Dieu que vous baptisiez les petits enfants » (Moroni 8:9). Joseph Smith (1805-1844), le prophète, a enseigné que le baptême des petits enfants nie la personnalité de Dieu et le pouvoir salvateur de l'expiation de Jésus-Christ : « La doctrine qui veut que l'on baptise les enfants ou qu'on les asperge sinon ils brûleront en enfer est une doctrine qui n'est pas vraie, qui n'a pas le soutien de l'Écriture sainte et n'est pas en accord avec la personnalité de Dieu. Tous les enfants sont rachetés par le sang de Jésus-Christ et, dès l'instant où ils quittent ce monde, ils sont emmenés dans le sein d'Abraham » (*History of the Church,* vol. 4, p. 554).

Moroni 8:22-24. « Tous ceux qui sont sans la loi »

• De nombreuses personnes vivent et meurent sans jamais connaître la loi du Christ : l'Évangile leur sera enseigné dans le monde des esprits. Elles y auront l'occasion de faire preuve de foi et de se repentir de leurs péchés. Des personnes vivantes, agissant par procuration pour les morts, accomplissent les ordonnances nécessaires en leur faveur, pour qu'ils puissent obtenir les bénédictions du salut.



Les personnes qui ne sont pas capables de comprendre l'Évangile sont considérées comme non responsables. Comme les petits enfants, elles sont « vivantes dans le Christ » (Moroni 8:12 ; voir aussi D&A 29:49-50).

Joseph Fielding Smith (1876-1972) explique : « Ils sont rachetés sans baptême et iront dans le royaume céleste de Dieu où, croyons-nous, leurs facultés ou leurs autres carences seront rétablies selon la miséricorde et la justice du Père » (*Answers to Gospel Questions,* compilé par Joseph Fielding Smith, fils, 5 volumes, [1957-1966], 3:21).

Moroni 8:25-26. « La douceur et l'humilité de cœur »

• Mormon a décrit un lien entre la foi en Christ, le repentir, le baptême, le don du Saint-Esprit et la rémission des péchés. Il a enseigné que le pardon des péchés apporte la douceur et l'humilité de cœur.

Francisco J. Viñas, des soixante-dix, a décrit certaines des qualités de celui qui est doux et humble de cœur : « Celui qui obtient la douceur et l'humilité de cœur et qui bénéficie de la compagnie du Saint-Esprit n'a pas le désir d'offenser ni de blesser autrui et ne se sent pas affecté par les offenses des autres. Il traite son conjoint et ses enfants avec amour et respect et a de bonnes relations avec tous les gens avec lesquels il entre en contact. Dans les postes de dirigeant qu'il occupe dans l'Église, il applique les mêmes principes qu'au foyer, montrant qu'il n'y a aucune différence *entre* la personne qu'il est au sein de son foyer et celle qu'il est dans ses relations avec les membres de l'Église » (Conference Report, avril 2004, p. 40 ; ou voir *Le Liahona,* mai 2004, p. 39-40).

Moroni 8:25-26

Comment le pardon des péchés amène-t-il à ressentir le Saint-Esprit ? Comment pouvons-nous mieux garder le Saint-Esprit une fois que nous l'obtenons ?

Moroni 8:28-29. « L'Esprit a cessé de lutter avec eux »

• Bruce R. McConkie (1915-1985), alors membre du Collège des douze apôtres, a expliqué que les hommes et les femmes perdent la compagnie du Saint-Esprit s'ils rejettent la lumière et la connaissance de l'Évangile : « De nombreuses personnes choisissent de vivre de

manière charnelle et d'agir à l'encontre des persuasions de l'Esprit. Il est possible de flétrir sa conscience au point que l'Esprit retire son influence et que les hommes ne savent plus ou ne se soucient plus de tout ce qui est honorable et édifiant. 'Car mon Esprit ne luttera pas toujours avec l'homme, dit le Seigneur des armées.' (D&A 1:33) » (*A New Witness for the Articles of Faith* 1985, p. 260).

Moroni 9:3-5. Colère

• Mormon écrivait que les Néphites « tremblent et sont en colère » (Moroni 9:4) contre lui quand il leur transmet la parole de Dieu avec clarté. Une telle réaction est en accord avec d'autres exemples scripturaires de personnes dont le cœur s'était endurci aux principes de la justice. Les Jarédites rejetèrent Éther et cherchèrent à le tuer (voir Éther 13:22). Les habitants de Jérusalem attentèrent à la vie de Léhi (voir 1 Néphi 1:19-20). Les méchants de la ville d'Ammonihah étaient tellement en colère qu'ils jetèrent au feu les croyants et toutes leurs Écritures (voir Alma 14). Cette réaction à la parole de Dieu démontre un état avancé de méchanceté qui précède fréquemment la destruction totale de villes ou de sociétés.

• De nos jours, de nombreuses personnes croient qu'elles sont victimes de leur propre colère. Lynn G. Robbins, des soixante-dix, explique que nous sommes capables de choisir de réagir avec ou sans colère :

« Un élément astucieux de sa stratégie [celle de Satan] stratégie consiste à dissocier la colère du libre arbitre et à nous faire croire que nous sommes victimes d'une émotion incontrôlable. On dit : 'J'ai perdu mon sang-froid.' Perdre son sang-froid est un choix de mots intéressant et c'est devenu une expression couramment utilisée. 'Perdre quelque chose' sous-entend : 'pas intentionnellement', 'accidentellement' ; 'involontairement', 'sans responsabilité', par négligence peut-être mais 'sans responsabilité.'

« 'Il m'a énervé'. C'est encore une expression commune qui implique aussi l'absence de maîtrise de soi ou de libre arbitre. C'est une illusion qu'il faut démystifier. Personne ne nous met en colère. Ce ne sont pas les autres qui nous mettent en colère. Rien ne nous y force. La colère est un choix conscient, une décision. Nous pouvons donc choisir de ne pas nous mettre en colère. C'est *nous* qui choisissons !

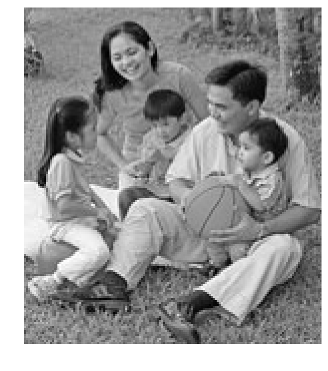
« À ceux qui disent : 'Mais je ne peux pas m'en empêcher', l'écrivain William Wilbanks répond : 'Sottises.'

« 'Agresser… contenir sa colère, en parler, crier et hurler', ce sont là des stratégies acquises face à la colère. 'Nous *choisissons* celle qui s'est avérée efficace pour nous dans le passé. Avez-vous déjà remarqué qu'il est bien rare que nous perdions notre sang-froid quand nous sommes contrariés par notre patron, mais que cela nous arrive bien souvent lorsque nos amis ou notre famille nous irritent ?' (' The New Obscenity, ' *Reader's Digest,* décembre 1988, p. 24 ; italiques ajoutés) » (Conference Report, avril 1998, p. 105 ; ou voir *L'Étoile,* juillet 1998, p. 91-92).

Moroni 9:5. La perte de l'amour

• Une des conséquences tragiques de la colère et de la méchanceté est la perte de l'Esprit. Quand cela se produit, le Livre de Mormon enseigne clairement que l'on perd la capacité d'aimer les autres. Cela a été le cas parmi les méchants Néphites. Cette perte d'amour conduit par exemple au divorce, aux sévices et à l'abandon, problèmes toujours plus envahissants de nos jours.

David E. Sorensen, de la présidence des soixante-dix, explique comment une perte d'amour peut se produire dans notre foyer : « Dans une grande partie de la culture populaire actuelle, on dénigre le pardon et la bonté, tandis qu'on pousse à la moquerie, à la colère et à la critique acerbe. Si nous n'y veillons pas, nous risquons d'être victimes de ces habitudes dans notre foyer et notre famille, et de nous retrouver rapidement en train de critiquer notre conjoint, nos enfants ou notre famille élargie. Ne blessons pas les personnes que nous aimons le plus par des critiques égoïstes ! Dans notre famille, si nous ne maîtrisons pas les petites disputes et les critiques mesquines, elles peuvent empoisonner nos relations et aboutir à des brouilles, et même à des sévices et au divorce. Il vaut mieux, comme pour le venin



mortel, nous hâter de minimiser les disputes, d'éliminer les moqueries, de supprimer les critiques et de chasser la rancune et la colère. Nous ne pouvons pas permettre à ces passions dangereuses de s'envenimer, même une seule journée » (Conference Report, avril 2003, p. 10 ; ou *Le Liahona,* mai 2003, p. 11).

Moroni 9:6

D'après les paroles de Mormon, quelles seraient les conséquences si Moroni et lui cessaient de « travailler » ? Qu'est-ce que cela nous enseigne sur la persévérance dans les difficultés ?

Moroni 9:9. La chasteté et la vertu sont « ce qu'il y a de plus cher et de plus précieux »

• Le prophète Mormon a enseigné que la chasteté et la vertu sont ce qu'il y a de plus cher et de plus précieux (Moroni 9:9). Gordon B. Hinckley (1910-2008) enseigne l'importance de rester chaste :



« Et maintenant, quelques mots sur le problème le plus commun et le plus difficile à résoudre pour les jeunes gens et les jeunes filles. Il s'agit des relations que vous avez entre vous. Vous avez affaire à l'instinct humain le plus puissant. Il n'y a sans doute que l'instinct de survie qui le surpasse.

« Pour accomplir un grand dessein, le Seigneur a fait en sorte que nous soyons attirants les uns pour les autres. Mais cette attirance même devient aussi dangereuse qu'un baril de poudre si elle n'est pas maîtrisée. Elle est belle lorsqu'elle est traitée de la bonne manière. Elle est mortelle quand elle échappe à notre contrôle…

« Mes chers jeunes amis, pour ce qui a trait à la sexualité, vous savez ce qui est juste. Vous savez quand vous êtes en terrain dangereux, où il est si facile de trébucher et de glisser dans le piège de la transgression. Je vous supplie d'être prudents, de vous tenir en lieu sûr, à distance du bord de la falaise du péché d'où il est si facile de tomber. Préservez-vous des maux de la transgression sexuelle, des ténèbres et de la désillusion qui l'accompagnent. Marchez en pleine lumière, dans la paix qu'apporte l'obéissance aux commandements du Seigneur.

« À présent, si l'un d'entre vous a franchi la ligne de sécurité et a peut-être déjà transgressé, y a-t-il de l'espoir pour lui ? Bien sûr que oui. S'il y a repentir sincère, il y aura pardon. Ce processus commence par la prière. Le Seigneur a dit : 'Voici, celui qui s'est repenti de ses péchés est pardonné, et moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus' (D&A 58:42). Partagez votre fardeau avec vos parents, si vous le pouvez. Et, à tout prix, confessez-vous à votre évêque qui est prêt à vous aider » (voir « Conseils et prière d'un prophète pour la jeunesse », *Le Liahona,* avril 2001, p. 38-39).

• Si vous avez été victime de sévices sexuels, soyez assurés que vous n'avez pas transgressé la loi de chasteté. Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, explique :

« *Je témoigne solennellement que quand des actes de violence, de perversion ou d'inceste perpétrés par autrui contre votre volonté, vous ont horriblement blessés, vous n'êtes pas responsables et vous ne devez pas vous sentir coupables*. Vous êtes peut-être marqués par ces sévices, mais ces marques ne sont pas forcément définitives. Selon le plan éternel, selon le calendrier du Seigneur, ces blessures peuvent guérir si vous faites votre part…

« Si vous subissez actuellement, ou si vous avez subi des sévices dans le passé, demandez de l'aide immédiatement…

« Confiez-vous à votre évêque. Son appel lui permet d'agir en qualité d'instrument du Seigneur en votre faveur. Il peut vous fournir une base doctrinale pour vous guider vers la guérison. La compréhension et l'application de la loi éternelle vous apporteront la guérison qui vous est nécessaire. Votre évêque a droit à l'inspiration du Seigneur en votre faveur. Il peut employer la prêtrise pour vous bénir » (Conference Report, avril 1992, p. 44 ; ou voir *L'Étoile,* juillet 1992, p. 35-36).

Moroni 9:18-20. « Ayant perdu toute sensibilité »

• Mormon décrivait à son fils Moroni la situation spirituelle pathétique de leur peuple. Il lui rappelait qu'il

était « sans principes et qu'il avait perdu toute sensibilité » (Moroni 9:20). Neal A. Maxwell (1926-2004), alors membre du Collège des douze apôtres, explique que le fait de ne pas suivre les murmures de l'Esprit et de ne pas obéir aux commandements de Dieu peut nous amener à cet état :

« Notre capacité de sentir dirige notre comportement de nombreuses manières, et si nous n'agissons pas lorsque nos sentiments nous encouragent à faire le bien, nous affaiblissons cette capacité de sentir. Jésus possédait une remarquable sensibilité aux besoins des personnes qui l'entouraient ; c'est ce qui lui permettait d'être prêt à agir pour y répondre.

« À l'opposé de ce spectre spirituel se trouvent des personnes comme les frères de Néphi qui étaient dans l'erreur ; Néphi avait remarqué leur insensibilité croissante aux choses spirituelles. '[Dieu] vous a parlé avec une petite voix douce, mais vous aviez perdu toute sensibilité, de sorte que vous ne pouviez pas sentir ses paroles' (1 Néphi 17:45).

« Lorsque nous nous habituons à l'erreur, notre antenne spirituelle faiblit et nous sombrons hors de portée des moyens humains. Cela peut se produire pour des civilisations entières. Dans sa lamentation adressée à son fils Moroni, Mormon décrit la détérioration de la société néphite. Les symptômes incluent une méchanceté si profonde que le peuple de Mormon est décrit par lui comme 'ayant perdu toute sensibilité' (Moroni 9:20). L'apôtre Paul déplorait l'impureté destructrice des membres de l'Église d'Éphèse parce qu'ils étaient devenus si insensibles dans leur cupidité qu'ils avaient perdu 'toute sensibilité' (Éphésiens 4:19). Une société saturée par le sexe ne peut pas réellement sentir les besoins de ses membres qui souffrent, parce qu'au lieu de favoriser l'amour tourné vers autrui, elle rend l'homme égocentrique. L'imperméabilité aux murmures de la petite voix douce de Dieu signifie aussi que nous avons des oreilles mais que nous n'entendons pas, non seulement les incitations de Dieu, mais aussi les supplications des hommes » (*A Time to Choose* 1972, p. 59-60).

- Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, nous met en garde contre une tendance moderne et croissante menant à une perte de l'Esprit :

« Le monde devient de plus en plus bruyant. L'habillement, la présentation et le comportement sont plus relâchés, plus négligés et plus débraillés. Les musiques tonitruantes aux paroles obscènes déversées par des amplis pendant que des éclairages projettent des couleurs psychédéliques sont caractéristiques de la culture centrée sur la drogue. Des variantes de ces choses sont de plus en plus acceptées et ont de plus en plus d'influence sur notre jeunesse…

« Cette tendance à davantage de bruit, de stimulation et de disputes, et à moins de retenue, de dignité et de tenue n'est pas un hasard : elle n'est ni innocente ni inoffensive.

« Le premier ordre d'un officier préparant une offensive militaire est de brouiller les moyens de communication de ceux qu'il a l'intention d'envahir.

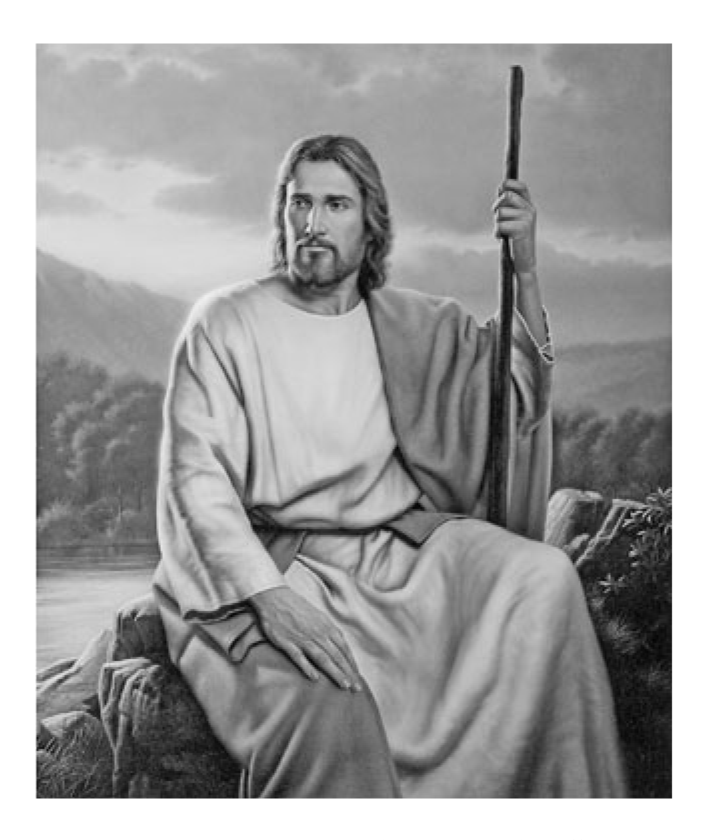
« Le manque de respect est propice aux objectifs de l'adversaire. Il obstrue les canaux subtils de la révélation dans le cœur comme dans l'esprit (Conference Report, Octobre 1991, p. 28 ; ou voir *L'Étoile,* janvier 1992, p. 24).

Moroni 9:25. « L'espérance de sa gloire »

- Neal A. Maxwell explique que l'espérance dont parlait Mormon est liée à la foi au Seigneur Jésus-Christ :

« Nous utilisons chaque jour le mot *espérer* : par exemple nous 'espérons' arriver à une destination à un certain moment. Nous 'espérons' que l'économie mondiale va s'améliorer. Nous 'espérons' la visite d'un être cher. Ce sont là des exemples de nos espoirs sincères mais à court terme.

« Les déceptions de la vie sont souvent les débris de nos espoirs déçus en des choses à court terme. Ce dont je parle moi, c'est de la nécessité vitale de l'espérance suprême.



« L'espérance suprême est quelque chose de différent. Elle est liée à Jésus et aux bénédictions de la grande Expiation, bénédictions qui produisent la résurrection universelle et la possibilité précieuse qui nous est offerte d'appliquer le repentir libérateur, accomplissant ainsi ce que les Écritures appellent 'une espérance d'une pureté parfaite' (2 Néphi 31:20).

« Moroni confirme : 'Et qu'allez-vous espérer ? Voici, je vous dis que vous aurez l'espérance, par l'expiation du Christ' (Moroni 7:40-41 ; voir aussi Alma 27:28). La véritable espérance n'est donc pas associée aux choses temporaires, mais bien aux choses immortelles et éternelles ! » (Conference Report, avril 1998, p. 77 ; ou *L'Étoile* janvier 1999, p. 70).

Moroni 9:26. La grâce de Dieu le Père et du Seigneur Jésus-Christ

• Mormon savait que Moroni rencontrait d'énormes difficultés à cause de la méchanceté des Néphites. Néanmoins, Mormon savait aussi que Moroni pouvait les supporter avec l'aide de la grâce divine. *Ancrés dans la Foi* explique que la grâce procure de la force pour persévérer malgré les vicissitudes de la vie de tous les jours :

« Le mot *grâce,* tel qu'il est utilisé dans les Écritures, se rapporte principalement à l'aide et à la force divines que nous recevons par l'expiation du Seigneur Jésus-Christ…

« En plus de la grâce nécessaire à votre salut final, vous avez besoin, chaque jour de votre vie, de ce pouvoir habilitant. Si vous vous approchez de votre Père céleste avec diligence, humilité et douceur, il vous élèvera et vous fortifiera par sa grâce » (*Ancrés dans la Foi : Manuel de référence sur l'Évangile* 2005, p. 84-85).

Points sur lesquels méditer

- Quels sont les termes forts que Mormon emploie pour dénoncer la pratique du baptême des petits enfants ? (Voir Moroni 8). À votre avis, pourquoi était-il aussi catégorique ?
- Si les Lamanites et les Néphites étaient d'une méchanceté comparable, pourquoi les Lamanites n'ont-ils pas été détruits également ? (Voir Moroni 8:27-29).
- Quelles étapes graduelles indiquées par Mormon dans les chapitres 8 et 9 ont-elles mené à la dépravation finale des Néphites ? Comment pouvons-nous éviter l'apostasie et la méchanceté dans notre vie ?

Idées de tâches

- Écrivez un paragraphe qui explique les raisons doctrinales pour lesquelles les petits enfants n'ont pas besoin d'être baptisés (voir Moroni 8:4-23).
- Préparez un discours ou une leçon sur le thème « Comment pouvons-nous supporter avec justice la méchanceté environnante ». Utilisez des principes et des points de doctrine tirés de Moroni 8-9.

Chapitre 56

Moroni 10

Introduction

Moroni conclut ses écrits en parlant à ses lecteurs de trois principes importants. Le premier se concentre sur la nécessité d'apprendre et d'acquérir un témoignage des principes contenus dans cet ouvrage sacré. Le deuxième est la tâche de comprendre et d'acquérir les dons spirituels mis à notre disposition. Enfin, il supplie chacun de nous d'aller au Christ et d'être rendu parfait en lui.

En concluant cette étude du Livre de Mormon, recherchez ces principes. Apprenez à connaître par vous-même la véracité du Livre de Mormon en suivant la promesse de Moroni (voir Moroni 10:3-5 📖). Apprenez à reconnaître les dons de l'Esprit et cherchez à utiliser ceux que le Seigneur vous a donnés. Enfin, cherchez à montrer par vos actions que vous vous efforcez quotidiennement d'aller au Christ.

Souvenez-vous de ce que Joseph Smith (1805-1844), le prophète, a déclaré : « Je dis aux frères que le Livre de Mormon était le plus correct de tous les livres de la terre et la clef de voûte de notre religion, et qu'un homme se rapprocherait davantage de Dieu en en suivant les préceptes que par n'importe quel autre livre » (*History of the Church,* vol. 4 , p. 461 ; Introduction du Livre de Mormon).

Commentaire

Moroni 10:3. « Quand vous recevrez ces choses »

• Gene R. Cook, alors membre des soixante-dix, a parlé de l'importance de méditer sur la miséricorde de Dieu en tant que moyen d'acquérir davantage de foi et d'humilité :

« Les cinq derniers mots de Moroni 10:3 nous exhortent à quelque chose d'important : 'méditez cela dans votre cœur'. Quel est l'antécédent de 'cela' – ce sur quoi nous devons méditer ? C'est : 'combien le Seigneur a été miséricordieux envers les enfants des hommes, depuis la création d'Adam jusqu'au moment où vous recevrez ces choses.' Nous devons nous souvenir de l'amour, de la prévoyance, de la bonté et du pardon dont notre Père a fait preuve envers nous.

« Que se passe-t-il habituellement quand nous commençons à méditer sur la grande miséricorde du Seigneur envers l'humanité ? Et envers nous personnellement ? Que se passe-t-il quand nous comptons nos bénédictions, ou peut-être les péchés pour lesquels nous devons lui demander pardon, et reconnaissons sa main dans notre vie ? Notre cœur ne se tournera-t-il pas vers le Seigneur avec amour et reconnaissance ? Notre foi et notre humilité augmentent-elles ? Oui, et, à mon avis, tel est l'impact du verset 3 ; suivre le conseil de ce verset nous aide à devenir plus humbles, mieux disposés et prêts à recevoir des enseignements nouveaux et de la connaissance, l'esprit ouvert » (« Moroni's Promise », *Ensign,* avril 1994, p. 12).

Moroni 10:4-5. 📖 Recevoir un témoignage du Livre de Mormon

• Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, nous parle du processus qu'il a suivi pour recevoir un témoignage spirituel du Livre de Mormon :

« La première fois que j'ai lu le Livre de Mormon du début à la fin, j'ai lu la promesse que, '[si je demandais] à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ, si [les choses que j'avais lues étaient] vraies, et que [si je demandais] d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il [m'en manifesterait] la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit (Moroni 10:4). J'ai essayé de suivre ces instructions, comme je les comprenais.



« Si j'attendais d'avoir immédiatement une manifestation glorieuse et spectaculaire, elle ne s'est pas produite. Néanmoins je me sentais bien, et j'ai commencé à croire…

« J'ai appris que tout le monde, partout, peut recevoir de l'inspiration en lisant le Livre de Mormon…

« Mon expérience m'a appris qu'un témoignage n'arrive pas tout à coup. Mais il grandit…

« Ne soyez pas déçus si vous avez lu et relu sans avoir encore reçu de témoignage puissant. Vous êtes peut-être un peu comme les disciples dont il est parlé dans

le Livre de Mormon, qui étaient remplis du pouvoir de Dieu en grande gloire, et 'ils ne le savaient pas' (3 Néphi 9:20).

« Faites de votre mieux » (Conference Report, avril 2005, p. 5-7 ; ou voir *Le Liahona,* mai 2005, p. 6-8).

• Bruce R. McConkie (1915-1985), alors membre du Collège des douze apôtres, donne des enseignements supplémentaires sur la manière d'obtenir un témoignage du Livre de Mormon en méditant sur un sujet tout en lisant :

« Il existe un autre test plus simple que peuvent tenter tous ceux qui cherchent à savoir la vérité. Il exige de nous seulement que nous lisions, que nous méditions et que nous priions, le tout dans un esprit de foi et avec un esprit ouvert. Pour nous garder attentifs sur le sujet en question pendant que nous lisons, méditons et prions, nous devons nous demander mille fois : 'N'importe quel homme aurait-il pu écrire ce livre ?'

« Et il est absolument garanti qu'à un moment ou à un autre, entre la première et la millième fois que cette question sera posée, toute personne cherchant sincèrement et véritablement la vérité arrivera à savoir, par la puissance de l'Esprit, que le Livre de Mormon est vrai, qu'il est l'avis, la volonté et la parole du Seigneur pour le monde entier à notre époque » (Conference Report, octobre 1983, p. 106 ; ou voir *L'Étoile,* avril 1984, p. 139).

• Gordon B. Hinckley (1910-2008) lance aux lecteurs du Livre de Mormon ce défi et cette promesse :

« Je lance l'invitation aux membres de l'Église du monde entier et à nos amis de partout de lire ou de relire le Livre de Mormon…

« Je vous promets sans aucune réserve que, si chacun de vous observe ce programme simple, quel que soit le nombre de fois qu'il aura précédemment pu lire le Livre de Mormon, une mesure supplémentaire de l'Esprit du Seigneur, une résolution renforcée de marcher dans l'obéissance à ses commandements et un témoignage plus fort de l'existence réelle du Fils de Dieu entreront dans sa vie et dans son foyer » (« Un témoignage vibrant et vrai », *Le Liahona,* août 2005, p. 5-6).



Moroni 10:3-5

Quels verbes décrivent les actions qui amènent une personne sincère recherchant la vérité à recevoir un témoignage du Livre de Mormon ?

Moroni 10:4. « Avec une intention réelle »

• Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, commente la promesse de Moroni sur le fait d'avoir « une intention réelle » : « Moroni n'a pas promis une manifestation du Saint-Esprit à ceux qui veulent savoir si le Livre de Mormon est vrai pour des raisons théoriques ou académiques, même s'ils '[demandent] avec un cœur sincère'. La promesse de Moroni est pour ceux qui s'engagent, dans leur cœur, à agir selon la manifestation, si elle se produit. Les prières motivées par toute autre raison n'ont aucune promesse, parce qu'elles ne sont pas faites avec 'une intention réelle' » (*Pure in Heart*, 1988, p. 19-20).

Moroni 10:8-18. Dons de l'Esprit

• Bruce R. McConkie a décrit les buts et les raisons d'obtenir les dons spirituels :

« Le but des dons spirituels est d'éclairer, d'encourager et d'édifier les fidèles, afin qu'ils héritent la paix dans cette vie et soient guidés vers la vie éternelle dans le monde à venir. La présence de ces dons est la preuve de la divinité de l'œuvre du Seigneur ; là où l'on ne les trouve pas, l'Église et le Royaume de Dieu sont absents. La promesse est qu'ils ne seront jamais enlevés, aussi longtemps que le monde subsistera, sauf pour incrédulité (Moroni 10:19). Mais quand arrivera le jour parfait et que les saints obtiendront l'exaltation, ils ne seront plus nécessaires. Comme le disait Paul : 'Mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra'. (1 Corinthiens 13).

« Ceux qui sont fidèles doivent rechercher les dons de l'Esprit de tout leur cœur. Ils doivent 'aspirer aux dons les meilleurs' (1 Corinthiens 12:31 ; D&A 46:8),

‘aspirer aux dons spirituels’ (1 Corinthiens 14:1), ‘demander à Dieu, qui donne libéralement’. (D&A 46:7 ; Matthieu7:7-8). ‘Les uns en reçoivent un et les autres en reçoivent un autre, afin que tous en profitent’ ; et ‘afin qu’il soit donné à certains d’avoir tous ces dons, afin qu’il y ait un chef pour que tous les membres en profitent’ (D&A 46:29) » (*Mormon Doctrine,* 2e édition, 1966, p. 314).

• Marvin J. Ashton (1915-1994), alors membre du Collège des douze apôtres, suggère des dons supplémentaires de l’Esprit « qui ne sont pas toujours évidents ou dignes d’intérêt, mais qui sont très importants. Parmi ces dons moins évidents, mais néanmoins réels et précieux, se trouvent peut-être les vôtres.

« Mentionnons quelques-uns de ces dons moins flagrants : le don de demander, le don d’écouter, le don d’entendre le murmure doux et léger et de le suivre, le don de pouvoir pleurer, le don d’éviter les querelles, le don de l’amabilité, le don d’éviter les vaines répétitions, le don de chercher ce qui est juste, le don de ne pas condamner, le don de se tourner vers Dieu pour être guidé, le don d’être un disciple, le don de se soucier des autres, le don de pouvoir méditer, le don de faire des prières, le don de rendre un témoignage puissant ; et le don de recevoir le Saint-Esprit » (Conference Report, octobre 1987, p. 23 ; ou *L’Étoile,* janvier 1988, p. 17).

• Boyd K. Packer, alors membre du Collège des douze apôtres, a donné ce conseil sur le fait d’obtenir les dons spirituels :

« Je dois insister sur le fait que le mot ‘don’ a une grande signification, car un don ne peut pas être exigé, sinon il cesse d’être un don. Il ne peut qu’être accepté quand il nous est offert.

« Dans la mesure où les dons spirituels sont des dons, les conditions dans lesquelles nous pouvons les recevoir sont établies par celui qui nous les offre. Les dons spirituels ne peuvent pas être obtenus par la force, car un don est un don. Je le répète, ils ne peuvent pas être obtenus par la force, ni achetés, ni ‘gagnés’ dans le sens où nous ferions quelque chose en paiement et nous attendrions à ce qu’ils nous soient automatiquement livrés, à nos conditions.

« Il y a des gens qui recherchent ces dons avec une telle persistance que chacune de leurs actions les en éloigne davantage. Cette persistance et cette détermination les mettent en danger spirituel. Nous devons plutôt vivre de façon à être dignes de ces dons et ils arriveront selon la volonté du Seigneur.

« Brigham Young disait, à son époque, quelque chose qui s’applique sûrement à la nôtre :

« ‘Sans le moindre doute, celui qui vit selon les révélations données au peuple de Dieu peut avoir l’Esprit du Seigneur pour lui faire connaître sa volonté et l’aider à s’acquitter de ses devoirs, dans ses obligations aussi bien temporelles que spirituelles. Je suis cependant convaincu que, à cet égard, nous ne vivons pas à la hauteur de nos privilèges.’ (*Discours de Brigham Young,* p. 32).

« Les dons spirituels appartiennent à l’Église et leur existence est un des témoignages grands et durables de la véracité de l’Évangile. Ils ne sont pas du tout facultatifs dans l’Église. Moroni a enseigné que s’ils ont cessé alors ‘affreux est l’état de l’homme’…

« Nous devons nous efforcer d’être dignes de recevoir ces dons à la manière indiquée par le Seigneur.

« Je répète que nous devons rechercher les dons spirituels à la manière du Seigneur » (« Gifts of the Spirit » [discours non publié, donné lors d’une veillée pour seize pieux à l’université Brigham Young, le 4 janvier 1987], p. 5-6).

Moroni 10:17-18. Comment pouvons-nous ressentir les dons de l’Esprit ?

• Gene R. Cook, des soixante-dix, parle de la force de la découverte et de l’utilisation des dons spirituels accordés à chacun : « Un des grands processus par lesquels vous devez passer, dans la vie, consiste à découvrir par vous-mêmes les dons et les capacités que Dieu vous a donnés. Il vous a donné de grands talents, dont vous commencez tout juste à utiliser la plus petite partie. Faites confiance au Seigneur qui vous aidera à ouvrir la porte à ces dons. Certains d’entre nous ont créé, dans leur esprit, des limites imaginaires. Il y a littéralement un génie qui est enfermé en chacun de nous. Ne laissez jamais personne vous convaincre

du contraire » (« Trust in the Lord », dans *Hope* 1988, p. 90-91).

• Parley P. Pratt (1807-1857), alors membre du Collège des douze apôtres, a parlé des différents effets des dons de l'Esprit dans notre vie : « Le don du Saint-Esprit s'adapte à tous ces organes et attributs. Il stimule toutes les facultés intellectuelles, accroît, augmente, étend et purifie toutes les passions et affections naturelles, et les adapte, par le don de la sagesse, à leur usage légitime. Il inspire, développe, cultive et fait mûrir tout ce qui est de qualité : les sympathies, les joies, les goûts, les sentiments pour les membres de la famille, les affections de notre personnalité. Il inspire la vertu, la gentillesse, la bonté, la tendresse, la douceur et la charité. Il développe la beauté de la personne, de ses traits et de sa physionomie. Il procure la santé, la vigueur, l'entrain et la sociabilité. Il revigore toutes les facultés physiques et intellectuelles de l'homme. Il donne aux nerfs force et résistance. En bref, c'est, pour ainsi dire, de la moelle pour les os, de la joie pour le cœur, de la lumière pour les yeux, de la musique pour les oreilles et de la vie pour l'être tout entier » (*Key to the Science of Theology* 1979, p. 61).

Moroni 10:20-21. La foi, l'espérance et la charité

• Joseph B. Wirthlin (1917-2004), alors membre du Collège des douze apôtres, a expliqué que les qualités de la foi, de l'espérance et de la charité sont un processus graduel :

« Quand nous respectons les commandements du Seigneur, la foi, l'espérance et la charité demeurent en nous. Ces vertus 'se distillent sur [notre] âme comme la rosée des cieux' (D&A 121:45), et nous nous préparons à nous tenir avec confiance, 'sans défaut et sans tache', devant notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (1 Pierre 1:19)…

« Ce sont là les traits de caractère vertueux, aimables et dignes de louanges que nous recherchons. Nous connaissons tous bien l'enseignement de Paul : 'la charité ne périt jamais' (1 Corinthiens 13:8). Il est certain que nous avons besoin d'une force spirituelle indéfectible dans notre vie. Moroni rapportait la révélation 'que la foi, l'espérance et la charité [nous] mènent [au Seigneur] - la source de toute justice' (Éther 12:28).

« L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, l'Église du Seigneur rétablie aujourd'hui sur la terre, nous guide vers le Sauveur et nous aide à acquérir, à entretenir et à fortifier ces qualités divines » (Conference Report, octobre 1998, p. 32 ; ou voir *L'Étoile,* janvier 1999, p. 29).

Moroni 10:22. « Le désespoir vient de l'iniquité »

• Ezra Taft Benson (1899-1994) donne des idées sur la nécessité de bien agir pour éviter le désespoir : « Nous lisons dans le Livre de Mormon que 'le désespoir vient de l'iniquité' (Moroni 10:22). 'Lorsque je fais le bien, je suis heureux, déclarait Abraham Lincoln, et lorsque j'agis mal, je suis malheureux'. Le péché entraîne l'homme dans l'abattement et le désespoir. Même si l'homme peut trouver un plaisir temporaire dans le péché, le résultat final, c'est le malheur. 'La méchanceté n'a jamais été le bonheur' (Alma 41:10). Le péché crée un désaccord avec Dieu et déprime l'esprit. C'est pourquoi l'homme ferait bien de s'examiner pour voir s'il est bien en accord avec toutes les lois de Dieu. Chaque loi respectée apporte une bénédiction précise. Chaque loi enfreinte vaut une flétrissure particulière. Ceux qui sont lourdement chargés de désespoir doivent venir au Seigneur, car son joug est doux et son fardeau léger (voir Matthieu 11:28-30) » (« Ne désespérez pas », *L'Étoile,* octobre 1986, p. 2).

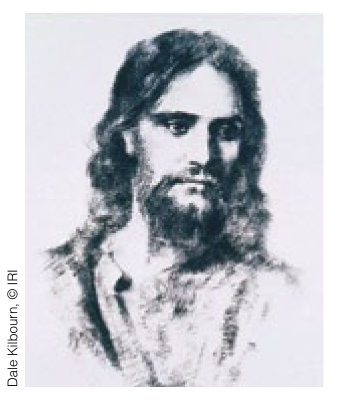
Moroni 10:27. « Vous me verrez à la barre de Dieu »

• Plusieurs prophètes se sont sentis poussés à rendre témoignage aux lecteurs du Livre de Mormon qu'ils nous verront au jour du jugement, quand le Seigneur nous témoignera de la véracité de leurs paroles. D'autres personnages du Livre de Mormon ont fait des commentaires similaires, dont Néphi (voir 2 Néphi 33:10-14), Jacob (voir Jacob 6:12-13) et Mormon (voir Mormon 3:20-22).

Moroni 10:7-8, 18-19, 26, 30
La répétition est une importante méthode d'enseignement utilisée dans les Écritures. Qu'est-ce que la répétition par Moroni du verbe exhorter nous demande-t-elle de faire ?

Moroni 10:31-32. « Venez au Christ et soyez rendus parfaits en lui »

• Alors membre des soixante-dix, William R. Bradford a expliqué pourquoi nous devons suivre le conseil final de Moroni :


Dale Kilbourn, © IRI

« Nous obtenons beaucoup de joie et de bonheur en nous efforçant d'être justes. Pour simplifier, le plan de Dieu pour ses enfants prévoit qu'ils viennent sur terre et fassent tout ce qu'ils peuvent pour apprendre ses lois et y conformer leur vie. Puis, après tout ce qu'ils peuvent faire, l'œuvre rédemptrice du Sauveur Jésus-Christ suffit pour accomplir tout ce qu'ils ne peuvent pas faire par eux-mêmes…

« S'efforcer de vivre de manière juste, c'est essayer de faire tout ce que nous pouvons avec obéissance. C'est ainsi que nous recevons la paix intérieure et le réconfort de savoir que si nous faisons tout ce que nous pouvons, le plan de Dieu s'accomplira en notre faveur. Aucun autre sentiment ne peut apporter à l'âme humaine autant de joie et de bonheur que la certitude que vous faites tout votre possible pour devenir justes » (Conference Report, octobre 1999, p. 110 ; ou *Le Liahona,* janvier 2000, p. 103-104).

• À la conclusion d'une conférence générale, Gordon B. Hinckley, alors président de l'Église, a dit que nous devons aller au Sauveur en vivant de manière à faire du bien à autrui : « Je prie pour que ce que vous avez entendu et vu influence votre vie. Je prie pour que chacun de nous soit un peu plus aimable, un peu plus attentionné, un peu plus courtois. Je prie pour que nous fassions attention à ce que nous disons et ne laissions pas la colère nous pousser à prononcer des mots que nous regretterions ensuite. Je prie pour que nous ayons la force et la volonté de tendre l'autre joue, de faire le mille supplémentaire pour affermir les genoux mal assurés de ceux qui sont dans la détresse » (Conference Report, octobre 2003, p. 109 ; ou voir *Le Liahona,* novembre 2003, p. 103).

Moroni 10:32-33
Moroni a parlé de plusieurs choses que nous devons faire pour devenir « saints et sans tache ». Quelles sont-elles et comment les appliquerez-vous ?

Moroni 10:32-33. « Par la grâce de Dieu »

• M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, explique que les bonnes œuvres doivent être accompagnées de la grâce du Christ : « Ce n'est que par l'expiation infinie de Jésus-Christ que les gens peuvent surmonter les conséquences de mauvais choix… Peu importe si nous travaillons dur, peu importe si nous obéissons vraiment, peu importe le nombre de bonnes actions que nous accomplissons dans cette vie, tout cela ne serait pas suffisant s'il n'y avait pas Jésus Christ et sa grâce aimante. Par nous-mêmes, nous ne pouvons pas atteindre le royaume de Dieu, quoi que nous fassions. Malheureusement, dans l'Église, certaines personnes sont si préoccupées par l'accomplissement de bonnes œuvres qu'elles oublient que ces œuvres, si bonnes soient-elles, sont vides, à moins d'être accompagnées d'une dépendance complète du Christ » (Building Bridges of Understanding *Ensign,* juin 1998, p. 65).

Moroni 10:34. Un autre témoignage de Jésus-Christ

• Sur la page de titre du Livre de Mormon, nous lisons qu'un des objectifs du Livre de Mormon est de convaincre « Juif et Gentil que Jésus est le Christ ». En témoignage final de cet objectif, réfléchissez au fait suivant : sur les six mille six cent sept versets du Livre de Mormon, trois mille neuf cent vingt-cinq mentionnent

le nom de Jésus-Christ. Cela veut dire que le nom du Christ, sous une forme ou une autre, est mentionné environ tous les 1,7 versets (voir Susan Ward Easton, « Names of Christ in the Book of Mormon, » *Ensign,* juillet 1978, p. 60-61).



Points sur lesquels méditer

- De quels dons de l'Esprit pensez-vous avoir le plus besoin à cette période de votre vie ? Que pouvez-vous faire pour développer ou recevoir ces dons promis par votre Père céleste ?
- En quoi Moroni 10 vous aide-t-il à comprendre ce que signifie « aller au Christ » ? (Moroni 10:30).
- Comment le Livre de Mormon vous a-t-il « rapproché de Dieu » ? (Introduction du Livre de Mormon). Faites la liste des passages qui ont eu le plus d'importance pour vous.
- Quelle est la relation entre la grâce du Christ et notre objectif de la perfection ?

Idées de tâches

- Fixez une heure et un programme pour étudier le Livre de Mormon chaque jour, soit par sujet, soit d'un bout à l'autre.
- Relisez votre bénédiction patriarcale. Ensuite, parlez aux personnes qui vous connaissent le mieux, comme votre famille, et identifiez les dons spirituels qu'ils voient que notre Père céleste vous a donnés. Faites des plans sur la manière de développer ces dons et d'autres que vous désirez acquérir. (*Remarque :* Votre bénédiction patriarcale est personnelle et sacrée et n'est généralement pas communiquée à des amis).

Annexe

Les annexes suivantes expliquent et détaillent des aspects particuliers du Livre de Mormon. Certaines contiennent des aides visuelles utiles qui présentent des renseignements complexes dans un format simple. D'autres contiennent l'aperçu simple d'un sujet général. Les annexes apportent aussi aux étudiants des idées, des liens, des structures et des thèmes du Livre de Mormon :

Plaques et annales du Livre de Mormon

Quelques sources des annales

- Annales de Léhi
- Plaques d'airain
- Discours du roi Benjamin
- Écrits de Zénif
- Écrits d'Alma
- Écrits des fils de Mosiah
- Épîtres d'Hélaman, de Pahoran et du capitaine Moroni
- Écrits de 3 Néphi
- Écrits des Jarédites
- Épîtres de Mormon

Annales composant les plaques

- Petites plaques de Néphi — 1-2 Néphi, Jacob, Énos, Jarom, Omni
- Paroles de Mormon
- Grandes plaques de Néphi — Léhi, Mosiah, Alma, Hélaman, 3-4 Néphi
- Mormon
- Éther
- Moroni
- Page de titre

Citation ------→

Abrégé ·········→

Partie scellée (non traduite)

Plaques d'or

- Manuscrit du livre de Léhi (116 pages perdues)
- Manuscrit originel 1829
- Manuscrit de l'imprimeur 1829-1830
- Le Livre de Mormon 1830

Gardiens des annales néphites

Néphi
Prophète, dirigeant, instructeur et initiateur des annales néphites (1-2 Néphi)

Date	Petites plaques de Néphi Journaux personnels de prophéties et d'expériences spirituelles	Date	Grandes plaques de Néphi Histoire sociale, politique, militaire et religieuse
Vers 600 av. J.-C.	▼ **Néphi, fils de Léhi** Prophète et auteur de 1-2 Néphi		▼ **Conservé par les rois**
544 av. J.-C.	▶ **Jacob, frère de Néphi** Prophète et auteur du livre de Jacob		▼
544-421 av. J.-C.	▼ **Énos, fils de Jacob** Prophète et auteur du livre d'Énos		▼
420 av. J.-C.	▼ **Jarom, fils d'Énos** Prophète et auteur du livre de Jarom		▼
361 av. J.-C.	▼ **Omni, fils de Jarom** Guerrier néphite qui a écrit les trois premiers versets du livre d'Omni		▼
279 av. J.-C.	▼ **Amaron, fils d'Omni** Écrit cinq versets rapportant la destruction par le Seigneur des méchants de sa génération		▼
279 av. J.-C.	▶ **Chémish, frère d'Amaron** Écrit seulement un verset		▼
↓	▼ **Abinadom, fils de Chémish** Écrit seulement deux versets		▼ **Mosiah[1]** Roi qui unit les Néphites et les Mulékites
130 av. J.-C.	▼ **Amaléki, fils d'Abinadom** Écrit dix-neuf versets, témoigne avec ferveur du Sauveur et donne les petites plaques de Néphi au roi Benjamin		○ **Benjamin, fils de Mosiah[1]**
		130 av. J.-C. 191–124 av. J.-C.	▼ **Mosiah[2], fils de Benjamin** Dernier des rois néphites
		91–72 av. J.-C.	○ **Alma[2], fils d'Alma[1]** Prophète et premier grand juge
		72–56 av. J.-C.	▼ **Hélaman[1], fils d'Alma[2]** Prophète et chef militaire
			▶ **Shiblon, fils d'Alma[2]**
		56-53 av. J.-C.	▶ **Hélaman[2], fils d'Hélaman[1]**
		56-39 av. J.-C.	▼ **Néphi[2], fils d'Hélaman[2]** Contemporain de Samuel le Lamanite
		39-1 av. J.-C.	▼ **Néphi[3], fils de Néphi[2]** Chef néphite disciple et apôtre du Seigneur ressuscité
		?-111 apr. J.-C.	▼ **Néphi[4], fils de Néphi[3]**
		111-194 apr. J.-C.	▼ **Amos[1], fils de Néphi[4]**
		194-306 apr. J.-C.	▼ **Amos[2], fils d'Amos[1]**
		306-321 apr. J.-C.	▶ **Ammaron, frère d'Amos[2]** Cache les plaques dans la colline Cumorah en 321 apr. J-C. Demande à Mormon, âgé de dix ans, de continuer d'écrire les annales quand il aura vingt-quatre ans
		345-385 apr. J.-C.	○ **Mormon** Abrège les plaques néphites
		385-421 apr. J.-C.	▼ **Moroni, fils de Mormon[2]** Termine les annales de son père Ajoute ses propres écrits Abrège les annales jarédites (livre d'Éther) Scelle les annales abrégées dans la colline Cumorah

Ce qui suit indique les liens de parenté :
- ▼ Père à fils
- ▶ Frère à frère
- ○ Plaques transmises en dehors de la famille

Les témoins des plaques du Livre de Mormon

Les trois témoins n'étaient pas membres de la même famille, mais les huit témoins étaient apparentés. Ils étaient composés de la famille étendue des Smith et des Whitmer. Joseph et Emma Smith vivaient avec les Whitmer dans leur ferme. Les Whitmer ont aidé Joseph pendant la période de traduction. Christian, Jacob, Peter, fils et John Whitmer étaient les fils de Peter, père et de Mary Whitmer. Hiram Page a par la suite épousé Catherine Whitmer, la fille aînée de Peter, père et de Mary Whitmer. Joseph Smith, père, Hyrum Smith et Samuel Smith étaient le père et les frères de Joseph Smith, le prophète.

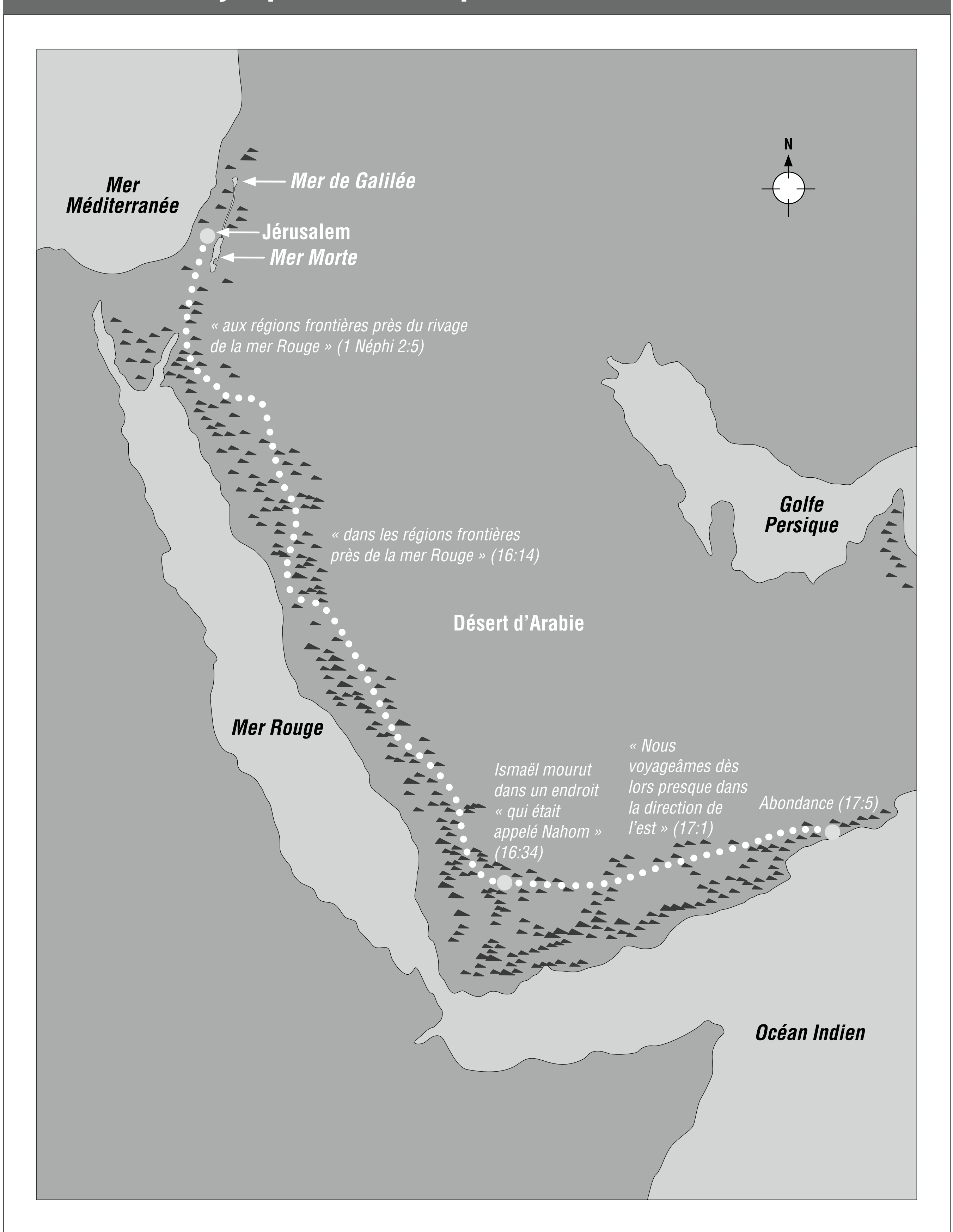
Les trois témoins

Date de naissance	Lieu de naissance	Âge où ils ont vu les plaques	Profession	Situation vis-à-vis de l'Église	Décès
Oliver Cowdery 3 oct. 1806	Wells (comté de Rutland, Vermont)	23	Instituteur, homme de loi	Baptisé le 15 mai 1829 Excommunié le 12 avr. 1838. Rebaptisé en oct. 1848. Décède membre de l'Église. N'a jamais renié son témoignage du Livre de Mormon	3 mars 1850 Richmond (Missouri)
David Whitmer 7 janv. 1805	Harrisburg (Pennsylvanie)	23	Paysan	Baptisé en juin 1829 Excommunié le 13 avr. 1838. Ne reviendra jamais dans l'Église. Ne reniera jamais son témoignage	25 janv. 1888 Richmond (Missouri)
Martin Harris 18 mai 1783	East-Town (comté de Saratoga, New York)	45	Paysan	Baptisé le 6 avr. 1830 Excommunié la dernière semaine de déc. 1837. Rebaptisé le 7 nov. 1842. Ne reniera jamais son témoignage concernant les plaques. Décède membre de l'Église	10 juill. 1875 Clarkston (Utah)

Les huit témoins

Date de naissance	Lieu de naissance	Âge où ils ont vu les plaques	Profession	Situation vis-à-vis de l'Église	Décès
Christian Whitmer 18 jan. 1798	Harrisburg (Pennsylvanie)	30	Cordonnier	Baptisé le 11 avr. 1830 Restera toujours membre fidèle de l'Église	27 nov. 1835 Comté de Clay (Missouri)
Jacob Whitmer 27 jan. 1800	Harrisburg (Pennsylvanie)	28	Cordonnier	Baptisé le 11 avr. 1830 Apostasie en 1838. Ne reviendra jamais dans l'Église. Ne reniera jamais son témoignage des plaques	21 avr. 1856 Richmond (Missouri)
Peter Whitmer fils 27 sept. 1809	Fayette (État de New York)	20	Tailleur, paysan	Baptisé en juin 1829 Restera toujours membre fidèle de l'Église	22 sept. 1836 Liberty (Comté de Clay, Missouri)
John Whitmer 27 août 1802	Harrisburg (Pennsylvanie)	27	Paysan	Baptisé en juin 1829 Excommunié le 10 mars 1838. Ne reviendra jamais dans l'Église. Ne reniera jamais son témoignage des plaques ni de l'Église	11 juil. 1878 Far West (Missouri)
Hiram Page 1800	Vermont	29	Médecin, paysan	Baptisé le 11 avr. 1830 Apostasie en 1838. Ne reniera jamais son témoignage	12 août 1852 Excelsior Springs (Missouri)
Joseph Smith père 12 juil.1771	Topsfield (comté de Essex, Massachusetts)	58	Paysan	Baptisé le 6 avr. 1830 Restera toujours membre fidèle de l'Église	14 sept. 1840 Nauvoo (Illinois)
Hyrum Smith 9 fév. 1800	Tunbridge (Vermont)	28	Paysan	Baptisé en mai 1829 Restera toujours membre fidèle de l'Église	27 juin 1844 Carthage (Illinois)
Samuel H. Smith 13 mars 1808	Tunbridge (Vermont)	22	Paysan	Baptisé en mai 1829 Restera toujours membre fidèle de l'Église	30 juill. 1844 Nauvoo (Illinois)

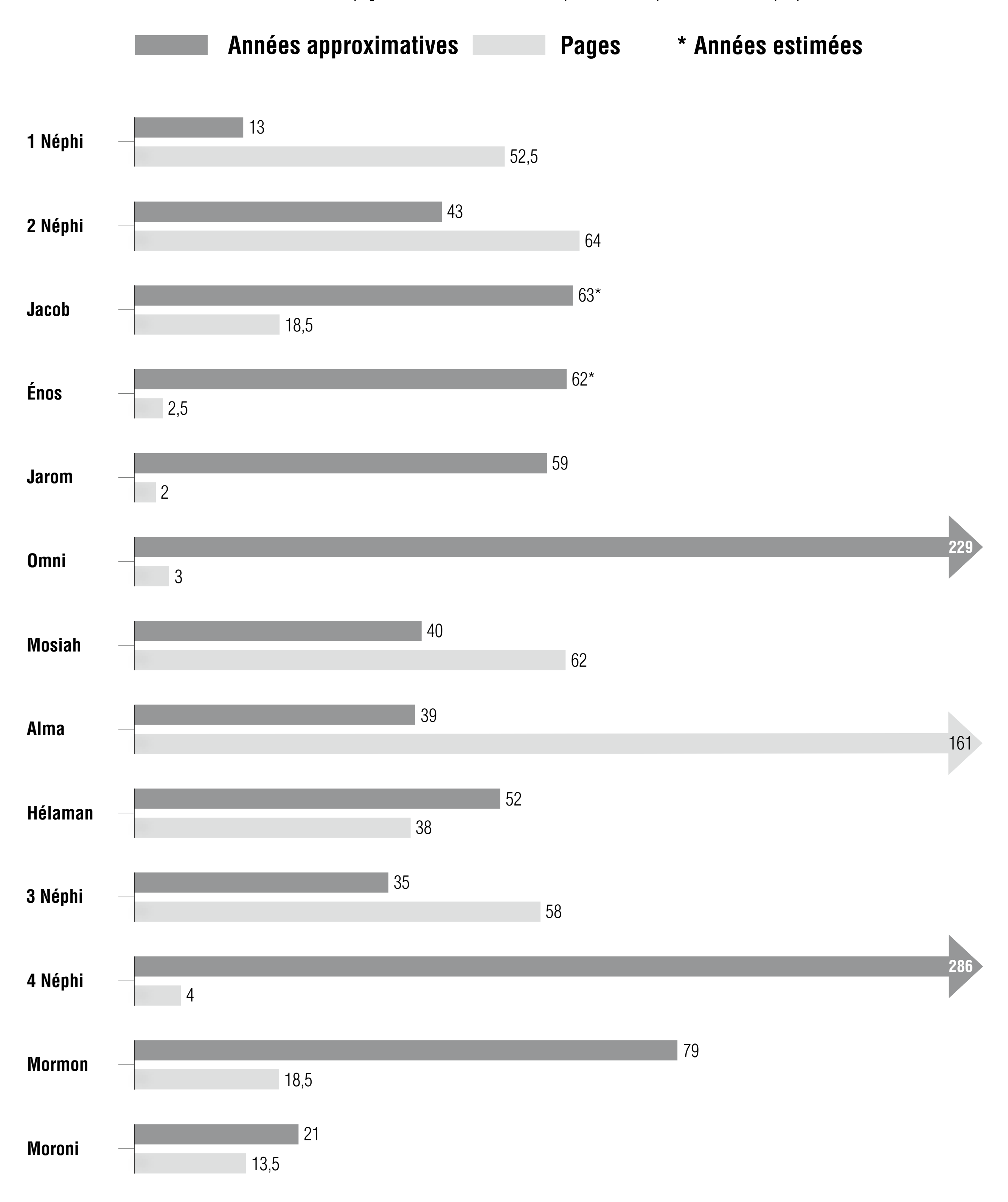
Trajet possible fait par la famille de Léhi



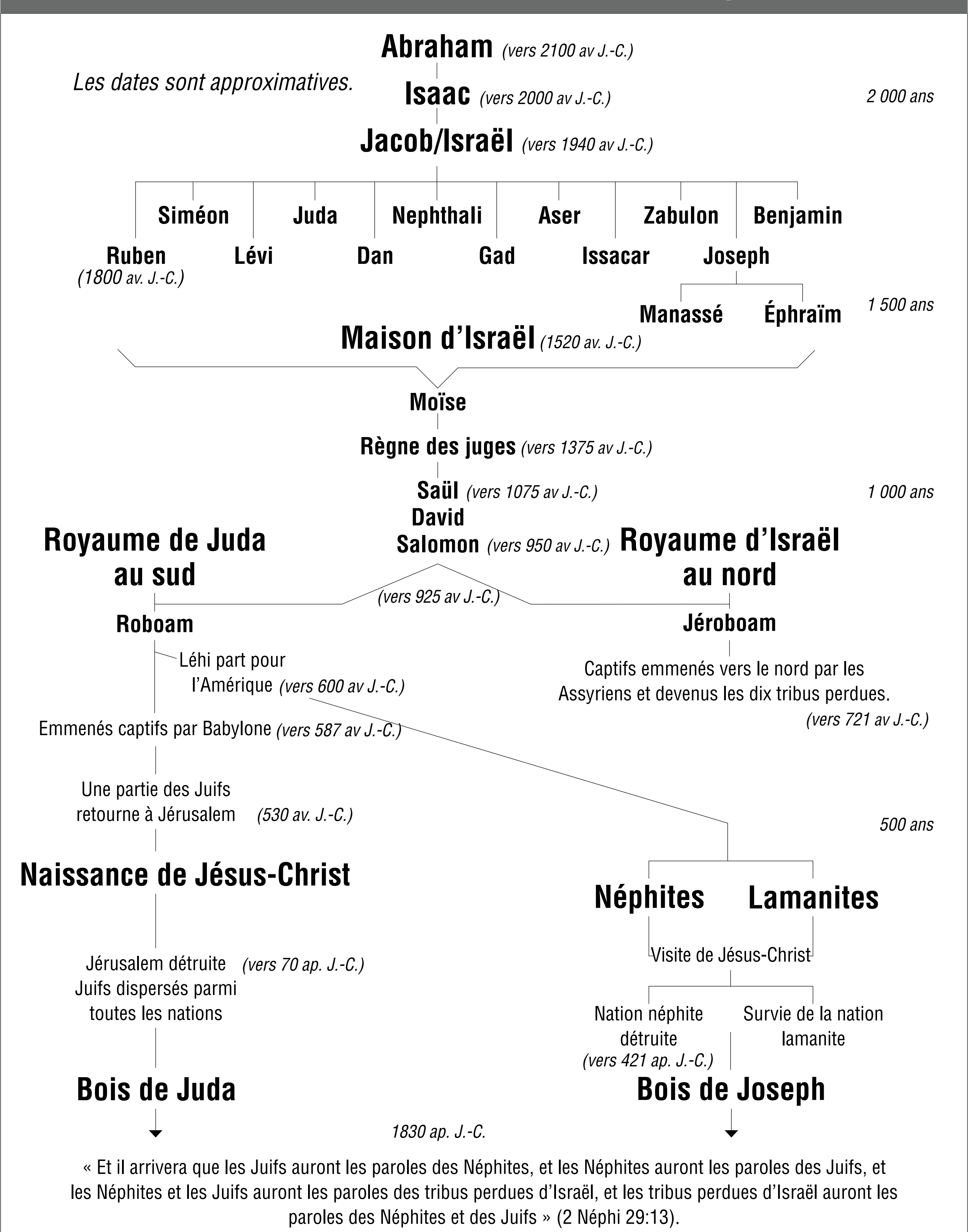
Adapté de Daniel H. Ludlow, dir. de publ., *Encyclopedia of Mormonism*, 5 vols, 1992, 1:144.

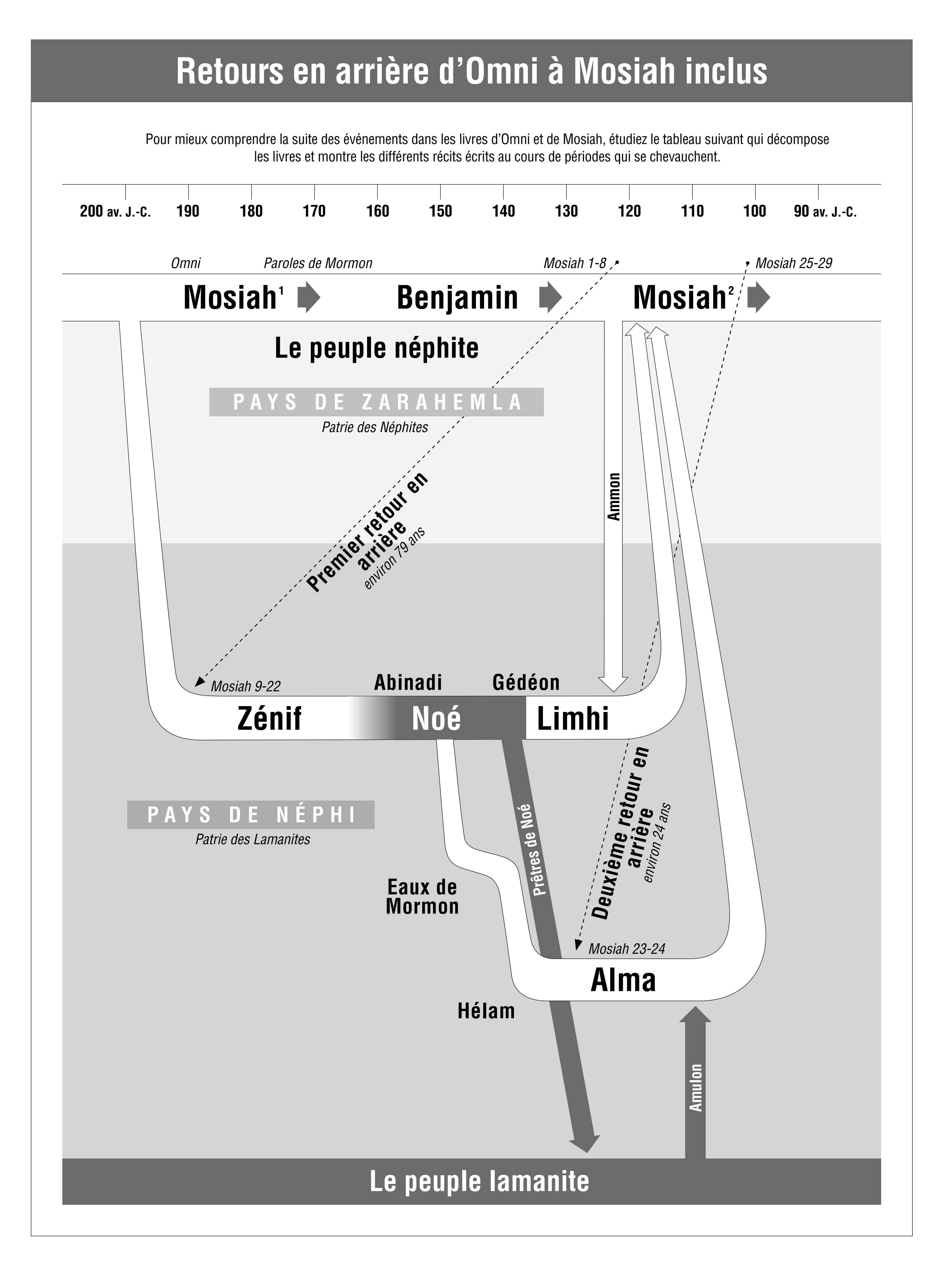
Pages et périodes du Livre de Mormon

Ce tableau montre le nombre de pages du Livre de Mormon correspondant à chaque auteur et à chaque période.



Réfléchissez à la question suivante : Pourquoi Mormon a-t-il inclus ce qu'il a inclus ?

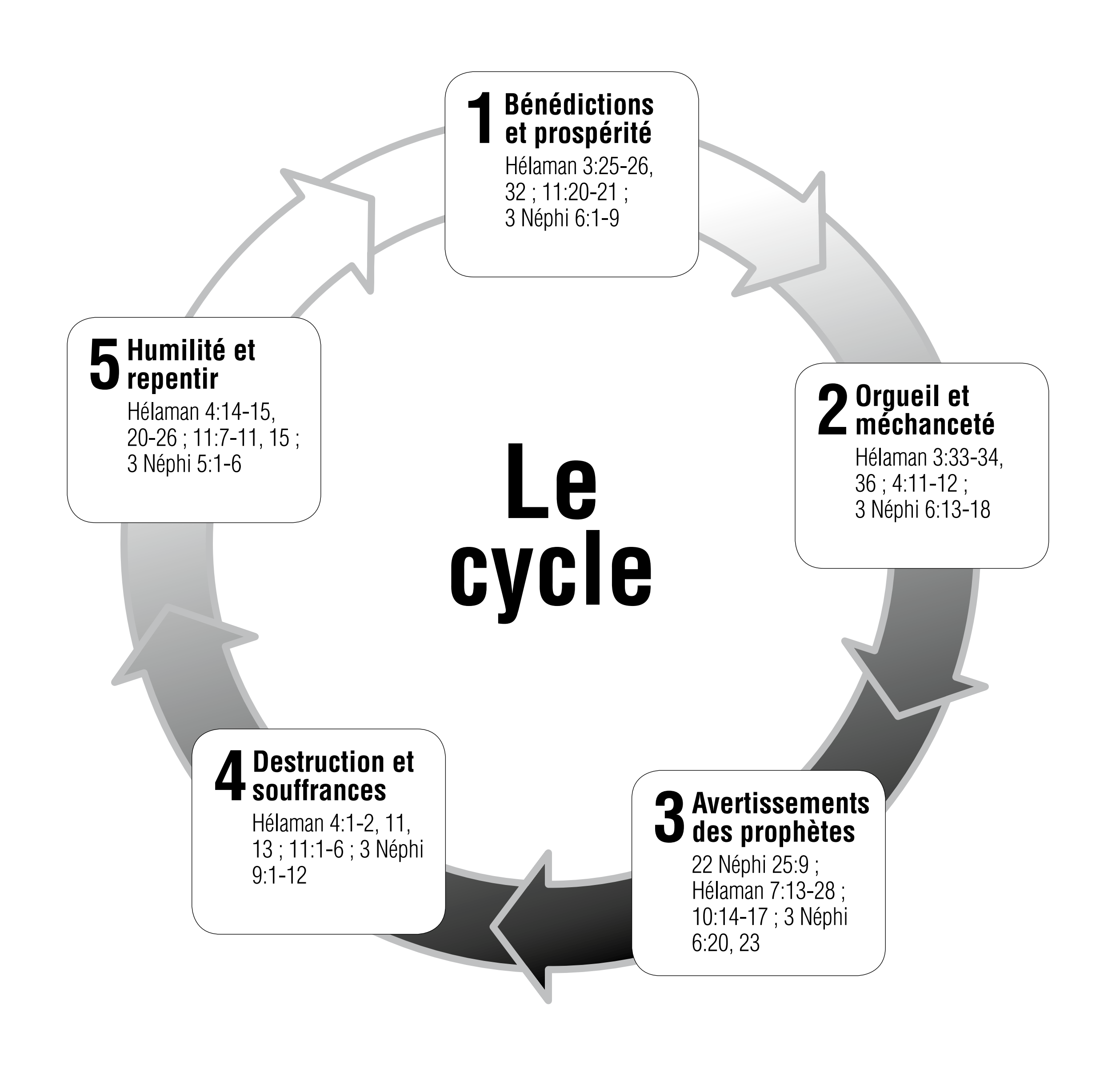

Le bois de Juda et le bois de Joseph
Abraham (vers 2100 av J.-C.)
Les dates sont approximatives.
Isaac (vers 2000 av J.-C.)
2 000 ans
Jacob/Israël (vers 1940 av J.-C.)
Siméon
Juda
Nephthali
Aser
Zabulon
Benjamin
Ruben (1800 av. J.-C.)
Lévi
Dan
Gad
Issacar
Joseph
Manassé
Éphraïm
1 500 ans
Maison d'Israël (1520 av. J.-C.)
Moïse
Règne des juges (vers 1375 av J.-C.)
Saül (vers 1075 av J.-C.)
1 000 ans
David
Salomon (vers 950 av J.-C.)
Royaume de Juda au sud
Royaume d'Israël au nord
(vers 925 av J.-C.)
Roboam
Jéroboam
Léhi part pour l'Amérique (vers 600 av J.-C.)
Captifs emmenés vers le nord par les Assyriens et devenus les dix tribus perdues.
(vers 721 av J.-C.)
Emmenés captifs par Babylone (vers 587 av J.-C.)
Une partie des Juifs retourne à Jérusalem (530 av. J.-C.)
500 ans
Naissance de Jésus-Christ
Néphites
Lamanites
Visite de Jésus-Christ
Jérusalem détruite (vers 70 ap. J.-C.)
Juifs dispersés parmi toutes les nations
Nation néphite détruite (vers 421 ap. J.-C.)
Survie de la nation lamanite
Bois de Juda
Bois de Joseph
1830 ap. J.-C.
« Et il arrivera que les Juifs auront les paroles des Néphites, et les Néphites auront les paroles des Juifs, et les Néphites et les Juifs auront les paroles des tribus perdues d'Israël, et les tribus perdues d'Israël auront les paroles des Néphites et des Juifs » (2 Néphi 29:13).



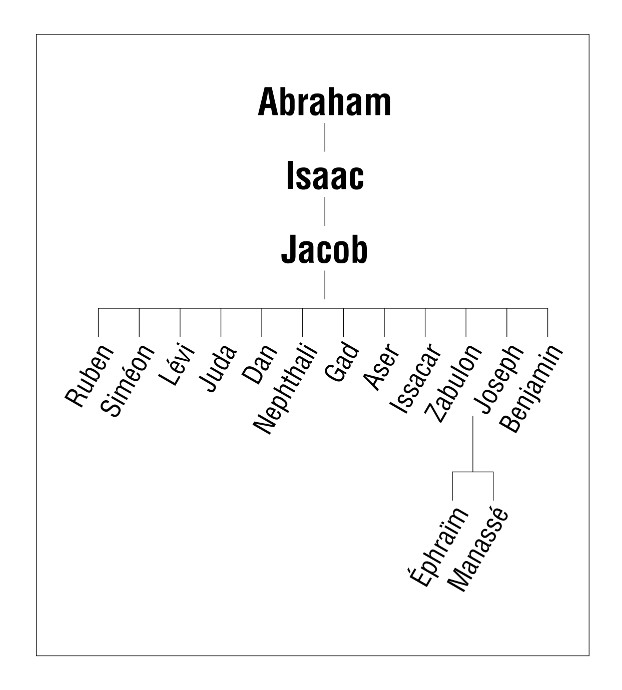
Retours en arrière d'Omni à Mosiah inclus
Pour mieux comprendre la suite des événements dans les livres d'Omni et de Mosiah, étudiez le tableau suivant qui décompose les livres et montre les différents récits écrits au cours de périodes qui se chevauchent.
200 av. J.-C.
190
180
170
160
150
140
130
120
110
100
90 av. J.-C.
Omni
Paroles de Mormon
Mosiah 1-8
Mosiah 25-29
Mosiah1
Benjamin
Mosiah2
Le peuple néphite
PAYS DE ZARAHEMLA
Patrie des Néphites
Premier retour en arrière
environ 79 ans
Ammon
Mosiah 9-22
Abinadi
Gédéon
Zénif
Noé
Limhi
Deuxième retour en arrière
environ 24 ans
PAYS DE NÉPHI
Patrie des Lamanites
Prêtres de Noé
Eaux de Mormon
Mosiah 23-24
Alma
Hélam
Amulon
Le peuple lamanite

Le cycle de justice et de méchanceté

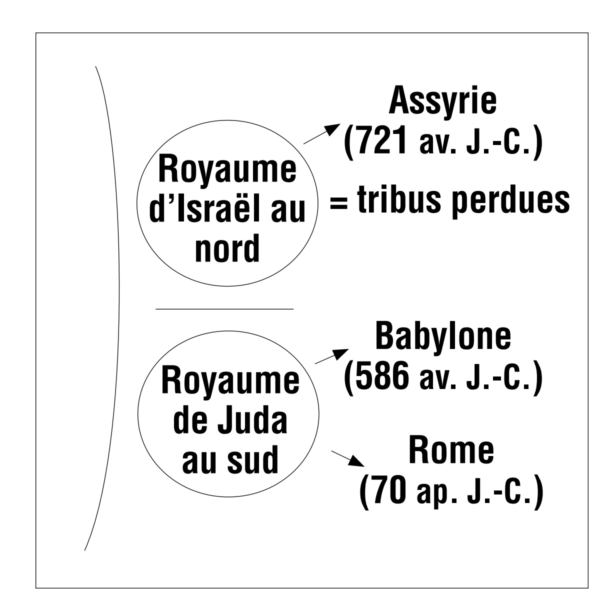
L'histoire du Livre de Mormon révèle un cycle récurrent qui est à la base de la grandeur et de la décadence des nations ainsi que des personnes. Ce cycle est particulièrement clair dans Hélaman 3-12 et dans 3 Néphi 5-9. Mormon résume ce cycle dans Hélaman 12:2-6. Remarquez que les Néphites passent de la méchanceté à la justice puis retombent dans la méchanceté en relativement peu de temps. Ce même cycle tragique se produit aussi chez les Jarédites. L'illustration suivante montre le cycle de justice et de méchanceté répété tout au long des livres d'Hélaman et de 3 Néphi :



Brève histoire de la dispersion d'Israël



Dieu rétablit son alliance avec Abraham, son fils Isaac et son petit-fils Jacob. Le Seigneur change le nom de Jacob en Israël. Israël a douze fils dont les enfants deviennent les douze familles ou douze tribus d'Israël. La famille d'Israël finit par survivre à une famine en partant de la terre promise pour s'installer en Égypte. Elle s'y multiplie et devient un grand peuple. Après de nombreuses années, Moïse fait sortir les enfants d'Israël d'Égypte et Josué les fait entrer en terre promise. À ce moment-là, la tribu de Lévi est désignée pour détenir la Prêtrise d'Aaron. Josué 18:7 explique que la tribu de Lévi a reçu la prêtrise, au lieu d'une terre, en héritage. De plus, en accomplissement des promesses faites à Joseph, ses fils Éphraïm et Manassé reçoivent chacun une terre en héritage pour leur postérité. Par la suite, Israël sera divisé en deux pays : le royaume d'Israël au nord et le royaume de Juda au sud.



Le Seigneur prévient les enfants d'Israël que s'ils se détournent de lui et adorent des idoles, ils seront expulsés de la terre de leur héritage. Ils finissent par se détourner de Dieu, sont conquis et emmenés hors de la terre promise. L'Assyrie conquiert le royaume d'Israël en 721 av. J.-C. Les habitants de ce royaume seront plus tard appelés les dix tribus perdues. Ensuite, le royaume de Juda (ou les Juifs) sont conquis et dispersés par Babylone vers 587 av. J.-C. Quelque soixante-dix ans plus tard, de nombreux Juifs commencent à retourner sur la terre d'Israël, où ils vont demeurer en tant que peuple pendant de nombreuses générations. En 70 apr. J.-C. et à nouveau en 135 apr. J.-C., les Romains détruisent Jérusalem et dispersent les Juifs parmi toutes les nations. Ce qui est remarquable, c'est que de nombreux Juifs vont garder leur identité de peuple. Par contre, les tribus perdues resteront dispersées dans le monde ; la plupart de ces gens ne savent pas qu'ils sont descendants d'Israël.

Le rassemblement d’Israël

Qui est la maison d’Israël ?

« La maison d’Israël » désigne généralement les descendants de Jacob dont le nom a été changé et est devenu Israël dans l’Ancien Testament (voir Genèse 32:27-28). Dans le Livre de Mormon, le Sauveur étend cette définition pour inclure non seulement les descendants littéraux d’Israël (voir 3 Néphi 20:25-27) mais aussi tous les Gentils qui se repentent, se font baptiser et vont au Christ (voir 3 Néphi 21:6).

Israël sera rassemblé en accomplissement de l’alliance

Le rassemblement d’Israël dans les derniers jours est un accomplissement de l’alliance que Jéhovah a faite avec des prophètes de l’Ancien Testament (voir Ésaïe 11:12 ; Jérémie 31:10 ; Ézéchiel 34:12 ; 1 Néphi 19:15-16 ; Abraham 2:9-11). Jésus-Christ répète cette promesse dans 3 Néphi 20:12-13, 29, précisant que l’alliance de rassembler Israël avait été conclue en premier avec Abraham dans le cadre de l’alliance abrahamique (voir 2 Néphi 29:14 ; 3 Néphi 20:25 ; Abraham 2:9-11).

Rôle du Livre de Mormon dans le rassemblement d’Israël

Le Sauveur enseigne dans 3 Néphi 21:1-7 que la parution du Livre de Mormon est un signe pour le monde entier que le Seigneur a commencé à rassembler Israël et à accomplir les alliances qu’il a faites avec Abraham, Isaac et Jacob (voir aussi 3 Néphi 29:1 ; Éther 4:17).

Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, enseigne : « Le Livre de Mormon occupe une place essentielle dans l’œuvre [de Dieu]. Il parle du rassemblement. Il amène les gens à connaître Jésus-Christ, à croire en son Évangile et à se joindre à son Église. En fait, sans le Livre de Mormon, le rassemblement promis d’Israël ne se produirait pas » (*Le Liahona*, novembre 2006, p. 80).

Le rassemblement d’Israël est à la fois spirituel et physique

Le rassemblement spirituel d’Israël se produit lorsque quelqu’un accepte l’Évangile de Jésus-Christ et se fait baptiser pour devenir membre de l’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Bruce R McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, souligne l’importance du rassemblement spirituel en ces mots : « Le rassemblement spirituel a la préséance sur le rassemblement temporel… Les hommes peuvent être sauvés où qu’ils vivent, mais ils ne peuvent être sauvés, quel que soit leur domicile, que s’ils acceptent l’Évangile et vont au Christ » (*A New Witness for the Articles of Faith*, 1985, p. 567).

Jésus-Christ a enseigné qu’il y aurait finalement deux centres de rassemblement : la nouvelle Jérusalem et l’ancienne Jérusalem (voir 3 Néphi 20:21-22, 29). Le nombre de membres de l’Église augmentant dans de nombreux pays, Spencer W. Kimball (1895-1985), ancien président de l’Église, a enseigné que le lieu de rassemblement aujourd’hui est l’endroit où vivent les gens : « Le rassemblement d’Israël pour les Mexicains est au Mexique ; c’est en Scandinavie pour les gens des pays du nord ; le lieu de rassemblement pour les Allemands est en Allemagne, pour les Polynésiens, c’est dans les îles, pour les Brésiliens, c’est au Brésil, pour les Argentins, c’est en Argentine » (*Ensign,* mai 1975, p. 4).

Notre responsabilité d’aider à rassembler Israël

« Être héritier de l’alliance abrahamique ne fait pas pour autant d’une personne un ‘élu’, mais cela signifie qu’elle est choisie pour avoir la responsabilité de porter l’Évangile à tous les peuples de la terre » (Bible Dictionary, « Abraham, Covenant of », p. 602). La promesse du rassemblement d’Israël est en cours d’accomplissement aujourd’hui car des descendants d’Abraham, d’Isaac et de Jacob portent le nom du Seigneur, son ministère et sa prêtrise à toutes les familles de la terre, leur offrant ainsi « les bénédictions de l’Évangile, lesquelles sont les bénédictions du salut, de la vie éternelle » (Abraham 2:11).

« Il convient que quiconque a été averti avertisse son prochain » (D&A 88:81).

Index par sujet

C

D

I

J

L

M

N

O

Œ

O

P

Q

R

S

T

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

